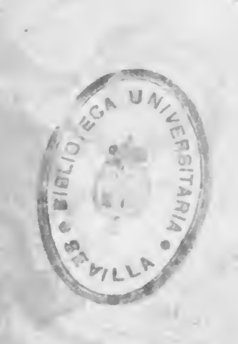



L'EVROPE
Dedieé
a Monseigneur
Monseigneur le Tellier Secret.? d'Estat &c.
Par N. Sanson le fils
Geographe du Roy
Sur la Copie
A Paris chez l'Authaur
1683.
Jean.de.la.
Avelen.fecit



L'EUROPE
EN PLUSIEURS CARTES,

Et en divers Traittés

DE GEOGRAPHIE ET D'HISTOIRE;

Là où ſont décrits ſuccinctement, & avec une belle Methode, & facile

SES EMPIRES, SES PEUPLES, SES COLONIES, LEURS MOEURS, LANGUES, RELIGIONS, RICHESSES, &c.

Et ce qu'il y a de plus beau, & de plus rare dans toutes ſes Parties, & dans ſes Iles.

Par N. SANSON *d'Abbeville, Geographe Ordinaire du Roy.*



Sur la Copie imprimée

A PARIS,

Chez l'Autheur, dans le Cloître de Saint Germain de l'Auxerrois, joignant la grande Porte du Cloître.

M. DC. LXXXIII.

A MONSEIGNEUR,

MONSEIGNEUR

LE TELLIER,

Seigneur de Chaville, Conſeiller du Roy en tous ſes Conſeils, Secretaire d'Eſtat & des Commandemens de ſa Majeſté.

MONSEIGNEUR,

LEs Bien-faits que mon Pere a reçeu de vous, & le favorable accüeil qu'il vous a pleu de donner à ſes Ouvrages, m'obligent à ne pas expoſer au Public le premier Eſſay de mon foible Travail, ſans y marquer ma reconnoiſſance; Je vous l'offre donc, MONSEIGNEUR, & vous demande tres-humblement, qu'il vous plaiſe de l'avoir agreable, & de la proteger; affin qu'il

reçoive sa valeur, & son prix de Vostre Nom, & de Vôtre Approbation. Je n'ay pas assés de presomption pour en rien pretendre de moy-même, si ce n'est d'avoir en quelque sorte satisfait à mon devoir, en vous le dédiant, & faisant connoître à tout le monde, comme je suis avec toute la reconnoissance qui m'est possible,

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble tres-obeïssant, & tres-obligé
serviteur,

N. SANSON *le fils, Geographe du Roy.*

CARTES ET TRAITE'S De GEOGRAPHIE de L'EUROPE.

L'EUROPE.

L'Europe est l'une des trois Parties de nôtre Continent: duquel Continent l'Asie occupe toute la partie plus Orientale; l'Afrique la plus Meridionale: & l'Europe à l'égard de ces deux Parties est entre le Septentrion & l'Occident, sçavoir à l'Occident de l'Asie & au Septentrion de l'Afrique.

Elle est bornée pour la plûpart de l'Ocean & de la Mer Mediteranée, que nous appellons Ocean Septentrional, Glacial, ou Scythique vers le Septentrion; Ocean Occidental ou Atlantique, ou la grande Mer, vers l'Occident: la Mer Mediteranée n'est qu'un bras de l'Ocean, & que les anciens ont appellé *Mare Interius*, au Midy: & celle-cy separe l'Europe de l'Afrique.

Mais vers l'Orient, diverses Mers qui tombent dans la Mer Mediteranée, divers détroits entre ces Mers, & diverses Rivieres la separent de l'Asie: sçavoir l'Archipelague, *ol. Mare Ægæum,* la Mer de Marmara, *ol. Propontis,* la Mer Noire, ou Majeure, *ol. Pontus Euxinus,* & la Mer de Zabaqué, *ol. Mæotis Palus.*

Entre l'Archipelague & la Mer de Marmara est le détroit de Gallipoli, autrement des Dardanelles, ou des Chasteaux, & encor le Bras de S. Georges, *ol. Hellespontus.* Entre la Mer de Marmara & la Mer Noire, est le détroit de Constantinople, ou Canal de la Mer Noire, *ol. Bosphorus Thracius.* Entre la Mer Noire & la Mer de Zabacqué, est le détroit de Caffa ou Vospero, ou encor Bras de S. Jean, *ol. Bosphorus Cimmerius.*

Puis les Rivieres de Don, *ol. Tanais,* de Wolga *ol. Rha,* & de Oby, *ol. Carambyce,* en tirant une ligne de l'une à l'autre, achevent de diviser l'Europe d'avec l'Asie.

L'assiette de l'Europe est toute entre le 35. & le 72. degré de latitude; & entre le 10. & le 100. degré de longitude, encor qu'il s'en faille beaucoup qu'elle ne remplisse tout cét espace. Sa latitude montre qu'elle est pour la pluspart dans la Zone temperée, & qu'elle n'a rien du tout dedans ny qui approche trop de la Torride, qu'elle a quelque chose dedans & proche de la Gelée.

Mais l'Ocean & les diverses Mers qui environnent & qui entrecoupent toutes les Parties de l'Europe, ont donné un si grand advantage à tous ses Peuples, qu'ils se sont rendus dés y a long-temps les plus habiles gens du Monde, & dans les Armes, & dans les Arts, & dans toutes sortes d'Exercices.

Nous considererons cette Europe en neuf, ou plûtost, pour revenir mieux à la methode que mon Pere donne dans ses Tables Geographiques, en trois fois trois


EVROPE
Par N. Sanson le fils
Geographe du Roy
OCEAN SEPTENTRIONAL
OCEAN OCCIDENTAL
MER MEDITERRANEE
PONT EUXIN
RUSSIE BLANCHE ou MOSCOVIE
TARTARIE
ASIE
AFRIQUE
ESPAGNE
FRANCE
ALLEMAGNE
POLOGNE
ITALIE
TURQUIE
ARCHIPEL
NORWEGE
SUEDE
DANEMARK
ANGLETERRE
ESCOSSE
IRLANDE
BARBARIE
A. d. Winter sculp.

principales Regions ou Parties ; qui seront les îles Britanniques, la Scandie ou Scandinavie où seront les Estats de Dannemarc & de Suede, la Russie blanche ou Moscovie, & ces trois Parties sont les plus âvancées vers le Septentrion. Au milieu de l'Europe seront la France, l'Allemagne, & la Pologne : au midy de l'Europe seront l'Espagne, l'Italie, & la Turquie en Europe.

Et il se trouvera que dans cette methode, les trois Parties plus meridionales de l'Europe sont ou approchent de la forme de presqu'îles, & sont détachées les unes des autres : les trois Parties du milieu & plus avant dans le Continent sont contiguës les unes aux autres. Les trois Parties plus âvancées vers le Septentrion sont differentes les unes des autres : l'une est toute en îles, l'autre pour la plûpart en diverses presqu'îles, & la derniere pour la plûpart dans la grande Terre.

Outre ces neuf Parties il nous restera quelques Estats entre la France, l'Allemagne & l'Italie: quelques Estats entre l'Allemagne, la Pologne, la Turquie, & la Moscovie, & encor quelques Terres & Estats dans la Turquie. Nous décrirons ceux-cy avec la Turquie, les autres apres la Pologne, & les premiers où l'occasion s'en presentera.

Mais avant que de venir aux parties, disons encor pour le general, qu'il y a trois principales Langues & trois principales Religions en Europe. Les Langues Latine, Teutonne, & Esclavonne sont aujourd'huy les plus communes & generales dans l'Europe. La Latine s'étend dans l'Italie, dans la France, & dans l'Espagne, bien qu'en divers Idiomes : ainsi la Langue Teutonne s'étend dans l'Allemagne, dans les îles Britanniques & dans la Scandinavie où sont les Estats de Dannemarc & de Suede : la langue Esclavonne est dans la Pologne, dans la Moscovie & dans une bonne partie de la Turquie en Europe, & même en Boheme, *&c.* & tousiours en differents Idiomes ou Dialectes : les autres Langues en Europe sont bien moins generales comme la Grecque, l'Albanoise, la Hongroise, la Tartaresque, dans les parties plus Orientales, puis le Basque, le bas Breton, l'Ibernoise, la Laponne, dans les parties plus Occidentales de l'Europe.

Les Religions ou plûtôt les differentes Sectes de Religion (car il n'y a presque que le Christianisme en Europe) sont aussi trois plus generales. Sçavoir la Religion Catholique Apostolique & Romaine, de laquelle sont sortis l'Heresie & le Schisme, dont les Sectateurs sont appellés Heretiques & Schismatiques, & ces trois Religions ou Sectes suivent pour la plûpart les trois principales langues. La Religion Catholique est presque seule & par tout où est la Langue Latine, & s'est conservée aussi en beaucoup d'endroits parmy les autres Langues, comme en une bonne partie de l'Allemagne, en une bonne partie de la Pologne, & en divers endroits de la Turquie en Europe. L'Heresie s'est glissée & est presque seule par tout où est la Langue Teutonne, peu ailleurs. Le Schisme est presque seul & par tout où est la Langue Esclavonne, & la Grecque, & presque point ailleurs. Au reste la Religion Mahometane est parmy les Turcs naturels en Europe : mais parmy les Peuples qui leur sont sujects il y a des Catholiques, des Schismatiques & des Heretiques. Venons aux parties de l'Europe.

ISLES.

ISLES BRITANNIQUES,

où sont les Royaumes d'Angleterre, d'Escosse, & d'Irlande.

LEs îles Brittanniques sous un seul nom, font un corps de plusieurs & diverses îles, situées dans l'Ocean, entre le Septentrion & l'Occident de l'Europe. De ces îles il y en a une bien grande, une moyenne, & un grand nombre de petites. La plus grande s'est appellée premierement Albion, puis par excellence *Britannia major*, & encor aujourd'huy grande Bretagne. La Moyenne s'est appellée premierement *Ivernia* puis *Britannia minor*, & aujourd'huy Irlande.

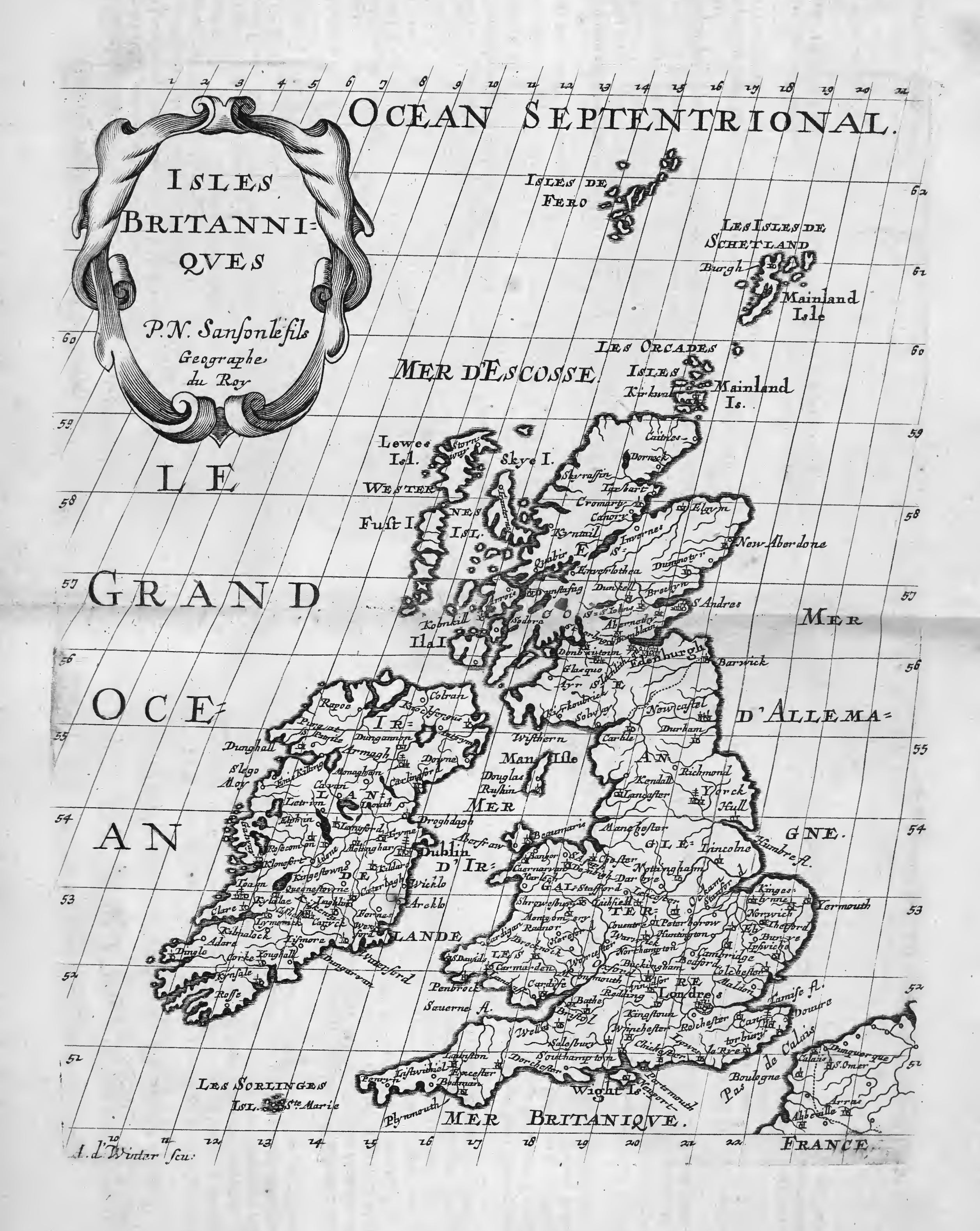
La plus grande comprend deux Royaumes, Angleterre & Escosse: celuy-cy faisant la partie plus Septentrionale de l'île, & celuy-là la plus Meridionale: & s'approche si pres de la France, que de Douvre à Calais, le traject n'est que de huict ou dix lieuës, & toute la côte Meridionale d'Angleterre n'est éloignée de celles de Picardie, de Normandie, & de la Bretagne en France, que de 20. 25. ou 30. lieuës. L'Irlande est à l'Occident de la Grande Bretagne, & fait un Royaume de soy. Les petites îles circonvoisines de la Grande Bretagne & de l'Irlande, sont comprises sous l'un ou sous l'autre des trois Royaumes, suivant qu'elles en approchent plus ou moins.

Toutes ces îles ont reçeu de grands changemens dans leurs Gouvernemens, depuis qu'elles sont connuës: elles étoient possedées par divers Peuples, la plûpart independans les uns des autres, avant que les Romains y missent le pied. Les Romains ont possedé la partie plus Meridionale de la Grande Bretagne, sçavoir où est l'Angleterre, & quelquefois une petite partie de l'Escosse, n'ont jamais rien eu dans l'Irlande.

Aprés les Romains, les Anglois & les Saxons s'emparerent de la meilleure partie qui avoit été aux Romains, & y établirent divers Royaumes; & les naturels du Pays se retrancherent dans la Cambrie aujourd'huy Principauté de Galles. Puis les Danois & enfin Guillaume le Bâtard Duc de Normandie, ont dominé dans l'Angleterre.

Nous dirons quelque chose de plus particulier touchant ces changemens dans nôtre Geographie, & ferons voir quels Royaumes se sont icy formés, quels en Escosse & en Irlande, & comme ils se sont tous reünis sous une seule domination. A present nous nous contenterons de dire que toutes ces îles sont ou doivent être possedées par le Roy qui prend le tître de Roy de la Grande Bretagne. Cette Grande Bretagne étant la plus grande, la plus noble, & la meilleure partie du tout.

Londres est la principale ville de l'Angleterre, & la plus riche & la plus puissante de toutes ces îles, & la residence des Roys de la grande Bretagne. Edimbourg est la principale d'Escosse, & autrefois residence des Roys d'Ecosse. Du-



Isles Britanniqves
P.N. Sanson le fils Geographe du Roy
Ocean Septentrional.
Isles de Fero
Les Isles de Schetland
Burgh
Mainland Isle
Les Orcades Isles
Kirkwal
Mainland Is.
Mer d'Escosse.
Le Grand Ocean
Lewes Isl.
Skye I.
Wester nes Isl.
Fust I.
Ila I.
Caithnes
Dornock
Cromarty
Invernes
Elgym
New Aberdone
S.t Andres
Dunbritton
Glasquo
Ayr
Edenburgh
Barwick
Mer d'Allemagne.
Kirkoubrick
Newcastel
Durham
Carlile
Colran
Rapoe
Dunghall
Slego
Armagh
Dungannon
Monaghan
Cavan
Downe
Carlingford
Letrim
Lowth
Longford
Dublin
Droghdagh
Kildare
Wicklo
Arcklo
Wexford
Waterford
Dungarvan
Lismore
Youghall
Corke
Kynsale
Rosse
Dingle
Adare
Kilmalock
Clare
Tuam
Roscomon
Klonfort
Kingestowne
Queenestowne
Lymerick
Cassil
Irlande
Man Isle
Douglas
Rushin
Mer d'Irlande
Beaumaris
Bangor
Caernarvon
Chester
Manchester
Kendall
Richmond
Yorck
Hull
Lincolne
Nottingham
Darbye
Stafford
Lichfield
Leicester
Shrewsbury
Montgomery
Radnor
Hereford
Cardigan
Carmarden
S. Davids
Penbrock
Cardiffe
Monmouth
Worcester
Coventre
Warwick
Northampton
Peterborow
Huntington
Cambridge
Bedford
Buckingham
Oxford
Kings Lynne
Norwich
Yermouth
Ely
Thetford
Ipswiche
Colchester
Malden
Londres
Redding
Bristol
Bathe
Wells
Salisbury
Winchester
Kingstoun
Rochester
Cantorbury
Douvre
Chichester
Southampton
Dorchester
Excester
Bodmyn
Plymmouth
Portsmouth
Newport
Wight Is.
Les Sorlinges Isl.
S.te Marie
Sauerne R.
Tamise R.
Humbre R.
Pas de Calais
Calais
Dunquerque
S. Omer
Boulogne
Arras
Abbeville
Mer Britaniqve.
France.
A. d'Winter scu:

blin eſt la principale d'Irlande, & reſidence du Viceroy, ou de celuy qui commande en Irlande, au nom du Roy de la grande Bretagne.

Aprés Londres en Angleterre, Yorck & Briſtou ou Briſtol ſont les plus belles Villes, Londres eſt ſur la Tamiſe, Yorck ſur la Riviere d'Youre, non loin de l'emboucheure de l'Humbre, Briſtol ſur l'Avon, non loin de l'emboucheure de la Saverne. La Tamiſe, la Saverne & l'Humbre ſont les plus belles Rivieres de l'Angleterre. Cantorbery a été Archéveſché & Primatiat d'Angleterre. Yorck étoit l'autre Archéveſché. Oxford & Cambridge ſont les Univerſités.

Aprés Edimbourg en Eſcoſſe, ſainct André & Glaſquo ont été les deux Archéveſchés, & les deux Univerſités ſont encor à ſainct André & à New-Aberdone. Mais lors que l'Eſcoſſe eſtoit diviſée en deux Royaumes, ſçavoir des Pictes & des Scots, la reſidence des Roys Scots étoit à Dunſtafag, des Pictes à Abernethy.

En Irlande, les meilleures Villes aprés Dublin & les plus marchandes ſont Watterford & Galloüay. Il y a eu quatre Archéveſchez, Armagh Primat, Dublin, Toam & Cashel, il n'y a point d'Univerſités. Armagh eſt dans la Province d'Ulſter, Dublin en celle de Leinſter, Toam & Galloüay en celle de Connaugh, Watterford & Cashel en celle de Mounſter, les villes de Toam & de Cashel ſont aujourd'huy preſque toutes en ruines.

La Grande Bretagne & l'Irlande priſes enſemble s'étendent depuis environ le 50. degré & demy de latitude juſques au 59. & depuis le 10. degré de longitude juſques au $22\frac{1}{2}$: cela fait du midy au Septentrion peu plus, & de l'Occident en Orient peu moins de 200. lieuës Françoiſes, ou de 400. milles d'Angleterre.

La Poſition du Pays montre qu'il tire ſur le froid : plus humide neantmoins dans l'Angleterre, plus froid en Eſcoſſe, humide & froid en Irlande.

L'Eſtain, le Charbon de terre, les Guilledins, les Dogues, les Huîtres de l'Angleterre ſont en eſtime. L'Eſcoſſe a du fer, du plomb, de l'Azur, quelques mines d'or & d'argent, du Marbre, & quelquefois de l'Ambre-gris : & ſe fait auſſi quelque eſtime des chevaux & des chiens de l'Irlande, mais plus de ſes Saumons.

Il y a par tout force laine & belle, mais particulierement en Angleterre, d'où il ne ſort rien que maneſacturé : force Cuirs, Suifs, & force Sauvagines, Poiſſons, *&c.*

L'Angleterre eſt fort moleſtée de Corneilles & de Conils, qui luy rongent ſes grains, l'Eſcoſſe de loups, que l'Angleterre a chaſſé, l'Irlande n'a rien de venimeux.

Cét Eſtat aujourd'huy eſt dans une grande diviſion : le Parlement aprés avoir fait long-temps la guerre contre leur Roy, & le Roy étant tombé entre leurs mains, & toutes les forces de l'Eſtat étant en leur pouvoir, nous ne pouvons juger à quoy cette diviſion les portera.

SCANDIE ou SCANDINAVIE,
où sont les Estats de Danemarc & de Suede.

LA Scandie ou Scandinavie n'est qu'une presqu'île, qui s'étend dépuis le 56. degré de latitude jusques au delà du 71. qui sont pres de quatre cens lieuës du midy au Septentrion; & dépuis le 26. degré de longitude jusques au 45. sur la mer Baltique, & sur l'Occean jusques au 53. Mais cette masse de Terre s'âvance premierement du midy au Septentrion, puis elle panche entre le Septentrion & l'Orient; qui fait que sa largeur n'est pour la plûpart que de cent cinquante lieuës, finissant même en deux pointes, vers le midy, & le Septentrion.

Cette Scandinavie est bornée au Septentrion & à l'Occident de l'Ocean Septentrional, au midy & à l'Orient de la mer Baltique, une chaîne continuë de montagnes la coupe en deux parties presque égales, dont l'une est toute sur la mer Baltique, & l'autre sur l'Ocean; celle-cy est possedée par le Roy de Danemarc, & celle-là par le Roy de Suede.

Et parce que les Estats de Danemarc & de Suede comprennent diverses autres presqu'îles & îles aux environ de la Scandinavie, & sur la mer Baltique, nous les décrirons avec la Scandinavie, & dirons que

ESTATS DE DANEMARC.

Les Estats de Danemarc comprennent icy deux Royaumes, sçavoir Danemarc & Norwegue; le Danemarc est entre l'Ocean, & la mer Baltique, composés d'une grande presqu'île, qui est contiguë à l'Allemagne; d'une côte, qui est contiguë à la Suede & de diverses îles, dont la plûpart sont entre la presqu'île, & la côte cy-dessus, & presque à l'ouverture de la mer Baltique vers l'Ocean; quelques-unes de ces îles sont plus avant dans la mer Baltique, & pres de la Livonie.

La presqu'île s'appelle Iutland, autrefois *Cimbrica Chersonesus*, se divise en Nort-Jutland, & Sud-Jutland. i. Septentrionale Jutlande & Meridionale Jutlande: celle-cy se divise en deux Duchés, sçavoir Holsace, où sont les villes de Lubeck & de Hambourg, & Sleswik, avec la ville de même nom: celle-là se divise en quatre Evêchés, Ripe, Arhus, Arbourg & Wibourg. La pointe de Scagen ou de Scau finit cette presqu'île vers le Septentrion.

Les îles qui sont entre la Jutland & la côte, sont Zelande, Fionie, & autres. En Zelande est Coppenhague, ville capitale du Royaume, & prés du Détroit du Sond si fameux, & qui est comme la clef d'entre la mer Baltique & l'Ocean. Dans l'île de Gotland, au milieu de la mer Baltique, la ville de Visby a été autrefois si fameuse, & si marchande, qu'elle a formé les Loix maritimes de la mer Baltique.

La Côte est partie de l'ancienne Gothie ou Gotland; & c'est icy où est Lunden seul Archévêché du Royaume: & la partie la plus Meridionale de cette côte s'appelle Sconen, d'où s'est formé le nom de Scandie & Scandinavie, & le détroit



SCANDINAVIE
ou sont les Estats de
DANEMARK, de SVEDE, &c.
Par N. Sanson le fils, Geog: du Roy
OCEAN SEPTENTRIONAL.
Nort Cap
Wardhus
Maelstrom
Petinka clost.
Kola
LAPPONIE.
Kandalax
Onibay
Iockona
Kimi
Torne
Lula
Pitha
Vma
MER BLANCHE ou GOLFE de St. NICOLAS
Kieliti
S. Nicolas
Soma
GOLFE DE BOTNIE
OCEAN
CALEDONIEN.
Isles de Fero
Isles de Schetland
Orcades Isles
NORWEGVE
SVEDE.
Trond heim
Herno: sand
Indal
Hudwicks wald
Idra
Bergen
Opslo
Staffanger
Geuabia
FINMERLANDE.
Biernborg
Tauasth us
Nyslot
Abo
Borgo
Wiborg
Kexholm
Ladoga Lac
Onega L.
MOSCOVIE.
Vpsal
Stockolm
Vesteras
Carlstad
GOTLANDE
Gotteborg
Orebro
Nikoping
Sunderkoping
Aland I.
G. DE FINLANDE
Dagho I.
Oesel I.
Reuel
Hapsel
Narua
Orescla
Iwanogorod
INGRIE
at Noteborg
Nouogorod Weliki
Pernaw
Dorpt
LIVONIE
Plescow
Stara Russa
Riga
CVRLANDE
Rosienie
Birze
Braslaw
Wilna
LITHVANIE.
Gotland I.
Wisby
Weland I.
Calmar
Westerwik
Christianople
BALTIQVE.
MER BALTIQVE
DANEMARK
Scagen
Alborg
Wiborg
Arhus
Holmstad
Kolding
Flensborg
Slesvick
Gluckstad
Hambourg
Lubeck
Coppenhagen
Rugen I.
Stralsund
Rostock
Wismar
Stettin
POMERANIE
Dantzick
Koningsberg
Elbing
Marienburg
PRVSSE.
Culm
POLOGNE.
A: de Winter sculp.
Weſter: nes I.
ESCOSSE.
New Aberdone
S. André
Edimbourg
Glasgo
Neuchastel
MER D'ALLEMAGNE.
IRLANDE.
Dublin
Man I.
ANGLETERRE.
York
Lancaster
Chester
Lincolne
Breme
Embde
Amstredam
ALLEMAGNE.
10
20
30
40
50
60
70
65
55

du Sond est entre Helsegnor en l'île de Zelande, & Helsinbourg sur cette côte: mais la ville plus marchande est icy Malmogen ou Malmo, & la plus forte Christianopel.

La Norwegue est une côte qui commence dés la mer Baltique, & s'étend sur l'Ocean, dans la longueur de cinq à six cens lieuës: mauvais Païs & froid, étant partie dans la Zone froide, & le reste pour la plûpart proche de cette Zone, & déja dans l'inclemence du froid.

Ce Royaume est divisé en cinq Gouvernemens, qui prennent leurs noms des places où demeurent les Gouverneurs. Bahus est le plus Meridional, puis en remontant vers le Septentrion, Aggerhus pres Opslo. Bergenhus est à Bergen ville marchande, Trondenhus à Tronden autrefois residence des Roys de Norwegue, & Siege de l'Archévêque. Wardhus est au delà de Nort-cap, & bien avant dans la Zone froide. Nort-cap est la pointe la plus Septentrionale de l'Europe.

S V E D E.

Les Estats de la Suede sont entierement sur la mer Baltique, & occupent toutes les Regions & Provinces qui sont à l'Occident, au Septentrion & à l'Orient de cette mer: ce qui est au midy est de la Pologne, de l'Allemagne, & du Danemarc.

Ces Estats de Suede sont bornés à l'Occident & au Septentrion, par les Estats de Danemarc, à l'Orient de ceux de Moscovie, au Midy de la mer Baltique en partie, & en partie de la Pologne, & du Danemarc, comprennent quatre principales Regions, Gotlande, Suede, Finlande, & Livonie; puis encor partie de la Lapponie, sçavoir la plus Meridionale, & celle qui est sur la mer Baltique, les autres deux parties de la Lapponie appartenans, la plus Septentrionale, & sur l'Ocean Septentrional, au Roy de Danemarc, comme Roy de Norwegue, la plus Orientale, & vers la mer Blanche appartenant au Moscovite. La Ingrie au fond du Golfe de Finlande, & qui a êté tirée de la Moscovie, peut faire la sixiéme partie.

La Gotlande & la Suede occupent ce qui est à l'Occident de la mer Baltique, la Finlande & la Livonie, ce qui est à l' Orient. La Gotlande se subdivise en Ostrogotlande & Westrogotlande. i. Terre des Gots Orientaux, & Terre des Gots Occidentaux: & c'est d'icy d'ou sont venus les noms des Ostrogots & Wisigots. La Suede se subdivise aussi en Suëonie & Norlande. i. Terre de Septentrion. La Finlande encor en Finlande & Terres adjacentes. La Livonie en Esten ou Estonie, & Letten ou Lettonie: & toutes ces parties se subdivisent en plusieurs Provinces *&c.*

La Ville capitale de tout l'Estat & residence des Roys, est Stokholm dans la Province d'Uplande qui est de la Suëonie. Upsal Archévêché est dans la même Province. Calmar est la plus fameuse de la Gotlande, & c'est de là que les Suedois font leurs embarquemens pour descendre en Allemagne. Abo & Wibourg sont les plus belles de la Finlande. Riga Archévêché, la plus belle & la plus marchande de la Livonie.

RUSSIE BLANCHE ou MOSCOVIE.

LA Russie blanche ou Moscovie répond à l'entiere Sarmatie des anciens, qu'ils divisoient en Sarmatie Europeënne, & Sarmatie Asiatique; la partie plus Orientale de la Moscovie répond à celle-cy, la plus Occidentale à celle-là. Cette distinction de la Sarmatie suivant les anciens a fait que les autheurs modernes ont quelquefois estimé la Moscovie, partie en Asie & partie en Europe: mais les plus habiles la mettent entierement ou en Asie, ou en Europe: & la plûpart plûtôt en Europe qu'en Asie, soit parce que la meilleure partie du tout est du côté de l'Europe, soit parce que le Knes ou Czar du Pays demeure du côté que l'on estime en Europe, soit parce que si la Moscovie étoit separée de l'Europe, cette Europe seroit trop inégale à l'égard des deux autres Parties de nôtre Continent: soit encor parce que les anciens n'ont pas eu raison de diviser une region particuliere par une ligne imaginaire, & en laisser la moitié dans l'une des principales parties du monde, & l'autre moitié dans une autre partie. Les Estats de la Moscovie comprennent trois Royaumes, environ trente Duchés ou Provinces, & vingt Peuples ou Nations qui vivent la plusspart par Hordes & Communautés. Dans le Duché de Moscovie est Moscou, à present residence du grand Duc de Moscovie, c'est ainsi que nous l'appellons communément. Dans le Duché de Wolodimerie, est Wolodimer, autrefois residence de ces Ducs. Dans la Province de Dwine & sur la Riviere de Dwine, qui se décharge dans la mer Blanche, est la ville de S. Michel l'Archange, place fameuse pour le negoce de ses fourrures *&c.* Outre ces Provinces, le grand Duc de Moscovie tient à present devers l'Asie, les Royaumes de Casan, de Bulgarie & d'Astracan *&c.* Casan ville & Royaume est vers le milieu du cours de la Riviere Wolga. Bulgar ville de la Bulgarie est au delà de cette Riviere, & Astracan là où cette Riviere est déja divisée en plusieurs branches, avant que d'entrer dans la mer Caspienne.

L'Estat entier du grand Duc de Moscovie est plus grand en étenduë qu'aucun autre de l'Europe, il a cinq à six cens lieuës, & quelquefois plus de longueur & largeur, s'allongeant du 48. degré de latitude jusques au 70. ou 72. & dépuis le 50. de longitude jusques au 100. & quelquefois au 110. Les Rivieres principales sont le Wolga, le Don ou Tanaïs, la Dwine & l'Oby. Le Wolga tombe dans la mer Caspienne, le Don ou Tanaïs dans la mer Zabaqué, *ol. Palus Meotis*, la Dwine dans la mer blanche, qui est un Golfe de l'Ocean Septentrional: l'Oby dans l'Ocean Septentrional ou Glacial: le Borysthene aujourd'huy Nieper, est à present presque entierement dans la Pologne.

Outre les villes de Moscou, de Wolodimer, & de S. Michel l'Archange, outre celles de Casan, Bulgar & Astracan sont encor celles de Novogrodeck Weliki, de Plescou, de Tuver, de Roschoüa, de Rezan, de Worotin, de Bielski, de Jaroslau,


RVSSIE BLANCHE ou MOSCOVIE Par N. Sanson le Fils Geog du Roy
OCEAN SEPTENTRIONAL
Mourmanskoi More
Nort Cap
Wardhuys
Petzorke More
Kolgoi Ostrof
Niaren More
SAMOIEDÆ
TINGOESI
GRANDE TARTARIE
Kola
Bella More
Mr. Blanche
S. Michel Archangel
Pinega
Colmogorod
CONDORA
PETZORA
IVHORSKI
OBDORA
SIBERIA
Tobolk
Tumen
PERMSKI
Pega Horda
SERPONOVTZI
MORIA
ESTATS DE SVEDE
FINLANDE
Viborg
Ladoga lac
Onega
Cargapol
WOLOGDA
Wologda
Narua
Plescow
Nowogorod Weliki
Tuer
Rostow
Iaroslaw
MOSCOVIE
Mosko w
Smolensko
Colomna
Rezan
Wolodimer
Nisi Novogorod
VIATKA
CZEREMISSI
LOGOVOI
CAZAN
Cazan
CZEREMISSI. NAGORNOI
MORDVATES
MONTANI
Bulgar
Samara
SCIBANSKI
COSASKI
NAGAIA HORDA
Tula
Donkagorod
ROYAVME D'ASTRACAN
Astracan
KOLMACKI
TARTARIE DESERTE
TVRCMEN
PETITE TARTARIE
Mer de Zabaque Palus Mœotis
Asof ou Tana
PETIGORI
NAGAISKI
MER CASPIENNE
DE POLOGNE
Minsk
Braclaw
A. d'Winter sculp

de Roſtou, de Suſdal, & autres capitales de leurs Duchés. Niſi-Novogorod eſt à la rencontre du Wolga & de l'Occa, Oſtjuga à la rencontre de la Dwine & de Jouga eſt marchande, comme encor S. Nicolas qui eſt ſur la mer Blanche, & ſur l'une des emboucheures de la Dwine, comme S. Michel l'Archange eſt là où cette Riviere commence à ſe diviſer en pluſieurs branches.

La Moſcovie a ſes Eſtats bornés au Septentrion de l'Ocean Septentrional ou Glacial, qui s'appelle Mauremanskoi-more vers le Norwegue, Petzorke-more au deſſus de la Moſcovie, Niaren-more vers la Tartarie : bornés au midy de la mer Caſpienne, & de divers Peuples, qui ſont entre la mer Caſpienne & la mer Noire, ou Pont Euxin, ſçavoir des Circaſſi, des Petigori, puis des petits Tartares, qui ſont aux environs de la mer de Zabaqué. A l'Orient ils ſont tousjours bornés de la grande Tartarie, qui eſt toute en Aſie, & au de-là du Wolga & de l'Oby, à l'Occident de la Norwegue, qui eſt au Roy de Danemarc, puis des Eſtats de la Suede, & de Pologne. Tout le Pays a force Elans, Cerfs, Ours, Loups, Renards, Martres Zibelines, *&c.* deſquelles il ſe tire toute ſorte de fourrures de prix, des Cuirs, des Peaux *&c.* & fournit auſſi des grains, de la Cire, du Miel, du Suif, de la Poix, du Lin, de la Chanvre, du Fer, du Sel, & autres denrées.

Il y a par tout force lacs, & des plus grands qu'il y ait en Europe ; comme ceux de Ladoga, de Onega, de Biela Oſera, d'Ilmen & autres vers le Septentrion; ceux de Reſanskoy Oſera, de Iwanow Oſera & autres vers le midy : nombre de Forêts, dont la plus renommée eſt celle d'Epiphanow : peu de montagnes, ſi ce ne ſont celles de Roglowi, entre le Tanaïs & le Wolga ; & celles de Camenopoij ou de Stolp, i. Colonie du monde, qui ſont vers Petzora, & entre la Dwine & l'Oby, & celles-cy ſont eſtimées être les anciens Monts Riphées, qui bornoient le monde d'un côté, comme le Mont Atlas de l'autre.

La Moſcovie eſt aſſés mal peuplée, & particulierement vers le Septentrion & vers l'Orient, ces quartiers êtans froids & pleins de Forêts, & quelques-uns de ſes Peuples êtans idolatres. Ce qui eſt vers la Suede & la Pologne eſt mieux frequenté, plus civiliſé, & ſes villes mieux bâties, bien que la plûpart de bois & de terre ſeulement. Ce qui approche du midy, & qui dévroit être le meilleur eſt en partie Mahometan, & ſouvent infeſté des Petits Tartares.

Le grand Duc de Moſcovie ne laiſſe d'être eſtimé riche, tant à cauſe de l'or, de de l'argent, de pierreries *&c.* (tout ce qui entre dans le Pays de cette nature luy demeure) qu'il poſſede & qu'il garde en ſes Treſors, que par ce qu'il diſpoſe abſolument des biens de tous ſes ſûjets. Il y a un Patriarche à Moſcou, trois Archévêques, ſçavoir à la grande Novogorod, & celuy-cy eſt le premier, & a quelques privileges au deſſus des autres deux, qui ſont à Suldal & à Roſtou. Sept ou huict Evêques qu'ils nomment Uladichi, deux Abbés ſeulement, nombre de Prieurs, & divers autres Eccleſiaſtiques.

FRANCE.

LA France est la plus belle Region, le plus beau & le plus puissant Royaume de l'Europe: elle est située aux environs du 45. degré de latitude, qui est le milieu de la Zone temperée; toutes les autres parties de l'Europe, étans au dessous, ou au dessus de ce Paralelle, .i. plus chaudes, ou plus froides, elle est baignée & de l'Ocean vers l'Occident, & de la Mer Mediterranée vers le Midy; tient l'ouverture de l Ocean Septentrional: elle est au milieu de ce qui est de plus beau & de plus poli dans l'Europe, s'étend depuis environ le 42. degré de latitude jusques au 51. & depuis le 15. de longitude jusques au 29. qui sont de longueur & de largeur 200. ou 225. lieuës. Elle est contigue aux Pays-Bas vers le Septentrion; à l'Allemagne & à l'Italie vers l'Orient, à l'Espagne vers le Midy. Rien ne la separe des Pays-Bas qu'une ligne imaginaire, divers petits Estats la separent de l'Allemagne, les Alpes de l'Italie, les Pyrenées de l'Espagne.

Nous remarquerons ailleurs ses differents Ordres & leurs Gouvernemens, & nous nous contenterons de dire à present, que dans les Assemblées de ses Estats generaux, là où & le Clergé & la Noblesse & le Tiers Estat ont leurs seances, elle s'est tousjours repartie au moins depuis long-temps en douze Gouvernemens generaux: dont les quatre se rencontrent au deçà, ou si vous voulés au Septentrion de la Loire; quatre dessus & aux environs de la Loire, & qui touchent peu ou prou à la Loire: quatre autres au delà ou au midy de la Loire.

Les quatre deçà sont la Picardie, la Normandie, l'Isle de France & la Champagne, les quatre aux environs de la Loire, sont la Bretagne, l'Orleanois, la Bourgogne & le Lyonnois: les quatre au delà sont la Guyenne & Gascogne, le Languedoc, le Dauphiné, & la Provence. Dans chaque Gouvernement il y a nombre de Villes qui ont seance dans ces Estats, il suffira à present d'en dire les principales.

Amiens est capitale de la Picardie, puis Abbeville en Ponthieu, S. Quentin en Vermandois, Calais dans le Pays reconquis, & qui fait partie du Boulenois. Roüen est capitale de la Normandie, puis Caën dans la Basse, Dieppe est encor ville de negoce, le Havre de Grace est la plus forte de la Province. Paris est capitale non seulement de l'Isle de France, mais & de tout le Royaume, & nous pouvons dire la plus riche, la plus puissante, & la mieux peuplée de l'Europe, ce qui ne vient que de la residence de nos Roys depuis un long-temps. Beauvais, Meaux, Soissons, &c. En Champagne sont Troyes, Chaalons, Rheims, Sens, Langres. En Bretagne sont Nantes, Rennes, saint Malo, Vennes, Morlaix.

Sous le nom du Gouvernement d'Orleanois, nous comprenons diverses Provinces deçà dessus & delà la Loire, & il y a nombre de belles Villes capitales chacune de leur Province, comme Chartres en Beauce, le Mans dans le Maine, Angers


FRANCE
Par N. Sanson le fils
Geographe du Roy
PARTIE D'ANGLETERRE
Oxford
Londres
Bristol
Rochester
Cantorbery
Douure
Southampton
Chichester
Lewes
Excester
Launston
Wight Is.
Boulogne
MER BRITANIQVE
Pas de Calais
S.te Marie
les Sorlinges
LE GRAND OCEAN
MER DE GVASCOGNE
I Douessant
Garnsey I.
Iarsey I.
Cherbourg
le Havre
Diepe
Rouen
Paris
Caen
Bayeux
S. Malo
Brest
Morlaix
Dinant
Rennes
Nantes
Belle Isle
la Loyre R.
Re Isle
Oleron Isle
la Garonne R.
la Rochelle
Niort
Poictiers
Angers
Tours
Blois
Orleans
Chartres
le Mans
la Fleche
Saumur
Chinon
Amboise
Bourdeaux
Blaye
Libourne
Bergerac
Agen
Bayonne
Dax
Mont de Marsan
Tolose
Carcassonne
Narbonne
Perpignan
Colliour
Montpellier
Nismes
Arles
Marseille
Aix
Tolon
Avignon
Lyon
Vienne
Valence
Grenoble
Dijon
Auxerre
Troyes
Sens
Reims
Chalons
Metz
Nancy
Toul
Verdun
Strasbourg
Basle
Besançon
Geneve
Zurich
Lucerne
Berne
Fribourg
Lausanne
Thurin
Milan
Parme
Modena
Genes
Nice
Piombino
Elbe I.
Bruxelles
Anvers
Gand
Bruges
Dunquerque
Calais
Liege
Cologne
Coblentz
Francfort
Trêves
Luxembourg
Mayence
Worms
Spire
Heydelberg
Stutgard
Ulm
Augsbourg
Constance
Lindau
Bilbao
Pampelona
Burgos
Saragoca
Huesca
Lerida
PICARDIE
NORMANDIE
BRETAGNE
FRANCE
CHAMPAGNE
LORRAINE
BOVRGOGNE
FRANCHE COMTE
LYONNOIS
GVIENNE et GVASCOGNE
LANGVEDOC
PROVENCE
DAVPHINE
SAVOYE
SVISSES
GRISONS
PIEMONT
MILANEZ
ITALIE
ALLEMAGNE
FRANCONIE
SOVABE
PAYS BAS
NAVARRE
BISCAYE
CASTILLE
ARRAGON
CATALOGNE
PAR. D'ESPAGNE
GO. DE LYON
MER DE GENES
MER MEDITERRANÉE
A. d'Winter fe:

gers en Anjou, Tours en Touraine, Orleans en Orleanois, d'où le Gouvernement a tiré ſon nom, Nevers en Nivernois, Bourges en Berry, Angoulême en Angoumois, Poictiers en Poictou, la Rochelle dans le Pays d'Aunis. En Bourgogne ſont Dijon, Autun, Beaune, puis Chalon, Maſcon, Bourg en Breſſe, dans le Lyonnois, Auvergne, *&c.* ſont Lyon dans le Lyonnois, Monbriſon en Forez, Clermont en Auvergne, Moulins en Bourbonnois, Gueret en la Marche, *&c.*

Dans le Gouvernement de Guyenne & Gaſcogne, ſont Bourdeaux capitale du Gouvernement general, dans la Guyenne particuliere, Saintes en Saintonges, Perigueux en Perigort, Lymoges en Lymoſin, Cahors en Quercy, Rodez en Roüergue, Agen en Agenois; & cecy ſe prend ſous le nom general de Guyenne, ſeparée de la Gaſcogne, ſous le nom de Gaſcogne ſeparée de la Guyenne, ſont Baſas en Baſadois, Dax dans les Lanes, Nerac en Albret, Condom en Condomois, Aux & Lectoure en Armagnac, ſainct Bertrand en Comminges, Tarbe en Bigorre, Bayonne en Baſque, auſquels ſe doivent adjoûter Pau, Leſcar, Oleron, & Ortes en Bearn, & ſainct Palais dans la Baſſe Navarre. Le Languedoc a trois quartiers, Toloſe, Alby, Carcaſſonne & Foix ſont du Haut Languedoc; Narbone, Beziers, Monpellier, Nîmes & Beaucaire du Bas; Mende en Givandan, le Puy en Velay, Viviers en Vivarais, dans les Sevennes. Grenoble eſt la capitale en Dauphiné, puis Vienne, Valence, Embrun, *&c.* En Provence, Aix, Arles, Marſeille. Le meilleur Port que nous ayons ſur la Mer Mediteranée eſt Tholon en Provence, comme Morbihan en Bretagne ſur l'Ocean.

Avec les douze Gouvernemens generaux, nous devons adjoûter la Lorraine, où ſont Mets, Toul, Verdun: puis Nancy autrefois ſejour des Ducs de Lorraine, encor adjoûter les Principautez de Sedan & de Charleville, qui ſont aujourd'huy entre les mains du Roy. Avignon & ſon Comtat dans la Provence, ſont au ſainct Siege, Orange & ſa Principauté au milieu du Comtat d'Avignon, eſt au Prince d'Orange, la Principauté de Dombes en Breſſe, eſt à Madamoiſelle.

Toute la France a 15. Archévêchés, dont Lyon eſt le Primat, 105. Evêchés, dix Parlements, entre leſquels Paris a preſque autant d'étenduë, comme tous les autres enſemble, ſous ces Parlements, ſont cent cinquante & tant de Balliages ou Juſtices Royales, dependantes immediatement des Parlements. Vingt-quatre Generalités, & environ deux cens cinquante Elections & Receptes des deniers Royaux, & dans les Gouvernemens generaux de Milice, environ deux ou trois cens Gouvernemens particuliers. Mais nous traiterons de la France plus amplement, quand nous en aurons l'occaſion.

A L-

ALLEMAGNE.

L'Allemagne est au milieu des trois parties que nous avons mis au milieu de l'Europe, & s'étend du 45. degré ½ de latitude iusques au 54 ½ & du 28. longitude jusques au 41. qui sont 200. ou 225. lieuës Françoises de longueur & largeur. Cette position montre qu'elle est au dessus du milieu de la Zone temperée, & les Alpes luy servant de borne du côté de l'Italie qui est à son Midy, retiennent encor le chaud du côté de l'Italie, & laissent le froid du côté de l'Allemagne.

Cette Allemagne suivant la methode des Tables Geographiques de mon Pere, se doit considerer en trois grandes parties, dont chacune se subdivisera encor en trois autres. Nous appellerons les trois grandes parties, l'Allemagne aux environs du Rhin; l'Allemagne aux environs du Danube; & l'Allemagne aux environs de l'Elbe & de l'Oder. L'Allemagne aux environs du Rhin, se doit subdiviser en Estats ou Regions qui sont deçà, qui sont dessus, & qui sont delà le Rhin: l'Allemagne aux environs du Danube, se doit subdiviser en Haute, Moyenne, & Basse partie: dont la premiere se peut appeller en general Soüabe, de sa plus noble partie, comme la seconde Baviere, & la derniere Autriche. L'Allemagne aux environs de l'Elbe & de l'Oder, se doit encor subdiviser en Haute ou Boheme, & en Basse ou Saxe, où il y a Haute & basse Saxe.

Deçà le Rhin seront la Bourgogne Comté, la Lorraine & les Pays-bas Catholiques, & les villes principales de la Franche-Comté sont Besançon & Dole; de la Lorraine, Mets & Nancy; des Pays-bas Catholiques, Anvers & Bruxelles. Dessus le Rhin sont l'Alsace, le Palatinat du Rhin, les Archévêchés & Electorats sur le Rhin, les Estats de la succession de Cleves & Juliers, & les Provinces Unies des Pays-bas. En Alsace les plus belles villes sont Strasbourg, Fribourg en Brisgou, Haguenau, & Brisac la plus forte. Dans le Palatinat du Rhin, Heidelberg, Spire & Wormes. Mayence, Treves & Cologne sont capitales de leurs Archévêchés & Electorats. Dusseldorp, Juliers & Wesel sont dans les Estats de la succession de Cleves & Juliers. Amsterdam est la plus riche & la plus puissante ville qu'il y ait dans les Provinces Unies des Pays-Bas. La Haye est le lieu où les Deputez de ces Provinces Unies s'assemblent. Au delà du Rhin sont la Franconie, la Hesse, & la Westphalie: En Franconie sont Nuremberg, Wirtzbourg, dont l'Evêque est Duc de Franconie, & Francfort sur le Mein. En Hesse, Cassel & Marpurg sont capitales de leurs Langraviats. En Westphalie Munster, Embde, Zoest, sont les plus belles Villes.

L'Allemagne aux environs du Danube, & que nous avons déja subdivisé en Haute ou Soüabe; en Moyenne ou Baviere; & en Basse ou Autriche: Nous entendons sous le nom de Soüabe, la Soüabe & la Suisse; sous le nom de Baviere, la



Allemagne
Par N. Sanson le fils Geographe du Roy
Mer Baltiqve
Mer
Oceane
France
Italie
Hongrie
Pologne
Haute Pologne
Basse Pologne
Prvs Royale
Prvsse Dvcale
Pomeranie
Brandebourg
Saxe
Haute Saxe
Basse Saxe
Westphalie
Provinces Vnies
Pais Bas Catholiqves
Hesse
Franconie
Palat
Baviere
Dvche de Baviere
Archidvche d'Avstriche
Boheme
Moravie
Silesie
Lvsace
Svabe
Svisse
Tirol
Lorraine
Champagne
Bovrgogne
Comte
Savoye
Grisons
Venetia
Gol. de Venise
Amsterdam
Hambourg
Lubeck
Bremen
Berlin
Prague
Vienne
Munchen
Nurenberg
Wirtzburg
Francfort
Cologne
Coblentz
Treves
Mayence
Strasbourg
Basle
Zurich
Dresden
Leipsick
Magdeburg
Brunswick
Hanouer
Munster
Breslaw
Dantzick
Koningsperg
Cracow
Warzaw
Posna
Presburg
Buda
Lyon
Dijon
Reims
Langres
Padoua
Verona
Como
Brescia
Trento
Landshut
Ratisbonne
Augsburg
Ulm
Passaw
Saltzburg
Lintz
Gratz
Olmutz
Glatz
Stettin
Rostock
Kiel
Arnhem
Bruges
Brusselles
Anvers
Liege
Mastricht
Namur
Arras
Luxembourg
Metz
Nancy
A. d'Winter sculp

Baviere & le Tirol; ſous le nom d'Autriche, l'Archiduché d'Autriche & les Eſtats voiſins, ſujets & hereditaires de long-temps à la Maiſon d'Autriche.

En Soüabe, les plus belles villes ſont Augsburg, Ulm, Conſtance, Lindau, Nordlingen villes d'Empire, Stutgard reſidence des Ducs de Wirtemberg. En Suiſſe, Bâle, Berne, Zurich, ſont capitales de leurs Cantons, Coire eſt capitale de Griſons, Geneve alliée des Suiſſes, &c. J'ay compris les Suiſſes avec la Soüabe, parce que les Suiſſes autrefois & encor aujourd'huy leurs alliés, ſe trouvent aux Diettes de l'Empire, ſous le Cercle de Soüabe.

La Baviere eſt diviſée en Duché & Palatinat, Munchen eſt capitale du Duché, Amberg du Palatinat, Saltzbourg Archévêché, Paſſau Evêché, Ratisbone ville d'Empire, &c. ſont dans le Duché. Le Tirol eſt contigu au Duché de Baviere, Inſpruck eſt la capitale. Les Evêchés de Trente & de Brixen ſont en ſa protection.

L'Autriche occupe les deux Rives du Danube. Vienne ſa capitale eſt le plus ſouvent la reſidence de l'Empereur. Lintz eſt la capitale de la Haute Autriche. Les Duchés de Stirie, de Carinthie, & de Carniole, le Comté de Cilley, le Marquiſat des Vindes ſont hereditaires & unis à l'Autriche. Gratz eſt en Stirie, S. Veit en Carinthie, Laubach en Carniole, Cilley dans ſon Comté, Merlin dans la Marche des Vindes.

L'Allemagne aux environs de l'Elbe & de l'Oder comprend la Boheme, la Haute & Baſſe Saxe. A la Boheme Royaume ſont incorporés, les Duchés de Sileſie, Marquiſats de Moravie & de Luſace; Prague eſt capitale de la Boheme, & quelquefois reſidence de l'Empereur, Breſlau de la Sileſie, Olmutz de la Moravie. Bautzen de la Luſace. Glatz Comté & la Seigneurie d'Egra, apartiennent encor à la Boheme.

La Haute Saxe ſe peut diviſer en Saxe, Brandebourg & Pomeranie: la Saxe appartient pour la pluſpart au Duc & Electeur de Saxe; qui demeure à Dreſde en Miſnie. Witteberg eſt capitale du Duché particulier de Saxe, Erford du Langraviat de Turinge. Le Marquis & Electeur de Brandenbourg demeure à Berlin. Les Ducs de Pomeranie demeuroient à Stetin.

Dans la baſſe Saxe ſont les Archévêchés de Magdebourg & de Breme, les Evêchés de Ferden, d'Hildelsheim, & de Halberſtat, les Duchés de Holſtein ou Holſace, où ſont Kyell & Glukſtadt; de Meckelenbourg où ſont Wiſmar & Roſtoch; de Lauenbourg, de Lunebourg, de Brunſvick, &c. puis les villes de Lubeck, de Hambourg, &c.

Je n'ay conſideré l'Allemagne qu'en general, parce que mon Pere a un traicté entier touchant les Eſtats & Principautés de l'Allemagne, qu'il donnera au jour à la premiere occaſion.

P O-

POLOGNE.

LEs Estats de la Couronne de Pologne se doivent considerer de deux sortes, parce que les unes se peuvent estimer Estats de la Pologne; & les autres Estats de la Lithuanie, la Pologne & la Lithuanie ayant eu cy-devant, & separément leurs Roys & leurs Ducs, & n'étant unis que depuis deux cens soixante & tant d'années. Les Estats de la Pologne seront, la Pologne, que nous divisons en Haute & Basse, ou petite & grande, en Mazovie Duché, & en Prusse encor Duché. Les Estats de la Lithuanie seront la Lithuanie, la Volthynie & la Podolie, toutes Duchés : mais la Lithuanie beaucoup plus grande que les autres, & c'est pourquoy celuy qui les possedoit, portoit tître de grand Duc de Lithuanie.

Tous ces Estats & de Pologne & de Lithuanie pris ensemble, s'étendent depuis environ le 48. degré de latitude, jusques au 57. qui sont 225. lieuës Françoises, & depuis le 38. de longitude jusques au 61. qui font 350. lieuës Françoises ou environ, de sorte que ces Estats tiennent presque le double de la France en continence. Ils sont bornés au Septentrion en partie de la Livonie, qui est de la Couronne de Suede, & en partie de la Moscovie : à l'Orient pour la plûpart de la Moscovie, & en partie de la petite Tartarie : au midy les Monts Crapack, & le Niester Fleuve la separent de la Hongrie, de la Transilvanie & de la Moldavie, à l'Occident, ils sont bornés pour la pluspart de l'Allemagne, & touchent en partie à la Mer Baltique.

Ils sont divisés par tout en Palatinats & en Chastellenies, la Pologne particulierement prise, est divisée en Haute & Basse, Cracou est capitale de la Haute, voire de toute la Pologne, ses Roys y faisant le plus souvent leur residence, Posna & Gnesna sont les principales de la Basse. Outre Cracou dans la Haute, il y a Sendomire & Lublin où sont les Palatinats. La Province de la Russie noire, est estimée faire partie de de cette Haute Pologne, sa capitale est Leonberg, puis Belz Palatinats, les Palatinats de la Basse Pologne sont à Posna, Càlish, Sirard, Lencici, Dobrzni, Rava, & Plosk, la Cujanie est estimée faire partie de cette Basse Pologne, & ses Palatinats sont a Brzesti & Vladislau.

La Mazovie n'a qu'un seul Palatinat à Czersk, & sous lequel est comprise la ville de Warsau qui est la plus belle, & assés souvent aujourd'huy le sejour du Roy de Pologne. La Prusse se considere en deux parties, qu'ils appellent Royale & Ducale. La Royale est immediatement sujette à la Couronne de Pologne, & a ses Palatinats dans les villes de Marienburg, Culm, Elbing, & Dantzick, toutes belles villes, & la derniere la plus grande & la plus marchande. La Prusse Ducale est au Marquis de Brandebour g, qui en releve de la Couronne de Pologne.



ESTATS de la Couronne de POLOGNE
P.N. Sanson le fils G. du R.
A. d'Winter sculp.
MER BALTIQUE
GOLFE DE DANTZICK
Gotland Isle
Calmar
SVE DE
LIVONIE
CVRLANDE
DVC
SAMOGITIE
MOSCOVIE
DVC DE SMOLENSKO
ESTATS DE POLOGNE
PRVSSE ROYALE
PRVSSE DVCALE
MAZOVIE
PODLAQVIE
LITHVANIE
POLESIE
BASSE POLOGNE
HAVTE POLOGNE
RVSSIE NOIRE
HAVTE et BASSE VOLHYNIE
HAVTE et BASSE PODOLIE
DVC DE NOVOGRODECK
PETITE TARTARIE
MER NOIRE
HONGRIE
TRANSILVANIE
MOLDAVIE
ALEMAGNE
Riga
Konigsberg
Dantzick
Wilna
Warsaw
Cracow
Posna
Lublin
Smolensko
Kyovia
Kamieniec
Loewenborg
Grodno
Kowno
Mont Crapak

Son Palatinat ſeul eſt à Coninxberg, .i. Royalmont ville encor grande & marchande.

La Polaquie eſt une petite Province, entre les Eſtats de Pologne & de Lithuanie, & ſemble qu'elle ait été de la Mazovie. Biesk eſt le Siege de ſon Palatinat, & juſques icy ſont les Eſtats de Pologne, que nous pouvons dire étre preſque tous ſur la Viſtule & ſur les Rivieres, qui tombent pour la plûpart dans la Viſtule, & les trois plus belles villes de tous ces quartiers ſont ſur cette Riviere, Cracou vers le Haut, Varſau ſur le milieu, Dantzick vers ſa principale emboucheure à la Mer.

Les Eſtats de la Lithuanie ſont à l'Orient des Eſtats de la Pologne, & pour la plûpart deſſus & aux environs du Dnieper ou Boriſthene, il ſont diviſés en Palatinats, comme la Pologne. Wilne eſt la capitale de l'Eſtat & premier Palatinat: les autres ſont Troki, Braſlaw, Minsk, Mciſlaw, Novogrodeck, Polosk, Vitepsk & Breſſici, celle-cy dans le quartier qu'ils appellent la Poleſie. La Samogitie n'a point de Palatinat, Roſienie en eſt eſtimée la capitale. Luſuc eſt le Palatinat de la Haute Volhynie, Kyou capitale de toute la Province eſt auſſi Palatinat pour la Baſſe, comme Kamienieċt ou Camenece eſt capitale de toute la Podolie, & Palatinat de la Haute, Braſlau de la Baſſe Podolie.

Les Turcs tiennnent Oczacou au bas de la Podolie, & ſur la mer Noire, ils tiennent Daſſau au bas de la Volhynie, & ſur le Boriſthene. Les Suedois ont auſſi pris dépuis quelques années preſque toute la Livonie ſur les Polonois, le Duché de Curlande où eſt Nittau en étant reſté ſeul ſous la Protection de la Couronne de Pologne, & d'ailleurs le Vayvode de Moldavie, & quelquefois encor celuy de Valaquie rendent certains dévoirs à la Pologne. Dans la Lithuanie il y a divers Duchez comme de Sluſck, de Neſwies, de Birze & autres, dont les Princes ſont puiſſants, & ont de grands Privileges: les Duchés de Smolensko, & de Novogrodeck Sewierski, qui ont une grande étenduë, & qui couvrent toute la Lithuanie du côté de la Moſcovie, ſont aujourd'huy de la Couronne de Pologne, ayans été auparavant de la Moſcovie.

La Pologne & tous ſes Eſtats ont des grains & des fruits, mais qui ſont maigres, ce qu'elle a de meilleur ſont ſes chevaux, ſes fourrures, puis des lins, de la chanvre, de la cire, du miel, du ſel, de l'ambregris *&c.* Entre ſes Rivieres, la Viſtule ou Weiſſel eſt le plus fameux de la Pologne, puis le Niemen, & la Duine, le Boryſthene aujourd'huy Dnieper eſt le plus fameux de la Lithuanie, encor le Nieſter, ceux-cy tombent dans la mer Noire ou Majeure, ceux-là dans la mer Baltique.

ESPA-

ESPAGNE.

ENtre les parties plus Meridionales de l'Europe, & que nous avons estimé presqu'îles, l'Espagne est la plus avancée vers l'Occident: baignée presque entierement & de l'Ocean & de la mer Mediterranée: sçavoir de l'Ocean vers le Septentrion, vers l'Occident, & en partie vers le midy, de la mer Mediterranée vers l'Orient & en partie vers le midy. Entre le Septentrion & l'Orient, elle est contiguë à la grand-Terre, là où les Monts Pyrenées la separent de la France, d'où elle s'avance jusques au détroit de Gibraltar, qui est l'ouverture de l'Ocean à la mer Mediterranée, & qui separe l'Espagne de l'Afrique.

Cette Espagne s'étend dépuis le 35. degré & demy de latitude jusques au 43 $\frac{1}{2}$ qui font 200. lieuës Françoises, du midy au Septentrion: & dépuis le 9 degré de longitude jusques au 24. qui font 250. & tant de lieuës: cela se doit entendre dans les plus grandes longitudes & latitudes du Pays.

Cette Espagne a reçeu ses premieres Peuples des Celtes, d'où est venu le nom de Celtiberie, *quasi Celtæ ad Iberum &c.* puis les Pheniciens & les Carthaginois occuperent les parties plus Meridionales, & proches de l'Afrique, & tâcherent de se rendre Maîtres de tout le Pays: les Romains les en chasserent, & l'ont possedé entierement. Dans le declin de leur Empire, les Gots, les Vandales, les Sueves, les Alains, & les Silinges s'y établirent, & la partagerent entr'eux: mais les Gots à la fin en demeurerent seuls les Maîtres, jusques à ce que les Maures les eurent vaincus, & reduits à se retirer dans les Montagnes de Leon, des Asturies & de Galice. Charles Martel ayant vaincu ces Maures dans la France, & en ayant tué trois ou quatre cent mille, & du dépuis encor Charles Magne leur ayant fait la guerre dans l'Espagne même, les Gots commencerent à respirer & sortir de leurs Montagnes, & petit à petit ont repoussé, & en fin jetté ces Maures hors de toute l'Espagne, ce qui ne s'est fait neantmoins que dans l'espace de sept ou huict cens ans, pendant quoy & sous les Maures & sous les Chrétiens, il s'est formé divers Royaumes dans l'Espagne, & ce jusques à 14. qui se sont reduits par apres en trois Estats, & à la fin sont tombés tous sous la domination d'un seul: mais qui se sont bien-tôt divisés encor en trois, comme nous voyons aujourd'huy, & comme ils étoient il y a cent cinquante & tant d'années.

Les quatorze Royaumes sont Leon & Castille, au milieu du pays, & au Septentrion de Castille & de Leon, sont ceux de Navarre, de Biscaye, (celui-cy ne porte que Titre de Seigneurie) & Asturie: à l'Occident, Gallice, Portugal & Algarve; au midy Andalousie, Grenade & Murcie, & à l'Orient Arragon, Catalogne & Valence, la Catalogne ne porte que Titre de Principauté. A ces quatorzes Royaumes se peut joindre celuy de Majorque, qui comprend Majorque, Minorque & Yvice.

Tous ces Royaumes ons été reduits cy-devant, & comme nous avons dit, en trois Estats, qu'ils appelloient Estats de Castille, Estats d'Arragon, & Estats de



ESPAGNE
Par N. Sanson le fils
Geog: du Roy.
MER DE BISCAYE
LE GRAND OCEAN
ESPAGNE
FRANCE
MER MEDITERRANEE
MER DES ESPAGNE
AFRIQUE
Estroit de Gibraltar
GALLICE
ASTURIE
BISCAYE
NAVARRE
ARRAGON
CATALOGNE
LEON
CASTILLE VIEILLE
CASTILLE NOUVELLE
PORTUGAL
ESTREMADURE
ANDALOUSIE
GRENADE
MURCIE
VALENCE
ALGARVE
MINORCA
MAIORCA
YVIÇA
Formentera
Pyrenees
Cap de Ortegal
Cap de las Peñas de Guzan
Cabo de Fine Terre
Tholouse
Carcassone
Narbone
Bayone
Dax
Pau
Tarbe
Foix
Perpignan
Collioure
C. de Creux
Roses
Girona
Barcelona
Monserrat
Lerida
Tarragona
Tortosa
Ebro R.
Valencia
Xucar R.
Denia
Cabo Martin
Alicante
Murcia
Cartagena
Cabo de Palos
Almacaren
Cabo de Gates
Almeria
Granada
Malaga
Marbella
Gibraltar
Tarifa
Ceuta
Tanger
C. Sparte
Cadiz
Xeres
Guadalquivir R.
Sevilla
Cordoua
Iaen
Toledo
Madrid
Alcala de Henares
Guadalajara
Segovia
Valladolid
Burgos
Leon
Astorga
Oviedo
Santillana
S. Andero
Bilbao
Vitoria
Pamplona
Saragoça
Lisbona
Setuval
Evora
Badajoz
Merida
Coimbra
Porto
Braga
Salamanca
Ciudad Rodrigo
Mondego R.
Douro R.
Minho R.
Tajo R.
C. de Rocca de Sintra
C. de Spichel
C. de S. Vincente
Lagos
Faro
Santaren
Palomera
Po. Magno
Po. Maon
Citadelle
les Alfaques
A. d'Winter sculp.

Portugal: Ceux de Caſtille & d'Arragon ſe ſont unis les premiers, puis ceux de Portugal. Mais aujourd'huy la Catalogne s'eſt détachée de la Caſtille, puis le Portugal. De toutes ces revolutions, nous en traiterons ailleurs & à loiſir.

La Caſtille ſe diviſe en vieille & nouvelle, c'eſt à dire, en la premiere & la derniere acquiſe, ou reconquiſe ſur les Maures. De la vieille Burgos eſt la capitale; de la Nouvelle Tolede; Leon eſt capitale du Royaume de Leon: ainſi Pampelone de la Navarre, Bilbau de la Biſcaye, Oviez de l'Aſturie, S. Jacques ou Compoſtelle de la Gallice, Lisbone de Portugal, le Far d'Algarve, Siville de l'Andalouſie, Grenade de Grenade, Murcie de Murcie, Sarragoſſe de l'Arragon, Barcelone de la Catalogne, & Valence de Valence, comme encor Majorque dans le Royaume de Majorque, *&c.* Outre ces villes capitales de leurs Royaumes, Madrid dans la nouvelle Caſtille, & Valladolid dans la vieille ſont fameuſes, celles-cy ayant êté, celle-là étant à preſent le reſidence de leurs Roys.

Le meilleur Port de toute l'Eſpagne eſt la Corunna en Gallice & ſur l'Ocean, puis Carthagene dans le Royaume de Murcie, & ſur la mer Mediterranée, encor Setubal en Portugal & ſur l'Ocean. Mais les villes plus marchandes, ſont Seville & Lisbone, qui tiennent preſque tout le commerce des Indes, celle-cy de l'Orient, & celle-là de l'Occident.

L'air du Pays generalement eſt bon, & le terroir fertil s'il étoit cultivé: mais peu habité pour la bonté du pays, ce qui ne provient que des Mores, qui en ont été chaſſés, & du grand nombre des Colonies que l'Eſpagne a envoyé aux Indes.

Ses plus belles Rivieres ſont l'Ebre, qui tombe dans la mer Mediterranée, le Doüere, le Tage, la Guadiane, & le Guadalquivir qui tombent dans l'Ocean. Et entre ces Rivieres parce que l'Ebre a communiqué ſon nom d'Iberie à l'Eſpagne, parce que le Doüere roule la plus grande quantité d'eau, parce que le Tage a eu de l'or en ſon ſable, & parce que le Guadalquivir paſſe par le plus beau & le meilleur pays d'Eſpagne, & que la Guadiane ſe perd en terre par l'eſpace de ſept ou huict lieuës, nous avons dit autrefois que l'Ebre emporte le pris pour le nom, le Doüere pour la force, le Tage pour la renommée, le Guadalquivir pour les richeſſes, & que la Guadiane n'ayant dequoy reſpondre aux autres, ſe veut cacher en terre.

Toute l'Eſpagne eſt Catholique. Il y a onze Archévêchés, cinquante ſix Evêchés, vingt ou vingt cinq mille Paroiſſes; grand nombre d'Abbayes, de Monaſteres, tous fort riches, l'Archévêque de Tolede poſſede 3. ou 4. cens mille ducats de revenu. Les autres Archévêques & Evêques la pluſpart 50, 60. & quelques-uns juſques à 100. mille Ducats. Le Commerce que l'Eſpagne continuë dépuis 150. & tant d'années dans les Indes, dévroit avoir remply le pays tout d'or, n'étoit que ſes habitans negligeans toute ſorte de labeur, ſont contraints de tirer des grains, & diverſes autres denrées & manefactures d'ailleurs, qui emportent ſon argent, & l'épuiſent de ce qu'elle a de meilleur.

I T A-

ITALIE.

L'Italie eſt au milieu de trois parties plus Meridionales de l'Europe. Sa forme eſt d'une Botte entiere baignée de tous côtés de la mer, Adriatique ou Golfe de Veniſe par derriere, Tyrrhene par devant, Ionienne par deſſous le pied : il n'y a que le deſſus & l'ouverture de la Botte, qui eſt contigu à la France & à Allemagne, deſquelles elle eſt ſeparée par les Alpes montagnes qui s'étendent dépuis la mer de Genes, qui eſt partie de la Tyrrhene juſques au Golfe de Veniſe.

Cette Italie ſe doit conſiderer en trois principales parties, Lombardie, Italie, & Naples, auſquelles ſe peuvent adjoûter les îles voiſines pour quatriéme partie, la Lombardie occupera ce qui eſt deſſus & aux environs du Pô, le nom particulier d'Italie reſtera pour ce qui eſt au milieu de l'Italie; & le nom de Naples pour ce qui eſt du Royaume ou de l'Eſtat de Naples.

La Lombardie ſe diviſe communément en deçà & delà le Pô, & cela à l'égard de Rome, & non à nôtre égard: c'eſt pourquoy & pour diverſes autres raiſons, j'ay trouvé plus à propos de la diviſer en haute & baſſe, afin que cette diviſion convienne aux uns & aux autres: & j'eſtime dans la Haute les Eſtats entiers de Piémont, qui ſont au Duc de Savoye; de Milan, qui ſont au Roy Catholique; de Genes, qui eſt Republique; puis de Montferrat, qui eſt au Duc de Mantouë, y ayant quelque partie au Duc de Savoye. Turin eſt la capitale du Piémont. Milan & Genes chacune en leur Eſtat. Caſal du Montferrat. Dans la baſſe Lombardie ſeront les Eſtats de Veniſe, qui eſt Republique; de Mantouë, de Parme & de Modene, qui ont leurs Ducs: de Trente qui appartient à ſon Evêque.

L'Italie dans nôtre methode comprendra les Eſtats de l'Egliſe & de Toſcane. Les Eſtats de l'Egliſe ſont partie ſur la mer Tyrrhene, & partie ſur le Golfe de Veniſe. Rome eſt capitale de tout l'Eſtat, & Siege du Pape ſouverain Pontife de la Chrétienté; Boulogne eſt la plus belle de ce qui eſt deſſus ou vers le Golfe de Veniſe. Dans la Toſcane il y a deux ſortes d'Eſtats, ſçavoir ceux du grand Duc de Toſcane, dont la plus belle ville eſt Florence, & divers Eſtats a divers Princes dans la Toſcane, comme Lucques Republique, l'Eſtat delli Preſidij au Roy Catholique, & autres.

L'Eſtat de Naples a été juſques icy Royaume fameux, eſt à preſent ſur le point de changer de face & de Gouvernement. On la diviſé autrefois en quatre grandes parties, en Principauté, Calabre, la Poüille & l'Abruzze, & du depuis en douze Provinces que nous déduirons ailleurs, ſes principales villes ſont Naples, Capouë, Salerne, Coſence, Leccie, Aquila & autres. Gaiete, Barlette, *&c.* ſont les plus fortes.

Entre les îles voiſines de l'Italie, la Sicile eſt la plus grande & la plus en eſtime, pour la bonté & pour l'abondance de ſes grains: On la diviſe en trois Vallées,


ITALIE
Par N. Sanson le fils Geo: du Roy
ALLEMAGNE
GOLFE DE VENISE
TURQUIE en EUROPE
MER DE GENES
MER TIRRENE
MER IONIENE
MER DE SICILE
MER MEDITERRANEE
MER DE SARDAIGNE
CORSE
SICILE
ISLES DE LIPARA
Roma
Napoli
Milano
Venetia
Ravenna
Ancona
Pescara
Belgrad
Palermo
Messina
Catania
Siracusa
Cagliari
Bonifacio
Livorno
Pisa
Nizza
Trieste
Zara
Ragusi
Durazzo
Corfou
Brindisi
Otranto
Taranto
Sorrento
Salerno
Amalfi

Val di Demona où est Messine, Val di Noto où est Siracuse, Val di Mazara où est Palerme, residence de son Viceroy. Sardaigne a aussi son Viceroy à Caglier sa principale ville. Corse n'avoit cy-devant qu'un Gouverneur à la Bastie, les Genois aujourd'huy, ce me semble, l'appellent Viceroy.

Telles sont les principales parties de l'Italie, & les principales villes de châque partie. Le Roy Catholique a possedé jusques à present les Royaumes de Naples, (qui tâche à present de se mettre en liberté & en Republique) les îles & Royaumes de Sicile & de Sardaigne, l'Estat de Milan: Entre les petits Estats qu'il tenoit en divers endroits de l'Italie, ne tient plus que le Comté de Final sur la côte de Genes, le Prince de Monaco sur la même côte s'étant mis en nôtre protection, & Pontremoli dans l'autre bout de la Riviere de Genes, ayant été n'aguere vendu aux Genois, ne tient plus que l'Estat delli Presidij sur la côte de Toscane; Piombin sur la même côte, & Porto-Longone en l'île d'Elbe, qui étoient en sa protection, étants à present entre nos mains.

Ce que le Roy Catholique possede ou possedoit en Italie, ne faisoit pas moins que la moitié du tout: mais de quelque Estat que ce soit, il releve ou de l'Eglise, ou de l'Empire, le reste de l'Italie est au S. Siege ou à l'Eglise dont le Pape est le Chef: aux Venitiens qui ont la plus grande partie de la basse Lombardie; puis aux Prince de Piémont qui est aussi Duc de Savoye; au Duc de Toscane qui tient les Estats de Florence, Siene & Pise; à la Rep. de Genes qui tient la Riviere de Genes & l'île de Corse; aux Duc de Mantouë à qui appartiennent les Duchés de Mantouë & de Montferrat; au Duc de Parme qui possede les Duchés de Parme & de Plaisance; au Duc de Modene qui possede les Duchés de Modene & de Regge; A l'Evêque de Trente qui est Prince du Domaine de son Evêché.

Il y a encor en Lombardie force petits Estats, comme de la Mirandole, de Guastalle, de Sabionete, & autres aux environs de Mantouë; de Palavicin, de Landi & autres entre les Estats de Parme & Plaisance: de Monaco sur la côte de Genes, de Masseran dans le Piémont, *&c.* le Comté de Pitiglian & les Marquis de Malespine en Toscane, *&c.* De tous ces Princes de l'Italie, mon Pere en a donné y a quelques années un traité succinct: mais qui peut suffire pour sçavoir ce qui est plus necessaire de leurs Estats, de leurs familles, revenus, interests, *&c.*

l'Italie au reste avec ses îles s'étend dépuis environ le 36. degré de latitude jusques au 46. qui seroient 250. lieuës du midy au Septentrion, & dépuis le 36. degré de longitude jusques pres du 43. qui seroient encor autant ou peu plus d'Occident en Orient, mais la forme de l'Italie ne remplit que le tiers de ce qui est compris entre ces degrés. Le pays est par tout trêbon, les grains, vins, fruicts, *&c.* sont excellens & delicieux, ses villes bien bâties, ses habitans adroits & judicieux, ce qu'ils ont assés fait voir dans l'établissement de l'Empire, qu'ils ont eu, & dans la Souveraineté de l'Eglise universelle, qu'ils ont conservé dépuis un long-temps chez eux.

TUR-

TURQUIE EN EUROPE.

L'Estat ou Empire du Sultan des Ottomans que nous appellons le Grand Seigneur, & que le vulgaire appelle plus communément le Grand Turc, est partie en Europe, partie en Asie, la moindre en Europe, & neantmoins celle-cy n'est pas la moins considerable, puisque le Prince y fait sa residence, & puis qu'il en tire ses meilleures forces. Nous traitterons de tout cét Estat plus au long ailleurs. Ce qui tient en Europe s'étend dépuis environ le 35. degré de latitude jusques au 45. & quelquefois jusques prés du 47. qui font 250. ou 300. lieuës Françoises, & dépuis le 40. de longitude jusques au delà du 56. qui sont encor 300. lieuës. Mais la forme de cette Region approche d'un triangle, dont le corps ne remplit pas la moitié de la surface qui seroit prise, entre les degrés de longitude & de latitude cy-dessus.

Cette partie de l'Estat du Turc que nous pouvons appeller Turquie en Europe, se doit considerer en deux principales parties, dont l'une sera le long du Danube, dépuis l'Allemagne jusques à la mer Noire, bornée d'un côté du Danube, & de l'autre, de la Montagne Marinai, *olim Scardus*. L'autre Region sera dépuis ces Montagnes jusques bien avant dans la mer Mediterranée, en avançant vers le midy. Cette derniere partie est ce qui a passé communement sous le nom de Grece, & qui comprenoit la Macedoine, la Thessalie, l'Epire, l'Etolie, l'Achaïe, & le Peloponnese. La premiere est ce qui a passé sous le nom de Illyricum, sçavoir le plus Oriental, & quelque chose de celuy d'Occident, & qui comprenoit la Pannonie en partie, l'Illyricum particulierement pris où est la Dalmacie, puis la Moesie & la Thrace.

Tous ces quartiers passent aujourd'huy pour la plûpart sous les noms d'Esclavonie & de Romanie. Sous le nom d'Esclavonie se peut entendre la Hongrie, l'Esclavonie particuliere, la Croacie, la Dalmacie, desquelles parties neantmoins le Turc ne tient qu'une partie: se peuvent entendre encor la Bosnie, la Servie & la Bulgarie que le Turc possede entierement. Le reste sous le nom de Romanie, sçavoir la Romanie particuliere qui répond à l'ancienne Thrace, la Macedoine dont les diverses parties reçoivent divers noms, sçavoir de Jamboli vers le Septentrion, & pres de la Thrace, de Camenolitari vers le midy & pres de la Thessalie, d'Albanie vers l'Occident, & sur la mer Adriatique au Golfe de Venise. Le nom de Macedoine s'étant conservé seulement dans le milieu. La Thessalie s'appelle aujourd'huy Janna, l'Epire aujourd'huy Canina. L'Etolie & l'Achaïe aujourd'huy Livadia, & le Peloponnese aujourd'huy Morée.

Dans la Partie de Hongrie qui appartient aux Turcs, sont les villes de Bude autrefois residence des Roys d'Hongrie, puis Canise, Agrie, & Temiswar, toutes places fortes. Dans la Partie de l'Esclavonie au Turc est Posega, dans la partie de Croacie Wihits, Scardone & Castelnove en Dalmacie. Jaycza & Bagnalouc


Partie de
TURQUIE
EN EUROPE
Par N. Sanson le fils
Geog: du Roy.
PARTIE DE TURQUIE
PARTIE D'ASIE
MER DE MARMARA
MER BLANCHE
ou ARCHIPEL autres
MER ÆGÉE.
MER IONIENE
MER MEDITERRANÉE
G. DE VENISE
ITALIE
GOL. DE SALONICHI
GOL. DE CONTESSA
GOL. DE LEPANTE
GOL. DE PATRAS
GOL. DE ENGIA
G. DE NAPOLI
G. DE COLOCHINA
GOL. DE L'ARCADIA
G. DE CORON
ROMANIE
ALBANIE
MACEDOINE
EPIRE
THESSALIE
ACHAIE
ETOLIE
MORÉE ou PELOPONNESE
CRETE ou CANDIE
Constantinopoli
Andrinopoli
Philippopoli
Sofia
Thessalonica Salonichi
Durazzo
Valona
Corfou
Cefalonie
Zante
Lepanto
Patras
Corinte
Athenes
Thebes
Negroponte
Misistra ol. Sparte Lacedemone
Modon
Coron
C. Matapan
C. Malio
Cerigo
Candia
Scio
Smyrna
Metelin I.
Stalimene
Tenedo
Samo
Rodo
Stampalia
Milo
A. d' Winter sculp.

ou Ervanſarai ſont en Boſnie, Belgrade preſque à la rencontre des Rivieres du Danube, de Tiſſe, de Save & de Drave eſt en Servie. Soſie en Bulgarie, outre leſquelles ils tiennent ſur la mer Noire Oczacou en la baſſe Podolie, Caffa dans la petite Tartarie, & Azof en Moſcovie.

Dans la Romanie particuliere ſont Conſtantinople, reſidence des grands Seigneurs, & autrefois des Empereurs de l'Orient, plus Andrinople & Gallipoli. Salonique eſt la plus belle de la Macedoine. Scutari Duraz, & la Valone, encor Croia de l'Albanie; l'Armiro de la Theſſalie, Preveza & l'Arta de l'Epire, Lepante de l'Etolie, Setines ou Athenes & Stives ou Thebes de l'Achaïe: Corynte, Patras, & Miſiſtra ou Sparte Lacedemone de la Morée.

Les îles plus fameuſes avec leurs villes ſont, Negreponte autrefois Eubée, Stalimene autrefois Lemnos, Sainɛte Maure autrefois Lucas. Mais les Turcs ont diviſé toutes ces Regions en Berglebeyats & Sangiacats, ce ſont Gouvernemens generaux & particuliers: il y en a ſoixante & tant de ceux-cy ſous huit Berglebeyats, qui ſont de Romeli, de Denizi, de Bude, de Caniſé, d'Agrie, de Temiſwar, de Boſnie & de Caffa.

Celuy de Romeli eſt le premier non ſeulement de ce qui eſt en Europe, mais & de tout l'Eſtat, & celuy de Denizi le ſecond. Celuy de Romeli tient la Bulgarie où ſa reſidence eſt dans Sofie, tient la Romanie, & tout ce que nous avons eſtimé ſous le nom de Grece. Celuy de Denizi ou de la mer a ſa principale demeure à Gallipoli en Romanie, & s'étend ſur toutes les côtes de l'Europe, de l'Aſie & de l'Afrique, & ſur les îles qui ſe rencontrent entre ces trois parties. Les villes de Negrepont, de Napoli de Romanie, de Sainte Maure, de Lepante, *&c.* ſont de ſa Juriſdiction, comme auſſi Nicomedie en Aſie, Rhode en ſon île, Alexandrie en Egypte & autres. Le Berglebey de Boſnie demeure à Bagnalouc ou à Ervanſarai. Celuy de Caffa à Caffa, qui eſt la meilleure place de la petite Tartarie; ceux de Bude, de Caniſe, d'Agrie & Temiſwar, ſont tous en Hongrie.

L'Eſtat du grand Seigneur des Turcs pris en general, comprend à peu pres ce qui a été l'Empire d'Orient des Romains, il y a quelques petits Eſtats mêlés, outre ce qu'il tient en Europe. Les Venitiens tiennent ſur la côte de la Damacie, Nona, Zara, Sebenico, Spalatro, Traw, *&c.* & Cataro, Budoa, Dolcigno, *&c.* ſur la côte de l'Albanie. Torre de Butrinto & la Parga dans l'Epire: tiennent le long de toutes ces côtes diverſes îles, entre leſquelles eſt Corfou, & plus avant Zante, Cefalonie, Cerigo; encor l'île & Royaume de Candie, *ol. Creta*, où les Turcs leur font à preſent la guerre, & en ont pris une partie: La Seigneurie & Republique de Raguſe, eſt auſſi ſur la côte de Dalmacie.

Il y a peu de negoce entre les Turcs, & ſi les Chrétiens y font quelque negoce, c'eſt dans la Paix.



HONGRIE
P. N. Sanson le fils
Geographe du Roy
A. d' Winter sculp.
ALLEMAGNE
PARTIE DE POLOGNE
VOLHYNIE
PODOLIE
PETITE TARTARIE
HONGRIE
TRANSILVANIE
MOLDAVIE
BESSARABIE
VALAQVIE
ESCLAVONIE
CROACIE
BOSNIE
DALMACIE
SERVIE
BVLGARIE
ROMANIE
MACEDOINE
ALBANIE
TVRQVIE
EVROPE
ITALIE
PARTIE D'ASIE
MER NOIRE ou MER MAIOVR
MER DE MARMARA
GOLFE DE VENISE
ARCHIPELAGVE
Danube fl.
Niester R.
Nieper ou Borysthene fl.
Drin fl.
Vienne
Presbourg
Buda
Offen
Pesth
Comara
Agria
Waradin
Colosvar
Clausenburg
Hermenstat
Cibinium
Cronstat
Soczowa
Kamieniec
Tarnopol
Constantinow
Braclaw
Oeziacou
Kilia nova
Bialigrod
Moncastro ols Kherman
Belgrad
Stulweissenburg
Demesivar
Peterwaradin
Zagrabia
Walkowar
Tergovisko
Nigeboli
Silistra
Sofia
Philippopoli
Andrinopoli
Constantinopoli
Pera
Scutari
Gallipoli
Thessalonica
Salonichi
Durazzo
Scutari
Ragusi
Spalato
Zara
Lesina
Curzolo
Meleda
Lissa
Brindisi
Otranto
Lanciano
Vieste
Lampsaco
Avido
Troia
Tenedo
Lembro
Stalimene
Samandrachi
Tasso
Cassandra
Pelagnisi
Medina
Asso

Rivieres plus fameuses de l'Europe.

IL n'y a point en Europe de si grandes Rivieres comme en Asie, comme en Afrique, & encor comme en Amerique; parce que l'Europe étant entrecoupée de diverses Mers peu éloignées les unes des autres, ses Rivieres ne peuvent y avoir un si long cours comme dans les autres parties de l'un & l'autre Continent.

Le Wolga est la plus grande Riviere de l'Europe, puis le Danube, le Tanaïs, le Borysthene, &c. mais afin de pouvoir dire quelque chose de celles qui sont les plus considerables, nous prendrons le même ordre que mon Pere en donne dans ses Tables Geographiques, commencant par celles qui sont dans les parties plus avancées vers le Septentrion, & finissant en celles qui sont vers le Midy.

Rivieres des îles Brittanniques.

DAns les îles Britanniques les Rivieres y ont peu de cours, quelques-unes neantmoins y ont leurs emboucheures vers la mer, belles, & portent de grands vaisseaux assez avant en terre: telles sont la Tamise, la Saverne, & l'Hombre. La Tamise coule tousjours dans la partie plus Meridionale de l'Angleterre, a sa source non loin de l'emboucheure de la Saverne, mais elle tourne d'un autre côté, & fait son cours d'Occident en Orient, baigne Oxford Université, & Londres capitale du Royaume, tombe dans l'Ocean Germanique, ou Mer d'Allemagne, non loin du Pas de Calais. La Saverne est dans la partie plus Occidentale de l'Angleterre, commence au milieu de la Principauté de Galles, au pied de la fameuse montagne Plinillimon, son cours fait presque les trois quarts d'un cercle, passe par Shrowesburey, Worcestre, & Glocestre, finit entre la Principauté de Galles, & les Provinces d'Oüest, dont les dernieres son Devonshyre & Cornoüaille. Son emboucheure fait le plus grand golfe qu'il y ait en Angleterre, & regarde la Mer d'Irlande. L'Hombre n'est qu'une emboucheure que font deux Rivieres, l'Ouse, & la Trente; celle d'Ouse s'appelle en son commencement Youre, passe à Yorck, & reçoit toutes les Rivieres de ce Comté, qui est de beaucoup le plus grand qu'il y ait en Angleterre. La Trente a sa source vers le milieu de l'Angleterre, reçoit force Rivieres, sur lesquelles & non loin de son cours, sont Stafford, Lichfield, Darby, Nottingham, Lincolne, &c.

Il n'y a point de grandes Rivieres en Escosse, ny en Irlande. Le Tay n'est à considerer en Escosse, que parce que ce Royaume se divisant en deux parties: l'une s'appelle deçà, & l'autre delà le Tay: Albernethy ancienne residence des Roys Pictes est au commencement de son emboucheure. Le Shennon en Irlande a plus de la moitié de son cours en divers lacs & golfes, il commence dans la Province de Connaugh, ou Connacie, qu'il divise peu apres de Leinster, ou Lagenie; & en fin de Mounster, ou Momonie; Atlon ville est sur le milieu de son

ſon cours, & Clare non loin de ſon emboucheure. L'Angleterre au reſte n'a preſque point de lacs; l'Eſcoſſe & l'Irlande en ont beaucoup & de grands, comme nous dirons ailleurs.

Rivieres de la Scanie, ou Scandinavie.

DAns la Scandinavie, où ſont les Eſtats de Danemarc & de Suede, il y a beaucoup de Rivieres, & quelques-unes aſſez grandes; mais non fameuſes. Les Lacs & les Golfes, qui y ſont en grand nombre, obſcurciſſent les Rivieres, & le commerce n'y eſt que ſur les côtes. Les Rivieres de Uma, Pitha, Lula, Torne, & Kimi, donnent leurs noms aux Marches de la Lapponie ſujette au Roy de Suede: celle de Dalecarla traverſe la Dalecarlie, Province de même nom, borne la Geſtricie de la Weſtmanie & de la Uplande, & tombe dans la Mer Baltique. Les plus fameux lacs de la Suede, ſont le Meler qui embraſſe force îles, ſur l'une deſquelles & à ſon emboucheure vers la Mer Baltique, eſt Stockholme reſidence des Roys de Suede: de l'autre côté eſt le Wener qui s'écoule par le Trolhette Riviere dans la partie de la Mer Baltique, qui eſt au dehors du détroit du Sond, & vers la grande Mer. Trolhette baigne Bahus, l'un des cinq Gouvernemens de la Norwegue, ſe diviſe en deux principales branches, dont l'une embraſſe Maerſtrand de la Norwegue, l'autre baigne Gothenbourg, ſeule place de la Suede de ce côté, & qui diviſe le Dannemarc de la Norwegue. Le Lac de Veter fait la Riviere de Motala, qui baigne Lincoping en Suede, & autres. Le Meler s'écoule & fait ſa longueur d'Occident en Orient: le Wener tout au contraire d'Orient en Occident: le Veter du Septentrion au Midy.

Il s'eſt quelquefois propoſé jonction des Lacs Meler & Wener, par les Rivieres qui tombent dans l'un & l'autre Lac: & cette jonction eût donné un grand avantage à la Suede, pour communiquer ſon commerce de la Mer Baltique avec l'Ocean, ſans paſſer par les détroits du Sond, ou du Belt en Danemarc.

Rivieres de Moſcovie.

EN Moſcovie il y a nombre de grandes Rivieres, entre leſquelles le Wolga, le Don ou Tana, & la Doüine emportent le prix. Le Wolga eſt la plus grande qu'il y ait en Europe, & pour ſon cours & pour la force de ſes eaux: elle fait ſept ou huit cens lieuës de chemin, reçoit nombre de grandes Rivieres, comme l'Occa & le Kama, qui ont fait trois ou quatre cens lieuës Françoiſes quand ils luy rendent leurs eaux, & auparavant que le Wolga tombe dans la Mer Caſpienne, il ſe diviſe & ſubdiviſe en tant de branches, qu'il s'en compte juſques à ſoixante & douze, baigne dans ſon cours les villes de Twer, de Jaroſlaw, où il a desja demie lieuë de large, de Niſi Novogorod où il reçoit l'Occa, & où il a plus d'une lieuë de large, & continuant tousjours de s'élargir entre Caſan & Bulgar, qui ne ſont pas fort éloignez de ſon cours, il reçoit le Kama, commence à ſe diviſer prés de Sariſa, en diverſes branches, & la ville d'Aſtracan eſt dans

l'une

l'une des îles que sont les branches de Wolga, éloignée de la Mer de vingt-cinq ou trente lieuës.

Le Don ou Tana *ol.* Tanaïs, fameux pour avoir été estimé par les anciens faire la separation d'entre l'Europe & l'Asie, fait la moitié de son cours d'Occident en Orient, & l'autre moitié d'Orient en Occident, s'avance si prés du Wolga, sur le milieu de son cours où est son coude le plus avancé vers l'Orient, qu'il n'y a que douze ou quinze lieuës de l'un à l'autre, & c'est là où est Fossa Kamouz. Sa source est prise de Iwanow-osero, Lac de Jean, d'où il n'y a guere que cent lieuës en droite ligne jusques à son emboucheure, & son cours neantmoins est de six ou sept cens lieuës: il ne baigne aucune place de marque que Asac, ou Asoff, *olim* Tanaïs, qu'il embrasse dans une île qu'il fait à son emboucheure quand il tombe dans la Mer de Zabaqué, *olim* Palus Meotides. Entre les Rivieres qu'il reçoit est le petit Don, ou Donets Sewerski, & celuy-cy separe la Moscovie de la petite Tartarie.

La Doüine se forme de deux Rivieres Suchana & Jüga: la premiere commence & passe à Wologda; l'autre tombe dans la Suchana à Ostjüga, place marchande, d'où l'une & l'autre quittans leurs noms prennent celuy de Doüine, qui signifie Deux; reçoivent encor le Witzogda, qui descend des Mons Joegoriens, baignent St. Michel l'Archange, où elles se divisent & s'écoulent par six ou sept branches dans le Bella-more, i. Mer Blanche, que nous appellons quelquefois Golfe de S. Nicolas, la ville de S. Nicolas étant sur l'une de ses emboucheures.

Il y a une autre Doüine, dont la plus haute partie seulement est en Moscovie, celle du milieu en Lithuanie, qui est de la Pologne, & la derniere en Livonie, & icy il s'appelle Dune. Sa source est fort proche de celle du Wolga, & non de celle de Nieper, celle de Wolga tourne vers l'Orient, comme cette Doüine vers l'Occident, & qui passe par Vitepsk, Polosk, Dunenburg, & finit à Dunemunde, i. Bouche de Dune au dessous de Riga, ville la plus grande & la plus marchande de la Livonie.

On a quelquefois proposé de joindre la Riviere Doüine avec celle de Wolga, & le Wolga avec le Tana, ce qui est assez facile, & feroit la communication de l'Ocean Septentrional avec la Mer Caspienne & la Mer Noire, qui descend dans la Mediterranée; & faciliteroit le commerce de l'Occident avec l'Orient & le Septentrion, par dedans les terres. Cela ne s'est pas fait pour diverses raisons que nous dirons ailleurs.

Rivieres de la France.

Les principales Rivieres des parties plus Septentrionales de l'Europe étans descrites, venons à celles qui se trouveront dans le milieu de l'Europe, où sont la France, l'Allemagne, & la Pologne. Les Rivieres de la France sont quatre principales, la Loire, le Rhône, la Garonne, la Seyne: de l'Allemagne quatre, le Rhin, le Weser, l'Elbe, & l'Oder: de la Pologne encor quatre ou cinq,

le Weissel, ou Vistule, le Niemeri, la Douïne, le Nieper, ou Boristhene, & le Niester. Cette Douïne est commune à la Moscovie, à la Pologne ou Lithuanie, & à la Suede, & nous en avons touché un mot.

La Loire a sa source dans les Sevenes au pied du Mont de Jou, & du côté du Vivarais, d'ou elle tourne dans le Velay qu'elle traverse; puis le Forez, le Bourbonnois, le Nivernois, l'Orleanois, le Blaisois, la Tourraine, l'Anjou, & finit en Bretagne vers les confins du Poictou, & se décharge dans le grand Ocean, elle baigne quantité de belles villes comme nous dirons ailleurs, & comme il se peut voir à l'œil dans nôtre Carte; elle reçoit les Rivieres d'Allier, du Cher, de Vienne à gauche, le Mayenne à droite; & celle-cy emporte avec soy le Loir (autre que la Loire) & la Sarte, qui ne sont pas moindres qu'elle en force, mais moins rapides.

Le Rhône commence dans les Alpes au pied du Mont de la Fourche, prés celuy de S. Godard: & prés de cette montagne encor le Haut & Bas Rhin, du côté des Grisons, le Rus & l'Aar ou Are du côté des Suisses, le Tesin du côté de l'Italie, ont aussi leurs sources. Le Rhône traverse le Valais, puis le Lac & la ville de Genéve, separe la France de la Savoye; la Bresse, le Lyonnois, le Forez, & le Vivarais, du Dauphiné; le Languedoc du Comtat & de la Provence, tombe dans la Mer Mediterranée par diverses bouches, qu'ils appellent Gras, *&c.* La Saone, l'Isére, & la Durance sont les plus belles Rivieres qui tombent dans le Rhône, les deux dernieres à gauche, la premiere à droite.

La Garonne a sa source dans les Pyrenées sur les confins de l'Arragon & de la Catalogne, elle traverse le Val d'Aran estimé de la Catalogne, bien que dans le Diocese de Comminges en France, traverse le Haut & Bas Comminge, le Thoulousan, l'Agenois, le Basadois, & la Guienne particuliere; & finit entre cette Guienne & la Saintonge sous le nom de Girone; elle separe quelquefois le Languedoc de la Gascogne. Les principales Rivieres qu'elle reçoit sont le Tarn, le Lot, & la Dordone, toutes à droite. La belle Tour de Cordoüan est bâtie à son emboucheure.

La source de la Seyne est prés de Champigny en Bourgogne, entre Chanceaux & S. Seyne, prés le grand chemin de Paris à Dijon: quittant la Bourgogne Duché, elle traverse la Champagne, l'île de France, & une partie de la Normandie, elle reçoit l'Yonne à gauche, la Marne & l'Oyse à droite. La Seyne est la moindre de nos quatre Rivieres en longueur & en force, mais parce qu'elle arrouse Paris ville capitale du Royaume, nous en devons faire beaucoup d'estime. Nous avons passé legerement ces Rivieres, ayans dessein d'en dire d'avantage ailleurs.

Entre la France & l'Allemagne nous pouvons faire quelque état de l'Escaut, & de la Meuse, qui sont dans les Pays-Bas. L'Escaut a sa source dans la Picardie, passe à Cambray dans le Cambresis, à Valenciennes en Haynaut, à Tournay & à Gand en Flandres, puis à Anvers en Brabant, il se divise en plusieurs branches qui embrassent les îles de Zelande, & se perd dans la Mer sous divers noms.

La

La Meuse a sa source en Champagne, non loin de Langres, traverse le Barrois où elle baigne S. Mihel, puis Verdun en Lorraine, Sedan, Meziere, Charleville en Champagne, ou sur les confins de la Champagne; Namur, chef de son Comté dans les Pays-Bas; Liege, chef de son Evêché; Maestricht, Ruremonde, *&c.* reçoit le Wahal, l'une des branches du Rhin; encor le Leck, autre branche du Rhin; laisse Dordrecht à gauche; Rotterdam à droite; tombe dans l'Ocean par la partie plus Meridionale de la Hollande.

Rivieres de l'Allemagne.

EN Allemagne nous avons mis le Rhin, le Weser, l'Elbe & l'Oder; le Rhin a ses sources, comme nous avons dit, prés le Mont de S. Godard dans les Grisons, separe les Suisses de la Soüabe, passe dans l'Alsace, dans le Palatinat du Rhin, dans les Archévêchés & Electorats de Mayence, de Treves, de Cologne; dans les Estats de la succession de Cleves & Juliers, & dans les Provinces unies des Pays Bas; où il se divise en plusieurs branches, qui se perdent en d'autres Rivieres, ou qui se conduisent à la Mer sous divers noms. Mon Pere a un Traité tout particulier de cette Riviere, & montre quelles sont les sources, où elles se joignent ensemble, quelles Rivieres tombent dans le Rhin d'un & d'autre côté, quels Ponts, quelles Villes, & quelles Places de marque sont sur le Rhin, sur les Rivieres qui tombent dans le Rhin: quels Estats, Republiques, & Seigneuries, *&c.* sont dessus & aux environs du Rhin, dessus & aux environs des Rivieres qui tombent dans le Rhin: & ce Traitté se donnera au jour avec le temps & l'occasion.

Le Weser a sa source dans le Comté de Henneberg, au Midy des Montagnes & de la Forêt de Turinge; elle n'approche point de Greventhal en Turinge, y ayant les sources d'autres Rivieres entre deux; s'appelle Vertz & Werra en son commencement, baigne sous ce nom Hilpershausen, Meinungen, *&c.* laisse Smalkalden beaucoup à droite, & sur une autre Riuiere, passe à Saltzungen, à Fach, *&c.* laisse Isenach beaucoup à droite, & sur une autre Riviere, encor Mulhausen de Turinge à droite, & sur l'Unstrut, qui prend son cours de l'autre côté, baigne Eschwege, reçoit la Fulde à Munden; & icy quitte le nom de Werra & prend celuy de Weser; baigne Hamelen, Minden (celle cy Evêché, & autre place que Munden cy-devant) Nyenbourg, place plus considerable du Comté d'Hoye, passe prés de Ferden Evêché, & reçoit tout proche Alre ou Aller, la plus grande & la plus forte Riviere de celles qui tombent dans le Weser: apres Ferden, baigne Bremen, s'écoule dans l'Ocean entre le Comté d'Oldenbourg & l'Archévêché de Breme. J'ay donné quelques particularités de cette Riviere plus que des autres, pour faire voir que ceux qui en ont fait cy-devant la déscription, ont manqué à la plûpart des places qu'ils ont décrites sur cette Riviere, *&c.*

L'Elbe, Labe en Bohemien, Albis aux anciens, commence dans les Montagnes de Reusengeberght, i. Montagnes de Geants, qui sont entre la Boheme & la Sile-

sie; il se forme de unze diverses sources, d'où est tiré le nom de Labe, i. Unze; reçoit dans la Boheme non seulement le Multau, qui passe à Prague; mais l'on peut dire que sortant de la Boheme il emporte par un seul canal toutes les eaux qui naissent & qui tombent dans la Boheme: il baigne Dresde en Misnie, Witteberg en Saxe, Magdebourg Archévêché, Lawenbourg Duché, Hambourg ville fameuse, laisse Stade à gauche, Gluckstad à droite, & apres avoir separé l'Archévêché de Breme du Duché de Holsace, tombe dans la Mer d'Allemagne.

L'Oder a la plûpart de son cours en Silesie, le reste étant dans le Marquisat de Brandebourg & dans la Pomeranie; d'où il se jette dans la Mer Baltique. Sa source est dans l'extremité de la Moravie, sur les confins de la Silesie, où elle baigne Brieg, Breslau, Glogau, Crossen, *&c.* & ramasse toutes les eaux de la Silesie avant que d'en sortir: elle baigne Francfort sur l'Oder en Brandenbourg, & Stetin en Pomeranie, où elle se disperse en plusieurs canaux, & s'ouvre à la fin un Golfe (Das Grosz Haff) i. grand Lac, & embrasse les deux îles de Usedom & Wollein, en faisant trois ouvertures par lesquelles elle se décharge dans la Mer, & jusques icy sont les Rivieres de l'Allemagne.

Rivieres de Pologne.

En Pologne les Rivieres principales sont la Vistule, le Niemen, la Douïne, le Nieper ou Borysthene, & le Niester. La Vistule commence dans la Silesie sous les monts Crapacks, qui separent la Silesie & la Pologne de la Hongrie, passe à Cracou & à Sendomire en la haute Pologne, à Warsau en Masovie, à Uladislau dans la basse Pologne: entre Warsau & Uladislau reçoit le Narew qui emporte le Bog ou le Bug, bien que celuy-cy fasse deux ou trois fois plus de chemin que l'autre, le Narew reçevant tant d'eaux du côté de la Prusse, qu'il se trouve le plus fort. Apres Uladislau la Vistule entre dans la Prusse où elle baigne Torn, Culme, *&c.* jette une branche à droite qui s'appelle le Nogat, & baigne Marienbourg; en jette encor d'autres à droite & à gauche, sçavoir les deux Tyes, & le Muddelo, entre lesquelles elle baigne Dirschou, approchant de la Mer & au dessus du Fort Vestung Heubet, elle se divise en deux canaux, l'un à droite & l'autre à gauche: celuy-cy passe au long de Danszick, avant que se perdre dans la Mer; l'autre se divise & redivise en plusieurs branches, qui se perdent toutes dans le Frisch-Haff, .i. Nouvelle Mer, qui ne se décharge dans la Mer Baltique qu'entre la pointe de Nerung, & celle de Pilau, où se décharge aussi le Pregel, qui reçoit une bonne partie des eaux de la Prusse, & passe à Koningsberg, .i. Royalmont.

Le Niemen, Memel aux Allemans, a sa source au beau milieu de la Lithuanie, non loin des Duchés de Slucsk & Neswies, elle passe à Grodno, puis à Kouno, où elle reçoit le Vilia. qui baigne Wilna principale ville de la Lithuanie, peu au dessous de Tylse, le Niemen se divise en deux ou trois principales branches, qui se

se sub-divisent en plusieurs autres. La Russe seule qui fait le bras droit, a dix ou douze embouchcures à la Mer, & toutes tombent dans le Curis-haff, .i. Lac de Curon, qui est toûjours borné de la Mer, par la presqu'île Curish-Nerung, & n'a qu'une sortie dans la Mer Baltique vers la ville de Memel, qui porte le même nom que cette Riviere, comme étant à son emboucheure.

Nous ne dirons rien icy de la Doüine ou Dune, nous contentans de ce que nous en avons traitté en Moscovie, afin d'avoir moyen de dire un mot des autres qui nous restent.

Le Nieper, qui répond au Borysthene des anciens, est une des plus grandes, & des plus fortes Rivieres de l'Europe: elle se forme de deux principales Rivieres presque égales en longueur & en force, l'une est le Nieper & l'autre le Prepice ou Pripece: & parce que celuy-cy à l'égard de l'autre a sa source plus avancée vers le Midy (51.degré de latitude,) & l'autre plus avancée vers le Septentrion (à 55.degré de latitude) bien qu'il vaudroit mieux les dire vers l'Occident & vers l'Orient, le Prepice étant à 48. degrez 26.minut. & le Nieper à 62.degrez 40.minut.de longitude; cette difference étant plus sensible que l'autre. Le Nieper est estimé le Borysthene plus Septentrional, & le Pripece le Borysthene plus Meridional de Ptolemée.

Le Nieper a sa source en Moscovie & non loin de Moscou, passe à Dnipersko, à Smolensko, à Orssa, à Mohilow, à Rohaczow, reçoit à droite le Berezina, estimé par quelques-uns le vray Borysthene des anciens, & ce avec quelques raisons, puisque & le noms & les positions de sa source répondent mieux avec la description qu'en donne Ptolemée, que celles de Nieper. Le Nieper apres avoir reçeu la Berezine, passe à Rzeczica, & reçoit le Prepice, que nous avons estimé le Borysthene Meridional.

Ce Prepice a sa source dans la Russie Noire en Pologne, sur les confins de la haute Volhinie & de la Polesie, où elle baigne Pinsk, residence d'un Vladice ou Evêque Grec: baigne Mazy en Lithuanie, Czernobel en Volhinie, & peu au dessous se perd dans le Nieper, qui riche des dépoüilles de son compagnon se trouve icy bien grand, descend à Kyovia ou Kioff capitale de la Volhynie, & reçoit à l'autre côté de cette place la Dziesna ou Diena, Riviere assez considerable, puisqu'elle a plus de cent lieuës de cours, & qu'elle passe à Novogrodeck Sevierski. Apres Kioff ou Kiow le Nieper baigne la ville de Czircassi place fameuse & forte, d'où il ne reste presque que des campagnes desertes, & sujettes aux courses des Turcs, des Tartares & des Cozaques jusques à l'emboucheure du Nieper. A la rencontre du Bog & du Nieper est Dassaw, & au delà du Bog, Oczacou, places sujettes au Turc. L'emboucheure du Nieper est dans le Golfe d'Ilmien prés de la Chersonese Taurique.

Le Niester n'a rien de considerable que sa longueur, qui est de deux cens lieuës, & de ce qu'il separe la Podolie, & les Estats de Pologne de la Moldavie, & de la Bessarabie;

sarabie : il commence dans la Pocutie, qui est la partie plus Meridionale de la Russie Noire, baigne Halicz, puis Chocym de la Moldavie, laisse Caminece capitale de la Podolie peu à main gauche, & entre le montagnes; finit dans le Pont Euxin à Bialogrod ou Moncastro, qui est au Turc. Venons aux principales Rivieres des parties plus meridionales de l'Europe, qui sont Espagne, l'Italie & la Turquie en Europe.

Rivieres de l'Espagne.

EN Espagne nous avons cinq grandes Rivieres, la Doüere, le Tage, la Guadiane, le Guadalquivir & l'Ebre. La Doüere a sa source dans la Castille vieille, au dessus des ruïnes de l'ancienne Numance, passe à Soria, & prés d'Osma & de Valladolid, où elle reçoit la Pisverga, entre dans le Royaume de Leon, qu'elle couppe en deux, y baigne Toro en Samora, separe le Leon du Portugal, où elle baigne Miranda de Doüero, passe prés de Lamego, & tombe dans la mer Oceane au dessous de Porto, l'un des principaux Ports, & des principales places du Portugal.

Le Tage a sa source dans la Sierra molina, ou Sierra de Albarazin, qui sont montagnes entre la Castille & l'Arragon, où sont Molina & Albarazin, & dans ces montagnes & fort proche les unes des autres, sont les sources de Guadalaviar, de Cabriel, de Xucar, & de Tajo ou Tage; les sources des trois premieres font un triangle, au milieu duquel est celle du Tage, mais celle-cy se dégage des autres, & fait son cours vers l'Occident & tombe dans le grand Ocean; les autres ayans leur décharge dans la mer mediterranée. Le Tage baigne Tolede, puis Alcantara avant que d'entrer en Portugal, où elle baigne aussi Santarein & Lisbone, & s'ouvre un Golfe pour porter ses eaux dans la mer.

La Guadiane n'est pas tant fameuse pour sa longueur & pour sa force, que de ce qu'elle se cache en terre par l'espace de quelques lieuës non loin de Metilin, ce qui arrive peu aux grandes Rivieres: elle baigne Merida, & Badajox en Castille, passe prés d'Elvas en Portugal, au dessous de Mertola encor en Portugal, elle divise l'Algarve de l'Andalousie, & finit dans l'Ocean entre le Cap de S. Vincent & l'île de Cadix.

Le Guadalquivir a presque tout son cours en Andalousie, bien que sa source soit en la Castille nouvelle, comme encor celle de la Guadiane & du Tage, les sources de la Doüere & de l'Ebro, étans dans la Castille vieille. Le Guadalquivir baigne Cordouë & Seville, tombe dans le Golfe de Cadix, & dans l'Ocean au dessous de S. Lucar de Barremede.

L'Ebre commence dans les montagnes d'entre les Royaumes de Castille, de Leon, d'Asturie, & de Biscaye, fait son cours vers l'Orient, tournant à la fin vers le midy, & tombe dans la mer mediterranée. Les autres quatre Rivieres de l'Espagne tournent vers l'Occident, & tombent dans l'Ocean. L'Ebre baigne Logronne

ne & Calahorre en la veille Castille ; Tudelle en Navarre, Saragoçe en Arragon, & Tortose en Catalogne, & se perd par les Alfacques dans la mer, vis à vis des îles de Maillorque : Voilà les principales Rivieres de l'Espagne.

Rivieres de l'Italie.

EN Italie je ne feray état que des Rivieres de Arno, du Tibre, & du Pô, les deux premieres descendent de l'Apennin, la derniere des Alpes. L'Arno baigne Florence & Pise en Toscane. Le Tibre a sa source en Toscane, & presque tout son cours dans l'Estat de l'Eglise, où il baigne Rome. Mais le Pô, reçoit la décharge d'un si grand nombre de Rivieres que luy fournissent les Alpes & l'Apennin, que pour le peu de longueur qu'il a, qu'il ne laisse d'être une des plus belles & des plus fortes Rivieres de l'Europe ; il traverse toute la longueur de la haute & basse Lombardie, y baigne nombre de belles Villes, comme Saluces, Turin, Casal, Plaisance, Cremone, au dessus & au dessous de Ferrare, il se divise en plusieurs branches pour porter plus facilement toutes ses eaux dans le Golfe de Venise.

Rivieres de la Turquie en Europe.

EN Turquie sont les Rivieres de Driu, d'Alfée, de Penée, de Vardar, de Marize, & du Danube. Celle-cy est la plus forte, & à present la plus consirable de toutes, les autres n'étans fameuses pour la plûpart que dans l'antiquité. Le Driu a ses principales sources dans le Montagnes de Jesera, qui divisent l'Albanie de la Macedoine, traverse l'Albanie, finit à Lodrin dans le Golfe de Venise. L'Alfée dans la Morée est plus fameux pour la Fable d'Arethuse, & parce qu'il passe par les ruïnes de Megalopolis en Arcadie, & de Olympia & Pisa en Elide, que pour son cours & pour les Rivieres qu'il reçoit, son cours n'étant que de trente ou quarante lieuës, & les 140. Rivieres que les anciens luy ont données, n'étans que de petits Ruisseaux. Le Penée en Thessalie peut avoir soixante ou soixante & quinze lieuës de longueur, & finit dans le Golfe de Salonique, aprés avoir baigné la fameuse Vallée de Tempe entre les montagnes Olympe & Ossa. Le Vardar en Macedoine tombe dans le Golfe & prés de Salonique, aprés avoir reçeu le Ludias qui baigne Pella ville fameuse pour avoir veu la naissance & la demeure de Philippe & d'Alexandre le Grand Roys de Macedoine. La Marize est en Romanie, passe à Philippopoli, à Andrinopoli, à Trajanopoli, tombe dans l Archipelague vis à vis de Samandrachi, *olim* Samanthrace, où Persée dernier Roy de Macedoine fut pris aprés avoir été deffait par Paul Emile. Le Don ou Donaw, Danube aux anciens, nous reste le dernier à décrire, suivant nôtre methode, encor qu'il soit le second de l'Europe, & en gran-

M deur

deur & en force. Sa source est en Soüabe dans le Comté de Furstenberg, là où est le Schwartz-wald, i. Forêt noire; il passe à Ulme, vis à vis de laquelle il reçoit Iler, qui passe à Kempten & prés de Memminguen, passe à Donawert, prés de laquelle & de l'autre côté il reçoit le Lech, qui passe à Ausbourg, & qui divise la Soüabe de la Baviere: aprés Donawert le Danube entre dans la Baviere, où il laisse Neubourg à droite, Ingolstat à gauche, divise la Baviere Duché du Palatinat, d'où il reçoit le Nabe, passe sous les Ponts de Ratisbonnne & de Straubing, qui sont à droite; reçoit du même côté l'Iser, qui baigne Munick & Landshout, capitales des hauts & bas Duchés de Baviere, reçoit à Passu l'Inn, qui vient de l'Engadine dans les Grisons, & qui traverse le Comté de Tirol, & y baigne Inspruck, i. Pont sur Inn, puis Halle en Tirol, & Kufstain, &c. & donne à une partie de la ville de Passau le nom d'Instat, .i. ville d'Inn. Peu au dessous de Passau le Danube entre dans l'Aûtriche & y baigne Lintz capitale de l'Aûtriche, au dessus de l'Ens reçoit la Riviere d'Ens, où est la ville d'Ens, baigne Crems dans la moyenne Aûtriche, Vienne dans la basse; Vienne & Lintz sont sur la rive droite, Crems sur la gauche du Danube. Le Murau qui descend de la Moravie, tombe dans le Danube entre l'Aûtriche & la Hongrie, où le Danube continuant son cours baigne à gauche Presbourg, capitale de la haute Hongrie; embrasse l'île de Schut, aux environs de laquelle sont Owar ou Valkenburg, & Gewer ou Javarin; & à la pointe de l'île Komare, toutes places fortes, & qui font tête à l'encontre des Turcs dépuis plusieurs années: à Komare, le Danube ayant ramassé toutes ses eaux, passe à Gran ou Strigogne, passe entre Bude, ancienne demeure des Roys de Hongrie, & Pesth, embrasse l'île de Ratzenmarck, baigne Colocz à gauche, reçoit la Drave à droite, & vis à vis de l'île d'Erdewdy; la Tisse à gauche, & vis à vIs de Salonkemen; la Save à droite, & au dessous de la rrncontre de la Save & du Danube est Belgrade, dont l'assiette doit étre en estime; puisque de ces quatre Rivieres qui en sont proches le Danube, la Tisse, la Save, & la Drave; la moindre a plus de cent cinquante lieuës de longeur. La Drave & la Save ont leurs commencemens dans la Carinthie & dans la Carniole, &c. en Allemagne; quittant l'Allemagne ils embrassent ce que nous appellons particulierement l'Esclavonie, & qui fait partie de Hongrie. La Tisse ou Tibisc a son cours entier dans la Hongrie, commence dans les Monts Crapack entre la Hongrie, la Transilvanie & la Pologne. Le Danube apres Belgrade nous est peu cogneu, & c'est d'icy que les anciens commençoient de l'appeller Ister: il reçoit à droite toutes les Rivieres qui descendent de la Servie & de la Bulgarie, & à gauche celles de Valaquie & de la Moldavie, se décharge par sept embouchеures dans la Mer Majeure ou Mer Noire. Tout son cours peut étre de six cens lieuës Françoises, sçavoir de deux cent lieuës en Allemagne peu moins en Hongrie, & peu plus de la Hongrie jusqnes à la Mer Noire.

FIN de l'Europe.

TABLE

Du Traitté

De L'EUROPE.

FIN.

L'ASIE

EN PLUSIEURS CARTES
NOUVELLES ET EXACTES;

ET

EN DIVERS TRAITTE'S
DE GEOGRAPHIE & D'HISTOIRE.

Là où sont décrits succinctement, & avec une belle Methode, & facile

Ses Empires, ses Monarchies, ses Estats, &c. Les Mœurs, les Langues, les Religions, les Richesses de ses Peuples, &c.

Et ce qu'il y a de plus beau, & de plus rare dans toutes ses Parties, & dans ses îles.

Par le S^r. SANSON d'Abbeville, Geographe Ordin. du Roy.



L'ASIE.
Par N. Sanson d'Abbeville.
Geographe ordinaire du Roy
OCEAN SEPTENTRIONAL.
Nort Cap
Cercle du Pole
MER DE TARTARIE
SVEDE
EVROPE
MOSCOVIE
POLOGNE
Smolensco
Moskow
Wolodimer
Cazan
Don ou Tana fl.
Wolga fl.
Astracan
Borysthene fl.
TARTARIE
DESERTE
VRAIE TARTARIE
Cambalich
CATHAY
Cambalu
TERRE DE IESSO, YEZO, ou SESSO
Tessoy P.
Matzumay
TVRQVIE
Constantinople EN EVROPE
Gallipoli
Salonique
MER NOIRE
Cassa
Trebisonde
Angoure
Amasie
GEORGIE
M. DE BACV de SALA et de TABARESTAN
Derbent
VSBECK ou ZAGATHAY
Bochara
Samarcand
TVRQVESTAN
Cascia
ARCHIPEL
Candie
Rhodes
Cypre
MER MEDITERRANEE
Alexandrie
Ierusalem
Damas
TVRQVIE EN ASIE
Alep
Mosul
Bagdad
Balsora
Tauris
Casbin
PERSE
Ispahan
Schiras
Ormus
Chabul
Candahar
Lahor
EMPIRE DV GRAND MOGOL
Delli
Agra
Surate
Cambaye
INDE
ARABIE
Sues
Medine
La Mecque
Sanaa
Aden
Zocotera
MER D'ARABIE
Tropicque de Cancer
C. de Raz
Golfe de Bengala
Bengala
Pegu
Goa
Calecut
Narsingue
Masulipatan
Ceylan
Isle de Ceylan
Colombo
Isles Maldives
MER DE L'INDE
Andeman
Martaban
G. de Sian
Malaca
Achem
SVMATRA
Palimban
Bantam
IAVA
Sonde
Isles de la Sonde
BORNEO
Bandarmasin
Macassar
CELEBES
Isles Moluques
Gilolo
Mindanao
Manille
Lucon
ISLES PHILIPPINES
G. de Cochinchine
Camboya
CHINE
Nanquin
Peguin
ROYAVME DE LA CHINE
Canton
Macao
Formosa
MER DE LA CHINE
Coree
ISLES DV IAPAN
Meaco
OCEAN ORIENTAL
Isles des Larrons
Terre des Papous
Isles de Salomon
l'Equateur ou Ligne Equinoctiale
Nort
Sud
Ouest
Est
Midy
Occident
Orient
MER DE BARBARIE ou de ZANGVEBAR
Melinde
Monbaze
Zanzibar
Quiloa
Magadoxo
Brava
Madagascar ou St. Laurent I.
Nubia
Suaquem
Dangala
Arquico
Barva
Zeila
Adel
ETHIOPIE
AFRIQUE
Babelmandel
Mer Rouge
A. d'Winter fe.

ASIE.

L'ASIE est une des trois parties de nôtre Continent, & si nous considerons les advantages, que l'Autheur de la Nature luy a donné, si nous considerons les actions, qui s'y sont passées dés auparavant, & peu apres le Deluge, si nous considerons que les premieres Monarchies, & que toutes les Religions y ont eu leurs commencemens; en fin si nous considerons que les principaux Mysteres de l'ancienne, & de la nouvelle Loy y ont été operés, nous la prefererons facilement, à toutes les parties de l'un & l'autre Continent.

Et comme entre ces deux Continens le nôtre est de beaucoup le plus noble & le plus considerable, ainsi l'Asie entre les trois parties de nôtre Continent; puis qu'elle en est la plus Grande, la plus Orientale, la plus Temperée & la plus Riche.

Sa longueur s'étend d'Occident en Orient dépuis le 55. Meridien ou degré de longitude jusques au 180. & comprend 125. degrez de longitude, qui font environ deux mille cinq cens de nos lieuës communes. Sa largeur du Midy au Septentrion dépuis l'Equateur jusques au 72. Parallele ou degré de latitude comprend 72. degrez de latitude, qui valent dix-huit cens de nos lieuës. Dans cette longueur & largeur nous ne comprenons point les îles, qui appartiennent à l'Asie, & qui y sont aussi grandes, aussi riches, & peut-étre en aussi grand nombre, qu'il y ait dans tout le reste de l'Univers.

L'Asie encor occupe toute la partie la plus Orientale de nôtre Continent; l'Afrique & l'Europe ensemble n'occupans que la partie la plus Occidentale de ce Continent; l'Afrique vers le Midy, & l'Europe vers le Septentrion. Or l'Orient sera toûjours estimé plus noble, plus excellent & plus agreable que l'Occident, parce qu'il reçoit le jour & les influences du Soleil, & de tous les Astres plûtôt que l'Occident.

Son assiette est la plus part entre le Cercle Tropique du Cancer, ou de l'Escrevisse, & le Cercle du Pole Arctique; n'ayant presque rien au delà de celuy-cy, outrepassant l'autre en diverses presqu'îles, qu'elle advance vers le Midy: & en partie de ses îles, qu'elle épand sous l'Equateur: De sorte que l'Asie est presque toute dans la Zone temperée; ce qu'elle a au dehors, & dans la Zone Torride étant en presqu'îles & en îles que les Eaux, & que la Mer peuvent rafraichir facilement.

L'Asie étant la partie la plus grande, la meilleure & la plus temperée de nôtre Continent, elle en sera aussi la plus riche. Ce qui se voit assez non seulement par la bonté, & par l'excellence de ses Grains, de ses Vins, de ses Fruits, de ses Herbes, &c. mais aussi par le nombre infiny d'Or, d'Argent, de Pierreries, d'épiceries,

ries, de Drogues, & d'autres Denrées & Raretés qu'elle porte, & qu'elle communique par tout ailleurs, & particulierement dans nôtre Europe.

Aprés tant de si grands advantages que l'Asie reçoit au dessus de l'Afrique & de l'Europe, si nous venons à l'Histoire la plus ancienne, nous trouverons qu'incontinent aprés la Creation du Monde, le premier Homme & la premiere Femme qui sont nos premiers Parens ont êté creés & formés en Asie, & que le lieu du Paradis Terrestre où ils furent transportés aura êté aussi en Asie. L'Escriture sainte dit en Orient, qui est tout en Asie: & si les Autheurs ne sont point d'accord en quel endroit a êté creé le premier Homme, & là où a êté le lieu du Paradis Terrestre, au moins sont ils d'accord que ç'a êté en quelque partie de l'Asie. Nous pouvons adjoûter que les premiers Patriarches dépuis Adam jusques à Noé, & dépuis Noé jusques à Jacob ont aussi tres apparemment vécu en Asie. Et cecy est tiré de l'Histoire Sacrée auparavant le Deluge.

Aprés le Deluge les premieres Terres, qui se trouverent dégagées des Eaux furent les Montagnes d'Armenie, là où l'Arche de Noé se reposa, & cela est en Asie: & lors que Noé partagea nôtre Continent pour ses Enfans & pour leur Posterité, il donna à Sem son aîné l'Asie, comme la plus grande & la meilleure partie du tout; Cham eut l'Afrique, & Japhet l'Europe: mais auparavant que les Enfans, & que les Néveus de Noé eussent voulu se séparer les uns des autres, ils bâtirent d'un commun consentement, & dans les plaines de Sennaar, qui est de la Chaldée en Asie, la Tour de Babel, là où en fin la Confusion des Langues s'étant mise, ils furent contraints de s'éloigner les uns des autres, & de se retirer dans ce qui étoit de leur Partage, & de cette Dispersion des Nations l'Afrique & l'Europe, puis l'Amerique en ont reçeu leurs premiers habitans.

L'Asie s'étant trouvée plus grande, & mieux peuplée que les autres parties de nôtre Continent, les premieres Monarchies s'y sont aussi formées, sçavoir celle des Assyriens, celle des Medes, & Babyloniens & celle des Perses. Celle des Assyriens ayant duré l'espace de treize ou quatorze cens ans; celle de Medes & Babyloniens environ trois cens, & celle des Perses deux cens. Et avec ces Monarchies il faut faire état que les Arts, que les Sciences, que les Lettres & que les Loix se sont formées, & ont pris leur accroissement; & que toutes ces choses n'ont passé dans les autres parties du Monde qu'avec le temps: d'où vient que les Latins ne les ont eu que par le moyen des Grecs, les Grecs par les Phœniciens, & les Phœniciens par les Assyriens.

Les Religions encor qui sont aujourd'huy connuës en toutes les parties du Monde, ont paru plûtôt en Asie qu'ailleurs. Le Paganisme a commencé sous les Assyriens, le Judaïsme sous les Hebreux, leur Loy ayant êté donnée à Moyse dans les deserts d'Arabie; Le Christianisme dans la Terre Sainte, & aprés la mort de N. S. Jesus Christ; le Mahumetisme en Arabie, & par Mahomet. De

l'Asie

l'Asie ces Religions se sont épanduës dans les autres parties de nôtre Continent, quelques-unes aussi dans l'autre.

Le Judaïsme & le Christianisme ayans eu leurs commencemens en Asie, presque tous les Mysteres qui ont servy à établir nôtre Foy y ont été operés, Nôtre Seigneur J. C. y ayant pris naissance, y ayant passé presque toute sa vie, y étant mort, & ressuscité pour le Salut de tout le Genre humain. De sorte que toutes ces raisons nous feront toûjours estimer l'Asie beaucoup au delà de l'Afrique & de l'Europe. Venons à son Nom, à sa Forme, à ses Bornes, & à ses Parties.

Le nom d'Asie est tiré diversement par divers Autheurs: qu'il soit pris du nom d'une Fille, ou d'une Femme, ou d'un Philosophe; qu'il soit pris du nom d'une Ville, ou d'un Pays, ou d'un Marais, ou encor de quelque autre chose que ce soit; il est constant que ce nom a été premierement connu par les Grecs, sur la côte, qui leur étoit opposée à l'Orient; puis il a été donné à toute la Region qui s'étend jusques à l'Eufrate, & qui s'est appellée du depuis Asie Mineure, & enfin il s'est communiqué à toutes les Regions les plus Orientales de nôtre Continent.

La Forme de l'Asie n'est pas facile à prescrire, si nous avons égard aux pointes qu'elle avance vers le Midy. Mais n'ayant égard qu'à son corps principal nous pouvons dire que sa forme approche fort d'une Ovale, couchée d'Occident en Orient, & si nous laissons la Moscovie en Asie (ce qui est assez indifferent) cette Ovale sera encor mieux formée & plus égale.

Ses Bornes sont au Septentrion, à l'Orient, & au midy l'Ocean, & particulierement vers le Septentrion partie de l'Ocean Septentrional, Glacial, ou Scytique, sçavoir celle qui baigne la Tartarie: à l'Orient & au Midy l'Ocean Oriental ou Indien, dont les parties sont les Mers de la Chine, de l'Inde & d'Arabie. Vers l'Occident l'Asie est separée de l'Afrique par la Mer Rouge, depuis le détroit de Babel-mandel jusques à l'Isthme du Suez est separée de l'Europe par l'Archipelague, par la Mer de Marmara, & par la Mer Noire en tirant une ligne à travers de toutes ces Mers, en passant par le détroit de Gallipoli ou des Dardanelles & des Châteaux, par le détroit de Constantinople ou Canal de la Mer Noire, & par le détroit de Caffa ou Vospero. La ligne continuant par la Mer de Zabaqué, & par les Rivieres de Don ou Tana, de Wolga & de Oby, par où elle s'approchent le plus les unes des autres.

Les Anciens ont divisé cette Asie en deux parties: les uns en Petite & Grande: les autres en Citerieure & Ulterieure. La petite Asie n'est que la Region qui se trouve entre l'Archipelague, la Mer Majeure ou Noire, la Mer Mediterranée & l'Eufrate; la Grande fait tout le reste de l'Asie. La Citerieure & Ulterieure sont ainsi dites à l'égard de la Grece, & reçoivent cette distinction par le Mont de Taur, qui commençant non loin de la Mer de Rhodes sous divers noms conti-

nuë son échine jusques à la Mer d'entre le Cathay & la Chine, remontant toûjours du 35. au 40. & 45. degré de latitude.

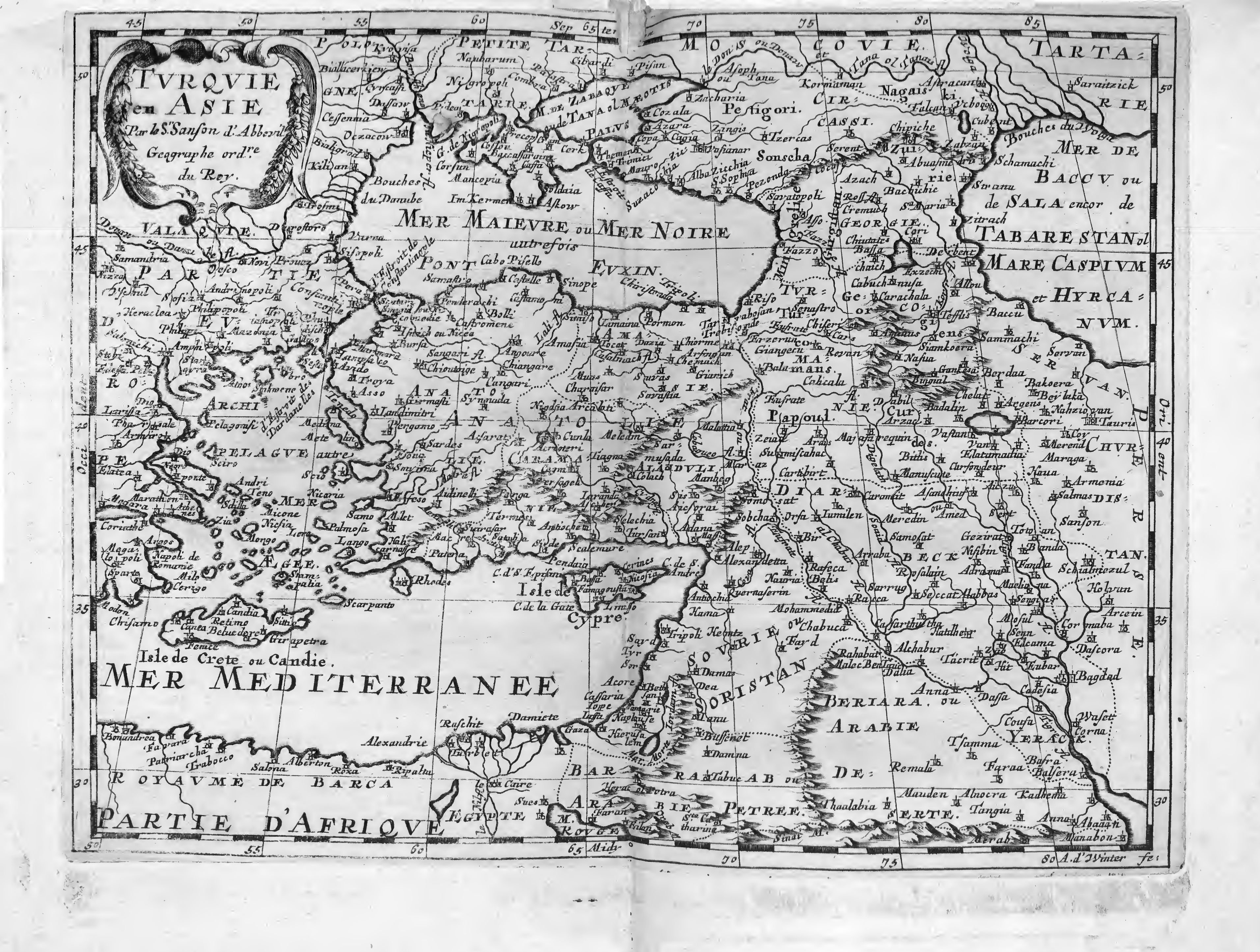
Ces deux divisions ont quelque chose qui heurte le sens commun : la premiere fait deux parties trop inégales, la petite Asie n'étant que la cinquantiême partie de la grande. De la seconde hors de la seule côte de l'Asie Mineure, qui regarde la Grece, je trouve que dans tout le reste les deux parties sont toûjours dans une égale distance avec la Grece. Je veux dire que l'Asie Ulterieure ne sera pas plus éloignée de la Grece que la Citerieure, & que l'Asie Citerieure ne sera pas plus proche de la Grece que la Ulterieure.

Et de plus ces Montagnes divisent l'Asie Mineure, & les anciens Empires des Assyriens, des Medes, des Babyloniens, des Perses, des Parthes : encor aujourd'huy ceux des Turcs, & des Perses toûjours en deux parties : ce qu'il faut éviter dans les premieres & plus generales divisions des principales parties du Monde.

Dans mes Tables Geographiques j'ay divisé l'Asie en Terre Ferme, & en îles. Cette Terre Ferme se peut subdiviser en deux grandes parties par une ligne tirée à travers la Mer Majeure ou Noire, par les Monts du Caucase, par la mer de Tabarestan ou Caspienne : puis par la Riviere de Gehun chercher les Monts de Naugracut, & d'Ussonte; & en fin par cette fameuse Montagne & Muraille qui separe la Chine de la Tartarie.

Cette ligne continuant toûjours d'Occident en Orient s'éloigne peu du 45. degré de latitude, divise l'Asie en deux parties, qui ne sont pas trop inégales, l'une vers le Septentrion, l'autre vers le Midy : celle qui est vers le Septentrion tombe toute sous le nom de Tartarie qui se peut subdiviser en cinq parties, Usbeck ou Zagathay, le Turquestan, le Cathay, la Tartarie deserte, & la vraye Tartarie. L'autre qui est vers le Midy n'aura point d'autre nom en general que celuy-là même d'Asie, & se subdivisera encor en cinq parties qui seront la Turquie en Asie, l'Arabie, la Perse, l'Inde & la Chine. Nous suivrons cet ordre en commençant par les cinq dernieres, parce qu'elles sont les plus grandes, les plus belles, & les mieux connuës.

TUR-



TVRQVIE en ASIE
Par le S.r Sanson d'Abbevil
Geographe ord.re du Rey.
MER MAIEVRE ou MER NOIRE autrefois EVXIN.
MER MEDITERRANEE
Isle de Crete ou Candie.
PARTIE D'AFRIQVE
ROYAVME DE BARCA
MER DE BACCV ou de SALA encor de TABARESTAN ol MARE CASPIVM et HYRCANVM.
ANATOLIE
ARCHIPELAGVE autre. ÆGEE.
Isle de Cypre
SOVRIE ou SORISTAN
BERIARA. ou ARABIE DESERTE.
BARRA AB ou ARABIE PETREE.
MOSCOVIE
PETITE TARTARIE
TARTARIE
A.d'Winter fe:


ANATOLIE
Par N. Sanson le filz
Geographe du Roy
MER NOIRE ou MER MAIEVRE
olim PONTVS EVXINVS
MER MEDITERRANÉE
Canal de la Mer Noire ou
d'Estr. de Constantinople
MER DE MARMARA
ANATOLIE
ASIE MINEVRE
CARAMANIE
TVRCOMANIE
DIARBECK
ALADVLI
AMASTA
TOCAT
SIE SVVAS
BOLLI
CHIANGARE
CHIOVTAIE
SARCHAN
AIDNELLI
MENTESELI
CARMANIE
CYPRE
GOLFE DE LAIAZZO
ARCHIPEL
MER ÆGEE
Mont de Taur
aux Anciens
A. d'Winter sculp


Mer Noire ou Mer Maieure Par N. Sanson le fils Geographe du Roy
Mer Noire ou Mer Maieure autref. Pontus Euxinus.
Mer de Zabache autref Mæotis Palus.
Petite Tartarie
Pologne.
Gazaria Crim
Taurica Chersonesus.
Golfe de Nigropoli
Petigori.
Avogasi.
Mingrelie.
Turquie en Europe.
Constantinopoli
Mer de Marmara ol. Propontis
Anatolie
Asia Minor.
Archipel
Trebizonda
Genech
Tocat
Amasia.
Bolli.
Destroit de Constantinople ou Canal de la Mer Noire, olim Bosphorus Thracius
Destroit de Caffa Bosphor. Cimmeri.
Destroit de Gallipoli olim Hellespontus
Bouches du Danube
Cabo Pisello
Rhombites fl.
Alba Zicchia
Cabarda
Asof ou Tana

TURQUIE EN ASIE.

SOus le nom de Turquie en Asie nous entendons, non tout ce que le Grand Turc y possede, mais seulement certaines Regions qu'il y possede seul; & s'il y a quelques Estats entremélés, ils ne sont point considerables. Et dans cette Turquie nous y trouverrons l'Anatolie, que les anciens ont appellé Asie mineure la grande; la Sourie, que les anciens ont appellé Syrie la Grande; la Turcomanie aux anciens Armenie la grande; puis le Diarbeck, qui répond à la Mesopotamie, & à diverses parties de l'Assyrie, & de la Chaldée ou Babylonie des anciens.

L'Anatolie est cette grande presq'île, qui étant baignée au Nort de la Mer Noire ou majeure, ou Pont Euxin; au Sud de cette mer mediterranée que nous appellons mer de Levant, où sont les îles de Rhodes & de Cypre: s'étend depuis l'Archipelague ou mer Ægée, qui luy est à l'Ouest; jusques à l'Eufrate, qui la borne du côté de l'Est.

Les anciens ont divisé cette Grande Asie mineure en plusieurs moindres Regions, dont les principales sont sept: le Pont & Bithynie, la petite Asie mineure, la Lycie, la Galatie, la Pamphylie, la Cappadoce & la Cilicie: les trois premieres occupent ensemble la partie la plus Occidentale de toute la Presqu'île, les dernieres la plus Orientale, les deux autres font le milieu.

De ces sept Parties la Cappadoce se repartit en trois; sçavoir en Cappadoce, Pont & Armenie mineure; (cette Armenie est au deçà, la Grande au delà de l'Eufrate) la Galatie en deux, Galatie, & Paphlagonie, celle-cy étant sur la mer, l'autre restant en terre. De sorte que nous pouvons mettre dans cette Grande Asie mineure dix principales Parties; lesquelles se repartissent encor en grand nombre d'autres moindres, que nous expliquerons particulierement, lors que nous donnerons au jour nôtre Asie mineure ancienne.

A present il suffira de dire que les Turcs appellent en general cette grande Asie mineure, Anatolie, qui signifie Orient: appellent Rum la partie de cette Anatolie la plus exposée au Septentrion; sçavoir le Pont & Bithynie, la Galatie & la Cappadoce: appellent Cottomanidie les parties plus meridionales, où sont la Lycie, la Pamphylie, & la Cilicie: la petite Asie Mineure, qui est sur l'Archipelague n'a point d'autre nom, que celuy là même d'Anatolie.

Mais tous ces noms sont peu connus par deçà, encor moins ceux qui s'attribuent aux moindres parties de toute l'Anatolie. Les Turcs la divisent en quatre Beglerbeglicz, qui sont comme nos Gouvernemens Generaux; soubs lesquels sont trente quatre, ou trente cinq Sangiacats, qui sont comme nos Gouvernemens particuliers.

Les Beglerbeglicz sont d'Anatolie, de Caramanie, de Toccat & d'Aladuli: les deux premiers font tout l'Occident de l'Anatolie entiere, les deux derniers font tout l'Orient. Le Beglerbey d'Anatolie a soubs soy unze, ou douze Sangiacs; le Beglerbey de Caramanie n'en a que sept, ou huict; celuy de Toccat encor sept, ou huict; & celuy d'Aladuli cinq, ou six.

Les Villes où les Beglerbeys ont leur residence sont Cutaige, ou Cutage, autrefois *Cotyæum*, pour celuy d'Anatolie; Cogne autrefois *Iconium*, autres mettent Cæsaria, autrefois *Cæsarea penes Anazarbum*, pour celuy de Caramanie; Amasie qui retient son ancien nom, & quelquefois Trebisonde autrefois *Trapezûs*, pour celuy de Toccat; & Maraz, pour celuy d'Aladuli.

Mais là où tous ces quartiers ont eu un grand nombre de Villes belles & florissantes, il ne s'y en trouve que fort peu à present: & neantmoins outre ces villes capitales de Beglerbeglicz, entre lesquelles Trebisonde, qu'ils appellent Tarabosan, a été siege d'un fameux Empire, on peut faire encor état de Burse, autrefois *Prusa ad Olympum*, ancien siege des Roys de Bithynie, & long-temps aprés des Empereurs Turcs, paravant qu'ils s'arrêtassent en Europe. Et quelques-uns estiment encor cette ville aussi riche, & peuplée que Constantinople: elle est au dessous du Mont Olympe; divisée en haute & basse; la haute est belle, fermée, & avec château: il y a dedans & dehors la ville diverses Mosquées, & plusieurs Tombeaux des Princes Ottomans. Angoure autresfois *Ancyra Galatarum* prés le fleuve Sangare est une des plus grandes, & des plus riches de ce quartier; & fournit un grand nombre de Camelots de Turquie: Satalie ou Antali est la plus forte, la plus marchande, & la meilleure de toute sa côte; & communique son nom au Golfe voisin, & à la partie plus Orientale de la Mer Mediterranée. Smyrne a un grand negoce de Laines, de Cotton, de Soyes; & les François, Venitiens, Anglois y ont leurs Consuls. Ainsi peu d'autres peuvent étre encor en quelque reputation.

Dans l'antiquité les plus fameuses y ont été Troye, pour avoir soûtenu un Siege de dix ans contre les Grecs: Pergame pour les Richesses, les Meubles, la belle Bibliotheque de son Roy Attalus: Cume à cause de la Sibylle Cumée, & pour la naissance d'Hesiode. Phocée aujourd'huy Fogia Vecchia, qui nous a donné une si belle Colonie dans la côte de Provence, Marseille: Ephese pour son Temple de Diane, mais plûtôt pour le Concile Oecumenique, & troisiême General, qui s'y est tenu. Halicarnasse pour son Mausolée Tombeau de Mausole & d'Artemise, pour la Fontaine Salmacis, encor pour étre la Patrie de Denis d'Halicarnasse, & d'Herodote. Milet pour avoir peuplé de ses Colonies jusques à quatre-vingts Villes en diverses Mers. Sardes pour la demeure du riche Cresus Roy de Lydie. Chalcedon, & Nicée; celle-cy pour le premier, & celle-là pour le quatriême Concile General, & Oecumenique, qui s'y est tenu. Cyzique pour l'excellence de son Gouvernement, & de sa Police. Pessinus où se fai-

faisoit Sacrifice à Cybele Mere des Dieux. Gordium où étoit le Nœud Gordien qu'Alexandre le Grand coupa en pieces, ne le pouvant dénoüer. Smyrne qui pense avoir veu naître & mourir Homere. Themiscyra prés le fleuve Thermodon ville Royale des Amazones. Amasie patrie de Strabon. Tyane patrie du grand Magicien Apollonius Tyaneus. Tarse & Anchiale, que Sardanaple bâtit en un jour, ainsi un grand nombre d'autres villes.

Outre lesquelles les Montagnes, les Rivieres, les îles, &c. ont eu par tout quelque chose de particulier. Le Taur commence entre la Carie & la Lycie, & s'étend dans toute la longueur de l'Asie: étant pour sa longueur, & pour sa hauteur, & pour les branches qu'elle jette de part & d'autre la plus grande, & la plus fameuse Montagne du monde. Sur le Mont Ida en la Troade Paris jugea de la beauté de Junon, de Pallas & de Venus; & donnant la Pomme d'Or à la derniere, attira sur soy, & sur les siens l'inimitié des deux autres. Sur le Mont de Tmole en Lidye Midas, ayant estimé la Flûte de Pan plus agreable que la Harpe d'Apollon; se fit tirer les Oreilles, non pas si grandes, mais assés fort pour donner sujet aux Poëtes de se mocquer de luy, & dire qu'il avoit des Oreilles d'âne. A Cragus on accommode le Monstre de Chimere, que Bellerophon a rendu traitable. Sur Latmus en Carie se sont passés les Amours de la Lune & d'Endymion; & ainsi des autres.

Entre les Fleuves, Pactole a roulé tant d'Or en son sable, depuis que Midas s'y fut baigné, que les richesses de Cresus, & d'autres en sont provenuës: le Granique à été têmoin de la Victoire d'Alexandre le Grand contre les Satrapes de Darius: mais Alexandre s'étant baigné dans les froides eaux de Cidnus en pensa perdre la vie: le fleuve Acheron, & le Lac Acherusia prés d'Heraclée en Bithynie sont estimés aller jusques aux Enfers; & que c'est par là qu'Hercule nous amena le vilain Cerbere. Halys aujourd'huy Lali a servy de borne, & de limite entre le Royaume de Cresus, & l'Empire des Perses; mais il a été fatal à Cresus.

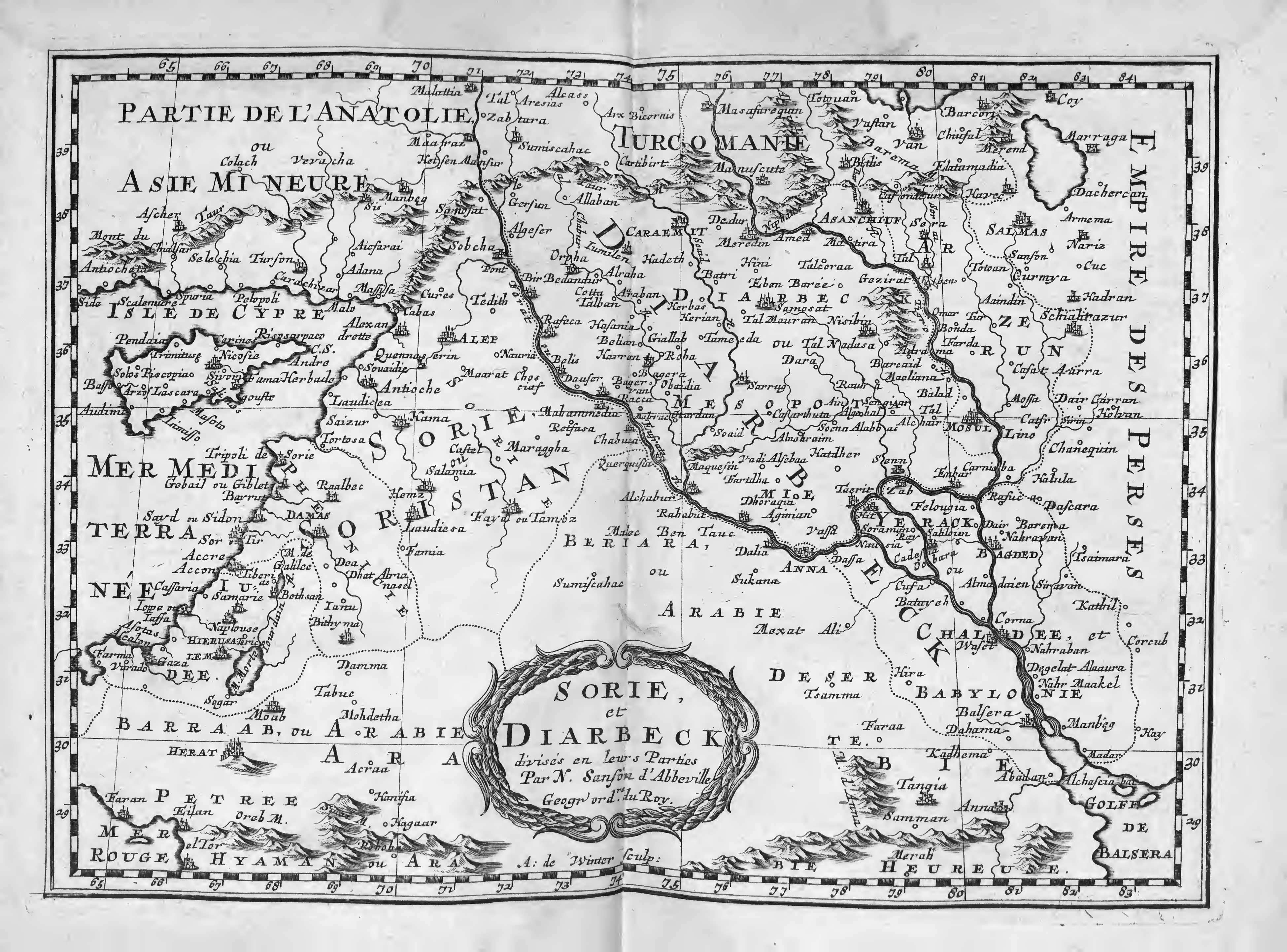
Et il y a beaucoup d'autres choses à remarquer dedans, & aux environs de cette Asie Mineure. Le Bosphore de Thrace, ou Canal de la Mer Noire, ou détroit de Constantinople, est si étroit que Darius Hystaspis dressa un Pont dessus, & y fit passer ses Troupes d'Asie en Europe, pour faire la guerre aux Scythes: Xerxes fils de Darius en fit autant sur l'Hellespont, ou détroit de Gallipoli, ou des Dardanelles, que nous appellons des Châteaux, qui étoient Abydos & Sestos, pour porter la guerre dans la Grece. Les Ports Amanides, ou Pas du Mont Aman entre la Cilicie & la Syrie sont faciles à garder: le Chemin dans la longueur de 2500 pas est entre des Rochers, & des Precipices escarpés, dont le Pied est trempé de force Ruisseaux, qui se precipitent des Montagnes. Alexandre le Grand vainquit Darius dans ces Passages.

Encor les îles aux environs de l'Asie Mineure sont fort connuës dans l'antiqui-

té, peu le sont à present; elles sont presque toutes dans l'Archipelague, quelques-unes dans la Mer Mediterranée, presque point en la Mer Noire. A l'entrée de cette Mer, & prés le Bosphore de Thrace sont les deux îles Cyanées; si proches l'une de l'autre, que les anciens nous ont voulu faire croire qu'elles s'entreheurtoient. La ville Metelin en Lesbos a été si fameuse pour sa grandeur, & pour l'excellence de ses Vins, qu'elle a communiqué son nom à cette île. Chio est à remarquer pour l'Eglise de son Convent de Neomene, l'une des plus belles du Monde; pour ses Arbres, qui portent le Masticq; pour son Gouvernement, qui étoit encor n'aguere en la Famille des Justinians de Genes. La cheute, ou le naufrage d'Icare a donné le nom à l'île Icarie, & à la Mer Icarienne. Sainct Jean fut exilé en Pathmos. Cesar fut pris par les Pyrates de Pharmacuse prés Milet. L'Aloë se recueille dans les îles de Lero, & Claros ou Casamo. Le Medecin Hippocrate, & le Peintre Appelles étoient de Co, aujourd'huy Lango: mais les envieux d'Hippocrate disent qu'il ne fut sçavant qu'en se servant des Receptes, dont il se faisoit rapport au Temple d'Esculape dans Co. Le Corail de Scarpante est le plus beau qui se voye.

L'île & la ville de Rhodes ne sont point grandes: leur ancien Gouvernement, leurs Navigations, leurs Colosses, entre autres celuy du Soleil, qui étoit si grand, qu'étant dressé à l'entrée du Port, les Vaisseaux passoient entre ses deux jambes: & du depuis encor les Chevaliers de Sainct Jean de Hierusalem l'ont renduë fort connuë. Mais Cypre est de beaucoup la plus grande de toutes ces îles: il s'y est compté jusques à neuf Royaumes pendant l'Empire des Perses, & des Macedoniens. Ptolomée le divise en quatre quartiers, à present elle en a onze; mais elle n'a plus que deux villes fermées; Nicosie & Famagouste: là où il y en avoit quatre sous le Regne de la Famille de Lusignan, quatorze sous les Empereurs de Constantinople, & encore plus auparavant. Il ne s'y trouve plus aussi que huit cens cinquante Villages, y en ayant eu jusques à treize mille. Nicosie a été la demeure des Roys de la Famille de Lusignan, siége d'Archévêché, & peuplée de quarante mille Familles. Famagouste est sur la Mer, & non moins forte que Nicosie: Bapho *ol. Paphus* a été celebre pour son Temple dedié à Venus. Le Mont Olympe, aujourd'huy de S. Michel, occupe le milieu de l'île.

SOU-


SORIE, et DIARBECK divisés en leurs Parties Par N. Sanson d'Abbeville Geogr. ord.re du Roy.
A: de Winter sculp:
PARTIE DE L'ANATOLIE, ou ASIE MINEURE
TURCOMANIE
DIARBEC ou MESOPOTAMIE
SORIE
SORISTAN
ISLE DE CYPRE
MER MEDITERRANÉE
EMPIRE DES PERSES
ARABIE DESERTE
BARRAAB, ou ARABIE PETREE
HYAMAN ou ARABIE HEUREUSE
YERACK ou CHALDEE, et BABYLONIE
MER ROUGE
GOLFE DE BALSERA

SOURIE, ET DIARBECK.

LA Sourie, & le Diarbeck ensemble ont été connuës autresfois sous le nom seul de Syrie, ou d'Assyrie: laquelle Assyrie ou Syrie a été divisée premierement en deux grandes parties; dont la plus Orientale a retenu le nom d'Assyrie, la plus Occidentale celuy de Syrie: ce dernier nom plus connu aux Peuples Occidentaux, le premier aux Orientaux; & ce premier encore plus fameux dans la premiere antiquité, l'autre dans la derniere.

L'une & l'autre partie du depuis a été subdivisée chacune en trois; l'Assyrie en Assyrie, Mesopotamie, & Chaldée, ou Babylonie; la Syrie, en Syrie, Phœnice, ou Phœnicie, & Judée, ou Palestine. Ces trois dernieres ensemble reprennent aujourd'huy leur ancien nom general de Syrie, ou Sourie; les trois autres passent communément sous le nom general de Diarbeck, bien que & la Sourie, & le Diarbeck ne laissent encore de se subdiviser chacune en trois parties suivant les anciens: mais la Sourie retient ses noms anciens, & pour le general, & pour les trois parties, au moins entre nous. Le Diarbeck tout au contraire, change entierement ses noms, & pour le general, & pour ses trois autres parties: l'Yerack répondant à la Chaldée, ou Babylonie, le Diarbeck particulier à la Mesopotamie, le Churdistan, &c. à l'Assyrie particuliere.

Et il faut remarquer que de ces trois parties l'Assyrie a été la premiere en vogue dans l'Histoire; la Chaldée ou Babylonie la seconde; la Mesopotamie, ou le Diarbeck l'emporte aujourd'huy: soit parce qu'elle est restée la plus en son entier, les guerres d'entre les Turcs, & les Persans ayant fort ruïné les deux autres parties: soit parce que les Turcs possedans cette partie plus absolument, & plus entierement que les autres, ils ont communiqué le nom de la partie qu'ils possedent aux parties dont ils ne tiennent que peu de chose, & quelquesfois rien du tout. Or la connoissance des noms modernes de toutes ces parties nous étât venuë plûtôt par la Turquie, que par la Perse, nous nous servons de ceux, qu'ils nous ont appris: peut-être que dans la Perse nous en trouverons d'autres, mais qui seront plus connus aux Orientaux, qu'à nous. Voyons la Sourie, qui est la plus proche de nous, & en deçà de l'Eufrate; cela fait, nous passerons au delà de l'Eufrate, & nous traitterons du Diarbeck.

SOURIE.

La Sourie, autresfois Syrie la grande, & aujourd'huy Soristan aux Orientaux, est à peu prés ce que les Romains appellent leur Diocese d'Orient; & semble que nous l'appellons encore le Levant. Elle s'étend depuis la Mer Mediterranée, qui luy est à l'Occident; jusques à l'Eufrate, qui la separe du Diarbeck vers l'Orient: & depuis le Mont Aman, ou Monte Negro, qui la borne vers le Septen-

trion, & la separe de la Cilicie, jusques à l'Arabie, & l'Egypte, qui la ferment vers le Midy.

Les Anciens l'ont divisé en trois parties principales : Syrie particuliere, & qui comme la plus grande, & la meilleure retenoit le nom du tout; Phœnice, ou Phœnicie & Judée, ou Palestine : celle-cy est la plus avancée vers le Midy, la Sourie vers le Septentrion, la Phœnicie reste au milieu ; & toutes sont le long de la Mer Mediterranée, depuis l'Anatolie jusques à l'Egypte. La Sourie particuliere & seule touche à l'Eufrate, le reste à l'Arabie.

Aujourd'huy les Turcs divisent toute la Sourie en deux Beglerbegliz ; Alep & Damas : quelques-uns en font un troisiéme de Tripoli de Sourie : & donnent à ce dernier cinq Sangiacats, neuf ou dix à Damas, & sept à Alep ; qui seroient en tout seize, ou vingt Sangiacats ; dont les noms, & les assiettes sont la plûpart inconnuës. Nous nous contenterons de dire quelque chose des Villes, qui ont été, ou qui sont encor les principales de tous ces quartiers, en commençant par celles de Syrie.

Antachia, ou Antioche a été capitale de Syrie, si belle ville autrefois, qu'elle a tenu le trois ou quatriême rang entre les plus belles de l'Empire Romain : ses murailles sont encore sur pied, & des plus belles qui se puissent voir ; le dedans est tout en ruïnes : son assiette est sur le Fleuve Oronte aujourd'huy Assi, ou Haser, & prés la Bourgade Daphné : lieu si fameux, & si delicieux pour son Bois de haute-fustaye, pour ses Fontaines, pour la bonté de son Air, pour ses Temples dediés à Apollon & à Diane; pour son Asyle, & là où Daphné avoit été changée en Laurier, qu'il a été comparé avec la Vallée de Tempe en Thessalie. Et de plus Antioche a été la demeure de quelques Empereurs Romains, & des premiers Officiers de leur Empire d'Orient : elle a été le premier Siege de Patriarche que S. Pierre ayt étably, & qui a compris dans les commencemens de l'Eglise les Dioceses de Thrace, d'Asie, de Pont, & d'Orient.

Aujourd'huy Alep est la plus grande, & la principale de toute la Sourie, & une des plus fameuses de tout l'Orient : puis Aman, Hemsa & autres. Alep est l'ancienne Hierapolis : elle est assise entre l'Eufrate, & la Mer Mediterranée ; & là où l'Eufrate, & cette Mer s'entr'approchent le plus : ce qui facilite un des plus beaux, & des plus grands commerce du Monde : sçavoir de tout l'Orient avec l'Occident, en passant par le Golfe d'Ormus, & de Balsara ; & remontant l'Eufrate jusques vis à vis d'Alep : d'où la voiture se fait par terre jusqu'à Alep, & d'Alep jusques à Alexandrete, qui est sur la Mer Mediterranée : & delà dans toutes les parties de l'Asie, de l'Afrique & de l'Europe, qui sont dessus cette Mer Mediterranée, & bien avant dans l'Ocean.

Les Persans, les Armeniens, les Arabes, & autres Peuples Orientaux portent à Alep des Soyes, des Drogues, des Espiceries, des Pierreries ; qu'ils tirent de tou-

tes les Parties, & de toutes les îles de l'Asie. Du côté de l'Occident les François, les Venitiens, les Genois, les Anglois, les Hollandois, &c. y portent des Velours, des Satins, des Draps de laine de diverses couleurs, de l'Escarlatte, du Plomb, du Fer, de l'Estain, du Corail, des Fourrures d'Hermines, des Marthes Zibelines, &c. des Ducats, & des Reaux en espece, qu'ils estiment beaucoup. Et auparavant que les Portugais eussent pris le chemin des Indes Orientales par le Cap de bonne Esperance, il n'y avoit point de commerce entre l'Occident & l'Orient, que celuy-cy par Alep; ou par la Mer Rouge, & l'Egypte.

Aman, ou Ama autrefois Apamie, est dessus une moyenne colline, au milieu d'une grande plaine, bordée d'autres collines tres-agreables, & abondantes en Grains, Vins, Fruicts de toute sorte. La ville est presque environnée de la Riviere Oronte, & d'un grand Lac. Les Jardins y sont arrousés de plusieurs Canaux tirés de la Riviere: il y a des Pâtures tres-excellentes, & là où Seleucus Nicanor faisoit nourrir cinq cens Elephans, trente mille Cavales, & une grande partie de sa Milice y étoit d'ordinaire. Encore aujourd'huy la ville est la mieux peuplée de toute la Sourie aprés Alep & Damas. Le Château commande, & à la ville, & à la plaine.

Emsa, ou Hemz est presque en semblable assiette qu'Aman, & pour la ville, & pour le Château, & parce que les Arabes l'appellent Humsi, & que ce nom approche du nom de Hus, quelques Autheurs veulent que ce soit la Patrie du Patient Job.

Outre ces Villes, les anciens ont encore icy fait é at de Laodicée, & de Seleucie, bâties par Seleucus Nicanor; aussi bien qu'Antioche & Apamie : encore de Samosate, patrie de l'infame Lucian; de Zeugma. i. Pont sur l'Eufrate; & bien avant vers les Deserts de l'Arabie; de Palmyre, aujourd'huy Fayd; dont l'un de ses Roys Odenat, & sa femme Zenobie ont été fort connus, pour les Victoires, qu'ils ont remporté à diverses fois contre les Parthes; & pour s'étre voulu maintenir dans l'Empire d'Orient.

Sur les confins de la Cilicie, & de la Sourie Ventidius Bassus deffit les Parthes à diverses fois; une fois en Cilicie, une autrefois dans les Passages du Mont Aman, où mourut Pharnabates, Lieutenant de Pacorus; & les deffit la troisiéme fois en Syrie, où Pacorus même fut tué : ce qui compensa la perte, & vengea la mort de Crassus.

Les plus belles Villes de la Phœnicie ont été Sidon, Tyr, & Damas; puis Acon, ou Ptolemaïde, Tripoli, Barut, Byblus & autres. Sidon & Tyr sont à present tout en ruïnes, Damas s'est remise dans son entier. De toutes les autres Tripoli, & Acre, ou Acon sont presque seules en quelque consideration.

Sidon aujourd'huy Sayd, & quelquesfois Sayette a été en vogue dans la premiere antiquité : elle a été bâtie, ou du moins le nom a été pris du nom de Sidon, aîné des enfans de Canaan. Son assiette est dessus un Rocher le long de la côte de

demie communes de France. Si bien bâtie qu'elle étoit capable de cent cinquante mille Familles. Son Temple a été le plus beau, le plus grand, & le plus magnifique qu'il y ait jamais eu. Ses Portes, ses Murailles, ses Fossés taillés dans le Roc, son Assiette dans les montagnes la rendoient imprenable.

Son Orgueil à la fin l'a perdu à diverses fois. Nabuchodonosor est le premier, qui la mit en ruïnes. Pompée se contenta d'en démanteler les Murailles, & d'en combler les Fossés. Vespasian, & Tite Cesar la ruïnerent de fond en comble, & firent perir dans la place unze cens mille hommes, qui étoient assemblés pour la Pâque. Adrian ruïna encor quelques Tours, & quelques Murailles, que l'on avoit laissé pour y loger la garnison des Romains. Puis fit rebâtir une nouvelle ville; partie sur les ruïnes de l'ancienne, & partie sur les dehors: mais avec les divers changemens qu'elle a eu du depuis, sa beauté, & sa magnificence sont toutes décheuës.

Joppe ou Jaffa sert de Port à Hierusalem: & c'est là où le Bois, & les Pierres tirées du Mont Liban, & destinées pour le Bâtiment du Temple de Salomon, étoient apportées par eau; & d'icy par terre à Hierusalem. C'est le Port où Jonas s'embarqua, pour s'enfuir de la face du Seigneur, qui luy avoit commandé d'aller à Ninive prêcher la Penitence; & c'est là où apparemment encor la Baleine le revomit, & d'où il reprit le chemin, qui luy avoit été commandé. De cette Histoire les Payens en ont fait la Fable d'Andromede, & pretendoient de montrer dans le Rocher, qui est au devant du Port, la marque des Fers, où Andromede fut attachée, & exposée au Monstre Marin.

Aprés Hierusalem il reste encor Gaza, aujourd'huy Cazere, plus grande, & mieux habitée que n'est Hierusalem. Samarie n'a presque plus que des ruïnes de quelques superbes Bâtimens. Aprés avoir été le Siege des Roys d'Israël. Sichem, aujourd'huy Naplouse a quelques Samaritains, & reste la capitale de ce quartier, & la mieux habitée, mais avec force ruïnes. Et à vray dire il n'y a presque plus de place de marque dans toute la Terre Sainte. Là où sous le Cananeens, sous les Hebreux, sous les Juifs, il y a eu tant de Peuples, tant de Roys, tant de Villes, si riches & si puissantes, que pour la continence de la Terre, il n'y a point eu de Pays dans le Monde, qui eut peu luy étre comparé. Hierusalem est aujourd'huy gouverné par un Bacha, & Naplouse par un autre, qui obeïssent au Beglerbey de Damas.

D I A R B E C K,

LE Diarbeck pris en particulier ne doit respondre qu'à la Mesopotamie, qui n'est que partie de l'ancienne Assyrie: pris en general, il répond aux trois parties de cette Assyrie, dont l'Assyrie particuliere s'appelle aujourd'huy Arzerum ou Aderbigian; la Mesopotamie, Diarbeck, & la Chaldée ou Babylonie,

lonie, Yerack. La premiere est la plus orientale, & presque tout au delà du Tigre. La seconde est la plus occidentale & entre le Tigre & l'Eufrate; La troisiéme est la plus meridionale, & sur l'un & l'autre côté du Tigre. Le nom d'Assyrie vient d'Assur fils de Sem; celuy de Mesopotamie est tiré de sa situation, qui est entre les fleuves du Tigre, & de l'Eufrate; ceux de Chaldée, ou Babylonie sont pris, l'un du nom de ses anciens Peuples, l'autre du nom de la Ville capitale de ce Peuple, qui a été si fameuse dans tout l'Orient.

En cette Chaldée ou Babylonie aujourd'huy Hierack, il y a nombre de belles Villes, comme Bagdad, Balsara, Cousa, & autres. Bagdad est en la place de l'ancienne Seleucie, qui s'accreût tellement des ruïnes de Babylone, qu'elle en reçevoit quelquefois le nom. Elle est à une journée qui fait douze, ou quinze lieuës, des ruïnes de l'ancienne Babel. Celle-cy ayant été sur l'Eufrate, & celle-là aujourd'huy sur le Tigre, qui la separe de son Fauxbourg. La ville a encore plus de vingt mille maisons restans d'un beaucoup plus grand nombre.

Balsara est prés de là où le Tigre se perd dans le Golfe Persique, qui s'appelle aussi Golfe de Balsara, & d'Ormus. On donne à cette Ville dix mille maisons, & elle répond à l'ancienne Teredon. Le Flus de l'Ocean monte jusques à la Ville, qui est de grand Commerce, mais tous les Marchés sont hors de ses Murailles.

Cousa a été quelquefois le Siege des Califes, & prés d'icelle est enterré Ali. d'où vient qu'elle s'appelle aussi Massadali, ou Mexat Ali, Maison d'Ali, & il y a toûjours un Cheval prêt à monter Mahomet Mahadin fils d'Almansor, fils d'Ocem, fils d'Ali, quand il viendra convertir tout le Monde à la loy de Mahomet : car cette conversion doit commencer à Cousa : mais ils ont eu jusques à present, & auront encor cy aprés tout le loisir de dérater ce Cheval, en attendant que ce courier soit prêt a le monter: l'Orchoë, d'aujourd'huy est l'Urchoa de Ptolemée, & l'Ur naissance d'Abraham.

Bagdad, & Balsara ont chacune leur Beglerbey, & plusieurs Sangiacs; mais à bien dire, tantôt le Turc, & tantôt le Persan emportent ces quartiers; celuy-cy prit Bagdad en 1624. que le Turc a repris en 1638. le bruit est à present que le Persan la tient assiegée.

Les principales Villes du Diarbeck particulier, ou de la Mesopotamie sont Rohai, ou Orrhoai, & plus communément Orpha, qui est l'ancienne Edesse, & porte encor dix mille pas de circuit, ou quatre lieuës. Caraemid ou Caramit ol. Amida en a autant ou plus, bien fermée, & avec trois cens soixante belles Tours. Merdin n'a que quatre ou cinq mille de circuit, mais tres-forte, & dessus une haute montagne, ayant encor un Château au dessus d'un mil de circuit. Asanchif est estimée la capitale du Pays, n'ayant encor que quatre ou cinq mil de circuit, mais quatre grands Fauxbourgs, où il se trouve un grand nombre d'habitans.

bitans. Carræ, ou Crassus, & les Romains furent deffaits, s'appelle aujourd'huy Herran ou Harran. La Ville Sumiscasach non loin d'Edesse à son Château dans une assiette merveilleusement advantageuse. Le Château de Corna, 1. Pointe, est une des plus importantes Places, que les Turcs ayent en tous ces quartiers, l'ayant bâty au dessus de la rencontre du Tigre, & de l'Eufrate, pour tenir en subjection les deux Rivieres.

Le Beglerbey du Diarbeck, ou de la Mesopotamie reside ordinairement à Asanchiuf; & quelquefois à Caramit, le Geographe Arabe de Nubie appelle la Mesopotamie, al Gezira, l'île, parce qu'elle est presque en île. L'Eufrate la borne à l'Occident & au Midy. Le Tigre du côté de l'Orient; vers le Septentrion, ce sont montagnes, qui la separent de l'Armenie, ou Turcomanie.

L'Assyrie est au delà du Tigre, & s'appelle aujourd huy Arzerum ou Aderbigian (l'Arabe lit Adhrabigian.) Ses principales villes sont Mosul sur le Tigre, que l'on estime l'ancienne Ninive, autrefois de quatre cens quatre cens quatre-vingts stades de circuit, ou de soixante mille pas Geometriques, & de vingt-quatre, ou vingt-cinq de nos lieuës: & là où Jonas a prêché, & où Sardanapale se brûla avec ses Femmes, ses Enfans, ses Thresors, afin de ne pas tomber, & pour de rien laisser entre les mains de Belus, & d'Arsaces Lieutenans Generaux de ses Armées, qui l'assiegeoient. Scherehezul ou Schiahrazur est fort avancée vers la Perse, & c'est la residence du Beglerbey, elle est proche, sinon la même qu'Arbela, renommée pour la Victoire d'Alexandre le Grand contre Darius, & que l'on dit retenir son ancien nom, & être Archévêché des Jacobites.

Tous ces quartiers d'Assyrie, de Mesopotamie, & de Chaldée, &c. ont été fort fameux dés la premiere antiquité: & pour la construction de la Tour de Babel, pour la dispersion des Nations; pour l'établissement des premieres Monarchies, pour la grandeur & la beauté de ses Villes, Ninive, Babylone, Seleucie; & pour la richesse de ses Peuples, pour la bonté & fertilité du Pays; & parce que le Paradis Terrestre semble y avoir été, ou n'en avoir pas été éloigné, comme nous dirons incontinent.

La



TURCOMANIE
GEORGIE
COMMANIE
Par N. Sanson
d'Abbeville Geo:
ordre du Roy
PETTE TARTARIE
MOSCOVIE
ASTRACAN
GRANDE TARTARIE
MER DE ZABACHE ou de TANA autres PALUDS MEOTIDES
PETIGORI
NAGAISKI
COMMANIE
CIRCASSES
Bouches du Wolga
MER DE BACU ou de SALA encor de ZITRACH als SAMANDAR TABARESTAN, de GILAN &c. autres Mer CASPIENNE &c
MER NOIRE, ou MER MAIEURE, autres PONT EUXIN.
SONSCHA
AVOGHASIE
MINGRELIE
GEORGIE
GURGISTAN
ZUIRIE
GEORGIENS
DERBENT als BABALABUAB
ERZERUN
TREBISONDE
TURCOMANS
TURCOMANIE
ANATOLIE
SERVAN
ESTAT DES PERSES
DIARBECK
CURDES
DES CHURDISTAN
Actamar
Sinope
Caffa
Azof ou Azac
Tana
Samachi
Sammachi
Tauris
Van
Salmas
Amed
Merdin
Bitlis
Cars
Tefus
Cori
Tarki
Astracan
Sarachi
Malattia
Samosat

La Turcomanie, la Georgie, &c.

LA Turcomanie est au Midy de la Georgie, au Septentrion du Diarbeck; à l'Orient de l'Anatolie, & à l'Occident du Servan. Elle touche à la Mer de Tabarestan entre la Georgie, & le Servan; touche à la Mer Noire, entre l'Anatolie, & la Georgie; contient d'Occident en Orient peu moins de deux cens lieuës, & du Midy au Septentrion 150; répond à la Grande Armenie des Anciens.

Quelques-uns ne la divisent qu'en deux sortes de Peuples; en Turcomans & Curdes: je voudrois y adjoûter du moins les Armeniens, & les Georgiens; ceux-cy ayans occupé une bonne partie du Païs, aussi bien que les Turcomans, & que les Curdes; les autres en étans les naturels, & les plus anciens Habitans: car les Turcomans sont estimés descendre du Turquestan en Tartarie, d'où viennent les Turcs, & à qui ils ressemblent le plus; les Curdes sont estimés descendre des Anciens peuples de l'Assyrie, de la Mesopotamie, & de la Chaldée, ou Babylonie; les parties plus Orientales de ces trois parties étans encore appellées par les Turcs, & par les Perses, Curdistan. i. Pays des Curdes; & les Georgiens descendent de la Georgie, qui est au dessus, & contiguë à nôtre Turcomanie.

De ces quatre sortes de Peuples, les Armeniens sont les plus industrieux, civils, & s'adonnent au Negoce; les Turcomans s'attachent plus à la campagne, & à la garde de leurs Troupeaux; les Curdes sont presque toûjours à Cheval, & tiennent beaucoup de l'Arabe; les Georgiens sont les plus dociles, & les plus paisibles. Les Turcomans, & les Curdes sont Mahometans; les Georgiens, & Armeniens la plûpart Chrétiens: & la Langue Armenienne est une des plus generales de l'Asie; & qui s'étend encore ailleurs y ayant des Patriarches, & des Evêques Armeniens, non seulement en Armenie, mais encore dans l'Anatolie, dans la Perse, dans la Terre-Sainte, dans l'Egypte, dans la Russie Blanche, dans la Pologne, &c.

L'Air de la Turcomanie est sain, encore que le temperament y soit froid, à cause des Montagnes. Le Terroir aussi a plus de Grains & de Fruits, que de Vins; il donne du Bol Armenic, de l'Amome, de la Soye vers le Servan, & quelques Mines d'Argent. Les Pâtures y sont par tout excellentes, & particulierement pour les Chevaux, dont ils font grand état: & quand l'Armenie a été sujette aux anciens Roys de Perse, elle leur fournissoit tous les ans vingt mille Chevaux. Aujourd'huy le Turc possede la plus grande partie du Païs, & tient encore, ou tenoit n'aguere des Beglerbeys à Erzerum, Cars, Revan, Van, Schildir, Teflis, & Derbent: outre lesquelles il y a plusieurs villes de consideration, dont le Persan en tient quelques-unes.

Erzerum est sur l'Eufrate, & là où cette Riviere approche le plus de la Mer noire; sur laquelle, & non loin d'Erzerum est Trebisonde: ce qui facilite un grand commerce entre l'Orient, l'Occident, & le Septentrion: en venant de l'Ocean Oriental, ou Indien par le Golfe d'Ormus, & de Balsara; puis remontant l'Eufrate reçevoir en passant ce qui vient de l'Occident par Alep, & le porter jusques à Erzerum; d'où à Trebisonde il n'y a par terre qu'environ vingt-cinq, ou trente lieuës, & ainsi Erzerum porte à Trebisonde tout ce qui vient de l'Orient, & de l'Occident, pour le communiquer dans le Septentrion par la Mer noire: & Trebisonde porte à Erzerum tout ce qu'il y a de meilleur dans le Septentrion, pour le communiquer dans l'Occident par Alep, & par la Mer Mediterranée; & dans l'Orient par le Golfe d'Ormus, & par l'Ocean Indien.

Cars, Chars, ou encore Chiseri est à 4 ou 5 journées d'Erzerum vers l'Orient, en allant à Revan. La place est sur la Riviere d'Eufrate, a été prise & reprise à diverses fois par les Turcs, & par les Perses; qui ont eu là, & aux environs plusieurs Batailles & Rencontres, tantôt favorables aux uns, & tantôt aux autres. Le même en est de Revan, de Schildir, & de Van: celle-cy n'est pas grande, mais bien fermée, & avec de bons fossés, & son Château dans une assiette presque inaccessible.

Teflis est encore en quelque estime à present, mais bien plus autrefois sous le nom d'*Artaxata*, qu'Artaxias Pere de Tigranes Roy d'Armenie avoit fait bâtir, & fortifier à la persuasion de Hannibal; & la place se trouva si bonne, que Lucullus aprés avoir couru, & pillé toute l'Armenie, ayant assiegé cette place, là où étoient la Femme, & les Enfans de Tigranes, il fut contraint d'en lever le Siege.

Derbent est dans le plus grand, & le plus commun Passage qu'il y ait de Turcomanie, de la Perse, & d'autres Provinces Meridionales de l'Asie, vers la Zuirie, le Royaume d'Astracan, & autres Estats plus Septentrionaux & de l'Europe, & de l'Asie. Son assiette est sur les dernieres Montagnes, & qui regardent le plus prés la Mer de Tabarestan: deux Murailles achevent de fermer les trois cens tant de Pas Geometriques, qui restent entre la ville, & le Port: & tout cela est si bien fortifié, que les Turcs en ont pris sujet d'appeller la place Demir, ou Temir Capi, Portes de Fer: & le nom de Derbent signifie aussi Porte étroitte, & tres-apparement ce sont les *Caspiæ Portæ*, si fameuses entre les Anciens: parce que dans l'Isthme d'entre la Mer Noire, & la Mer de Tabarestan, qui est de 3, ou 400 M. P. il y a par tout de tres-hautes Montagnes, & tres-difficiles: & s'il s'y rencontre quelques Passages, ils sont infames pour les Voleries, & Courses, qui font les Habitans du Païs, & les Princes, qui les possedent.

Bitlis & Manuscute appartiennent aux Curdes, qui ont icy plusieurs, & divers Seigneurs; plus affectionnés aux Persans, qu'aux Turcs, & quand même les Turcs ont étably des Gouverneurs en ces quartiers, ils les ont choisi d'entre les

les principaux du Pays; & qui aux occasions n'ont laissé de se porter plûtôt pour les Persans que pour les Turcs. Bitlis est entre deux Montagnes, baignée d'un Ruisseau, qui reçoit plusieurs belles Fontaines : les Maisons y sont bâties de pierres, ce qui est rare dans le Pays; les autres n'étant presque que de bois, & de terre. Le Château est dans une assiette advantageuse: mais je croy que cette place n'est point entre les mains des Turcs. Et pour dire la verité, nous avons aujourd'huy peu de connoissance de ce qui est de ces quartiers, & à qui ils appartiennent.

L'Armenie a été beaucoup plus connuë, & plus fameuse dans l'Antiquité qu'elle n'est à present sous le nom de Turcomanie. L'avantage de ses Bornes, la nature de son assiette, la magnificence de quelques-uns de ses Roys, & même sa grandeur, son Gouvernement, & ses Richessesy ont beaucoup contribué.

Ses Bornes sont tres avantageuses étant toute enfermée de hautes Montagnes, de fortes Rivieres, & baignées de diverses Mers : du côté de Septentrion les Montagnes Moschiques, ou Moscontes, & le Fleuve Cyrus la separent de la Colchide, de l'Iberie, & de l'Albanie, que nous appellons Georgie en general: du côté du Midy les Montagnes de Taur, & de Niphate la separent de la Mesopotamie, & de l'Assyrie, que nous appellons Diarbeck: du côté de l'Occident l'Eufrate la separe de l'Asie Mineure, aujourd'huy Anatolie: du côté de l'Orient les Monts Caspiens la separent de la Medie, que nous appellons le Servan. Restent quelques parties de l'Armenie, qui touchent d'un côté à la Mer Caspienne, ou de Tabarestan, entre l'Albanie, & la Medie; de l'autre au Pont Euxin, ou Mer noire, entre l'Asie mineure, & la Colchide: car divers Autheurs étendent l'Armenie jusques à cette mer, que d'autres resserrent en dedans les monts Moschiques.

Avec cét avantage le Pays est tout remply de montagnes, de Vallées, de Rivieres & de Lacs. Le Mont Antitaur le coupe d'Occident en Orient, presque d'une extremité à l'autre: & sa pointe plus Orientale s'appelle Abus; d'où l'Eufrate, le Tigre, & l'Araxe prennent quelques-unes de leurs sources : les Mons Gordiens versent les principales sources du Tigre: les Mons Paryardes donnent les principales de l'Eufrate, de l'Araxe, & du Fazze.

Le Fazze tourne son cours vers le Septentrion, & aprés avoir traversé la Colchide, & souffert cent, ou six vingt Ponts, tombe dans le Pont Euxin. L'Araxe tourne vers l'Orient, baigne les plus belles & plus riches plaines de l'Armenie; & tombe dans la Mer Caspienne entre le Medie & l'Albanie: l'un, & l'autre Eufrate descend vers l'Occident, mais dés qu'il approche le Pont Euxin, il se détourne vers le Midy, reünit ses deux Canaux en un seul, traverse l'Antitaur, & le Taur; divise l'Armenie, & la Mesopotamie de l'Asie mineure, de la Syrie, & de l'Arabie; descend dans la Chaldée, où il baigne l'ancienne Babylone, &

Les Montagnes d'Armenie sont au beau milieu de nôtre Continent, ce qui se verifie assez, en jettant l'œil sur ce Continent dans son entier: elles sont aussi les plus hautes du Monde, puis qu'elles ont été les premieres découvertes aprés le Deluge, & où l'Arche de Noé s'est reposée: & les noms Modernes des Rivieres, qui en descendent, n'étans pas fort éloignés des Anciens, au moins les trois des quatre, je ne fais aucune difficulté de dire, que s'il reste encore quelque marque qui nous puisse faire voir le lieu où a été le Paradis Terrestre, ce sera plûtôt en ces quartiers, que par tout ailleurs.

G E O R G I E.

Au dessus de la Turcomanie, & entre la Mer Noire, & la Caspienne, jusques au Mont de Caucase, est la Georgie: qui se divise en trois, ou quatre parties; en Mingrelie, Avogasie, Gurgistan, & Zuirie. L'Avogasie est quelquesfois comprise sous le nom de Mingrelie: & d'un autre côté une partie de l'ancienne Armenie passe aussi sous le nom general de Georgie. La Mingrelie, & l'Avagosie ensemble répondent à la Colchide des Anciens, ou peu plus. Le Gurgistan à l'Ancienne Iberie, & quelquesfois encore à cette partie de l'Armenie, qui tombe sous le nom general de Georgie. La Zuirie répond à l'ancienne Albanie: celle-cy est la plus Orientale de toutes, & sur la Mer Caspienne; la Mingrelie la plus Occidentale, & sur la Mer Noire; le Gurgistan est entre les deux, & ne touche ny à l'une, ny à l'autre Mer, si ce n'est à ce qui a été de l'Armenie.

Les Villes de Phaze, ou Phazze, & Savatopoli sont les plus fameuses de la Mingrelie, & autrefois de la Colchide. Savatopoli *ol. Sebastopolis*, & encore auparavant *Dioscurias* avoit l'abord de trois cens Nations differentes, & de Langues differentes, qui descendoient du Septentrion, & se rencontroient icy pour le Commerce. Phazze *ol. Phasis* sur la Riviere de même nom, a été la demeure des Æetes, chez qui étoit la Toison d'Or, que les Argonautes enleverent; aprés avoir essuyé toutes les difficultés, qui se presenterent pour les empêcher.

Je croy que cette Toison d'Or n'a été autre chose, qu'un Negoce de Laine, de Pelleteries, & de Fourrures; que tous les Peuples Septentrionaux apportoient à *Phasis*: & que Jason, & les Grecs, entre tous les Peuples de l'Europe, ont découvert les premiers. Et parce qu'il y avoit un grand profit, & beaucoup de hazard, & de dangers dans ces premieres Navigations, l'on a dit que cette Toison étoit d'Or; & qu'elle étoit gardée par des Taureaux furieux, par des hommes bien armés, & par un Dragon horrible, & épouventable. On peut adjoûter, que Jason avec la Toison d'Or, ayant amené Medée, qui par aprés luy causa tant de déplaisirs dans sa Famille; c'est que les Richesses ayant com-

commencé d'introduire quelque Luxe parmy les Grecs, leurs Femmes en devindrent plus fâcheuses.

Cori, Bassachiuc sont les plus belles villes du Gurgistan : Teflis & Derbent les plus belles de la partie d'Armenie, ou de Turcomanie, qui passe sous le nom de Georgie. Bassachiuc peut répondre à l'ancienne *Artanissa*; Cori à *Harmastis*, ou *Armactica*; Teflis à *Caspiæ portæ*: Bassachiuc, Cori & encore quelques places du Gurgistan, ont leurs Princes, y en ayant plusieurs en toute la Georgie. Cori est la plus advancée vers la Mer, & Bassachiuc la plus engagée dans les montagnes. Teflis, & Derbent sont entre les mains des Turcs, comme nous avons dit en Turcomanie.

La Zuirie s'étend dépuis la Georgie particuliere, qui luy est à l'Occident, & au Midy, jusques au Mont Caucase, qui la ferme du côté du Septentrion, & à la mer de Tabarestan, qui la baigne à l'Orient. Quelques Autheurs la divisent en deux, les autres en trois Provinces; dont les Villes principales sont Stranu, Zitrach & Chipiche. Au lieu de Stranu autres mettent Zambanach, & au lieu de Zitrach, Gorgora : il peut être que ces noms ne sont differents qu'à divers Peuples, bien qu'ils soient pour mêmes Places. En quelque sorte que ce soit, Stranu ou Zambanach répond à l'ancienne *Albana* capitale d'Albanie; Zitrach, ou Gorgora, répond à l'ancienne *Getara*, que le Texte Grec dans Ptolomée écrit *Gagara*. Et ces deux places sont sur la Mer, ont été, pourroit être qu'elles sont encore riches & marchandes. Chipiche est bien avant dans les Terres, & répond à l'Ancienne *Chabala*.

C O M M A N I E.

Au dessus de la Georgie est la Commanie, peu connuë des Anciens, encore moins aujourd'huy. Le mont Cocas, ou Caucase la borne du côté du Midy, & la separe de la Georgie : la Riviere de Don, ou de Tana la borne du côté du Septentrion, & la separe de Moscovie; la Mer noire, ou Pont Euxin, & la mer de Zabaqué, ou de Tana la baignent vers l'Occident, & la separent de la petite Tartarie : la mer Caspienne, ou de Tabarestan la baigne vers l'Orient, & luy donne communication avec la Perse, avec la Tartarie, &c.

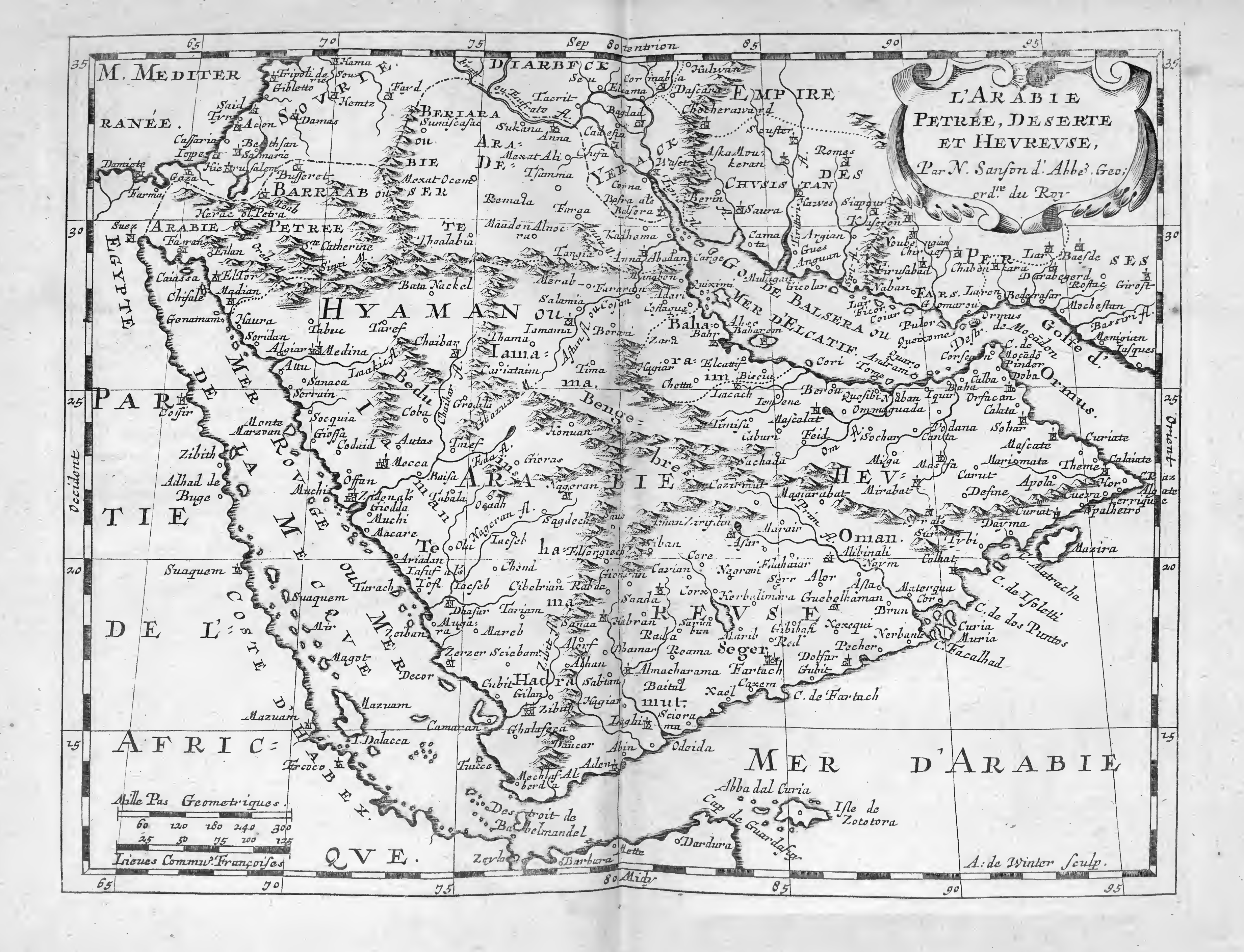
Cette Region peut avoir trois cens lieuës de longueur, dépuis le détroit de Vospero, ou de Caffa, jusques à la Riviere le Wolga : qui sont ses extremités vers l'Occident, & vers l'Orient; peut avoir cent lieuës de largeur du Midy au Septentrion. Les Peuples y passent tous sous le nom general de Circasses, que les Polonois appellent Pient Zeorstki. 1. Habitans des cinq Montagnes. Ils sont libres, ont quelques Chefs, ou Gouverneurs; vivent à peu prés comme les Suisses dans l'Europe, & se mettent à la Solde, tantôt des Turcs, qui les avoisinent

sur

sur la mer noire; tantôt des Tartares, ou des Moscovites, qui leur sont au delà de la mer de Zabaqué, & de la Riviere du Don; & quelquesfois à la Solde du Persan, qui les avoisine sur la mer Caspienne. Ils ont êté Chrétiens Grecs, avec force Superstitions: aujourd'huy faute d'enseignements quelques-uns se laissent emporter au Mahumetisme, d'autres à l'Idolatrie. Ils sont belliqueux, ne se soucient de fortifier leurs Places, se confiants en leurs Armes, & en la situation de leurs Pays.

Mais les Peuples de ces quartiers ont êté bien plus fameux autresfois sous le nom des Amazones: car c'est icy leur vraye, & naturelle demeure, & d'où elles sont sorties, & fait des courses, en diverses parties de l'Europe, & de l'Asie. Elles ont dominé dans la Colchide, dans l'Albanie, dans la Cappadoce, dans l'Asie mineure, dans la Cilicie, dans la Syrie, &c. ont bâty en divers endroits nombre de belles Villes, comme *Themiscyra* en Cappadoce, & sur le Pont Euxin; *Mirlea* en Bithynie, & sur la Propontide: *Pytane*, *Myrina*, & *Cuma* sur la côte de l'Eolide, encore *Ephese*, *Smirna* & *Priene*, sur la côte de l'Ionie. Ces deux quartiers Eolide, & Ionie étants sur la mer Ægée; *Mytilene*, en l'île de Lesbos, *Paphos* en l'île de Cypre, &c. se sont fait connoître dans les Guerres, qu'elles ont soûtenu contre Hercule prés de Themiscyre; contre Thesée, prés d'Athenes, où elles porterent la Guerre; contre les Grecs devant Troyes, où elles passerent en faveur d'Hector; contre les Perses, & autres Peuples en divers occasions. Quelques-unes entr'elles, ont eu leur demeure à Themiscyre, d'autre à Alope, qui s'est appellée du depuis Ephese, d'autres à Zeleie non loin de Troye, &c.

En fin les plus Anciens en ont dit tant de merveilles, que les derniers d'entr'eux ne les ont passé que pour Fables. Il est à croire que quelques-Estats de ces quartiers étants tombés sous le Gouvernement de Femmes, leurs Maris étans decedés, & leurs Enfans étans mineurs, ou pour quelque autre raison; ces Femmes ont administré les affaires publiques avec tant de conduite & de generosité, & dans la Police, & dans la Guerre, qu'elles ont excellé au dessus de la plûpart des Hommes: d'où les Grecs à leur ordinaire ont pris occasion d'en dire, au delà, & de la Verité, & de ce qui n'approche de la Verité.



L'ARABIE
PETRÉE, DESERTE
ET HEVREVSE,
Par N. Sanson d'Abbe. Geo:
ord.re du Roy
Sep 80 tentrion
Midy
Orient
Occident
M. MEDITERRANÉE.
EMPIRE DES PERSES
ARABIE PETREE
HYAMAN ou
ARABIE
HEVREVSE
MER ROVGE ou MER DE LA MECQVE
Golfe de BALSERA ou MER D'ELCATIF
Golfe d'Ormus.
MER D'ARABIE
PARTIE DE L'AFRICQVE.
EGYPTE
COSTE D'HABEX.
Mille Pas Geometriques.
60 120 180 240 300
25 50 75 100 125
Lieues Commu.s Françoises
A: de Winter sculp.

ARABIE.

L'Arabie, Aribistan aux Orientaux, est fort connuë, & dans l'Antiquité, & encore à present. On la divise communément en trois parties: en Baraab, ou Arabie Petrée, qui est prés de la Terre Sainte; Beriara, ou Arabie Deserte, prés de la Chaldée, & de l'Eufrate; Hyaman, ou Gemen. i. Arabie Heureuse, qui s'avance entre la Mer Rouge, qui la separe de l'Afrique; & le Golfe d'Ormus, qui la separe de la Perse; jusques à la Mer Oceane & Indienne. Et cette derniere partie de l'Arabie est la plus grande, la plus riche, & la mieux habitée de toutes, & tient seule quatre ou cinq fois autant en continence, que les deux autres ensemble.

L'Arabie petrée a eu les Villes de Petra, de Bostra, de Medava & autres. Petra est aujourd'huy Herat, ou Arac. i. Roche; Bostra, Busereth; Medava, Moab: Petra a tiré son nom de la Pierre, ou de la Roche, sur laquelle elle est bâtie, avec une assiette avantageuse, & l'a communiqué à sa Province: Bostra est le lieu de la naissance de Philippe, qui le premier des Empereurs Romains embrassa le Christianisme; & qui le quatriême de son Empire celebra l'an milliême de la fondation de Rome. Medava est expliquée par les Septantes Moab: cela étant, le nom sera pris de Moab, fils de la fille aînée de Loth, d'où sont sortis les Moabites; dont il est fait si souvent mention dans l'ancien Testament.

Outre ces trois Villes il y en a eu encores d'autres: le Pays neantmoins est pour la plus grande partie desert; & c'est le même où les Israëlites demeurerent quarante ans: & là où étoient déja les Moabites, les Amalecites, les Madianites, les Iduméens & autres: c'est là ou sont les Monts de Sinaï & d'Oreb; celuy-cy vers l'Occident, & celuy-là vers l'Orient: mais Sinaï plus haut, & d'un accés plus difficile. Les Israëlites étans dans les Deserts, furent une année entiere prés de cette Montagne, & pendant ce temps Moïse reçeut la Loy du Decalogue, dédia le Tabernacle, ordonna un Pontife, des Prétres, des Levites; établit les Loix Ecclesiastiques & Politiques. Aujourd'huy il y a un Monastere de Sainte Catherine, bâty par Justinian: & toutes sortes de Pelerins y sont receus par les Caloyers. i. Religieux Grecs, qui y demeurent. Oreb est contigu au Mont de Sinaï, le Buisson ardent, dans lequel Dieu parût à Moïse, étoit prés le mont Oreb. La Pierre que Moïse frappa pour avoir de l'Eau étoit de cette montagne, & c'est encore dessus cette montagne, où Moïse prioit Dieu pour les Israëlites contre les Amalecites.

Sur la côte de la mer Rouge est Tor Château, Bourg, & Port assez fameux. On croit que les Israëlites, ayans passé la mer Rouge, entrerent dans le Desert par ce quartier: & c'est encor un grand passage, & où les Caravanes s'arrêtent au

au retour de la Mecque : il y a prés d'icy de l'Alebâtre parfaitement blanc, & dans la Mer du Corail.

L'Arabie Deserte, aux Hebreux Cedar, s'étend dépuis la Sourie, & l'Arabie Petrée, jusques à la Chaldée aujourd'huy Hierack, & au Golfe de Perse, ou de Balsara, entre l'Eufrate, & les montagnes de l'Arabie Heureuse. Elle est plus unie que la Petrée, mais aussi elle a plus de Sables, & de Deserts, moins de lieux habités, ses Peuples étans presque tous Nomades: s'il y a quelques endroits fertils, ils sont vers l'Eufrate.

Il se rencontre deux Villes du nom d'Anna en cette Arabie; l'une sur l'Eufrate, & l'autre sur la Riviere d'Astan, non loin du Golfe de Balsara: celle-cy est la moins fameuse; l'autre est la plus considerable de la Province, assise sur l'une & l'autre rive de l'Eufrate: mais la plus grande partie, & la plus riche est du côté de l'Arabie: on y compte en tout plus de quatre mille maisons, qui ont été fort ruïnées dans les dernieres guerres d'entre les Turcs & les Perses: la Ville comprenoit diverses îles, sur l'une desquelles est le Château.

A Sukana Bourgade sur le grand chemin d'Anna à Alep, Texera dit que les Femmes y sont belles comme des Anges; s'il eût adjoûté aussi Sages, & que son dire eût été vray, tous les hommes eussent deû les venir chercher des quatre coins du Monde. Mexat Ali 1. Oratoire d'Ali a eu autresfois six, ou sept mille maisons; & ce lors que la Secte d'Ali a eu vogue en ces quartiers: il n'y en reste aujourd'huy que cinq cens d habitées. Mexat Ocem. 1. Oratoire d'Ocem n'est pas fermée, ne laisse d'avoir quatre mille maisons. Saba aujourd'huy Simiscasac, suivant l'opinion de Guillandin, est le lieu, d'où les trois Mages partirent, pour aller en Beth'ehem adorer le Sauveur du Monde: & dit pour sa raison, que les Mages étans venus de l'Arabie, & du côté de l'Orient, cette Arabie deserte seule est à l'Orient de la Terre Sainte; & les deux autres Petrée & Heureuse, sont au Midy; ou entre l'Orient & le Midy.

Cette Arabie Deserte, suivant quelques-uns, a divers Seigneurs qui y commandent, & qui la pluspart sont Vassaux, ou Tributaires du Grand Turc, qui en tient aussi une partie: mais comme ces Peuples sont plus enclins à la Secte Mahometane d'Ali, qui est celle des Perses, qu'à celle d'Omar, qui est celle des Turcs, aussi sont-ils plus affectionnés aux Perses qu'aux Turcs; & quelques-uns même de ces Seigneurs relevent des Perses.

Les autres donnent toute l'Arabie Deserte à un seul Roy, & veulent que la Ville, ou plûtôt que la Cour de ce Prince ayt une situation & disposition merveilleuse; & que le Prince la puisse faire marcher toutes & quantesfois qu'il luy plaît: qui est tousjours là où il se trouve dequoy pour leurs Chevaux, & pour leurs Chameaux: & disent que la place étant choisie, on dispose les quartiers & les Ruës, suivant l'ordinaire: & en même temps on dresse toutes les Tentes;

celle

celle du Prince au milieu, les autres aux environs, & toûjours d'une même façon, ce qui a été vers le Septentrion, vers le Midy, vers l'Orient, & vers l'Occident, ne changeant point : Et les Quartiers, & les Ruës ayant leurs noms, & leurs Tentes un même suitte, quiconque en a sçeu l'ordre une fois, il luy est facile de trouver celuy, ou ceux à qui il a affaire. Cette Ville mouvante, ou cette Cour errante n'a pas seulement la Milice du Prince, qui est de plus de deux mille hommes; mais encore un grand nombre de leur Noblesse, de Marchands, d'Artisans, & divers Estrangers, qui suivent cette Cour.

L'Arabie Heureuse est une grande presqu'île, qui s'allonge depuis les Montagnes, qui la separent des deux autres Arabies, jusques à l'Ocean, ayant trois, quatre, & quelquesfois cinq cens lieuës de longueur & de largeur. Le Golfe de Balsara & d'Ormus, autresfois Sein Persique, la baigne à gauche; la Mer Rouge, ou Mer de la Mecque, autrefois Golfe Arabique, à droite; & l'Ocean Oriental, ou Indien, qui s'appelle icy mer Arabique, de front.

Les Anciens y ont connu un grand nombre de Peuples ,de Villes & de Royaumes differents; & nous y trouvons la même chose aujourd'huy: les Turcs en possedent une partie : les Persans une autre, mais bien moindre que le Turc. Le Sultan, ou Xeque, ou Xerif de la Mecque une autre; & divers Princes, Peuples, & quelques Republiques le reste.

Ses plus belles Villes vers la mer Rouge, sont Medine, ou Medina el Nabi, ou Talnabi. i. cité du Prophete, & la Mecque: celle-cy lieu de la Naissance, celle-là lieu de la Sepulture de Mahomet. Medine n'a guere que cinq cens maisons: les Pelerinages que les Mahometans font à ce Sepulchre la mettent en reputation : la Mecque est à quatre grandes journées, ou à six journées communes (qui sont soixante lieuës) de Medine. La Ville est belle, remplie de six mille maisons, bien bâties, a son Temple fort sumptueux. La place n'est point fermée, si ce n'est de montagnes, entre lesquelles il y a quatre passages, qui donnent les entrées & les issuës à la Ville. Sur la fin de May, qui est le grand Jubilé des Mahometans, il se tient icy une foire celebre, où il se trouve souvent plus de cinquante mille hommes estrangers, & prés de cinquante mille Chameaux. Ziden sur la mer Rouge, & au milieu de toute la côte d'Arabie, sert de Port à la Mecque; & ce Porr a été fermé, & fortifié depuis que les Portugais se sont fait connoître, & se sont rendus puissans dans l'Orient.

La Mecque, & Medine, & bonne partie de l'Arabie Heureuse appartiennent à un Xerif, qui descend de Hascem Bisayeul de Mahomet, & pour cette raison les Turcs, & les Persans luy deferent beaucoup, & le laissent libre dans ses Estats. Tant s'en faut qu'il paye aucun Tribut, ou aux uns ou aux autres; au contraire le Turc luy fait donner le tiers du revenu qu'il tire en Egypte, afin que les Pelerins, qui vont à la Mecque, soient protegés à l'encontre des Arabes Beduins, qui courent, & molestent fort tous ces quartiers. Et non seulement les

Pelerins, mais aussi les Empereurs, Roys, & Monarques Mahometans luy font souvent de grands presens.

Zibit prés l'extremité de la mer Rouge, est belle, bien bâtie, riche, & d'un grand negoce, en Drogues, Espiceries, Parfums. Elle a été Capitale d'un Royaume, dont le Turc s'est emparé il y a prés de six vingt ans; comme il fit en même temps d'Aden; en faisant pendre le Roy de celle-cy au Mast de son Navire, & couper la Teste à l'autre. Aden est la plus belle, & la plus agreable Ville de toute l'Arabie: elle est fermée de murailles du côté de la mer, & de Montagnes du côté de la Terre. Dessus ces Montagnes il y a plusieurs Châteaux en tres-belle veuë, elle a bien six mille maisons; est assise au dehors de la mer Rouge, & au commencement de la Grande mer; possede un des principaux traffics des Indes Orientales avec l'Arabie, l'Afrique & la Sourie.

Au dessus d'Aden, & plus avant en Terre Ferme, sont plusieurs belles Villes, comme Laghi, Agiaz, Almacharane, Sanaa, & autres, sujettes au Xeque de la Mecque. Laghi est peu éloigné de la Mer, Ajaz, ou Hagias a quelques-fois communiqué son nom à ces quartiers. Almacharane occupe le sommet d'une Montagne tres-haute, & de difficile accés: il y a une Citerne capable de fournir de l'Eau à cent mille personnes: & le Xeque y demeure le plus souvent. Sane, ou Sanaa occupe encore le dessus d'une Montagne, & elle est une des plus grandes, des plus belles, & des plus fortes de toute l'Arabie: contient quatre mille maisons avec force Vignes, Prez & Jardins en dedans son contour: ses Maisons sont bien bâties, ses Vignes, & ses Jardins bien cultivés: ses Murailles hautes de dix, ses Remparts épais de vingt coudées par haut. Son Territoire est arrousé de plusieurs Fontaines, produit d'excellens Fruits, & nourrit les meilleurs Chevaux d'Arabie. L'Arabe de Nubie en fait état de son temps, comme de la plus ancienne, de la plus grande, de la mieux peuplée, & de la plus temperée de toute l'Arabie.

A l'Orient, & à presque cent cinquante lieuës d'Aden est Fartach, Royaume & Ville prés de la Mer, y ayant un Cap de même nom. Les Fartaquins sont vaillans, & leur Roy se deffend courageusement contre les Turcs, ayant veu le traittement qu'ils ont fait à ceux d'Aden, & de Zibit ses voisins. Les Ports de Dolfar (celuy-cy est au Turc) & de Pescher sont les plus renommés de cette Côte, & fournissent le meilleur Encens de l'Arabie, & en plus grande quantité. Au dessus de la Côte, & bien avant en Terre, sont les Villes, & Royaumes, où comme ils disent les Soltanies de Gubelhaman, Alibinali, Amanzirifdin & autres.

Le reste de la Côte jusques au Cap de Raz-al-gate est fort sterile, du Cap de Raz-al-gate jusques à celuy de Moçandon, le Terroir y est un des meilleurs de toute l'Arabie, & quelques-uns veulent icy renfermer le nom d'Hyaman. I. Heureuse. Il y a plusieurs belles Villes, & sur la Côte, & dans les Terres. Un des

des principaux commerce entre l'Orient, & l'Arabie heureuse a été autresfois à Sohar, à ce que dit l'Arabe de Nubie. Mais ce commerce a été transporté du depuis à Ormus du côté de la Perse. De nôtre temps il s'est remis du côté de l'Arabie à Mascate, que les Portugais tiennent. Sohar & Mascate sont entre les Cap de Raz-al-gate, & de Moçandon; & ne sont éloignées l'une de l'autre que de cinquante mille pas, ou vingt de nos lieuës, & non de quatre cens cinquante mille pas, comme dit cét Arabe. Dans les Terres sont Masfa Ville, & Royaume; Mirabat, Sour, ou Syr, & autres.

Au delà du Cap de Moçandon, & en avançant vers les embouchures du Tigre & de l'Eufrate, entre plusieurs places nous avons Elcatif, ou el Catif Port fameux, & qui communique son nom au Golfe voisin, que les Anciens appellent Sein, ou Golfe Persique; & nous aujourd'huy Golfe de Balsara & d'Ormus: ce dernier nom étant pris plus communément pour la partie de ce Golfe la plus avancée vers la grande Mer, au fond de laquelle est Ormus; & le premier pour la partie la plus avancée dans la Grand Terre, & aux embouchures du Tigre, au fond de laquelle est Balsara.

Prés d'Elcatif est Bahr, dont le quartier s'appelle Bahareim, ou Baharem, & l'île, & la Ville au devant encore Baharem. Dans les Terres sont Mascalat Royaume, & Ville; Jemen encore Royaume, & Ville, selon quelques-uns. Laçach, ou Lassach encore Royaume & Ville, & où sont les meilleurs Chevaux d'Arabie, comme à Sanaa. Lassach, el Catif, & quelques autres sont au Turc: el Catif est l'ancienne *Gerra*, & le Golfe plus voisin de la ville *Geraïcus sinus*, & l'île de Barem est l'ancienne *Tylos*.

Il y a encore quelques villes dont les unes ont leurs Roys, ou Sultans; les autres vivent en Republique, ce qui est assez rare en Asie. Vers le milieu de l'Arabie sont les Arabes Bengebres, Peuples libres, & qui ne vivent que du butin, & du Tribut qu'ils emportent par force sur leurs voisins: & cependant ils occupent deux cens, ou deux cens cinquante lieuës de Pays, & sont le plus souvent dans les Montagnes. Les Beduins vers la Mecque sont de même nature.

Aux environs de l'Arabie il y a nombre d'îles qui luy appartiennent. Camaran dans la mer Rouge est la plus fertile de toutes. Curia, & Muria dans le Grand Ocean ont des Tortuës blanches, dont les Escailles sont tres-belles. Entre toutes ces îles, il n'y en a point de plus fameuse que Baharem; à cause qu'il s'y pesche des Perles, les plus belles de l'Orient. Cette île est entre Balsara & Ormus; environ à cent, ou six vingt lieuës de Balsara, & cent cinquante d'Ormus, est proche de la Côte d'Arabie, & vis à vis du Port d'el Catif, qui appartient au Turc: mais l'île de Baharem est encore aux Perses, & a été du Royaume d'Ormus. Les Eaux de cette île sont presque toutes salées, prés de Manama ville capitale de ces îles, il y a des sources d'Eau douces au fond de la Mer, que les Plongeurs vont prendre, la reçueillent dans des Oudres avec beaucoup d'adresse,

dresse, l'apportent hors de la Mer, & la vendent par apres. Le Perles de cette île sont fort estimées, & pour leur grosseur, & pour leur rondeur : & cette Pesche vaut tous les ans cinq cens mille Ducats, outre la valeur de cent mille, & plus, qui est divertie : celles de l'île de Gionfa ne valent guere moins : celles des autres îles voisines sont moindres, si ce n'est encore à Mascate soixante lieuës d'Ormus. La Pesche se fait icy par tout en Juin, Juillet & Aoust : si on commence plûtôt, les Perles sont encore molles, & non assez dures.

L'Air de toute l'Arabie, & des environs est assez sain, mais chaud ; & ne pleut en quelques endroits qu'une ou deux fois en trois, ou quatre ans : d'ailleurs l'abondance des Rosées leur fait des Fruits excellents, ce qu'ils communiquent le plus au dehors sont l'Encens, le Myrrhe, la Casse, la Manne, le Baume, puis leurs Chevaux, leurs Chameaux, & force Drogues, des Perles, & se pesche dans ses mers des Cornalines plus fines que ceux de Cambaye.

Comme le Pays est grand, le Temperament, & le Sol de ses differentes parties sont aussi differents, & comme il avoisine differents Peuples, & de differentes mœurs, il en est de même des Arabes, qui se peuvent neantmoins reduire en deux sortes. Les uns habitent dans les Villes, les autres battent perpetuellement la Campagne. Ceux-cy menent avec eux leurs Familles, & tout ce qu'ils possedent; reposent sous leurs Tentes, ne s'arrêtent, & ne campent que là où ils trouvent dequoy faire paître leurs Bestiaux.

Les premiers s'exercent aux Manufactures, font toutes sortes de commerce, negocient au loin ; & quelques uns s'adonnent aux Lettres, particulierement à la Philosophie, à la Medicine, aux Mathematiques, à l'Astrologie : ont eu plusieurs Grammairiens, Rhetoriciens, Historiens, & Interpretes de l'Alcoran, qui est en leur Langue : ce qui a fait courir la Langue Arabesque par tout l'Orient : au moins dans toutes les parties plus Meridionales de l'Asie, & dans une partie de l'Afrique, mais peu en Europe.

Ceux qui battent la Campagne sont Grands Coureurs & Grands Voleurs : ils sont divisés en plusieurs Familles, qui s'entreconnoissent, & se sçavent aussi distinguer les unes des autres. Chacque Famille, quelque nombreuse qu'elle soit, a un Principal Xeque, ou Cheque (Chef) qui les conduit, & les commande ; & vivent à peu prés comme faisoient les douze Tribus d'Israël dans les Deserts. Ils sont en bonne intelligence entr'eux ; leur principal dessein n'est que sur les Estrangers. Ils attaquent même les Caravanes s'ils se sentent assés forts pour en être les Maîtres, ou pour en pouvoir tirer quelque chose : ont quelquefois enlevé les Droits, & les Daces, qui se portent à Constantinople; ont cela de bon qu'ils ne tuënt presque point, si ce n'est à la force.

Leurs Chevaux communs sont petits, maigres, & mangent peu ; courageux neantmoins, bon coureurs, & de grand travail. Ils les sçavent si bien dresser qu'ils en font ce qu'ils veulent, & eux-même s'y rendent si adroits, qu'en courant

rant dessus à toute bride, ils reprendront une Flêche, qu'ils auront descoché de toute leur force; en ramasseront une autre qui sera contre terre; tireront dans le ront d'un quart d'Escu; éviteront une Flêche qui vient droit à eux; & ne manient pas moins bien la Fronde, soit en avançant, soit en reculant, soit en fuyant.

Ces avantages leur étans assez Familiers, avec ce que la plûpart du Pays, où ils demeurent, se trouve sec & sterile, font qu'ils se soucient peu de cultiver les Terres, quand même il s'en rencontreroit quelques-unes de bonnes, & les retient presque toûjours à Cheval, & sous les Armes, avec lesquelles ils se sont montrés capables de commander, & de donner la Loy à d'autres.

Mahomet n'est venu au Monde qu'environ l'An 570, & n'a commencé de publier, & de semer sa Doctrine que peu aprés l'an 600. Doctrine entremêlée du Christianisme, du Judaïsme, & du Paganisme; afin d'y attirer les uns & les autres, & en établissant sa principale fin dans les Delices, & dans les plaisirs les plus charnels, & les plus sensuels, où les Peuples Orientaux sont fort enclins, avec ce qu'il a trouvé le moyen d'employer les armes pour l'établissement de cette Doctrine, ses Califes, ou Successeurs ont porté en peu de temps leur Domination & leur Religion, dans les meilleures parties de l'Asie, de l'Afrique, & en quelques-unes de l'Europe: & nonobstant les Schismes, les Guerres civiles, & les Massacres, que ces Califes ayent fait les uns envers les autres (car il s'en est trouvé souvent deux, ou trois, & quelquesfois quatre, ou cinq en un même temps, & qui ont étably leurs Sieges là où ils se trouvoient les plus forts; comme à Damas en Phœnicie, à Bagdad, & à Cufa de la Chaldée, au Caire en Egypte, à Cairoan en Afrique & ailleurs) ils n'ont laissé de faire de grandissimes progrez sous le nom de divers Peuples, que les uns ont appellé d'une façon, les autres d'une autre; & plus communément Arabes, Sarrasins, Mores, Turcs, Tartares, &c. & ce qui a beaucoup favorisé leur dessein est, qu'ils ont trouvé pour lors tous leurs voisins, & particulierement les Princes de la Chrétienté en des divisions aussi fortes que les leurs.

Entre ces Califes Vlid, ou Walid le 11, ou 12, & qui a regné peu aprés l'an 700, a été un des plus puissans Princes, qu'il y ait eu dans l'Univers. Son Empire s'est étendu depuis l'Ocean Occidental, sur lequel il tenoit presque toute l'Espagne en Europe, & les Royaumes de Fez & Maroc en Afrique, jusques à la Riviere de l'Inde en Orient: ayant compris plus que tout ce qu'Alexandre le Grand a pû conquerir dans l'Orient, & encore presque tout ce que les Romains ont possedé dans l'Occident de nôtre Continent.

Mais à la fin, Dieu a permis pour le bien de la Chrétienté, que ce grand Colosse, qui n'aspiroit pas moins que de commander à tout le reste du Monde, se soit divisé de soy-même, & mis en plusieurs pieces, qui ne sont encore que trop considerables, comme sont les Empires, ou Royaumes du Sultan des Turcs,

 du

du Sophy des Perses, du grand Seigneur des Mogols, de divers Chams des Tartares, des Xerifs de Fez & Maroc, encore du Xerif de la Mecque, &c.

Laissons déduire cette histoire à d'autres, & finissons nôtre Arabie. Ses Peuples sont presque tous Mahometans : il y a quelques Chrétiens Grecs, vers les Monts de Sinaï & d'Oreb, encor vers la mer Rouge, & dans les Deserts de l'Arabie Petrée, & de l'Arabie deserte : l'Arabie Heureuse en a le moins. Les Portugais neantmoins y tiennent Mascate, Calajate, & quelques places aux environs où il y a des Catholiques.

Avant que de passer en Perse, disons u mot touchant le nom de la mer Rouge. Il ne peut étre pris ny de ce que son Eau soit rouge ; ny de ce qu'il y ait sur sa côte une Fontaine d'Eau rouge, ou qui fasse rougir la laine des Troupeaux, qui en boivent ; ny de ce que le Sable, ou que le Corail, qui est au fond, ou que la rougeur des Montagnes circonvoisines, ou que le Soleil se levant, ou étant sur leur Zenith, fassent paroître la surface de cette Mer plus rouge que les autres, &c. Toutes ces Raisons sont fausses, & d'ailleurs les Anciens, & les plus Sçavants entendent sous le nom de Mer Rouge, & le Golfe, qui est entre l'Afrique & l'Arabie ; (qui est ce qu'on appelle plus communément Mer Rouge) & le Golfe, qui est entre l'Arabie & la Perse ; & la Mer qui baigne l'Arabie du côté du Midy : & non seulement toutes ces Mers aux environs de l'Arabie, mais encor l'Ocean Oriental, ou Indien, qui baigne, & l'Afrique & l'Asie ; depuis le Cap de Bonne Esperance jusques au delà du Gange, ce qui nous doit faire juger que le nom de Mer Rouge, vient plûtôt de ce que les Grecs ont appellé cette grande Mer Orientale, *Mare Erythræum* ; le Roy Erythros y ayant dominé, & comme ils disent, étant enterré en l'une de ses îles : mais les Latins au lieu de retenir le nom d'*Erythræum*, ont donné celuy de *Rubrum*, qui signifie la même chose, & nous en avons fait de même : & encore comme eux rétraint le nom de Mer Rouge au seul Golfe, qui est entre l'Afrique & l'Arabie ; cette partie de la Mer Rouge nous ayant êté connuë la premiere.

PERSE.



L'EMPIRE du SOPHY des PERSES.
Par le Sr. Sanson d'Abbeville Geographe du Roy
A. d'Winter sculp.
Septentrion
Midy
Orient
Occident
MER DE BACCV ou de SALA autref.t MER CASPIENNE.
EMPIRE DES TVRQS.
EMPIRE DV MOGOL.
MER D'ARABIE et Golfe de l'Inde
de L'INDE.
Golfe de Balsera ou Mer d'Elcatif.
Golfe d'Ormus
ARABIE.
ZAGATHAY.
CHORASAN.
SERVAN.
GILAN.
TABARESTAN.
CHVRDISTAN.
AYRACK ou YERACK AGEMI.
DILEMON.
CHVSISTAN.
FARS.
KHERMAN.
SABLESTAN.
SIGISTAN.
CANDAHAR.
MACKERAN.
CIRCAN.
HAIACAN.
YERACK.
Derbent
Baccu
Servan
Tauris
Soltania
Casbin
Hamadan
Bagdad
Basra als Balsera
Hispahan
Ormus
Gombrou
Mascate
Herat
Cabul
Candahar
Mille Pas Geometriques
60 120 180 240 300
20 40 60 80 100
Farsanges des Perses

PERSE.

LE Royaume, ou Empire du Sophy des Perses est un des plus fameux, & des plus grands de toute l'Asie: il s'étend depuis le Tigre, & l'Eufrate à l'Occident, jusques prés le Fleuve de l'Inde, vers l'Orient; & depuis le Golfe de Perse, & la mer Arabique, ou Indienne, qui luy sont au Midy, jusques à la Riviere de Gehon, & à la Mer Caspienne, aujourd'huy de Baccu, ou de Tabarestan, qui luy sont au Septentrion; contient de longueur environ 600 lieuës, & 500 de largeur.

Et neantmoins ce n'est plus qu'une partie de l'ancien Empire des Perses: car les Assyriens ayans ordinairement tenu en Asie tout ce que le Turc, & ce que le Persan y possedent aujourd'huy; & cette Monarchie ayant commencé à Ninus, & duré sous trente & tant de Roys, treize, ou quatorze cens ans, finit en Sardanapale; se divisa en celle des Medes, & des Babyloniens, qui la continuerent peu moins de trois cens ans; puis les Perses s'en rendirent les Maîtres; & pendant encore deux cens & tant d'ans, qu'ils regnerent, ils reünirent bonne partie de ce que les Medes, & que les Babyloniens avoienr possedé.

Mais comme ils voulurent passer dans l'Europe, & s'emparer de la Grece; les Macedoniens, & les Grecs se liguerent ensemble; nommérent Alexandre Roy de Macedoine pour leur Chef, descendirent dans l'Asie, deffirent à plusieurs, & diverses fois Darius; ruïnerent l'Empire des Perses, & donnerent commencement à celuy des Macedoniens.

Alexandre le Grand ne tint cét Empire que peu d'années, & mourant, il fût divisé aussi-tôt entre les mains de plusieurs de ses Chefs; qui prirent en fin tître de Roys, & s'entrefirent la guerre; jusques à ce que les Romains prirent la partie plus Occidentale, & les Parthes la plus Orientale de cette Monarchie. Ces Parthes s'emanciperent de la domination des Macedoniens 250 ans avant la naissance de Jesus-Christ, & ont regné prés de 500 ans. Artaxerxes y remit les Perses en 228, aprés Jesus-Christ né. Les Califes de Bagdad s'en rendirent Maîtres environ l'an 650, les Tartares en 1257, ou 58, les Turcomans en 1478: Xa, ou Xeque Ismaël Sophy y a rétably les Perses peu aprés l'an 1500: & bien que l'Estat ne tienne que la partie plus Orientale de l'ancien Empire des Perses, il ne laisse d'étre fort grand & fort puissant.

Et nous y trouvons aujourd'huy ce que les anciens ont connu sous les noms de Medie, Hyrcanie, Margiane, Assyrie en partie, Parthie, Arie, Paropamise, Chaldée, ou Babylonie en partie, Susiane, Perse, Caramanie, Drangiane, Arachosie & Gedrosie, avec partie de quelques autres. Toutes ces Regions prises separément étans grandes, belles, riches, & fort peuplées.

A present les noms de toutes ces Provinces sont fort differents des anciens:

Nous appellons Servan, Gilan, Dilemon, Tabarestan, Gorgian, & Khoemus, celles qui sont vers la Mer de Bacu, ou de Sala, qui s'appelle aussi de Tabarestan; & cecy fait la partie plus Septentrionale de l'Estat des Perses. Le Churdistan, l'Ayrack, ou Yerack Agemi, & le Chorasan font le milieu: L'Yerack, le Chusistan, le Fars, le Kherman, le Sablestan, le Sigistan, le Candahar, & le Mackeran sont vers le Midy, & la pluspart baignés pes Golfes de Balsara, & d'Ormus; puis de l'Ocean, ou de la Mer d'Arabie, & de l'Inde.

Le Servan, ou Xervan, le Gilan avec une partie de l'Yerack Agemi, & le Dilemon répondent à l'ancienne Medie; laquelle ayant été divisée en trois parties; Antropatene, Tropatene & Choromithrene, le Servan répond à la premiere, le Gilan à la seconde, & le reste à la derniere. Le Tabarestan & le Gorgian répondent à l'Hyrcanie; le Khoemus en partie, & partie du Chorasan à la Margiane; le Churdistan, & partie de l'Yerack Agemi font la partie plus Orientale de l'ancienne Assyrie (le reste de cette Assyrie est au Turc) le Khoemus en partie, & partie du Chorasan répondent à l'ancienne Parthie : le reste du Chorasan à l'ancienne Arie, & Paropamise: l'Hyerack est l'ancienne Chaldée, ou Babylonie, le Chusistan l'ancienne Susiane, le Fars l'ancienne Perse, le Kherman, & le Sablestan l'ancienne Caramanie; qui est divisée en deux, en Caramanie, & en Caramanie deserte; le Sablestan répond à celle-cy, le Kherman à celle-là: le Sigistan, le Candahar, & le Mackeran répondent à la Drangiane, à l'Arachosie, & à la Gedrosie des anciens.

Je ne veux pas dire que toutes ces Regions répondent les unes aux autres si precisément, qu'il n'y ait rien à redire; mais seulement qu'elles se correspondent en leurs plus grandes parties.

Le Servan a pour principales villes Tauris, Sammachi, Servan, Ardevil, Bacu & autres. Tauris avoit deux cens mille ames, auparavant que les Turcs, & que les Perses l'eussent pris & repris à diverses fois. Selim la prit la premiere fois en 1514. Solyman en 1536. Amurath en 1578, & 1585, & à chaque fois elle retournoit entre les main des Perses. Cha Abas la reprit sur les Turcs en 1603, & les Persans s'y sont maintenus du depuis. Sammachi a été quelquesfois la Capitale du Servan; & Servan de même, puis qu'elle a communiqué son nom à la Province. Ardevil étoit la Seigneurie, & le lieu de la naissance de Xeque Aidar, Pere d'Ismaël Sophy; qui a remis cét Empire entre les mains des Perses, peu aprés l'an 1500: il y a plusieurs Tombeaux des derniers Roys de Perse. Bacu est de si grand Negoce, que la Mer Caspienne en tire quelquesfois son nom. Prés de la ville il y a sous terre une source d'Huyle noire, dont ils se servent à brûler par toute la Perse.

La Province de Gilan, ou de Gueylon, comprend cinq Gouvernemens, dont les Villes Capitales sont Raxr, Gaxhar, Layon, Langarkanon & Kudain: outre lesquelles il y a encore trente & tant de Villes, belles & riches. Mazandaran, que quel-

quelques-uns détâchent, & que les autres joignent avec le Gilan, a dans son Gouvernement 25 Villes, & dans la Ville Mazandaran cinquante mille ames. Tous ces quartiers voulurent se revolter en 1594. Xa Abbas les rengea bien-tôt à leur devoir, & les châtia.

Le Dilemon a sa ville Capitale de même nom; puis Gowar, & Thalekan. Dans les positions que ceux du Païs nous donnent de ces Places, Allamoed semble répondre à Dilemon.

Le Tabarestan est à l'Orient de Gilan & de Mazandaran: elle a plus de soixante lieuës d'étenduë sur la Côte de la Mer Caspienne, qui s'appelle souvent de Tabarestan du nom de cette Province: elle s'avance cent lieuës dans les Terres, comprend dans son Territoire douze belles Villes; dont Asterabat, ou Starabat, qui a quelque chose de commun avec le nom de la Province, est la principale; puis Amoul, Zariach, & autres: le Païs fournit quantité de Soyes.

Le Gorgian ne touche point à le Mer, sa principale ville est de même nom; puis Obscoen, Damegan, & Semnan. Gorgian répond à l'ancienne *Hyrcania Metropolis*. Le Khoemus est à l'Orient du Tabarestan, & du Gorgian: sa principale ville est Bestan, puis Beyad, Zabzawar, & Thoüs bien avant dans les Terres; Ferawa, Masinon, & autres vers la Mer, & les emboucheures du Fleuve Gehun. De Thoüs étoit Nazzaraddin excellent Mathematicien, qui chassa Mustalzin du Califat de Babylone, parce que Mustalzin luy avoit mandé où étoient les Cornes: tant il est dãgereux de se mocquer d'un homme, qui a de l'esprit du cœur.

Le Churdistan est au Midy du Servan, & à l'Orient du Diarbeck, qui est en Turquie: on le divise en trois Parties, ou Provinces; dont Salmas sera Capitale de la premiere, Maraga de la seconde, & Cormaba de la troisiéme: outre lesquelles il y a un grand nombre d'autres belles villes, comme Nahziovan, Choy, Guienche, &c. Salmas est prés le Lac Salé de Kannudhan, qui ne donne du Poisson qu'en certain temps de l'année. La ville a dans sa Jurisdiction quinze autres villes, belles & fortes: il ne laisse d'y avoir des Peuples à la campagne, qui vivent sous leurs Tentes. Maraga est à trois, ou quatre journées de Tauris, & à cinq ou six de Salmas. Prés de Maraga, les Persans furent deffaits par les Sarrasins, environ l'an 650, & leur Monarchie tomba entre les mains des Califes. Cormaba est à l'Orient du Tigre, & non loin de Bagdad, & de Mosul. Ses Habitans sont estimés les vrays Curdes, qui ne valent pas moins que les Arabes à courir, & ne rien perdre de ce qu'ils peuvent prendre.

Prés de Choy sont les Campagnes Calderonnes (de Chelder) renommées pour la Bataille d'entre Selim Empereur des Turcs, & Ismaël Sophy des Perses, là où celuy-cy, qui avoit été jusques alors presque toûjours vainqueur, fût deffait, & perdit une grande Bataille; & en suitte Tauris; où étoient sa femme Tallucanun, & ses Thresors; mais comme il preparoit d'autres forces, le Turc se retire à Amasie. A Guienche autresfois Ville & Royaume, qui compre-

noit encore ſept, ou huit belles Villes, le Can Caidogli a fait élever une des plus belles, & des plus fortes Tours, qu'il y ait en Perſe; & y employa avec la Pierre, & le mortier les Tétes de cinquante mille Turcs, qu'il avoit deffait en ces quartiers.

Ayrack, ou Hierack Agemi eſt la plus belle & la plus riche Province de l'Eſtat des Perſes. Les Sophis y ſont leur reſidence dépuis quelque temps; autresfois à Casbin, à preſent à Hiſpahan, qui ſont deux grandes villes. Com, Caſſian, Hamadan, Yeſd, Soltan, Hrey, & nombre d'autres, ſont encor fort belles. Prés de Hrey il ſe reçueille de la Manne fort pure, & tres-excellente. Soltan a quantité de belles Fontaines, & tire ſon nom des Soltans, qui y ont quelquesfois reſidé. Yeſd fait des tapis les plus beaux, & les plus riches du monde: prés de cette Ville, & ſur la Montagne Albors, il y a encore des Adorateurs du Feu, qu'ils entretiennent dépuis plus de trois mille ans. Dans Hamadan Benjamin Juif de Tudele dit, qu'il y avoit de ſon temps cinquante mille Iſraëlites. i. Juifs: & que l'on y croyoit étre le Sepulchre d'Eſther, & de Mardochée: mais cét Autheur eſt un des plus inſignes impoſteurs, qu'il y ait jamais eu. Hamadan a porté titre de Royaume, & qui avoit quinze autres Cités ſous ſoy. Caſſian a force Manufactures de Soyes & de Cotton, a tiré à ſoy le commerce qui étoit à Com, & ne ſouffre aucuns faineans, & mendians. Com a été grande comme Conſtantinople; Tamerlan l'ayant ruïnée, elle n'a pû ſe remettre du dépuis. Ses Habitans s'addonnent au Labeur, au Vignoble, & à leurs Jardins. Son Pont eſt de Pierre, & de plus beaux qu'il y ait en Perſe.

Casbin a été la demeure de Xa Thamas, quand le Turc eût pris Tauris: quelques-uns l'eſtiment l'ancienne *Arſacia*, les autres *Ecbatana*: elle n'eſt pas bien bâtie, mais grande, & remplie de cent mille ames. On y remarque un tres-beau Palais, pluſieurs Bazars, & l'Atmaidan. Les Bazars ſont places, ou grandes Ruës, où il n'y a qu'une ſorte de Marchands: l'Atmaidan, ou le grand Marché a une demy lieuë Françoiſe de circuit.

Hiſpahan eſt ſuperbement bâtie, & à preſent le ſéjour ordinaire de l'Empereur, ou du Sophy des Perſes; qui y ont fait bâtir pluſieurs & divers Palais, ſi ſuperbes, & leurs Jardins ſi delicieux, & ſi magnifiques, qu'à peine l'induſtrie de l'homme, voire la penſée ſeulement ſe peut-elle imaginer rien de plus beau. La grande place de la ville eſt devant le Palais, où le Sophy demeure ordinairement. Les Fruicts d'alentour ſont les meilleurs du monde: les Vins ne cedent en rien à ceux des Canaries: les Chevaux, & les Mulets y ſont beaux, excellents; leurs Chameaux ſi forts, qu'ils portent preſque deux fois autant que ceux d'ailleurs. Il y a ſi grand nombre de Soyes, qu'une bonne partie de l'Orient s'y en fournit: la Ville a eu autresfois cinq cens mille ames de ſes habitans, dépuis certaine revolte, où ils furent ſeverement châtiés par le commandement du Prince, elle

elle n'en a plus de cent mille : mais il y a toûjours un tres-grand nombre de toutes sortes d'Estrangers. Ils ont permis dans la ville quelques Monasteres de Chrétiens, comme de Carmes, d'Augustins, Capucins, & peut-étre encore d'autres.

Le Chorazan est la plus grande Province de toute la Perse, quelques-uns la divisent en Cohazan, Chorazan & Chowarazan, que d'autres estiment un même. Elle s'avance d'Occident en Orient, dépuis l'Yerack Agemi, jusques à l'Estat du Mogol dessus l'Inde, & du Midy au Septentrion, dépuis les Montagnes de Coibocaran, jusques au Fleuve Gehun. Ceux qui la divisent en trois parties font le Cohazan la plus Occidentale, le Chowarazan la plus Orientale, & mettent le Chorazan au milieu.

Il y a par tout un grand nombre de belles Villes, Kahen, ou Kayen fournit force Saffran. Thun des Manufactures de Soye. Mesched, ou Mexat capitale du Chorazen, montre le Tombeau de plusieurs Roys de Perse. Jean de Perse dit, que ce Tombeau est une Tour d'Or massif, haute de picque & demie; & que la voûte de ce Mausolée est couverte de toute sorte de Pierreries; au dessus desquelles est un Diamant gros comme une Chastaigne; & que de nuit, & qu'il fait obscur, il éclaire jusques à une lieuë à l'entour : & asseure de l'avoir veu, encor aurons nous peine de le croire. La Ville a six lieuës de circuit, & environ cent mille Ames. Son Territoire est fertil, ses Habitans bien faits, robustes & agguerris.

Herac, ou Harat est aussi appellée Sargultzar. i. Ville des Roses, elle en a en si grande quantité, qu'il n'y a Ville au monde, qui en ayt tant. Elle donne encore de la Rheubarbe, des Vins, qui se gardent fort long-temps : & tant de Soyes, qu'il s'en charge quelquesfois trois ou quatre mille Chameaux en un jour. Nichabour est si prés de Khoemus, que quelques-uns estiment qu'elle y appartient, d'autres en font une Province particuliere : & la ville a été bien mieux peuplée, qu'elle n'est à present. Tamerlan y fit mourir, & aux environs quatre cens mille personnes en un même jour.

Bouregian, ou Buregian est prés un grand Lac de même nom. Ce Lac reçoit plusieurs Rivieres, & comme la Mer Caspienne, n'en renvoye pas une seule à la Mer. Balck est fort grande, peuplée, riche, & la plus advancée vers l'Inde. Retournons aux parties plus Meridionales de la Perse : Nous ne dirons icy rien de l'Yerack, puis que le Turc le tient encore à present.

Le Chusistan répond à l'ancienne Susiane. Le Terroir y est si fertil, qu'il rend souvent cent, & quelquesfois deux cens pour un. Ses Villes sont, Souster, Hawecz, Asker-Moukeran, Jonsabour & autres. Souster est l'ancienne Suse, où Assuerus tenoit sa Cour, lors qu'Ester fut le saluër, & qu'elle luy demanda grace en faveur des Juifs : & là où Mardochée fut mis en la place, & en

la charge d'Aman; & Aman pendu, là où il vouloit faire pendre Mardochée. Elle est sur le Fleuve Tiripari, ou Tiritiri, qu'ils appellent encore Zeymare ol. *Eulæus*, ou *Choaspes*; dont l'Eau est estimée si excellente, que les anciens Roys de Perse n'en beuvoient point d'autre. On tient que l'ancien Palais y avoit esté bâty par Memnon, des despoüilles de la Grande Thebes en Egypte: & ce avec telle despense, & sumptuosité, que les Pierres y estoient liées avec de l'Or. La Ville a eu 25 M. P. de circuit.

Havvecz est appellée par l'Arabe de Nubie Ahüaz, & mise la premiere d'entre les Villes du Chusistan, qu'il appelle Churestan. Il met en suite Askar Mocran al. Askar Moukeran sur la Riv. de Meserkan, & là où il y avoit un Pont supporté d'une vingtaine de Batteaux. Tostar avec Riviere, de même nom, qu'il place entre Havvecz & Giondi Sabur, que les autres appellent Siapour, & Ionsabour. Puis il met Sus & nombre d'autres.

Fars, ou Farc, autresfois Perse, auj. Province particuliere de l'Estat des Perses, & qui a communiqué son nom dés y a long-temps à tout le reste. Le Bendimir, qui est la plus forte Riviere de cette coste, la traverse, & y a nombre de belles Villes, Riches, & grandes. On donne à Schiraz 20 M. P. de circuit, & quelquesfois les Sophis y vont faire leur residence. Les Dames y sont si belles, & si agreables, que Mahomet passant en ces quartiers, ne voulut entrer en cette ville, crainte de s'y perdre dans les delices. Le Terroir y est tres-bon, & se recueille du Mastic dans les Forêts. Les Armes qui s'y font sont fort excellentes. Astacker a été la plus grande de ces quartiers, encore du temps de l'Arabe de Nubie. Les ruïnes de son Château Chilminare. i. quarante Colonnes, font voir le reste de l'ancien Palais qu'Alexandre le Grand brûla, à la suscitation de la Courtisane Thais. Lar, ou Laar a été Chef de Royaume, & donne le nom aux Larins, pieçes de tres-bon Argent, qui s'y forgent. Prés de Stahabanon le Momnaky-Kony. i. Momie precieuse se tire d'un certain Rocher: mais il ne se reçueille que pour le Sophy, qui le conserve soigneusement. C'est un contrepoison tres-asseuré, & un Medicament tres-excellent contre les Coupeures, Ruptures, même en dedans le corps. Le Bezoar vient en ce quartier.

Chabonkara, Darabegerd, & Baesd sont sur les confins de Fars, & de Kherman. Quelques-uns les estiment sous la Province de Fars, d'autres sous celle de Kherman; d'autres encore en font une Province particuliere, qui tire son nom de la premiere, & qui apparement est la plus grande, & la plus belle. Darabergd, comme je crois, & la Valasegerd de l'Arabe, & l'ancienne *Pasagarda*, là où demeuroit quelquesfois, & là où êtoit le Tombeau de Cyrus, qui avoit deffait prés d'icy Astyages dernier Roy des Medes.

Le Kherman ol. Caramanie est une des plus grandes, non pas une des meilleurs

leures Provinces de l'Estat de Perse: Elle ne laisse de fournir diverses denrées, dont il se fait état, comme de leur Acier, de leurs Turquoises, de leur Eau ou Sueur de Roses, car ils la distillent, de leur Tutie, de leur Borbatane, Herbe ou Mort au Vers, dont il se fait la confection de Kermes, & de la graine se fait le Kermesi, ou Cramoisy; de leur Sarmach, Pierre noire, & luisante, qui sert au mal des yeux, & les peint en noir: de leurs Tapis qui sont les meilleurs de la Perse aprés ceux d'Yesd; ceux du Chorasan tiennent le trosiême rang. De leurs Armes, que les Turcs recherchent à quelque prix que ce soit. Leurs Cimeterres coupperont une casque sans le chamailler.

Entre ces Villes qui sont en grand nombre, Kherman qui est la Capitale, & qui communique son nom à la Province, fait un grand nombre de Toiles d'Or & d'argent. Zirgian, ou Sirgian, Nahyan & autres sont encore en quelque reputation: Mais sur la côte, Ormus est fort en estime, puis Mochestan: la Ville d'Ormus, que les Portugais ont tenu quelque temps est dans une île: celle qui est en terre, & qu'ils appellent Gomron, a toûjours été aux Perses, ou à ses Roys sujets des Perses. Mochestan est le séjour plus ordinaire des Roys d'Ormus, parce qu'il y fait plus frais, & ses Eaux sont excellentes à boire, & le Terroir a force grains & des Fruits, ce qui ne se trouve point dans l'île. Guadel, & Patanis sont les plus fameux Ports de la Côte.

Sablestan est enfermé de Montagnes entre le Chorazan, & le Kherman: répond à la Caramanie Deserte. Il y a neantmoins plusieurs villes, & lieux habités, entr'autres Zarans vers le Kherman, Bost, Nebesaet, & Gisna Cassabi vers le Chorazan. Quelques-uns y mettent Balasan, d'où viennent les Rubis Balais.

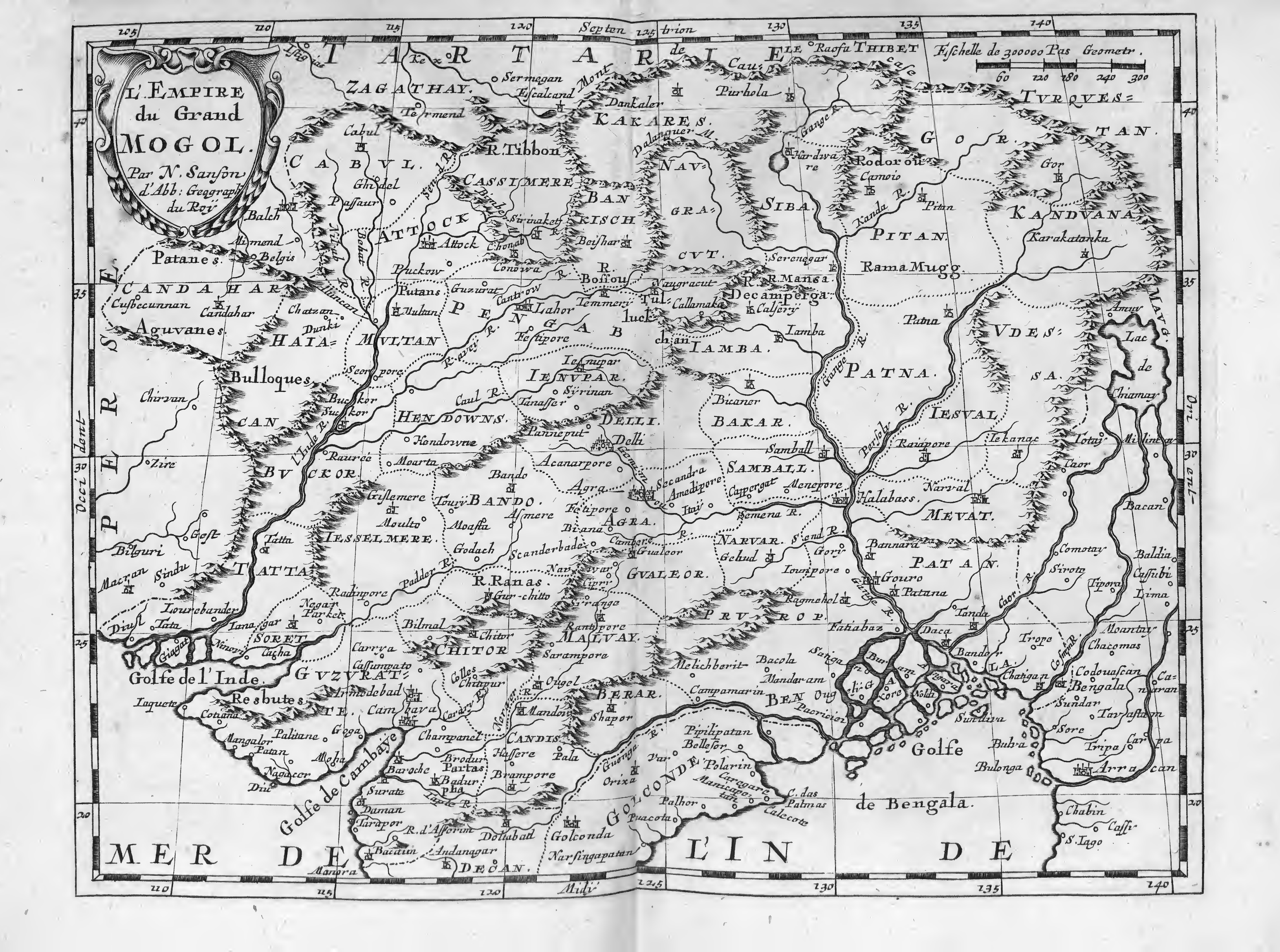
Le Sigistan que l'Arabe appelle Sagestan, le Circan, & le Makran sont les Provinces les plus Orientales de la Perse, & les plus proches de l'emboucheure de l'Inde. Sistan, ou Sigistan, est capitale de son quartier, Makeran d'un autre: & celuy-cy est sur la Mer. Pasir semble retenir son ancien nom Parsis. La Riviere d'Ilment arrouse toutes ces Provinces, & tombe dans l'Ocean Indien, non loin du Golfe de l'Inde.

Tel est l'Estat du Sophy des Perses à present, & nous devons remarquer que ses principaux voisins sont les Turcs à l'Occident, les Tartares au Septentrion, les Mogols à l'Orient, & les Portugais sur le Golfe d'Ormus au Midy. Ces derniers ne sont point pour luy enlever une grande piece, leur dessein n'étant que de maintenir leur commerce dans les Indes: mais ils ne laissent de le travailler sur Mer: & luy ont pris, & repris Ormus à diverses fois. Les Mogols, les Tartares, & les Turcs luy sont des fâcheux voisins, & souvent Ennemis, parce qu'ils sont puissans, & capables de luy enlever des Provinces entieres, qu'il recouvre plûtôt par adresse qu'autrement: car il faut confesser que les Perses sont plus adroits dans les Armes, que tous leurs voisins, excepté les Portugais: aussi

sont-ils estimé plus courtois aux Estrangers, plus civils en leur conversation, & plus exacts dans leur Police, & leur Gouvernement que ne sont tous les Mahometans.

Et si nous voulons conferer les Mœurs des Turcs avec celles des Perses, nous y trouverons une grande difference, & souvent beaucoup de contrarieté. Les Perses sont courtois aux Estrangers, les Turcs les mêprisent: les Perses font état des Estudes, les Turcs les negligent, les Sophis des Perses tiennent en grand honneur leurs Freres & Parens, les Sultans des Turcs les font mourir le plus souvent. Les Perses ont entr'eux quantité de Noblesse, les Turcs n'en connoissent point d'autre que les Officiers, qui leur sont envoyez de la Porte. Les Perses valent mieux dans la Cavallerie, les Turcs dans l'Infanterie: les uns, & les autres sont Mahometans, mais qui expliquent leur Alcoran si diversement, que cela seul est capable de les porter à la guerre, jusques à la ruine de l'un, ou l'autre Empire s'ils pouvoient, & semble que la disposition de l'un, & de l'autre Estat, étant fort differente, cause leurs mœurs differentes, & leur fait prendre des Maximes toutes differentes.

L'Empire des Turcs est divisé en plusieurs parties, entrecoupées de diverses Mers, qui s'entresuivent; & de grandes Rivieres navigeables, comme le Danube en Europe, le Nil en Afrique, & l'Eufrate en Asie; ce qui luy donne de grandes commodités, & pour le negoce, & pour le transport de ses troupes, là où l'Empire de Perse consistant en une masse entiere & solide, étant remply de Montagnes au milieu du Païs, & ses Rivieres peu navigables, & qui s'éloignent les unes des autres, & qui tombent en diverses Mers, qui n'ont point de communication entr'elles: Le Trafic n'y peut étre commode qu'au dehors, & s'il est besoin de transporter quelques troupes d'un côté à l'autre, cela ne se peut qu'avec beaucoup de temps & de fatigues; & c'est pour ce sujet que les Perses ne se servent ordinairement que de Cavallerie: & que les Turcs s'adonnent plus à l'Infanterie qu'à la Cavallerie. Les Perses peuvent mettre cent mille Chevaux sur pied, & en un besoin n'en ont le plus souvent que trente, quarante, ou cinquante mille, & entretiennent peu d'Infanterie, & la plus part Estrangere.



L'EMPIRE du Grand MOGOL.
Par N. Sanson d'Abb: Geograph du Roy
Eschelle de 300000 Pas Geometr.
TARTARIE
ZAGATHAY.
KAKARES.
TURQUESTAN.
CABUL.
CASSIMERE
ATTOCK
PENGAB
MULTAN
CANDAHAR
HAIA
BUCKOR
TATTA
IESSELMERE.
HENDOWNS.
IENUPAR.
DELLI.
BANDO.
AGRA.
GUALEOR.
CHITOR
MALUAY.
GUZURAT
CANDIS
BERAR.
GOLCONDE
DECAN.
NAUGRACUT
IAMBA.
BAKAR.
SAMBALL.
NARVAR.
PRUROP.
PATNA.
IESUAL
MEVAT.
PATAN.
KANDVANA.
UDESSA.
PITAN.
Rama Mugg.
BENGALA.
Arracan
Golfe de l'Inde.
Golfe de Cambaye
Golfe de Bengala.
MER DE L'INDE
Septentrion
Midi
Occident
Orient
PERSE
Lac de Chiamay

L'INDE OU LES INDES ORIENTALES.

L'Inde, dont nous traittons à present, est celle que les Anciens ont connu sous le nom d'Inde, ou des Indes; & que les Modernes appellent Inde de l'Asie, & Indes Orientales; parce qu'ils appellent aussi l'Amerique, bien qu'improprement, Indes Occidentales; celles-cy étant à l'Occident, celle-là à l'Orient de nôtre Meridien. Mais sous le nom des Indes Orientales divers Autheurs comprennent toute la partie plus Orientale de l'Asie, c'est à dire, tout ce qui est dessus, & au delà du Fleuve de l'Inde, d'où le Païs tire son nom; & ainsi la Chine, & les îles de l'Asie, qui sont dans l'Ocean Oriental, passeroient sous le nom de ces Indes.

Laissans, & la Chine, & les îles de l'Asie à part, nous terminerons nôtre Inde Asiatique par la Perse, vers l'Occident; par la Chine, vers l'Orient; par la Tartarie, vers le Septentrion; & par la Mer Indienne, vers le Midy; & ce sera la même que les Anciens ont appellé Inde; & qu'ils ont divisé en Inde deçà, & Inde delà le Gange: & que les Orientaux appellent aujourd'huy Indostan i. Region de l'Inde.

Nous la pouvons diviser à cause de sa forme, & à cause de la disposition de ses Estats, en trois principales parties: dont la premiere comprendra ce qui est dans la Grand Terre, le reste sera en deux Presqu'îles; dont la plus Occidentale, & entre les bouches de l'Inde, & du Gange, s'appellera Presqu'île de l'Inde deçà le Gange, la plus Orientale, & au delà du Gange s'appellera Presqu'île de l'Inde, au delà du Gange.

Nous estimerons dans la premiere partie ce que le Grand Mogol possede aujourd'huy, & ce qui est engagé dans son Empire. Dans les deux presqu'îles nous y aurons un grand nombre de Royaumes & Principautés; l'une, & l'autre n'en ayans pas moins d'une cinquante chacune, mais qui se reduisent petit à petit dans un moindre nombre, les plus forts se rendans Maîtres des plus foibles. Ainsi le Mogol s'est emparé de trente-cinq, ou quarante Royaumes; dont quelques-uns en avoient déja reüny plusieurs autres.

EMPIRE DU GRAND MOGOL.

Les trente-cinq, ou quarante Royaumes sous l'Empire du Mogol sont à l'Occident, & vers la Perse Cabul, Attock, Candahar, Hajacam, Multan, Buchor, Tatta & Soret; tous dessus, & depuis la source jusques

ques à l'emboucheure de l'Inde. Au Nort, & éntre les Montagnes, qui divisent cét Empire de la Tartarie Cassimere, ou Queximur, Bankish, Kakares & Naugracut sont entre les sources de l'Inde, & celles du Gange. Déssus, ou plûtôt deçà le Gange sont Siba, Jamba, Bakar & Samball; & au delà Pita, Gor, Kanduana, Patna, Udessa, & Mevat. Les Royaumes plus Meridionaux sont Guzurate, ou Cambaye, Chitor, Malway, Candish, Berar, Gualoor, Narvar, & Bengala: au milieu sont Peng-ab, ou Lahor, Jengapar, ou Jenupar, les Hendowins, Jesselmere, Bando, Deli & Agra.

Une partie de ces Royaumes ont leurs noms communs avec celuy de leurs Villes Capitales, & tous sont riches; puisque même étans separés les uns des autres, ils ont fait de beaux & puissans Estats.

Cabul est le plus avancé vers la Perse, & l'Usbeck, ou Zagathay. Les sources du Nilab, & du Behat, qui tombent dans l'Inde, peut étre encor de l'Inde, sont en ce Royaume: la Ville est grande, avec deux Forteresses: c'est le grand chemin de Lahor à Samarcand en Usbeck, & a Yarchan Capitale de Cascar: d'où il se tire des Soyes, du Musc, de la Rheubarbe, qui viennent de la Chine, & du Cathay.

Attock est sur l'Inde, & dans le my-chemin, & à soixante & quinze lieuës de Lahor, & d'Agra; encor 75 lieuës de Sirinaket Capitale de Cassimere, & seulement cinquante de Multan. La Ville est belle, la Forteresse bonne; & lors que les Roys de l'Inde finissoient leurs Estats entre Lahor, & Attock, elle étoit d'une autre consideration, qu'elle ne peut étre à present.

Multan est riche à cause de la fertilité de son Terroir, & de son Negoce, que les Rivieres de l'Inde, du Behat, du Nilab & du Rawey, qui descendent dans l'Inde, luy facilitent. La Ville est grande, ancienne, & seulement à deux, ou trois lieuës de l'Inde, & à cent, ou six vingts lieuës de Lahor vers l'Orient, de Candahar vers l'Occident, de Buchor vers le Midy, & de Cabul vers le Septentrion. Ses principales Denrées sont le Sucre, la Galle, l'Opium, le Souffre, ses Manufactures de Laines, de Soyes, &c.

Candahar a été décrit avec la Perse. Buckor, & Tatta tiennent les plus basses parties de l'Inde: Buckor là où les Rivieres de Rawey, & de Caul tombent dans l'Inde; & entre Multan & Tatta; Tatta, ou Sinde entre Buckor & la Mer. Leurs Villes sont grandes, & Marchandes; Lourebander, & Diul servent de Ports à Tatta: Lourebander là où l'Inde commence à se diviser en plusieurs branches, Diul sur la Grand Mer. Au reste Diu, & Diul sont deux places differentes, & à cent cinquante lieuës l'une de l'autre. Diu dans le Royaume de Guzurate, ou Cambaye appartient aux Portugais: Diul dans celuy de Tatta est au Grand Mogol, qui y tient un Gouverneur.

Soret entre les Royaumes de Tatta à l'Occident, de Guzurate vers l'Orient, de Jesselmere vers le Septentrion, & le Golfe de l'Inde vers le Midy, a pour

a pour Capitale Janagar: la Province est de peu d'étenduë, mais fertile, & Riche.

Cassimere, ou Queximur, Bankish, Kakares, & Naugracut sont entre l'Inde, & le Gange; toutes engagées dans les Montagnes de Bimber vers l'Inde, de Naugracut vers le Gange, du Caucase vers la Tartarie; de Dalanguer, qui les traverse, & les separe les unes des autres: & ce sont les Forêts de ces Montagnes, qui donnerent tant de Bois, pour les Vaisseaux qu'Alexandre le Grand fit bâtir, & descendre dans l'Inde: & ce sont encore aujourd'huy ces Forêts, qui donnent si souvent le divertissement de la Chasse au Grand Mogol. Sirinaket, ou Sirinakar bien que sans Murailles, est la capitale de Cassimere, Beshar de Bankisch, Dankaler, & Purhola de Cakares; & Naugracut de Naugracut. Dans cette derniere le Temple de l'Idole Matta est pavé, & lambrissé de lames d'Or, & dans Callamacka il y a des Fontaines fort froides; & tout proche des Rochers, d'où il semble quelquesfois sortir des flames de feu.

Hardware capitale de Simba, Jamba de Jamba, Bikaner de Bakar, & de Samball de Samball sont dessus, ou au deçà le Gange; depuis presque sa source jusques au Fleuve Semena, ou Gemini: & cette derniere Province s'appelle aussi Do-ab. i. Deux Eaux. Sa situation étant entre le Gange, & le Semena. Au delà du Gange Gor, & Kanduana, dont la Capitale est Karakantaka finissent l'Estat du Mogol, à l'encontre des Tartares du Turquestan. Udessa, où est Jekanac, Mevat, où est Narval le finissant à l'encontre des Peuples Maug; & d'autres que nous estimerons dans nôtre Presqu'île de l'Inde au delà du Gange: Pitan & Patna, avec leurs Villes de même nom, sont le long du Gange; Pitan sur le Kanda, Patna sur le Persely, & Jesual dont la principale est Rajapore est au delà du Persely: mais nous avons une bien foible, & incertaine connoissance de toutes ces Parties, ou Royaumes. Ceux qui sont vers le Midy, & particulierement Guzurata, & Bengala sont mieux connus. Celuy de Guzurate, ou de Cambaye a plus de trente Villes Grandes & Marchandes; portoit de revenu quinze, ou selon d'autres vingt millions d'Or par an; & ses Roys ont fait marcher à la Guerre cent cinquante mille Chevaux, cinq cens mille hommes de pied, mille Canons, &c. Aussi le Païs est-il estimé le plus fertil des Indes; ayant toute sorte de Grains, de Fruits, d'Animaux; force Drogues, Espiceries, Pierreries; n'a point de Mines d'Or & d'Argent; mais trois Plantes, qui luy en font venir un nombre inestimable; tant du Golfe de Perse, & de la Mer Rouge; comme de tous les côtés des Indes, & de la Chine même. Ces Plantes sont le Coton, l'Anil, & l'Opium: outre lesquelles il a encore mille commoditez qui luy valent beaucoup: comme ses Huiles, Savons, Sucres, Confitures, Drogues Medecinales; Papier, Cire, Miel, Beurre; ses Manufactures de Coton, ses Toiles, ses Tapis, ses Cabinets, Coffres, Cassettes; & mille autres Gentilesses, que ses Habitans sçavent bien faire, & debiter; étans les plus habiles Marchands des Indes.

Aussi ont-ils l'esprit bon, s'adonnent aux Lettres, se servent de toutes sortes d'Armes, ne connoissent point de Noblesse, que par l'abondance des Biens, sont tous Payens, ou Mahumetans: Les Payens la plûpart Pythagoristes, & tiennent l'immortalité de l'Ame, & qu'elle passe d'un corps à un autre: c'est pourquoy ils portent tant d'honneur aux Animaux, qu'ils n'en mangent point: & entretiennent des Hospitaux pour y reçevoir, & nourir ceux qui sont malades, ou estropiés. Les Vaches particulierement leur sont tant en estime, qu'un Marchand Banean (au raport de Texera) dépensa dix, ou douze mille Ducats aux Nôces qu'il fit, mariant sa Vache avec le Taureau d'un sien amy.

Ce Royaume est partie en presqu'île, entre les Golfes de l'Inde & de Cambaye; partie en terre ferme, qui s'advance vers le Decan. Cambaye est au fond de son Golfe; Ville si fameuse, & Marchande, que le Royaume en tire quelquefois son nom. Diu à la pointe plus Meridionale de la presqu'île est aux Portugais, qui y font un grand Negoce, & y gardent une excellente Forteresse. Surate est frequentée des Anglois & des Hollandois: Baroche a une riche Mine d'Agathes: Amed Ewat, ou Amadab est la Capitale du Royaume, & les Anglois la comparent à Londres.

Bengala occupe tout le bas du Gange, & se peut diviser en trois principales parties. Prurop deçà le Gange, Patan au delà, le nom particulier de Bengala occupera ce qui est entre les branches du Gange, & le long de la côte. Ce Royaume a été divisé en douze Provinces, qui avoient été autant de Royaumes, & qui tiroient leurs noms de leurs Villes principales, mais nous n'avons pas certaine connoissance de leurs noms, & de leurs assiettes. Bengala même est mise par quelques-uns entre les branches du Gange, par d'autres au delà: d'autres encore estiment Chatigan la Capitale du Royaume; la plûpart veulent que ce soit Gouro sur le Gange, bien avant dans les Terres, & à plus de cent lieuës de la Mer. Quoy que c'en soit, Bengala est si marchande, & si riche; que le Royaume, & le Golfe du Gange sur lequel elle est, s'appellent aujourd'huy Royaume, & Golfe de Bengala. Les autres Villes sont Ragmehel, Dekaka, ou Daka, Banara, Tanda, Patane, & autres. Holobass, ou Halabass au conflan, du Gemini & du Gange, est une des plus grandes & des plus belles villes de l'Inde, & je l'estime en la place de l'ancienne Palibothra, au conflans du Jomanes & du Gange.

Le Royaume de Bengala a trois cens lieuës d'Occident en Orient; cent, & quelquesfois deux cens du Midy au Septentrion, & sa côte n'a pas moins de cent cinquante lieuës. L'Air y est temperé, le terroir tres-abondant: il donne une si grande quantité de Riz, qu'il en pourroit fournir tous ses voisins: & en charge tous les ans un grand nombre pour les Moluques, pour Sumatra, pour le Malabar, pour les Maldives, pour Goa, &c. Il y a force Fruits, Succre, Espie-

Espiceries, Confitures, Coton, Soyes; tant de celles que filent les Vers, que de celle, qui se tire d'Herbes: des Roseaux pliables, bien que massifs, & que la nature bigarre avec plaisir. Il y a toute sorte d'Animaux, la Venaison y est aussi commune que le Bœuf & le Mouton par deçà. Les Habitans y sont courtois, mais trompeurs. Leurs Roys ont été estimés les plus riches & puissans de toutes ces Indes; aprés ceux de Cambaye & de Narsingue.

Entre les Royaumes de Cambaye, & de Bengala son ceux de Candis, Chitor, Malway, Berar, Gualeor & Narvar. Breampore est la Capitale du Candis, & sur la Riviere de Tapte, qui décend dans le Golfe de Cambaye, au dessous de Surate: la Ville est grande, mal bâtie & mal saine, & cette place a été malheureuse à plusieurs Enfans des Grands Mogols. Chan Morad & Chan Daniel, l'un, & l'autre fils d'Ekebar, y sont morts pour leurs débauches, & laisserent l'heritage à Xa Selim, qui avoit été toûjours rebelle au Pere. Le Sultan Gonsrou fils de Selim y fut étranglé, par l'ordre de son frere le Sultan Ghorom, autrement Xa Ziaham; & quelque temps apres le Sultan Perwes y mourut encor, & laissa l'esperance de l'Estat à ce Xa Ziaham, qu'il fut long-temps rebelle contre son Pere. Dans la vieille ville de Mandow sont les Sepultures, & les restes du Palais de ses anciens Roys. La nouvelle ville s'est mieux bâtie, mais plus petite.

Chitor avec sa Ville de même nom est tout engagé dans les montagnes, qui se rencontrent dans le chemin d'Amadabat, & de Cambaye à Agra. La Ville avoit cinq lieuës de circuit auparavant que Ekebar l'eût pris sur le Raja Rana, & ruïné: elle n'a presque plus que les restes de cent, & tant de Temples, & d'un grand nombre d'Edifices, qui ont été magnifiques & superbes. Le Château étoit dans un lieu si advantagieux, & si fort, que les Roys de Delli ne le peurent jamais avoir: & le Sultau Alandin fut contraint d'en lever le Siege, aprés avoir été douze ans devant.

Malway a son Territoire fertile, & pour principale place Rantipore, les autres mettent Ugen, ou Ougel: sa meilleure Forteresse est Narvar, dont la Ville est prés la Source de la Riviere, & au pied des Montagnes de même nom; & qui continuent depuis le Royaume de Guzurate jusques à celuy d'Agra & de Norvar, & dans ces montagnes restent quelques Princes, qui n'obeïssent pas au Mogol.

Gualeor a une des meilleures Forteresses de l'Estat, & qui sert de prison pour les plus Grands, comme celle de Rantipore en Malway, & de Rotas en Bengala. En 1550 le Zeer Chan Roy de Patane mourut à Gualeor; aprés avoir vaincu à diverses fois, & chassé Hamayon hors de toutes les Indes: mais ne laissant qu'un mineur de douze ans, ses Estats se diviserent, Hamayon rentra dans les Indes par le moyen des Perses, & son fils Exebar en suitte se rendit si

puis-

puissant, qu'il ruïna les Roys de Patane, & presque tous les Roys de l'Inde, & s'empara de leurs Estats.

Gehud Capitale de Narvar est sur le Send, qui tombe dans le Gange; & touche aparemment aux Montagnes de Narvar.

Au milieu de tous les Estats du Mogol sont ceux de Peng-ab, ou Lahor, de Jenupar, des Hendowins, de Jesselmere, de Bando, de Delli, & d'Agra. Jesselmere, Gislemere, ou Siermel avec sa ville de même nom, & les Hendowins sont vers l'Inde. Ammer dans le Jesselmer est un Château, là où en 1548. Zimlebege femme d'Hamayon fuyant en Perse accoucha d'Ekebar, qui a remis les Mogols, & rendu leur Estat si grand, & si puissant dans les Indes. Bando est entre les Geslemere, Delli, & Agra; à soixante, & quinze, ou quatre-vingts lieuës des unes, & des autres. Outre sa Capitale de même nom, Asmere est fameuse pour le Sepulchre de Hoghe Mondée Mahumetan, que les Mogols estiment Saint; & là où Ekebar fut à pied dépuis Agra, afin d'obtenir un Fils successeur de ses Estats: & du dépuis a fait marquer chaque lieuë d'une belle Colonne de Pierre, & bâtir plusieurs Logemens sur le chemin, pour y reçevoir le Passans, & leurs Pelerins.

Mais les Royaumes de Peng-ab, ou Lahor, de Delli, & d'Agra; & leurs Villes de même nom, sont beaucoup plus fameuses, parce que les Roys des Indes, & les Mogols y ont fait leurs residences.

Lahor est la Capitale de Peng-ab. i. les cinq Eaux, le Païs étant arrousé de cinq differentes Rivieres: & je croy la Ville étre la même que l'*Alexandria Bucephalos*, qu'Alexandre le Grand bâtit, & nomma de son nom, & de celuy de son Cheval Bucephale. Les Anciens la mettent sur le Fleuve *Hydaspes*, qui seroit aujourd'huy le Rowey: la Ville a été tellement aggrandie par Xa Selim, qu'elle a de circuit 24 lieuës. Sa Forteresse est tres-bonne, son Palais superbe, & avec nombre de tres beaux Tableaux. A Fetipore, non loin de Lahor le Sultan Gosron fils de Selim, mais rebelle, fut deffait par son Pere, & la Place en a tiré le nom, qui signifie Desir accomply: comme l'autre Fetipore prés d'Agra fut bâty par Ekebar, aprés avoir obtenu des Enfans pour succeder à ses Estats.

Delly, Capitale de son Royaume, & dans le chemin de Lahor à Agra, & à presque cinquante lieuës de celle-cy, & cent lieuës, & tant de cella-là, est baignée par le Fleuve Gemini, ou Semena. Auparavant que les Mogols fussent descendus dans tous ces quartiers, les Roys de l'Inde y faisoient leur residence, y étoient couronnés, & y avoient leurs Tombeaux: il s'y est trouvé des Obelisques fort beaux, & que l'on a creu étre dés les temps d'Alexandre le Grand, & des Grecs.

Agra Capitale de son Royaume doit sa beauté, & son aggrandissement à Ekebar Empereur des Mogols. Elle est encore sur le Gemini, qui tombe dans le

Gange, au dessous de Halabass. La Ville est bâtie en croissant au long de la Riviere; s'étend dans la longueur de six lieuës, ou plus, vers le Midy: le Palais seul du Grand Mogol a deux lieuës de circuit: les autres Palais des Princes, & Seigneurs sont le long de la Riviere en remontant vers le Septentrion, tous superbement bâtis: mais celuy du Grand Mogol est un des plus beaux, des plus riches, & magnifiques de tout l'Orient. De l'autre côté est la ville de Secandra qui occupe deux lieuës de longueur, habitée presque toute de Marchands. Fetipore. I. Desir accomply, a douze lieuës d'Agra, & vers l'Occident, est encore un des Ouvrages d'Ekebar, qui ayant obtenu des Enfans, pour succeder à ses Estats, fit bâtir cette place à plaisir; avec un Palais, & une Mesquite tres-superbe: mais ses mauvaises Eaux l'on fait abandonner. Biana à l'Occident de Fetidore a le plus excellent Pastel des Indes. Scanderbade, à l'Occident de Bayana, a été la demeure de quelques Rois, & son Château au dessus est dans une assiette tres-advantageuse: & là où Xa Selim s'est maintenu, jusques à ce qu'Ekebar l'eut assiegé étroittement, & contraint de se retirer dans les Montagnes. Le nom de cette place, encore celuy de Secandra, vis à vis d'Agra, retient quelque chose du nom d'Alexandre.

Telles sont les Provinces, ou Royaumes, que possede le Mogol: dont l'Empire tient du Midy au Septentrion cinq cens lieuës, de l'Occident en Orient six, ou sept cens; est borné, ou de Montagnes, ou de la Mer. Ses Voisins sont l'Usbeck, le Cascar, le Thibet, & le Turquestan parties de la Tartarie, vers le Septentrion; les Peuples Maug & autres, qui ont été du Pegu, vers l'Orient, les Perses vers l'Occident; les Royaumes de Decan, & de Golconde, vers le Midy. L'Ocean Indien, où sont les Golfes de l'Inde, & de Cambaye d'un côté, & celuy de Bengala de l'autre, baignent le reste.

De tous ses voisins les plus puissans sont les Tartares, & les Perses: Les Tartares neantmoins étans divisés en plusieurs Estats, par où ils l'avoisinent, sont plus propres à le molester par courses, que de luy faire la Guerre. Le Persan luy reprit Candahar il y a quelques années; & qu'il n'a quitté du dépuis, que lors, qu'il eût affaire en un même temps, & au Turc, & au Mogol. Les autres font beaucoup de se deffendre contre luy: comme les Roys de Golconda, & de Decan: celuy-cy ayant perdu quelque partie de ses Estats, & l'autre luy donnant quelques presens en forme de Tribut.

Mais le Grand Mogol ne conçevroit rien moins que d'enlever entierement ces deux Royaumes, s'il n'étoit souvent travaillé de Guerres intestines, & s'il ne restoit entre ses Estats divers Princes, qu'ils appellent Rahias. I. Roys; & beaucoup de Peuples, dont il ne peut disposer absolument. Les uns, & les autres ne luy obeïssans, & ne luy payans Tribut, que par contrainte: & la plûpart même ne le payant que quand, & comme il leur plaît, & quelquesfois rien du tout.

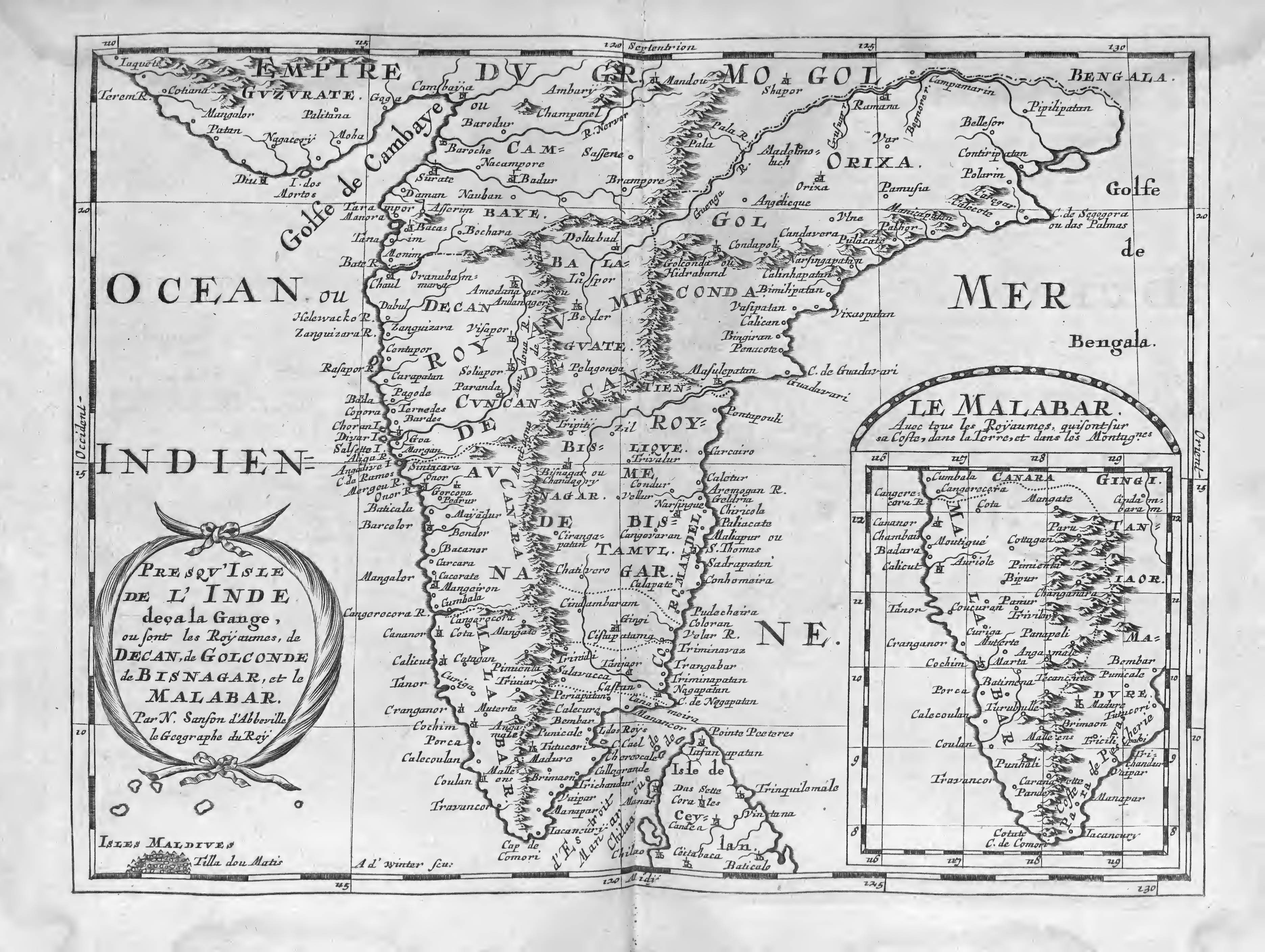
Entre ces petits Roys, & Peuples sont le Rahia Bossou, qui demeure à Temmery, à cinquante lieuës de Lahor. Le Rahia Tulluck Chan, qui demeure à Negracut, quatre-vingts lieuës de Lahor. Le Rahia Decamperga est à cent cinquante lieuës d'Agta, demeure à Calsery. Le Rahia Mansa est à deux cens lieuës d'Agra, demeure à Serenigar: le Rahia Rodorou est au delà du Gange, demeure à Camoyo: le Rahia Mugg, encore au delà du Gange, & au Midy du R. Rodorou, est fort puissant aussi bien que les deux derniers. Entre les bras du Gange il y a un Prince de l'ancienne famille des Roys de Delli, qui se maintient encore. Au dessus de Cassimere le Rahia Tibbon ne reconnoît ny le Mogol, ny les Tartares; descend souvent, & fait des courses sur les uns, & sur les autres.

Les Peuples Balloches, ou Bulloques vagabondent impunément dans la Province d'Hiacam: ainsi les Aguvanes, & les Patanes, dans le Candahar; ainsi les Quilles, ou Colles, & les Resbutes dans les Montagnes entre le Cambaye, & le Decan: & ont quelquesfois levé Tribut, les Colles du Decan, les Resbutes de Cambaye, & les Patanes de Candahar.

Ces Roys, & ces Peuples sont presques tous Payens; descendent de divers Roys, & Peuples, qu'il y avoit en diverses parties des Indes, auparavant les Mogols. Il y a un Rahia des Colles au dessus d'Amadabat, un autre le Rahia Partaspha prés de Breampure, & qui a quelquefois pris, & pillé Cambaye. Le Rahia Rana demeure à Cur-chitto: & apres s'être bien deffendu, contre les anciens Roys des Indes, rend à present quelque Tribut au Mogol.

Le Grand Mogol ne laisse d'être un des plus grands, & des plus puissans Princes de l'Asie: il peut mettre en campagne deux cens mille Chevaux, cinq cens mille hommes de pied; deux, ou trois mille Elephans: il donne pension à la plûpart des Princes, Seigneurs, & nobles du Pays: moyennant quoy ils doivent entretenir pour son service, qui un, deux, trois, quatre, cinq; qui dix, qui cent, qui mille, & qui dix mille Chevaux, & les avoir toûjours prêts. Ses Armées neantmoins ne sont le plus souvent que de cent mille Chevaux, & deux cens mille hommes de pied: & cela outre les Garnisons ordinaires. Ses sujets sont forts & robustes; & se servent de toute sorte d'Armes; vont librement aux occasions, & ne leur manque que l'Ordre & l'adresse. Ils n'ont point de forces considerables sur Mer. Voire même les Portugais leur tiennent dans le Royaume de Cambaye les Villes, & Forteresses de Diu, de Daman, de Basaim, de l'île de Salsette prés Baçaim, le Fort de Manara, & la Roche d'Asserim.

Prés-


PRESQU'ISLE DE L'INDE deça la Gange, ou sont les Royaumes, de DECAN, de GOLCONDE de BISNAGAR, et le MALABAR.
Par N. Sanson d'Abbeville le Geographe du Roy
LE MALABAR. Auec tous les Royaumes, quisont sur sa Coste, dans la Terre, et dans les Montagnes
EMPIRE DV GR MO GOL
OCEAN ou INDIEN
MER de BENGALA
Golfe de Bengala.
Golfe de Cambaye
ORIXA.
GOLCONDA
ROYAUME DE DECAN
ROY DE BISNAGAR
Isles Maldives
Isle de Ceylan
A d' winter scu:
Septentrion
Midi
Occident
Orient


UNIVERSITARIA
BIBLIOTECA

Presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.

LA Presqu'île de l'Inde deçà le Gange est entre les embouchures de l'Inde, & du Gange ; & s'avance dépuis l'Estat du Grand Mogol jusques environ le 8 degré de latitude au deçà de l'Equateur. L'Ocean, ou la Mer Indienne la baigne de trois côtés : sçavoir le Golfe de Bengala, ol. *Gangeticus sinus*, à l'Orient ; le Golfe de Cambaye, ol. *Barigazenus sinus*, & la Mer qui regarde l'Arabie, vers l'Occident ; puis vers le Midy celle qui regarde Ceylan d'un côté, & les Maldives de l'autre.

Nous diviserons cette presqu'île en quatre principales Parties ; qui seront le Decan, le Golconde, le Narsingue ou Visnagar, & le Malabar. Les trois premieres, & les plus grandes ont chacune leur Roy ; ou s'il y en a plusieurs, ils dépendent, & relevent d'un seul : la quatriéme & derniere Partie, a encor été autrefois à un seul, aujourd'huy à plusieurs, mais qui relevent les uns des autres.

D E C A N.

LE Royaume de Decan a vers le Septentrion le Royaume de Cambaye ; à l'Orient, celuy de Golconde ; au Midy, celuy de Bisnagar, où est le Canara ; à l'Occident, la Mer Indienne, où est le Golfe de Cambaye. Et ce Royaume se repartit en trois autres, qu'ils appellent Decan, Cunkan & Balagate : les deux premiers sur la côte, Decan plus vers le Nord, & jusques à la Riviere de Bate, qui le separe de Cambaye ; Cunkan plus vers le Sud, & jusques à la Riviere d'Aliga, qui le separe du Canara : Balagate est à l'Orient des deux autres dans les Terres & dans les Plaines, qui sont au dessus, & entre les branches de la Montagne de Gate ; au delà de laquelle sont les Royaumes de Golconde, & de Narsingue.

Dans le Decan particulier sont les villes Hamedanagar, ol. *Omenogara* ; Chaul, ol. *Symilla emporium & promontorium*, dans le Cunkan Visapor, ol. *Musopalle* ; Soliapor, ol. *Carura* ; Goa, ol. *Chersonesus* dans les Peuples *Piratæ* de Ptolomée. Ainsi dans le Balagate Lispor doit répondre à *Hippocura*, Beder à *Bætana*, Ultabad à *Tabaso*. Hamedanager & Visapor, encor Beder sont les principales Villes ; & là où le Dealcan, où Idalcan fait sa residence. Mais toutes ces places ne nous sont point considerables comme Goa : Ville aussi belle, riche & marchande, qu'il y en ait dans tout l'Orient : Son assiette est dans une île, que les Rivieres de Mandoüin, & de Guari forment à leur embouchure. Alfonce Albuquerque la prit dés 1510, & du depuis les Portugais s'y sont établis si puissamment, malgré tous leurs voisins, que leur Vice-Roy, un Archevêque, & leur

leur Conseil pour les Indes Orientales y ont leur residence.

Outre le grand Traficq, les Richesses & la Police, qui s'y observe, Vicent Blancq fait état que son Hôpital est plus beau, plus accomply, plus riche, mieux servy, que ceux du S. Esprit de Rome, & de l'Infirmerie de Malte; qui sont les plus beaux de la Chrétienté. Les Eglises de Goa sont aussi superbes, & avec beaucoup d'Ornemens. Leurs vitres sont de Coquilles de Nacre de Perle, comme à Pegu d'Escailles de Tortuës de diverses couleurs: les unes, & les autres tres-belles, & industrieusement taillées.

Les Portugais vivent à Goa avec toutes sortes de Delices, & de Volupté; & avec un Fast, & une Presomption si grande, que les moindres, & les plus chetifs d'entr'eux s'y font donner les Tîtres de Gentilhommes de la Maison, ou de la Chambre du Roy, Chevaliers, Escuyers, &c. Entre leurs Denrées, ils vendent & troquent des Esclaves de l'un & de l'autre sexe; ny plus ny moins qu'il se fait icy des Chevaux, des Asnes & des Moutons; & en disposent comme bon leur semble. Outre Goa, la Terre des Bardes, les îles de Salsette, de Choran & Divar, & quelques autres Terres aux environs de Goa, sont aux Portugais; & encore Chaul sur la côte, où il y a un grand Trafficq de Soye.

Dans les Terres Doltabad du Balagare est de grand Negoce, & là où les Marchands de Cambaye, de Bengala, de Golconde, &c. abordent: à Lispor est la Foire pour le debit des Diamans, Amethistes, Chrysolites, Hæmathites, & de toutes les autres Pierreries, qui se trouvent en divers endroits dans le Balagate. Dans les Mines de la Vieille Roche il se tire des Diamans taillés naturellement; ceux là s'appellent Naïves, & sont fort estimés par les Orientaux, particulierement si la taille est belle, & avec proportion.

Le Decan pris dans son entier est à un Roy seul; qu'ils appellent Idalcan, ou Dialcan. Le Grand Mogol luy a enlevé quelques places dans le Decan particulier, & les Portugais Goa, Chaul, & quelques autres sur la Côte. Ce Prince ne laisse d'étre puissant, au moins à l'égard des Indiens: il a repris & ruïné Dabul sur les Portugais; assiegé une fois Chaul, & à diverses fois Goa; menant en ses Armées jusqu'à deux cens mille hommes: enfin il s'est accommodé avec les Portugais; le Viceroy des Indes Orientales, pour la Couronne de Portugal, ayant toûjours un Ambassadeur prés de l'Idalcan: & l'Idalcan ayant le sien à Goa prés le Vice-Roy. Tout le Pays generalement est bon, fertil, bien arrousé de diverses Rivieres; a force Pierreries, du Coton, de la Soye, dont ils font diverses Manefactures. Les Peuples y sont Mahometans & Idolatres. Les Sujets des Portugais, Catholiques.

G O L C O N D E.

LE nom de Golconde n'est connu que depuis quelques années: & neantmoins c'est un Royaume puissant & riche; mais dont l'Estat a été confondu

du sous le nom d'Orixa. Il est sur le Golfe de Bengala, qu'il regarde vers l'Orient & le Midy; avoisine les Mogols, & le Royaume de Bengala, vers le Septentrion; celuy de Visnahar, vers le Midy; touche le Decan, ou plûtôt le Balagate, qui fait partie du Decan, vers l'Occident : il a deux cens lieuës: & plus sur la longueur de sa côte; & prés de cent lieuës par toute sa largeur, en allant de la côte dans les Terres: porte plus de vingt millions de revenu: est tres bien peuplé, & ses Peuples s'addonnent à toute sorte de Manefactures. Ils en font de Coton si artistement, & avec de si vives couleurs, qu'on les estime plus que ceux de Soye; ils bâtissent de grands Vaisseaux, negocient à la Mecque, à Aquem, à Bengala, au Pegu, & par toutes les Indes.

Il y a dans l'Estat soixante & six Châteaux, ou Forteresses où sont les Garnisons ordinaires: & ces Châteaux sur des Roches inaccessibles, qu'ils appelleut Conda. Golconda que les Perses appellent Hidraband est la capitale, & le séjour du Roy: elle est éloignée du Port de Musilipatan, ou Masulepatan de soixante & tant de lieuës; a son Air agreable, son Terroir fertil, occupe cinq ou six lieuës de circuit, & son Roy ne cede de guere au Mogol en Richesses, en Pierreries, en nombre d'Elefans, & en toute sorte de Magnificence. Mais ses Estats sont beaucoup moindres, & ses Peuples moins belliqueux: aussi est-il contraint de luy envoyer tous les ans quatre cens mille Pagodes, en forme de Tribut.

Ce Pays au reste n'a point de Mines d'Or, ny d'Argent, ny de Cuivre, en a beaucoup de Fer & d'Acier; sur tout plusieurs de Diamans, & d'autres Pierreries. Il y en a une de Diamans à 50 ou 60 lieuës de Masulepatan, & prés la Riviere de Christina, si riche & si abondante, qu'en 1622. le Roy fit cesser le travail, & fermer la Mine; crainte que la trop grande quantité ne les mit en mépris. Les autres disent, crainte que cela n'attira le Grand Mogol dans ses Estats.

Condapoli sa principale Forteresse est si grande, qu'elle en comprend six autres dans son circuit; & ces six sont les unes aux dessus des autres: chacune ayant du Bois, des Fruits, & du Labeur suffisamment pour nourrir les Garnisons destinées à leur deffence; dont il y en a jusques à douze mille. Condavera est une autre Forteresse à quinze ou seize lieuës de Condapoli: & entre deux à certains intervales il y a des Tours, où avec des Falots on donne le signal de ce qui se passe dans le Pays. Le Roy de Golconde en 1618. s'appelloit Soltan Mahemet Cataba-sha, ou Cotub-sha: nom qu'ils retiennent de leurs predecesseurs, qu'ils croyent descendre des Perses, dont ils suivent la secte. Il ne laisse d'y avoir nombre de Payens. Les Portugais ont une Forteresse à Masulepatan, qui est un des meilleurs Ports du Pays; la Ville n'est pas fermée, & appartient au Prince.

L'Air est sain par tout, le Terroir fertil, & qui porte deux ou trois fois l'an-

née des Grains, des Fruits, &c. qui presque tous sont differens des nôtres. Leur Saisons ne se distinguent qu'en trois sortes : ils ont de tres grandes chaleurs en Mars, Avril, May & Juin ; c'est leur Esté : force pluyes en Juillet, Aoust, Septembre & Octobre ; c'est leur Automne : du frais, ou peu de chaleurs en Novembre, Decembre, Janvier & Fevrier ; c'est leur Printemps : car d'Hyver il n'y en a point. Un des principaux revenus est du Sel, & qui seul donne dix-huict cens mille Pagodes, ou dix-huict cens mille écus : Les autres revenus se tirent de diverses Denrées, entre autres les Diamans, qui passent cinq Carats, appartiennent au Prince, & Personne n'en doit avoir à peine de la vie.

Narsingue, ou Bisnagar.

AU Midy du Decan, & de Golconde sont les Estats de Bisnagar, autrement de Narsingue ; ces deux Places étant les principales du Royaume : Narsingue non loin du Port de Paleacate, sur le milieu de la côte de Choromandel ; Bisnagar vers les Montagnes de Gate, & prés le Canara.

L'Estat entier se divise en trois principaux quartiers, & ces quartiers en sept Royaumes : & s'étend sur deux parties differentes de la Mer Indienne ; sur le Golfe du Gange, ou de Bengala, vers l'Orient ; & sur le Golfe de l'Inde, ou de Cambaye, vers l'Occident : de ce côté là la côte est longue de soixante & quinze, sur l'autre de deux cens cinquante lieuës.

Les trois principaux Quartiers s'appellent Canara, Bisnagar, & Choromandel : le Canara occupe toute la côte Occidentale, entre les Estats de l'Idalcan, & le Malabar : le Bisnagar, & le Choromandel tiennent toute la côte Orientale ; le premier vers Golconde, le dernier vers la côte de la Pescherie, & l'île de Ceylan. Le Canara a les Royaumes d'Onor, & de Baticala sur la Mer, & celuy de Gorçopa plus avant en terre, & qui s'avance aux Montagnes de Gate : Le Bisnagar a les Royaumes de Tieulique, & de Bisnagar ; le Choromandel a ceux de Choromandel, & de Tamul.

Onor, Baticala, & Gorçopa sont Villes capitales, chacune de leurs Royaumes ; les deux premieres, à un même ; le dernier ayant son Roy particulier : mais tous Tributaires de Bisnagar. Les quatre du côté de l'Orient, & du Golfe de Bengala sont immediatement sujets au Roy de Bisnagar : si ce n'est que les Portugais y tiennent Maliapur, & Negapatan. Mais aussi d'ailleurs les Estats des Naïques de Gingi ; de Tanjaor, & de Maduré sont estimés du Bisnagar ; parce qu'ils en ont fait parties, & encor à present ils sont vassaux, & tributaires du Roy de Bisnagar.

Autrefois ces Naïques n'étoient que Gouverneurs des quartiers qu'ils possedent

dent aujourd'huy. Ces Gouverneurs s'étans revoltés, & emparés châcun de leurs Gouvernemens; les Roys de Bisnagar leur ayant fait long-temps la guerre, pour les remettre en leur dévoir: à la fin ceux-cy sont demeurés Naïques. i. Seigneurs hereditaires, & absolus de leurs quartiers, en payant quelque Tribut au Roy de Bisnagar.

La ville de Gingi est estimée une des plus grandes, & des plus belles de l'Inde, & au milieu de laquelle est une Forteresse, & dans cette Forteresse un Roc presque inaccessible. On donne à ce Naïque encor les villes de Cidambaran, puis Chistapatama; & sur la côte de Choromandel, Coloran; & les Princes de Trinidi, & de Salavacca luy sont sujets.

Le Naïque de Tanjaor a son Estat entre ceux de Gingi, & de Maduré, & prés le Port de Negapatan, qui appartient aux Pourtugais. Outre Tanjaor, & Castan dans les Terres; celles de Triminapatan, de Trangabar, & de Triminavaz sur la côte luy appartiennent.

Le Naïque de Maduré, outre Maduré sa ville capitale, & tres-belle, tient presque toute la côte de la Pescherie; & la petite île Manar, prés de Ceylan. La côte de la Pescherie s'étend dépuis le Cap de Comorin jusques au Cap de Negapatan, & regarde dans l'Ocean l'île de Ceylan, qui en est peu éloignée. Cette côte s'appelle de Pescherie à cause des Perles, qui s'y peschent tous les ans, sur la fin de Mars, & au commencement d'Avril; autres disent sur la fin d'Avril, & au commencement de May: & cette Pesche ne dure que quinze jours ou trois semaines; y ayant pour lors cinquante, ou soixante mille Personnes, qui y sont employées; soit pour faire la Pesche, soit pour empêcher que les Vaisseaux Pescheurs ne soient inquietés: la vente de ces Perles se fait en Juillet, Aoust & Septembre.

Tutancori, ou Tutucori, Tricilipali, & Manancor sont les meilleures villes de cette côté; qui a soixante & quinze lieuës de longueur, & plus, & là où il a vingt-cinq Villes. Les Peuples Paravas sont mêlés parmy la côte, & vivent avec quelque forme de Republique, & payant certains droits au Naïque de Maduré, & ce sont eux, qui font la Pesche des Perles: & cette Pesche est toute la Richesse du Pays, qui n'est de soy ny fertile ny agreable, mais sec, & brûlé.

Au reste, le Roy de Bisnagar est fort puissant; autrefois marchant contre l'Idalcan, on fait état qu'il avoit en son Armée quarante mille Chevaux; sept cens mille Hommes de pied, & sept cens Elefans. Sa ville capitale est Chandegry, autrement Bisnagar ou Visnagar, belle, riche, & qui a pû fournir cent mille Chevaux, au dire de Vincent le Blanq; puis Narsingue à la pente d'une colline vers la Mer. Tripity non loin de Chandegry, & Cangevaran non loin de Maliapor ou S. Thomas. Trivalur est fameuse pour le grand nombre

de ses Idoles. Cirangapatan est entre Chandegry & Mangalor, qui est sur la côte de Canara : la Forteresse de Vellur entre Chandegry, & Narsingue étoit la Cour du Roy en 1609.

Tout le Pays est sain, riche, agreable; & se tire d'excellens Diamans des Montagnes de Gate prés Chandegry, & ailleurs quantité d'Amethistes, & Saphirs blancs. Il y a toute sorte d'Animaux privés & sauvages: leurs Elefans sont dociles, leurs Peuples sains & dispos, mais peu courageux. Le Poyvre d'Onor est estimé le plus pesant, & le meilleur de tous ces quartiers : les Portugais en tirent sept ou huict mille quintaux par an. Baticala porte du Riz de plusieurs sortes; differentes & de bonté, & de pris. Le Riz noir est estimé plus sain, & meilleur que le blanc.

Entre Paleagate, & Narsingue, se rencontre une Vallée obscure, & profonde; remplie d'Arbres, qui distillent incessament de l'Eau; comme celuy de l'île de Fer aux Canaries : prés de cette Vallée, il y a des Succreries tres abondantes, & là où les Cannes étant pressées, ne servent plus qu'à la nourriture des Bestiaux : entre lesquels leurs Pourceaux s'en donnent à plaisir, & contractent un goût, qui se ressent plûtôt du Sucre que du Salé : mais qui n'en vaut pas moins.

Quelques-uns ne donnent au Roy de Narsingue que dix, ou douze millions de livres de revenu; d'autres dix ou douze millions d'Or; ce qui est plus vraysemblable. Il entretient d'ordinaire quarante mille Naires, vingt mille Chevaux; & pour le service de sa Maison, 12 ou 15000 Personnes; mille Chevaux, & huict cens Elefans.

Presque tous les Peuples y sont Idolatres, quelques-uns Mahometans; & d'autres Catholiques. Les PP. Jesuites y ont deux Residences, l'une à Chandegry, & l'autre à Vellur; & y font un grand fruit. Entre les Coûtumes Barbares de ces Payens, celle là est bien grande & inhumaine, quand les Femmes vivantes se brûlent avec le Corps de leur Mary decedé. Texera dit que le Naïque de Maduré étant decedé de son temps, ses quatre cens Femmes, ou Concubines, se jetterent dans le même Feu, & se brûlerent avec le Corps du Roy. Il s'en brûla trois cens soixante & quinze avec le Naïque de Tanjaor en 1600. & autant ou plus avec le dernier Naïque de Gingi. Pour faire la Ceremonie meilleure, leurs Brachmanes ou Prêtres les exhortent à ne point quitter leurs Marys, & jettent force Bois de Senteurs, & force huile dans le Feu, qui n'en brûle pas plus doucement. Cette Loy a été établie, parce que les Femmes empoisonnoient souvent leurs Marys, quand elles en avoient reçeu quelque mécontentement; & en reprenoient aussi-tôt un autre. Mais cela n'est que pour les Nobles, & pour les Prêtres, a ce que dit Linschot, non pour le Peuple.

Entre les Places, qui sont sur la Côte de Choromandel, Negapatan & Maliapur

liapur appartiennent aux Portugais : & autrefois eux seuls de l'Europe y faisoient tout le Negoce. Les Hollandois y tiennent aujourd'huy Gueldria, & ont des Facteurs presque par toute la côte. Negapatan est grande, marchande, & là où il se debite diverses marchandises de prix : il s'y reçeuille du Riz en telle quantité qu'elle en fournit ses voisins.

Maliapur est la place, là où ceux du Pays croyent que S. Thomas a été martyrisé & enterré ; & il y avoit plusieurs Chrétiens que l'on appelloit de S. Thomas, lors que les Portugais entrerent dans les Indes. Encor aujourd'huy ils sont un corps considerable, & se sont facilement remis au vray Christianisme : l'ancienne ville est ruinée, la nouvelle e été rebâtie par les Portugais, là où il restoit une Capelle à S. Thomas, & il s'y est erigé un Evêché sous l'Archevéché de Goa.

MALABAR.

LE Malabar est la derniere des quatre Parties, que nous avons dans la Presqu'île de l'Inde deçà le Gange : & c'est la moindre en continence, non pas en bonté. Tout le Pays est sain, fertil, & riche : il y a peu de Froment, au lieu duquel il donne force Riz, force Mayz & autres Grains ; des Fruits, quantité de Drogues, d'Espiceries & de Pierreries, un grand nombre de toute sorte d'Animaux : fournit du Bois, & de si beaux Arbres pour les Mastures des grands Vaisseaux, que la Norwege n'en a pas de meilleurs : Sa plus grande Richesse neantmoins est en son Poyvre, & en ses Pierreries.

Quelques-uns étendent le Malabar depuis la Riviere d'Aliga, ou depuis le Cap de Ramos, jusques à celuy de Comorin : mais tout ce qui est entre les Rivieres d'Aliga, & de Cangerecora, ayant déja passé sous le nom de Canara, où les Roys sont Tributaires de celuy de Bisnagar ; nous suivrons les autres, qui enferment le Malabar entre la Riviere de Cangerecora, & le Cap de Comorin ; & là où il y a plusieurs Roys, tous sujets autrefois au Samorin de Calicut : aujourd'huy ceux de Calicut, de Cochin, de Cananor, & de Coulan, sont les plus puissans.

La côte de Malabar peut avoir cent vingt cinq lieuës de longueur, ou peu plus ; dont le Roy de Cananor en tient les vingt, Calicut vingt cinq, Cochin quinze, Coulan avec Travancor quarante & tant. Le reste est a plusieurs : ceux de Chombais, de Moutigué, & de Badara sont fort proches les uns des autres ; & entre Cananor & Calicut : ceux de Tanor, & de Cranganor sont entre Calicut, & Cochin : ceux de Porca, & de Calecoulan, sont entre Cochin, & Coulan : celuy de Travancor entre Coulan, & le Cap de Comorin : prés lequel le Pays n'est plus si bon qu'au reste du Malabar.

Dans les Terres sont ceux de Cota prés Cananor; d'Auriolé, de Cotagan, de Bipur, de Cucuran, de Panur, & de Curiga au dessus de Calicut, de Tanor, & de Cranganor: ceux de Muterte, de Marta, & de Batimena, vers Cochin: dans les Montagnes sont ceux de Mangate, de Paru, de Pimienta, de Changanara, de Trivilar, de Panapel, d'Angamale où il y a eu un Archévêché des Chrétiens de S. Thomas; reduit en Evêché, & transferé à Cranganor: deux de Titancutes, de Punhali, de Caranarette & d'autres. Les peuples Malleëns, & ceux de la Montagne Pande vivent en forme de Republique. Cotate prés le cap de Comorin est du Royaume de Travancor, & il y a un bon Negoce.

Calecut est estimé pouvoir mettre cent mille hommes & plus sur pied: Cananor peu moins: Cochin & Coulan chacun cinquante mille. Ils se servent peu de Cavalerie, parce que le Pays est bas, humide & entrecoupé de force Ruisseaux. Calecut pretend d'avoir quelque authorité sur tous les Roys de Malabar, dont ceux de Cananor, de Cochin & de Coulan, auquel celuy de Travancor est uny depuis quelques années, se soucient peu aujourd'huy: une bonne partie du reste en releve encor.

Cananor, outre ce qu'il tient en Terre Ferme, possede quelques îles entre les Maldives; parce qu'il a secouru un de leurs Roys contre ses Rebelles: possede à la même raison l'île de Malicut, à trente-cinq ou quarante lieuës au Nord des Maldives: & les cinq îles de Divandurou encor à trente lieuës au Nort de Malicut. Toutes ces îles sont petites, Malicut n'a que quatre lieuës de circuit, les autres en ont chacune six ou sept; elles sont saines plus que les Maldives; ses habitans riches, & negocient dans la grande Terre, dans le Malabar, dans les Maldivas, & ailleurs. Cochin s'est mis en reputation depuis qu'il s'est allié des Portugais, par le moyen dequel il s'est affranchy du Tribut, qu'il devoit à celuy de Calicut, & a attiré dans ses Estats un des meilleurs Negoce de tout le Malabar: & la ville s'est tellement agrandie, qu'elle ne vaut pas moins à present que celle de Calicut. Les Habitans Originaires du Malabar sont divisés en Bramenis, Nayros & Peuple. Le Bramenis se font Prêtres ou Sacrificateurs de leurs Idoles, quelques-uns s'adonnent aux Armes avec les Nayros, d'autres au Trafficq; Mais à quelque vacation qu'ils se mettent, ils ont une façon de vivre toute particuliere. Les Nayros s'adonnent tous aux Armes. Le Peuple ne se mêle que du Labeur de la pesche, des Manefactures, &c. & sont tenus fort sujets.

Outre les Originaires il y a force Estrangers, qui ne demeurent que sur la côte: & ceux-cy sont appellés Malabares, d'où le nom s'est communiqué au Pays. Ces Malabares sont Mahumetans, là où les autres sont Payens, & fort superstitieux. Il y a aussi quelques Juifs; & depuis que les Portugais y ont mis le pied, force Chrétiens: outre ceux qu'ils appellent de S. Thomas: ceux-cy étans dans les Montagnes, & ceux-là sur la côte.

PRES-



PARTIE DE L'INDE au dela du Gange.
Par le S.r Sanson d'Abbeville Geographe du Roy.
PRESQU-ISLE DE L'INDE au dela du Gange.
Par le S.r Sanson d'Abbeville Geographe du Roy
EMPIRE DU GRAND MOGOL
ROYAUME DE LA CHINE
Golfe de Bengala
OCEAN ORIENTAL
IN DIEN
Golfe de Sian
Golfe de Cochinchine
Royaume Tunquin
Cam bodia
Isle d'Aynan
Occident
Orient
Sept.
Midy
Eschelle
Mille Pas Geomet.
Lieues Françoises
Lieues d'Allemagne
A. d'Winter schu.
Pegu
Ava
Malacca
Golfe de Bengala
OCEANO ORIENTAL
l'Equateur
SUMATRA
Tunquin
La yes

Presqu'Isle de l'Inde au delà du Gange.

LA presqu'île de l'Inde, qui est au delà de Gange, est nôtre troisiéme, & derniere partie de l'Inde Orientale, ou Asiatique. Nous luy donnons tout ce qui reste de l'Inde jusqu'à la Chine: & la terminons à l'Orient par la Chine, & par la Mer des îles Philipines; au midy par la Mer, qui baigne les îles de la Sonde; à l'Occident par la mer, ou Golfe de Bengala, & par les Estats du Mogol; au Septentrion nous l'avancerons jusques aux Tartares; & par ce moyen elle occupera toute l'Inde au delà du Gange, ce que le Grand Mogol y possede en étant retranché.

Nous avons en cette presqu'île un grand nombre de Royaumes, que nous considererons sous le nom de trois principaux; qui seront de Pegu, de Sian, & de Cochinchine. Sous le nom de Pegu nous rangerons tous les Estats, & les Royaumes, qui sont sur les Rivieres, qui descendent du Lac de Chiamay, jusques au Pegu. Sous le nom de Sian, tous les Estats & Royaumes, qui sont aux environs de Sian, & dans la presqu'île, qui est entre les Golfes de Bengala, & de Sian. Sous le nom de Cochinchine, tout ce qui est le plus proche, & à l'Occident de la Chine. Cette derniere partie est la plus Orientale des trois; la seconde, la plus Meridionale; la premiere la plus Occidentale. Et celle-cy a été sujecte presque toute au Roy de Pegu; l'autre au Roy de Sian; la derniere a fait partie de la Chine.

P E G V.

LE Royaume de Pegu, étant en sa splendeur, étoit si riche & si puissant qu'on le vouloit égaler à celuy de la Chine. Vincent Blancq dit qu'il comprenoit deux Empires, & vingt-six Royaumes, ou Estats couronnés; Je crois que les deux Empires étoient Pegû, & Siami; ou peut-être Sian; celuy-cy ayant été sujet, ou tributaire du Pegu: & les Royaumes sont Martavan, Manar, Tangu, Marsin, Jangoma, Brama dont la Ville capitale est Carpa, Abdiara, Vilep, Caypuma ou Canarane, Tazatay, Mandranelle, Tavay, Cablan, Ava, la Tansiane, Tinco, Pron, Bacay, Largaray, Cotay, Cassubi, Moantay, Cipoura, Chacomas, Comotay & Caor. La plûpart de ces Estats même à part sont riches & puissans; & pouvoient fournir à la guerre, qui deux, qui trois, qui quatre cens mille hommes. Il y a presque par tout des mines d'Or & d'Argent; & des Pierreries, outre les Grains, les Fruits, les Herbes, les Volailles, les Animaux, qui s'y trouvent excellents. Les Royaumes de Tangu, & de Brame sont des plus puissants; puisque celuy-cy s'est quelquefois emparé, & que l'autre avec celuy d'Arracan a ruiné l'Estat de Pegu.

Brama outre ses Mines de Pierres precieuses a du Benjoin, de la Lacque, & certaines Herbes, dont ils tirent de la Soye, & en font diverses Manefactures, entre autres des Chappeaux fort estimés. Ava abonde en toute sorte de Vivres, a divers Metaux, puis du Musc, & des Rubis. Canelan a des Rubis plus fins, des Saffirs & autres Pierreries. Prom a de la Lacque & du Plomb; Tinco tire force Marchandises du côté de la Chine. Vincent Blancq estime la Ville de Canarane aussi riche, & magnifique, qu'il y en ait dans l'Inde: il la met entre les Rivieres de Ijame, & de Caypoumo, ou de Pegu: & luy donne quatre lieuës de circuit, la fait capitale du Royaume de Caypoumo, qui s'appelle aussi de Canarane: le Pays a des Turquoises, & des Esmeraudes les plus fines de l'Orient. Cassubi est dans une plaine, bornée de hautes collines, d'où descendent forces Ruisseaux, qui arrousent la plaine, & où sont toutes sortes de Fruits, entre autres des coins les plus gros, & les meilleurs de l'Inde, des Raisins tres-excellents, de la Manne, qui se doit recueillir avant que le Soleil parroisse, parce qu'il la dissipe. Leurs Montagnes sont remplies de Sauvagines; & il s'en tire des Peaux, & des Fourrures d'Hermines, & de Martre des diverses sortes, toutes fort exquises. Les Peuples de la Transiane sont beaux & blancs, leurs Femmes tres-belles; mais les Hommes sont superbes. Ils ont des mines d'Or, d'Argent & de Diamants: leur Roy entretient ordinairement cinquante mille Chevaux, mille Elefans; & payoit son tribut au Roy de Pegu en Chevaux, qui sont excellents. Leurs Forêts ont force Animaux Sauvages, entre autres celuy, qui donne le Bezoüar. Les Habitans de Siami sont estimés les plus honnêtes, & les plus civils de tous ces quartiers; ce qui ne peut être, qu'ils ne soient gens de Negoce, & à leur aise. Ainsi tous ces Royaumes ont diverses Denrées & commodités, qui les font riches.

Le Royaume de Pegu, qui a commandé, ou qui a eu pour sujets, ou Tributaires presque tous ces Estats, & encor d'autres du côté de Sian, & Sian même, ne peut qu'il n'ait été extremement riche, & puissant. Aussi l'Or, l'Argent, les Perles, les Pierreries, &c. ont été si communes dans les Palais du Roy à Pegu, qu'il sembloit, que tout l'Orient y eut apporté ses Richesses. En Statuës d'Or, & en Cambalengas, il y en avoit pour plus de soixante millions d'Or; sans avoir égard aux Perles, & Pierreries, qui servoient de Couronnes & d'Ornements à ces Statuës; & qui valoient beaucoup plus que l'Or, dont elles étoient massives. Les Planchers des Bâtimens, les Meubles, & les Vaisseaux, dont ils se servoient pour leur divertissement, étoient si enrichis d'Or, & d'Azur par dedans, & par dehors, que cela ne seroit point imaginable, si ce n'étoit que ces quartiers étans *l'Aurea Regio*, & encor *l'Argentea Regio* de Ptolomée: il faut croire qu'il a été dés il y a long-temps, & qu'il peut être encor à present le plus riche Pays de toutes les Indes: & par même moyen un des mieux peuplés, & des plus puissants.

La

La ville de Pegu est divisée en vieille & nouvelle, l'une & l'autre ensemble font un quarré ; y ayant cinq portes sur chaque face. La Cour occupe la nouvelle ville, les Marchands, & les Artisans la vieille. Le Palais au bout de la nouvelle est tres-superbe, la plûpart des Bâtiments y étans soûtenus par des Geans, au lieu de Colomnes ; & toutes les Pierres si luisantes, que celles qui sont en dehors representent les Jardins, & les Forêts voisines, celles du Pavé des Chambres, & des Cabinets, representent si bien les Lambris d'en haut qu'il semble que l'on ne marche que sur de l'Or & de l'Azur.

Il y a environ cent ans que le Roy de Pegu, faisant la guerre contre celuy de Sian, avoit dans son Armée plus d'un million d'hommes de pied, deux cens mille Chevaux, cinq mille Elefans, trois mille Chameaux, &c. & toute cette dépence, pour avoir deux Elefans blanc, qui étoient entre les mains du Roy de Sian : Mais ces Elefans furent aussi malheureux au Roy de Pegu, comme ils avoient été à celuy de Sian ; les Roys, d'Aracan & de Tangu ayans fait la guerre, & ruïné celuy de Pegu pour le même sujet.

SIAN.

LE Royaume de Sian, & les Estats, que nous voulons comprendre sous le nom de Sian, sont au Midy du Pegu. Nous les pouvons considerer en deux principales parties ; dont l'une retiendra le nom de Sian, & l'autre prendra celuy de Malaca. Cette derniere est une Presqu'île, qui s'étend du premier Degré de Latitude, jusques au 11, ou 12 ; d'où la premiere s'avance dans la Terre Ferme, jusques au 19, ou 20, Degré en deçà de l'Equateur. Elles portent donc châcune deux cens, ou deux cens cinquante ; & ensemble quatre ou cinq cens lieuës du Midy au Septentrion. Mais la Presqu'île de Malaca est fort étroite. & n'a que dix ou douze lieuës dans l'Isthme, qui la separe de Sian ; ailleurs elle en a 20, 40, 60, & quelquefois 80. Sian a sa longueur, & sa largeur presque égales.

Sous le nom de Sian, separé de la Presqu'île de Malaca, nous comprenons les Royaumes de Martavan, de Sian, de Jancoma, de Lanjang & de Camboge ; sous le nom de Malaca ceux de Tanaçerim, Junçalan, Singora, Queda, Pera, Patane, Pan, Malaca, Yhor, &c.

Martavan sur l'Ocean Indien, & vers le Golfe de Bengala, est contigu au Pegu, de qui il a été sujet autrefois ; aujourd'huy à celuy de Sian. Ce Royaume a quantité de Ports frequentés pour le Negoce ; parce qu'outre ses Grains, Fruits, Huiles & Herbes medicinales, il est riche en Mines d'Or, d'Argent, de Fer, de Plomb, d'Acier, de Cuivre ; il y a des Rubis, de la Lacque, du Benjoin, &c. & il s'y fait des Pots de terre, qu'ils appellent Martavanes ; dont il y en a de si grands, qu'ils tiennent autant qu'un Muid, & quelquefois plus. C'est une espece de

Porcelaine vernissée de noir, & là où l'Eau de Vin, l'Huile, &c. se gardent, & pour cette raison ils sont en estime dans tout l'Orient.

Jangoma sur les confins de Pegu, de Sian, & de Brame, a été sujet ou tributaire, tantôt aux uns, & tantôt aux autres. Il y a de l'Or, de l'Argent, du Cuivre, du Musc, du Coton, du Poyvre. Ses Peuples sont plus adonnés à la Cavallerie, qu'à l'Infanterie. Lanjang est le nom d'un Royaume peu connu, sa position doit être vers les Peuples Layes (si ce n'est point la même chose) sinon, au dessus de Camboge.

Camboge est la pointe la plus Meridionale de la presqu'île, qui est entre les Golfes de Sian, & de Cochinchine. La principale ville est Raveeca, ou Camboja, dont le Royaume prend son nom; & celle-cy est sous le 10, ou 11, Degré de Latitude, & sur la principale branche, & la plus Orientale du Fleuve Mecon, non loin de la Mer: l'autre sous le 14 Degré de Latitude, & plus de cent lieuës avant dans la Terre, en remontant le Mecon: & cette Riviere, comme ils croyent, vient de la Chine, ils veulent dire de certaines Regions autrefois sujetes, ou qui faisoient partie de la Chine. Elle est forte, & rapide, fait ses inondations, & fertilise le Pays, comme le Nil fait en Egypte. Les Peuples en leurs mœurs, & en leurs Coûtumes, ressemblent à ceux de Sian, de qui ils ont été sujets, & de qui ils étoient encore tributaires il y a peu de temps.

Dans la presqu'île de Malaca il y a divers Royaumes, qui tous (hors la ville de Malaca) sont encores tributaires de celuy de Sian. Tanassery, Junçalaon, Queda, Pera, & Malaca sont sur la côte Occidentale de la presqu'île, & regardent le Golfe de Bengala, & l'île du Sumatra: Yhor, Pan ou Pahan, Patan, Singora, Bordelon, & Ligor sont sur la côte Orientale, & vers le Golfe de Sian.

Tanassery au Ternaçerim est marchand; à cause de son Archipelague, qui comprend plusieurs îles; de son Isthme, qui facilite le transport des marchandises d'une Mer à l'autre; & de ses Ports, qui luy debitent facilement ses Grains, ses Vins, ses Fruits assés semblables aux nôtres comme les Volailles, & les Animaux qu'elle nourrit, outre ceux qui sont particuliers aux Indes. Leur Nipe. i. Vin ardant de Tanasserim a presque la même force, que nôtre Eau de Vie: & s'en transporte par toutes les Indes dans les Martavanes.

Junçalaon, Queda, Pera, Malaca ont encor de ces Nipes ou Vins ardans, mais non si excellents que ceux de Tenasserim. Junçalan & Pera ont du Caiaem ou Calaim espece d'Estain. Ihor est aprés le Cap de Sincapura; & à la derniere pointe de la presqu'île. Sa ville principale fût prise & ruïnée par les Portugais en 1603. qui en tirerent 1500 Canons de bronze. Le Roy d'Yhor pour sa revange, assiegea Malaca en 1606, avec soixante mille hommes; mais il fût contraint de lever le Siege. Il a quelques petits Roys, qui luy sont tributaires. Pan ou Pahan a du Bois d'Aigle, & de la Calambe, qui approche de celuy de la Cochinchine; du Camfre, qui approche de celuy de Borneo; de l'Or, mais plus

bas

bas que le nôtre; de la Pierre Pore, qui ne vaut guere moins que le Bezoar contre le Venin; des Diamans, de la Muscade; du Maçis, &c.

Patane s'est rendu fameux dépuis quelques années, & le Royaume est frequenté de diverses Nations, particulierement des Chinois, qui y portent de la Porcelaine, diverses Manefactures & Utenciles de mênage, &c. au lieu dequoy ils remportent du bois à bâtir, des cordages tirés du Cocos, du Ris; diverses Pelteries, &c. le Poyvre y est excellent, mais aussi plus cher qu'à Bantam. Leur Saroy-Boura. 1. Matiere de Nidz de Hirondelles, comme nous dirons en Cochinchine, y sont fort recherchés. Le Terroir y est si bon, qu'il donne des Fruits tous les mois de l'Année: leurs Poules, Canards, Oyes y font souvent leurs Oeufs deux fois le jour. Entre un nombre infiny d'Oyseaux, ils ont des Herons blancs, & des Tourterelles bigarrées de couleur, comme les Perroquets.

Patane, Singora, Bordelong & Ligor sont dessus un même Golfe, que l'on peut appeller de Patane, & qui fait partie de celuy de Sian: Patane, & Ligor vers le deux extremités; Singoras & Bordelong sur le milieu, & au fond de ce Golfe: & ces deux dernieres sont capitales des Provinces, (autres disent Royaumes) sous Sian; les deux premiers sont Royaumes tributaires de Sian: elles n'ont toutes rien de particulier plus que Patane, auquel ils ont été unis.

Malaca Ville & Royaume, est aujourd'huy le plus fameux de tous ceux, que nous avons compris dans la Presqu'île du nom de Malaca; il a été sujet au Roy de Sian. Un particulier s'en étoit rendu Maître, avant que les Portugais fussent dans les Indes. En 1511. Alfonse Albuquerque prit la Ville, au nom d'Emanüel Roy de Portugal; & les Portugais s'y sont maintenus de dépuis malgré tous les Roys circonvoisins; jusques à ce que les Hollandois l'emporterent sur eux en 1641, le Pays restant toûjours au Roy de Sian. Ce qui a rendu cette Ville grande, riche, & puissante, bien que l'Air y soit mal sain, & le Terroir peu fertil, a été l'advantage de son assiette. Elle est au Centre de la Terre Ferme, & de toutes des îles des Indes Orientales; & commande à un Détroit, qui tient la Clef, & fournit d'Estappe à toutes leurs Marchandises. L'Abord de diverses Nations des Indes a tellement façonné la langue des Malayois, qu'elle est la plus belle, & la plus elegante de toutes.

Entre les raretés de Malaca, ou plûtôt entre les Merveilles du Monde, doit étre l'Arbre Triste; qui ne porte de Fleurs qu'aprés que le Soleil est couché; & ne manque de les laisser tomber, dés que le Soleil se leve: & cela tous les jours, & tout le long de l'année. Ces Fleurs sont presque semblables, mais encor plus belles, & plus odoriferantes, que celles des Orangers. Il s'est transporté de ces Arbres, & sont bien venus à Goa, & en quelques endroits des Indes; non en Europe, quelque soin que l'on y ait pris.

COCHINCHINE, &c. TUNQUIN.

J'Estime sous le nom de Cochinchine pris en general, tout ce qui est à l'Orient des Royaumes de Camboge, de Sian, de Pegu, d'Ava, &c. à l'Occident de la Chine, & du Golfe de Cochinchine; baigné au Midy de l'Oceam Oriental ou Indien, & borné au Septentrion par de tres-hautes Montagnes à l'encontre de la Tartarie: cela s'étend du 9 Degré de Latitude en deçà de l'Equateur, jusqu'au 34. ou 35, vers le Septentrion, qui font plus de six cens lieuës; la Largeur n'étant que la huict, ou dixiême partie de cette Longueur.

Le nom de Cochinchine, selon quelques-uns, signifie Occidentale Chine: aussi les Originaires du Pays l'appellent Onam ou Anam; i. Quartier Occidental, & cela s'entend à l'égard de la Chine; de qui ils ont fait partie, & de qui ils retiennent encor les Mœurs, les Coûtumes, le Gouvernement, la Religion, &c. Mais comme ces Quartiers se sont retirés de la subjection des Chinois dés y a plus de huict cens ans, aussi se sont-ils divisés facilement peu aprés en divers Estats. Le nom de Cochinchine s'étant conservé dans la partie plus Meridionale: celuy de Tunquin ayant pris le milieu, les parties plus Septentrionales passans sous les noms des Peuples Layes, Royaume de Ciocangue, Peuples Gueyes, Timocües, &c. qui ont pris, & reçeu les Mœurs, & la Barbarie des Tartares leurs voisins.

Encor la Cochinchine s'est divisée en Chiampaa, & Cochinchine: Chiampaa entre Camboge, & Cochinchine regarde les îles de la Sonde vers les Midy, les Philipines vers l'Orient; & touche au Tunquin vers le Septentrion. Sa principale Ville est de même nom, suivant la plus part des Autheurs, & suivant d'autres Pulocacem; il n'y a rien de particulier autre que dans la Cochinchine, qui sera cause que nous nous y arrêterons d'avantage.

La Cochinchine particulierement prise est mieux connuë, que tous les Pays circonvoisins; parce qu'elle est entierement sur la Mer, là où sa côte occupe 150 lieuës; sa largeur n'étant que de 40, ou 50 lieuës entre les montagnes des peuple Barbare, & la Mer. Ses Provinces sont en descendant du Septentrion au Midy, Sinuva, Cacciam, Quangiva, Quiguin ou Pulucambis, & Ranran: les deux premieres touchent le Tunquin: les dernieres touchent au Royaume de Chiampaa. Le Roy fait sa residence ordinaire en la Province de Sinuva, ou à Cacciam, Villes de même nom que leurs Provinces.

Tout le païs est fertil, & foisonne en Ris, Fruits, Herbes, nourrit force Oyseaux, Animaux, & la Mer des Poissons excellents: il porte de la Canelle, du Poyvre, du Bois d'Aigle, de la Calambe, du Benjoin: son temperament est si agreable, bien que sous la Zone Torride, l'Air si sain, & le Terroir si abondant en tout, que ses Habitans n'ont aucune connoissance de Contagion, & de Famine. Il y a de l'Or, de l'Argent, de la Soye, & diverses autres Denrées de prix,

prix, & toute sorte de Nations abordent sa côte, à cause de la bonté de ses Ports, & de ce que les Habitans y sont courtois, liberaux, affectionnés aux Estrangers, & fideles en leur Negoce. Ils ne laissent d'étre courageux, & plus aggueris que ceux de Tunquin, & de la Chine; manient toute sorte d'Armes, & avec adresse: Ils sont Idolatres, le Christianisme s'y étoit introduit en 1620, & commençoit à y fleurir, mais leurs Roys du depuis ont fort persecuté les Chrêtiens.

Entre les particularités, & raretés du Païs, il faut mettre le Lut, une Inondation, qui en Automne couvre de ses Eaux presque tout le Païs. Elle se renouvelle de quinze jours en quinze jours, & ne dure que trois jours à chaque fois: & fertilise tellement la Terre, qu'elle porte deux ou trois fois l'année. Leur Saroy-Boura, ou Matiere dont certaines Hirondelles font leurs Nids, qui étans delaissés par ces Oyseaux, se séchent, & endurcissent, puis se recueillent en grand nombre, & étans r'amollis & delayés dans l'Eau, ils servent d'assaisonnement à toute sorte de Viandes: & comme autrefois la Manne, communique une telle varieté de Goust, qu'il semble y avoir de la Canelle, du Cloux de Girofle, du Poyvre, & autres Espiceries. Leurs Bois d'Aigle, & de Calambe, qui viennent d'une même sorte d'Arbre, le Bois d'Aigle du troncq d'un jeune, la Calambe du troncq d'un vieil Arbre. Mais celuy-cy est beaucoup plus estimé que l'autre, pour son Odeur, & pour sa Vertu: La livre sur les lieux, où il est abatu, vaut cinq Ducats; porté sur le Port, 15, ou 16; transporté au Japon, 200 Ducats; que s'il se rencontre quelque piece, qui puisse faire un Oreillier entier, il vaudra 3 ou 400 Ducats la livre. Le Bois d'Aigle entr'autres sert à brûler les corps de leurs Roys, de leurs Princes, de leurs Prêtres, &c. quand ils sont decedés.

Entre les Bois dont ils se servent à bâtir, il y en a deux sortes, qu'ils appellent incorruptibles; soit dans l'Eau, soit dans la Terre: leurs Arbres s'appellent Thins; le Bois de l'un approche de la noirçeur de l'Ebene, l'autre approche de la couleur de l'If: l'un & l'autre tiré de son écorce est poly & lissé; si solide, & si pesant, qu'il va de force au fond de l'Eau, & sert d'Ancre à leurs Vaisseaux. Ils en font les colomnes, au dessus desquelles ils dressent leurs Bâtimens; & hors du temps du Lut, ils enchassent des Solives, & des Planches entre ces colomnes; & avec des Cannes & des Roseaux, ils y accommodent divers appartements; qui se levent au temps de ces Inondations, afin que l'Eau s'écoule plus librement.

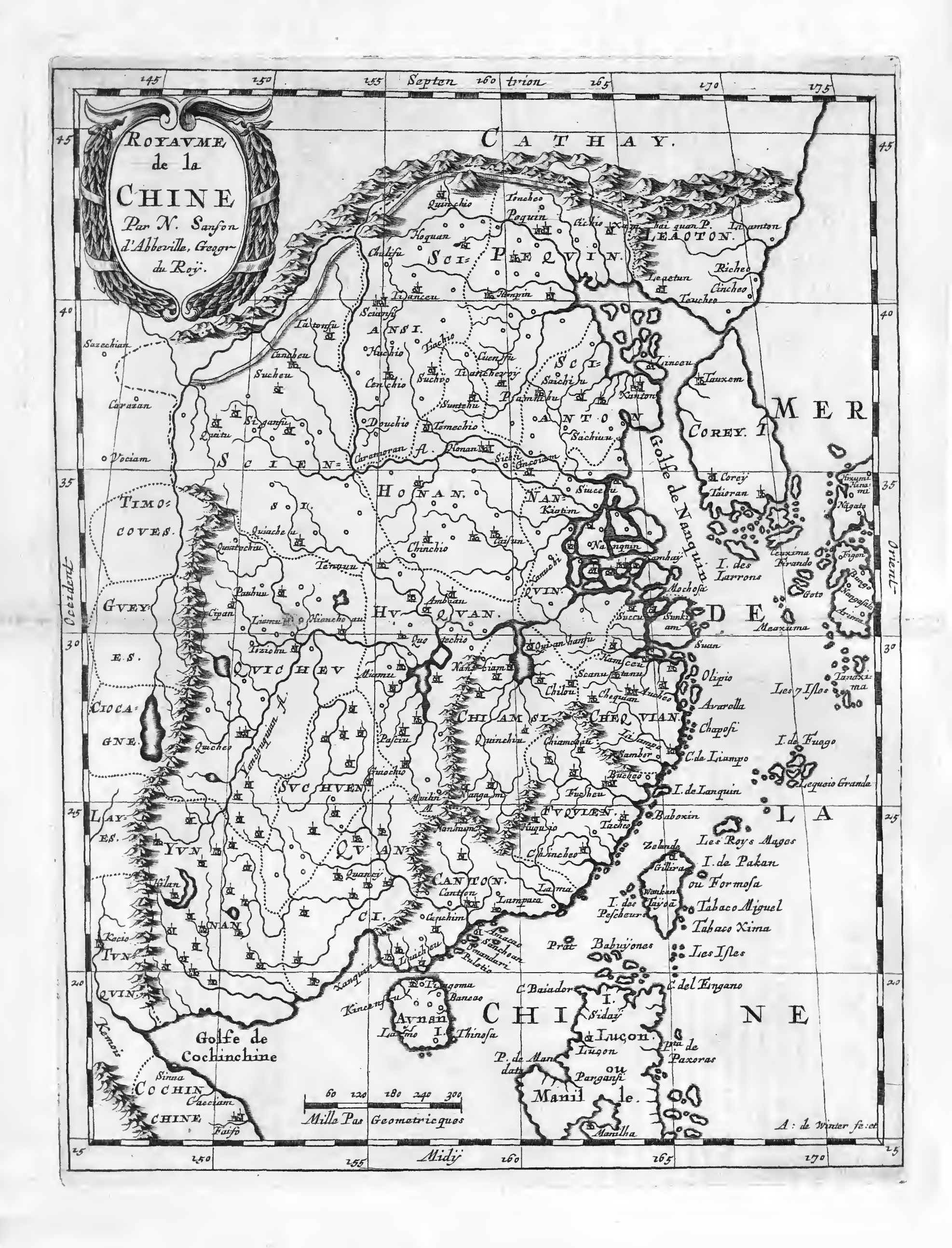
Le Royaume de Tunquin est partie sur la Mer, partie en Terre Ferme: touche à la Mer au fond du Golfe de la Cochinchine, là où il separe la Chine de la Cochinchine. Et sur cette côte il peut avoir cent cinquante lieuës. Dans la Terre il s'étend du 17 Degré de Latitude en deçà de l'Equateur jusques au 23, qui font encor cent cinquante lieuës du Midy au Septentrion: Sa Largeur n'étant

tant que de cent lieuës, ou peu plus, d'Occident en Orient.

Ce Royaume comprend sept Provinces, dont les trois plus Meridionales sont Bochin, Ghean & Tinhoa: les quatre plus Septentrionales, Beramar, Kedun, Kenan, & Kethay. Bochin touche à la Cochinchine, & les deux autres remontent au long du Golfe vers le Septentrion. Entre les quatre dernieres Beramar & Kedun, sont vers la Chine, Kenan & Kethay vers les Peuples Layes. Le Roy de Tunquin entretient une milice ordinaire de 500000 Hommes, tirés des trois Provinces plus Meridionales; & payés des quatre plus Septentrionales: parce que celles-cy se revolterent, il y a quelque temps; & les autres demeurerent dans l'obeïssance: aussi les Habitans de ces trois Provinces, payent bien moins de droits, que ceux des autres quatre: Et ces droits se tirent par têtes, & pour les Hommes seulement.

Kece ou Keccio, sous le 20 Degré de Latitude est la capitale du Royaume; & où le Roy fait sa demeure ordinaire, on ne luy donne pas moins de vingt milles de circuit, & d'un million de personnes. Quelques Autheurs veulent qu'elle s'appelle aussi Tunquin. i. Cour d'Occident, & que le Royaume en tire son nom. Le Terroir a de belles Campagnes., arrousées de grands Fleuves: entre lesquels les Pluyes, & la fonte des Neges, qui descendent des Montagnes, qui le separent des Layes, du Royaume de Ciocangue, de la Chine, & de la Cochinchine, le fertilisent par leur inondation; & le rendent meilleur encor, & plus abondant que celuy de Cochinchine.

Et neantmoins il n'y a point de Bled, point de Vignes, point d'Oliviers; mais le Ris s'y recueille deux fois l'année, dont ils font du Pain, & en tirent du Vin, & au lieu d'Huile ils se servent de cette matiere qui se tire de Nids d'Hirondelles, dont ils ont quantité, comme en la Cochinchine: ils n'ont point d'Asnes, & de Moutons; force Chevaux, Elefans & Rhinoceros, dont la Chair, la Peau, les Os, les Dents, les Ongles, & les Cornes servent d'Antidote contre les Venins. Ils ont tant de Volailles, Poules, Pigeons, Tourterelles, &c. qu'elles s'y donnent presque pour rien. Entre leurs Fruits, ils ont des Coins couronnés; comme nos Grenades, &c. avec ce que le Fruit est tres-excellent, il y a un Suc tout particulier, & delicieux dans la Couronne. Pour le Poisson ils font état que quand le temps le permet, il sort par jour 10000 Barques de leurs Ports, pour faire la Pesche. La Religion Catholique s'y est tellement introduite depuis quelques années, qu'il s'y estime plus de 200000 Ames Chrétiennes à present; & qu'il y a 200 grandes Eglises; & quantité de Chapelles, & d'Oratoires: les PP. Jesuites y ont six Residences fixes.



ROYAUME de la CHINE
Par N. Sanson d'Abbeville, Geogr. du Roy.
Septen trion
Midy
Occident
Orient
CATHAY.
LEAOTON.
MER DE LA CHINE
Golfe de Nanquin
Golfe de Cochinchine
COREY.
Pequin
Quinchio
Hoquan
Chalifu
Tiiunceu
Sciansi
Tatonfu
Canchen
Sucheu
Si ganfu
Quitu
Caramoran R.
Honan
HONAN
Chinchio
Caisun
Nanquin
Kiotim
Siuceu
Mochosa
Succu
Ambian
Quo techio
Nanchiam
Quiantanfu
Hamceu
Chilou
Chequian
CHEQUIAN.
Quinchiu
Fucheu
FUQUIEN.
Huquio
Tacheo
Chincheo
CANTON.
Canton
Lampara
Cauchim
Amacao
Sancheau
Pulotio
Xanquan
Kincenfu
Aynan I.
Thinofa
SUCHUEN
QUICHEV
Quancy
Nanhum
CI.
YUN NAN
TIMOCOVES.
GUEYES.
CIOCAGNE.
LAYES.
TUNQUIN.
Kecio
COCHIN CHINE
Cacciam
Faifo
Sinoa
Kemois
Sazechian
Carazan
Vociam
Yenchuquam R.
Quicheo
Zelande
Gillira
I. de Pakan ou Formosa
I. des Pescheurs
Tabaco Miguel
Tabaco Xima
Babuyones
Les Isles
C. del Engano
C. Baiador
I. Siday
I. Luçon
Luçon
Pangansi
Manille
Manilha
P. de Mandati
Pta de Pazoras
Prat
Baboxin
Les Roys Mages
I. de Lanquin
C. de Liampo
Chaposi
Avarella
Olipio
Suan
Les 7 Isles
I. de Fuego
Lequeio Grande
Taiuxima
Corey
Tairan
I. des Larrons
Firando
Goto
Bungo
Nangasaki
Arima
Meaxuma
Figen
Nagato
Tauxem
Kanton
60 120 180 240 300
Mille Pas Geometricques
A : de Winter fecit
145 150 155 160 165 170 175
45 40 35 30 25 20

LA CHINE.

LA Chine est à l'Orient de l'Asie, & de tout nôtre continent, dont elle fait un des plus beaux Royaumes; pour sa Grandeur, pour sa Fertilité, pour ses Richesses, pour le grand Nombre, & la Politesse de ses Habitans, pour la beauté de ses Villes, pour ses Manufactures, pour avoir eu l'Invention de la Soye, du Papier, de l'Imprimerie, de l'Artillerie, &c. devant nous.

Ptolomée a connû ce Pays sous le nom de *Sinarum Regio*; mais on nous remarque que les Chinois ne sçavent que c'est de ce Nom; & que quand ce grand Empire tombe d'une Famille en une autre, celuy qui commence une Famille, donne au Royaume un Nom nouveau, & tel qu'il luy plaît; & ce noms sont fort specieux: comme autresfois il a eu le Nom de Than. I. Large sans borne; Yu. I. Repos, Hin. I. Grand, Sciam. I. Ornement, Cheu. I. Parfait, & ainsi d'autres. La Famille, qui regne à present, luy a donné le Nom de Min. I. Clarté, & les derniers de la même Famille y ont adjoûté Ta. I. Royaume; & ainsi Ta-min signifie Royaume de Clarté.

Les Peuples voisins de la Chine ne se soucient point de ces changemens de Noms: mais d'un autre côté, les uns le nomment d'une façon, & les autres d'une autre; ceux de Cochinchine, & de Sian l'appellent Cin, d'où nous avons formé le nom de Chine; les Japons Than, les Tartares Han, les Sarrazins & Mahometans de l'Occident l'appellent Cathay; sous lequel Nom est aussi comprise la partie plus Orientale de Tartarie.

Sa Grandeur s'étend du 18, ou 19 jusques au 43, ou 44 Degré de Latitude: & du 147 jusques au 166 de Longitude, & quelquesfois de 145 jusques au 172: ce sont environ 24 Degrés de Latitude, qui valent six cens lieuës du Midy au Septentrion; & 18, ou 20, & quelquesfois 25 Degrés de Longitude, qui valent quatre, & cinq à six cens lieuës d'Occident en Orient: quelques Autheurs avoient estimé ce Royaume plus grand, mais les PP. Jesuites en ont remarqué la Hauteur de Pequin, & de ses Parties les plus Septentrionales.

Il contient seize Provinces, toutes Riches, tres-belles, & qui meriteroient le Nom, & le Titre d'autant de Royaumes. On les subdivise en cent vingt-huict Regions, ou moindres Provinces; dont quelques-unes ont douze, ou quinze belles Villes: entre lesquelles sont cent quatre-vingts Cités, trois cens dix-neuf grandes Villes, & douze cens soixante & douze moindres: ce sont en tout mille sept cens soixante & unze Cités, ou Villes. Mendoze met environ six cens Cités, & seize cens Villes, qui seroient deux mille deux cens Cités, ou Villes.

Quoy que c'en soit, il y en a un tres-grand nombre, comme encore d'autres moindres Places: de sorte qu'en 1577 il se trouva dans la Chine plus de quarante millions d'Hommes, qui payoient le Tribut, ou la Taille: & en 1616 il y en avoit prés de soixante millions. Entre lesquels n'étoient compris

 les

les Femmes, les jeunes Hommes au dessous de vingt ans, les Eunuques, les Soldats, les Officiers, les Gens de Lettres, & les parents du Roy; lesquels ensemble feroient encor un fort grand nombre.

On a fait aussi Tributaires au Roy de la Chine trois Roys vers l'Orient, cinquante trois vers l'Occident, cinquante cinq vers le Midy, & trois vers le Septentrion: ce sont cent quatorze; & on asseure que son revenu est de cent cinquante millions d'Or par an.

Les bornes de ce grand Royaume sont fort avantageux. La Mer le baigne au Midy, & à l'Orient; y ayant diverses petites îles, & Escueils au long de la côte: une Montagne de cinq cens lieuës de long & plus, & là où la Montagne manque, une forte Muraille l'enferme vers le Septentrion, & le garde de l'incursion des Tartares; de grands Deserts Sablonneux, de grandes Forêts entremêlées de Montagnes sont à l'Occident, jusqu'à la Mer du Midy: & puis hors des Tartares & des Japons, tous les Estats circonvoisins sont petits, & non capables de luy nuire, & presque tous luy sont Tributaires.

Outre l'étenduë, le grand nombre de Peuple, & les Forces de ce Royaume, le Terroir en est fertil, & abondant en tout; & si entrecoupé de Rivieres, & de Canaux navigables, que quelques-uns ont dit, qu'il y avoit autant de Bateaux de Riviere dans la Chine seule, que dans tout le reste du Monde.

Ils ont toutes les sortes de nos Grains, & de nos Fruits, excepté l'Olive, & l'Amande; au lieu desquels ils en ont beaucoup d'autres, qui ne se trouvent par deçà: & d'ailleurs leurs Grains, leurs Fruits, & leurs Herbes sont meilleures, & leurs Fleurs plus belles, & mieux variées que les nôtres: leurs Chairs, leurs Volailles, & leurs Poissons sont tres-excellens, & se servent même de Chameaux, de Mulets, de Chiens, d'Asnes, &c. qui doivent étre meilleurs que ceux de deçà: mais leurs Vins ne sont pas si bons, n'ont point de Lin, ont force Coton, bien qu'ils n'en ayent l'usage, que depuis quatre ou cinq cens ans: ont une si grande quantité de Soye, qu'ils en font un nombre infiny de differentes sortes de Manufactures.

Ont toute sorte de Metaux, mais leur Or & leur Argent est plus bas que le nôtre: & c'est pourquoy ils font tant d'Estat des Pistoles, & des Reaux d'Espagne: ont force Rheubarbe, mais moindre que celle du Cathay: force Musc, qui seroit le meilleur du Monde, s'ils ne le falsifioient; de la Canelle, du Gingembre; leur Camfre n'approche point de la bonté de celuy de Borneo, & leurs Perles sont presque toutes Barroques, ils ont force Salpêtre, dont ils font mille gentillesses, & Feux d'Artifice. Le Poyvre, les Noix Muscades, l'Aloës, & les Cloux de Girofles leur viennent d'ailleurs.

Ils ont quantité de tres-belles Inventions, dont quelques-unes nous sont communes; mais qu'ils ont avant nous: comme la disposition de leurs Postes, leur

leur Papier, leur Imprimerie, leur Artillerie, leurs Manufactures de Soye, qu'ils disent avoir dés y a trois ou quatre mille ans. Ils se servent de Tables, & de Sieges, quand ils mangent; & de Licts, quand ils veulent reposer, ce que leurs voisins n'ont point. Leurs Grands Chemins sont unis, pavés, coupés & taillés quelquesfois dans les Montagnes. Ils ont du Sel, qu'ils tirent de l'Eau de la Mer, & des Mines: Sçavent bien faire le Sucre, le Miel & la Cire, qu'ils tirent de trois sortes; sçavoir des Abeilles, du Fruit de certains Arbres, & de certains Vermisseaux, qu'ils nourissent dans les Arbres: & cette sorte est la meilleure, la plus blanche, & en Chandelle la plus claire de toutes.

Ce qu'ils ont de plus particulier est leur Boisson, qu'ils font avec les fueilles de certains Arbrisseaux; de la Gomme, & un excellent Vernis, qu'ils tirent des Escorces d'Arbres; & leur Porcelaine, qu'ils font de Terre en la Province de Quiamsy; la facilité de leur Imprimerie, où ils peuvent retirer, augmenter, ou changer peu, ou beaucoup presque en un moment; leurs Canons, qu'ils démontent par pieces; leurs Chariots, qu'ils font aller à la Voile, &c.

Toutes leurs Lettres ne sont que Caracteres, qui sont autant de Syllabes; & les Syllabes sont autant de Noms differents, qui signifient diverses choses: de ces Noms monosyllabes, ils en ont soixante, ou quatre-vingts mille: ils écrivent du haut en bas, avançant leurs lignes de gauche à droite: & presque toute leur Science ne consiste qu'à sçavoir bien lire.

Mais à vray dire, si nous trouvons que les Chinois sont plus industrieux, & plus polis que leurs Voisins; nous voyons aussi, qu'ils sont Idolâtres, & qu'ils ne reconnoissent point la vraye Religion, ils n'ont rien dans les Sciences à l'égard de ce que nous en avons par deçà: ils ont mille impertinences dans la connoissance des Cieux, des Astres, des Eclipses du Soleil, & de la Lune. Leurs Vaisseaux de Mer, leurs Bâtiments, leurs Verres, leurs Peintures, leurs Sculptures, leurs Fontes, leurs Instrumens de Musique, leur Musique, leurs Horloges, & presque toutes leurs Inventions, ne sont point en la perfection que sont les nôtres, encore qu'ils en ayent eu l'usage avant nous. Et en ce qui est des Armes, ils ont le courage si bas, que & les Soldats, & les Chefs se laissent foüetter, quand ils ont manqué à quelque chose de leur dévoir. Aussi dit-on, que quand les Tartares les attaquent, il suffiroit de leur montrer le Foüet, pour les mettre en fuite; comme les Scythes leurs predecesseurs firent autrefois envers leurs Serfs, qui pendant leur longue absence, avoient épousé leurs Maîtresses. On dit encore que les Chevaux Chinois ne peuvent souffrir le hannissement des Chevaux Tartares, Les Cavaliers Chinois se trouvans de la même humeur que leurs Chevaux, c'est le moyen de courir, non de se battre.

Au reste les Chinois ont force Livres, & Descriptions de leur Royaume: & remarquent exactement ce que toutes leurs Provinces ont de particulier: quelle est l'étenduë, la Qualité, la Force de chacune, combien il y a de Villes; combien il y a d'Officiers, combien d'hommes qui étudient, qui portent les Armes, qui payent Tribut, & mille autres particularités; dont toutefois les Escrivains ne nous ont encore rapporté que fort peu de chose. A peine pouvons nous reçueillir les Noms des 16 Provinces, de quelques Villes, & Rivieres; ces Noms étans si divers en divers Autheurs, qu'il y a beaucoup de difficulté à les concilier: nous en dirons quelque chose, & en donnerons les Noms, qui nous semblent mieux reçus.

La Chine se divise en deux principales Parties; Septentrionale, & Meridionale: Nous avons six Provinces dans la partie la plus Septentrionale, & dix dans la plus Meridionale: le Fleuve Jamchuquian traverse celles-cy, & le Caramoran celles-là. Entre les six plus Septentrionales, il y en a trois, qui sont baignées de la Mer, Leaoton, Pequin, & Scianton; & de ces trois, les deux premiers touchent à la grande Muraille, ou Montagne: les trois autres Provinces sont en Terre Ferme; Sciansi, Sciensi & Honan; encore de ces trois les deux premieres touchent à la grande Muraille. Entre les dix plus Meridionales il y en a six, qui sont sur la Mer; trois vers l'Orient, Nanquin, Chequian, ou Aucheo & Fuquien: & trois vers le Midy; Canton, Quancy & Yunnan: les autres quatre Provinces sont en Terre Ferme; Chamsi, Huquan, Suchuen, & Quicheu.

La Province Leaoton est presque entierement detachée du reste de la Chine: Sa Ville principale est de même nom: son Terroir produit entr'autres la Racine Ginsen, qui entretient la Force, & la Vigueur aux sains: fortifie, & remet en santé les Malades. Elle se vend communément au double poids de l'Argent. Ses Habitans sont moins polis, que le reste de la Chine; mais plus robustes, & plus propres à la Guerre.

Pequin a sa Ville capitale Xunthienfu, que nous appellons Pequin, de même que la Province. Le Terroir, encore que bon, à peine peut fournir le Mayz, le Froment, & le Riz, qu'il faut pour la Maison du Roy, pour la Cour, & pour la Milice, qui est prés de la personne du Roy. Une partie des Provisions se tire des Provinces, qui sont vers le Midy: entre les Provinces de Pequin, & Leaoton, Xam-hai-quan est un fameux Passage, qui fait communication de l'une à l'autre, le reste étant presque inaccessible, à cause des Montagnes.

Scianton, ou Xanton, est entre les Provinces de Pequin, & de Nanquin; mais elle est plus riche en Bétail, & abondante en Fruits, que fertile en Grains: entre ses Fruits, elle a des Poires de bonne Race en si grande quantité, qu'il s'en transporte par tout le Royaume.

Sciansi, ou Xansi, que Purchas appelle Cansas; a beaucoup de Montagnes, qui

qui causent que le Froment, que le Riz, & le Maiz n'y viennent qu'avec difficulté, & beaucoup de travail: Elle a en recompense tant de Vignes, qu'elle pourvoit tout le Royaume de Raisins secs, & cuits. Elle a encore deux sortes de Mines; l'une de Souffre, & l'autre de Pierres qui brûlent. Aux Mines de Souffre, ils font de petites ouvertures, pour en tirer assez de Chaleur, & faire cuire ce qu'ils ont de besoin. Les Mines de Pierres à brûler, sont inépuisables, & recroissent de temps en temps: & ces Pierres étans bien preparées, le Feu se peut entretenir jour & nuict sans y toucher.

Sciensi, ou Xemsi que Purchas appelle Soyohin, Mendoze Sinsay, est la plus avancée vers l'Occident de toutes nos six Provinces Septentrionales, & la plus grande de toutes les seize. Siganfu en est estimée la Capitale: la grande Montagne, & Muraille la bornent d'avec les Tartares. Le Terroir y est sec; donne neantmoins beaucoup de Froment, de Maiz, & d'Orge, peu de Riz: nourrit force Bestiaux, & les Moutons y sont tondus trois fois l'année; au Printemps, en Esté, & Automne; leur premiere Toison est la meilleure: donne le Musc, qui est le Nombril d'un Animal de la grandeur d'une Biche: de l'Or, qui se tire d'entre le Sable des Rivieres: car les Mines, bien qu'il y en ait ne sont point ouvertes: produit divers Parfums, & de la Rheubarbe, qui se portent dans la Perse, & par tour ailleurs; & c'est par cette Province, que viennent les Caravanes de l'Occident.

Honam que Purchas appelle Oyman, est la plus temperée, & la plus fertile des six Provinces Septentrionales: aussi est-elle la plus dégagée des Montagnes & de la Mer: elle produit les meilleurs Fruits, & les plus excellents du Monde, tant de ceux qui nous sont connus en Europe, que d'autres: & il y en a une si grande quantité, qu'ils se donnent presque pour rien. Le Fleuve Caramoran aprés avoir separé les Provinces de Sciansi, & Sciensi, traverse celle de Honam par le milieu, & se décharge dans la Mer par la Province de Nanquin. Jusques icy nous avons veu les six Provinces plus Septentrionales de la Chine. Les dix plus avancées vers le Midy, sont Nanquin, Chequian, Fuquien, Canton, Quancy, Yunnan sur la Mer, Chiamsi, Huquan, Suchuen, & Quicheu en Terre Ferme.

La Province de Nanquin est la plus belle, la plus riche, & ses Habitans les mieux civilisés de tout le Royaume: & les Roys de la Chine ont toûjours fait leur residence à Nanquin, si ce n'est qu'ils se sont arrêtés à Pequin depuis quelque temps. Umthienfeu, ou Nanquin, comme nous l'appellons, ne laisse d'étre encore la plus belle, & la plus grande de tout le Royaume. La Forme, & la Symmetrie de ses Bâtimens en ses Palais, en ses Temples, en ses Portes, en ses Tours, en ses Ponts, voire même en ses Maisons publiques, & particulieres, & leurs Ornemens sont merveilleux: ses Ruës sont larges, droites, & bien disposées: son Trafic, & son Commerce cause une si grande foule de

Peu-

Peuple, que l'on a de la peine à marcher dans les Ruës: ses Denrées, & Manufactures sont tant en estime, qu'elles se vendent toûjours mieux que celles d'ailleurs, & tout le pays circonvoisin, fait un nombre infiny de Manufactures: la Ville de Xanuchi a deux cens mille Métiers pour faire de la Toile du Coton.

Chequian, ou Cekian, que Purchas appelle Essiram, passe encore pour une des meilleures Provinces de la Chine: les belles Rivieres, qui l'entrecoupent, & le grand nombre des bons Ports, qu'elle a sur la côte, luy facilitent le debit de ses Marchandises, & particulierement de la Soye cruë, & preparée en Fil, & en Estoffes, qu'elle distribuë dans les autres Provinces de la Chine, & par tout le Monde. Car les autres Provinces de la Chine n'en ont pas assez pour leur usage: celle-cy leur en fournit plus que suffisamment, & en envoye encore au dehors. De cette Soye, il y en a une sorte, qui se reserve pour étre employée en divers Ouvrages mêlez d'Or, avec un merveilleux artifice: & cela n'est que pour les Palais du Roy. On remarque en cette Province un grand nombre de Temples superbement bâtis, & le Lac Sihu bordé de Palais magnifiques, & environnés de Collines couvertes d'Arbres, & de Plantes rares: lieu si plaisant, & delicieux que les plus Grands, & les plus Riches de la Province y passent leur temps, & y dépensent leurs biens.

Fuquien, ou Chincheo n'est pas si fertile que Chequian, & que Canton, entre lesquelles elle est située: ses Habitans tâchent de reparer ce deffaut par leur Negoce avec les étrangers, & principalement au Japon, aux Philippines, & à Formosa, ou Bell'île, qui est vis à vis de leur Côte. La Terre ne laisse de produire de l'Or, du Sucre, de la Calambe; ils font toute sorte de Papiers. Fucheu, & Chincheo sont ses principales Villes. Les Habitans de Formosa, ou Bell'île sont presque Sauvages. Les Espagnols y ont bâty une Forteresse du côte de l'Orient, les Hollandois une autre, qu'ils appellent Zelande du côté de l'Occident, & de la Terre Ferme. L'Air y est temperé, & la Terre y produit du Poyvre, du Cinnamome, du Camfre, & autres Espiceries & Drogues; & il y a quelques Mines d'Or.

Canton est une des moindres Provinces de la Chine en étenduë; une des meilleures, & des plus riches, à cause de la bonté de son Terroir, & de la commodité de son assiette; étant la premiere qui se presente à ceux de l'Europe, de l'Afrique, & de l'Asie, &c. qui viennent dans la Chine. Elle abonde en Froment, en Ris, en Sucre; elle a du Fer, de l'Airain, de l'étain, dont ils font de si beaux Vases, qu'ils vernissent de Charam, & que l'on apporte en Europe. Sa principale Ville Guamcheufeu, autrement Canton, est fort peuplée, & marchande. Les Portugais y font un grand Negoce par le moyen de Macao, & y portent diverses étoffes de Soye, Veloux, Damas, Satins, des Draps d'Or, &c.

L'île

L'île de Haynan est comprise sous cette Province, & c'est la plus grande de toutes les îles, qui appartiennent à la Chine. Elle est éloignée de Macao du côté du Midy cinquante ou soixante lieuës, est presque aussi longue que large; ayant cinquante lieuës du Midy au Septentrion, là où elle approche fort des côtes Meridionales de la Chine; & de l'autre côté elle regarde la Cochinchine. Elle abonde en Grains, Fruits Animaux domestiques, & sauvages. La Mer y a des Perles; la Terre des Mines d'Or, & d'Argent, dont les Habitans se soucient peu. Il y a du bois d'Aigle, & de la Calambe, &c. leurs Escrevisses, étans tirées hors de l'Eau, meurent, & durcissent en Pierre, laquelle étant reduite en Poudre, sert de remede contre divers Maux. Au milieu de l'île les Habitans sont encor demy Sauvages. La principale Ville est Kincenfu.

Quancy, que Purchas appelle Cuansa, joüit des mêmes Temperaments que celle de Canton, porte les mêmes Denrées, & avec autant d'abondance: mais elle n'est pas si frequentée des Marchands, & n'a presque aucun abord d'étrangers; la raison est, que ses Rivieres se perdent, & se déchargent toutes dans la Province, & à la Ville de Canton; ce qui les contraint de passer par les mains de ceux de Canton, & pour debiter leurs Marchandises, & pour en reçevoir d'ailleurs. Quancy est la Capitale de la Province.

Yunnan, que Purchas appelle Vanam, est la derniere du côté de Midy, où elle est baignée du Golfe de Cochinchine, & du côté de l'Occident, où elle touche au Royaume de Tunquin, & à divers Peuples au delà des Montagnes, qui ferment l'Occident de la Chine. Les Femmes ont icy la liberté d'aller en public pour vendre, & pour achetter; ce que celles des autres parties de la Chine ne font point. Il y a des Mines, qui fournissent une espece d'Ambre plus rouge, & moins pur que le nôtre; mais qui a quelque vertu particuliere contre les Fluxions. Hors de cette matiere, il se transporte peu de Marchandises de cette Province.

Chiamsi, ou Kiamsi, que Purchas appelle Lansay, est au Nord de Canton, & à l'Occident de Cequian, & de Fuquien: elle est fort serrée des Montagnes, qui ont leurs passages ouverts aux Provinces circonvoisines; & patticulierement du côté de Canton, à la Montagne de Muilin, il y a un tres-grand concours pour la voiture des Marchandises, qui se transportent de Canton à Nanquin: ce qui se fait en remontant la Riviere de Canton jusques au pied de la Montagne: d'où la Voiture étant retirée du ventre des Vaisseaux, se charge, & se porte sur le dos des Hommes, jusques à l'autre côté de la Montagne; où il se trouve une autre Riviere navigable, qui traverse la Province de Kiamsi, jusques à ce qu'elle tombe dans le fameux Jamchuquiam; qui meine à Nanquin, & à la Mer. Au reste, cette Province est si peuplée qu'une partie de ses Habitans sont contraints de s'épandre par toutes les autres Provinces de la Chine, pour ser-

servir à ce qui se rencontre : & c'est dans l'une des Villes de cette Province que se fait la Pourcelaine ; l'Eau si rencontrant propre, pour y donner la perfection : la Terre se tire d'ailleurs, se pêtrit, & se façonne en même temps : la Teinture que l'on y a applique plus communément est l'Azur, quelques-uns la font avec Vermillon, d'autres avec le Jaune.

Huquam est si abondante en Ris, qu'elle en peut fournir une bonne partie de la Chine : elle est encore riche en Hüile, & en Poissons. Le Jamchuquian & plusieurs autres Rivieres, & Lacs la traversent de tous côtés, & transportent ses Denrées, vers Nanquin, & vers Quicheu.

Suchuen, que Mendose appelle Susuan, Purchas Soin, est une des moindres Provinces du Royaume : elle est dans une haute assiette, & qui verse toutes ses Rivieres dans les Provinces circonvoisines.

Quicheu, ou Quicheo, ou encor Cutcheu, selon Purchas avec sa Ville principale de même Nom, est une des plus grandes de tout le Royaume. Elle avoisine les Peuples Timocoües, Gueyes, le Royaume de Ciocangue, & les peuples Layes ; où est ce fameux Lac Cincui Hai, d'où sortent diverses Rivieres, qui arrousent la Chine. Il se fait en cette Province quantité d'Armes de toutes sortes, pour s'en servir contre ces peuples, qui avoisinent, & qui ont été de la Chine ; mais qui leur sont le plus souvent Ennemis à present.

Toutes ces Provinces, ou plûtôt tout le Royaume de la Chine est gouverné par divers Magistrats, que ceux de l'Europe appellent en general Mandarins. Ce sont personnes de Lettres, que le Roy, ou que les principaux Officiers de l'Estat choisissent ; aprés avoir reconnu leur capacité, & leur probité. Les Degrés qui se donnent aux Gens d'Estudes : Les Gouvernemens Generaux, & particuliers : les Charges de la Milice ; la Recepte, & le Maniement des Finances ; la Construction, & la Reparation des Bâtimens publics ; la Justice pour le Civil, & pour le Criminel, &c. sont entre leurs mains : & il y a Appel des uns aux autres, suivant l'ordre, & la nature des Affaires : le Conseil d'Estat reside prés de la personne du Roy, & à l'œil sur le General du Royaume.

Mais nous n'avons pas dessein de rester plus long-temps dans la Chine : finissons en disant, que nous l'avons décrite, comme elle étoit auparavant que les Tartares y eussent fait irruption en 1618. Ces Tartares l'ont tenu quelque temps presque toute entiere : à present les Chinois les repoussent, & se rétablissent dans leur premier Estat ; & y reçoivent même le Christianisme, avec apparence d'un tres-grand Fruict.

servir à ce qui se rencontre : & c'est dans l'une des Villes de cette Province que se fait la Pourcelaine ; l'Eau si rencontrant propre, pour y donner la perfection : la Terre se tire d'ailleurs, se pêtrit, & se façonne en méme temps : la Teinture que l'on y a applique plus communément est l'Azur, quelques-uns la font avec Vermillon, d'autres avec le Jaune.

Huquam est si abondante en Ris, qu'elle en peut fournir une bonne partie de la Chine : elle est encore riche en Huile, & en Poissons. Le Jamchuquian & plusieurs autres Rivieres, & Lacs la traversent de tous côtés, & transportent ses Denrées, vers Nanquin, & vers Quicheu.

Suchuen, que Mendose appelle Susuan, Purchas Soin, est une des moindres Provinces du Royaume : elle est dans une haute assiette, & qui verse toutes ses Rivieres dans les Provinces circonvoisines.

Quicheu, ou Quicheo, ou encor Cutcheu, selon Purchas avec sa Ville principale de même Nom, est une des plus grandes de tout le Royaume. Elle avoisine les Peuples Timocoües, Gueyes, le Royaume de Ciocangue, & les Peuples Layes ; où est ce fameux Lac Cincui Hai, d'où sortent diverses Rivieres, qui arrousent la Chine. Il se fait en cette Province quantité d'Armes de toutes sortes, pour s'en servir contre ces Peuples, qui avoisinent, & qui ont été de la Chine ; mais qui leur sont le plus souvent Ennemis à present.

Toutes ces Provinces, ou plûtôt tout le Royaume de la Chine est gouverné par divers Magistrats, que ceux de l'Europe appellent en general Mandarins. Ce sont personnes de Lettres, que le Roy, ou que les principaux Officiers de l'Estat choisissent ; aprés avoir reconnu leur capacité, & leur probité. Les Degrés qui se donnent aux Gens d'Estudes : Les Gouvernemens Generaux, & particuliers : les Charges de la Milice ; la Recepte, & le Maniement des Finances ; la Construction, & la Reparation des Bâtimens publics ; la Justice pour le Civil, & pour le Criminel, &c. sont entre leurs mains : & il y a Appel des uns aux autres, suivant l'ordre, & la nature des Affaires : le Conseil d'Estat reside prés de la personne du Roy, & à l'œil sur le General du Royaume.

Mais nous n'avons pas dessein de rester plus long-temps dans la Chine : finissons en disant, que nous l'avons décrite, comme elle étoit auparavant que les Tartares y eussent fait irruption en 1618. Ces Tartares l'ont tenu quelque temps presque toute entiere : à present les Chinois les repoussent, & se rétablissent dans leur premier Estat ; & y reçoivent même le Christianisme, avec apparence d'un tres-grand Fruict.



LA GRANDE TARTARIE
Par le S.r Sanson d'Abbeville
Geographe du Roy
OCEAN SEPTENTRIONAL.
MER DE MOSCOVIE
M. DE TARTARIE.
Pole Arctique
RUSSIE BLANCHE ou MOSCOVIE
TARTARIE DESERTE
VSBECK ou TVRQUESTAN
CATHAY
MONGUL
EMPIRE DU MOGOL
L'INDE
CHINE
LA PERSE
MER DE SALA
Eschelle de 600 M. Pas Geometriq.
60 120 180 240 300 360 420 480 540 600
A. d'Winter schu.

LA TARTARIE,

ou TATARIE.

LA Tartarie, ou Tatarie occupe la partie plus Septentrionale de toute l'Asie, & s'étend d'Occident en Orient dépuis les Rivieres de Wolga, & d'Oby, qui la separent de l'Europe, jusques au détroit de Jesso, qui la separe de l'Amerique: & du Midy au Septentrion, dépuis la Mer Caspienne, le Fleuve Gehon, & les Montagnes de Caucase, d'Ussonte, &c. qui la separent des parties plus Meridionales de l'Asie, jusques à l'Ocean Septentrional, Glacial, ou Scythique. Sa longueur étant dépuis en deçà le 90 jusques au delà du 180 degré de longitude, qui est la moitié de nôtre Hemisphere; & sa largeur dépuis le 35, ou 40, jusques au 70, ou 72 degré de latitude, qui est la moitié de la largeur de toute l'Asie. Sa continence sera de quinze cens lieuës d'Occident en Orient, & de sept, ou huict cens du Midy au Septentrion.

Sa position est presque toute entiere dans la Zone temperée: & neantmoins ses parties plus Meridionales étans déja dans le milieu de cette Zone temperée, & le reste s'avançant jusques à la Froide, ou Gelée, & de plus ses patties plus Meridionales étans presque toûjours bornées par des tres-hautes Montagnes, du côté du Midy; qui retiennent la chaleur vers le Midy, & le Froid vers le Septentrion; nous pouvons dire, que la Tartarie en general a son temperament beaucoup plus froid que temperé.

Ses voisins sont les Moscovites à l'Occident; les Perses, les Indiens, ou Mogols, & les Chinois vers le Midy; le reste est baigné de la Mer, dont nous avons peu de connoissance; les uns mettant vers l'Orient le détroit d'Anian, qui la separeroit de l'Amerique; les autres le détroit de Jesso, qui la separeroit de la Terre, ou de l'île de Jesso; qui est entre l'Asie & l'Amerique, comme nous dirons aprés le Japon: les uns encore estimans l'Ocean Septentrional d'une façon, & les autres d'une autre.

Le nom de Tartarie est tiré apparemment de la Riviere, & du Quartier, ou de la Horde de Tartar; d'où ces Peuples étants sortis ont couru, & se sont fait connoître dans toutes les parties de l'Asie: les autres disent de Tatar, ou Totar; qui signifie en Syriac Reste, ou Delaissé: parce qu'ils les estiment étre le Reste des Juifs, dont les dix Tribus furent transportés en Medie par Salmanazar. Il faudroit ajoûter que du dépuis, ces dix Tribus auroient passé de la Medie dans la Scythie, ce qui ne s'est point remarqué par les Anciens. Quoy que c'en soit, les Perses encore appellent ce pays Tatar, & ses peuples Tatarons, les Chinois Taguis.

Je divise la Tartarie entiere en cinq principales parties; qui seront la Tarta-

rie deserte, l'Usbeck, ou Zagathay; le Turquestan, le Cathay, & la vraye Tartarie: La premiere, & la derniere sont les plus Septentrionales, barbares, & inconnuës. Les autres trois plus Meridionales, sont les mieux civilisées, & les mieux connuës: y ayant nombre de belles Villes; & où il se fait beaucoup de Negoce.

La Tartarie deserte répond à l'ancienne *Scythia intra Imaum*; l'Usbeck, ou Zagathay aux anciennes *Bactriana*, & *Sogdiana*; l'un & l'autre nom nouveau, ayant ce me semble encore quelque chose de l'ancien: *Sogdiana* du Zagathay, *Bactriana* d'Usbeck. Le Turquestan répond à l'ancienne *Scythia extra Imaum*. Le Cathay à la *Serica Regio.* Quant à la vraye Tartarie elle a été inconnuë aux Anciens; ou bien elle tient les parties plus Septentrionales de l'une, & de l'autre Scythie.

La Tartarie deserte est bornée à l'Occident par les Rivieres de Wolga, & d'Oby, qui la separent de la Moscovie; à l'Orient par le Mont Imave, qui la separe de la vraye Tartarie, & du Turquestan; au Septentrion par l'Ocean Septentrional; au Midy par la Mer Caspienne, ou de Tabarestan, par le Fleuve Chesel, & par quelques Montagnes, qui se joignent avec l'Imave, & la separent de l'Usbeck, ou Zagathay. Tout le Païs est habité par Peuples, ou Tribus: ce sont troupes, ou bandes, qu'ils appellent Hordes, n'ayans presque point de places fermées, & où ils ne se retirent qu'au besoin: car ils n'ont point de demeure fixe, & arrêtée. Ils vagabondent perpetuellement; portent, & roulent quand & eux leurs Chariots, leurs Tentes, leurs Familles, & tout ce qu'ils possedent: ne s'arrêtent que là où ils trouvent la plus belle, & la plus agreable Pâture pour leurs Bétiaux; qui est ce à quoy ils s'adonnent le plus; puis à la Chasse, & à la Guerre: ne cultivent point la Terre, quand même elle seroit bonne, & fertile: & c'est de là qu'on appelle cette Tartarie deserte. Entre ses Hordes celle de Nagaya est une des plus fameuses, mais qui rend quelque Tribut au Grand Duc de Moscovie; à qui une partie de cette Tartarie deserte appartient aussi.

L'Usbeck, ou Zagathay, s'étend depuis la Mer Caspienne jusques au Turquestan; & dépuis la Perse, & l'Inde jusques à la Tartarie deserte: occupe ce qui est sur les Rivieres de Chesel, olim *Jaxartes*, & de Gehon, ou d'Albiamu, olim *Oxus*. Ses peuples sont les plus civils, & les plus adroits de tous les Tartares Occidentaux: ayant grand Commerce avec les Persans, de qui ils ont été quelquesfois sujets, quelquesfois Ennemis, & quelquesfois en bonne intelligence, & avec les Indiens, où ils ont encore quelquesfois a demêler; & avec le Cathay, où ils debitent de leur Manne fort estimée, en retirent de la Soye, qu'ils manufacturent chez eux, & la vendent en Moscovie. Leurs plus belles Villes sont Samarcand, Bochara, & Badaschian; encore Balck, selon quelques uns, mais que j'estime dans le Chorasan, qui a été à diverses fois entre les mains des

des Chams d'Usbeck. Badaschian est aussi sur la frontiere du Chorasan. Bochara, ou Bachara, d'où étoit Avicenne, un des plus fameux Philosophes & Medecins qu'il y ait eu dans tout l'Orient. Samarcande lieu de la naissance du Grand Tamerlan, & qu'il avoit enrichy des plus belles despoüilles de l'Asie, & orné d'une Academie celebre, & qui est encore en reputation parmy les Mahometans.

Le Turquestan est à l'Orient de l'Usbeck, ou Zagathay, à l'Occident du Cathay, au Septentrion de l'Inde, & au Midy de la vraye Tartarie. Il se subdivise en quelques Royaumes, dont les plus connus sont Cascar, Cotan, Cialis, Ciarchian, Thibet, &c. une partie de leurs Villes Capitales étans de même nom. Quelques-uns toutesfois nomment Hiarchan, au lieu de Cascar & Turon, ou Turphon, au lieu de Cialis, pour Chefs de ces Royaumes. Celuy de Cascar est le plus riche, le plus fertil, & le mieux cultivé de tous, celuy de Ciarciam est estimé le moindre, & tout Sablonneux; ayant en recompense force Jaspes & Cassidoines: mais celuy de Cascar a aussi de la Rheubarbe excellente, & en quantité. Ceux de Cotan, & du Cialis ont du Bled, du Vin, du Lin, de la Chanvre, du Coton, &c. Thibet est le plus avancé vers les Mogols de l'Inde; & le plus engagé dans les Montagnes d'Imave, du Cancase & d'Ussonte. Il y a force animaux Sauvages, du Musc, de la Canelle; & se servent de Corail au lieu de monnoye. Les Relations qui en avoient été données en 1624, & 1626. nous avoient fait cét Estat si grand, & si riche, qu'ils le vouloient confondre avec le Cathay: mais celles de 1651. en font la Region tres-froide, & toûjours couverte de Neiges; estiment sont Roy tout Barbare, & moins puissant que celuy de Serenegar, qui n'est qu'un Rahia entre les Estats du Grand Mogol: tant il y a peu d'asseurance à la plûpart de ces Relations.

Le Cathay est la partie la plus Orientale de toute la Tartarie; & en est estimé le plus riche, & le plus puissant Estat: il est contigu au Turquestan vers l'Occident, à la Chine vers le Midy, à la vraye Tartarie vers le Septentrion, & baigné à l'Orient du détroit de Jesso.

Quelques-uns estiment tout le Cathay sous un seul Monarque, ou Empereur, qu'ils appellent Chan, ou Ulucan. i. Grand Chan: & le disent un des plus grands, & des plus riches Princes du Monde. Les autres y estiment divers Roys, mais tous sujets de ce Grand Chan. Le Païs est fort frequent, bien cultivé, superbement bâty, & abondant en tout ce qui se peut desirer. Ils font Cambalu sa Ville principale de dix lieuës (autres disent vingt) de circuit: hors duquel ils luy donnent douze grands Faux-bourgs, & vers le Midy un Palais Royal tres-superbe, encore de dix, ou douze lieuës de circuit. Tous les Tartares, les Chinois, les Indiens, les Perses trafiquent fort en cette Ville.

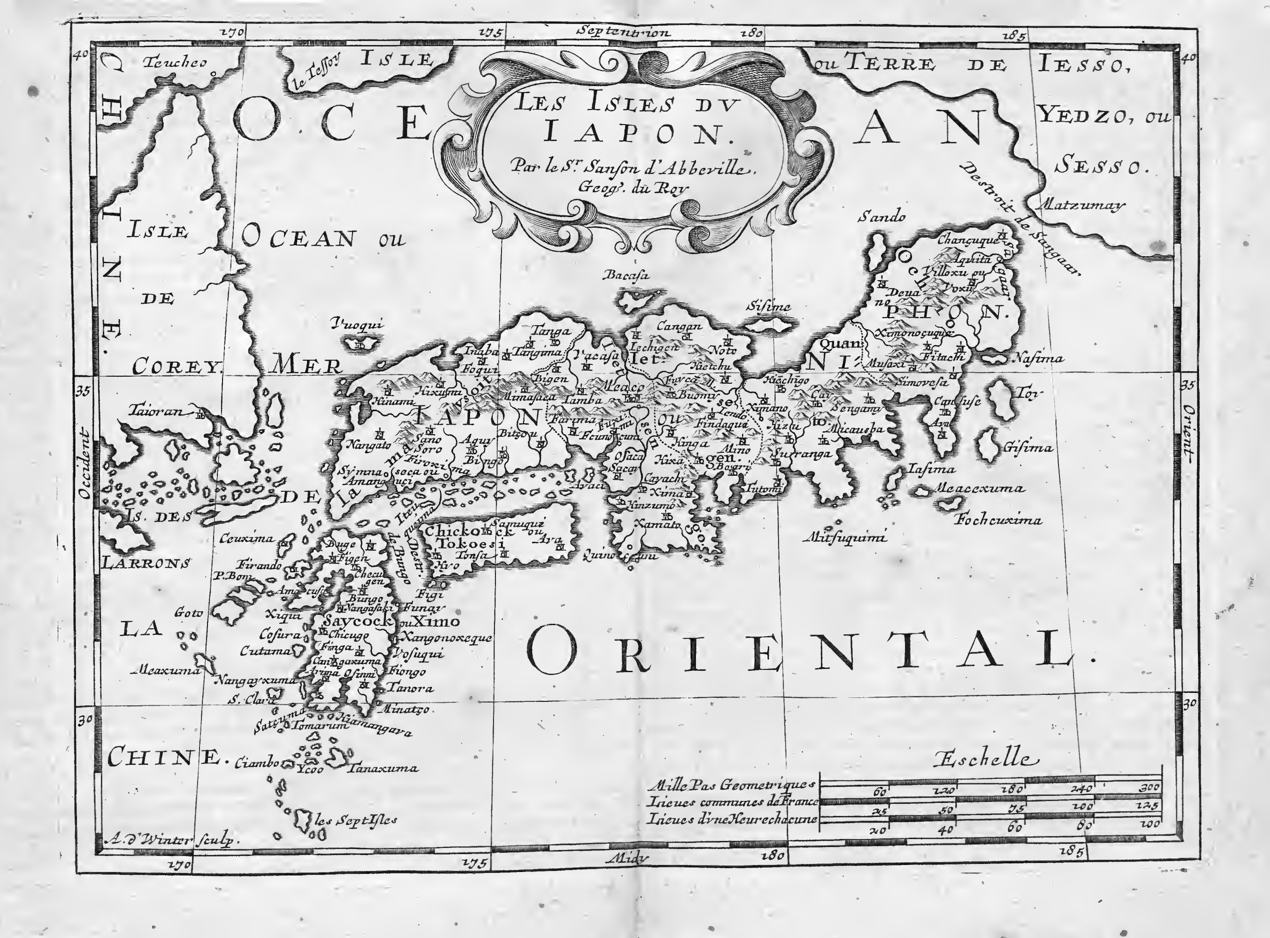
Les Royaumes, ou Parties plus renommées du Cathay sont Tanguth, dont

la Ville capitale est Campion; où les Caravannes des Marchands s'arrêtent, ne leur étant permis d'aller plus avant: & ce Royaume a force Rhubarbe. Tenduc avec sa Ville de même nom, fournit force Draps d'Or, d'Argent, de Soye, de Camelots, &c. & on estime que le Prêtre-Iean demeuroit en ces quartiers; y ayant encore un Roy particulier, & Chrétien, mais Nestorien, & sujet au Grand Chan. Thainfur est connu pour le grand nombre de ses Peuples, pour l'excellence de ses Vins, pour la bonté de ses Armes, de ses Canons, &c. Au reste tous les grands Voyageurs content merveilles de la grandeur, de la puissance, & de la magnificence de ce Grand Chan: de l'étenduë de ses Estats, des Roys qui luy sont sujets, de tant d'Ambassadeurs, qui sont toûjours prés de luy; de la reverence, & du respect qu'on luy porte; de la force, & du nombre infiny d'hommes, qu'il peut mettre en ses Armées: mais cela est si éloigné de l'Europe, qu'à peine le pouvions nous croire, jusques à ce qu'il y ayt fait voir ses forces en 1618, ayant occupé les Ports, & les Paſſages de cette fameuse Montagne, Muraille, qui separe la Tartarie de la Chine; jetté un nombre infiny d'hommes dans ce grand Royaume; pris, & pillé ses plus belles Villes, & presque toutes ses Provinces; reduit le Roy de la Chine à se retirer dans Canton, & ne plus posseder qu'une, ou deux de ses Provinces : mais les Relations de 1650 font rentrer le Roy de la Chine dans la plûpart de ses Estats.

La vraye & ancienne Tartarie est la plus Septentrionale de toutes les parties de la Tartarie prise en general, & ainsi la plus froide, la plus inculte, & la plus barbare de toutes: & neantmoins c'est celle d'où sont sortis les Tartares environ l'an 1200 de nôtre Salut; & qui s'étans rendus Maîtres de six Hordes les plus voisines de la leur, se sont fait connoître, & ont porté leur Armes, & leur domination dans les plus grandes, & les plus belles parties de l'Asie: c'est celle-là où on suppose les restes des dix Tributs, qui furent transportés en Medie; & disent que les noms de Dan, de Nephtalim, & de Zabulon s'y trouvent encore: mais il est facile de forger des noms tels qu'on voudra dans un Pays tout inconnu. Les Royaumes, Provinces, ou Hordes de Mongul, de Bargu, de Tartar, de Nayman, &c. sont les plus connuës: quelques Autheurs y mettent Gog & Magog, que d'autres placent entre l'Estat du Mogol, & de la Chine; & qui séroient vers Maug au dessus du Lac de Chiamay.

Les principales richesses de la vraye Tartarie consistent en leurs Bestiaux, & en leurs Fourrures: entre lesquelles il se fait état de leurs Ours blancs, de leurs Renards noirs, de leurs Martres Zibelines, &c. Ils vivent ou de Laict, ou de Chair; dont ils ont abondance; ne se soucient ny de Fruits, ny de Grains; & en un mot sentent encore leur ancien Scythe. Quelques-uns d'entr'eux ont leurs Roys, d'autres vivent par Hordes, ou communautés; presque tous sont Pâtres, & la plûpart sujets du Grand Chan du Cathay.

LES



Les Isles du Iapon.
Par le Sr. Sanson d'Abbeville, Geogr. du Roy
Septentrion
Midy
Occident
Orient
170
175
180
185
40
35
30
Isle ou Terre de Iesso, Yedzo, ou Sesso.
le Tessoy
Teucheo
Matzumay
Destroit de Sangaar
Ocean
Ocean ou Mer de la Chine.
Oriental.
Chine.
Isle de Corey.
Taioran
Is. des Larrons
Goto
Meaxuma
Bacasa
Sisime
Sando
Iuoqui
Iapon
Nangato
Inaba
Foqui
Tanga
Tangima
Bigen
Mimasaca
Tamba
Farima
Meaco
Cangan
Lechigen
Noto
Quan
Musaxi
Simovesa
Fitachi
Nasima
Cansuse
Ava
Toy
Gisima
Iasima
Meacexuma
Fochcuxima
Mitsuquimi
Surunga
Micausba
Sengama
Osaca
Sacai
Cavachi
Ximo
Saycock ou Ximo
Nangasaki
Bungo
Figen
Figi
Funai
Xangonoxeque
Vosuqui
Fiongo
Tanora
Minatzo
Kiamangava
Tomarum
Satzuma
Ciambo
Ycoo
Tanaxuma
les Sept Isles
Ceuxima
Firando
P. Bon
Amacusa
Xiqui
Cosura
Cutama
Nangayxuma
S. Clara
Chickock ou Tokoesi
Tonsa
Ava
Quiva
Eschelle
Mille Pas Geometriques
Lieues communes de France
Lieues d'une Heure chacune
60 120 180 240 300
25 50 75 100 125
20 40 60 80 100
A. d'Winter sculp.

LES ISLES DE L'ASIE.

LEs îles de l'Asie sont en aussi grand nombre, & aussi grandes, riches, & peuplées, qu'il y en ait dans tout le reste du Monde. Elles sont éparses çà & là dans le grand Ocean Oriental, ou Indien, & pour la plûpart aux environs des Indes. Je les divise en cinq Corps, ou en cinq Parties; & appelle îles du Japon, celles qui sont à l'Est de la Chine; îles Philippines, celles qui sont au Sud-Est encore de la Chine; îles Molucques, celles qui sont au Sud des Philippines; îles de la Sonde, celles qui sont à l'Oüest des Molucques; & je mets pour la cinquiême partie, Ceylan, & les Maldives, qui sont à l'Est, & au Sud-Oüest du Cap de Comorin, derniere pointe du Malabar. Il y a encor plusieurs îles, qui appartiennent à l'Asie, mais qui ne sont plus à comparer avec celles-cy, & nous en avons touché un mot là où l'occasion s'en est presentée.

Les îles du Japon sont en deçà le Tropique du Cancer, les Philippines entre ce Tropique, & la Ligne Equinoctiale; les Molucques, & les îles de la Sonde, & les Maldives sont aux environs de cette Ligne, en retournant de l'Orient en Occident.

ISLES du JAPON.

NOus appellons l'île, ou les îles du Japon, certain amas de plusieurs, & diverses îles Grandes, Moyennes & Petites, qui sont à l'Orient de la Chine; en étant éloignées de presque cent lieuës: & ainsi elles se trouvent au delà de la partie plus Orientale de nôtre Continent. Elles ont ensemble la Longueur de sept ou huict cens mille pas Geometriques, ou trois cens de nos lieuës communes, d'Occident en Orient: & du Midy au Septentrion cent, deux cens, & quelquesfois prés de trois cens mille pas Geometriques, ou quarante, cinquante, soixante, & quelquesfois cent lieuës de largeur.

Entre ces îles, il y en a trois de plus considerables; une fort grande, & deux moyennes: toutes les autres sont fort petites à leur égard, & sont rangées avec quelques-unes de ces trois. La premiere, & qui est de beaucoup plus grande que les deux autres, s'appelle par nous Japon, ou Japan, par ses habitans Hippon ou Niphon, qui signifie Source de Lumiere, ou du Soleil: nom qui luy convient, puis qu'elle est à l'Orient, & au Soleil levant de toute l'Asie, & de tout nôtre Continent. La seconde s'appelle Ximo. i. Pays-Bas, ou Saycock. i. neuf Royaumes: La derniere Tokoesi, ou Chicock. i. quatre Royaumes.

Encor faut-il faire état que ces trois grandes îles sont entrecoupées de divers Canaux, qui les subdivisent en plusieurs îles; mais parce que ces Canaux sont fort étroits, ces parties sont estimées pieces contiguës à l'égard des au-

autres, là où les Canaux, ou plûtôt les Bras de la Mer, qui les divisent, sont beaucoup plus larges.

Entre ces trois îles, la premiere seule a deux cens cinquante lieuës en sa longueur, & de l'Occident en Orient de largeur trente, quarante, cinquante, & quelquesfois prés de cent lieuës: La seconde a soixante & quinze lieuës du Midy au Septentrion; La troisiéme cinquante ou soixante lieuës d'Occident en Orient: & la largeur de ces deux dernieres n'est tout au plus que de la moitié de leur longueur.

Le Temperament de ces îles doit étre plus chaud que froid; & semblable à celuy de l'Andalousie, de Grenade, & de Murcie en Espagne; à celuy de Sicile prés l'Italie; & à celuy de Crete ou Candie prés la Grece, qui est tres-bon: & neantmoins on y remarque & le chaud, & le froid presque excessifs, chacun en leurs Saisoes: l'Air ne laisse d'y étre sain, & le Terroir fertil, bien que montagneux: Il s'y trouve presque de tous les Fruits, Arbres, Herbes, & Animaux qu'il y a dans l'Europe; & quelques autres de plus. Il y a des Mines d'Or, d'Argent, & de tous les autres Metaux, encor que non si bons comme dans les Indes; si ce n'est l'Argent, qui y est & excellent, & abondamment. Leurs Perles sont grosses, rouges, & non moins estimées, que les blanches. Ils ont force Riz, dont ils font leur principale nourriture, du Millet, peu de Froment; leur Orge est blanche, & tres-excellente & s'en transporte une grande quantité dans toutes les parties de l'Orient.

Meaco est au milieu de la Grande île du Japon; belle Ville & grande. Les PP. Jesuites estiment y avoir eu autresfois cent quatre-mille Maisons, & qu'il y en avoit encor prés de cent mille, lors qu'ils y ont été. Le Dayri, ou Voo I. Empereur, le Roy de la Tenze, ou le Cube Chef de la Milice, encore le Jaca, ou Xaca Chef de leur Religion, y ont eu leur residence. La Ville est divisée en haute & basse; l'une & l'autre ensemble n'avoient pas moins de 20 mille pas de long, & 8 ou 10 mille pas de large. Le Palais du Dayri étoit dans la haute, grand, superberbe, & avec toute d'Ornemens: & les Hôtels ou Palais de ses Conges, & les Maisons des principaux Seigneurs de tout le Iapon étoient aux environs de celuy de l'Empereur. La basse Ville étoit presque contiguë à Fuximi, qui a servy de Forteresse à Meaco. Nobunanga brûla une partie de cette Ville en 1571. & du dépuis encore elle a reçeu diverses secourses de la mauvaise Fortune. Amanguci Ville Maritime, & la plus belle du Royaume de Nangato, a été cy-devant fort connuë, marchande, & ne contenoit pas moins de dix mille Familles: Elle fût brûlée en 1555. pendant quelque revolte, s'est rebâtie, & s'est encore brûlée, & rebâtie du dépuis: ces Incendies arrivent souvent dans le Iapon, la plûpart de leurs Bâtimens étans de bois; mais de beaux bois ondes, marbres, &c. Nangasaki a été la plus fameuse de l'île de Saycock, ainsi il y a grand nombre de belles Villes par tout le Iapon.

Entre

Entre ces Villes il n'y a rien de plaisant comme celle de Saçay, au Midy de Meaco: où Fernand Mendes Pinto (pourveu qu'il ne mente point) dit avoir reconnu qu'elle ne dependoit d'aucun Roy, ou Seigneur; qu'elle se gouvernoit d'elle même, & en forme de Republique; creoit tous ses Magistrats, & asseuroit que les Chefs de Famille de tous ses habitans, riches ou pauvres, se faisoient appeller chez eux Roys & Reynes; & leurs Enfans Princes, & Princesses: cette liberté, & cette vanité sont remarquables, si elles sont veritables.

Entre les montagnes du Japon il y en a deux fort connuës. Figenoiama à quatre lieuës de Meaco, renommée pour sa hauteur, qui s'élance bien avant dans les nuës; & Fuy ou Fuy-can dans le Royaume de Hietchu, qui vomit du Feu en abondance, comme quelques-fois Ætna en Sicile, le Vesuve prés de Naples; & les îles de Volcan, & de Strongoli, entre celles de Lipara: Le Diable s'y fait voir en diverses formes, mais seulement à ceux qui ont jeûné certain temps, & fait diverses austerités; & achevé le vœu qu'ils ont fait pour ce sujet.

Le Pays a des Eaux chaudes, & medecinales en plusieurs endroits. Les Eaux communes y sont fort saines, aussi les habitans y sont de belle taille, dispos, judicieux, plus enclins aux Armes qu'aux Lettres; encore qu'ils reüssissent bien aux unes & aux autres: & ils ont plusieurs Academies & Universités. Leurs Armes sont estimées les plus excellentes de toutes les Indes; & comme ils sont beaucoup plus vaillans, & aguerris que les Chinois, plus patiens dans les fatigues; un de leurs derniers Roys ne conçeut pas moins que de pouvoir conquerir la Chine, & y fit passer pour ce dessein deux ou trois cens mille hommes, qui n'en rapporterent que force butin.

Mais on remarque beaucoup de deffauts dans leur Gouvernement, & dans leur façon de vivre. Le grand nombre de leurs Roys, & de leurs Princes, qui tâchent toûjours de s'agrandir; les Revoltes, & Soûlevemens ausquels tous ces Peuples sont fort sujets à la moindre occasion; la forme du principal Gouvernement, qui est presque tout Tyrannique; le peu de soin qu'ils ont de l'Agriculture, & de nourrir des Volailles chez eux, & des Troupeaux à la campagne, font que souvent ils manquent de Vivres, & de ce qui leur est besoin.

On remarque encore qu'ils ont beaucoup de Mœurs, & de coûtumes differentes, & souvent contraires aux nôtres, & même à celles de leurs voisins. Quand ils sortent du logis ils y laissent leur Manteau, & ne le reprennent que quand ils rentrent; nous le quittons étans au logis, & ne le prenons que quand il en faut sortir: rencontrans un amy ils le salüent en secoüant, & se déchaussant les Pieds, & nous le salüons en nous découvrant la Tête: en chemin faisant ils donnent la main gauche, l'estimant la plus honorable, & nous croyons que c'est la main droite. Reçevans un amy chez eux ils demeurent assis contre terre, & nous nous tenons debout jusques à ce que celuy, qui nous vient voir soit assis;

sis; La Terre couverte de leurs Nattes leur sert de Lict, de Table, de Siege (car ils se soûtiennent sur les Genoüils, & sur cette Natte quand ils mangent.) Nôtre Lict, nôtre Table, & nôtre Siege sont élevés hors de terre, quand il faut reposer ou manger: ils font estime des Cheveux noirs, & des Dents noires; nous des Cheveux blonds, & des Dents blanches: ils montent à Cheval de droite à gauche, nous de gauche à droite; ils mettent le nom de la Famille devant leur nom propre, & nous le nom propre devant celuy de la Famille. Ils ne veulent pas que les Femmes, qu'ils prennent en mariage leur apportent aucuns biens, icy on ne recherche que celles, qui en ont beaucoup. Dés que leurs Femmes sont mariées, elles n'ont plus la liberté de sortir de la maison, icy elles en ont plus qu'auparavant. Le Noir leur est signe de Joye, & le Blanc de Deüil; le Noir est nôtre Deüil, & le Blanc & les couleurs les plus hautes, la Joye: leurs plus belles Tapisseries sont de Nattes propres, minces, bien tissuës, & de diverses couleurs; les nôtres sont de Laines, de Soyes, & quelquesfois rehaussées d'Or & d'Argent. Leurs Bâtimens de Pierre n'ont ny Mortier, ny Ciment; icy il ne se bâtit rien sans l'un ou l'autre: ils méprisent toutes sortes de Pierreries, & font beaucoup d'état de leurs Vaisseaux, & Pots de terre, qui servent à faire leur Boisson; nous faisons peu d'état de toutes ces Vaisselles, & Poteries, & beaucoup plus des Pierreries: ils ne boivent rien que chaud, & nos delicats veulent du plus frais: leurs Medicamens sont doux & odoriferans, les nôtres amers, desagreables: ils ne se font jamais tirer de sang en leurs maladies, ce qui est fort commun, & se fait à la moindre occasion par deçà, &c.

Et ne manquent de belles raisons pour soûtenir leurs Coûtumes meilleures que les nôtres: & disent qu'il faut conserver son sang, comme un des principaux soûtiens de la vie; qu'il faut donner à un malade ce qui ne peut être desagreable, non ce qui luy fait peine, & quelquesfois horreur à voir & à boire; que l'Eau chaude augmente la chaleur naturelle, ouvre les conduits, & étanche la soif; la froide resserre les pores, irrite la toux, affoiblit l'estomac, & éteint la chaleur naturelle: que leurs Vaisseaux, dont ils font tant d'état sont necessaires à beaucoup de choses dans la Famille, non les Pierreries: que leurs Bâtimens se peuvent démonter facilement, se porter ailleurs, & se redresser d'une autre façon, quand ils veulent; non pas les nôtres, qui demeurent comme ils ont été bâtis, &c.

En fin, ils estiment nos façons de faire aussi ridicules, comme nous estimons les leurs: & si quelquesfois nous voulons contester avec eux sur ce sujet, ils sçavent bien nous répondre, & nous donner le change.

Entre leurs Mœurs, il y en a quelques-unes, qui sont veritablement trêbonnes: ils haïssent les jeux de hazard, sont fort patiens dans les revers de Fortune, se maintiennent honnêtement dans leur Pauvreté, ne se laissent emporter

porter aux Passions, ne médisent des absens, ne sçavent ce que c'est de jurer, de mentir, de dérober, souffrent facilement les incommoditez du chaud, du froid, de la faim, de la soif: & tout cela neantmoins pour acquerir plûtôt l'honneur d'étre constans, & vertueux, que pour l'étre veritablement: car ils sont sujets à plusieurs vices aussi bien que leurs voisins. Mais quittons leurs Mœurs, & disons un mot de leur Gouvernement: depuis quelque temps, il s'y est rencontré un mêlange, qui merite d'étre connu.

L'Estat General de toutes ces îles étoit n'agueres divisé en 66 Royaumes; dont la grande île du Japon seule en faisoit les 47: & avec quelques petites îles voisines jusqu'à 53. celle de Ximo, ou Saycock en faisoit 9, comme son nom le porte; & Chicock les 4 de reste.

A present cét ordre est beaucoup changé: l'Estat entier est retombé entre les mains d'un seul, comme il a êté autresfois; & se divise en sept Provinces, ou principales parties; & ces sept Parties, se subdivisent en plusieurs autres, qui doivent passer sous le nom de Seigneuries: mais dont les unes retiennent encor le nom de Royaumes: les autres de Duchés, Principautés, &c.

Ceux qui commandent dans ces moindres parties s'appellent generalement Tones. Caron les range en six degrez differents: & les appelle Rois, Ducs, Princes, Chevaliers-Barons, Barons, & Seigneurs: Je les voudrois distinguer à nôtre mode en Princes, Ducs, Comtes, Marquis, Barons, & Seineurs: Caron met vingt & un Roys; mais qui possedent un, ou deux, & quelquesfois trois, & en tout jusques à trente & tant de Royaumes de ces soixante & six anciens. En suite des Roys il donne quatre Ducs, six Princes, dix-sept Chevaliers-Barons, quatre-vingt & dix Barons, & quarante & un Seigneurs: & leur donne de revenu par an, au moindre cent mil livres; & en augmentant jusques au plus grand dix millions de livres, & plus: & fait état que le Cube, ou Cesar du Japon, dépense prés de trois cens millions de livres par an, tant pour la dépense de sa maison, & de sa Milice, que pour ce qu'il faut distribuer aux Tones.

Les noms de sept principales parties, esquelles l'Estat du Japon est divisé, sont Saycock, Chicock, Jamaysoit, Jetsengo, Jetsegen, Quanto, & Ochio. Saycock avec les îles qui luy appartiennent, est la plus proche de la Chine: Chicock est à l'Orient de Saycock. Les autres cinq parties sont dans la grande île, & s'étendent en s'avançant de l'Occident en Orient. Jamaysoit étant la plus Occidentale de toutes, & répondant aux douze Royaumes, que le Roy de Nangato, ou d'Amanguci a possedé autresfois. Jetsengo, & Jetsegen, ensemble feront le milieu de la Grande île, & apparemment ce qui a passé sous le nom de la Tenze, qui en comprenoit vingt autres. Quanto, & Ochio s'avancent à l'Orient jusques au détroit de Sangaar, qui divise le Japon de la Terre de Iesso, dont nous traitterons incontinent; Quanto comprenoit huit Royaumes, & Ochio le reste.

Mais parce que cette diversité de noms de Dayri, ou Empereur, de Cube, ou Cesar, de Tones, ou Roys, Ducs, Princes, &c. pourroit donner quelque confusion; pour en donner une connoissance plus particuliere, disons succinctement, qu'auparavant nôtre année 1500, il n'y avoit dans tout le Japon, qu'un seul Souverain, qu'ils appelloient Voo, ou Dayri, c'est à dire, Empereur.

Ces Empereurs ont regné un long temps, sans que leurs Sujets ayent eu la pensée de faire aucune revolte: il y a environ cent cinquante ans, que s'étans laissé emporter dans les Delices, & dans la Faineantise; & ayans laissé le maniement des affaires entre les mains d'un Prince, qu'ils appelloient Cube, & cette Charge ayant été une fois donnée au second Fils de l'Empereur, (l'aîne dévoit étre le Dayri) & une autrefois donnée au second, & au troisiême Fils pour l'exercer alternativement de trois ans en trois ans; l'un des deux s'étant voulù maintenir en cette charge, sans la remettre à son compagnon, l'Empereur fût contraint d'y employer les armes, pour ramener ce Rebelle à la raison: ce qui ne s'étant pû faire que par la mort du Rebelle, l'autre restant seul en cette charge, & devint si insolent, que le Dayri fût encor contraint de s'en deffaire, mais par un Prince, qui n'étoit point de sa Famille, & qui ne manqua de tenter aussi tost la Fortune; en se voulant maintenir dans la charge de Cube, malgré le Dayri; ce qui causa une troisiéme Guerre Civile; si longüe, & si Funeste, qu'en fin l'Estat fût divisé en presque autant de Souverains, qu'il y avoit de Gouvernemens particuliers.

Tous ces petits Souverains s'appellerent Roys, ont été absolus envers leurs sujets; & ne rendoient plus que certains dévoirs, & respects au Dayri, à qui ils ne laisserent que le nom de Dayri, ou Empereur; & le pouvoir de leur conceder certains Titres & Degrés d'honneur; moyennant lesquels ils luy donnoient des presens si grands, & en si grand nombre, qu'il en pouvoit subsister avec toute sorte d'honneur, & de Majesté, sans se mêler des affaires.

Tel étoit l'Estat du Japon environ 1550. mais comme il est difficile que plusieurs Souverains égaux se maintiennent long-temps dans une même égalité, ce petits Rois se sont fait la guerre, & se sont assujettis les uns les autres, jusques à ce que le plus habile, & le plus fort s'est acquis la principale authorité; & dans la Police, & dans les Armes; & a repris la place, & la charge de Cube, sans plus dépendre du Dayri, ou Empereur. Voire, & à la fin ont éteint la race de Dayris, se sont rendus Maistres absolus de tout l'Estat du Japon, ont reduit les Royaumes en Provinces, ont distribué, ou partagé les Provinces, & toutes les parties aux Tones, & étably par tout un Gouvernement tel qu'ils ont voulu: ont choisi leur principale demeure à Jendo, ou Jedo, qu'ils ont tellement embelly dedans, & dehors, avec ce que les Princes du Japon ont bâty tout autour, & couvert

vert leurs Palais de lames d'Or, comme est celuy du Cube, que de loing, il ressemble plûtôt à une Montagne d'Or, qu'à un Bâtiment. Jedo est dans la Province de Quanto, & à cent vingt mille pas de Meaco; y ayant entre-deux une vingtaine de Palais ou Maisons Royales, toutes belles, & superbes: Mais le plus beau Palais aprés Jedo, est celuy d'Osaca sur la mer, & au midy de Meaco.

Ce qui est deplorable pour le Christianisme est, que les derniers Cubes, ou Roys du Japon l'ont persecuté depuis 1614 jusques à present: & ce avec tant de cruauté, & de Barbarie, qu'il n'y en reste plus aucune marque; y ayant neantmoins quelque apparence qu'il s'y pourra rétablir avec le temps, puis que la plûpart de leurs voisins quittent l'Idolatrie, & se portent heureusement aux Christianisme. Les PP. Jesuites, & autres Religieux y avoient porté & prêché le Christianisme dés y a cent ans, & ce à la faveur des Portugais, qui y faisoient un grand negoce.

Les Portugais neantmoins ne sont pas les premiers de l'Europe, qui ayent découvert le Japon: c'est celle-là même que Ptolomée appelle *Jabadii* I. *Hordei Insula*; île de l'Orge, & qu'il dit être *feracissima, & auro abundans*; tres-fertile, & abondante en Or; & dont il appelle la ville Metropolitaine *Argentea*, ou *Argyra*: c'est celle-là même que Marc Paul Venitien appelle *Zypangri*, qu'il place au devant de la Chine, comme a fait Ptolemée; & là où il dit y avoit beaucoup d'Or, & que le Toict du Palais Royal y est couvert de feüilles de lames d'Or, & que les Chambres, & Cabinets y sont lambrissés d'Or: là où il dit, qu'il se trouve des Perles rondes, grosses & rouges: & qui ne valent pas moins que les blanches, qu'il y a des Pierreries, &c. Et bien que la position du Japon ne convienne point entierement avec celle que Ptolemée donne à sa *Iabadii Insula*, ny a celle que M. Paul donne à sa *Zypangri*: toutes les autres particularités que ces Autheurs y ont remarqué se trouvans encore aujourd'huy dans le Japon, & non ailleurs, je ne fais aucune difficulté de dire, que ces îles répondent les unes aux autres.

T E R R E D E J E S S O.

Aprés les îles du Japon, disons un mot de la Terre de Jesso, Yedzo, ou Sesso: car divers Autheurs en écrivent le nom diversement: & les uns l'appellent île, les autres Terre au dessus, & à l'Orient du Japon. De la façon que les Anglois, que les Portugais, & que les Hollandois la décrivent; il faut que cette Terre s'étende depuis l'Asie jusques à l'Amerique: ils disent que du Tessoy, qui est sa pointe la plus Occidentale, vis à vis du Coray, & prés de la Tartarie, en avançant vers l'Orient, il y a 60 journées jusques à la Province de Matzumay; & que de Matzumay jusques à la pointe plus Orientale, & la plus proche de l'Amerique, il y a encore quatre vingt dix journées de chemin, ce seroit cent cinquante jour-

journées d'une extremité à l'autre; à vingt mille pas Geometriques, ou trente fois cent mille pas Geometriques, qui sont douze cent de nos lieuës communes. Il ne se parle point de sa largeur.

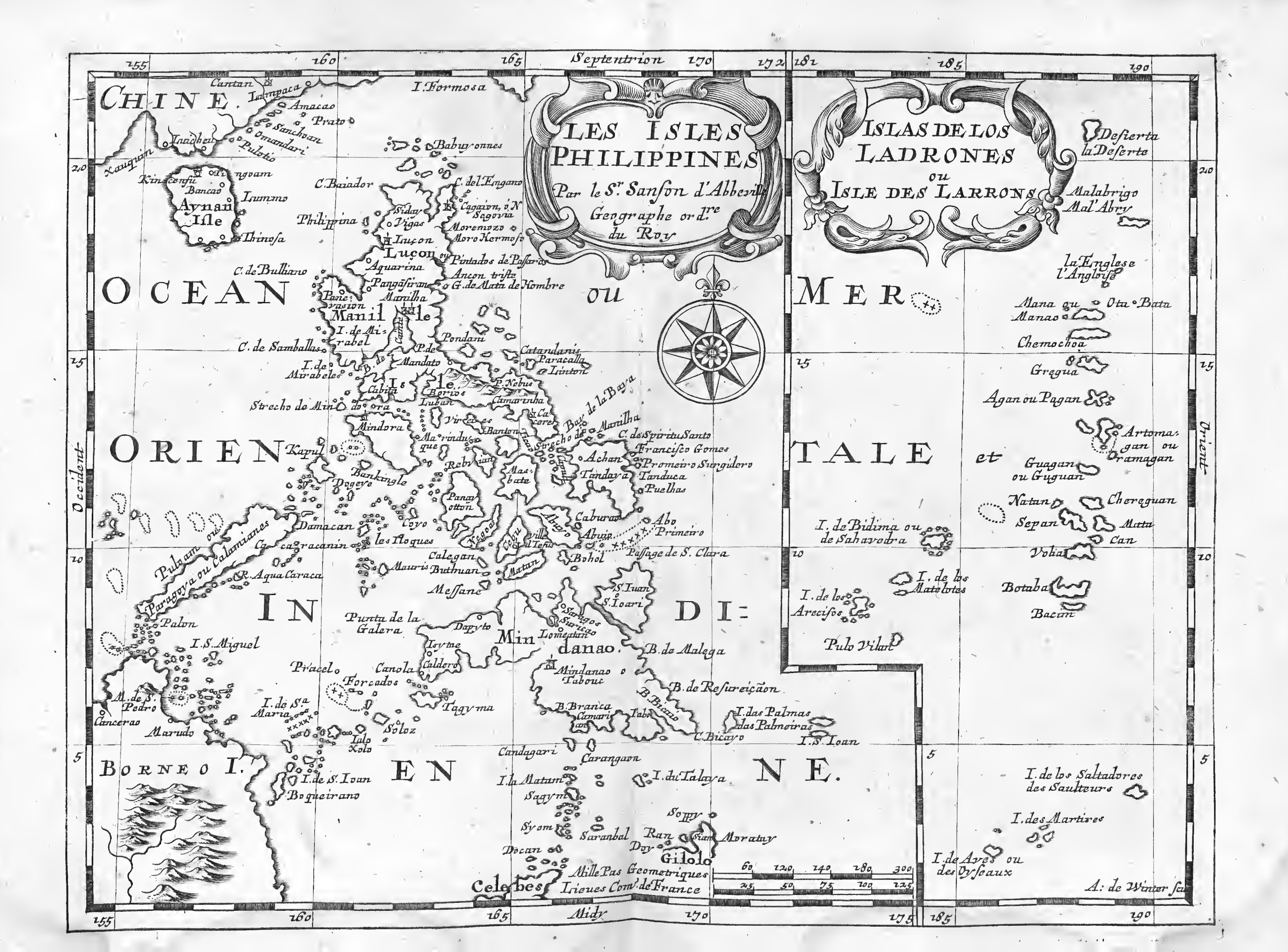
Le détroit du Tessoy, qui separe cette île de la Tartarie, a de grands Courant, causés par la décharge de plusieurs Rivieres, qui viennent des Terres plus Septentrionales, & de la Tartarie, & de Jesso. L'autre détroit, qui la separe de l'Amerique, sera vray-semblablement celuy d'Anian : & ces deux détroits ferment les deux extremités de Jesso. Vers le milieu doit étre la Province de Matzumay, & apparemment au delà du Détroit, qui separe l'île du Japon de la Terre de Jesso : & ce Détroit se peut appeller Détroit de Sangaar, qui est la partie du Japon, la plûs avancée vers l'Orient.

La Traverse, ou Traject de ce Détroit, n'est que de dix ou douze lieuës; autres disent seulement dix ou douze milles, autres encore disent que ce n'est point un Détroit, mais un Isthme, qui attache le Japon avec le Jesso; & que l'un & l'autre ensemble ne font qu'une île : tant il est difficile de puiser la Verité, en ce qui est si éloigné de nous.

Cette île ou Terre de Jesso étant si grande, & si vaste, il ne peut que ses habitans ne soient de differentes moeurs : & que ceux qui seront les plus proches du Japon, ressembleront aux Japonois, ceux qui seront prés de la Tartarie, ressembleront aux Tartares; qui de l'Amerique, aux Americains leurs voisins; & vray semblablement encore ils seront plus Barbares que tous leurs voisins.

Ils sont tous Idolatres, se couvrent de la peau des Animaux, qu'ils ont pris à la chasse; ont le corps fort velu, portent la Barbe & les Moustaches fort longues: sont guerriers, cruels, & formidables aux Japonois: étans en guerre, ils n'ont autre remede à leurs blessures, que de les laver avec de l'eau salée.

Le Pays est peu habité, il seroit riche s'il étoit mieux cultivé; il y a force Mines d'Argent, force Pelleteries, & Fourrures excellentes, ce qui fait voir que la Terre s'avance vers le Septentrion. Ils ont quelque negoce avec Aquita, qui est sur la côte plus Orientale du Japon; mais ceux d'Aquita vont rarement en Jesso, parce qu'il n'y a point de seureté de demeurer, & de se fier à ces Barbares.


LES ISLES PHILIPPINES
Par le Sr. Sanson d'Abbeville Geographe ordre. du Roy
ISLAS DE LOS LADRONES ou ISLE DES LARRONS
Septentrion
Midy
Occident
Orient
CHINE.
OCEAN ou MER
ORIEN TALE et
IN DI:
EN NE.
Aynan Isle
Luçon
Manille
Mindoro
Mindanao
BORNEO I.
Celebes
Gilolo
Mille Pas Geometriques
Lieues Comm. de France
A: de Winter sc.

LES ISLES PHILIPPINES,
ou de LUCON. *&* des MANILLES.

LEs îles Philippines, sont ainsi appelées par les Castillans, parce qu'ils les ont conquis sous Philippes II. Roy de Castille : les Orientaux les appellent îles de Lucon, à cause de la plus grande, & de la plus fameuse de ces îles, qu'ils appellent Lucon, la principale Ville de cette île s'appellant aussi Luçon : les Portugais les appellent Manilles, de la Ville Manille, aujourd'huy capitale de l'île de Luçon.

Elles sont dans l'Ocean Oriental, au Midy de la Chine, à l'Orient de l'Inde, au Septentrion des Moluques, & à l'Occident des îles des Larrons : mais elles ne regardent celles-cy, que de quatre ou cinq cens lieuës loin ; ne sont qu'à cent lieuës de la Chine, & s'approchent beaucoup plus des Moluques, & des îles de la Sonde.

Leur situation est entre l'Equateur, & le Tropique du Cancer, ou de l'Escrevisse ; sçavoir, depuis environ le 5 jusques au 20 Degré de latitude Septentrionale, & depuis environ le 155 jusques au 170 Meridien ou Degré de longitude : & ainsi comprennent 15 ou 16 Degrés de longitude, & de latitude ; & s'étendent dans la longueur, & dans la largeur de trois ou quatre cens lieuës.

Luçon, Mindanao, & Paragoya en sont les plus grandes ; Luçon vers le Septentrion, Mindanao vers le Midy, & Paragoya vers l'Occident ; en sorte qu'elles forment un Triangle presque Equilateral. Tandaye, autrement Philippine, Mindore, Parray, Masbate, Sabunra, ou Ybabao, Cebu, ou los Pintados, Negoas, Matan, Bohol, & peu d'autres, sont de moyenne grandeur. Tandaye est au Sud-Est de la pointe plus Meridionale de Luçon ; & le Détroit entre-deux s'appelle de Manille ; non à cause de la Ville de Manille, qui en est à plus de cent lieuës ; mais à cause de l'île de Luçon, qui s'appelle aussi de Manille. Mindore est au Sud de l'île, du Golfe, & de la Ville de Manille : les autres sont entre Luçon, & Mindanao.

Nous pourrions encor faire état de Messane, de Calegan & de Buthuan prés Cebu ; d'Abujo prés Ybabao ; de Capuli, & de Tuao entre Tendaye, & Masbat, de Banton, de Ribujan, de Virejes, de Marinduque, & de Luban entre Masbat, & Mindore ; des Iloques, de Mauris, de Loyo, de Bankingle, de Kapul, entre Mindore, & Paragoya ; & entre Paragoya, & Mindanao : de la petite Philippine au Couchant, des Babujones, au Septentrion ; de Catandanis, de Paracalla, & d'autres à l'Orient de Luçon ; des Palmes, & de S. Jean à l'Orient de Mindanao. Mais nous ne les pouvons pas dire toutes ; il y en a un si grand nombre que quelques-uns y en estiment mille, ou douze cens de quelque consideration ; & en tout dix, ou douze milles.

Ma-

Magellan est le premier des Européens, qui ait découvert ces îles en 1520. En 1564 Don Louys de Velasque Vice-Roy de Mexique, envoya Michel Lopez de Legaspe, pour y établir quelques Colonies Castillanes; & faciliter par ce moyen leur Commerce du Mexique avec la Chine, & le Japon. Celuy-cy se saisit de Cebu, de Lucon, &c. les Castillans en possedent à present plus d'une cinquantaine; entre lesquelles Lucon, Tendaye, & Cebu, sont les plus fameuses.

Lucon, appellée quelquesfois nouvelle Castille, commmence auparavant le 13, & finit aprés le 19 Degré de Latitude deçà l'Equateur; qui ne seroit qu'environ 6 Degrés de 150 lieuës; mais elle avance fort une de ses extremités vers l'Orient, qui fait que du Cap de Boiador vers la Chine jusques à celuy de Caceres vers Tendaye, il y a plus de 200 lieuës, en passant au travers de l'île. Sa Largueur est fort inégale, & quelquesfois seulement de vingt, vingt-cinq, quelquesfois aussi de cinquante, soixante, ou soixante & quinze lieuës.

Manille est sa principale Ville. Le Gouverneur ou Vice-Roy de ces îles, & un Archévêque y faisans leur residence, on luy donne le titre de Manille la Noble; elle est bien bâtie, grande, forte, avec Citadelle, & bon Port; dont l'entrée neantmoins a quelque difficulté, à cause des îles, & des Roches de Mirabelles à l'ouverture du Golfe, ou de la Baye de Cavita, ou Cavite; au fond de laquelle est Manille. Les autres Villes de la même île sont Cagaion, ou Nueva Segovia, dans la partie plus Septentrionale, puis Caçeres dans la partie plus Meridionale de l'île. La Ville de Lucon, se décrit par tous les Autheurs sur la Côte, qui regarde la Chine; & ce nom a été le plus fameux autrefois: aujourd'huy la difficulté est de sçavoir si Lucon, & Manille sont deux Villes. Linschot ne les estime qu'une même.

Mindanao est composée de trois îles differentes, qui sont presque contiguës. La plus grande, & qui est au milieu des deux autres, retient le nom de Mindanao, ayant environ cent lieuës, ou peu plus de long, & peu moins de large. Canola vers l'Occident 75 lieuës de long, & 25, ou 30 de large. Las Buenas Sennales, ou les Bonnes Enseignes, ou encore S. Jean au Nord-Est, n'en a que 25 ou 30 de long, & de large, & ces trois ensemble sont entre le 5 & le 9 Parallele, ou Degré de Latitude, & entre le 162, & le 169 Meridien, ou Degré de Longitude: & ne contiennent guere moins de deux cens lieuës, depuis la pointe de la Galera à leur Occident, jusqu'au Cap de Bicajo à leur Orient.

Elles appartiennent à divers Roys Mahumetans, ou Payens; presque tous en bonne intelligence avec le Roy de Ternate aux Molucques, & mal affectionnés aux Portugais. Ses principales Villes sont Mindanao, que les autres appellent Tabouc, Saraga, ou Suriaco, Lomiaton, ou Lomeatan, Dapito, & Canola. Des autres Villes, dont quelques Autheurs font mention, nous n'avons rien d'asseuré de leurs assiettes.

Para-

Paragoya, ou Paraguan de Boter, est la même que la Calamianes de Linschot; & que la Pulaon, ou Puloaym de Magin, & d'autres: elle commence presque au 8, & ne finit qu'au 11 degré de Latitude, en s'allongeant du Sud-Oüest au Nord-est, dans la longueur de plus de cent lieuës, n'en ayant que 10, 15, 20, ou 25 de largeur. Boter, & Pigafette disent, qu'elle porte des Figues longues de la moitié, & grosses comme le bras; & d'autres longues seulement d'une Paulme, mais qui sont meilleures que les premieres: ils labourent la Terre tous, & avec le Riz distillé, ils font du vin meilleur, que celuy de Palme. Leur Roy est Vassal de celuy de Borneo.

Tendaye est aux environs du 12 Degré du latitude, & de 167 de longitnde: occupe 50 lieuës en sa plus grande longueur, & 40 en sa plus grande largeur: elle a porté seule le nom de Philippine, pour avoir été découverte la premiere de ces îles, & ce nom s'est communiqué aux autres. Elle est estimée la plus belle, & la plus agreable de toutes; fertile, riche, facile en ses abords, & ses habitans courtois.

Mindore n'est guere moindre que Tendaye, mais elle n'est point si fameuse, & toutesfois le Détroit d'entre les îles de Manille, & de Mindore s'appellant de Mindore; il est à juger, qu'il y a aussi une Ville de Mindore sur ce Détroit; & que cette place a été fameuse autresfois. Il s'y trouve des Mines d'Or, & du Poivre.

Cebu est au milieu des Philippines. Les Castillans ont bâty sur sa Côte Orientale Ville-Jesus, sous le 10 Degré de latitude; & sous le 165 de longitude. Le Port en est bon, & c'est là où Magellan contracta alliance avec le Roy de cette île, qu'il reçeut en la protection du Roy de Castille; & en faveur de qui il passa dans l'île, & fit la guerre au Roy de Matan, là où il fût tué.

Toutes ces îles en general sont forr fertiles; & donnent une si grande quantité de Grains, de Riz, de Riz, de Fruicts, de Vins, de Miel, &c. que tout s'y donne pour rien. Ils ont du Vin de Palme, qui ne cede rien à celuy de Raisins; & il y en a d'aussi puissans, que le Vin d'Espagne; & ils nourrissent force Bêtiaux, & Volailles, comme de Bœufs, de Moutons, que l'on y a transporté de la Nouvelle Espagne; des Pourceaux, dont la chair est excellente, des Chevres, des Poules, &c. ont force Sauvagines, comme de Cerfs, de Sangliers, de Chevreüils; & se trouvent dans leurs Forêts, & dans leurs Montagnes des Lyons, des Tygres, des Ours, des Renards, des Singes, des Chats Zibets, ou Civettes, des Crocodiles dans leurs Rivieres, une infinité de Poissons dans leurs Mers: Entr'autres des Tortuës, dont les Escailles fort estimées; pour la beauté, & la varieté de leurs couleurs, ne s'en trouvant guere de cette sorte qu'icy, & dans les Maldives.

Elles produisent aussi de l'Or, du Fer, de l'Acier, du Saffran, de la Canelle, du Poyvre long, du Gingembre, du Sucre, de la Cire, & autres Metaux, Espiceries,

ries, Drogues, Pierreries : il s'y pêche des Perles sur leurs Côtes, & particulierement prés de Negros & d'Abujo.

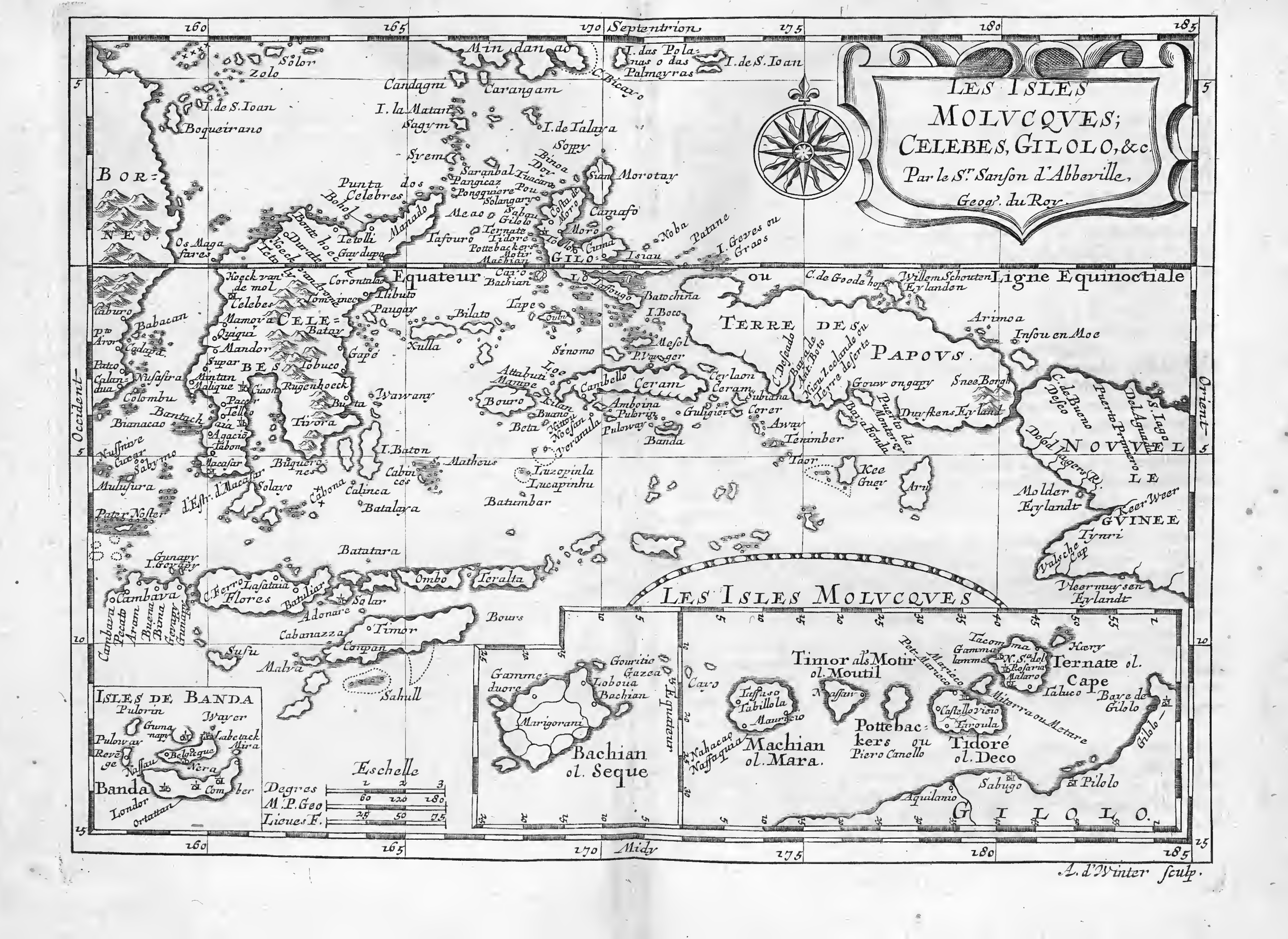
Et neantmoins les Castillans ont été plusieurs fois sur le point d'abandonner ces îles, comme les Roys de la Chine ont fait autrefois : ceux-cy ne s'étans soucié de conserver tant d'Estats éloignés d'eux : ceux-là n'ayans assez de monde, pour les tenir en subjection. Il est à croire, que cela provient du trop grand nombre de ces îles ; dont une grande partie restera toûjours libre, & à divers Roys, & Seigneurs ; qui seront perpetuellement jaloux, & ennemis des Castillans, & leur causeront continuellement une grande dépense.

Mais d'ailleurs les Vivres que ces îles fournissent à si bon conte, & si abondamment ; & le Trafic qu'elles ont si commodement, & avec la Chine, & avec le Mexique, ou Nouvelle Espagne, ont fait resoudre les Castillans à leur conservation : & pour ce sujet y firent encore bâtir quelques Forteresses en 1589, & y transporterent de la Nouvelle Espagne quelques Familles, des Chevaux, des Moutons, & autres Bêtiaux, pour y en peupler la race.

Les Chinois font un grand Negoce dans ces îles, & y portent de toutes leurs Denrées ; de la Soye, du Coton de toutes couleurs ; de la Porcelaine, du Souffre, de la Poudre à Canon, du Vif-argent, du Fer, de l'Acier, du Cuivre, & autres Metaux ; des Cabinets, des Coffres, des Tableaux, des Passemens, des Coiffes, des Voiles, & autres curiositez pour les Femmes. De toutes ces Denrées, il en demeure une partie dans les Philippines, les Castillans en tirent une autre partie, & avec l'Or, la Cire, & les Espiceries, qu'ils tirent de ces îles, la portent dans le Mexique, ou Nouvelle Espagne : d'où ils rapportent ce qui est propre, & pour les Philippines, & pour la Chine, & pour les Indes de l'Orient. Et ce Negoce, qui se fait par la Mer de Sud, ou Pacifique, est presque aussi grand, & aussi frequent, que celuy qui se fait de l'Espagne aux Mexique par l'Ocean, & par la Mer de Nort.

LES ISLES DES LARRONS.

NOus n'avons presque rien à dire, touchant les îles des Larrons : ce sont 16 ou 20 îles differentes, qui continuent dépuis environ le 8 jusques au 20 ou 21 Degré de latitude, deçà l'Equateur ; & sont presque toutes enfilées dans le 188 Meridien, & leurs noms, leurs assiettes, & leurs grandeurs, se pourront juger à peu prés par la Cartes. Les îl.s des Sauteurs, des Martyrs, des Oyseaux, leur sont vers le Midy ; celles des Roys, du Corail, des Jardins, des Matelots, &c. vers l'Occident, & entre celles des Larrons, & les Philippines ; les Volcanes vers le Septentrion, où il y a de la Cochenille : Malpelo vers le Nord-Est, où il y a du Cinaloes fin & exquis : mais celle-cy est vers l'Orient, & semble appartenir à l'Amerique. Toutes ces îles sont pauvres, n'y ayant que peu de Vivres ; presque point d'Animaux domestiques, point de Metaux : les Habitans sont nuds, dispos, grands Larrons, & particulierement du Fer.


LES ISLES MOLVCQVES; CELEBES, GILOLO, &c.
Par le Sr. Sanson d'Abbeville, Geogr. du Roy
Septentrion
Midy
Occident
Orient
Equateur
ou
Ligne Equinoctiale
BORNEO
CELEBES
TERRE DES PAPOVS
NOVVELLE GVINEE
Min dan ao
I. das Polanas o das Palmeyras
I. de S. Ioan
Solor
Zolo
Candagni
Carangam
C. Bicaro
I. la Matan
Sagym
I. de Talaya
Boqueirano
Svem
Sopy
Binoa
Dor
Saranbal
Tuacan
Pangicaz
Pou
Pongquiere
Solangary
Sian
Morotay
Punta dos Celebres
Bohol
Meao
Sabou
Gilolo
Costa de Moro
Camafo
Moro
Manado
Tetolli
Tafouro
Ternate
Tidore
Pottebackers
Motir
Machian
Cuma
Noba
Patane
I. Geves ou Graos
Isiau
Os Magafares
Gardupa
Corontalao
Caro
Bachian
Liboto
Tomince
Paugay
Bilato
Tape
Tassougo
Batochina
C. de Goede hope
Willem Schouten Eylanden
Arimoa
Insou en Moe
Caburo
Babacan
Mamova
Quiqui
Mandor
Batay
Gape
Xulla
Sinomo
I. Boco
Mesol
P. Vwger
C. Desseado
Baya de Ant. Boto
Niew Zeelande ou Terre deserta
Papovs
Supar
Tobuco
Attabuti
Mampe
Loe
Canibello
Ceram
Ceylaon
Subiana
Gouw ongapy
Snee Bergh
C. de Bueno Deseo
Puerto Primero
Del Aguada
S. Iago
Colombu
Bantach
Mintan
Malique
Rugenhoeck
Buttta
Iwawany
Bouro
Ailan
Buano
Beta
Amboina
Puloruy
Puloway
Banda
Gulijier
Corer
Awaw
Tenimber
Puerto de Monterey
Baia Fonda
Durskens Eyland
Bianacao
Pacor
Tello
Agacio
Tabone
Macasar
Tivora
I. Baton
Buquerones
Matheus
Cabinces
Luzopinla
Lucapinhu
Taor
Kee Guev
Aru
Dosod Iagers R.
Molder Eylandt
Keer Weer
Mulusura
Sabymo
d'Estr. d'Macassar
Solavo
Cabona
Calinca
Batalaya
Batumbar
Pater Noster
Tynri
Valsche Cap
Vleermuysen Eylandt
Gunapy
I. Gevapy
Batatara
Cambava
C. Ferro
Lasataia
Flores
Batuliar
Ombo
Teralta
Adonare
Solor
Bours
Cambava
Pecatto
Aram
Buena
Bima
Gevapy
Gunapy
Cabanazza
Timor
Cupan
Susu
Malva
Sahull
LES ISLES MOLVCQVES
Gammeduore
Marigorani
Gouritie
Gazea
Loboua
Bachian
Bachian ol. Seque
Equateur
Caro
Timor als Motir ol. Moutil
Tassaso
Tabillola
Maurecio
Machian ol. Mara
Nassaw
Pottebackers ou Piero Canello
Nabacao
Nassaqua
Pet. Marieco
Tacoma
Gammalamme
N. Sa. del Rosario
Malaro
Ternate ol. Cape
Hoory
Talucco
Baye de Gilolo
Castello visio
Tiroula
Tidoré ol. Deco
Mitterra ou Metare
Sabugo
Pilolo
Aquilanio
GILOLO
ISLES DE BANDA
Pulorin
Wayer
Gumanapy
Labetack
Mira
Puloway
Revége
Belgicque
Nassau
Nera
Banda
Comber
Londor
Ortattan
Æschelle
Degres
M. P. Geo
Lieues F.
A. d'Winter sculp.

LES ISLES MOLUQUES.

JE comprens sous le nom des Molucques, non seulement les îles de Ternate, Tidoré, Motil, Machiam & Bachiam, que l'on appelle particulierement Molucques, mais aussi celles de Gilolo, & la Terre des Papous, qui leur sont à l'Orient; celles des Celebes, qui leur sont à l'Occident; celles de Flores, & de Timor, qui leur sont bien avant vers le Midy, & quelqu'autres qui se rencontrent aux environs.

Elles sont un Corps de plusieurs & diverses îles au Midy des Philippines, à l'Orient de celle de la Sonde, à l'Occident de la Nouvelle Guinée, & au Septentrion des Terres Australes, & sont dessous ou prés de la Ligne Equinoctiale, ne s'avançans que jusques au 3 Degré en deçà de cette Ligne; en delà jusqu'au 10 ou 12; & s'étendent d'Occident en Orient du 160 Degré de Longitude, jusques au 180, & ainsi elles ont ensemble 15 Degrés de latitude, & 20 de longitude, qui valent prés de 400 lieuës de largeur, & 500 de longueur.

Celebes, la Terre des Papous, & Gilolo sont les plus grandes, puis Ceram, Flores, & Timor; celles que l'on appelle particulierement Moluques, sont des plus petites. Celebes a 200 lieuës dans sa longueur, prés de cent dans sa largeur: la Terre des Papous plus de deux cens lieuës en longueur, 50, ou 60 de largeur: Gilolo environ cent lieuës de longueur, & de largeur, bien moins: Ceram, Flores, & Timor ont chacune 60, & tant de lieuës de longueur, & souvent leur largeur n'est que du tiers, ou du quart de la longueur. Les vrayes Molucques n'ont que deux, trois, quatre, ou cinq lieuës de longueur, & cinq, six, dix, douze, ou quinze de circuit.

Entre toutes ces îles les vrayes Molucques sont les plus connuës, à cause de leurs Cloux de Girofle, dont elles abondent; & en fournissent toute l'Asie, & l'Europe. Elles n'ont point de Grains, point de Mines d'Or, peu de Bêtiaux, force Fruits, du Gingembre, de la Canelle, des Noix Muscades, & diverses Drogues; entr'autres une espece de Bois, qui brûle, & fait Flamme sans se consommer. Les Clous de Girofle sont leur principale Richesse. Ternate, Tidor, & Maquian en ont le plus; Motil, & Bachian le moins. Ternate rend par an quatre cens Bahars de Girofle, Tidor & Maquian trois cens chacune: & aux grandes Moissons, qui ne sont que de sept ans en sept ans, Maquian en rend quinze ou seize cens, Tidor douze, ou treize cens, & Ternate 1000, ou 1200: chaque Bahar est de 600 livres de Hollande.

Ces îles sont couchées à l'Occident, & au long de la Côte de Gilolo, si prés de l'Equateur, que la plus avancée vers le Midy, n'est que 24, ou 25 Minutes en delà, & la plus avancée vers le Septentrion, n'est que 48, ou 50 Minutes en deçà de cette Ligne, de sorte qu'elles n'ont ensemble qu'un Degré

de latitude, & environ 10 ou 12 Minutes, qui font trente lieuës. Leur longitude est entre la 10, & la 30 minute du 168 Meridien, ou Degré de longitude.

Ternate est la plus avancée vers le Septentrion, & en déçendant, vers le Midy sont Tidoré, Timor ou Motir, Machian & Bachian : car il se fait peu d'état des autres. Bachian a 15, ou 16 lieuës de circuit, Ternate, Tidoré, & Machian 10 ou 12, Motir 5 ou 6, les autres moins.

Ternate est estimée la principale, & son Roy le plus puissant, & des vrayes Moluques, & de tout ce que j'ay passé sous le nom general des Moluques : & neantmoins il souffre dans Ternate, Nostra Sennora del Rosario, & Gammalamme entre les mains des Espagnols ; Tacomma, Toluco, & Malayo entre les mains des Hollandois, qui sont en bonne intelligence avec luy, ennemy des Espagnols. Tidoré (ceux du Pays disent Tadura, qui signifie Beauté) est peu plus grande, & mieux peuplée que Ternate, avec son Roy particulier : les Espagnols y tiennent Taroula, Castello Viejo, & Marieco, que les Hollandois ont quelquesfois pris. Motir ou Timor a été une fois si mal traittée des Espagnols, que ses habitans l'abandonnerent, & se retirerent à Gilolo. Les Hollandois y ont bâty le Fort de Nassau, & fait que prés de deux mille personnes de ses Habitans y sont retournés. Machian aussi bien que Motir appartient au Roy de Ternate : les Hollandois y tiennent Taffaso, Tabillola, Nahaca, ou Naffaquia, & Mauritio ; elle est peuplée de neuf, ou dix mille personnes.

Bachian, ou Baquian est la plus grande de toutes les Moluques, mais mal peuplée, & avec peu de Girofles : & d'ailleurs elle a beaucoup de Fruits ; & sa Mer force Poissons. Elle est entrecoupée de plusieurs petits Canaux, peu navigables, qui ne laissent de la diviser en plusieurs parties, dont celle de Marigoran est au milieu des autres : & le Roy de ces îles y demeure. Les Hollandois tiennent sur les côtes les Forts de Gammaduore, & Loboür, dont l'un, ou l'autre a été appellé autresfois Barnevelt.

Gilolo, ou Batochine s'étend jusques au 2 Degré en deçà, & seulement jusques au premier au delà de l'Equateur : elle a doncques 3 degrés de latitude. Sa longitude commence peu aprés le 168 Meridien, ou Degré de longitude, & s'alonge jusques au 172, qui sont pres de 4 Degrés ; qui valent peu moins de cent lieuës de long, & de large : mais elle n'est composée que de quatre presqu'îles, dont l'une s'avance vers le Septentrion, les trois autres vers l'Orient ; & de ces trois celle du milieu approche si fort de la Terre des Papous, qu'il ne reste qu'un Détroit entre deux.

Elle est sujette en partie au Roy de Ternate, en partie aux Roys de Gilolo, & de Loloda. Il y a des Peuples Sauvages dans la partie plus Septentrionale, où est la Côté de More, & dans quelques Montagnes au milieu du Pays ; & la Ville de Momaye est en forme de Republique. La Ville de Gilolo n'est qu'à six lieuës de Ternate, vers le Septentrion ; celles de Gilolo, Sabugo, & Aquilanio

nio sont prés, & à l'Orient de Tidoré; & sur la Côte Occidentale de Gilolo: sur l'autre côté, & vers l'Orient sont les Forteresses de Tolo, Isiau, & Jaffougo: ces six places sont entre les mains des Espagnols. Les Hollandois y tiennent Sabou, & Coma; Sabou peu au dessus de Gilolo, Tacoma, ou Coma, sur l'une des trois pointes plus Orientales.

L'Air de Gilolo est mal sain, le Terroir peu fertile, si ce n'est en Riz, & en Arbres, qu'ils appellent Sagous; dont ils tirent du Fruict pour faire leur Pain, & leur Vin; & du Poil qui est à l'Escorce de l'Arbre ils en font leurs habits: il y a du Clou de Girofle, mais peu; ils n'ont presque point de Bêtiaux, si ce n'est des Porcs domestiques, & Sauvages.

Celebes est composée de plusieurs îles, si proches les unes des autres, qu'elles ne sont communement estimées qu'une seule. Elles sont fertiles en toutes sortes de Vivres, & principalement en Riz; donnent de l'Or, de l'Yvoire, du Sandal, du Coton, nourissent un grand nombre de Bestiaux, & la Mer leur fournît force Poissons, & des Perles: l'Air y est sain, bien presque en même situation que Gilolo, sinon qu'elles s'avancent jusques prés du 6 Degré de latitude vers le Midy. Elles sont fort peuplées, & on y estime jusqu'à 6 principaux Royaumes; dont celuy de Macazar, & qui donne quelquesfois son nom à toutes ces îles, est le plus puissant. Celuy de Cion le second, puis ceux de Sanguin, de Cauripana, de Getigan, & de Supat. Les plus grandes Villes sont Macazar, & Bantachaia à trente, ou quarante lieuës l'une de l'autre.

La Terre des Papous. i. des Noirs, est peu connuë: elle est neantmoins autre que la Nouvelle Guinée, & autre que l'île de Ceiram, bien que quelques-uns les confondent: celle cy est à son Occident, & l'autre à son Orient, l'une & l'autre tirant plus vers le Midy. Il y a quelques blancs entre ses Habitans, mais peu; tous maigres, laids & traîtres: ils ont de l'Or, de l'Ambre-gris, & des Oyseaux de Paradis, dont ils payent leur Tribut à leurs Roys, & au Roy de Ternate.

Ceiram a les mémes qualités, & ses habitans semblables aux Papous, & fort peuplée. Flores, Solor, Malva, Timor, Ombo, Terralta, &c. sont diverses îles sous les 8, 9, 10 Degrés de Latitude Meridionale, & qui s'avancent du 160 jusqu'au 175 Degrés de Longitude. Timor (autre que Timor des Molucques) est la plus estimée: elle porte beaucoup de Grains, & de Fruits; nourrit force Bestiaux, & Volailles: Entre ses Drogues, & Espiceries elle a du Gingembre, de la Canelle, & des Forêts toutes entieres de Sandal blanc, & jaune. Ses Habitans sont Idolatres, demy Sauvages, & n'ont l'usage du Feu que depuis peu. Malva à l'Occident de Timor a quantité de Poyvre. Solor est autre que Soloe, ou Solayo; celle-cy est à dix lieuës de Celebes, & entre le 6 & le 7 Degré de latitude; celle-là à 15 ou 16 lieuës de Timor, & entre le 8, & 9 Degré de latitude. La Ville Adonare est la residence du Roy de Solor, & il y grand commerce pour

leSandal de cette île avec Cabanazza en Timor. Solor a encor de l'Or, & des Perles.

Presques au milieu de toutes les îles : que nous avons appellé en general Moluques, sont celles d'Amboine, & de Banda ; qui sont des plus petites, mais des plus en estimées : celles d'Amboine sont Amboine, Veranula, Hittou, Noesan, & quelques autres. Amboine a sa Ville de même nom, & les Portugais y avoient un Chateau, que les Hollandois prirent en 1605, & y ont possedé encore les Forteresses de Coubella, de Lovio, puis la Redoute de Hittou en l'île de Hittou. Les Castillans les en depossederent peu aprés 1620, & que les Hollandois ont repris du depuis. Amboine a des Clous de Girofles, force Fruicts du Sucre, & tout à fort vil prix.

Les îles de Banda sont trois principales; Banda qui communique son nom au reste, Nera, & Gumanapi; & trois, ou quatre moindres, Wayer, Puloway, & Pulorin; quelques-uns adjoûtent Poelsetton la plus Occidentale de toutes. Banda a les Villes, ou Bourgs de Londor, Ortatan, & Combor; Nera à celle de Nera, & Labetach; Gumanapy n'en a qu'une de son nom, & au dessous de la Montagne, qui jette du Feu. Nera est la principale de toutes: les Hollandois tiennent en l'île de Nera les Forts de Nassau, & de Belgique, & en l'île de Poleway, le Fort de Revenge. Ces îles sont mal saines : les Noix Muscades, & le Macis, qu'elles portent, font qu'elles sont frequentées par les Estrangers. Ces Fruicts se reçueillent trois fois l'année, en Avril, & celuy-cy est le meilleur, en Aoust, & en Decembre.

Les Peuples de toutes ces îles, que nous avons passé sous le nom de Molucques, sont de differentes humeurs : ceux qui sont sur les Côtes, & les plus frequentés des Estrangers, sont peu plus civils; les autres plus barbares, & dessus la côte ils sont, ou Mahometans, ou Chrêtiens, les autres Idolatres : mais les Espagnols, & les Portugais d'un côté, & les Hollandois d'un autre, inquietent fort ces îles; se rendans Maîtres tantôt de l'une, & tantôt de l'autre; & s'entrefont le plus souvent la guerre, entr'eux, & avec les Insulaires; entre lesquels il y a divers Roys, les uns sujets de Portugais, les autres des Hollandois.

Entre tous ces Roys, le plus puissant est celuy de Ternate, a qui appartiennent Ternate, Motir, & Bachiam; encor Cayoa, & Gazea, entre les vrayes Molucques : & aux environs celles de Meao, ou se bâtissent ses Carcoles, i. Vaisseaux de Guerre; Tafoura, Xula, Buro; celles d'Amboine, entre lesquelles Ceiram semble étre comprise; puis partie de la T. des Papous, partie de Gilolo, & des Celebes, là où les Roys luy sont tributaires. L'Argensola dit, que dans 70 îles, qui sont dans ses Estats, il peut lever 200000 hommes; & qu'il entretient d'ordinaire nombre de Carcoles, avec force Canons, & ce qui leur est besoin, & que ses capitaines de milice sont âgés, & ont été nourris & élevés dans les armes.

LES


Les Isles de la Sonde. entre lesquelles sont Sumatra, Iava, Borneo, &c.
Par le Sr. Sanson d'Abbeville Geographe du Roy.
Septentrion
Midy
Occident
Orient
Ocean
Mer
Indienne
Borneo
Celebes
Iava
Ligne Equinoctiale
l'Equateur ou
Mille Pas Geometriques
Lieues commu's de France
Lieues grandes de France
Lieues com's d'Alemagne
Degrés de Longit.e et Latit.e
A. de Winter sculp.


BIBLIOTECA U
SEVILLA

LES ISLES DE LA SONDE.

LEs îles de la Sonde sont celles de Sumatra, de Borneo, de Java Grande & Petite & autres: elles sont dessous, & aux environs de l'Equateur, s'avançent en deçà jusques au 7 ou 8 Degré de latitude, vers le Septentrion; en delà jusques au 9 ou 10 de latitude vers le Midy: commencent au 135 Degré de longitude vers l'Occident, finissent environ le 160 vers l'Orient: de sorte qu'elles ont ensemble 16 ou 18 Degrés de latitude, qui font quatre cens, & tant de lieuës; 24 ou 25 Degrés de longitude, qui font six cens lieuës, ou environ.

Les Portugais les ont appellé îles de la Sonde, parce qu'elles sont au Sud de Malaca, à ce que dit Pyrard: Je crois plûtôt que c'est à cause du Détroit de la Sonde, qui est entre les deux principales, & plus connuës de ces îles, sçavoir Sumatra, & Java la grande: ou encor à cause du Port de Bantam, qui s'appelle la Sonde, Port le meilleur, & du plus grand abord, qu'il y ait en toutes ces îles.

Sumatra est a dix, ou douze lieuës de la Presqu'île de Malaca; & s'étend dépuis environ le 6 Degré de latitude en deçà, jusques prés encor le 6 au delà de l'Equateur; qui seront 11, ou 12 Degrés de latitude: mais sa forme étant couchée du Nord-Ouest au Sud-est, elle porte dépuis sa pointe plus Septentrionale vers Achem, jusques à celle de Labansamora vers le Midy, & sur le Détroit de la Sonde, prés de quatre cens lieuës; n'en ayant de largeur que cinquante, soixante, ou quatre-vingts au plus.

Quelques Autheurs la divisent en quatre, autres en dix, & autres encores en trente Royaumes: il est à croire qu'il y en a eu quelquefois plus, quelquefois moins, ou que les moindre ont été vassaux, & tributaires des plus grands. Aujourd'huy les quatre plus fameux sont Achem, qui tient aussi Pedir, de qui il a été sujet, & Pacem, sur les côtes plus Septentrionales de l'île: Camper presque dessous; Palimban, & Menancabo au delà de l'Equateur.

Le Roy d'Achem est si puissant qu'en 1616 il mit sur Mer soixante mille hommes de guerre, dessus deux cens Navires, & soixante Galeres; avec force Canons, & munitions, pour faire la guerre aux Portugais dans Malacca: & luy seul les a chassé du Fort, qu'ils avoient dans Pacem, & empêché qu'ils n'ayent eu le pied dans Sumatra.

L'Air de l'île est mal sain; le Pays est riche en Or, bien qu'il soit bas, en Argent, Cuivre, Estain, Fer, en Pierreries, Soyes, Besoar, Poyvre commun, & long, Gingembre, Canelle, Cloux de Girofle, Noix de Muscade, &c. en Riz, Mil, & force Fruicts: de telle sorte que l'on estime cette île la plus fameuse de l'Orient; soit à cause de sa Grandeur, soit à cause de ses Richesses.

Les Hollandois sont en bonne intelligence avec les Peuples, & les Roys de Sumatra, & particulierement avec celuy d'Achem: ils n'ont aucune Place,

ou Forteresse dans l'île; mais à Jamby Royaume, Ville, & Riviere de même nom, au 1. Degré, & 50 minutes au delà de l'Equateur, ils ont bâty sur le bord de cette Riviere, & vingt-cinq lieuës hors de la côte, une Maison pour faciliter leur negoce avec les Insulaires: ce negoce pour la plûpart étant en Poyvre, que l'on descend de cette Maison à la Mer par des Canóes.

Borneo de même que Sumatra est partie en deçà, & partie en delà de l'Equateur; mais elle s'avance en deçà jusqnes au 7 Degré de latitude Septentrionale, & en delà seulement jusques au 4 de latitude Meridionale. Sa forme est presque ronde, porte plus de 250 lieuës du Midy au Septentrion, peu moins d'Occident en Orient: & comprend en sa continence plus que Sumatra, & plus que quelqu'autre île que ce soit, dont nous ayons connoissance en Asie. Mais elle n'est point si habitée, ny si marchande que Sumatra; plus fertile neantmoins, & outre les mêmes denrées, elle a force Mirabolans; ses Forêts sont pleines d'arbres, qui portent le Camfre le plus excellent du Monde; & qui se debite dans les Indes, étant trop cher pour en apporter deçà: celuy qui nous vient de la Chine est tellement falsifié, & si peu estimé à l'égard de celuy, qui vient pur de Borneo, que cent livres de l'un, n'en valent qu'une de l'autre.

Borneo, Bendarmassin, ou Bandermahen, Lave & Kerimaia sont les plus belles Villes, ou du moins les mieux connuës de l'île: car nous ne connoissons encore rien sur la Côte Orientale. Borneo est dessus un Lac Salé, ou plûtôt au fond d'un Golfe de Mer, qui est au Nord-Ouest de l'île. Ses maisons sont bâties de bois, & sur Piloris, & s'en compte vingt ou vingt-cinq mille. Le Palais du Roy, & les maisons des principaux Segneurs sont de Pierre, & sur Terre ferme: Bendermassin, & Lave sont vers le Midy, regardent la grande Jave, & appartiennent à un même Roy: il se bâtit force Juncos à Bendermassin: la Riviere de Succadan, & les Forêts voisinès fournissans facilement le bois, & ce qui est necessaire pour la construction de ces Vaisseaux. Lave est prés une Riviere de même nom; & cette Riviere comme Succadan donne des Diamans. Kerimaia, Hormata, ou Krimata, est décrite par les Hollandois sur la côte au Sud-Ouest de l'île, & ils y estiment deux ou trois mille Maisons.

Les Habitans de Borneo sont grands, olivâtres, de bonne mine, & leurs Femmes brunes, châtes; ce qui est assés rare dans les îles circonvoisines: ils negocient peu au loin, sont plus enclins au Larcin, & à la Piraterie, qu'au Commerce; n'exerçant celuy-cy qu'avec leurs Voisins; le reste avec les Estrangers, & au loin.

Aux environs de Borneo il y a nombre de petites îles: Boqueran au deçà du 3, S. Jean au decà du 4, Jólo ou Zolo au deçà du 5, Tagyma au deçà du 6, & Cumbabau, au deçà du 8 Degré de Latitude: celle cy est au Nort du Golfe, & de la Ville de Borneo, plus prés de ce Golfe est Palo tigan, &c. Toutes ces îles appartiennent au Roy, ou aux Roys de Borneo.

Les deux Javes grande, & petite, sont au Midy de Sumatra, & de Borneo: toutesfois on dispute fort touchant l'assiette de la petite. La Grande est du 6, jusques au 8, 9, ou 10 Degré de latitude meridionale; car nous ne sçavons pas au vray sa largeur: & dépuis le 145 meridien jusques au delà du 155, cette longueur étant de deux cens cinquante lieuës & plus, & sa largeur beaucoup moindre. Nous n'avons presque connoissance que de la Côte Septentrionale de cette île, point du tout de celle, qui est au Midy.

Au long de la Côte Septentrionale sont Bantam, là où est un des plus grands Negoces de toutes les Indes Orientales, & là où les Marchands de la Compagnie des Indes Orientales pour l'Angletterre ont leur demeure; & là où une semblable Compagnie pour les Hollandois ont aussi eu leur demeure, qu'ils ont transporté à Jacatra ou Batavie. Bantam est au bas d'une colline, de laquelle descendent trois Rivieres, dont l'une passe par le milieu, les deux autres au long, & aux deux côtés de la Ville, se communiquans par divers Canaux; ce qui accommode les Mahometans, qui croyent étre purgés de leurs pechés, toutes les fois, qu'ils se baignent: Elle se gouverne en Republique, est fort peuplée, a cinq grandes places, où les Marchés se tiennent tous les jours: & il s'y trouve ce toutes les Drogues, Espiceries, Pierreries, en fin de toutes les Denrées de l'Orient.

A quinze ou vingt lieuës de Bantam est Jacatra, à present Batavie; dépuis que les Hollandois ont bâty celle-cy sur les ruïnes de l'autre. Les Hollandois avoient un beau magazin dans la Ville de Jacatra: le Roy de Jacatra assisté de quelques Anglois: les y ayant assiegé sur la fin de 1618, les Hollandois se dessendirent jusques en Mars 1619, que leur General Koen retournant des Moluques fit lever le siege; prit & ruïna Jacatra, & y rebâtit Batavie, avec une tres bonne Citadelle: cette place est aujourd'huy le siege du General, & des Conseillers, pour la Compagnie des Indes Orientales des Provinces unies.

En continuant au long de la côte, & à 100 ou 120 lieuës de Batavie est Japara, Royaume & Ville, avec un bon Port, & belle Riviere. Tuban a vingt ou vingt-cinq lieuës de Japara, encor Royaume, Ville & Golfe: plus avant à cinquante lieuës est Jortan Ville, Riviere, & Port de grand abord; pour ceux qui vont, & qui retournent de Bantam aux Moluques, & des Moluques à Bantam. Passaruan est à vingt lieuës de Jortan, & Panarucan encor huit lieuës plus avant; celle-cy fait la pointe plus Orientale de la Grande Jave: Palambuan est à 12 ou 15 lieuës de Panarucan, tirant vers le Midy. Toutes ces Villes ont leurs Roys chacune: Palambuam regarde l'île de Baly, & le détroit entre les deux prend son nom de Palambuan, comme de la plus fameuse. Plusieurs Portugais demeurent à Panarucan pour faciliter le commerce, qu'ils ont des Molucques, d'Amboine, de Banda, de Timor, &c. avec Malacca, ou avec les places qu'ils ont en deçà; Panarucan se trouvant dans le chemin de cette course. Prés de cette Vil-

le une Montagne de souffre jetta une si grande quantité de Pierres & de Cendres en 1586, que dix mille Personnes en furent étouffées.

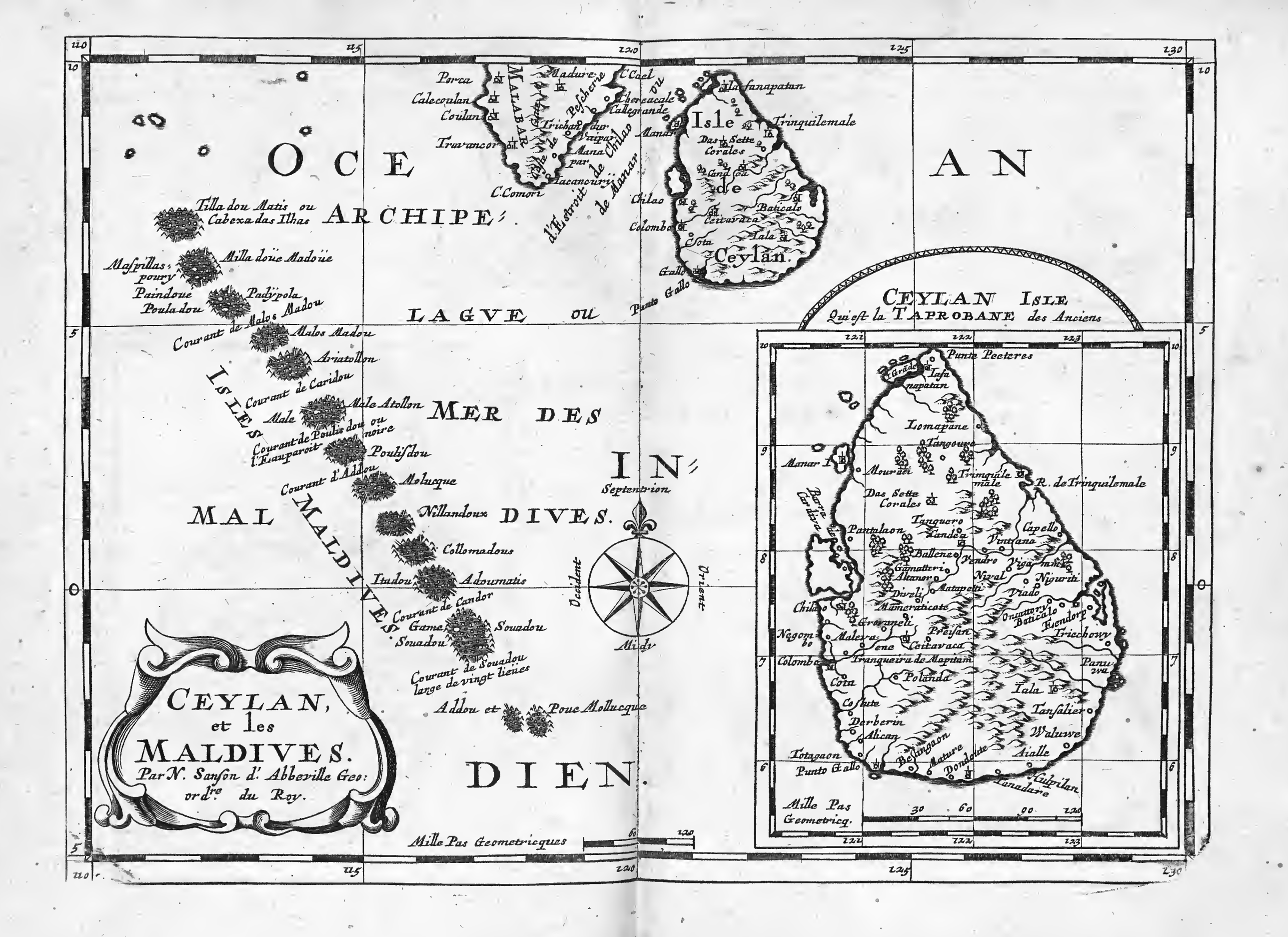
Au milieu de l'île de Jave, & vers la côte du Midy est Maderan, ou Materan ville, & séjour du plus puissant Roy de la Jave: cette ville est à cent & tant de lieuës de Bantam, cent ou six-vingts lieuës de Palambuan, & seulement 35 ou 40 de Japara. Ce Roy a commandé autrefois à toute l'île, commande encor aux Roys, qui sont en terre ferme, & sur la côte Meridionale: ceux de deçà s'étant emancipés de son obeïssance, ou ne luy rendans plus que certains dévoirs; il tient neantmoins encor quelques Places sur cette côte.

Nous n'avons pas une connoissance certaine de la petite Iave, si ce n'est que nous l'estimions étre les îles qui sont à l'Orient de la Grande Iave: & dont nous n'avons encor connoissance que de la côte Septentrionale. Marc Paul de Venise, qui le premier en a fait relation, dit, qu'elle contenoit deux mille mille de circuit; ce qui seroit plus que nôtre Grande Iave, comme nous la connoissons à present, dit qu'il y avoit huit Royaumes, dont il en a veu les six: donne au Terroir les mêmes qualités qu'à la Grande, mais que ses habitans étoient plus sauvages, & quelques-uns mêmes Antropophages: Nous dirons incontinent un mot de l'une & l'autre Iave.

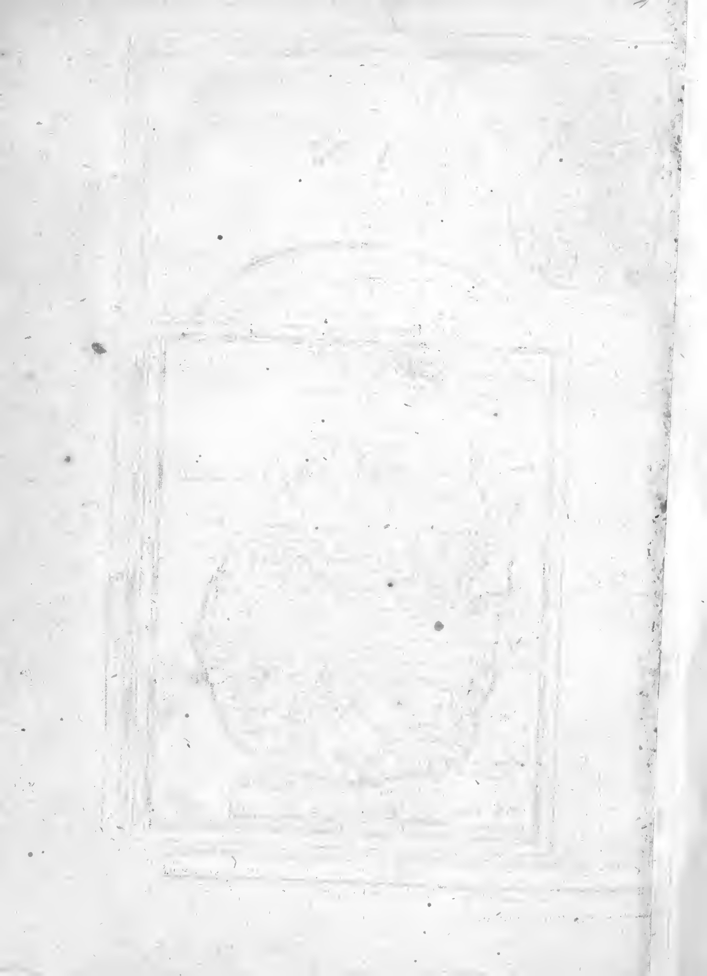
A l'Orient de la Grande Iave est Baly île, qui n'a pas plus de quarante lieuës de circuit, ne laisse d'étre peuplée de six cens mille ames, a son Roy particulier, riche, & magnifique. Madura île au Nord-est du Iortan dans la Grande Iave est encore fort peuplée, ses Villes assez belles, avec son Roy particulier; ses peuples méchans & perfides.

Les Peuples de toutes ces îles sont Mahometans sur les côtes, dedans le Pays Idolatres: & quelques-uns Antropophages. Ils ont divers Roys: ont été assés puissans jusqu'à present, pour empécher que les Castillans, que les Portugais, & que les Hollandois n'ayent bâty aucunes Forteresses sur leurs côtes. Ces derniers neantmoins y ont Batavie depuis peu, & s'y maintiennent puissamment.

Nous avions reservé la place, qui resteroit icy, pour faire quelques Remarques sur l'une & l'autre Iave; & sur les îles & Pays circonvoisins; suivant que M. Paul de Venise nous les décrit: car il semble que sa Grande Iave soit l'île de Borneo, que ses îles Sondur, & Condur soient Pulo Condor, que sa Province de Beach soit la Presqu'île de Malacca, que son île Patan soit celle de Sumatra, & que sa Petite Iave soit nôtre Grande Iave d'à present: la place nous ayant manqué, nous déduirons cette difficulté ailleurs; & ferons voir en même temps que Borneo, Sumatra, & Iava sont aussi les trois Sindes de Ptolemée.



CEYLAN, et les MALDIVES.
Par N. Sanson d'Abbeville Geo: ordre. du Roy.
OCEAN
ARCHIPELAGVE ou MER DES INDIENS
MAL DIVES.
ISLES MALDIVES.
Isle de Ceylan.
CEYLAN ISLE Qui est la TAPROBANE des Anciens
MALABAR
Costa de Pescherie
d'Estroit de Chilao ou de Manar
Septentrion
Occident
Orient
Midy
Mille Pas Geometricques
Mille Pas Geometricq.



Les îles de Ceylan, & des Maldives.

NOn loin du Cap de Comori sont les îles de Ceylan, d'un côté, les Maldives, de l'autre; Ceylan à soixante lieuës, vers l'Orient; les Maldives à cent cinquante, entre l'Occident & le Midy.

Ceylan est la Taprobane des anciens, encor que Ptolemée la fasse demesurément plus grande, que Ceylan ne se trouve à present. Son assiette deçà le Gange, & prés le Cap de Comori, olim *Comaria extrema*; encor prés le Cap de Caël, olim *Cori* ou *Caligicum promontor.* & sur le détroit de Manar, ou de Quilao olim *Argaricus sinus*, prés lequel & peu avant dans la Terre est Maduré, olim *Modura Regio Pandionis*, & diverses autres particularités en faisans une suffisante preuve.

Les Indiens la nomment Tenarisin i. Terre de Delices, les Arabes Zeylan-Dive i. Ceylan île. Elle s'étend environ du 6 jusques au 10 degré de latitude, & ainsi comprend quatre degrés entiers, qui font cent lieuës du Midy au Septentrion: elle n'a que deux degrés & demy, ou peu plus de longitude, qui valent soixante & tant de lieuës d'Occident en Orient: Tout le circuit est d'environ trois cens lieuës. Sa Forme est presque en Ovale, ou plûtôt en Perle, ou en Poire, dont la queuë est vers le Septentrion, la tête vers le Midy.

Quelques-uns mettent en cette île sept Royaumes, les autres neuf, & d'autres encor plus: celuy de Jafanapatan est le plus Septentrional, ceux de Trinquilemale, & de Baticale sont les plus Orientaux; ceux de Chilao, & de Colombo, les plus Occidentaux; celuy de Iala le plus Meridional. Ceux de Candea, das sette Corollas, & de Ceitavaca tiennent le milieu. Candea est à present le plus fameux, ceux de Colombo, & de Ceitavaca ont quelquesfois été la demeure des Roys, qui ont commandé à toute l'île.

Aujourd'huy les Portugais y tiennent Colombo, Chilao, Manar, île & forteresse, Iafanapatan, & quelques autres places sur la côte, qui regarde le détroit de Chilao, & de Manar. Colombo, & Chilao ne sont qu'à soixante lieuës, ou peu plus du Cap de Comorin; Manar à vingt-cinq ou trente lieuës du Cap Caël, & Iafanapatan à quinze ou vingt lieuës du Cap de Negapatan.

Les meilleurs Ports de l'île sont ceux de Gallo, de Colombo, & de Chilao: celuy de Gallo est l'un des mieux connus de toutes l'Inde; parce que de tous ceux, qui y vont, ou qui en retournent, la plûpart sont contraints de reconnoître la pointe de Galle, crainte de tomber sur les bancqs des Maldives: il y a quelques années que les Hollandois prirent cette importante place sur les Portugais.

L'Air y est si temperé, & le Terroir si fertil que quelques-uns y estiment le Paradis Terrestre. Ses Fruicts, ses Herbes, ses Plantes ont une odeur merveilleusement agreable. La Canelle y est la meilleure du Monde, & particulierement vers Colombo, & Ceitavaca: il s'y trouve force Cardamome, Areca,

Noix Muscades, & autres Drogues & Espiceries; du Bois d'Aigle, Bois de Serpent, de l'Or, de l'Argent, & autres Metaux; bien que les Mines ne s'y travaillent point. Force Pierreries, entre autres celles que les Portugais appellent Yeux de Chat, point de Diamants, force Perles, dont la pêche se fait dans le détroit, qui est entre cette île, & la Grande Terre. Entre leurs Animaux les Elefans y sont si excellents, & dociles, que ceux d'ailleurs leur portent honneur comme à leurs Superieurs.

Les Insulaires sont grands, noirs, laids, ont leurs Oreilles longues, leurs Narines larges; dispos au reste, & adroits, grands sauteurs, & pourroient fournir toutes les Indes de Comediens, & de Bâteleurs: sont riches & s'entretiennent parmy les delices, leurs commodités les y convians: ne laissent d'être enclins à la guerre. Il se trouve nombre de Chrétiens là où sont les Portugais, le reste est Idolatre ou Mahometan.

Les îles Maldives.

LEs Maldives prennent leur nom de Male principale de ces îles, & de Dive, qui signifie île. C'est un amas d'un nombre presque infiny de fort petites îles, toutes situées dans l'Ocean des Indes, & au deçà du Cap de Comorin: commencent dés le 8 degré de latitude vers le Nord, ne finissent qu'au 3 ou 4 vers le Sud, la Ligne Equinoctiale passant pardessus: de sorte qu'elles s'étendent dans la longueur de trois cens lieuës; de largeur elles n'ont que quinze ou vingt lieuës, ou peu plus.

Elle sont divisées en treize Attolons, separés les uns des autres par certains canaux, & contenans chacun grand nombre de petites îles: & c'est de là que le Roy des Maldives se dit Roy de treize Provinces, & de douze mille îles; encor qu'il y en ait beaucoup moins, & plusieurs desertes, & que la Mer couvre étant haute.

La disposition de ces Atollons est admirable, puis leurs Bancs, leurs Entrées, leurs Mouessons, ou Courants. Les Atollons sont presque tous ou en rondeur, ou en ovale; ayans chacun trente, ou quarante, ou cinquante lieuës de circuit: & s'entresuivent les uns les autres tirant de Nort-Nort-Ouest, au Sud-Sud-Est, ne restant entre deux que certains Canaux, larges plus ou moins, mais tous dangereux.

Ces Atollons sont environnés chacun d'un grand Banc de pierres, n'y ayant artifice humain, qui puisse mieux fermer une place, que ces Bancs font leurs Atollons: la Mer brisant ses Vagues contre ces Bancs, le dedans des Atollons demeure dans une grande tranquillité, n'y ayant même que peu d'eau de profondeur. Les Entrées sont certaines Ouvertures de quarante, cinquante, aucu-

nes

nes de cent, ou deux cens pas communs, que l'Autheur de la nature a donné à châque Atollon ; sçavoir quatre à chacun, pour leur faciliter le passage d'un Atolon à l'autre : parce que les Courants, qui sont entre les Canaux, étant emportés six mois vers l'Est, & six mois vers l'Oüest, on ne pourroit traverser d'un Atollon à l'autre, s'il n'y avoit que deux Ouvertures, l'une vis à vis de l'autre. Ces Courants au reste sont si rapides, que quand il fait calme, ou qu'ils se rencontrent avec le Vent, ils emportent un Vaisseau jusques au Malabar ou Ceylan, & quelquefois vers Sumatra, sans qu'il s'en puisse dégager ; & de l'autre côté, jusques vers l'Arabie, & l'Afrique.

Les noms, & la suitte de ces Atollons descendant du Nort au Sud sont Tilladou Matis. 1. Pointe d'en haut, & par les Espagnols Cabexa das Ilhas, Tête des îles, puis Milla-doüe Madouë, Padypola, Malos Madou, Ariatollon, Male Atollon, où est l'île de Male, Poulisdou, Moluque, Nillandoux, Collomadoux, Adoumatis, Soüadou, Addou, & Poüe Moluque ; ces deux derniers n'étans estimés qu'un.

Les plus larges Canaux, & là où les Courants sont les plus grands, sont ceux de Malos Madou, de Caridou, d'Addou, & de Souadou. François Pirard de S. Malo un de nos plus grands voyageurs fit naufrage dans le premier, demeura cinq ans dans les Maldives, où il apprit à loisir la langue, la situation, & les mœurs des habitans, & en a donné au Publicq une description fort particuliere.

Le Roy de ces îles demeure dans l'île de Male, qui est une des plus grandes, bien qu'elle n'ait que lieüe, ou lieüe & demie de circuit : elle est des plus fertiles, & presque au milieu de la longueur de ces îles. Les Estrangers la frequentent à cause de la Cour. Il n'y a point de Villes par tout, leur disposition étant assés avantageuse. Leur situation montre une grande chaleur, & toutefois les Jours y étants égaux au Nuits, & les Nuits sujettes à de grandes Rosées cela raffraichit la Terre ; aussi leurs Estés y sont sans pluyes, & leurs Hyvers sans glaces, se resoudant en pluyes, & en vents d'aval. La Fiévre nommée de Maldive, y est fort commune, & dangereuse aux Estrangers, qu'elle emporte souvent en peu de jours.

Il n'y croît ny Ris, ny Froment : toutefois les Vivres y sont à meilleur marché que dans le reste des Indes. Ils ont du Ris de la Terre Ferme, & reçueillent chez eux du Mil en abondance, & la graine de Bunbi, semblable au Mil, mais noire. Ils ont force Fruits, Citrons, Grenades, Oranges, Bananes, & sur tout une si grande abondance de Noix d'Inde qu'ils appellent Cocos, qu'aucun autre Pays n'en a tant : & tout le Levant s'y en fournit s'en chargeant tous les ans plus de cent Navires. Ils ont force Animaux, peu de Bœufs, & de Moutons, point de Chiens, les ayant en horreur, force Poissons.

Ils ont force petites Coquilles blanches, qui passent en divers endroits

pour Monnoye, & s'en charge par an trente ou quarante Navires pour Bengala seulement, sans ce qu'il s'en charge pour ailleurs. Leurs Escailles de Tortuës sont fort estimées à Cambaye, parce qu'elles sont polies, noires, & bien figurées. Il s'en fait des Peignes, de Chassis de Miroirs, &c. Leur Tavarcarré ou Cocos particulier des Maldives est fort medicinal, & de grand prix. Puis leur Ambre-gris & noir; & leur Corail noir. Le Roy seul doit avoir tout ce Tavarcarré, & l'Ambre, ne permettant que ses Sujets en fassent trafficq.

On porte dans les Maldives en échange de leurs denrées du Riz, de la Toile, de la Soye, du Coton, de l'Huile, de l'Areca, du Fer, de l'Acier, des Espiceries, de la Porcelaine, de l'Or & de l'Argent, qui n'en sortent plus. Ses habitans se servent de toute sorte d'Armes; leur Roy neantmoins n'est ny riche, ny puissant; si ce n'est dans ses îles, & à l'égard des siens,

Entre les Raretês de ces îles on remarque leur Candou, & leur Cocos. Ils se fait des planches du bois de Candou, avec lesquelles on retire du fond de la Mer toute sorte de pesanteur, quand elle seroit de cent mille livres. Ce bois est plus large que nôtre Liege, l'Arbre est grand comme le Noyer, approchant de la feüille du Tremble, & aussi blanc, mais fort mol; ne porte point de fruicts: il s'en fait des Batteaux pour la pêche, s'en fait du Feu en frottant deux morceaux de ce bois l'un contre l'autre, comme nous battons le Fuzil: & toutefois il ne brûle point, & ne se consomme point.

Quant au Cocos, ou Noyer d'Inde, il leur peut fournir tout ce qui est necessaire à la vie de l'homme. Il s'en tire du Vin, du Miel, du Sucre, du Lait, de l'Huile, & du Beurre. Son Amande se mange au lieu de Pain avec toute sorte de Viande. La Feüille étant verte sert de Papier à écrire, étant seiche elle se fend par petites bandes; & se façonne en Panniers, en Hottes, en Parasols, en Chapeaux, en Couvertes, en Tapis, &c. Le Brin qui est au milieu de la feüille étant sec, durçit; & s'en fait des Cabinets, des Coffres, & autres Meubles: de la Cocque qui enferme le fruit, il s'en façonne des Culliers, des Escuelles, des Plats, des Pots, &c. Une maison se peut bâtir entierement de ces Arbres; Le gros du Tronq sert à faire les Poutres, & les Solives, les branches fenduës en deux ou trois font les planches pour fermer les Maisons, & les Jardins; font des Lattes pour couvrir, & les Feuilles cousuës ensemble s'accommodent en divers rangs au dessus de ces Lattes, & rejettent aussi bien l'Eau de la pluye, comme font nos Tuilles par deçà. Il se bâtit encor quantité de Navires, dont toutes les parties se prennent de l'Arbre Cocos. La Quille, les côtes, les Planches, les Chevilles, les Ponts ou Tillacs, les Mâts & Vergues, les Cordages, les Ancres, les Voiles, voire même tous les Ustenciles, qui servent dans le Vaisseau, se tirent de cét Arbre; & quelquefois leur charge, soit pour les Vivres, soit pour les Meubles, soit pour fournir les Aggrés à d'autres Vaisseaux, est encor toute de cét Arbre seul.

Fin de la Partie de l'Asie.

CARTES, TABLES & TRAITtés de Geographie, que le Sr. Sanson Geographe ordinaire du Roy a fait graver, & imprimer à diverses fois, & en divers temps.

Cartes Anciennes d'une Feüille.

Europa Vetus.
Asia Vetus.
Africa Vetus.
Romanum Imperium Occidentis.
Romanum Imperium Orientis.
Britannicæ Insulæ.
Hispania.
Gallia.
Italia.
Germania.
Græcia Vetus.
Gallia ex Cæsare.

Espere de mettre au jour cette Année 1652.

Orbis Vetus.
Alexandri Magni Imperium.
Ægyptus.
Illyricum.
Persarum Imperium sub Dario
Romanum Imperium sub Augusto.

Cartes Nouvelles d'une Feüille.

La Mappemonde.
L'Asie.
L'Afrique.
L'Europe.
L'Amerique Septentrionale.
L'Amerique Meridionale.
Les Îles Britanniques.
La Scandinavie, où sont le Dannemarck, Suede, &c.
La Moscovie.
La France.
Rivieres de France.
Postes de France.
Provinces Unies des Païs-Bas.
Païs-Bas Catholiques, Picardie, &c.
Gouvernement general de Picardie, Artois, Boulenois, &c.
Gouvernemeut general de Normandie.
Isle de France, Champagne, Lorraine, &c.
Gouvernement general de l'Isle de France.
Diocese de Paris.
Gouvernement general de Champagne.
Duché, & Gouvernement general de Bretagne.
Gouvernement general d'Orleans, &c.
Les deux Bourgognes, Duché, & Comté, &c.
Gouvernement general du Lyonnois, Auvergne, &c.
Gouvern. general de Guyenne, & Gascogne.
Gouvernement general du Languedoc.
Gouvernement general du Dauphiné.
Gouvernement general de Provence.
Les Suisses, Grisons, &c.
Palatinat du Rhein, &c.
Estats de Cleves, Juliers, &c.
L'Espagne.
Le Royaume de Navarre.
L'Italie.
La Haute Lombardie.
La Basse Lombardie.
Les Estats de l'Eglise, & de Toscane.
Le Royaume de Naples.
Les deux Calabres.
La Sicile.
Corse, & Sardagne.

Espere de mettre au jour cette Année 1652.

Les Royaumes de Kent, Essex, Suffex, &c.
Le Royaume, ou Province de West Sex.
Les Royaumes de Mercie, & d'East Angles.
La Principauté de Galles.
Le Royaume de Northumberland.
La France par Dioceses.
Estats de la Couronne de la Pologne.
La Castille vieille, la Galice, &c.
La Castille nouvelle, l'Andalousie, &c.
Le Portugal.
L'Arragon, Cathalogne, &c.
La Turquie, & autres.
L'Hydrographie, ou Description de l'Eau. r. des Mers, Golfes, Lacs, Détroits, & Rivieres principales, qui sont dans la Surface du Globe Terrestre.
Harmonie, ou Correspondance du Globe Terrestre, avec la Sphere Celeste par leurs Points, Lignes, Cercles, &c.

Car-

Cartes de plusieurs Feüilles.

Gallia Antiquæ Descriptio Geographica. Avec son Traitté en Latin au dehors de la Carte: & à la Marge de ce Traitté les Explications de toutes les Parties, Provinces, Peuples, Villes, Rivieres, Montagnes, &c. dont les noms se trouvent dans les anciens Autheurs 1627. & 1642.

Carte, & Description du Rhin, & de toutes les Rivieres, qui tombent dans le Rhin: de toutes les Regions, Pays, Provinces; de tous les Estats, Republiques, Principautés, & Seigneuries; qui sont aux environs du Rhin, jusques bien avant dans la France, & dans l'Allemagne 1646.

Carte, & Description de l'Italie, &c. 1648.

Carte, & Description de l'Europe par le sieur Sanson Fils, Geographe du Roy: Avec le Traitte de ses principales Parties, & de ses Rivieres, 1648, 1651.

La France en deux Feüilles avec son Discours.

L'Europe en deux Feüilles avec son Discours.

La Carte generale du tres-Noble, tres-puissant, & tres-Chrêtien Royaume de France, &c. qui se divisera, ou par les Dioceses des Archevêches, & des Evêchés leurs Suffragans: ou par l'Estenduë, & Ressort des Parlemens subdivisés en leurs Justices Royales, sujettes immediatement aux Parlements: ou par les Generalités subdivisées en leurs Elections, ou Receptes, &c. ou par les Gouvernements Generaux, suivant les Estats Generaux, & par les Provinces comprises sous ces Gouvernements Generaux, &c.

Livres, & Traittés de Geopraphie.

Britannia, ou Recherche de l'Antiquité d'Abbeville 1636.

Princes Souverains de l'Italie, ou Traitté succinct de leurs Estats, Grandeurs, Forces, Familles, Gouvernements, Revenus, de leurs Interests, &c. 1644.

Tables Geographiques anciennes, & nouvelles: ou Geographie ancienne, & nouvelle, reduite en Tables 1643, 44, 45, 1651. fol.

Table Alphabetique de toutes les Villes, grandes, moyennes, petites; & autres Places qui sont de quelque consideration dans la Carte du Rhin. Avec leur Position, leur Rang; en quelle Region, ou Province elles sont; dans quel Estat, à qui elles appartiennent, &c. 1646. folio.

Table Alphabetique de toutes les Villes, &c. qui sont dans la Carte de l'Italie. Avec leur position, &c. 1648. folio.

In Pharum Galliæ antiquæ Ph. Labbe Biturici, & Societatis Jesu Sacerdotis.
Disquisitiones Geographicæ.
In quibus ad singula omnium locorum nomina aut Furti, sive Plagii; aut Falsi sive Erroris arguitur Philippus Labbe. A, sive Liber Primus. 1647. in 12.

In Pharum Galliæ antiquæ Ph. Labbe Biturici, & Societatis Jesu Sacerdotis.
Disquisitiones Geographicæ.
In quibus ad singula omnium locorum nomina, &c. *B. sive Liber Secundus.* 1648. in 12.

L'Europe du Sieur Sanson Fils, reduite en petites Cartes, & leurs Discours en livre 4.

Græciæ antiquæ Descriptio Geographica cum explicatione, ex veterum utriusque linguæ scriptis collecta. 1636. 1638. fol.

Romani utriusque Imperii, Orientis scilicet, & Occidentis Descriptio Geographica. &c. *cum brevi. & facili explicatione.* 1638 fol.

La France, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, & les îles Britanniques, où sont l'Angleterre, l'Escosse, & l'Irlande; Décrites en plusieurs Cartes, & differents Traittés de Geographie & d'Histoire; suivant les plus belles, & les principales distinctions, qui se peuvent remarquer dans tous les Autheurs anciens, & nouveaux. 1644 & 1651. folio.

Remarque sur la Carte de l'ancienne Gaule, tirées des Commentaires de Cesar. 1649. 1652.

L'Asie en plusieurs Cartes nouvelles & exactes, & en divers Traittées de Geographie, & d'Histoire, là où sont décrits succinctement, & avec une Methode belle, & facile, ses Empires, ses Monarchies, ses Estats, &c. les Mœurs, les Langues, les Religions, les Richesses de ses Peuples, &c. & ce qu'il y a de plus beau, & de plus rare dans toutes ses Parties, & dans ses îles, 1652.

L'AFRIQUE
EN PLUSIEURS CARTES
NOUVELLES ET EXACTES;

ET

EN DIVERS TRAITTEZ
DE GEOGRAPHIE & D'HISTOIRE.

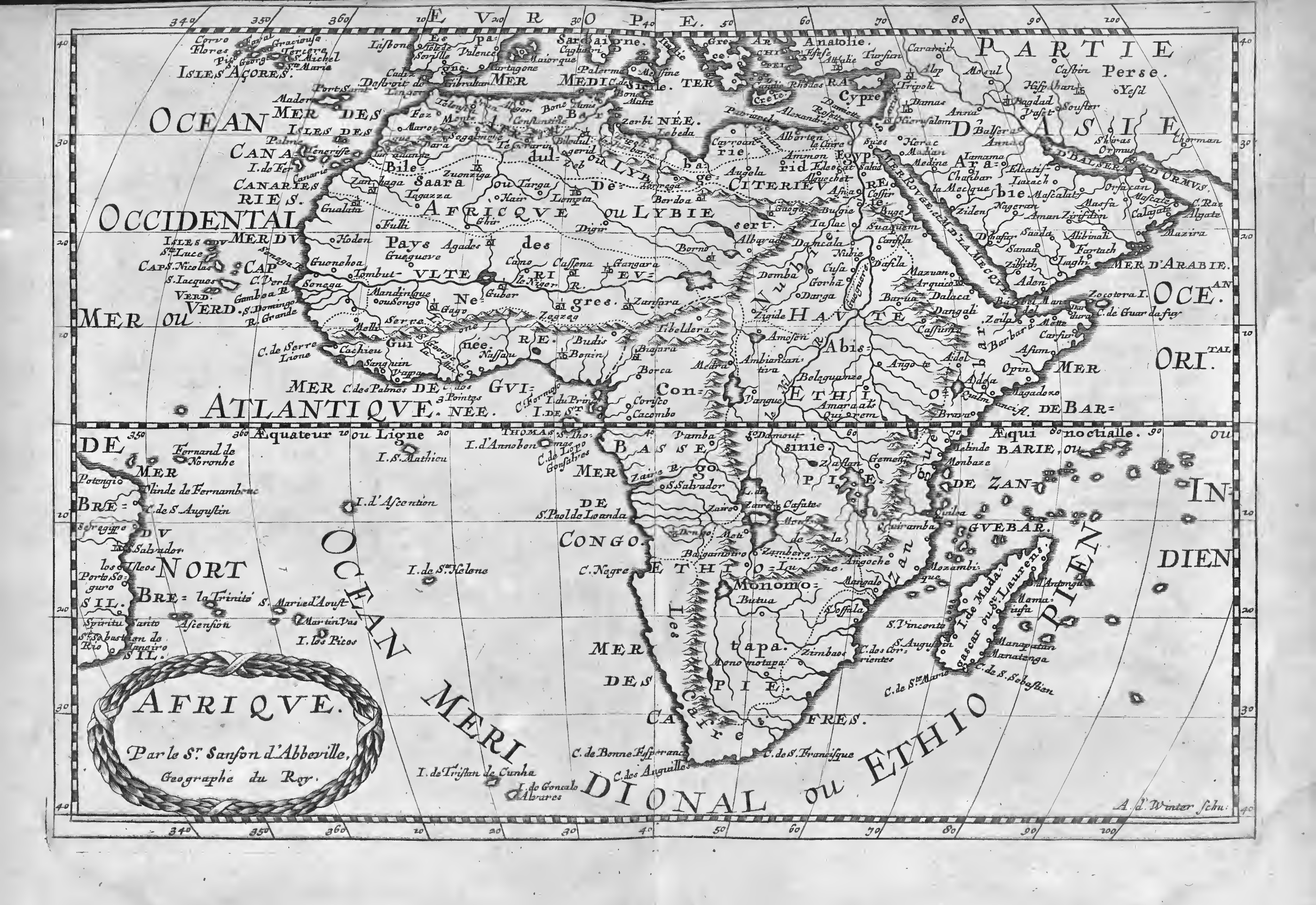
Là où sont décrits succinctement, & avec une belle Methode, & facile

Ses Empires, ses Monarchies, ses Estats, &c. les Mœurs, les Langues, les Religions, les Richesses de ses Peuples, &c.

Et ce qu'il y a de plus beau, & de plus rare dans toutes ses Parties, & dans ses îles.

Par le Sr. SANSON *d'Abbeville, Geographe Ordin. du Roy.*





AFRIQVE.
Par le Sr. Sanson d'Abbeville, Geographe du Roy.
A. d. Winter sculp.
EVROPE.
PARTIE Perse.
ASIE
Anatolie.
Sardaigne.
Italie
Grece
Lisbone
Espagne
Seville
Valence
Maiorque
Cartagene
Cadiz
Gibraltar
Destroit de Gibraltar
Tanger
MER MEDITERRANEE.
Palerme
Messine
Sicile
Candie
Rhodos
Crete
Cypre
Tripoli
Damas
Hierusalem
Alexandrie
Damiette
Rosette
Le Caire
Mosul
Bagdad
Casbin
Hispahan
Yesd
Soufter
Alep
Ormus
Chorman
Corvo
Flores
Fayal
Graciosa
Tercera
S. Michel
Pic
S. George
Ste. Marie
ISLES AÇORES.
OCEAN OCCIDENTAL
MER DES ISLES DES CANARIES.
CANARIES.
Madere
Port Saint
Palma
Teneriffe
I. de Fer
Canarie
Fez
Maroc
Telensin
Alger
Bone
Tunis
Constantine
Sagelmesse
Biledulgerid
Zeb
Tesset
Dara
Zuenziga
Saara
Zanhaga
Tagazza
Gualata
Hair
Lemta
Targa
ou Targa
Zerbi
Lebeda
BARBARIE
BILEDULGERID
Cayroan
ou LYBIE
Berdoa
Augela
Ammon
Alberton
Alguechet
Asna
Desert
Barca
CITERIEVRE
EGYPTE
AFRICQVE ou LYBIE
Fulli
Gbir
Digir
Borno
Hoden
Pays des Agades
Guegueve
Cano
Cassena
Gangara
Guoneboa
Tombut
Senega
Mandingue ou Songo
Gago
Guber
Le Niger
Zanfara
Zegzeg
Ne gres.
NVBIE
Dongola
Gorham
Nubie
Dancala
Cusa
Dafila
Suaquem
Cossir
Buge
Suez
Tor
Medine
La Mecque
Jamama
Chaibar
Elcatif
Ziden
Nageran
Aden
Sanaa
Zibith
Fartach
Masfa
Mascalat
Calagate
C. Raz Algate
Mazira
MER D'ARABIE.
ARABIE
MER ROVGE ou DE LA MECQUE
MER DE BASSORA
Bassora
Isles ou Sta. Luce
Caps Nicolas
S. Iacques
CAP VERD.
C. Verd
Gamboa R.
S. Domingo
R. Grande
Senega R.
MER DU NORT
MER ou VERD
Mella
Serre Lione
C. de Serre Lione
Cachieu
Guinee
Nassau
Sanguin
Vapa
S. George de la Mine
C. des Palmes
3. Pointes
MER DE GUINEE.
ATLANTIQVE.
Budis
Bonin
Biafara
Borca
Corisco
Cacombo
C. Formoso
I. du Prince
I. de St. Thomas
Medra
Zigide
Amosen
Ambiancantiva
Vangue
Belguanze
HAVTE ETHIOPIE
Abissinie
Angote
Amara
Dancali
Dangali
Barbara
Zeila
Adel
Adea
Brava
Magadoxo
Opin
Carfur
Asum
Zocotora I.
C. de Guardafuy
OCEAN ORIENTAL
MER DE BARBARIE ou DE ZANGUEBAR
Æquateur ou Ligne
Æquinoctialle.
I. d'Annobon
I. S. Mathieu
C. de Lopo Gonsalves
BASSE
Zaire R.
S. Salvador
Damout
Zaflan
Gemen
Melinde
Monbaze
Quiloa
Zanzibar
CONGO.
S. Paol de Loanda
C. Negre
Bagamidro
Zambere
Zaire
Cafates
Mozambique
Angoche
Mangalo
Monomotapa
Butua
Sofala
Zimbaos
S. Vincente
S. Augustin
C. des Corrientes
C. de Ste. Marie
C. de S. Sebastien
I. de Madagascar ou St. Laurens
Antongil
Manapatan
Manatenga
Mamasiusa
Cafres
Les Cafres
CAFRES.
C. de Bonne Esperance
C. des Aiguilles
C. de S. Francisque
MER DES INDES
ETHIOPIE
OCEAN MERIDIONAL ou ETHIOPIEN
OCEAN INDIEN
MER DE BRESIL
Fernand de Noronhe
Potengi
Olinde de Fernambuc
C. de S. Augustin
Seregipe
B. Salvador
los Ilheos
Porto Seguro
Spiritu Santo
S. Sebastien de Rio Janeiro
BRESIL.
la Trinité
Ascension
S. Marie d'Aoust
Martin Vas
I. los Picos
I. d'Ascention
I. de Ste. Helene
I. de Tristan de Cunha
I. do Gonçalo Alvares

AFRIQUE.

L'Afrique est une presqu'île si grande, qu'elle fait la troisiême partie, & cette partie la plus meridionale de nôtre Continent. Elle s'approche si prés de l'Espagne en Europe, qu'il n'y a que le Détroit de Gibaltar, entre l'Ocean, & la Mer Mediterranée, qui les separe; touche si peu à l'Asie, qu'un Isthme seul de 35, ou 40 lieuës, entre la Mer Mediterranée, & la Mer Rouge, les joint ensemble.

Hors de c'est Isthme l'Afrique est bornée de tous côtés par la Mer: au Septentrion, par la Mer Mediterranée; au Midy, par l'Ocean Meridional, ou Æthiopien; à l'Orient, encor par le même, ou par l'Ocean Oriental, & Indien, dont la Mer Rouge fait partie; à l'Occident, par l'Ocean Occidental ou Atlantique. Au delà de la Mer Mediterranée est l'Europe; au delà de l'Ocean Meridional ou Æthiopien sont les Terres Australes ou Magellaniques; au delà de l'Oriental ou Indien sont l'Arabie, & les Indes Orientales; au delà de l'Occidental ou Atlantique est le Bresil, & l'Amerique.

Les Latins l'appellent plus communement Afrique; & les Grecs Libye: & toute-fois l'un & l'autre Nom se trouve indifferemment dans les Autheurs de l'une, & de l'autre Langue. Le premier a êtê donné par un Afer descendant d'Abraham, & de Cethura; les autres disent d'une Afer fils d'Hercule Libyen: ou suivant les Grecs, il est tiré de ἄνευ φρίκης 1. *sine frigore*, par ce que veu son assiette elle doit étre sans Froid. Suivant les Arabes, le nom seroit pris *d'Ifriquia* 1. divisée; par ce que n'estoit l'Isthme qui la joint avec l'Asie, elle seroit entierement divisée de nôtre Continent. Suivant la Langue Punique Afrique signifie Terre des Espics, pour l'abondance des Grains qui se receüillent dans ce qui s'appelle plus particulieremeut Afrique.

Le Nom de Libye est tiré ou de Libye fille d'Epaphus fils de Jupiter, ou de Libye l'un des trois Lacs, qui descendent dans la Riviere Triton: ou de λίβυς qui dans l'ancien terme Grec signifie Noir, par ce que ses habitans sont Noirs: ou de *Lub*: qui aux Arabes signifie Soif, par ce qu'une bonne partie du Pays manque d'Eau: mais de ces Histoires, Fables, & Etymologies prises de divers Autheurs, de diverses langues, & pour differentes raisons, il s'en peut trouver, ou faire de nouveau pour contenter ceux qui en seroient fort avides.

Quoy que c'en soit les Noms d'Afrique, & de Libye ont été premierement connus sur les Côtes, qui regardent l'Europe: celuy d'Afrique vis a vis de l'Italie, celuy de Libye vis à vis de la Grece: ce qui a fait que les Grecs ayant connu le Nom de Libye, & les Latins celuy d'Afrique plûtôt que les Noms des autres parties plus éloignées, les uns & les autres ont communiqué le nom connu à ce qul leur étoit inconnu. Ainsi deux Peuples de Langues differentes ont

 appel-

appellé une méme chose de Noms differents, mais pour une même raison.

La Forme de l'Afrique approche d'un triangle; & neantmoins elle avance quatre Promontoires vers les quatre principales Plages du Monde: le Cap de Bone, vers le Septentrion; le Cap de Bonn-Esperance, vers le Midy; le Cap Guard a fuy, vers l'Orient, & le Cap-Verd, vers l'Occident: les trois derniers sont dessus l'Ocean, le premier sur la Mer Mediterranée: encor les deux Promontoires de Bonn-Esperance, & du Cap-Verd finissent nôtre Continent; celuy-cy vers l'Occident, l'autre vers le Midy: ceux de Bone, & de Guard a fuy regardent l'Europe, & l'Asie.

Sa plus grande longueur prise du Cap-Verd au Cap de Guard a fuy, où il y a plus de quatre vingt Degrés de longitude, est d'environ deux mille lieuës: sa plus grande largeur, prise du Cap de Bone à celuy de Bonn-Esperance, où il y a plus de soixante & douze Degrez de latitude, est d'environ dix-huict cent lieuës. Mais ces longueur & largeur se trouvent beaucoup moindres par tout ailleurs. Toute sa partie la plus Occidentale n'a que sept ou huict cens lieuës du Midy au Septentrion; sa plus Meridionale n'a dessous l'Equateur, & d'Occident en Orient, que huict cens lieuës, ou peu plus: & delà s'étreçit petit à petit, & se termine en un Point, au Cap de Bonn-Esperance.

Son assiette est sous la Zone Torride, & aux environs. La ligne Equinoctiale passant par dessus, & la coupant en deux parties bien qu'inégales, l'Afrique ne laisse d'étre la plûpart entre les deux Tropiques, qu'elle outrepasse neantmoins de douze ou quinze Degrés, & d'un & d'autre côté: de douze au delà du Tropique du Capricorne, & de quinze en deçà de celuy du Cancer.

Nonobstant cette Position l'Afrique est habitée par tout, encor que non si bien que l'Europe, ou que l'Asie: soit à cause des chaleurs insuportables qui y regnent, soit parce qu'il y a diverses Contrées seches, & sans Eau; soit par ce qu'il y en a d'autres, où sont force Sables, que les Vents remüent facilement, & en accablent quelquefois les hommes; où à cause du grand nombre des Bétes venimeuses, farouches, & cruelles, qui s'y trouvent par tout, ou qu'il y reste encor des Peuples Antropophages; ou encor qu'ils se vendent les uns les autres pour esclaves, qui se transportent ailleurs.

On remarque au reste qu'il fait meilleur, & plus frais dessous, & aux environs de l'Equateur; que dessous, & aux environs des Tropiques. La raison est que le Soleil fait deux Estés, & deux Hyvers dessous & prés de l'Equateur: que les Nuits y sont toûjours égales aux Jours, ce qui cause beaucoup de rafraichissement: & le Soleil passe legerement les Degrés du Zodiaque, qui sont aux deux côtés, & proche de cette ligne, sçavoir aux Equinoxes. Le Soleil étant vers les Tropiques, il y fait les jours plus longs que les Nuits, & s'arréte plus long-temps sur les Degrés du Zodiaque aux environs de l'un, & de l'autre Solstice.

Divers Autheurs divisent cette Afrique fort diversement: la plûpart conviennent d'en faire premierement la division en deux grandes parties: mais les uns la prennent par le Nil: appellent Orientale ce qui est à l'Orient du Nil; Occidentale ce qui est à l'Occident: les autres par l'Equateur, appellent Septentrionale ce qui est en deçà, Meridionale ce qui est au delà de l'Equateur. Les autres par la couleur des Peuples, & remarquent que decà le Tropique du Cancer, ils sont Blancs, en delà, Noirs.

Toutes ces divisions ont plusieurs deffauts. Le Nil commençant son cours au milieu des Terres, n'acheve pas la division entiere, coupe les Estats où il passe en deux, fait les deux parties inégales. L'Equateur n'est qu'une ligne imaginaire dans le Ciel, tant s'en faut qu'elle se trouve sur Terre; & cette ligne couperoit les Estats ou Regions au dessus desquelles elle passe en deux, & feroit encor les deux parties fort inégales. Les Peuples Blancs en Afrique n'y sont qu'environ la cinq ou sixiême partie, cela est trop inégal; il y a des Blancs entre les Noirs, & des Noirs entre les Blancs, c'est un mélange; mais tous les Blancs de l'Afrique descendent de l'Europe ou de l'Asie, non de premiers habitans du Pays, & n'y doivent étre considerés que comme Estrangers: c'est delà que nous appellons Barbarie. 1. Pays d'Estrangers, la côte d'Afrique, qui regarde l'Europe; & que les Anciens ont appellé Barbarie une partie de la côte d'Afrique, qui regarde l'Asie vers l'Orient, par ce qu'il y a peu ou prou de Blancs dessus l'une, & l'autre côte; & ces Blancs viennent ou de l'Europe, ou de l'Asie.

Pour éviter à tant de deffauts, & faire que nôtre division de l'Afrique en deux grandes parties convienne avec celle des anciens Autheurs, & avec la disposition en laquelle le Pays se trouve aujourd'huy, je tire une ligne du Golfe de S. Thomas en allant à l'extremité de l'Egypte sur la Mer Rouge. Cette ligne menée là où les Estats sont distingués les uns des autres, divise l'Afrique entiere en deux parties égales, ne coupe aucun Estat en deux, & ce qui est en deçà s'appelle par les anciens, & par les Modernes, Afrique ou Libye plus precisement; ce qui est en delà s'appelle par les uns, & les autres Æthiopie.

Cette premiere division nous facilitera celles des autres parties, en divisant l'Afrique ou Libye en deux, & l'Æthiopie encor en deux: l'Afrique ou Libye en Citerieure, & Ulterieure à nôtre égard; ou Exterieure, & Interieure à l'égard de ceux du Pays, & suivant les Anciens: l'Æthiopie en Haute, & Basse suivant les Modernes: ou Ethiopie sous l'Egypte, & Ethiopie Interieure suivant les Anciens.

Dans l'Afrique ou Libye Citerieure, ou Exterieure nous aurons la Barbarie, le Biledulgerid, & l'Egypte: dans l'Afrique ou Libye Ulterieure, ou Interieure nous aurons le Saara, ou Desert, le Pays des Negres, & la Guinée. Dans la haute Ethiopie, ou sous l'Egypte seront la Nubie, l'Abissinie, & le Zanguebar; dans la Basse ou Interieure le Congo, le Mono-Motapa, & les Cafres.

La Barbarie s'étend au long de la Mer Mediterranée depuis l'Ocean jusques à l'Egypte, est bornée au Midy par le Mont Atlas: le Biledulgerid est au long de cette Montagne, encor depuis l'Ocean jusques à l'Egypte, borné au Midy par le Saara, ou desert. l'Egypte n'est presque qu'une Vallée, depuis les Cataractes du Nil jusques à la mer Mediterranée. Cette derniere partie a retenu son ancien nom. Les autres deux mises ensemble répondent à ce que les anciens ont appellé *Mauritania*, *Africa propriè dicta*, & *Lybia* encor *propriè dicta*, en sorte que les partie plus Occidentales de la Barbarie, & du Biledulgerid ensemble feront pour la Mauritanie, celles du milieu pour l'Afrique, & les plus Orientales pour la Libye.

Encor le Saara, où le Desert, le Pays de Negres, & la Guinée s'allongent de l'Ocean jusques à la Haute, & Basse Ethiopie. Et la partie plus Occidentale du Saara répond aux Anciens Peuples *Gætuli*: la plus Orientale aux *Garamantes*. Le Pays des Negres, a la *Nigritarum Regio*: la Guinée a plusieurs Peuples dont les plus fameux ont été les *Perorsi*. Cette Guinée à sept cent cinquante lieuës de longueur: le Pays des Negres prés de mille lieuës. Le Saara, le Biledulgerid, & la Barbarie, chacune onze ou douze cens: leur largeur n'est que de cens, deux cens, ou trois cens lieuës. La longueur de l'Egypte du Midy au Septentrion n'a que deux cens lieuës. Sa largeur si nous ne l'estimons que dans la Vallée au long du Nil est fort étroite; & quelque-fois seulement de 5, de 10, quelque-fois de 12, ou 15 lieuës.

Nous avons divisé l'Ethiopie en Haute, & Basse: placé dans la Haute la Nubie, l'Abissinie, & le Zanguebar; dans la Basse Congo, le Mono-Motapa, & les Cafres. La Nubie est la plûpart en deçà, & à l'Occident; l'Abissinie dessus, & le Zanguebar au delà du Nil, & dans la partie la plus Orientale de l'Ethiopie: le Congo fait la partie la plus Occidentale de l'Ethiopie, le Mono-Motapa, & les Cafres la plus Meridionale; ceux-cy dessus la côte, l'autre dans les Terres.

La Nubie, l'Abissinie, & le Zanguebar ensemble répondent à *l'Æthiopia sub Ægypto* de Ptolemée; la Nubie a la partie plus Septentrionale, & la plus proche de l'Egypte; l'Abissinie a la plus Meridionale: le Zanguebar à ce qui est dessus les Côtes; & là où Ptolemée décrit les Regions *Barbaria*, *Azania*, & *Troglodítica*; qui répondent au Zanguebar particulier, à la Côte d'Anjan, & à la Côte d'Abex; que nous estimerons sous le nom general de Zanguebar. Dans la Basse Ethiopie le Congo répond aux *Hesperii Æthiopes*, le Mono-Motapa à *l'Agisymba regio*, les Cafres aux *Antropophagi Æthiopes*.

La Côte des Cafres porte 1200 lieuës, le Mono-Motapa 4, 5, ou 600 de long, & de large; le Congo 6, ou 700 de long, 300 de large; la Nubie 400 de long, 200 de large; l'Abissinie 7, ou 800 de long, 4, ou 500 de large: la Côte de Zanguebar emporte 15, ou 1600 lieuës dessus une largeur, qui n'est le plus souvent que de 100 lieuës, comme est celle des Cafres. Jus-

Jusques icy nous avons touché un mot de ce que c'est, où est l'Afrique, & qu'elles sont ses Bornes; d'où sont pris les Noms d'Afrique, & de Libye, où ils ont été premierement connus: qu'elle est sa Forme, sa Grandeur, son Assiette, son Temperament, qu'elles ses principales Parties, à quoy elles répondent chez les Anciens, qu'elle est la grandeur de chacune. Avant que de descendre au particulier, disons encor quelque chose de ses plus grandes Montagnes, Rivieres, & Promontoires; de ses principaux Estats, Langues, & Religions.

Les montagnes de l'Afrique sont en grand nombre, & remarquables; ou pour leur hauteur, & l'étenduë; ou pour les Metaux, dont elles abondent; ou pour autres particularités qu'elles ont: les plus fameuses sont celles d'Atlas, de la Lune, & de Sierre Lione.

Atlas est la plus fameuse montagne de l'antiquité, qui a creu qu'elle bornoit le monde vers le midy. Son nom est pris d'Atlas Roy de Mauritanie, que Persée convertit en montagne, luy faisant voir la tête de Meduse. Et parce qu'il avoit été Astrologue, les Poëtes ont feint qu'il portoit les Cieux. Il est vray que cette montagne est si haute qu'elle semble toucher les Cieux. Elle s'étend depuis la Grande Mer, ou Ocean Occidental à qui elle donne le nom d'Atlantique, jusque prés l'Egypte, par l'espace de plus de mille lieües: laisse la Barbarie d'un côté, le Biledulgerid de l'autre: jette force branches sous divers noms d'un, & d'autre côté, & il y a Grand & Petit Atlas. Les Espagnols appellent l'un, & l'autre Montes Claros: les Arabes appellent Aydvacal, le Grand; Lant, le Petit.

Les montagnes de la Lune aujourd'huy de Beth, sont plus hautes que toutes celles de l'Europe, & que celles-la même de l'Afrique: sont toûjours chargées de Neiges, & de Glaces: Ptolemée en fait naître les Sources du Nil. Mais ces montagnes font diverses branches: vers le Cap de Bonn-Esperance, elles s'appellent Picos Fragosos, par les Espagnols; à l'Orient de Congo, Monts de Cristal; au dessus des Lacs de Zaire, & de Zaflan, Monts du Soleil, & du Salpêtre: & pourroit bien étre que les plus hauts de tous entre l'Abissinie, le Mono-motapa, & la Cafrerie, retiennent le nom de monts de la Lune.

Les monts de Sierre Lione, Sierre Liona aux Castillans, Sierra Lioa aux Portugais, sont le *Deorum Currus*, ou Chariot des Dieux aux Anciens: & ce nom est pris de ce que du Sommet, il en sort presque continuellement des Esclairs, des Tonnerres, & des Foudres, comme si leurs Dieux n'eussent peu marcher à moindre bruit. Leur principale échine est entre le Pays des Negres, & la Guinée; d'où elle fait deux branches; dont l'une s'avance entre l'Afrique, ou Libye ulterieure, & la Haute Ethiopie: l'autre entre la Haute, & la Basse Ethiopie: celle-cy cherche les monts de la Lune, l'autre, ceux d'Atlas.

Les plus belles, & fameuses Rivieres de l'Afrique sont le Nil, & le Niger: le

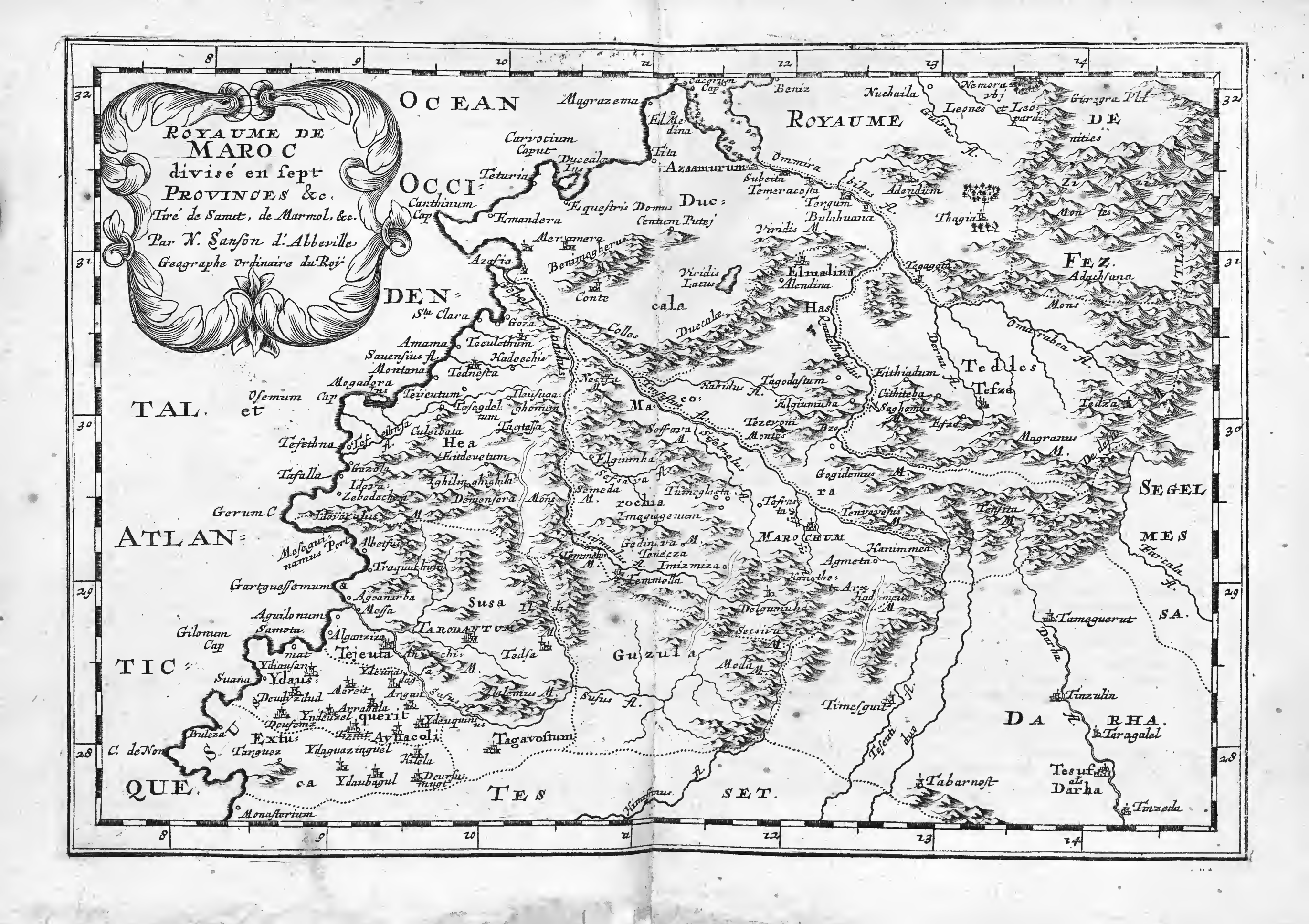
Nil

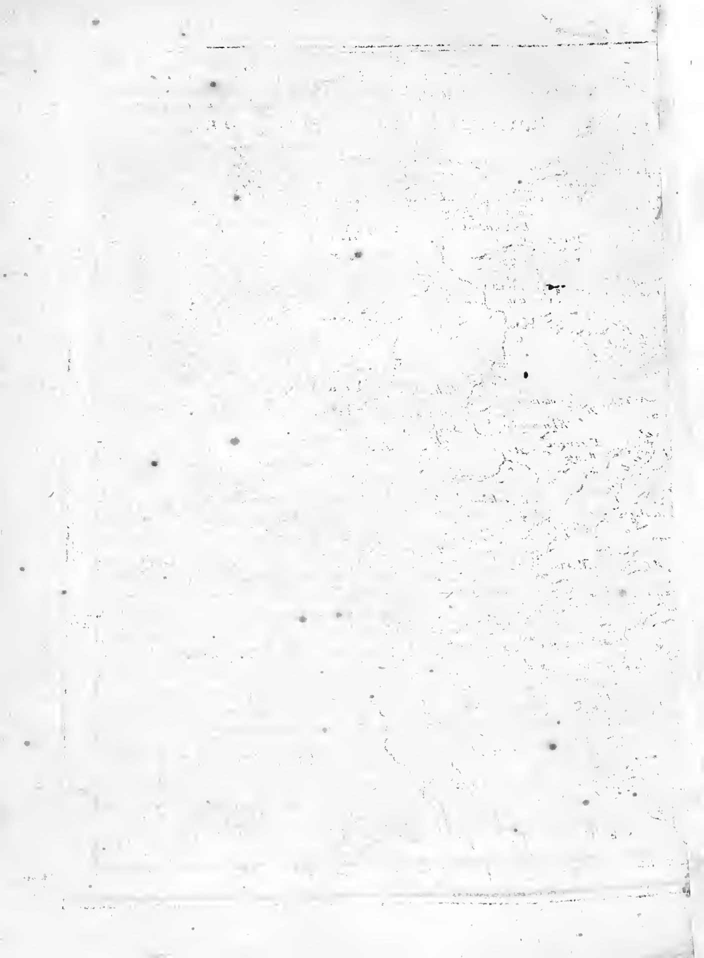
plûpart sans Chefs, sans Loy, sans Foy. Les Roys de Castille, & de Portugal tiennent plusieurs places sur les côtes de l'Afrique: ceux de Castille en tiennent quelques-unes sur la Mer Mediterranée; ceux de Portugal en tiennent bon nombre sur toutes les parties de l'Ocean, qui environnent l'Afrique: mais les Hollandois leur en ont enlevé quelques-unes.

Entre un fort grand nombre de Langues differentes qu'il y a en Afrique, les trois ou quatre principales, & plus generales sont la Berebere, ou Africane, qui vient de l'ancienne Punique; l'Arabesque, & l'Ethiopienne. l'Africane, & l'Arabesque s'étendent dans toute la Barbarie, le Biledulgerid, l'Egypte, & le Saara. Suivant que les Peuples de ces Contrées descendent ou des Africains, ou des Arabes. l'Ethiopienne est dans la plus grande partie de l'Ethiopie; si ce n'est sur les Côtes; là où le Commerce, & la descente des Estrangers y ont changé la Langue dés y a long-temps. Mais les Negres ce semble ont aussi une Langue particuliere. Ces Langues ont divers Idiomes & fort differents les uns des autres: & toutes, au moins les trois premieres descendent de l'Hebreu, ou des Langues, qui en descendent.

Les Religions, qui ont cours en Afrique se peuvent reduire à quatre: le Mahometisme, & le Paganisme en font la plus grande partie: puis le Christianisme, & le Judaisme. Le Mahumetisme occupe la Barbarie, le Biledulgerid, l'Egypte, le Zaara, ou le Desert, partie des Negres, & une bonne partie de la côte du Zanguebar. Le Paganisme tient partie des Negres, & de la Nubie; la Guinée, & presque toute la Basse Ethiope, (je comprends les Cafres avec les Payens) partie de Zanguebar, & quelque mêlange ailleurs. Le Christianisme tient en Afrique l'Empire des Abissins presque entier, partie de l'Egypte: mais la plûpart sont Schismatiques: & au long de toutes les Côtes d'Afrique, là où les Portugais sont les plus forts, & où il font le plus de negoces, ils y ont introduit le Christianisme: comme en Congo, en Angola; & sur quelques Côtes des Cafres, & du Zanguebar. Quand au Judaisme il est épars en plusieurs Villes sur la côte de Barbarie: comme à Maroc, à Fez, Alger, &c. encor en Egypte, & sur les confins des Abissins, & des Negres ils y ont le Royaume de Ximen tributaire des Abissins: mais ces Juifs sont peu en Afrique à l'égard des autres. Je fais état que l'Afrique étant divisée en seize parties égales, le Mahumetisme en occupe les 5 ou 6; le Paganisme les 6, ou 7, le Christianisme les 3, & le Judaisme seulement une.

M A-


ROYAUME DE MAROC
divisé en sept PROVINCES &c.
Tiré de Sanut, de Marmol, &c.
Par N. Sanson d'Abbeville
Geographe Ordinaire du Roy
OCEAN
OCCI
DEN
TAL et
ATLAN
TIC
QUE
ROYAUME
DE
FEZ
Duc
cala
Has
Hea
Ma
rochia
MAROCHUM
Susa
Sus
Tedles
Tefza
Guzula
SEGEL
MES
SA
DA
RHA
TES
SET
Azaamurum
Azafia
Mogadora
Tarodantum
Tagavostum
Tabarnost
Taragalel
Tinzeda
Tinzulin
Tamequerut
Darha
Monasterium
C. de Non
Gerum C
Atlas



MAROC ROYAUME.

LE Royaume de Maroc est la partie plus Occidentale de la Barbarie, enfermé de la Mer Oceane, de la Riviere de Sus, du mont Atlas, & de la Riviere Ommiraby. L'Ocean le baigne vers l'Occident, la Riviere de Sus le separe du Teffet, vers le Midy; la Montagne d'Atlas se separe du Darha, & du Segelmesse, vers l'Orient; & l'Ommiraby du Royaume de Fez, vers le Septentrion.

Il se divise en sept Provinces: celles de Sus, Hea, Guzula, & Maroc sont entre les Rivieres de Sus, & de Tensift; les deux premieres sur la Mer, les deux autres dans les Terres. Les Provinces de Teldes, Hascora, & Ducala sont entre le Tensift, & l'Ommiraby; les deux premieres dans les Terres, l'autre sur l'Ocean: & ces trois dernieres s'avancent vers le Septentrion, & l'Orient; les quatre premieres vers le Midy, & l'Occident.

La Province de Sus est aux environs de la Riviere de Sus, & s'est quelquefois étenduë jusques au Cap de Non; Nous laisserons avec le Teffet cette partie qui est la plus avancée vers le Midy, & ne ferons icy état que de ce qui passe pour une Province dans le Royaume de Maroc. Tarandante non loin de l'Atlas, est estimée la Ville capitale de cette Province, ses Gouverneurs, & ses Roys y ayans fait leur residence. Messa, à la bouche de la Riviere de Sus, est composée de trois petites Villes, fermées separément; & entre lesquelles passe la Riviere. Tejeut plus haut, & sur la méme Riviere est encor de trois Villes, éloignées les unes des autres de mille ou douce cens pas, ayans leur Temple commun au milieu des trois. Tedsa est en deçà, Tagavost au delà de la Riviere Tagavost, ou Taogast; d'environs huit mille feux; Tedza, & Tejeut de quatre mille chacune, Taradante seulement de trois mille; mais la mieux bâtie, & la mieux policée; dans une vallée belle, & fertile; & au milieu des autres.

Sus est la plus grande Riviere, & a communiqué son nom à la Province, qu'elle rend fertile par son inondation. La montagne d'Atlas sous un grand nombre de noms differents, s'épant par tout le Pays. La Forteresse & Ville de Guarguessen au milieu de sa côte & dessus une branche, que cette Montagne sous le nom d'Idevacal, avance dans la Mer, appartient à la Couronne de Portugal.

Entre Messa, & Agoanabra, il y a un Temple sur la côte, ou ceux du Pays croyent que Jonas fut revomy par la Baleyne; & veulent que les Baleynes qui passent devant ce Temple, meurent aussi-tôt: & se jettent sur le Rivage. Il est vray, qu'il s'y en trouve souvent, & les Chevrons, qui soûtiennent la couverture du Temple, ne sont que de Côtes des Baleynes: ils disent encor que de ce Temple doit sortir un grand Pontife, qui reformera toutes les Loix: c'est ce qu'ils attendent, parce que Mahomet le leur a promis.

La Province Guzula est à l'Orient de Sus, au midy de Hea, & de Maroc, à l'Occident de la Province ou Royaume de Darha, & au Septentrion du Teſlet. Son nom retient quelque choſe du nom, & n'eſt pas éloigné de la poſition des anciens peuples *Gætuli.* Il ne s'y remarque aucune Ville fermée, ny fortreſſe de merite: mais force Bourgs, & Villages de mille ou douze cens feux. Et il y a marché trois fois la ſemaine, & une belle Foire tous les ans, qui dure deux mois entiers, & là où ſe rencontrent pluſieurs Peuples de diverſes parties de l'Afrique. Pendant ces Foires il y a ſeureté dans le Pays, ce qui n'eſt point dans les autres temps de l'année.

La Province de Maroc eſt toute entre la Riviere de Aſifnüal, & Tenſift; depuis leurs ſources au pied des Montagnes d'Atlas, juſques à ce qu'ils ſe rencontrent à quinze ou vingt lieües de la Mer. Aſifnüal la ſepare de Guzula & de Hea; le Tenſift de Haſcora, & de Ducala, La Ville de Maroc ſa capitale, & de tout le Royaume a été longtemps dans une grande eſtime, elle avoit vingt-quatre ou vingt cinq portes dans ſon circuit de 12 M. P. & contenoit cent mille feux. Son Palais qu'ils nomment Alcaçare, en comprend pluſieurs autres; & outre les ſuperbes logemens, il y a de tres beaux Iardins, Galeries, Eſtuves, Parqs, &c. une Meſquite avec ſa Tour, au faite de laquelle ſont trois ou quatre Pommes d'or, qu'ils eſtiment de la valeur de deux cens mille Ducats; & ſi bien poſées (ils diſent enchantées) qu'on ne peut les retirer: Dans la Ville il y a une Tour que l'on eſtime plus haute que pas une qu'il y ait en Europe, Mais Maroc eſt fort décheüe depuis quelques années: une grande partie de la Ville s'eſt deſertée à cauſe des guerres civiles; & ne ſe ſervent plus que de cinq ou ſix portes.

Agmet ſur la Riviere de même nom, & à le rencontre de pluſieurs paſſages, qui deſcendent des Mont d'Atlas dans les plaines de Maroc, a été ſi belle & ſi peuplée, qu'on l'appelloit le petit Maroc, eſt aujourd'huy preſque deſerte. Elgiumuha pres la montagne, & ſur le fleuve Secſiva, Imegiagen ſur une montagne eſcarpée de tous côtés, Imizmiz ſur le paſſage de Guzule à Maroc, Temmella deſſus une Montagne de même nom, ſont toutes places fortes, & en ſituation avantageuſe.

La Province de Hea eſt à l'Occident de celle de Maroc. La Riviere Aſifnüal entre deux; d'où celle de Hea s'avance juſques à l'Ocean, & ſa côte s'étend depuis le Cap de Guer vers le Midy, juſques à la Riviere de Tenſift, vers le Septentrion; celle cy la ſeparant de Ducala, & l'autre de Sus. Ses Villes Tedneſt, & Hadepuis ſur la Riviere Savens, encor Teguleth & Tejeut eſtoient en reputation avant que les Portugais les euſſent ruiné, il y a pres de cent cinquante ans. Elles ſe ſont remiſes en quelque état du depuis. Tedneſt ayant plus de quinze cens feux, la pluſpart Iuifs, eſt eſtimée la capitale. Dans les Montagnes

tagnes Tesegdelt de mille familles est la plus considerable à cause de son assiete, ses murailles n'étans autres que l'épaisseur des Rochers. Ainsi sont situées Heusugagen, Tegtesse, Eitdeset, Culejat, &c. Tesethna sur la côte, & à l'embouchеure d'une Riviere de même nom, à un Fort ou il se fait quelque negoce. L'île de Mogadur prés le cap d'Ocem, est éloignée de la côte deux petites lieües. Les Roys de Maroc y ont fait bâtir une Forteresse, pour conserver quelques mines d'Or & d'Argent, qui sont dans les montagnes voisines.

Les Montagnes Aidvacal ou Idevacal prés le Cap de Guer, Démensera prés la Province, Guzula, Gebel el Haden prés le Tensift, occupent une partie de la Province : & sont si bien habitées, que la derniere peut faire douze mille combattans, la premiere vingt mille, & l'autre vingt-cinq mille. Idavacal fait le commencement du grand Atlas vers l'Ocean.

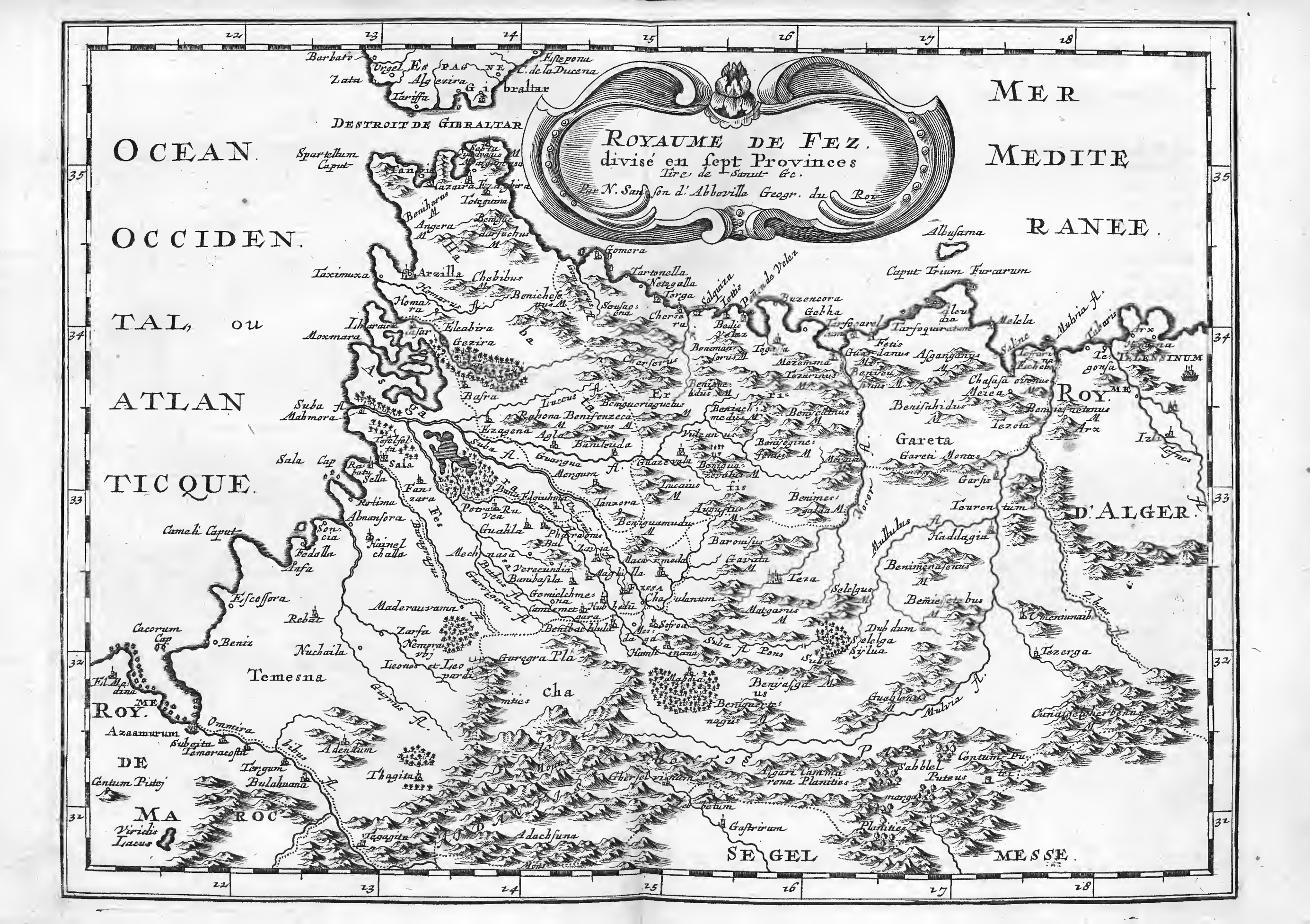
Au Septentrion de la Province de Maroc sont celles de Hascora, & de Tedles separées l'une de l'autre par la Riviere Quad el Habid. Hascora le long du Tensift, Teldes de l'Ommiraby. Et l'une & l'autre s'étend depuis l'Atlas, qui s'appelle icy Tensift & Dedes, jusques au concours de Quad el Habid, & de l'Ommiraby. Tefza capitale de Teldes, & prés la Riviere Derna, qui tombe dans l'Ommeraby est à la pante de l'Atlas, & regarde la plaine : Ville riche, puisque pour avoir chassé deux de ses Bourgeois, les Roys de Fez luy firent payer plus de cent cinquante mille Ducats, dont la Synagogue des Juifs en paya les cinquante mille. Elmadine est la principale de Hascora, peuplée de dix mille familles, civiles, & où les hommes s'adonnent au negoce, aux Manefactures, les femmes belles ; comme en Tagodast qui est dessus une Montagne, dont le pied est baigné de force petits Ruisseaux, qui arrousent leurs Jardins : Elgiumuha vers le Midy a été bâty par le peuple, & dans une semblable assiete que Tagodast : l'occasion fut prise de ce que la Noblesse ayant formé deux factions en Tagodast, le peuple ne voulant s'interesser dans aucun party, se retira à Elgiumuha ; où il ne reçoit dans son gouvernement que des Artisans ; comme Tagodast ne souffre dans le sien que de la Noblesse. Bzo est encor Ville marchande. Entre les montagnes Tensite a plus de cinquante Bourgs fermés, & bâtis prés les sources de la Riviere Darha, Cette Province nourrit quantité de Chevres, dont les peaux servent à faire des beaux Marroquins, le poil à faire des Camelots unis & ondés : il s'y trouve des Oranges belles & fort grosses ; & des raisins gros comme des œufs de poules.

Duccale est la partie la plus Septentrionale du Royaume de Maroc, & occupe ce qui est entre les Rivieres Tensift & Ommiraby ; depuis les collines de Ducale, qui la separent de Hascora jusques à l'Ocean : le Terroir y est fertil, & de bon rapport, particulierement pour les grains. Ses plus belles Villes sont Azamor, Elmadine. Azamor là où l'Ommiraby s'élargit, & forme un Golfe,

pour se rendre dans la Mer. Cette Ville a êté de cinq mille feux paravant que les Portugais s'en fussent rendu maître en 1513. Elle est retombée du dépuis entre les mains des Mores : s'est rétablie, & remise en son entier, ayant forte Garnison ; faisant un grand negoce du Poisson, & particulierement des Aloses qu'elle prend dans l'Ommiraby. El Madine vers la mer, & dans une belle plaine a quelquefois êté estimée la capitale du Pays. Les Portugais tiennent à trois lieües prés, & sur la côte Magazan (Magrazen à Sanut) qu'ils ont fortifié, & sur la même côte ont démantelé Tite, pour en tirer plus facilement Tribut, comme de quelques autres places circonvoisines. Asafi ou Satfi non loin du Tensift est forte, & de Negoce, les François y ont un Consul. Les Roys de Fez ont assiegé autre fois Magazan avec deux cens mille hommes, & ne l'ont pas pris.

Le Royaume de Maroc a souffert de grands changemens dépuis quelques centaines d'années ; a été souvent uny, souvent detaché de celuy de Fez. Et quelquefois encor sa partie plus meridionale Suz & Guzule ont fait Royaume apart. Ses principaux Ports sont ceux de Messa, Azafi, Mazagan, & Azamor. Ses promontoires ceux de Guer, d'Osem, de Cantin & de Carvos. Ses Rivieres le Sus qui baigne sa partie la plus meridionale, le Tensift qui divise l'Estat en deux parties égales. L'Ommiraby qui le separe du Royaume de Fez. Ces trois Rivieres sont de beaucoup les plus grandes, emportent presque toutes les autres dans la Mer. L'Asifnüal i. fleuve du bruit, tombe de si haut à sa source, qu'il fait un Goufre, ou abîme semblable à celuy, qui est à Tivoli en Italie. Et de ce grand bruit, il en a pris son nom. L'Agmet se perd en terre au dessous de la Ville de même nom, & ressort hors de terre prés de Maroc, & se rend dans le Tensift. Rio dos Savens ou des Aloses a pris son nom de la quantité de ces poissons, qui se prennent à son emboucheure.

L'air des Plaines, & des Campagnes de Maroc y est beaucoup plus chaud qu'en Europe, celuy des montagnes suivant leur hauteur est plus ou moins froid. En general ce Royaume est de qui est necessaire à la vie de l'homme. Ils ont des Grains, Fruits, Legumes en abondance ; des Vignes, dont ils mangent les Raisins verds, ou secs, & en Passerilles : ont du Lin, de la Chanvre, du miel, du Sucre de l'Or, de l'Argent, du Cuivre, du Marbre, des Cuirs, ou Maroquins, (ce nom vient de Maroc) de l'Ambre, &c.


ROYAUME DE FEZ.
divisé en sept Provinces
Tire de Sanut &c.
Par N. Sanson d'Abbeville Geogr. du Roy
OCEAN OCCIDENTAL, ou ATLANTICQUE
MER MEDITERANEE
ROY.ME D'ALGER
ROY.ME DE MAROC
SEGELMESSE
DESTROIT DE GIBRALTAR
Temesna
Gareta

ROYAUME DE FEZ.

LE Royaume de Fez est entre celuy de Maroc, & la mer Mediterranée; entre la mer Oceane, & le Royaume de Telensin, ou d'Alger. La Riviere Mulvia se separe de ces derniers, vers l'Orient; l'Ocean le baigne, vers l'Occident; Les Montagnes d'Atlas, & la Riviere Ommiraby le divisent du Segelmesse, & de Maroc, vers le midy; le détroit de Gibaltar, & la mer mediterranée le détachent de l'Espagne, vers le Septentrion.

Ses Provinces sont sept: Temêne, Fez, & Azgar sur l'Ocean; Habat sur le détroit; Errif, & Garet sur la mer Mediterranée, Chaüs toute en Terre.

Temêne la plus avancée vers l'Occident, & le midy, s'étend des midy d'Atlas jusques à l'Ocean; entre les Rivieres Ommiraby, & Buragrag; qui la separent du Royaume de Maroc, & de la Province de Fez. Elle a ête si florissante autrefois, qu'il s'y est compté jusques à quarante grandes Villes, plus de cent moyennes, & trois cens petites; sans une infinité de Villages.

Le Morabut Chemin Ben Monnal. 1. Quemin fils de Monnal s'en étant saisi, & ses Successeurs y ayant regné l'espace de 130 ans, Juseph Ben Teixifien. 1. Joseph fils de Teixifin, aprés avoir achevé la Ville de Maroc, leur fit une si cruelle guerre, que le Pays en demeura deserté 180 ans: & jusques à ce que Mansor y remit des Arabes tirés des environs de Tunis: mais que les Roys Merins en chasserent au bout de cinquante ans, & y établirent des autres Arabes tirés des familles Zenetes, & Hahoares. Ceux-cy en peu de temps y sont devenus si puissans, qu'ils ont quelquefois armé soixante mille Chevaux, & vingt mille Hommes de pied: & souvent n'ont payé que peu, ou point de tribut aux Roys de Fez, & de Maroc.

Outre les Guerres intestines du Pays, les Portugais à diverses fois y ont fait descente, & ruiné les plus belles Villes de la côte: comme Anfa, ou Anafa, & al Mansor en 1468. & du dépuis encor Rabat a souffert leurs courses, & ravages. Rabat & sa Forteresse sont dessus une eminence entre la Riviere de Buragrag, & la mer. Le Roy Mansor l'a fait bâtir au modele de Maroc, bien que beaucoup moins grande, & l'a rendu une des plus considerables de la Barbarie; y ayant fait force Palais, Temples, Hôpitaux, Colleges, Etuves, Boutiques, &c. hors la porte du midy une Tour aussi haute que celle de Maroc. Et parce que les eaux des environs sont salées, il fit un Aqueduc aussi beaux que ceux des environs de Rome. Cét Aqueduc porte l'eau d'une Fontaine qui est à 12000 pas de la Ville. A present ces beaux Edifices sont partie en ruines, partie occupées par seulement 500 familles, & force Milice, à cause du voisinage des Portugais.

Anfa

Anfa sur la côte, & dans une plaine belle & agreable, a été des plus fameuses de l'Afrique, pour le negoce qu'elle avoit avec les Portugais, & les Anglois, & pour ses richesses: à la fin s'étant adonnée à la Piraterie, cela fut cause de sa ruine, & de celle d'al-Mansor sur la Riviere de Guir, & entre Anfa, & Rabat.

Dans les Terres, Nuchaila sur le Guir, & dans le chemin de Maroc à Rabat, a été riche, bien bâtie, avec grand territoire, & fertil en grains. Elle a été ruinée par les Roys de Maroc, & n'est connuë aujourd'huy que pour le Tombeau d'un de leurs Morebut, qu'ils estiment Sainct; & là où les Paysans mettent en dépôt leur charruë, & leurs instrumens de labeur, que personne n'oseroit toucher. Ils ont un autre Morabut prés de Thagia, qu'ils estiment faire merveilles, pour les conserver quand ils sont rencontrés des Lyons. Adendum a des mines de Fer. Tegeget ou Tagagit dessus l'Ommiraby force grains; & les Arabes y tiennent un peage. Le terroir de Ham-el-challu est entremêlé de Bois, de Labeur, d'Arbres fruictiers, de Prex, & Pâtures, & nourrit force Tortües.

La Province de Fez entre les Rivieres de Buragrag & de Suba est serrée sur la côte, & s'élargit dans les terres. Ses Villes sont Fez, Mechnese, Sala, Mamora, & nombre d'autres. Mamora tomba entre les mains des Portugais en 1515: fut reprise aussi-tôt par les Roys de Fez, qui y deffirent dix mille Chrétiens, & gagnerent soixante pieces d'Artillerie. Les Roys d'Espagne s'en sont encore rendus maîtres en 1614. & l'ont fortifié à cause de la bonte du Port. Sala ou Salé à l'embouchure de Buragrad, a été la demeure de quelques Roys de Fez, & la Capitale de la Province. Encore aujourd'huy elle a son Gouvernement particulier, & ne rend que peu de tribut au Roy de Fez. Elle est composée de deux Villes, vieille, & nouvelle; & fait un grand negoce avec les François, Anglois, Genois, Hollandois. Sa Forteresse est dessus une eminence, avec une haute tour, qui découvre la mer. Dans le Château le Roy Mansor, & autres ses Successeurs, y ont leurs tombeaux magnifiques. La place fut prise par les Castillans, & reprise sur eux y a quelques années: & du dépuis nombre de Maures Grenadins chassés de l'Espagne s'y sont retirés, l'ont fortifié, & l'enrichissent de leur Pyrateries.

Mechnese entre Salé & Fez est au milieu d'une Campagne, là où 5. ou 6. mille pas au tour de la place il n'y a que de Jardins remplis d'une si grande quantité d'excellens fruits, comme Grenades, Citrons, Oranges, Coins, Figues, Olives, Raisins, &c. qu'il s'en tire presque la troisiéme partie de ce qui s'en peut recueillir par tout le Royaume. La Ville est bien bâtie, ses ruës larges, & en bel ordre, ses habitans liberaux, & civils; mais toûjours en jalousie contre ceux de Fez. Divers Aqueducs portent l'eau dans la Ville, & en fournissent les temples, les Bains, les Hôpitaux, les Colleges: & outre ce six mille maisons des particuliers. Son Revenu souvent est destiné au fils aîné, ou au successeur de la Couronne.

L'Or-

L'Ornement de cette Province, voire de tout le Royaume, il se peut dire de toute la Barbarie, est Fez, que les Mahometans appellent Cour de Ponent: elle est à cent mille pas de l'Ocean, & autant de la mer Mediterranée, assise sur la Riv. des Perles, ou de Fez, qui coule entre celles de Bunasar, & de Suba, où elle tombe. Sa forme est un quarré long, dont le milieu est en plaine, les extremités en collines: au dehors nombre de Fauxbourgs, dont les trente-deux sont les plus considerables: les uns de cinq cent, autres de mille, & quelques uns de deux mille maisons. La Ville a 12 principaux Quartiers ou Regions, soixante & deux grandes Places marchandes, plus de deux cens grandes Ruës larges & droites, accompagnées d'une infinité de petites. Sept cens Temples, & grand nombre de Colleges, Hôpitaux, Etuves, &c. quatre-vingt six Portes, cent cinquante Lieux publics, bâtis si commodement, que les eaux en emportent les immondices, & deux cens cinquante Ponts, dont quelques-uns sont couverts de Bâtimens, & ne paroissent point: quatre-vingt six Fontaines publiques, outre six cens particulieres. Les Maisons sont bien bâties, revêtuës la plûpart d'œuvre à la Mosaïque par dehors, & peintes de Fleurs, de Fruits, de Perspectives, & de Paysages au dedans. Entre ses Temples il y en a cinquante superbement bâtis, & qui ont force colomnes de Marbre. La plûpart ne sont voutés, mais lambrissés; ne sont point pavés, mais nattés proprement. Le plus grand a un demy mille de circuit, où sont trente & une Portes, quarante-deux Portiques. La Tour est soûtenuë de 35. Arches en longueur, & vingt de largeur. Et tout le Temple en a neuf cens; & presque toutes ces pieces enrichies de Marbre. Son revenu est de deux cens Ducats par jour, autres disent de quatre cent, qui seroit soixante & quinze, ou cent cinquante mille Ducats par an.

Entre ses Colleges, les Bâtimens de celuy du Roy Hahu-Henon ont coûté cinq cens mille Ducats, tout y étant enrichy à la Mosaïque d'Or, d'Azur, de Marbre: ses Portes de bronze. Sa Bibliotecque a deux mil volumes à la main, & un tres-grand nombre d'autres. Il y a plus de deux cens Hôpitaux dedans & dehors la Ville. Les vingt-cinq sont pour les malades du pays, & entre ceux-cy il y en a un qui peut nourrir tous les jours deux mille personnes. Les autres sont pour les Etrangers, mais leurs Revenus sont fort dissipés, & ne s'y donne plus que le Lit & le couvert, en quelques uns la nourriture pour trois jours. Il y a encore dans Fez deux cens Etuves, deux cens Hôtelleries, dont quelques uns ont plus de cent Chambres: 400 Moulins que font travailler mille ou douze cens Meules. La grande Place des Marchands est ceinte de murailles, & fermée de 12 Portes comme une Ville, divisée en quinze quartiers, chaque quartier ayant ses divers exercices, & mêtiers. On y estime vingt mille ouvriers en toutes sortes de Manufactures, &c.

Au Sud-Ouest de la vieille Fez est la nouvelle à mille ou douze cens pas de di-

distance. Celle-cy n'est presque que pour la Maison, & pour les Officiers de la Maison du Roy. Son Palais où est sa demeure ordinaire, & les Palais des principaux Seigneurs, la Monnoye, un superbe Temple, &c. sont dans le premier quartier. Les Officiers de la Cour, les Capitaines des Gardes tiennent presque tout le second, & les Gardes du Roy autrefois seuls le troisiême. Aujourd'huy une bonne partie de ce dernier quartier est occupé par les Juifs, & par les Orfevres. Partie du second par divers Marchands & Artisans. Mais il y a trop à dire de Fez.

Asgar Province entre les Rivieres de Suba, ou Cebu, & de Luçus, ou de Lixe sur la côte, s'étend bien avant dans les Terres, vers la Ville de Fez. Sa partie vers la Mer a quantité de Paluds & Marais, où il se pêche force Anguilles; quantité de Forêts, d'où il se tire du charbon, & du coton: & il y a par tout de si belles & fertiles campagnes, avec un air si agreable, qu'autrefois les Roys de Fez y passoient une partie du Primtems à la chasse. Elgiumha ou Elgiuhma dans le chemin de Fez à Larrache, & autrefois la plus belle de la Province, ne sert plus que de Grenier, où les Arabes retirent leurs grains. Casar-el-Cabir lieu de plaisance que Mansor fit bâtir entre les Paluds, les Forêts, la Mer, & la Riviere peut avoir aujourd'huy 1500. Maisons, avec un Marché celebre les Lundis. La Bataille que le Roy de Portugal Dom Sebastien perdit en 1578, a été donnée prés de cette place. Cela est à remarquer, que les trois Roys Chefs des Armées, qui s'y rencontrerent, y moururent tous. Dom Sebastien dans le champ de Bataille, Muley Mahomet en faveur de qui Dom Sebastien avoit passé en Afrique, se noya en traversant la Riviere du Mucazin pour se sauver en l'Arzile. Abdel Muley Malucco vainqueur mourut de travail, & de fatigue avec ce qu'il étoit déja fort malade avant la Bataille. Lharais, ou Larrache, autrefois *Lixos*, que quelques uns d'entre les Anciens disent avoir été plus grande que la grande Carthage, & en ont fait la demeure Royale d'Anthée, qu'Hercules deffit, & d'où il remporta les pommes d'Or cueillies dans les Jardins Hesperides. Elle est aujourd'huy une des principales Forteresses du Royaume, a été plusieurs fois tentée en vain, & par les Portugais, & par les Castillans; & n'est tombée entre leurs mains qu'aprés que Muley Xeque s'étant sauvé, & retiré en Espagne, & en avant reçeu quelque secours, la fit mettre entre leurs mains en 1610. ce qui peu aprés fut cause que les siens même luy ôterent la vie. Les Espagnols ont fortifié cette place encore mieux qu'elle n'étoit, y ayant outre la ville trois divers Forts.

La Province Habat est partie sur l'Ocean, partie sur la mer Mediterranée, & tient tout le Détroit de Gibaltar du côté d'Afrique; d'où elle s'allonge jusques prés de Fez. Elle est une des plus considerables, qu'il y ait dans tout le Royaume de Fez, pour être proche de l'Espagne, qui est sur l'autre côté du Détroit: & semble qu'elle serve ou de Planche, ou de Barriere entre l'Espagne, & les

Royau-

Royaumes de Fez, & Maroc, cette conjecture se peut tirer de ce que chez les Anciens *Mauritania Tingitana*, où sont les deux Royaumes de Fez & Maroc, étoit comprise avec l'Espagne: & de ce que si-tôt que Julien Comte, & Gouverneur de Bætique, eut mis Gibaltar entre les mains des Maures, ceux-cy ne manquerent de passer, & de s'emparer de presque toute l'Espagne. Aujourd'huy que l'Espagne tient plusieurs Places sur les côtes de cette Province, les Cherifs de Fez & Maroc ne songent plus à mettre le pied en Espagne, & sont assez de s'en deffendre.

Les principales Villes de la Province sont Arzile, que les Portugais prirent en 1471. en enleverent tous les habitans, & entr'autres Muley Mahomet el Oataz âge de sept ans, & du dépuis Roy de Fez: qui se ressouvenant plus de sa prison, que de la liberté qu'il avoit eu de l'Espagne, mit en 1508. cent mille Maures sur pied, assiegea, & prit la Ville d'Arzile, & le Château; les Portugais se deffendans à peine dans une Tour, qui fut neantmoins secouruë, la Ville & le Château repris, & les Maures bien battus. Les Portugais du dépuis, & sous quelque pretexte abandonnerent cette Place, que Muley Mahomet dit le Noir, remit entre les mains de Don Sebastien Roy de Portugal, en 1578, mais que les Xerifs ont repris du dépuis, & possedent encore à present. La Ville est grande, forte, & avec son port sur l'Ocean: le Terroir a plus de Fruits, & de Legumes, que de Grains, & de Bois. Tanger, Casar Essaghir, & Ceute sont à la Couronne de Portugal. Ceute dessus une pointe, & à l'embouchure du Détroit de Gibaltar, vers la Mer Mediterranée: Tanger au fond d'un petit sein ou Golfe, sur le même Détroit, & vers l'Ocean: Casar Ezzaghir sur le milieu du Détroit. Tanger, *ol. Tingis*, a été la plus fameuse dans l'antiquité, bâtie à ce qu'ils disent par Antæe. Et la Mauritanie circonvoisine en a pris le nom de *Mauritania Tingitana*, & le Détroit de *Fretum Tingitanum*, & neantmoins son Evêche, & son Gouvernement étoient n'agueres unis avec celuy de Ceute, où a été leur residence, jusques à la des union des Etats de Portugal de ceux de Castille; Ceute étant demeurée entre les mains de Castillans: Tanger & Cazar Ezzaghir restés entre les mains des Portugais. Tettuan ou Tetteguin n'a que huit cens feux, elle a ses Maisons aussi bien bâties, qu'il y en ait en Barbarie: & bon nombre de Maures chassés de Grenade s'y étans retirés, ils s'y maintiennent en bon état, sont perpetuellement en course sur la Mer, tiennent nombre de Chrétiens dans leurs fers.

Dans le Pays il y a encore nombre de Villes, qui ne sont plus de consideration comme celles cy-dessus. Ses montagnes, que l'on met au nombre de huit, sont habitées par les Tribus de Gumera, qui boivent du Vin, bien que contre la Loy de l'Alcoran, & rendent les unes trois, autre quatre, autres jusques à six mille Ducats par an. Celle de Rahon a du Vignoble, & ses habitans font du Savon,

& de la Cire. Benifensecare outre la Cire fournit des Cuirs, & des Toiles: & dans ses marchés le Samedy, les Chrétiens y peuvent negotier. Beni-hurus est presque deshabitée à cause du voisinage de Cazar Ezzaghir sous le Gouvernement de laquelle elle a été. Chebib au contraire s'est beaucoup augmentée, aprés que les Portugais eurent pris Tanger, partie de ses anciens habitans s'y étans retirés. Beni-cheslen a ses habitans addonnés aux armes, encore Quadres prés le Détroit, & Bemguerdarfeth prés Tetteguin, au Gouvernement de laquelle ils obeïssent, & la servent contre la Garnison de Ceute. Ils ont autrefois fourny force milice aux Roys de Grenade, & entr'eux un Helul, que leurs Poëmes & Romans ont estimé la terreur de toute l'Espagne. Angere a du Lin, dont ils font de la toile; a du Bois propre pour bâtir des Vaisseaux.

Errif dessus la mer Mediterranée, & entre les Rivieres de Gomer & de Nocor, s'avance en Terre jusques aux Montagnes, qui la separent des Provinces de Fez & de Chaüs. Elle est fort embarassée de montagnes & de bois; peu fertile en Grains; abondante en Orge, en Vignes, Figues, Olives, Amandes: a quantité de Chevres, d'Anes, de Singes; peu de Moutons, & de Bœufs. Les maisons n'y ont qu'un seul étage, mal couvertes. Ses Villes sont presque toutes sur la côte, comme Gomer, Terga, Bedis, Mezemma, & autres: la plûpart malhabitées à cause du voisinage des Castillans. Gomer est sur une Riviere de même nom. Ceux de Terga s'adonnoient à la pêche, & debitoient leurs Poissons salés aux habitans des montagnes. La place est aujourd'huy presque deserte. Bedis ou Belis avec son Château, son Palais, & son Port est en quelque estime, & entretient quelques Galeres: mais elle est fort molestée par le Fort du Pennon de Velez, que les Castillans tiennent dans une île, qui n'est éloignée que de mille ou douze cens pas de Bedis. Mezemma autrefois grande, & peuplée, n'a presque plus rien que des murailles. Les Montagnes y ont des Vignes, de l'Orge; des Chevaux, des Chevres, des Fruits, &c. les unes payent quelque Tribut, & les autres rien du tout. Celle de Beniguazeval peut armer 25000 Hommes, a quantité de Bourgades, & une Ville celebre entr'eux, & un Vulcan qui jette continuement du Feu. Susaon est une des plus fertiles, & des plus agreables de l'Afrique. Son peuple sous leur Xeque se conservant en liberté.

Garret occupe le reste de la côte sur la Mer mediterranée, jusques à la Riviere de Mulvia, qui la separe du Telensin. Melilla a été sa Capitale, aujourd'huy entre les mains des Castillans. Jean Gusman Duc de Medina Sidonia l'ayant prise en 1497. Ainsi encore Chasasa par Ferdinand Roy de Castille & d'Arragon. L'une & l'autre ont leur port: celuy de Melilla beaucoup meilleur, & pouvoit compter deux mille maisons, servoit de planche pour le negoce entre ceux de Fez, & les Venitiens. Il y a d'excellentes Mines de fer dans le voisinage. Le milieu de la Province est en montagnes. L'extremité vers le midy, joignant la Province de Chaüs est incult, & sans eau.

La

La Province de Chaüs est si grande, qu'elle fait en continence la troisième partie du Royaume. Les Rivieres de Cebu ou Suba, de Mulvia, de Nocor, & quelques autres ont icy leurs sources au pied de diverses branches de l'Atlas. Entre ses Villes Tezza la capitale est estimée la troisième du R. de Fez, & ne fait pas moins de cinq mille feux. Les Maisons des particuliers n'y sont pas fort belles, mais la Noblesse y a force Palais. Le Château est magnifique, & entre presque une centaine de Temples, il y en a un plus grand que celuy de Fez. Il y a aussi trois Colleges, 13 Bains, ou Etuves, nombre d'Hôpitaux. Et les Roys Marins y faisoient quelquefois leur residence, & l'avoient donné à leurs second fils; tant à cause de la beauté de la Ville, & de la civilité de ses habitans, que pour la bonté de l'air, & pour l'abondance de toutes sortes de fruits, qui s'y reçueillent. Teurert est au delà de la Riviere Mulvia, & sur la Riviere Zhas: tellement avancée sur les limites du Royaume, que les Roys de Fez, & de Telensin l'ont souvent emporté les uns sur les autres: La ville est en un lieu eminent, & avantageux, fermée de fortes murailles: le dedans bien basty, & rempli de 3000 maisons. Dubdu est à la côte d'une haute Montagne, de laquelle plusieurs Fontaines descendent, & coulent à travers la Ville. Garsis & Haddaggia sont sur le Mulvia. Ghersely in seule est au delà de l'Atlas, & du côté de Segelmesse, & laide au dedans, belle au dehors.

Entre les habitans des Montagnes, il y en a de riches, & qui ne payent que peu de chose, ou rien du tout; d'autres pauvres & accablés de Tribut: suivant que ces Montagnes sont de difficile ou facile accés: & qu'elles sont fertiles en vignobles, fruits pâtures, &c. La Plaine de Sabhelmarga. i. Plaine du Preux n'a presque que des Charbonniers, a cause des Bois circonvoisins; celle d'Asgari Cameren, des Pâteurs, pource que l herbe s'y miantient au long de l'année; celle de Guregra des Labourenrs, le Terroir y étant propre pour les grains.

Dans cette Province il y a un Pont remarquable sur le Riviere Sebu, qui coule entre des Rochers si hauts, que ce Pont est 150. brasses hors de l'eau. C'est un Pannier souspendu à deux cordes, qui tournent sur 2. Polies attachées aux extremités de deux gros piliers de bois, qu'il y a de chaque côté de la vallée: & ceux qui sont dans ce Pannier (il s'y peut mettre jusques à dix personnes) se tirent eux-mêmes d'un côté à l'autre sur ces cordes, qui sont de jonc marin, aussi bien que le Pannier.

De sept Provinces de Fez nous pouvons dire que Chaüs est la plus grande. Temêne aprés, & celle-cy a été la plus florissante: Habat la plus importante à cause du voisinage de l'Espagne: Hasgor la plus petite: mais celle de Fez emporte le prix à cause de sa Ville capitale du Royaume.

Le Royaume de Fez & de Maroc se doivent considerer en quatre sortes de Terres: en Montagnes, Vallées, Plaines, & Côtes. Et la plûpart de leurs Pro-

vinces ont de ces quatre sortes. Les Montagnes sont presque toutes entre les mains des Arabes, & des Berebcres, qui vivent partie libres, partie tributaires. Les vallées sont presque de même, suivant qu'elles sont plus ou moins engagées dans les Montagnes, ou prés des Plaines. Les Campagnes, ou Plaines obeïssent toutes. Les Côtes sont en partie aux Roys de Fez, & de Maroc, en partie aux Portugais, & aux Castillans, ceux cy tenans ce qui est sur la mer Mediterranée, les autres ce qui est sur l'Ocean. De sorte que considerant la continence de ces deux Royaumes, lors même qu'il ont été unis, il y avoit toûjours le quart ou le tiers, qui n'obeïssoit point aux Xerifs ou Roy de Fez & Maroc. Et s'ils eussent été absolus dans ces 2. Royaumes, ils eussent facilement peu mettre sur pied cent mille Chevaux, & plus de cent mille hommes de pied.

Les Maures de Fez & de Maroc sont dispos, robustes, prompts, & neantmoins melancholiques, mal propres: peuvent épouser jusques à quatre Femmes, & les repudient quand ils veulent, leur donnant le dot, qu'ils ont promis les épousant. Et s'ils s'en veulent deffaire à meilleur marché, ils les maltraittent, & ces Femmes quittent leur mary, en quittant leur dot. Outre les quatre femmes ils peuvent avoir des Concubines tant qu'ils en peuvent nourrir. Mais la Loy ne leur permet de coucher qu'avec l'une ou l'autre des quatre Femmes. Les Personnes de condition font tant de dépenses en ces nôces, qu'ils disent communément que les Chrétiens dépensent le meilleur de leurs biens en procez; les Juifs en leurs Pâques; & les Maures en leurs nôces. Ils enterrent leurs morts en terre vierge. i. qu'il n'y a encore personne d'enterré, qu'à la Resurrection universelle il n'y ait difficulté à demêler toutes leurs pieces.

Outre les Maures dans les Etats de Fez & de Maroc, mais plus dans celuy-cy que dans l'autre, il y a force Arabes, qui vont par Cabilles ou Lignées: & qui s'entrefont la guerre, & la paix comme ils veulent; entr'eux, & avec les Maures: vagabondent continuement, & pillent tantôt un côté, tantôt un autre: attaquent ou conduisent les Caravanes, suivant qu'ils y ont interest: servent quelquefois les Roys de Maroc, quelquefois leur font la guerre. Ceux qui sont dans les plus hautes Montagnes de l'Atlas, sont si mal polis, & si barbares, que les Anciens les ont creu Satyres, Pans, Ægipans. i. des Demy Demons. Dans quelques villes il y a quantité de Juifs, presque point de Chrétiens, si ce ne sont Esclaves, ou quelques Marchands.


PARTIE DE BARBARIE ou est LE ROYAUME D'ALGER divisé en ses Provinces.
PART. DU BILEDULGERID, ou sont TEGORARIN, ZEB, &c
Par N. Sanson d'Abbeville Geogr. ordinai. du Roy.
MER MEDITERANEE
FEZ
TELENSIN
TENEZA
Alger
GEZAIRA
BUGIA
CONSTANTINA
ALGER
TUNIS
Bugia
Meliana
Tebessa
Deusena
Pescara
Teolacha
Borgium
Macara
Nesta
Mezzab
Tegorarin
Tesebit
Tuat
Teguat
Benigorait
Tegdeat
Calamati
Deuser
Atlantis Montis
HAGARÆ POP.
ZANHAGÆ POP.
SEGELLOMESSA RE.
Segellomessa
Mazaligum
Abuhinanum
HEMRUNI POP.
Feghiga Castra 3.
FEGHIGU DESE.
GUACHDA REGIO.
ZENETÆ P.
CHARRAGI et GEHOANI P
BENEGO MATES POP
BENIGOMIA REG.
BENIBESSERA REGIO.
Chasaira
Tehelbetha
BILEDULGERID
Techorti tina regio
Teusara
Caphesa
ZANHAGA
ZUENZIGA.

ALGER ROYAUME, & TELENSIN.

LE Royaume d'Alger est aujourd'huy le plus fameux, ou plûtôt le plus infame, qu'il y ait sur la côte de Barbarie : tant à cause de ses richesses, & de ses forces ; que des pirateries, qu'il exerce sur toute la Chrétienté ; & de la barbarie dont-il use envers ses captifs. Son nom est pris de sa principale ville, assise au milieu de sa côte sur la mer Mediterranée : vers l'Occident il est separé du Royaume de Fez, par les Riv. de Zhas, & de Mulvia : vers l'Orient est separé de celuy de Tunis, par la Riv. Guad-il-Barbar ; la côte vers le Septentrion est baignée de la mer Mediterranée : le Midy est couvert des montagnes d'Atlas, qui le separent du Segelmesse, du Tegorarin, & de Zeb parties du Biledulgerid. Sa longueur d'Occident en Orient approche de 300. lieuës, sa largeur est de 50, 60, ou de 75. lieuës.

Nous le diviserons en cinq parties, dont celle d'Alger sera le milieu ; Telensin, & Tenes seront à l'Occident ; Bugie, & Constantine à l'Orient. Les Turcs (comme dit Grammaye) y ont étably vingt Gouvernemens, dont les dix sont dessus la côte, & dix autres dans les Terres. Sur la côte il y en a cinq à l'Occident d'Alger, & cinq en y comprenant Alger à l'Orient. Sargel, Tenes, Marsalquibir, Hunain, & Haresgol avancent vers l'Occident : Alger, Bugie, Gigel, Constantine, & Bone vers l'Orient. Entre les dix Gouvernemens, qui sont dans les Terres, Grammaye en met six dans les montagnes de Telensin, ou Ben-Rasid, de Tenes, d'Alger, de Bugie, de Constantine, & de Bone : ces noms de montagnes étans pris des villes, qui leur sont voisines, & presque toutes sur la côte. Les quatre Gouvernemens restans sont Steffe, Necab ou Necaus, Mezella ou Mesila, & Mustin, qui sont les noms de leurs principales Places.

Mais Grammaye ne se contentant de cette division dans les Terres, en fait une autre encor en dix : dont il y en a quatre qu'il appelle Royaumes ; & qui sont seulement tributaires ; Huerguela ou Guergela, Cuco, Tricarte ou Techort, & Labes ; deux Provinces Beni-Rasid, & Tebesse ; deux Dinasties ou Seigneuries, Meliana, & Angad ; & encor deux Royaumes sujets, Telensin & Tenes, De ces dix pieces, Telensin, Anghad, Beni-Razi, Tenes, & Meliana sont vers l'Occident ; Cuco, Labes, & Tebesse vers l'Orient ; Guerguela & Techort bien loin vers le Midy.

Ces deux derniers sont si engagés dans le Biledulgerid, que je fais difficulté de les décrire avec le Royaume d'Alger, bien qu'ils en soient tributaires. Et les Gouvernemens ou Provinces dans les Terres sont si proches, & quelquefois tellement engagés avec ceux de la côte, que je ne changeray point l'ordre,

que

que j'ay pris de considerer ce Royaume en cinq principales parties: dans chaque partie je remarqueray les Gouvernemens, Provinces, ou Royaumes, qui s'y rencontrent: Hunain, Haresgol, & Marsalquibir sur la côte, Telensin, Hanghad, & Beni-Rasi dans les Terres seront dans le quartier de Telensin: Tenes & Sarsel sur la côte, Meliana dans les Terres seront dans le quartier de Tenes: Alger sur la côte, & Cuco dans les Terres seront de Alger; Bugie & Gilgili sur la côte, Stefe, Labez, Necaus, & Mesila dans les Terres seront de Bugie, Bone sur la côte, Constantine, & Tebesse dans les Terres seront de Constantine.

La Ville de Telensin que les anciens appellent *Timici*, & ceux d'a present & du pays Tremecen, & Tilmisan, a êté capitale d'un Royaume de même nom; dont les Provinces de Telensin, de Tenes, d'Alger, & de Bugie étoient les parties. La Ville n'est éloignée de la Mer que de sept ou huict lieües: a êté une des plus grandes, & des plus belles de toute la Barbarie. Cecy se voit en ce qu'il ne luy reste que huit Mesquites de consideration, en ayant eu 250. que quatre Bains ou Etuves de 160. que deux Hôtelleries pour les Francs, & quatre pour les Mores de 34. que six Hôpitaux de 30 ou 40. il y avoit 16000 maisons environ l'an 1000: 20000 l'an 1200: 25000 l'an 1550, & les Juifs y avoient dix grandes Synagogues. Les divers changemens qu'elle a souffert, le rude traitement qu'ils reçoivent des Turcs, a fait que partie de ses habitans se sont retirés a Fez, partie ailleurs. Ce qui reste est magnifique, ses maisons sont mieux bâties, ses ruës plus larges, & spacieuses, ses Jardins mieux embellis, son peuple plus civil, & ses Marchands de meilleure foy, que dans Alger. Il y a Citadelle à la moderne.

Hunain, que d'autres appellent Humanbar, & Unhaim est l'ancienne *Artisiga*, son port n'est pas grand, mais bon: son Terroir a force Figues, Oranges, Citrons, Grenades: du Coton dont les habitans font diverses manefactures. En 1533 la place fut ruïnée par les Castillans, & ne s'est rétablie que long-temps aprés. Haresgol est l'ancienne *Siga* demeure de Syphax, avant qu'il se fût saisi des Estats de Massinisse: son assiette est dessus un Rocher, dont le pied est baigné de la Mer; & n'a communication à la Terre ferme que du côté du midy. Cette Ville a êté plus grande qu'elle n'est: les prises & reprises qu'elle a souffert par les Roys de Fez, par les Califes, par les Mores, par les Castillans, par les Arabes, la reduit en l'état qu'elle est à present sous le Roy d'Alger, qui tient garnison au château.

Oran, & Marsa el quibir, qui dépend du Marquisat d'Oran, sont entre les mains du Roy Catholique. Oran que les Africains appellent Guharan, l'Arabe de Nubie Vaharan, est le *Cuisa* des anciens, & Marsa el quibir leur *Portus Magnus*, puisque ce nom signifie encor Port le grand; celle-cy fût prise par le Marquis de Comares l'an 1505. l'autre par le Cardinal Ximenes l'an 1509 à la prise de cette derniere les Castillans ne perdirent que 30 hommes, tuerent 4000 Mo-

Mores, delivrerent 2000 Chrétiens captifs. La Ville avant cette prise avoit 6000 maisons, nombre de Temples, d'Hôpitaux, d'Hôtelleries, d'Etuves, &c. avoit quelquefois servy de demeure aux Roys Gots : & les Venitiens, Genois, Catalans, &c. y faisoient un si grand negoce que ses Richesses, & sa force a porté ses habitans à ne payer que certain tribut aux Roy de Telensin, & à courir sur les côtes d'Espagne : ce qui fût cause de leur perte. aujourd'huy elle à un Evêché, suffragant de Tolede Archévêché, quelques Convents & Hôpitaux, entre autres un tres riche. Marsa el quibir a un des plus beaux Ports, des plus grands, & des plus asseurés qu'il y ait en toute l'Afrique. Le Gouvernement ou Marquisat d'Oran, comprend encor quelques Châteaux & montagnes ; & il y a de bonnes garnisons qui tiennent le voisinage en jalousie. Mazagran avec son château sur la côte est entre les mains des Mores.

Le quartier d'Anghad, bien que la plûpart en desert, ne laisse d'avoir quelques lieux fertils, où sont la Ville Guagida, & autres. Guagida a encor trois mille familles, & son Terroir est fertil en grains, & abbreuvé de plusieurs Ruisseaux. Le Desert est occupé par les Arabes, & parmy eux force Lions, Sangliers, Cerfs, & sur tout des Aûtruches, à la chasse desquelles ces Arabes s'exercent souvent : tirent proffit de leurs plumes, en mangent la chair, courroient la peau, pour y mettre leur bagage ; gardent le cœur, pour en faire leurs sortileges ; la Graisse, pour mêler dans leurs medicamens, les Ongles, ou la Corne pour en faire des Pendants d'Oreilles, & s'en parer, lors qu'ils debitent les autres parties.

Beni-Rasid, ou Beni-Araxid à quelques plaines vers le Nord, force montagnes vers le Midy, est fertil presque par tout : & il y a trois ou quatre places de quelque consideration dans ces montagnes, Beni-Arax *Bunobora* n'est point fermée, ne laisse de contenir plus de deux mille habitans. Calaa, ou Calat Haoara *Urbara*, entre deux montagnes est forte. Et Moascar *Victoria* a un château où le Gouverneur du pays demeure. Batha *Vagæ* sur la Riviere Mina ayant été ruïnée par les habitans de la montagne de Guanseris, certain Morabut dans l'opinion de Sainteté entr'eux la rétably en 1520.

La Province de Tenes est entre celles de Telensin, & d'Alger ; aux Rois desquelles elle a été sujette ; tantôt aux uns, & tantôt aux autres : & quelquefois elle même a porté titre de Royaume. Ses principales places sur la Mer sont Tenes, & Sargel, en terre Meliane. Tenes partie à la pente d'une colline, & partie en plaine descendant à la Mer ; a Château, & Palais, autrefois de ses Roys, & Seigneurs, & aujourd'huy du Gouverneur. Ses habitans s'adonnent au Negoce : les Pays soit en montagnes, soit en plaines leur fournissant des Grains, des Fruits, des Cuirs, de la Cire, du Miel. L'Arabe de Nubie fait état de son antiquité, & de la force de ses murailles.

Cette place répond à l'ancienne *Julia Cæsarea*. Je sçay-bien que la part des Autheurs Modernes tiennent Alger pour *Julia Cæsarea*, & même le R. P. l'Abbe, qui croit étre luy seul plus habile en cette matiere, que tous les autres ensemble, n'en fait aucune difficulté. Je veux faire connoître que ces Ecrivains se suivent les uns les autres comme Aveugles: & qu'ils n'ont pas pris la peine de rechercher qu'elle place aujourd'huy peut répondre à *Julia Cæsara*. La demonstration en est facile.

Entre le Détroit de Gibaltar, & le Cap de Bone la côte d'Afrique s'allonge d'Occident en Orient, & ne quitte presque point un même Parallele, qui est le 34 Degré de latitude. Au milieu de cette côte est *Cæsarea*, ou *Julia Cæsarea*, il faut considerer quelles places il y a deçà; quelles places delà sur la même côte, & par les plus connuës, juger ou elle pourra tomber.

Dans les Itineraires Romains, & dans Ptolemée *Portus Magnus*, est à l'Occident de *Julia Cæsarea*; *Salde* à son Orient: l'explication de l'une & de l'autre place étant donnée, il sera facile de trouver la trosiéme. *Portus Magnus* ne peut tomber que la où est Marsa el quibir: ce nom qui signifie Port grand, & la qualité & la grandeur du Port, n'y en ayant point icy d'autre de cette sorte, ne permettent point que cette explication puisse étre revoquée en doute. *Salde* a plus de difficulté: & pour y trouver la verité il a falu d'un même coup reconnoître *Salde*, *Sitifi*, & *Igilgili*; qui ont été fameuses, & Colonies des Romains.

Les Autheurs modernes conviennent presque tous que *Igilgili* soit aujourd'huy Gegel, pas un que je sache ne donne l'explication de *Sitifi*, qui doit être Seffe. Il y a diverses opinions pour *Salde*. Castald la prend pour Alger, Mercator pour Teddles, d'autres ailleurs, mais il n'y a pas d'explication plus plaisante que celle du R.P. l'Abbe il veut que Tabraca soit le nom d'une place moderne, & que cette Tabraca réponde à l'ancienne *Salde*: & ne prend pas garde que *Salde*, & *Tabraca* sont deux places anciennes, éloignées l'une de l'autre de 3 ou 400 mille pas suivant les Itineraires Romains; & de plus de 500 mille pas s'il en falloit croire Ptolemée: ne prend pas garde que *Tabraca* n'a pas quitté son ancien nom, & s'appelle encor Tabarca ou Tabarque; place que les François, & que les Genois connoissent tres-bien, comme nous dirons en son lieu. Molan Marmol, & Sanut expliquent Bugie pour l'ancienne *Salde*, & nous ferons voir qu'il ont mieux rencontré que les autres.

Les Itineraires Romains ont placé *Salde*, *Sitifi*, & *Igilgili* en un Triangle a 75, 80, ou 100 mille pas les unes des autres. Bugie, Steffe, & Gegel se trouvent aujourd'huy dans la même disposition, & dans les mêmes distances. Encor les noms de Gegel, & de Steffe répondans à ceux de *Igilgili*, & de *Sitifi*, il faut que Bugie réponde aussi à *Salde*.

Ces deux places connuës *Portus Magnus* pour Marsalquibir, *Salde* pour Bugie, *Julia Cæsarea* se trouverra répondre à Tennes, & *Rusucurrum* avec Alger; en

en conferant les distances qu'il y a entre Marsal-quibir & Tennes; entre Tennes, & Alger; & entre Alger, & Bugie, avec les distances que les Itineraires Romains donnent entre *Portus Magnus*, & *Cæsarea*; entre *Cæsarea*, & *Rusucurrum*; entre *Rusucurrum & Salde.* Mais cela nous porteroit trop loin, suffit d'avoir montré le moyen d'y reconnoître la verité. L'explication de ces places de consideration étant mal prise, il s'en ensuit force erreurs dans les places circonvoisines: bien prise, il est facile de voir ou répondent les autres.

Bien plus le R. P. Labbe écrit *Cæsarea Iulia* pour *Iulia Cæsarea*, où plûtôt pour *Iol Cæsarea*: écrit *Gigilgili* pour le nom ancien, & *Igilgile* pour le nom nouveau d'une même place; l'ancien étant *Igilgili*, & le nouveau Gegel, ou Gigel: c'est mettre par tout le dernier nom au lieu du premier, & le premier au lieu du dernier. Tout de suitte il nomme Tebesse, Souse, Caïroan, Begge, &c. sant remarquer le nom ancien d'une seule de ces places, qui sont *Thebeste, Rhuspina, Thysdrus*, & *Bulla Regia* comme nous dirons incontinent.

Brischa & Sargel à l'Orient de Tennes, & entre Tennes & Argel: ont beaucoup d'antiquités Romaines. La premiere est l'ancienne *Icosium*, l'autre est *Rusubricari*: celle-cy a souffert diverses ruïnes: les Mores chassés de Grenade l'ont remis sus, & s'enrichissent de leurs Pirateries, de leurs Fruits, de leurs Soyes: les habitans de l'autre sont la plûpart Tisserans. Meliane *Malliana* est dessus une Montagne, ou neantmoins la plûpart des maisons ont leurs Fontaines, & des Noyers: Mezume est ornée d'un Château, d'un Palais, d'un beau Temple. Teguident a un grand circuit, qui seroit vuide, n'eût été que depuis peu un Morabut la repeuplé. Ces deux places sont estimées par quelques-uns dans le quartier de Telensin. Entre les montagnes Beni-Abucaid, est prés, & des appartenances de Tenes. Guanferis peut fouruir 2 ou 3000 Chevaux, 15 ou 16000 hommes de pied.

Le quartier d'Argel comprend aussi celuy de Couco, dans les montagnes d'Eguil-Vandaluz. Couco *Tubusuptus* est la principale place, bâtie sur le haut d'un Rocher escarpé de tous côtés: elle peut contenir seize cens maisons, les Roys ou Seigneurs du pays y font leur demeure, & ont a diverses fois disputé leur liberté contre les Roys d'Alger. Ces montagnes sont longues de deux ou trois journées, & leurs abords par tout difficiles: il ne laisse d'y avoir des Olives, des Raisins; & sur tout des Figues, dont le Roy fait son principal revenu: des Bestiaux, du Fer, du Salpêtre, & les plaines, donnent des grains, & par tout force sources d'eaux vives. Les peuples sont Bereberes, & Azuages bien armés & courageux.

Alger capitale du Royaume est aujourd'huy la plus fameuse place qu'il y ayt dans toute la côte de Barbarie: soit à cause de sa grandeur, & de sa force; soit à cause de l'étenduë de son Estat; son assiette est à la pente d'une montagne, en telle sorte, que du côté de la Mer, toutes ses maisons paroissent au dessus les unes

des autres. Le circuit de la Ville n'est que de 3400 pas Geometriques fortifiée de quelques Bastions mal disposés. Mais l'île qui étoit au devant a été jointe à la Ville y a quelques années : & s'y est fait un Pentagone pour rendre l'île, & le Port plus asseuré : & empêcher qu'on y porte le feu comme en 1578, 1596, 1606, &c.

La Ville a aujourd'huy douze où quinze mille maisons : n'en avoir, lorsque I. Leon d'Afrique écrivoit, que quatre mille. Les rües y sont étroites, hors de celle qui est le long de la Mer. On y compte cent Mosquées, dont il y en a sept de remarque ; cinq maisons ou Auberges de Janissaires, capables chacune de six cens hommes ; soixante-deux Bains, dont les deux sont tres-beaux ; Cent Oratoires d'Hermites Turcs, & presque autant d'Escoles publiques. Hors de la Ville il y a force Tombeaux des Turcs, des Mores, des Juifs, le Cimetiere des Chrêtiens est sans ornement : entre ces Tombeaux est à remarquer celuy de Cave fille de Julien Comte de Bæticque : laquelle ayant été violée par Roderic Roy des Gots, fût cause de la descente des Mores en Espagne. Il n'y a presque plus de Fauxborgs : les environs de la Ville sont en collines & côtaux, dont les vallons, & pentes sont couverts de douze ou quinze mille Jardins, avec leurs Fontaines : au delà de ces Collines est la pleine de Motija longue de 15 ou 16, & large de 8 ou 10 lieuës, fertile en grains.

Les Villes Temen fût à 7 ou 8 lieuës d'Alger, avec un bon port Teddles a 18 ou 20, sont les meilleures places de la côte. La premiere répond à l'ancienne *Iomnium Municipium*, l'autre à *Rusipisie* encor *Municipium*. El Col de Mudejares *Tigisi* est nouvellement repeuplée de Mudejares Morisques de Castille, & d'Andalouse ; & de Tagartins, qui étoient de Valence : elle est à huict ou dix lieuës d'Alger, & au delà de la R. Selef, qu'ils appellent icy R. du Saffran.

L'Air aux environs d'Alger est agreable, & temperé. Le Terroir a des Fruits excellents, la plaine de Motije est si fertile, que souvent elle rend cent pour un : & porte deux fois l'année. Dans les Montagnes les plus desertes il s'y trouve des Mines d'Or, d'Argent, de Fer, quantité de Bêtes farouches. Les Originaires d'Alger sont plus beaux, & non si bruns que les Mores ; mais la Ville est remplie de toute sorte de Nations. Les Janissaires sont la plus grande partie de la Milice ; les Turcs y tiennent le principal negoce ; il y a encor force Mores chassés d'Espagne ; & d'autres qui se sont retirés des Montagnes ; force Arabes, Juifs & Chrêtiens esclaves. Le nombre des habitans de cette Ville ne se doit estimer par les 12 ou 15 mille maisons, qu'elle contient ; parce qu'il y a de ces maisons, où se trouvent 100, 200, ou 300 personnes, les Esclaves Chrêtiens seuls sont au nombre de 30 ou 40000 dedans, & aux environs de la Ville ; & il n'y a pas moins de 6000 familles de Renegats.

On fait état qu'il y a de grandes richesses dans Alger : ils tirent beaucoup d'argent, que nous leur portons, pour rachepter les esclaves Chrêtiens ; pour les denrées que souvent ils nous ont volé ; & pour celles de leurs quartiers, qu'ils nous veulent vendre. C'est pourquoy le Cardinal Ximenes disoit, qu'il y avoit dans Alger assez d'argent pour conquerir l'Afrique : outre leurs armes ordinaires ils ont à present des Canons, Mousquets, & toute sorte de munitions. Entre leurs Canons il y en a trois de remarque : un qui a sept bouches pris à Fez, un autre fort grand pris sus une Galere de Malte, un autre encor plus grand pris sus un Vaisseau Portugais venant des Indes.

La Province de Bugie est entre les Riviere Major, & Sufegmar : celle-cy à l'Orient, l'autre à l'Occident. La côte a deux principales places Bugie, Gegel ; dans les terres Steffe, Labes, Necaus, Mesila sont en quelque consideration. Bugie est grande Ville, son enceinte seroit capable de 20000 Maisons, n'en ayant que 8000 : mais ce qui n'est point habité est en Montagne, & incommode. Ses ruës, ses maisons, ses bâtimens publics sont en bon ordre, son Château est bon sur la Riviere Guad-al-quibir. 1. Riviere grande. Gigel autrefois fameuse n'est plus qu'un Bourg de cinq cent maisons mal bâties, son Château est tres-bon, son terroir a peu de grains, beaucoup de Chanvre, de Figues, de Noix : ils tiennent que cette place a été le commencement de la Fortune de Barberousse. Labez fait un état separé au dessus de Bugie, & ne consiste qu'en Montagnes de si difficile accés, que les Roys d'Alger, & les Turcs ont peine à en tirer tribut. La principale forteresse de ces Montagnes, & la demeure de leur Roy ou Cheque est Calaa : les autres sont Coco de Teleta & leur sepulture, Tezli au pied de la montagne pour en deffendre l'abord. Ces Montagnes ont peu de Grains, peu de Fruits ; peuvent faire cinq mille Chevaux, cinq mille Harquebuziers, & vingt mille hommes armés à leur mode, tous vaillans, & deffendent mieux leur liberté que ceux de Couco. Necaus, & Mesila sont au delà de Labez, & prés la même Riviere. Necaus est des plus agreable de toute la Barbarie. Elle a quelque chose de particulier dans ses bâtimens publics : chaque maison a son Jardin, si bien embelly de Fleurs, de Vignes, de Fruits, de Fontaines qu'il semble un Paradis Terrestre.

La Province de Constantine a eu quelques-fois ses Roys ; & c'est la nouvelle Numidie des anciens, partie la plus occidentale de la vraye Afrique, & qui touche à la Mauritanie vers l'Occident ; la Riviere Sugesmar en faisant la separation. Cette Province comprend trois quartiers dont celuy de Constantine s'étend & sur la mer, & bien avant en terre : celuy de Bone encor sur la Mer, peu en terre : celuy de Tebesse est bien avant dans les terres, & touche au Biledulgerid.

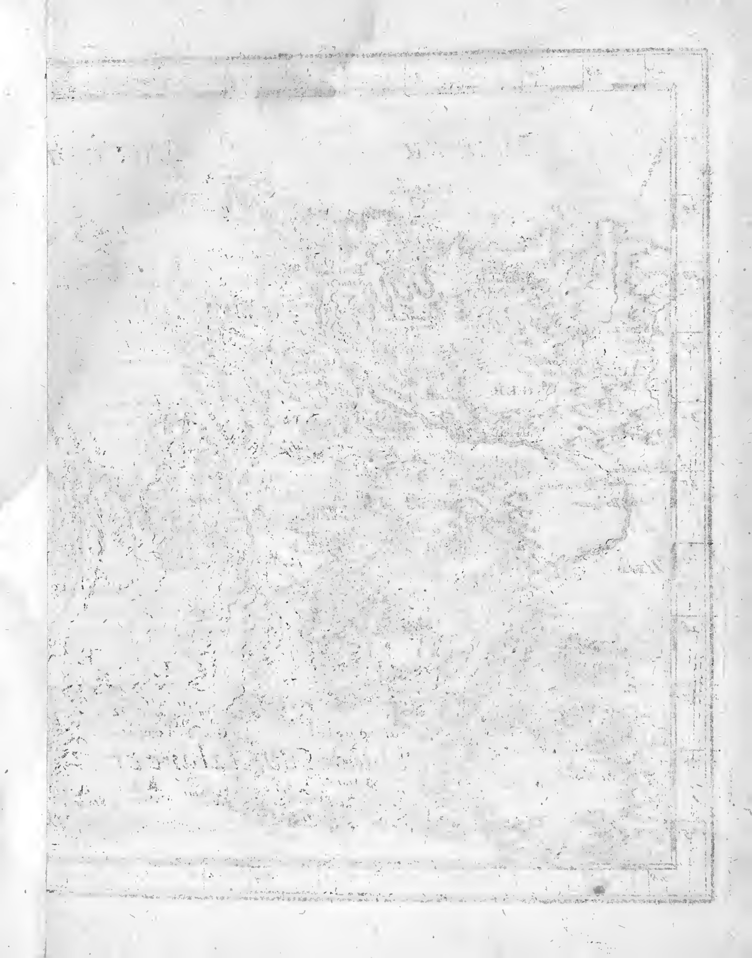
Tebesse autrefois *Theveste* surpasse, à ce qu'ils disent, les autres Villes

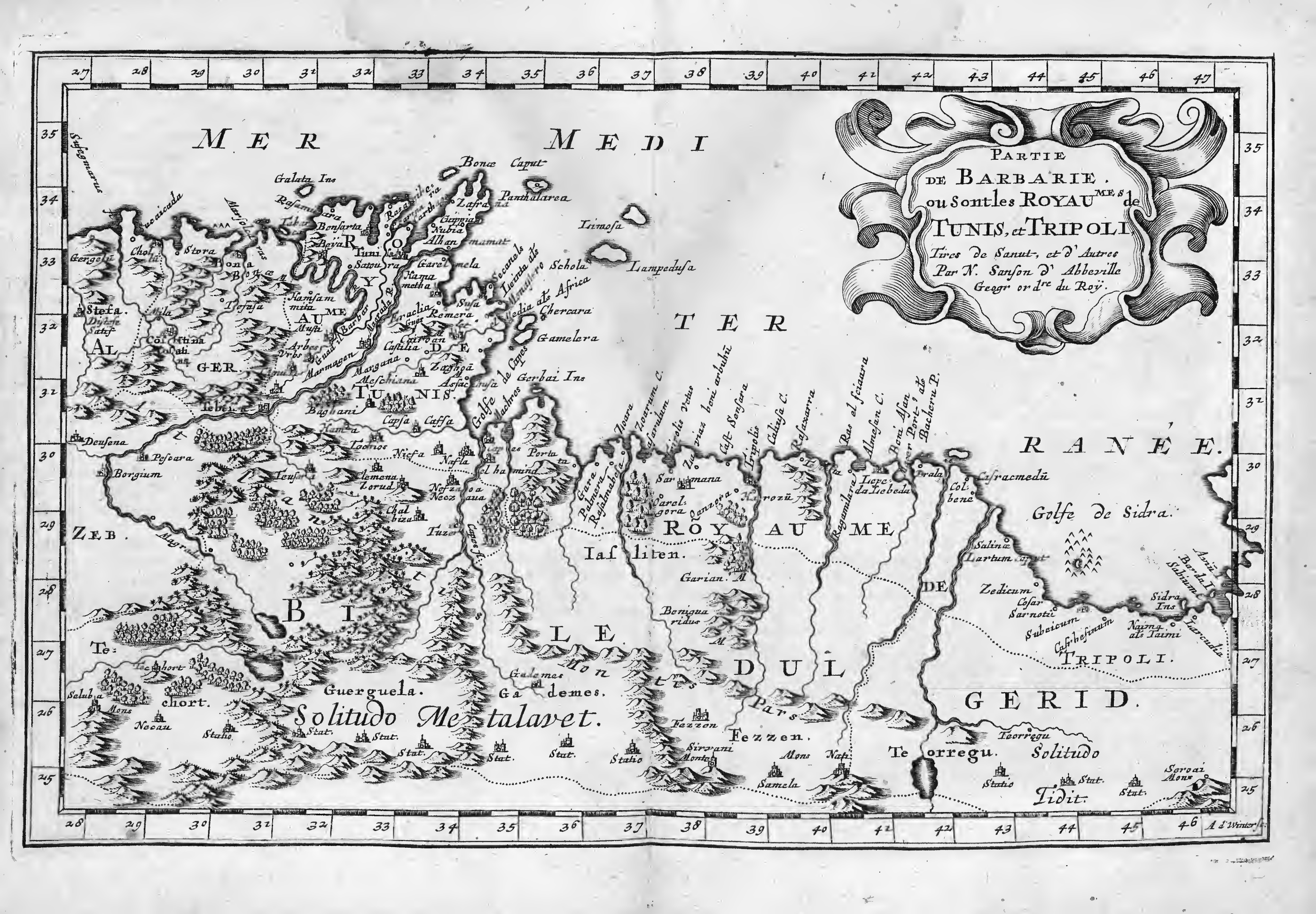
de Barbarie en trois choſes : en la force de ſes murailles, beauté de ſes fontaines, & grand nombre de ſes Noyers. En contreſchange ſes habitans ſont brutaux, ſes Maiſons mal bâties, & ſon Air mal-ſain.

Bone, *Hippo Regius* mal habitée à preſent, partie de ſes habitans s'étans retirés dans les Montagnes a été celebre dans l'antiquité, pour ſa grandeur, mais bien plus pour ſon Evêque S. Auguſtin, ſi celebre entre les Docteurs de l'Egliſe. Elle a ſouffert de grands changemens ſous les Romains, Vandales, Mores, & depuis peu ſous Barberouſſe. Tabarque Ville, & île ſont de ce Gouvernement, encor les Collines, & Montagnes de Bone, où ſe receuille force Fruits de Jujube, des Grains, des Beſtiaux : & la côte a du Corail blanc, rouge, noir que viennent pêcher : les François prés de Bone, les Genois à Tabarque. La famille des Laumellins de Genes ayant une forteresſe dans l'île de Tabarque, les François un Baſtion entre Tabarque, & la pointe de Maſcara ; les uns & les autres pour la ſeureté de leur pêche & commerce.

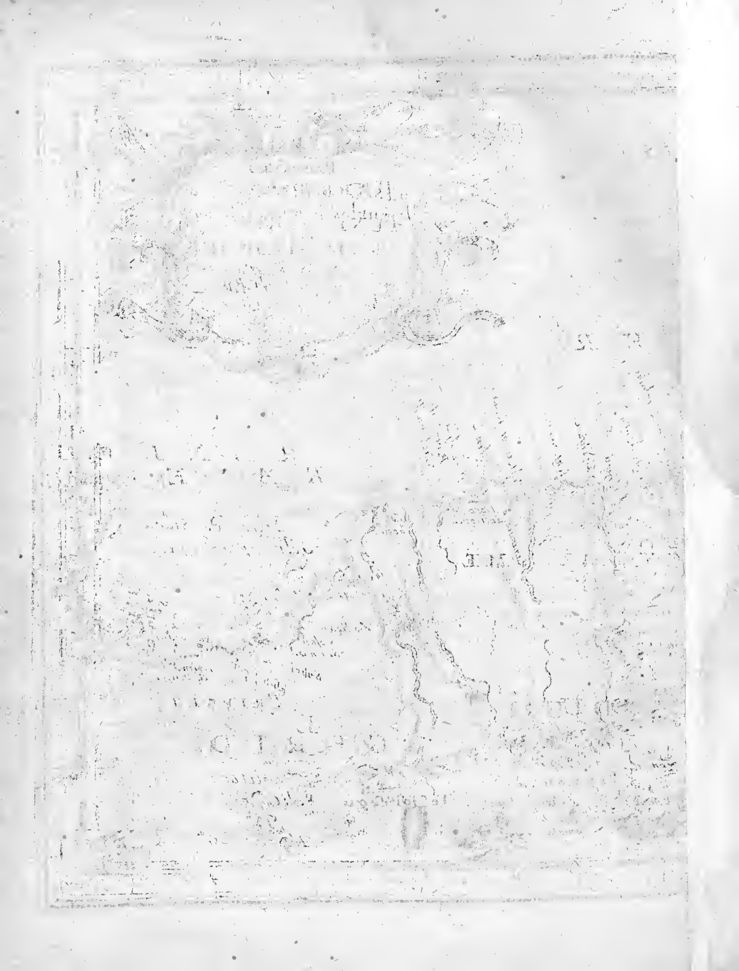
Conſtantine que les Mores appellent Cuçuntina, les anciens *Cirta Iulia*, eſt grande Ville, & n'a pas moins de 8000 feux ſon aſſiette deſſus une Montagne, qui n'a que deux advenües, le reſte étant en precipice, eſt forte : & la Riviere Suſegmar baigne le pied de la montagne, ſon Château eſt vers le Septentrion. Collo, & Sucaicada ſur la côte ſont du Gouvernement de Conſtantine, encor les Montagnes qui s'étendent juſques à la mer Mediterranée, & aux confins de Bone. Les environs de Conſtantine ſont fertils, & ſes montagnes cultivées, Collo a ſes habitans plus civils, que ne ſont ceux de Conſtantine ; celle-cy n'ayant preſque aucun negoce qu'avec ceux du Biledulgerid, Collo avec ceux de l'Europe. Les habitans des montagnes peuvent faire quarante mille hommes, & ſe maintiennent preſque en liberté, & contre les Roys d'Alger, & contre les Arabes.

Cirta dans l'Hiſtoire Romaine, a été la demeure de pluſieurs Roys de Numidie : entre autres de Maſſiniſſe, puis de Syphax, qui chaſſa Maſſiniſſe de ſes Etats, & s'établit à Cirta avec ſa femme Sophoniſbe, qui avoit été promiſe à Maſſiniſſe. Cette femme peu apres ayant porté Syphax en faveur de Carthage, d'où elle étoit, à l'encontre des Romains : celà attira les armes de ceux-cy dans ſes Etats : où Scipion deffit, & prit Syphax priſonnier, Maſſiniſſe aſſiegea, & prit *Cirta*, où étoit Sophoniſbe ; qui eût aſſez d'attraits, & d'addreſſe pour ſe voir preſque en un même jour, & captive, & femme de Maſſiniſſe : mais elle ſe fit mourir peu aprés, pour ne pas tomber entre les mains des Romains, & être menée en Triomphe dans Rome.





Partie
de Barbarie.
ou Sont les Royau mes de
Tunis, et Tripoli
Tirés de Sanut, et d'Autres
Par N. Sanson d'Abbeville
Geogr ord.re du Roy.
Mer Medi Ter Ranée.
Golfe de Sidra.
Golfe de Capes
Royaume de Tunis
Roy aume de Tripoli
Biledulgerid.
Solitudo Mestalavet.
Guerguela.
Gademes.
Fezzen.
Teorregu.
Solitudo
Tidit.
Lampedusa
Linosa
Panthalarea
Galata Ins
Gerbai Ins
Sidra Ins
Zeb.
Alger.
Iasliten.
Garian
Pars
A d'Winter sc.



ROYAUME DE TUNIS,

LE Royaume de Tunis outre sa Province particuliere a eu quelquefois son étenduë sur Constantine, & Bugie d'un côté; sur Tripoli, & Ezzab de l'autre: Aujourd'huy il ne luy reste que sa Province seule, & quelque chose dans le Biledulgerid. On le divise en quatre Gouvernemens Maritimes, & trois, ou quatre Terrestres. Les Maritimes sont Biserte; la Goulette, Souse, & Afrique; Begge, Urbs, Cayroan, & partie du Biledulgerid sont les trois où quatre de terre. Tous ensemble s'étendent de la Riviere Guad-il-Barbar, jusques à celle de Capes; celle-cy les separant du Royaume de Tripoli, l'autre de la Province Constantine.

La Riviere Guad-il-barbar, où Hued il barbar prend sa source prés de Urbs, qu'elle arrouse par un Canal fait exprés, & se décharge dans la mer de Tabarque. Dans son cours elle fait tant de Meandres, où détours qu'il la faut passer vingt-cinq fois dans le grand chemin de Bone à Tunis, & ce avec beaucoup de difficulté & de dangers; n'y ayant point de Ponts, & presque point de Batteaux pour la traverser. La Reviere Capes. *Triton* descend du Biledulgerid & arrouse du commencement un pays fort sablonneux, laisse Capes à droite, & du côté de Tripoli, & se décharge dans la petite Syrte aujourd'huy Golfe de Capes. Magrada autre Riviere a sa source encor dans le Biledulgerid sur les confins de Zeb, qu'elle arrouse en partie; baigne Tebesse de la Province Constantine, coupe le Royaume de Tunis en deux parties presqu' égales, & se décharge dans la mer prés de Garelmesse, entre Tunis, & Hammamet. Elle croît quelquefois si extraordinairement, & tout à coup, que les Voyageurs sont contraints d'attendre quelques jours pour la passer.

Biserte, Benesert aux Africains ol. *Utica*, suivant la commune opinion, est une Ville moyennement grande; mais forte, & peuplée de 6000 familles, elle regarde vers l'Orient un Golfe, à qui elle communique son nom: & ce Golfe étroit à son emboucheure, large dans les terres porte 16 mille pas de longueur, 8 m. p. de largeur. Dans la Ville il y a une belle place, & Bourse des Marchands; deux grandes Prisons pour leurs Esclaves, & quelques Bastions pour deffendre le Port.

Le Gouvernement de la Goulette est beaucoup estimé, à cause du voisinage de l'ancienne Carthage; ou plûtôt à cause de Tunis, dont elle tient la clef. C'est une Forteresse bâtie à la gorge du Golfe qui est entre Tunis, & la Mer. Ce Golfe se forme à deux fois: la partie la plus avant en terre est plus large, que celle qui advance à la mer. Entre ces deux parties ce qui s'estrecit, fait la Goulette. i. petite Goule, (à la difference de l'autre qui est plus grande, & vers la Mer) par où il faut necessairement passer: & a donné sujet d'y bâtir un Fort

sur

sur le sommet d'une colline, dont la Mer bagne le pied. Il y a eu cy-devant vieil Fort, & nouveau. Le vieil n'est plus qu'un Bastion retranché que 30. ou 40. Ianissaires gardent. Le nouveau est grand, bien fortifié, & muny de ce qui est besoin. Une Fontaine d'eau vive traverse la place, & les Turcs y ont creuse un Port, de sorte qu'elle semble plûtôt une Ville qu'une Forteresse. Charles-quint prit ce Fort en 1535 que le Turc a repris en 1574.

Tunis au fond de ce Golfe est aujourd'huy une des plus belles Villes de la Barbarie. Elle compte 8 Portes, maîtresses Rües traversées d'un grand nombre d'autres; 10 Places ou Marchés. Plus de 300 Temples, 8 Synagogues de Juifs, & plusieurs Oratoires, quelqu'uns mesme pour les Chrêtiens, 150 Bains, & Etuves, 86 Escoles, 9 Colleges où la jeunesse est nourrie, & instruite aux dépens du public. 64 Hospitaux. Et un grand nombre d'Hôtelleries pour les Marchands, & pour les Chrétiens &c. Les bastiments du Palais Royal sont Magnifiques; elle avoit dés y a long-temps 10000 Maisons, & s'est encor accreuë lors que l'on a chassé les Mores Grenadins hors de l'Espagne. Entre ses habitans il y a nombre de Marchands, Apoticaires, Droguistes, Confituriers, Patissiers, Boulangers, Bouchers; & sur tout des Drappiers, Tisserans, &c. Leur pain commun est pêtry à l'Huyle, dont ils ont abondance, & en debitent quantité en Egypte: leurs Toiles, & manefactures vont par toute l'Afrique: font grand negoce de Chevaux, de Plumes d'Aygrettes, &c. Ils n'ont aucune Eau de puys ou de Fontaine, que celle qui est reservée pour le Bacha, & se servent des Eaux de Cisterne, & de pluye: sont contraints de faire tourner leurs Moulins par leurs Esclaves, ou par des Bœufs. L'Arabe de Nubie, Sanut, & quelques autres estiment que Tunis répond à l'ancienne Tarsis.

Mais les ruïnes de Carthage dont Tunes pris son accroissement, sont remarquales: à cause de l'antiquité, assiette, grandeur, & puissance de cette Ville. Son commencement est donné a Didon, Phœnicienne, qui ferma de muraille le château où quartier de Byrsa, qui s'appelle encor Bersac dans le pays. Et Byrsa fignifiant Cuir aux Grecs, & Forteresse aux Phœniciens; l'un convient à la fable que Didon ait achepté, & basty la place sur la grandeur, & l'étendue d'un Cuir de Bœuf: l'autre à la situation, & à l'avantage du lieu, où cette Fortresse a été bâtie. Cette assiette, & la bonté du Port voisin y ont attiré tant de peuples, qu'il s'y est fait une Ville des plus belles du monde. Son circuit en sa splendeur a été de 360 Stades comme celuy de Babylone, & ses habitans ont été si riches, & si puissans qu'ils ont disputé de l'Empire à l'encontre des Romains.

La puissance particuliere de la Ville n'a été reconnuë qu'à la troisiesme, & derniere guerre Punicque. Quand apres avoir eu à demêler avec Massinisse, à qui ils cederent une bonne partie de leurs Estats: apres avoir accordé, & mis

en

en les mains de Romains, leurs Vaisseaux de guerre, leurs Elephans, leurs Armes, & les Ostages, qui leur furent demandés: lors qu'on leur commanda de quitter la Ville, & de s'habituer hors la côte de la Mer; le desespoir les fit resoudre à la guerre: ils fabriquerent d'autres Armes, rebâtirent de nouveaux Vaisseaux, les femmes, & les filles donnerent leurs cheveux pour faire les Cables, & les Cordages, & se deffendirent encor trois ou quatre années.

Elle s'est remise sus du depuis, & à diverses fois, mais les Vandales, & enfin les Arabes l'ont entierement ruïnée, & ne restent entre ses ruïnes que sept ou huit cens maisons de Pêcheurs, Jardiniers, &c.

Le Gouvernement de Souse comprend les Villes de Hammamet ou Machomete, de Souse, de Monastero, &c. Hammamet communique son nom au Golfe voisin, au fond duquel elle est située. Ses murailles sont fortes, & son Havre asseuré. Souse est en haute & basse Ville; celle-là sur le Roc, & de dificile accez; celle-cy sur la Mer, avec un bon Port; l'une & l'autre bien bâtie. Le Duc de Savoye y faillit une entreprise en 1619. Monastero que l'Arabe de Nubie appelle Lemta ol. *Lepte minus* est connu par les nôtres sous le nom de Monastero, par ce qu'il y a eu un celebre Monastere de l'Ordre de S. Augustin. La richesse des environs de Souse est en Figues, Olives, Poires, Coins, & force pâtures pour les Bêtiaux. La nourriture ordinaire des habitans n'est que de Pain d'Orge, la contrée n'ayant point d'autres Grains: les habitans de Suse, & de Hammamet s'adonnent au negoce: les autres blanchissent des tôiles, font du Charbon, pêchent & tirent quelque profit de leurs Poissons.

Le Gouvernement d'Afrique, ou el Madia n'a de considerable que cette place, qui se peut rendre tres-bonne, outre ce qu'elle est dêja. Son assiette est dans une presqu'île, qui ne touche à la terre que par un Isthme de deux ou trois cens pas, l'a où même il y a quelques Marais: & de ce côte la Ville est revêtuë d'une double muraille, avec de bons Fossés. Son Port dedans la Ville est capable de loger 50 Galeres, mais l'ouverture est si étroite, qu'üne Galere est contrainte de lever les Rames, pour y entrer. Les Crêtiens prirent, & pillerent Monastero, & Afrique en 1550.

Les côtes aux environs de Souse, & d'Afrique ont été bien connuës dans l'Histoire Romaine pendant la guerre de Cesar contre le party de Pompée. Cesar fit descente à *Ruspina*, auj. Souse, *Adrumetum* auj. Hammamet étant entre les mains de ses ennemis: & il eût icy, & aux environs diverses rencontres peu favorables du commencement; à la fin il deffit heureusement & Scipion, Juba prés de *Thapsus* auj. Afrique, & en suitte de cette deffaitte Caton se desespera dans Utique auj. Biserte: Scipion se sauva dans quelques vaisseaux; mais étant rencontré par ceux de Cesar, il se passa l'épée à travers du corps, & se precipita dans la Mer. Juba se voulant retirer dans *Zama*, où il avoit laissé ses Femmes, ses enfans, & ses Tresors; & *Zama* luy ayant refusé les portes; luy & Petrejus

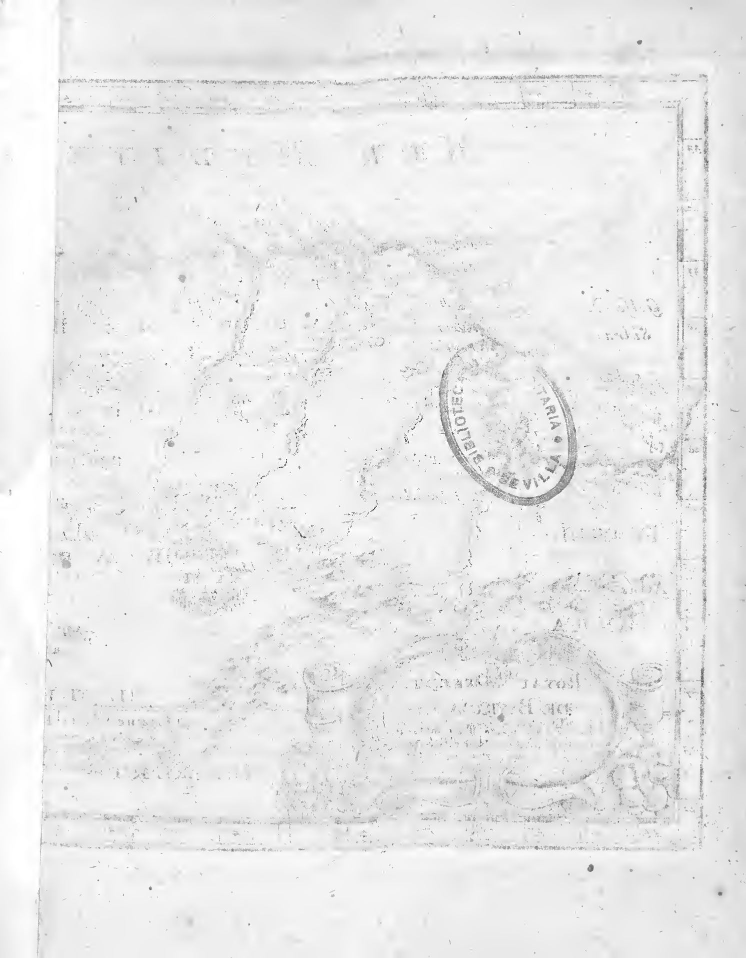
tre l'Afrique & la Libye ; puis entre les Estats des Carthaginois, & des Cyrenéens ; & enfin de l'Empire d'Occident à l'encontre de celuy d'Orient.

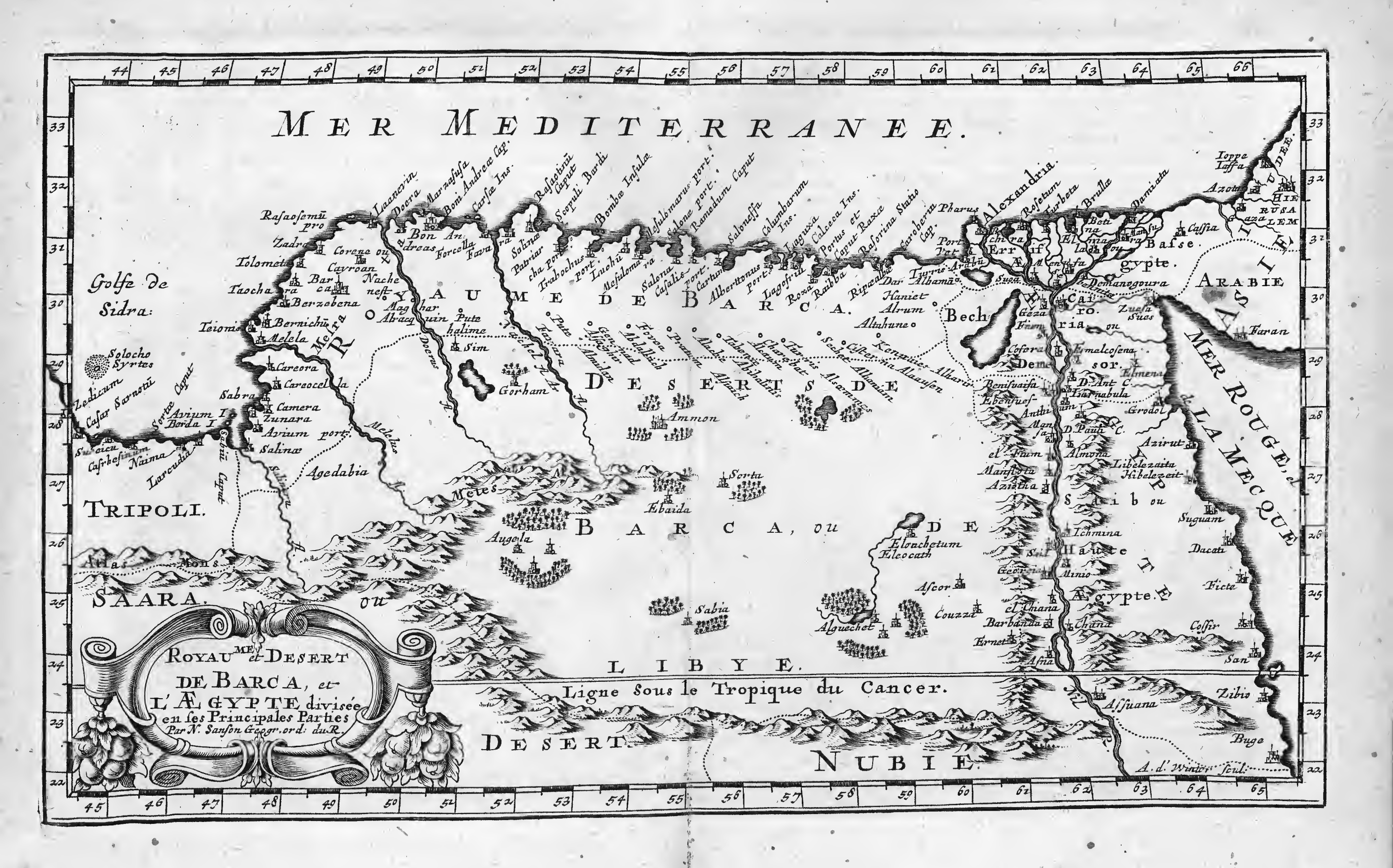
Au long de la Côte sont quelques îles, entre lesquelles celle de Gerbe est assés connuë : autrefois elle a été attachée à la Terre Ferme par un Pont, a eu deux Villes : n'a plus qu'un Château de merite, & force Hameaux, qui receüillent peu de Grains, beaucoup de Fruits, entr'autres le Lotos, si doux & agreable, que les Compagnons d'Ulysse en ayans goûté, ne se mettoient plus en peine de retourner en leur patrie. Cette île a 18 mille pas de circuit, fait un des Principaux revenu du Roy ou Bascha de Tripoli, à cause de l'abord des Marchands qui en tirent des Draps, & diverses autres Etoffes, & les portent en Alexandrie, en Egypte, &c. une autre des principales parties du revenu de ce même Bascha est le Safran, qui se tire de la montagne Garian, qui est au midy de Tripoli : & ce Safran se trouve, & plus beau, & meilleur que tous les autres.

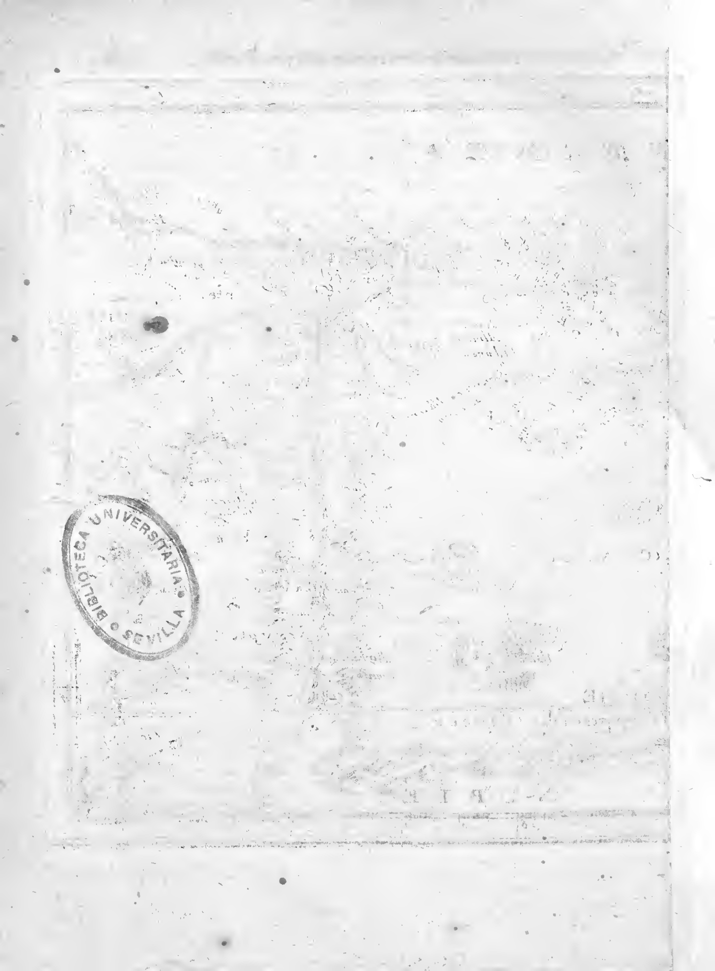
BARCA.

LE reste de Côte de Barbarie est aujourd'huy connu sous le nom de Barca : les Anciens l'appelloient particulierement Libye, en y comprenant ce qui est plus avant en terre, & que nous appellons Desert de Barca, & divisoient cette Libye en Cyrenaique, Marmarique & Libye exterieure. Celle-cy étant la plus proche de l'Egypte, la Cyrenaique, de Tripoli ; la Marmarique restant pour le milieu. Encor la partie plus Septentrionale, & maritime de la Cyrenaique a passé sous le nom de *Pentapolis* par ce qu'il y avoit cinq belles villes ; sçavoir *Berenice*, autrement *Hesperides*, aujourd'huy Bernich ; *Teuc'ira* autrement *Arsinoe* auj. Taocara ; *Ptolemaïs* auj Tolometa ; Apollonia auj Bonandrea : & ces quatre sont dessus la Mer, la cinquiême *Cyrene* auj. Corene, & Cayroan est en terre. Celle-cy de beaucoup la plus fameuse, étoit Colonie des Lacedemoniens, & a donné des hommes sçavans. Son assiette est dessus une Colline, qui décrouvre la Mer, & sa Campagne comme de ces autres Villes, est arrosée de diverses Eaux ; & leur Terroir si fertil, que quelques-uns ont estimé les Jardins Hesperides avec leurs Pommes d'Or aux environs de *Berenice*.

Battus a donné les commencemens *de Cyrene*, y a regné, & ses successeurs prés de deux cens ans : aprés lesquels la Ville fût quelque temps en liberté, puis sous divers Tyrans ; entre lesquels Nicocrates ayant fait mourir Phœdime mary d'Aretaphile, pour l'épouser ; elle le souffrit quelque temps pour mary, & ce jusques à ce qu'elle eût occasion de gagner le frere de Nicocrates, Leandre ; a qui elle donna sa fille en mariage, & par son moyen se defit de Nicocrates, & peu aprés & par le moyen de sa fille se defit encor de Leandre, & remit la Ville en liberté : qui dura jusques au temps d'Alexandre le Grand, que le Pays tomba aux Ptolemées Roys d'Egypte ; puis aux Romains, aux Soldans d'Egypte, &


SEVILLA


Mer Mediterranee.
Royaume de Barca.
Deserts de Barca, ou de Libye.
Golfe de Sidra.
Tripoli.
Saara.
Alexandria
Arabie
Mer Rouge, ou la Mecque
Haute Ægypte
Nubie
Desert
Ligne sous le Tropique du Cancer.
Royaume et Desert de Barca, et l'Ægypte divisée en ses Principales Parties Par N. Sanson Geogr. ord: du R.
A. d'Winter sculp.


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
SEVILLA

& aux Turcs; ayant presque toûjours suivy le branle de l'Egypte.

Mais aujourd'huy Barca *Barce* non loin de Cayroan, est la plus fameuse de ce quartier; & a donné son nom au Royaume. l'Arabe de Nubie en fait dêja beaucoup d'état de son temps, y conduit divers chemins, & donne les distances de cette place à d'autres, qui sont plus avant dans le Desert. Encor aujourd huy ce quartier des cinq Villes, s'appelle par quelques-uns Mesrata, & leurs habitans sont estimés riches: negotient & avec les Européens, & avec les Negres, & les Abissins: tirent de ceux-cy de l'Or, de l'Yvoire, de la Civette, du Musc, des Esclaves; qu'ils transportent en Europe, outre les Denrées qui naissent chez eux: tirent de l'Europe des Grains, des Draps, des Thoiles, &c. qu'ils portent aux Negres, aux Abissins, & ailleurs.

Entre Cayroan ou Barca, & Alexandrie il y a dessus la Côte le Port d'Alberton *Paratonium*, qui est considerable & pour sa bonté, & pour sa grandeur: & quelquefois les anciens l'ont appellé *Ammonia*; par ce que d'icy il y avoit un chemin au Temple de Jupiter Ammon.

Ce Temple a été fort fameux entre les Payens. Bacchus en retournant de l'Asie, qu'il avoit vaincu, le fit bâtir à l'honneur de son Pere, qui sous la Figure d'un Belier, luy montra où il y avoit de l'Eau dans ces Deserts, comme il y passoit avec son Armée: & luy le premier en consulta l'Oracle, & le mit en telle reputation, que divers Heros l'ont consulté du dépuis. Persée lors qu'il fût envoyé pour avoir la Tête de Meduse la Gorgone. Hercule en allant de la Mauritanie, où il avoit vaincu Antée, vers l'Egypte où il devoit encor deffaire Busiris. Alexandre le Grand pour faire croire qu'il étoit aussi fils de Iupiter, & que l'Empire du Monde luy étoit destiné. Mais Cambyse fils de Cyrus, ayant dessein de piller ce Temple, vît son Armée perir dans ces Deserts, & ne se sauva que pour faire voir peu aprés sa Demence, & mourir malheureusement, & par ses armes.

Aux environs de ces Temple il y avoit quelques Sources d'Eaux vives, & quelques Arbres, qui rendoient ce quartier agreable. Entre ces Eaux, celle qu'ils appelloient la Fontaine du Soleil avoit cela de particulier, qu'elle étoit fort chaude à minuit, fort froide en plain midy: la froideur augmentant du matin jusques à midy, diminuant jusques au soir; la chaleur augmentant du soir jusque à minuit, & diminuant jusques au matin.

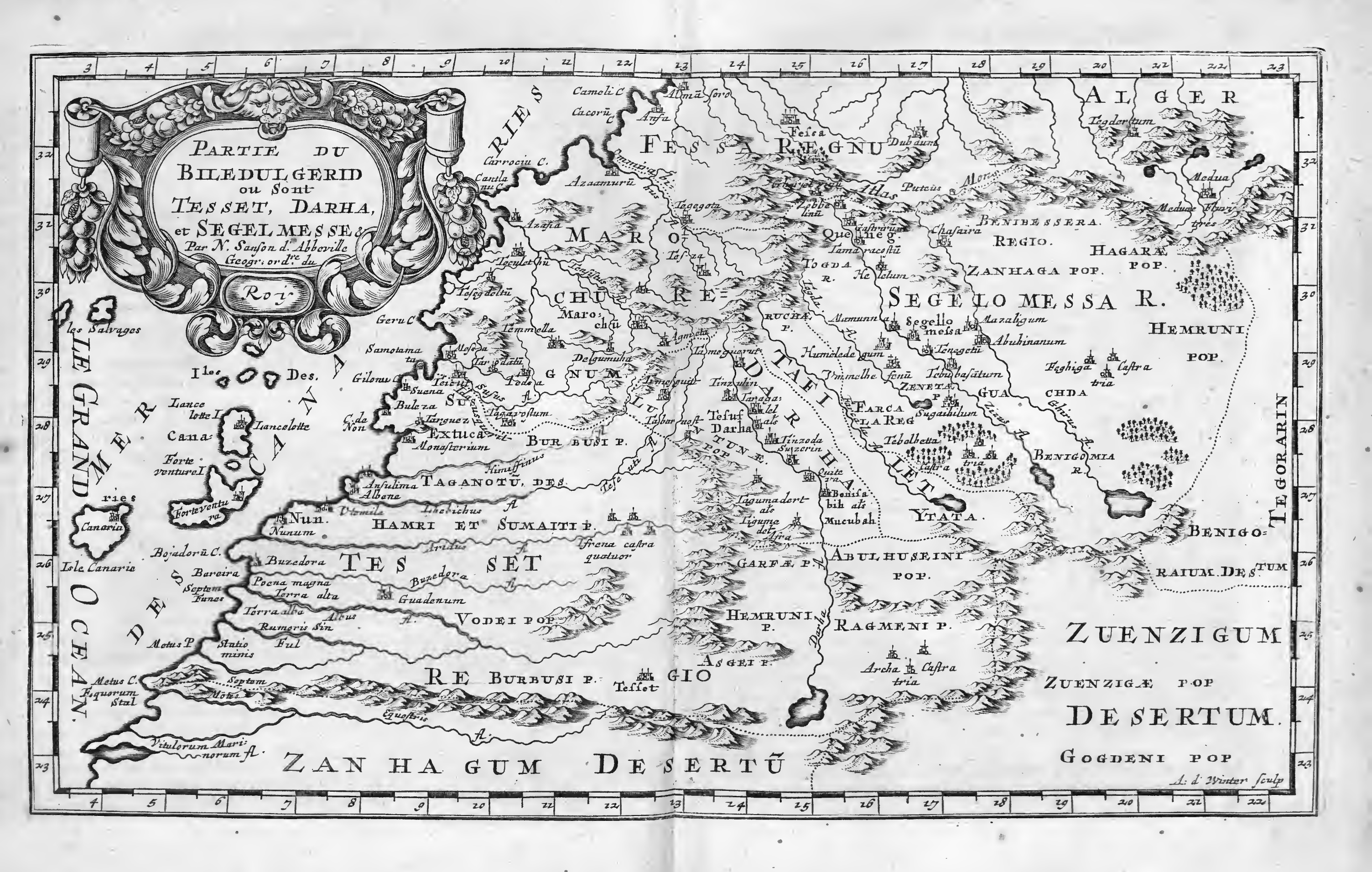
Il y avoit trois chemins differents, & dont on se servoit ordinairement pour aller à cét Oracle: le plus court étoit de *Paratonium* Alberton, que nous avons dit sur la côte, & d'où il n'y avoit que 1300 Stades ce sont 162 & demy M.P. un autre de *Cyrene* auj. Cayroan, d'où il y avoit 3000 stad. ou 375 M.P. Pline dit 400 M.P. la difference n'est que de 25 M.P. le plus long étoit de *Memphis*, d'où il y avoit 36000 Stades, ou 450 M.P. Ce sont 180 lieües pour ce dernier, 150,

ou peu plus pour le second, & 65 pour le premier. Tous ces chemins tres-difficiles, le Pays n'étant qu'en Campagnes de Sables si secs, que les Vents les remüent comme de la poussiere, & en si grande quantité, que souvent ils sont capables d'enterrer les Caravanes. Et s'il y a quelques habitations au milieu de ses Deserts, & là où il y a quelque Eaux vives, elles sont éloignées les unes des autres de 40, 50, 60, quelque-fois de 100 lieuës. Et ces habitations fort peu de chose, puisque celle de Hammon la plus considerable, n'avoit que 80 Stades de circuit, qui sont quatre de nos lieuës. Et cependant il y avoit un Roy, un Grand Prêtre, &c. Aujourd'huy les Peuples de ces Deserts sont, partie Africains, ou Bereberes, parties Arabes, & tous extrémement Barbares. Et puisque nous sommes tombes sur ces Peuples, & que nous en avons icy l'occasion, disons que la Barbarie, le Biledulgerid, encor le Zaara, & partie de la Nubie sont la plûpart habités de ces deux sortes de Peuples. Les Africains ou Bereberes sont naturels du Pays, ou du moins y sont établis d'un grandissime temps. On les divise en cinq principales Races; sçavoir de Zanhagia, Musmuda, Zeneta, Haora, & Gumera. Et ces cinq Races se sub-divisent en plus de six cens Branches, ou Lignées fort nombreuses; & qui se distinguent fort bien les unes des autres, étans fort curieux de conserver l'antiquité de leur Race, & de sçavoir de quel Peuple ils sont sortis.

Les Arabes passerent en Afrique l'an 999 de Grace, ou 400 de l'Egire de Mahomet: & il n'y eût que trois Races, qui y passerent sçavoir celles d'Esquequin, & d'Hilel, venants de l'Arabie deserte; & celle de Maquyl de l'Arabie heureuse: ils pouvoient faire ensemble 50000 hommes de combat: mais il se sont tellement multipliés du dépuis, qu'aujourd'huy la Race d'Esquequin a 8 ou 9 principaux Lignages; sous lesquels sont plusieurs Branches qu'ils appellent Heyles, ou Cob-Heyles. i. Assemblées, & vivent par Advares, qui sont comme Bourgades de cent, cent cinquante, ou deux cens Tentes, qui se portent par tout, & se disposent comme bon leur semble. Ils peuvent faire ensemble 40000 Chevaux, & 400000 hommes de pied, en douze cens Advares. La Race de Hilel se divise en unze Lignées, ces Lignées en plusieurs Branches, peuvent faire 30000 hommes de Cheval, & 150000 à pied. La Race de Macquil a 23 premieres ou secondes Lignées, peut faire 30000 Chevaux, & 400000 hommes de pied. Ce sont pour les trois Races cent mille Chevaux, & prés d'un million de Pietons. Nous ne voyons point combien d'Advares ou de Communautés font ces deux dernieres Races.

Et ces Arabes sont de tous côtés entre les Bereberes: en telle sorte toutefois qu'ils ont leurs habitations distinctes les uns des autres; qui dans un quartier, qui en un autre dans un même Province: & faut encor remarquer qu'il y a des Bereberes, & des Arabes dans les Villes, & d'autres toûjours à la Campagne: & ceux-cy avec leurs Troupeaux s'estiment les plus nobles, par ce qu'ils sont plus libres, & souvent moissonnent le Travail de leurs voisins.

BILE-



PARTIE DU BILEDULGERID ou sont TESSET, DARHA, et SEGELMESSE &
Par N. Sanson d'Abbeville Geogr: ordre du Roy.
FESSA REGNU
MAROC REGNUM
ALGER
SEGELOMESSA R.
DARHA
TAFILET
TESSET
HAMRI ET SUMAITI P.
TAGANOTU DES.
ZUENZIGUM
ZUENZIGÆ POP
DESERTUM
ZANHAGUM DESERTU
GOGDENI POP
HEMRUNI POP.
BENIGORAIUM DES.
TEGORARIN
LE GRAND OCEAN
MER DES CANARIES
Isles des Canaries
Lancelotte
Forteventura
Canaria
les Salvages
A: d' Winter sculp

BILEDULGERID.

LE Biledulgerid est appellé mal à propos Numidie par les Autheurs Modernes; la Numidie ayant êté sur la Mer Mediterranée, que le Biledulgerid ne touche point. Ses confins sont au Nord la Barbarie, dont-elle est separee par les Montagnes d'Atlas: au Midy le Zahara, à l'Occident la grande Mer Oceane, à l'Orient l'Egypte. Ses principales parties, Royaumes, ou Provinces sont Sus, ou Tesset, Dara, Segelmesse, Tegorarin, Zeb, Biledulgerid, & le Desert de Barca; qui s'avancent de l'Ocean jusques en Egypte. Et cette longueur est de mille ou douze cens lieües, sa largeur n'étant le plus souvent que de cent, ou peu plus. Tout le Terroir est sec, ne porte guere autre chose que des Dattes: par le moyen desquelles il tirent ce qui leur est besoin. L'Air y est sain, & vivent longuement, sont mal propres, grand Chasseurs. Entr'eux il y a force Arabes, qui vivent par Advares: ce sont Communautés chacune de 100, 150, ou 200 Tentes; qui se transportent où bon leur semble, c'est à dire, la où il y a dequoy paître pour leurs Troupeaux. Et quand ils s'arrétent ils disposent leurs Tentes en rond: dressent au dedans diverses Ruës, & places communes; & ne laissent que quelques entrées & sorties; qui se ferment, & se gardent comme une Ville. Ces Arabes s'estiment les plus nobles de tous: appellent Serviteurs, ceux qui labourent la Terre, & qui cultivent les Vignes; Courtisans, ceux qui demeurent dans les Villes.

Sus, qui passe sous le nom de Tesset dans Sanut; & que l'on dit Sus le plus éloigné, à la difference de celuy, qui est du Royaume de Marocque, est la partie la plus Occidentale du Biledulgerid. On le peut subdiviser en sept quartiers, desquelles Ydausquerit, Extuca, & Nun sont sur la Mer; Tesset, Guaden, Yfran ou Ufaran, & Acha dans les Terres. Toutes ces parties ont chacune plusieurs Villes, Châteaux, Villages; & la plûpart de leurs peuples sont Bereberes Afriquains, ou Arabes. Ydausquerit est le meilleur quartier, & le plus fertil: donne du Froment, de l'Orge, des Fruits aigres doux; comme Oranges, Citrons, & nourrit nombre de Bêtail, entre autres force Chevaux: peut faire cinq mille Chevaux, trente mille Fantassins, qui seroient les meilleurs Soldats de tout le Biledulgerid, & presque de toute l'Afrique. Extuca n'est propre qae pour les Pâtures, abonde en Chevres; Nun n'a que peu d'Orge, peu de Dattes; Tesset fait quelque negoce avec les Negres; les habitans de Guaden vivent du lait de leurs Chevres, de leur Chasse, & de leurs Dattes; le Pays a des Austruches. Ceux d'Yfran, negocient avec les Portugais à Guarguessen, Acha n'a que des Dattes.

Dara est à l'Orient du Tesset, & de Marocque: Se divise communement en trois parties, dont la principale retient le nom de Dara: les autres sont Tafilet,

&

& Ytata, qui passent encor sous le nom de Tafilet. Toutes ces parties, ont été à diverses fois sous la domination des Xerifs de Fez, & Maroc. Da a est aux environs de la Riviere de même nom. Entre ses Villes les principales sont Benisabih, où Mucabach, Quiteva, Tagumadert, ou Tigumedet, d'où viennent les Xerifs de Fez & Maroc: Taragalel de 4000 feux, & une juifverie de 400: Tinzulin la plus spacieuse de toutes: Timesguit de deux mille familles: Tesuf, ou Dara autrefois cité Royale de tout ce quartier, à present en ruïnes.

Tafilet a porté tître de Royaume, aussi-bien que Dara: & sa Ville principale de même nom a plus de 2000 familles de Bereberes: Ytata est le plus souvent estimé sous Tafilet, bien que presque aussi grand que le Dara: Terroir de l'un & de l'autre sont aspres, montueux, & situés entre le Dara, & le Segelmesse: le Tafilet vers Maroc, d'où il est separé par le Mont Atlas; l'Ytata vers le Saara ou le Desert, où est celuy de Zuenziga.

Segelmesse, ou Sugelmesse est une des plus grandes, & des meilleure Provinces de tout le Biledulgerid. Sa Ville capitale de même nom est celebre dans l'Arabe de Nubie: a été en ruïnes, & s'est rebâtie dépuis cent, & tant d'années: assise en plaine, & sur la Riv. de Ziz: où sont encor, & sur celles de Ghir, de Tagda, & de Farcala quelque autres Villes; plus de trois cent Bourgades fermées, & un fort grand nombre de Villages. Les Rivieres innondent, & fertilisent le Pays, comme le Nil fait en Egypte. Les habitans pourroint faire six vingt mille hommes pour porter les Armes: ont quelques-foïs été sujets à leurs Seigneurs, quelquefois aux Roys de Fez & Maroc: sont aujourd'huy divisés partie en quelques Ligues, & Communautés; parties sujets aux Arabes.

Sous le nom de Segelmesse nous passerons avec Sanut douze, ou quinze petits Estats; qui n'ont que peu de Villes, ou Bourgs fermés, & quelques Villages: presque tous sujets aux Arabes, & pauvres. Queneg a trois Villes, dont la principale Zebhel est dessus un tres-haut Rocher, & tient le passage de Segelmesse à Fez, par les Mont d'Atlas: Gastrir autre Ville est sur la pante de la Montagne, Tamacrost dans la plaine. Outre ces Villes il y a une douzaine de Bourgs, & deux fois autant de Villages: ont quelquéfois secouru les Xerifs de Fez, & Maroc avec huit mille hommes. Helel est la principale du quartier, & la demeure du Seigneur de Matgara: Manum capitale du Reteb est peuplée de Mores, & de Juifs tous Marchands & Artisans. Les places sont sur le Ziz en descendant de l'Atlas vers Segelmesse. Suhail, Humeledegi, & Ummelhesen sont chacune leur Estat à part. Le derniere est sur le chemin de Segelmesse à Dara. Le Terroir n'est que desert couvert de Sable, & de pierres noires: Tebelbet à 3 Villes, 12 villages: Farcala 3 villes, 5 villages: Tezerin 5 villes, 15 villages: Benigumi 8 villes, 15 villages: les villes Mazalig, Abuhinam, & Ca-

sair font chacune leur Estat : Benibesseri, Guachde, & Fighighe ont chacun 3 Villes, & quelques villages : Mais ceux de Fighighe s'adonnent au Trafic, aux Lettres ; reçeüillent quantité de Dattes, comme aussi Guachda : une excellente Mine de Fer occupe ceux de Benibesseri, pour le porter à Segelmesse : une riche Mine de Plomb, & une d'Antimoine sont le profit de ceux de Casair, qui les portent à Fez : les autres n'ont que des Dattes, & leurs habitans sont oppressés des Arabes, qui les dominent. Togda outre les Laboureurs a quelques Tanneurs de Cuirs ; & le Terroir fournit des Grains, & des Fruits.

J'ay fait le Tegorarin, & le Zeb les quatre, & cinquième parties du Biledulgerid pris en general. Sous le nom de Tegorarin je comprendray le Tesebit, & le Benigorai. Sous le nom de Zeb, je comprendray le Mezzab, le Techort, & le Guerguela.

Le Tegorarin a plus de cinquante Villes, ou Bourgs fermés : & 100 ou 150 Villages. Le Pays est abondant en Dattes, donne des Grains étant arrousés ; ne nourrit point de Bêtail, si ce n'est peu de Chevres, pour en avoir du Lait. Ses Peuples s'adonnent au negoce ; tirent de l'Or des Negres, qu'ils portent en Barbarie ; tirent de Barbarie diverses denrées, pour porter aux Negres : reçoivent les Etrangers avec plaisir, & ne laissent rien perdre de ce qu'ils peuvent laisser chez eux, pour engraisser leurs Terres. Le Tesebit ou Tesevin a 4. Villes, 28 Villages : & la plûpart des hommes y sont noirs, les femmes seulement brunes, & agreables : tous pauvres, comme encor dans le desert de Benigorai.

La Province de Zeb est plus à l'Orient que le Tegorarin, touche les Royaume & Province d'Alger, & de Bugie, où est Mesila, vers le Septentrion : est separée des Regions de Mezzab, de Techort, & de Guerguela, vers le Midy, par diverses Montagnes. Ses principales Villes sont cinq ; Pescara Borgiu, Deusen, Nesta, & Teolacha. Une partie de ces Villes furent ruïnées, lors que les Arabes entrerent en Afrique, une partie par Barberousse. La plus part se sont remises du depuis : aujourd'huy les Turcs, les Roys de Couco & de Labes, & les Arabes en tirent quelque tribut. Les habitans de Pescare demeurent à la Campagne en Esté, étants contraints d'abandonner la Ville à cause des Scorpions qui y sont ; & dont la morsure est mortelle : comme celle de certains Scorpions noirs, qui sont vers Calaa dans le Royaume de Labes : mais icy les habitans prennent deux Drachmes de certaine plante ; qui les guerit aussi-tôt, s'ils en sont mordus ; & les en preserve encor une année entiere, à ce que dit l'Arabe de Nubie. Borghiu est bien peuplé, à nombre d'Artisans, & de Laboureurs : l'Eau qui passe à Deusen est chaude, encor celle qui passe à Nefra, les habitans de Theolaca sont altiers, & fâcheux.

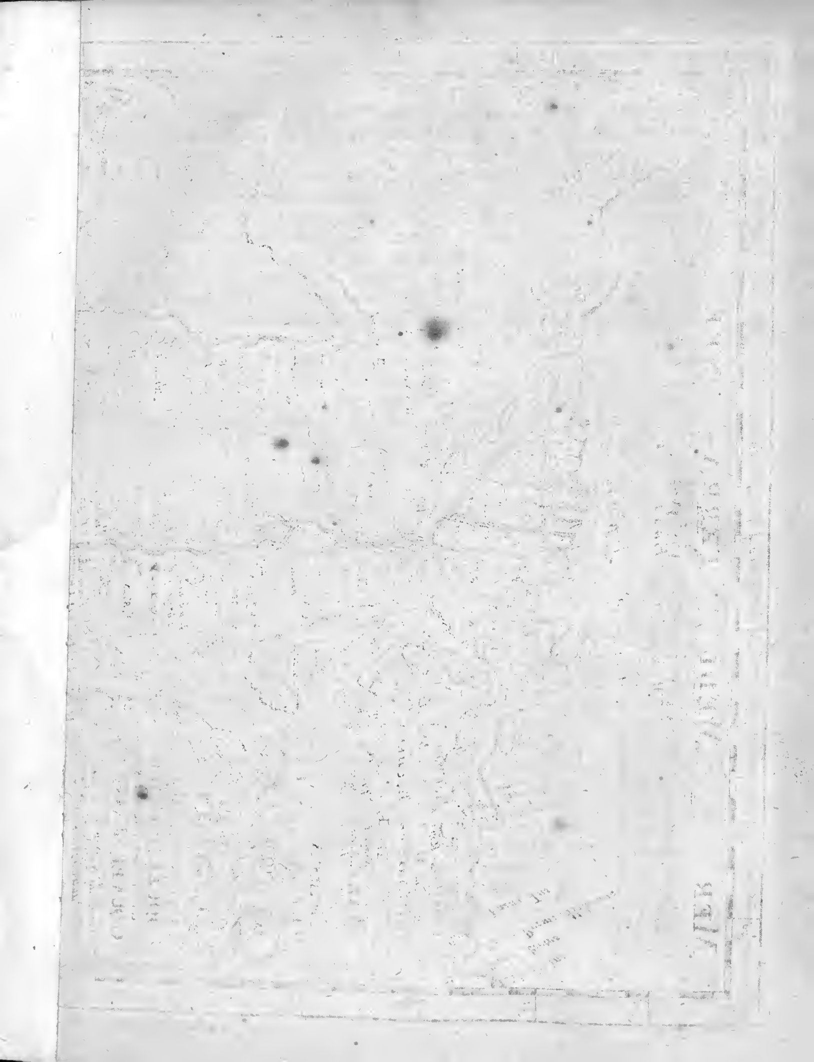
Le Quartier de Mezzab est au Midy de celuy de Zeb. Et c'est un grand passage, pour de diverses parties de la Barbarie, aller vers le Negres : ce qui

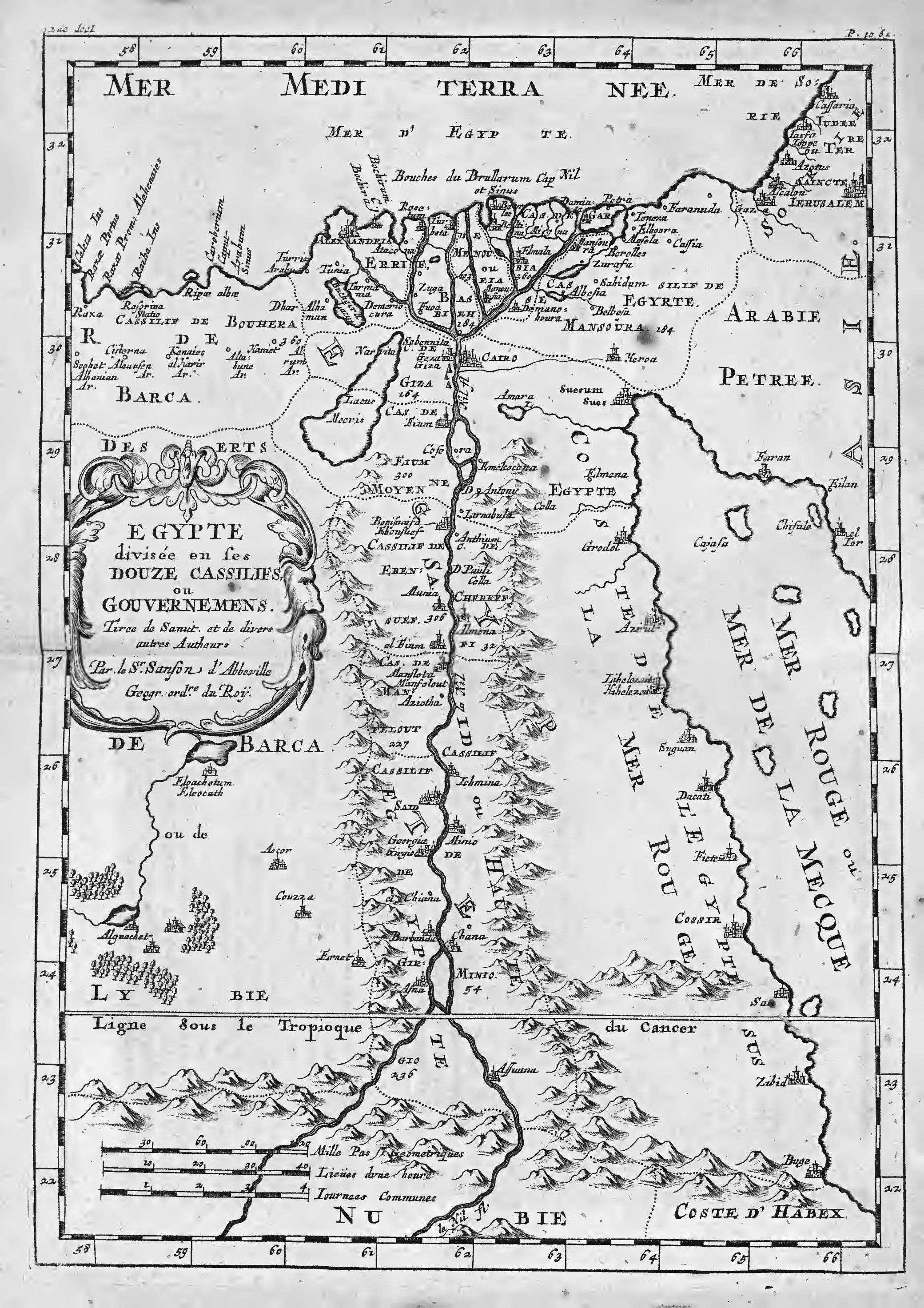
fait que ceux du Pays negotient d'un, & d'autre côté: ils ont six Bourgs fermés, & nombre de Villages: sont tributaires de quelques Arabes. Les Estats de Techort, & de Guerguela ont chacun leur Prince, ou Roy; qui ont été quelque-fois libres, quelque-fois sujets, ou tributaires de Maroc, de Telensin, de Tunis, & enfin des Roys d'Alger; à qui ils doivent certain nombre de Negres en forme de tribut. Chaque Estat prend son nom de sa Ville capitale, outre lesquelles ils ont plusieurs Bourgs fermés, & cent ou cent cinquante Villages chacun; & environ cent cinquante mille Ducats de revenu: peuvent fournir quarante ou cinquante mille hommes, mais peu aguerris. Techort bien que dessus une Montagne, & qui contient 2500 maisons, ne laissa pas d'être prise & saccagée des Turcs d'Alger, qui ne l'attaquerent qu'avec peu de monde, & trois pieces de Canon. Ils ont abondance de Dattes, & en tirent toutes leurs Richesses; manquent de Grains & de Chairs; traittent favorablement les Chrêtiens, & sont plus courtois, & liberaux que leurs voisins.

Biledulgerid, ou Beled el Gerid i. Pays de Dattes est une Province particuliere du Biledulgerid pris en general. Cette Province est au dessus de la côte de Tripoli, & nous y joindrons les quartiers de Teorregu, de Jasliten, de Gademez & de Fezzen. Le Biledulgerid particulier est si riche en Dattes, que son nom en est pris; & s'est communiqué aux Pays circonvoisins, & à toute cette partie, qui est au dessus de la Barbarie. Ses principales Villes sont Teusar, Caphsa, & Nessaoa; & un grand nombre de Villages. Teorregu a 3 Bourgs fermés, 26 Villages: Jasliten 3 ou 4 Bourgs, 30 Villages: Gademez 16 Bourgs fermés, 60 & tant de villages: Fezzen plus de 50 villes ou Bourgs fermés, & plus de 100 villages. Les deux derniers Estats sont libres, les autres sujets aux Turcs, ou aux Roys de Tunis & de Tripoli. Caphsa *Capha*, qu'ils ont creu avoir été bâtie par Hercule Libyen, est mise par quelques-uns entre les Gouvernements de Tunis.

Dans le Desert de Barca il y a quelques Peuples, & quartiers frequentés; parmy de tres-vastes, & seches Campagnes. Comme Augela, où sont trois villes, & plusieurs villages; & leurs Peuples ont encor une grande force contre les Serpens: & ainsi pourroient répondre aux anciens *Psylli*, si ce n'est que le Vent Auster ne les ayt assablés, lors que ces Peuples se resolurent de luy faire la guerre, par ce qu'il avoit asseché toutes leurs Eaux. Serte a été grande Ville est aujourd'huy en ruines: Alguechet a trois Villes, & quelque villages: & peut être qu'Eleocat est le même: ou si ce sont deux ils répondront aux anciennes *Oasis magna*, & Oasis *Parva*. Entre ces Deserts il y a plusieurs Arabes dont quelqu'uns sont puissants en Cavalerie, & en Infanterie: ne veulent souffrir aucunes Villes, si ce n'est de quelques Africains, qui leur rendent tribut.

EGYPTE.




EGYPTE
divisée en ses
DOUZE CASSILIFS,
ou
GOUVERNEMENS.
Tirée de Sanut. et de divers
autres Autheurs
Par le Sr. Sanson d'Abbeville
Geogr. ordre. du Roy.
MER MEDI TERRA NEE.
MER D' ÆGYP TE.
MER DE SORIE
ARABIE PETREE.
MER ROUGE ou MER DE LA MECQUE
COSTE DE LA MER ROUGE
BARCA.
DESERTS DE BARCA
LYBIE
NUBIE
COSTE D' HABEX.
CAIRO
ALEXANDRIA
IERUSALEM
Ligne Sous le Tropique du Cancer
Mille Pas Geometriques
Lieües d'une heure
Iournees Communes

EGYPTE.

ENtre toutes les parties de l'Afrique l'Egypte est la plus proche, & la seule contiguë à l'Asie. Et ce voisinage a poussé quelques Autheurs anciens, & modernes, à vouloir estimer l'Egypte ou en tout, ou en partie dans l'Asie: aujourd'huy nous la tenons entierement en Afrique, & donnons pour ses bornes la Mer Rouge, & l'Isthme entre la mer Rouge, & la mer Mediterranée, au Levant; les Deserts de Barc, au Couchant; la Nubie, au Midy; & la mer Mediterranée, au Septentrion. Le Nil seul baigne cette Region dans toute sa longueur, qui est depuis ses Cataractes jusques à la Mer; où il y a deux cens lieuës, & plus: sa largeur n'étant au plus que de la moitié: & de cette largeur, ce qui est entre les montagnes, qui ferment la Valée du Nil, vers l'Orient, & la côte de la mer Rouge, n'est que Desert: n'y ayant presque rien d'habité que la Vallée, qui est aux deux côtés du Nil, fermée de montagnes, & fort étroite dans la plus haute partie de l'Egypte, & qui s'élargit beaucoup approchant de la Mer. De cette Figure que fait le Pays, les Anciens ont pris sujet de le diviser, premierement en haute & basse; puis en haute, moyenne & basse: haute, qu'ils ont appellé *Thebais*, à cause de Thebes, aujourd'huy Said: moyenne qu'ils ont appellé *Heptanomos*, à cause des sept *Nomi* ou Prevôtés, & Gouvernemens, qu'elle comprenoit, aujourd'huy Bechria, ou Demesor: Basse & plus particulierement Egypte, & quelquefois *Delta*, la meilleure partie de cette Basse, ayant la forme d'un Delta, dont les deux côtés sont enfermés entre deux branches que fait le Nil, & le troisiême par la Mer, & cette partie aujourd'huy s'appelle Errif. Les Romains ont changé quelque chose dans le nombre, & dans les noms de ces Provinces, que nous nous contenterons de dire, quand nous donnerons au jour l'ancienne Afrique.

Aujourd'huy l'Egypte est divisée en douze principaux Cassilifs ou Gouvernemens: dont les 5 répondent à la haute Egypte, sçavoir Girgio, Manfelout, & Ebenseüef à gauche du Nil: Minio, & Cherkeffi à droite, & toûjours en descendant le Nil: les deux avec le Territoire du Caire répondent à la Moyenne, sçavoir les Cassilifs de Fium, & de Gize à gauche, & le Caire, avec son territoire à la droite du Nil: puis quatre autres répondent à la Basse; sçavoir Mansoura, Garbia, Menoufia, Callioubech, avec Alexandrie, & son territoire: car le Cassilif de Bouhera est hors des limites de l'ancienne, & vraye Egypte, & dans la Libye, qui passe communement sous le nom du Royaume de Barca.

L'Egypte est tres-fameuse dans la premiere, & plus profonde antiquité, & particulierement dans la profane. Ils ont voulu faire croire, que les premiers hommes s'y sont formés; comme il s'y forme encor à present quantité d'Animaux, qui paroissent lors que l'inondation du Nil diminuë: disent que les

Dieux, puis les Heros, & enfin que les hommes y avoient regné un temps prés qu'infiny. De ces Dieux ils en font trois rangs, dont Pan étoit le plus ancien des huit premiers, Hercule des douze seconds, & Denis des .... troisiémes. Ils divisent les temps de leurs Roys Hommes par Dynasties. 1. Dominations de diverses familles, châque famille de plusieurs Roys: & donnent un si grand nombre de Roys, & un si grand temps de leur Regne, qu'ils auroient commencé au delà de la creation du Monde: & encor à leur compte leurs Dieux, & leurs Heros auroient regné avant les Hommes l'espace de 20, ou 25 mille ans: attribuent la fondation de la plûpart de leurs Villes, à leurs Dieux, à leurs Heros, à leurs Roys: & ceux-cy ont fait bâtir plusieurs Pyramides, Labyrintes, Obelisques, Colosses, &c. ne sçachant à quoy employer leurs Tresors, & à quoy occuper leurs Peuples.

Dans l'Histoire des Roys d'Egypte un Sesostris ou Seostris subjuga l'Europe, & l'Asie si nous les voulons croire. Joseph Hebreu serviteur, puis Maître d'Hôtel chez Putifar, de prison, entra si avant dans les bonnes graces du Roy, qu'il eût presque seul le Gouvernement de tout le Royaume, établit ses freres dans l'Egypte; & leurs descendans y multiplierent tellement, que les Roys d'Egypte à la fin en eurent jalousie, & de la crainte qu'il ne se fussent rendus Maîtres de l'Estat. Un autre Sestoris subjuga la Syrie, l'Assyrie, la Medie, l'île de Cypre, &c. & l'estiment autant ou plus que pas un de ses Predecesseurs. Mephres, ou Memnon dédia sa Statuë au Soleil, qu'elle salüoit à son lever, & luy rendoit quelque signe de rejoüissance, tant l'artifice en étoit bien fait. Busiris traita si mal les Hebreux, qu'il luy en est resté le nom d'un Tyran des plus infames. Cenchres, est le Pharaon, qui fût submergé dans la Mer Rouge. Protée a donné sujet de dire qu'il se changoit tantôt en Lyon, tantôt en Taureau, en Dragon, &c. à cause de ses divers armement deteste, peut-être à cause de ses diverses actions. Rempsis n'eût autre soin que d'amasser des richesses. Chemnis fit bâtir la premiere, & la plus grande des Pyramides, y employa trois cent soixante mille hommes l'espace de vingt ans, Sesac ou Sesonchis arma quatre cens mille hommes de pied, soixante mille Chevaux, & douze cens Chariots contre Roboam: prit, & pilla Hierusalem, & son Temple. Bocchoris bien que foible de corps étoit si prudent, qu'il a donné les Lois aux Egyptiens. Ce fut luy qui se ligua avec Osée contre Salmanasar Roy des Babyloniens. Seveche ou Sebeke regnant en Egypte, Sennacherib Roy des Assiriens l'étant venu attaquer, un nombre infiny de Rats sauvages rongerent en une nuit les Flêches dans les Carquois, les Nerfs ou la Corde des Arcs, & les Courroyes aux Armes des Assiriens; ce qui causa le lendemain & leur fuitte, & leur perte. Necao, ou Necaus commença le Canal entre le Nil, & la Mer Rouge, qu'il n'acheva point; fit faire le circuit de l'Afrique, en se servant des Phœniciens; qui partirent de la Mer Rouge, passerent par l'Ocean Meridional

dional ou Æthiopien, par l'Ocean Occidental, ou Atlantique; rentrerent par le Détroit des Gades dans la Mer Mediterranée, & retournerent en Egypte, au bout de trois ans: il vainquit Sosias Roy de Juda, fut vaincu par Nabuchodonosor. Apryes heureux en son commencement, fut enfin deffait par ceux de Cyrene en Lybie: & vit revolter toute l'Egypte, qui éleut pour Roy Amasis; sous le regne duquel il se comptoit vingt mille Villes en Egypte, à ce que dit Pline, sous cét Amasis l'Estat tomba entre les mains des Perses, puis des Macedoniens, & Grecs, des Romains, &c. Entre les Roys de Perses, qui ont dominé dans l'Egypte, Cambyse a été le premier, & le plus connu: entre les Macedoniens, & Grecs, Alexandre le Grand; aprés lequel les Roys d'Egypte prirent le nom de Ptolemées, du nom de celuy, qui le premier y a porté le nom de Roy aprés cét Alexandre. Mais depuis que les Romains mirent le nez dans les affaires de l'Egypte, il n'y a rien de plus remarquable dans leur Histoire que Cleopatre: aprés laquelle Auguste reduit ce Royaume en Province; qui a resté sous les Romains, & sous les Empereurs d'Orient, prés de sept cens ans; jusques à environ l'an de grace 640, que les Arabes s'en sont saisis sous leurs Califes; qui residerent premierement à Medine, puis à Bagdad, à Damas, & quelquefois au Caire. Les Soldans abolirent ce Califat en Egypte, & entre ceux-cy les Chrêtiens n'ont que trop connu un Saladin, qui les chassa d'une grande partie de la Terre Sainte. Entre les derniers Soudans Campson Gaury, & Tomombey ont été estimé vaillans, & neantmoins si mal servy, que les Turcs sous leur Empereur Selim, se sont rendu Maîtres de l'Egypte en 1518, & la possedent encor.

Aujourd'huy la Porte envoye un Bacha, pour commander en Egypte: & les douze Cassifs, ou Gouverneurs du Pays dépendent de ce Bacha, & ne sont presque que ses Fermiers: il luy donnent tous les ans certain nombre de Bourses (chaque Bourse de 750 ou 760 Piastres, (qui 25, 30, 40; qui seulement 10, ou 12: suivant la bonté du Pays, & la grandeur des Cassilifs ou Gouvernemens; les uns n'ayans que 40, ou 50 Bourgades, les autres 100, 200, 300, & plus. Outre ces Bourses pour le Bacha, il s'en donne au Tihaia, & autres Officiers quelques-unes; qui vont au quart, ou à la cinq, ou sixiéme partie de celles du Bacha. Et pour le Prince, ou pour le Grand Seigneur, quelques-uns payent six fois plus de Bourses, autres dix fois plus qu'ils n'en donnent au Bacha: & outre ces Bourses fournissent un certain nombre d'Ardebes, ou Septiers de Grains, ou de Legumes, &c.

Le Cassilif de Girgio, ou de Sait est un des meilleurs, & des plus riches: passoit n'y a pas encor cent ans pour un Royaume, & reçevoit son Bacha de la Porte. Il a encor son Divan, dispose des Cassifillics, ou Sous-gouvernemens, qui sont dans l'étenduë du sien. Le Terroir y porte force Grains, nourrit nombre de Bêtiaux. Les Cassilifs de Manfelout, & de Benesüef ne sont pas si grands, sont

mieux peuplées, & ne valent guere moins, que celuy de Girgio : de l'autre côté du Nil sont ceux de Minio, & de Cherkeffi, qui ont autant d'étenduë que les trois autres ensemble ; mais incomparablement moindres pour la bonté, & à peine peuvent-ils faire la dixiéme partie, de ce que font ceux-là ; tant la difference est grande d'être au pied, & à l'Orient d'une montagne, ou à l'Occident.

Ces cinq Cassilifs répondent à la haute Egypte, ou Thebaide des Anciens : ceux de Fium, & de Gize avec le Territoire du Caire à la moyenne. Les Cassilifs de Fium, & de Gize ont un Terroir tres-bon, & qui est facilement arrousé du Nil : rend des Grains, des Fruits, des Raisins, du Lin, du Lait, &c. Mais le Cassif, ou Gouverneur du dernier n'a pas l'épée franche, comme les autres : étant hors de la course des Arabes, & trop proche du Caire.

Cette Ville du Caire est depuis un long-temps tout l'ornement de l'Egypte : a été la demeure de ses Soldans, aujourd'huy de son Bascha : quelques-uns la font tres-grande, d'autres beaucoup moindre : ceux-là la composent de quatre parties, qu'il appellent Boulac, le Vieil Caire, le Nouveau Caire, & Charafat ; y ayant quelques places vuides entre-deux : disent que ces quatre parties ensemble avec leurs Fauxbourgs peuvent avoir 10, ou 12 lieuës de long, 7 ou 8 de large ; & ne luy donnent pas moins de 25 ou 30 lieuës pour le circuit : y comprend 16000, ou 18000 Ruës, six mile Mosquéets, & si les Oratoires des particuliers y sont compris, 20000. Et en tout prés de deux cent mille maisons. Entre lesquelles il y a divers Bazars, ou Marchés ; Occhelles, ou Magazins de certaines Marchandises, force Hôpitaux, &c. Le Château est grand, & dessus un Roc, qui découvre la plaine de tous côtés, & à perte de veuë : les Bâstimens les Peintures, & les Ornemens, qui y restent, ressentent encor la grandeur, & la magnificence des Soudains.

Cesar Lambert de Marseille en ses Relations des années 1627, 28, 29, & 32, dit que le Caire separé des autres Villes & Bourgades, qui l'environnent, n'est pas si grand que Paris ; & prend pour témoins Messieurs de Thou, de Chappes, & de S. Liebaut, qui apparemment étoient pour lors dans le Caire. Confesse qu'en y joignant les Villes, & Bourgades circonvoisines, on aura raison de l'appeller le Grand Caire : mais en quelque sorte que ce soit, il soûtient que ce n'est presque plus que l'Ombre du Caire, qui étoit y a cent & tant d'années, tant le Negoce y est diminuë, & cela même suivant le rapport de ceux du Pays. Dit encor que le Château a été beaucoup plus grand, & plus magnifique qu'il n'est à present, & y remarque plusieurs vestiges de superbes Bâtimens, qui ne peuvent plus servir ; & aprés tout, que cette place n'est pas forte.

Ce qui a ruiné le grand Negoce du Caire, encor d'Alexandrie, a été la découverte des Indes Orientales par le Cap de Bonne-Esperance : par où les Portugais, les Hollandois, & autres vont aujourd'huy dans ces Indes ; & nous en apportent toutes les Drogues, les Espiceries, les Pierreries, les Perles, & mille au-

autres Denrées, qui ne nous venoient auparavant que par Alep, ou par l'Egypte; en passant par le Caire, & par Alexandrie. Venons aux autres Cassilifs.

Dans la basse Egypte sont ceux de Garbia, de Menousia, & de Calloubech dans le Delta, & entres les branches du Nil: celuy de Mansoura au dehors, & à l'Orient vers la terre Sainte, & l'Arabie: encor au dehors, & à l'Occident du Nil, est le Cassilif de Bouhera, ou Baëra, qui s'advance depuis le Nil jusques au Cap de Bonandrea.

Ce dernier Cassilif est presque tout hors de l'Egypte, bien que dans son Gouvernement: & sa longueur dessus la côte de la Mer n'est pas moindre, que celle de l'Egypte entiere au long du Nil: mais ce qui est éloigné du Nil est sujet aux courses des Arabes, & fort desert; ce qui en approche, vaut mieux. Son Gouverneur est obligé d'entretenir un Cally, ou Viol de cent mille pas de longueur, pour porter l'Eau du Nil dans Alexandrie: & lors qu'un nouveau Bacha arrive en Egypte, ce Gouverneur encor luy fournit de Chevaux, & de Chameaux pour son train, & bagage; & le deffraye d'Alexandrie jusques au Caire. Entre les Deserts de ce Cassilif ceux de S. Macaire ont eu 360 & tant de Monasteres: & là même se voit un Lac d'Eau minerale, qui convertit en Nitre, où Natron le Bois, les Os, les Pierres, que l'on y jette.

Les Cassilifs de Callioubiech, de Menousia, & de Garbia étans entre les branches du Nil, & hors les courses des Arabes, doivent être estimés entre les meilleurs de l'Egypte; & particulierement le dernier, qui fournit plus abondamment des Sucres, du Ris, du Lait, des Grains, de l'Huile, du Lin, des Herbes, du Miel, du Foin, &c. Et Maala une de ses principales Villes, & qu'ils appellent la petite Medine, leur est un lieu de grande devotion, & là où il se tient tous les ans une Foire celebre, que le Gouverneur ouvre avec une grande pompe, & force Ceremonies. Le Cassilif de Mansoura porte les mêmes commodités, non en si grande quantité, bien qu'il ayt plus d'étenduë que celuy de Carbia: mais d'ailleurs il fournit de la Casse. Ces quatre ou cinq Cassilifs occupent la côte entiere de l'Egypte, & de son Gouvernement; & dessus cette côte sont les Villes d'Alexandrie, Rosette, & Damiette.

Alexandrie, Scanderie aux Turcs, a été bâtie par le commandement d'Alexandre le Grand, & le Plan tracé par l'Architecte Dinocrates; qui au deffaut d'autre chose se servit de Farine de Froment, pour en marquer le circuit; ce qui fut pris pour bon augure: son enceinte d'environ 12 mille pas, a été embellie de quatre cens Tours hautes, & fortes. Et les Ptolemées, ou Roys d'Egypte y ayant fait leur residence aprés la mort d'Alexandre le Grand, ils y ont fait bâtir nombre de tres-beaux, & magnifiques Palais; un Phare dessus le Port le plus superbe qui se soit jamais veu; des Cisternes dessous toutes les maisons de la Ville, soûtenues avec des Piliers de Marbre, & une infinité d'autres Ornemens: Ptolemée Philadelphe y fit dresser une Biblioteque de deux cens mille

Vo-

Volumes, que Demetrius Phareleus promettoit faire augmenter d'autres trois cens mille. Et cét-ce Philadelphe, qui fit mettre la Bible d'Hebreu, en Grec par les Septante-deux Interpretes, qui luy furent envoyés par le Grand Pontife Eleazar. l'Egypte encor étant tombée entre les mains des Romains, Alexandrie s'est maintenuë si peuplée, si riche, & puissante, qu'elle a êté estimée la seconde de leur Empire : & quand les Arabes s'en sont saisis, il s'y comptoit 12000 vendeurs d'Herbes, 4000 Etuves, 400 Bâteleurs, &c:

Aujourd'huy à peine la moitié de la Ville est habitée; & n'étoit la bonté de son Port, le mauvais Air qui y regne la renderoit entierement deserte. Il reste encor dedans, ou prés de la Ville quelques Obelisques, Colonnes, &c. entr'autres celle de Pompée, qui est comme la plûpart des autres d'une seule pierre de cent & tant de pieds de hauteur. Raschit ou Rosette n'est pas forte, mais marchande, & superbe en ses Bâtiments & par dedans, & pars dehors: est deffenduë d'un Château. Damiette est encor belle ville, son Terroir excellent. Et ces trois villes apres le Caire sont aujourd'huy les plus belles de l'Egypte. Sües, & Cossir sur la Mer Rouge sont aussi en quelque estime, Sües à cause de son Arsenac; Cossir, pour l'abord des Marchandises de l'Orient, mais à vray dire, l'Egypte n'est plus rien à l'égard de ce qu'elle a ête sous ses premiers Roys.

Venons au Nil, qui est la principale piece de l'Egypte: je là tiens pour une Riviere des plus considerables qu'il y ayt au monde. La longueur de son Cours, & les diverses Bouches par où elle se decharge dans la Mer, son Inondation à temps prefix, la qualité de ses Eaux, la Fertilité, & la Richesse qu'elle laisse où elle passe, en sont les raisons.

Elle commence vers le Tropique du Capricorne, finit en deça de celuy du Cancer, coule dans l'espace de quarante cinq, & tant de Degrés de latitude: ce sont unze ou douze cens lieües en ligne droite, en fait plus de deux mille en son Cours, passe à travers le plus grand Lac, embrasse la plus belle île de Reviere, & baigne la plus riche Vallée, dont nous ayons connoissance. En ses habitans elle a cela de particulier, que naturellement les uns sont Noirs, les autres Blancs; & qu'en un même temps les uns ont leur Esté, ou leur Hyver; quand les autres ont leur Hyver, ou leur Eté, ce qui ne se rencontrera point ailleurs.

Sa vraye Source est encor presque inconuë. Il est constant que la Riviere qui sort du Lac de Zaire, & qui prend son cours vers le Septentrion est ce que nous appellons le Nil: mais ce Lac reçoit nombre de Rivieres, qui descendent des Montagnes de la Lune : de dire si quelqu'une de ces Rivieres porte aussi le nom de Nil, & laquelle, cela ne se peut: quoy qu'il y ait eu des Roy d'Egypte, des Empereurs Romains, de Sultans, & des Roys de Portugal, qui en ayent fait

faire

faire la recherche. En tout cas, & suivant Ptolemée, qui en a dit autant qu'aucun autre jusques à present, ce sera la plus avancée vers le Midy: & celle qui baigne aujourd'huy la ville de Zambere, & traverse le Lac de même nom, ou de Zaire, la ville de Zaire étant aussi sur ce Lac.

Au sortir du Lac le Nil passe entre les Royaumes de Damout, & de Goyame dans les Abissins; reçoit peu en deça de l'Equateur de Zaflan, qui sort du Lac de Zaflan; prés l'île Meroe, ou de Gueguerre le Cabella, ou le Tagazzi, qui descend du Lac de Barcena; & à l'entrée de l'Egypte la Riviere Nubie, qui traverse la Nubie, du Saara, & du Biledulgerid; & apparemment répond à celle, que Juba a creu étre le vray Nil. Ces trois Rivieres sont les plus grandes de toutes celles, qui descendent dans le Nil, & y portent un grand nombre d'autres.

Mais en Egypte le Nil reste seul, passe entre deux rangs de Montagnes; approchant de la Mer, la Vallée s'élargit, & le Nil se divise en plusieurs branches, s'écoule par diverses bouches à la Mer: les Anciens en ont fait état de sept, quelques-uns de 9, de 11, & de plus. Aujourd'huy & hors de l'inondation il n'y en a que deux principales; qui passent à Rosette, & a Damiette: & trois moindres à Turbet, à Bourles, & à el Maala; celles-cy ne sont presque Navigables que pendant l'inondation, les autres en tout temps.

Cette Inondation du Nil est merveilleuse: quelques-uns l'attribuent à certains Vents Etesiens. 1. Septentrionaux, qui repoussent le Nil contremont: d'autres à la quantité des Neiges, qui se fondent; ou aux Pluyes continuës, qui tombent là où le Nil a ses commencemens, ou là où il passe: d'autres veulent que l'Ocean s'enfle pour lors, & que par dessous terre il communique ses Eaux au Nil, &c. Il y a tant d'opinions differentes touchant la cause de cette Inondation, & se donnent tant de raisons pour & contre, qu'il s'en pourroit faire un traité entier. Gabriel Sionite, & Jean Hesronite Maronites, dans un Traité qu'ils ont mis au devant de la Geographie d'un Arabe de Nubie, rapportent apres Abu-Chalil-Ben Aali, que cette Inondation vient d'une Rosée qui tombe à certain temps, ce qui se reconnoit par la, Terre qui pese plus dés que la Rosée commence à tomber, & moins auparavant.

Cette Inondation commence environ le 15 où 16 de Juin, croît par l'espace de 40 jours, & décroît par autres 40 jours: de sorte que sa plus grande hauteur est devant la fin de Juillet, & finit au commencement de Septembre. Si elle commence plûtôt ou plûtard (ce qui se remarque par certaine colonne dans les Villes; & dans la Campagne par les Aspics, Tortües, Ecrevisses, Crocodiles, &c. qui retirent leurs œufs, ou leurs Petits du bord du Nil immediatement avant l'inondation, & les transportent là où elle se doit borner) ce sont prejugés qu'il y aura plus ou moins d'Eau. Et les Peuples en sont advertis, afin qu'ils donnent ordre: à ce qu'ils auront à faire. Le Roy Mœris avoit fait creuser le Lac Mœris pour

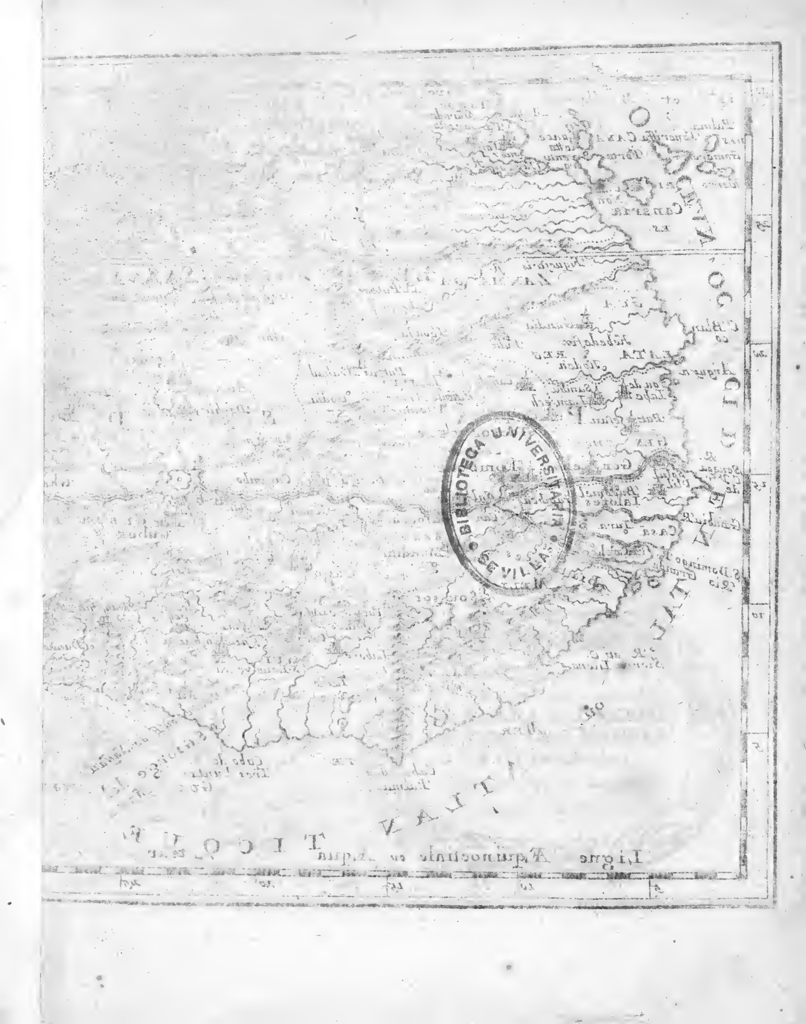
reçevoir une partie des Eaux du Nil, quand il en auroit trop; ou pour en fournir, quand il en auroit trop peu. Aujourd'huy on remedie au peu, par des Canaux; que l'on advance vers le plus haut du Pays, afin de le pouvoir arrouser: au trop, par certaines levées, que l'on ouvre, pour faire écouler les Eaux.

Car l'effet de cette Inondation est, que tout ce que le Nil couvre de ses Eaux est rendu fertil, & non davantage (il pleut quelques-fois dans la Basse Egypte, fort peu dans la Haute, & ces pluyes ne suffisent point pour abreuver la Terre) mais quand l'Inondation croît trop, ou trop peu, elle fait dommage: à douze coudées, c'est encor Famine; à quinze ou seize, suffisance; à dix-huit ou vingt, abondance. Le peu ne peut pas humecter les plus Hautes Terres, & les plus proches du pied des Montagnes; le trop tarde à s'écouler, & ne laisse assez de temps pour ensemencer les Terres les plus Basses. Mais le trop peu, ou point du tout, est plus dangereux que le trop. Et souvent outre la Famine presage quelque malheur prochain. Ainsi avant la mort de Pompée, il y en eût peu: ainsi avant la mort d'Anoine, & de Cleopatre, il ny en eût point du tout.

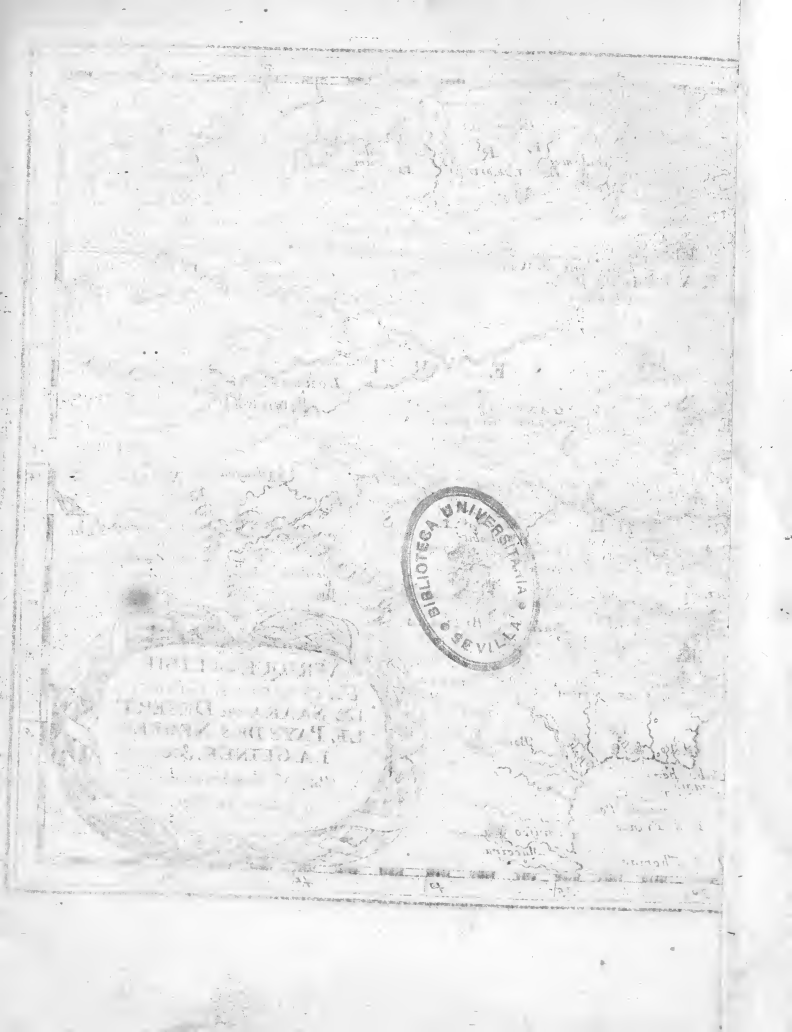
Au reste la Rosée qui cause cette Inondation est imperceptible, à ce que dit le même Autheur: asseure neantmoins qu'aussi-tôt qu'elle tombe l'Air se purifie, & toutes les Maladies, & Fiévres pestillencielles du Pays cessent: ce qui fait voir que ces Eaux sont tres-excellentes, aussi tous les Autheurs conviennent que les Eaux du Nil, sont fort douces, saines, fecondes, & qu'elles se conservent long-temps sans se corrompre, pourveu qu'elles soient déchargées du Limon, qu'elles traînent; & qu'elles attirent des terres, où elles passent. Les premiers Roys de l'Egypte en ont fait tant d'état, qu'ils ne beuvoient autre chose que de l'Eau du Nil: & lors que Philadelphe maria sa fille Betenice au Roy d'Assyrie Antiochus Theos, il donna ordre qu'on luy porta de temps en temps de l'Eau du Nil, afin qu'elle n'en beut point d'autre. Outre la bonté la fecundité que causent ces Eaux ne se reconnoit pas seulement en ce qu'elle rend la Terre plus fertile, & en ce qu'elle produit, & nourrit un nombre prodigieux d'Animaux, & de Poissons fort grands; comme sont les Crocodils, les Hisppopotames, &c. Mais encor en ce que les Femmes, & les Animaux qui en boivent sont tres-feconds: & font d'ordinaire leurs Enfans, ou leurs Petits deux ou trois à la fois; souvent quatre, quelque-fois cinq, & plus.

Il y a encor de belles choses à dire du Nil, comme de ses divers Noms, de ses divers Cataractes, &c. Mais aussi nous avons laissé de belles choses à dire de l'Egypte, qui a été fameuse dans l'Histoire Sacrée, aussi-bien que dans la profane. Nous en dirons davantage, quand nous donnerons au jour l'Afrique ancienne.

ZAHA-




AFRIQUE ou LIBIE
ULTERIEURE ou sont
LE SAARA ou DESERT,
LE PAYS DES NEGRES
LA GUINÉE, &c.
Par N. Sanson Geogr.
ordinaire du Roy
Ligne Æquinoctiale ou Æquateur
Tropique du Cancer
OCEAN OCCIDENTAL ou MER ATLANTICQUE
MER DE GUINEE
ZAHARA ou DESERT
PAYS DES NEGRES
GUINEE
BILEDULGERID
BARCA
NUBIA
BORNO
Tombotu
Agades
Cano
Ghana
Guber
Benin
Biafara
Gago
Mandinga
Melli
Zanfara
Zegzeg
Cassena
Gangara
Tripoli
Fezzen
Berdoa
Canaria
Tenerissa
Palma
Gomera
Hierro
C. Blanco
Arguyn
C. Verde
Gambea
Sierra Liona
Cabo das Palmas
Cabo de Tres Puntas
S. Giorge del Mina
Cabo Fermoso
I. de Fernando Poo
I. d. Prince
I. d. S. Thomas
Corisco
Maceira


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
SEVILLA

ZAHARA ou SAARA I. DESERT.

DAns nôtre Afrique, ou Libye interieure, nous avons mis le Saara, ou Zahara, le Pays des Negres, & la Guinée. Zahara est un nom Arabe, qui signifie Desert: & ce nom est pris de la qualité du Pays: aussi les Arabes en divisent le Terroir en trois sortes, qu'ils appellent Cehel, Zahara, & Azgar. Cehel n'a que du Sable fort menu, sans verdure. Zaara a du Gravier, & de petites pierres, peu de verdure. Azgar a quelques Marais, quelques Herbes, & petits Arbrisseaux. Le Pays generalement est chaud & sec: n'a presque point d'Eau, que de peu de Puys, & la plûpart salée. S'il tombe de grandes Pluyes, le Pays en est beaucoup meilleur: & les Caravannes qui le traversent en ont un grand avantage. Mais avec ce que le Pays est fort maigre, les Sauterelles y sont quelque-fois en si grande quantité, qu'elles mangent, & ruïnent ce que la Terre y peut produire.

Les Peuples y sont Bereberes & Africains, encor Abexes & Arabes: dont les uns se sont arrétés aux lieux les plus humides, les autres vagabondent apres leurs Troupeaux: quelques-uns ont leurs Cheques ou Seigneurs, presque tous suivent le Mahumetisme. Encor que l'Air y soit fort chaud, il ne laisse d'être tellement sain, que de Barbarie, du Pays des Negres, & d'ailleurs, les malades y viennent comme au denier remede.

Ce grand Desert se divise en 7 principales contrées: dont les trois vers l'Occident sont Zangaha, Zuenziga, & Targa ou Hair; quatre vers l'Orient Lempta, Berdoa, Gaoga & Borno. Presque chaque partie fait la largeur, & toutes ensemble ne font que la longueur de ce Desert.

Le Zanhaga est le plus advancé vers l'Occident, & touche à l'Ocean: avec ce Desert sont compris ceux de Azaoad, & de Tegazza. Ce dernier fournit du Sel, qui se tire de Roche, & se porte à 2, 3, 4, & plus de 500 lieuës loing dans les Negres: & en certains quartiers, il y sert de Monnoye. Ces Peuples s'en servent à tout moment, & le laissent fondre dans la bouche, pour empêcher que leurs Gençives ne se pourrissent: ce qui leur arrive souvent: soit à cause des chaleurs, qui y regnent continüément; soit à cause que leurs vivres se corrompent en moins de rien. Dans le Desert d'Azaoad, & sur le chemin de Dara à Tombut on voit les deux Tombeaux d'un riche Marchand, & d'un Voiturier: dont le Marchand achepta du Voiturier une Tasse pleine d'Eau dix mille Ducats; & neantmoins l'un & l'autre mourut faute d'Eau, avant que de sortir du Desert. Ceux qui approchent de la Mer ont quelque negoce avec les Portugais, avec qui ils échangent leur Or de Tibar contre diverses denrées.

La Contrée ou Desert de Zuenziga, sous le nom duquel passe celuy de Gogden, est plus fâcheux, & plus dangereux que celuy de Zanhaga: & neantmoins il y a force Peuples; entr' autres certains Arabes redoutés de tous leurs voisins,

& particulierement des Negres, que ces Arabes prennent, & vendent Esclaves dans le Royaume de Fez. Mais en échange lors qu'ils tombent entre les mains des Negres, il sont hachés en tant de pieces, que les plus grandes, qui en restent, sont les deux Oreilles.

Le Desert de Terga, ou de Hair, (quelques-uns estiment ce dernier le nom de la principale place, & l'autre du Peuple) n'est pas si sec, ny si fâcheux que les deux autres. Il s'y trouve beaucoup d'Herbes pour les Pâtures. Et quelques puys, dont l'Eau est bonne. Le matin il y tombe de la Manne; qu'ils trouvent fraiche, saine, & s'en transporte quantité à Agades, & ailleurs.

Lempta est encor estimé le nom d'un Peuple, & sa principale place, Dighir; que d'autres font deux places differentes. Ce Desert est sec, & plus fâcheux, que celuy de Terga: & ses Peuples superbes, brutaux & dangereux, pour ceux qui le traversent en allant de Constantine, de Tunis, & de Tripoli aux Negres.

Berdoa n'est pas moins Desert que celuy de Lempta; mais il a des Dattes aux environs des lieux, qui sont habités, & qui sont bien fournis d'Eau: on y compte trois petites Villes fermées, & quelque Bourgades.

Borno, & Gaoga ne sont presque plus Deserts. Ils ont chacun leur Roy: celuy de Borno est de la Race de Berdoa, & ses Peuples partie blancs, partie noirs, sont civils, & font quelque Negoce. Mais ils ont encor leur Femmes, & leurs Enfans en commun, & n'ont presque point de Religion, comme autres-fois les Garamantes. Le Roy de Gaoga descend d'un Esclave Negre, qui s'étant saisi des effets de son Maître, aprés avoir achepté quelques Chevaux, courut les Pays circonvoisins, fit quelque temps negoce d'Esclaves contre des Chevaux, qu'ils faisoit monter aux siens. Et s'est rendu Maître de cét Estat il y a plus de deux cens ans. Partie de ses Peuples sont Chrêtiens comme ceux d'Egypte; mais ignorans, & presque tous Pâtres.

Tous les Peuples du Saara, generalement sont sobres, & s'accoûtuument, à la Faim, à la Soif, & à toute sorte de forte fatigues, y estans contraints par la sterilité du pays. Dans le chemin de Fez à Tombut, dans celuy de Telensin à Agades, & fort souvent ailleurs, il ne se trouve pas quelque-fois une goute d'Eau dans l'espace, de six, huict, dix, & douze journées.

Entre les sept parties du Saara, je fais état que les trois ou quatre premieres répondent aux Peuples *Gætuli*; les trois ou quatre dernieres aux *Garamantes*: & quelques uns asseurent, que l'ancienne Ville *Garama* s'y voit encor; ce qui n'est point à croire, puisque I. Leon d'Afrique, & que l'Arabe de Nubie, n'en font aucune mention; celuy-cy demeuroit proche, & l'autre a été quelque temps dans le Pays.

PAYS

PAYS DES NEGRES.

LEs Negres sont Peuples aux environs du Fleuve Niger, qui a pris son nom de ces Peuples, & ces peuples de leur couleur, puis qu'ils sont noirs; non les Peuples de la Riviere, comme quelques uns ont creu. Les Anciens les appellent, sçavoir les Grecs, Melani; les Latins, Nigritæ; qui est la même chose. Negres, ou Noirs. Ils sont divisés en plusieurs parties ou Royaumes. Dont les uns sont deçà; les autres delà, & d'autres entre les branches du Niger. Nous avons mis deçà les Royaumes de Gualata, Genehoa, Tombut, Agades, Cano, Cassena, & Gangara. Delà ceux de Melly, de Sousos, Mandingue, Gago, Guber, Zegzeg & Zanfara.

Entre les branches, & aux environs des bouches du Niger, il y a un grand nombre de peuples, & un grand nombre de Royaumes ou Seigneuries: les principaux Peuples y sont les Jaloffes, entre les branches du Senega & du Gambea; les Casangas, entre les branches du Gambea, & de S. Domingue; les Bijagos, entre S. Domingue, & Rio Grande; & les Biafares au long, & au delà de Riviere Grande. Les plus fameux Royaumes des Jaloffes sont ceux de Senega, & de Gambea; entre les Casangas ceux de Casamanse, & de Jarem; entre les Bijagos ceux de . . . . . entre les Biafares ceux de Guinala, de Biguba, & de Besegue.

Tous ces Peuples & Royaumes; encor les autres, qui sont aux environs du Niger, sont si peu connus, que quelqu'uns ne valent pas seulement la peine, que l'on se charge de leurs noms. Nous n'en dirons que ce qui nous semblera le plus remarquable. Gualata est un des moindres: Genehoa a des Grains, du Coton, des Bêtiaux. Tombut a quantité d'Or, & dépuis cent, & tant d'années, son Roy s'est assujetti, ou rendu tributaire une grande partie des Negres: est Magnifique en sa Cour, Mahometan de Religion, entretient d'ordinaire 3000 Chevaux, a fait marcher jusques à trois cent mille hommes contre les Zerifs de Maroc. Agades n'a presque que des Bêtiaux: Cano outre le Bétail a des Grains, du Ris, du Coton, des Fruits, & des Sources d'Eau vive. Cassena est raboteux, & maigre. Gangara est riche en Or, & son Roy fort absolu, dont la Milice est en quelque estime entre les Negres: ils sont partie à Cheval, partie à Pied, & se servent de Fleches, & du Cimeterre.

Les principales Villes des Royaumes de Melli, de Mandingue, de Sousos, de Gago, de Guber, ont quatre-cinq, ou six mille Feux chacune: Zezgeg, & Zanfara peu moins. Le Royaume de Mandinque commence à la Riviere Gambea, & s'advance prés de deux cens lieües dans les Terres. Il s'y trouve de l'Or en quantité, ont de bons Vaisseaux de guerre, de la Cavalerie: & il y a divers Roys, ou Seigneurs dans la Guinée qui sont tributaires de celuy de Mandingue.

Les Sousos ont divers Royaumes, tous sujets à leur Conche, ou Empereur. Entre ces Royaumes sujets celuy de Bena en a sept autres sous soy. Son quartier est montagneux, couvert d'Arbres, & les Vallées arrosées de Rivieres. Gago a beaucoup d'Or, du Bled, du Ris, des Fruits, du Bêtail, point de Sel, que celuy qu'on y apporte d'ailleurs: & qui d'ordinaire y est aussi cher comme l'Or, le Peuple y est lourdant, & ignorant comme sont ceux de Zegzeg, & de Zanfara. Ceux de Guber sont estimés plus civils: dans ce dernier les Bois, & les Deserts y sont peuplés d'un nombre infiny de troupeaux. Zegzeg a quantité de Chevaux, encor Zanfara, qui s'étend dans la longueur de 250 lieuës. Les peuples de Gago portent un si grand respect à leur Roy, que quelques grands qu'ils soient, ils ne luy parlent qu'à genoux: & quand ils ont fally, le Roy se saisit de leurs biens, fait vendre leurs Femmes, & leurs Enfans aux Estrangers: de qui ils restent Esclaves toute leur vie: mais outre ceux-là, il se fait icy, comme par tout entre les Negres un grand negoce d'Esclaves, soit de certains Peuples voisins, que ceux de Pays peuvent prendre, soit des mal-faiteurs du Pays, soit des Enfans même, que les Peres & Meres, vendent, quand ils en ont besoin, ou que ces Enfans ne les contentent point: & ces Esclaves s'acheptent par divers Peuples d'Afrique, mais plus par les Europiens: qui les transportent dans les îles de S. Thomas, du Cap-Verd, des Canaries, dans le Bresil, & par tout ailleurs, où ils travaillent aux Mines, à la fonte des Sucres, & à toute sorte de travaux les plus penibles.

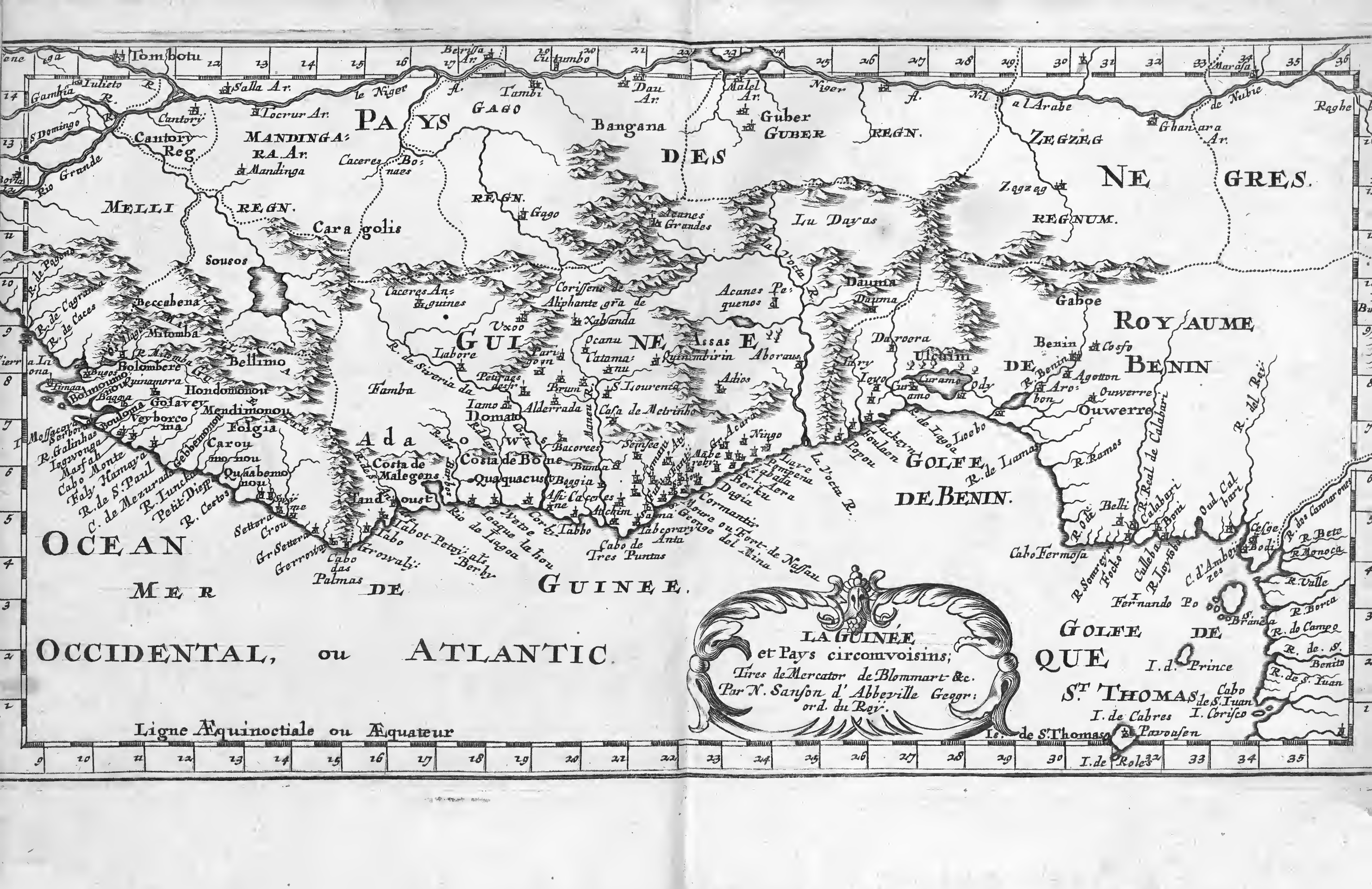
Dans le Royaume de Melli il y a nombre de villes belles, & riches; à cause de la commodité de l'une des branches du Fleuve Niger: par laquelle ils peuvent transporter leurs Dattes, leurs Raisins, leurs Cotons, &c. Ils ont aussi un fameux College, & force Docteurs de la Secte de Hali; sous qui la Jeunesse de Tombut, & de toutes les parties de Negres font leurs études.

Le Pays des Negres est estimé fertil, comme ceux que le Nil arrouse: il porte deux-fois l'an, & chaque Moisson est suffisante de leur fournir assez de Grains pour cinq années entieres: ce qui cause qu'il n'ensemencent leurs Terres, que quand ils jugent, qu'ils en pourront avoir besoin. Ils conservent leurs Grains dans des Poyres, ou Fosses en Terre, qu'ils appellent Matamores.

Entre les Villes, que l'Arabe de Nubie décrit dans les Negres, il fait un grand état de Ghana, (c'est Cano:) & dit que cette Ville est double, & sur les deux côtez d'une Mer douce, c'est à dire d'un Lac. Et l'estime la plus grande, la mieux peuplée, & la plus riche, qu'il y ait entre les Negres: & que non seulement les Marchands des environs, mais qu'il y en aborde du dernier Occident, & qu'ils y font un grand negoce. Conte merveilles de la Justice, & du Gouvernement de son Roy: de la belle Structure, & des riches meubles de son Palais; de son Trône, &c.

GUI-


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA • SEVILLA


LA GUINÉE et Pays circomvoisins; Tirés de Mercator de Blommart &c. Par N. Sanson d'Abbeville Geogr: ord. du Roy.
PAYS DES NEGRES
GUINEE
ROYAUME DE BENIN
GOLFE DE BENIN
GOLFE DE ST. THOMAS
OCEAN MER DE GUINEE
OCCIDENTAL, ou ATLANTIC
Ligne Æquinoctiale ou Æquateur
MELLI REGN.
GAGO REGN.
GUBER REGN.
ZEGZEG REGNUM
MANDINGA RA Ar.
Tombotu
le Niger
Rio Grande
Gambia
Cantory Reg
Caragolis
Sousos
Beccabena
Mitomba
Bellimo
Hondomonou
Mendimonou
Folgia
Carou mo nou
Quaabemo mou
Fambia
Costa de Malegens
Costa de Bome
Quaquacus
Cabo das Palmas
Cabo de Tres Puntas
Gago
Bangana
Guber
Zegzeg
Lu Dayas
Acanes Grandes
Acanes Pequenos
Dauma
Ulcuim
Curamo
Ody
Benin
Gaboe
Ouwerre
R. Real de Calabari
R. del Rey
Cabo Fermosa
Fernando Po
I. d. Prince
I. de Cabres
I. Corisco
Is. de S.Thomas
I. de Roles
Cabo de S. Iuan
R. de S. Iuan
R. Bete
R. Monoca
R. Valle
R. Borca
R. do Campo
Benito
Ningo
Acara
Cormantin
Moure ou Fort de Nassau
S. George del Mina
Axim
R. de Volta
Popou
Jackeyn
Boulaen
R. de Lagoa
R. de Lamas
R. Ramos
R. de Cestos
R. de S. Paul
Petit Dieppe
Settera Crou
Gr. Settera
Serre Lione
Bolombere
Boulom
Bagga
Verborco ma
Cabo Monte
R. Galinhas
Masfah
Alderrada
Casa de Metrinho
Bacorees
S. Lourenço
Corissena de Aliphante
Xabanda
Uxoo
Caceres Anguines
Cacere Bonaes
Tambi
Salla Ar.
Locrur Ar.
Mandinga
Ghanara Ar.
Raghe
Zegzeg
Agotton
Arobon
Cosso
Boni
Calabari
Belli


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
SEVILLA

GUINÉE.

LA Guinée est la côte d'Afrique, qui se trouve entre le Fleuve Niger, & la Ligne Equinoctiale. Quelques-uns l'étendent plus d'autres moins: il y en a qui la commencent dés au deçà du Niger, & la continüent jusques au Royaume de Congo. Nous avons compris dans le Pays des Negres, ce qui est aux environs du Niger; compris dans la Basse Ethiopie ce qui est au delà du Golfe de S. Thomas: & ainsi la Guinée restera entre le Cap de Serre Lione, qui la bornera vers l'Occident, & à l'encontre des Negres; & la Riviere des Camarones vers l'Orient, qui la separera de la Basse Ethiopie. Cette côte tirant droit d'Occident en Orient porte sept ou huit cens lieuës de longueur, n'en ayant que cent, cent cinquante, ou peu plus de largeur. Cette forme se trouvant beaucoup plus longue que large, nous la diviserons en trois principales parties; que nous appellerons Meleguete, Guinée, & Benim: celle-cy sera la plus Orientale, la premiere la plus Occidentale, & l'autre sera le milieu: encor chacune des trois parties separée fera la largeur, les trois ensemble feront la longueur de cette Guinée. Aprés cette Guinée nous ne laisserons de dire quelque chose de ce qui est en deçà vers le Niger, & de quelques îles, qui sont en delà, comme de S. Thomas, &c.

Sous le nom de Meleguete nous comprenons ce qui est entre les Caps de Serre Lione, & des Palmes: sous le nom particulier de Guinée non estimerons non seulement ce qui est entre les Caps des Palmes, & des Trois pointes; mais encor ce qui s'advance jusques à la Riviere de la Volta, & au delà; ou le Royaume de Benim commence, & ne finit qu'à la Riviere des Camarones. De ces trois parties la Guinée est la plus grande, & la plus connuë, & a communiqué son nom aux autres: Sa côte, qui est entre les deux Caps des Palmes, & des Trois pointes, s'appelle côte de l'Yvoire; celle qui est au delà du Cap des Trois pointes, côte de l'Or; pour l'abondance de l'Yvoire, & de l'Or, qui se trouvent dans l'une, & dans l'autre.

La côte de l'Yvoire est assez commode, & bien habitée. Les Portugais y tiennent le fort d'Axem ou Atchiem prés la Riviere de Mançu, & vers le Cap des Trois pointes. Les François, les Anglois, les Hollandois, & les Villes Hanseatiques negotient aussi en divers Ports, & sur la même Côte: en tirent outre l'Yvoire, des Cuirs, de la Cire, de l'Ambre-gris. Sur la Côte de l'Or il y a divers Royaumes, ou Seigneuries; comme de Sabou, de Foëtu, d'Accara & autres. Le Roy de Sabou est estimé le plus puissant de tous, & que ses Estats s'etendent soixante & tant de lieuës sur la Côte, & prés de deux cent dans les Terres.

En 1482. les Portugais ont bâti sur la Côte de Foëtu le Fort de S. George de la Mine, & long-temps aprés les Hollandois ont bâti celuy de Nassau, joi-

joignant le Bourg de Moure dans la côte de Sabou, les uns & les autres pour y maintenir leur Commerce: il se remarque que de la Compagnie des Indes Orientales, qui est dans les Pays-Bas Unis, la Chambre seule d'Amstredam a fait de grands profits sur les Marchandises qu'elle a tiré de ces quartiers: & se specifie qu'entre 1624, & 1636 qui sont douze années, l'Yvoire seul leur a donné de bon douze cens mille livres: les Cuirs autres douze cens mille livres, la Cire prés de cens mille livres: il ne se parle point combien l'Or, l'Ambre-gris, & les autres Denrées auront rendu, & qui n'auront pas fait moins de profit, & combien les autres Chambres de Rotterdam, de Groeningue, &c. auront eu pour leur part. Mais le Fort de S. George de la Mine étant tombé dépuis quelques années entre les mains de cette Compagnie, ceux-cy presque seuls auront à present les plus grands, & les meilleurs profits, qui se peuvent tirer de toutes ces côtes.

Celle de Meleguete a pris son nom de l'abondance de Meleguete, qui s'y receüille de diverses sortes. Ce sont Espices en forme de bled Sarrazin, les uns d'un goût aussi fort & piquant que le Poyvre; & ce Meleguete s'appelle icy Graine de Paradis; encor d'autres beaucoup plus puissant que le commun des Indes, & dont une once fera autant d'effet qu'une demy livre de celuy de Calécut; ce qui cause qu'il n'est point permis d'en transporter en Portugal, crainte qu'il ne fasse avilir l'autre, dont les Portugais tirent un grand profit. Mais les François, les Anglois, & les Hollandois en apportent. Les Portugais appellent ce Poyvre Pimienta del Rabo, les Italiens Pepe della Coda, Poyvre à queuë. i. Poyvre long. De leurs Palmiers il se fait des Vins aussi puissants, que les meilleurs de deçà. Ils ont encor de l'Or, de l'Yvoire, du Coton, &c. au reste la côte de Meleguete entre les Caps de Serre Lionne, & céluy des Palmes n'a pas deux cent lieuës.

Le Royaume de Benim a plus de deux cent cinquante lieuës de côte, le Cap Fermoso la divisant en deux parties. Ce qui est à l'Occident forme un Golfe, au milieu duquel se décharge la Riv. de Benim, & plus à l'Occident celle de Lagoa: ce qui est à l'Orient s'étend sur une ligne droitte, où descendent R. Real de Calabari, & R. del Rey prés celle de Camarones, qui finit c'est Estat vers l'Orient. Cette derniere partie est plus saine que celle de la Guinée particuliere, les habitans y vivent cent ans, & plus: le Terroir y porte les mêmes Fruits, nourrit les mêmes Animaux qu'en Guinée; & ses Peuples sont plus courtois envers les Etrangers. Leur principale Ville est estimée la plus grande, & la mieux bâtie qu'il y ayt, & dans la Guinée, & dans les Negres. Son Roy puissant & fort affectionné de ses Sujets.

Le Terroir de la Guinée, en general est fertil, & la plûpart porte deux fois l'année par ce qu'ils ont deux Estés, & deux Hyvers: ils appellent Hyver quand le Soleil passe leur Zenith, & que les pluyes sont continuës. Outre l'Or des mines,

nes, il s'en tire des Rivieres, & il y a telle année que les Hollandois en ont tiré la valeur de deux millions de livres : & ce en échange de petites Bagatelles, & de quelques ustenciles de mesnage, dont nous faisons icy peu d'état.

Nous avons borné nôtre Guinée à Serre Lionne vers l'Occident, & dit qu'il y a des Autheurs qui la commencent dés le Niger : nous pouvons icy prendre l'occasion de dire un mot de cette partie. Le nom de Serre Lionne est pris d'une montagne, que nous avons déja placé entre le Pays des Negres, & la Guinée : & cette montagne advance un Cap, & verse une Riviere de même nom dans l'Ocean. D'icy jusques au Niger l'Air au long de la côte est plus sain, & le Terroir plus fecond qu'en la Guinée. Les Rivieres, qui descendent des Montagnes, & qui ont leur pente vers l'Occident : & les Vents, qui y soufflent continuément, donnent beaucoup de fraîcheur, & font que le chaud n'y est point excessif, bien que dans la Zone Torride. Le Pays abonde en Ris, en Millet, en plusieurs sortes de Meleguete; en Fruits comme Oranges, Citrons, Grenades, Limons : ils tirent du Vin, & de l'Huyle de leurs Palmiers : de cette huille, & des Cendres de Palmier ils en font du Savon excellent, ont force Cannes de Sucre, qui ne sont presque point mesnagées, du Bresil meilleur que celuy-la même qui vient du Bresil : force Bois propre à bâtir, & à fournir les agrés d'un Vaisseau : de l'Or, de l'Ambre-gris, du Fer, des Perles qui se trouvent dans les Huîtres vers la Rivieres dos Ostros. i. des Huîtres, & de Sainte Anne, entre les branches du Niger.

Entre leurs Animaux ils ont plusieurs sortes des Singes, dont les Baris forts & robustes, étans pris, & dressés jeunes, ils s'en servent comme de Valets : les envoyent querir de l'Eau à la Riviere, leur font tourner la Viande à la broche, servir à Table, & donner à boire : mais il faut être bien habile pour empêcher qu'ils ne fassent quelque tour de leur mêtier : & qu'entre deux temps ils n'attrapent quelque chose.

ILES DE S. THOMAS, &c.

Entre la Guinée, & la Basse Ethiopie il se fait un Golfe, où sont les îles de S. Thomas, du Prince, de Fernand Poo, d'Annobon, ou du Bon An ; & plus avant dans la Gr. Mer, St. Mathieu, l'Ascention, S. Helene, &c. Ces îles ont leurs noms du jour, qu'elles ont été découvertes : celle du Prince de ce que son revenu a été affecté pour le Prince du Portugal, celle de Fernand Poo de celuy qui l'a découvert.

L'île de S. Helene n'est point habitée, & n'a servy aux Portugais, puis aux Espagnols, que pour se raffraichir en allant, & le plus souvent en retournant des

Indes: l'Air y est si sain, que les malades qu'on y laissoit se remettoient bientôt en santé, & étoient repris par les premiers Vaisseaux, qui y abordoient. Mais depuis quelques années les Hollandois y ont ruiné ce qu'il y avoit de meilleur, pour faire déplaisir aux Espagnols: & ceux-cy par aprés en ont fait de même, afin que les Hollandois, Anglois, &c. n'en peussent tirer aucun advantage. L'île ne laisse d'avoir de tres-bonnes Eaux, & dans les Montagnes quantité d'Animaux à quatre pieds, force Volailles, & d'excellens Fruits. Dans Annobon il y a une Bourgade de 100 ou 120 Maisons de Negres, gouvernés par deux ou trois Portugais. Elle donne du Sucre, du Coton, des Bêtiaux, & d'excellens Fruits. En 1623 la Flotte d'Hollande en tira deux cent mille Oranges en moins de quatre jours. Et il y a de ces Oranges si grosses, qu'elles pesent douze Onces, & plus. L'île du Prince a une petite Ville, & ses habitans accommodés à cause de leurs Sucres, de leurs Fruits, & de quelque Gingembre.

Mais de toutes ces îles celle de S. Thomas est de beaucoup la plus grande, & la meilleure. Sa forme est presque ronde: porte 30. autres disent 40, autres & plus apparemment 60 mille pas de diametre, qui seroit 180 mille pas, ou soixante & quinze lieuës de circuit. Les Portugais y ont bâty la Ville Pavoasan de 700 Maisons, & quelques Forts pour deffendre le Port: y ont erigé un Evêché. Les habitans y sont partie blancs, partie noirs, partie Mulates. Les Naturels du Pays y peuvent vivre cent ans, là où ceux de l'Europe à peine voyent leur cinquantiême année, & les Femmes bien moins.

La principale richesse du Pays est de leurs Sucres, dont-ils ont fourny autrefois cent cinquante mille Arrobes, l'Arrobe de 32 livres, ce sont cinq millions de livres. On leur porte de la Farine de nos Grains, des Vins, des Huiles, des Fromages, des Etoffes, des Chappellets, des Tasses de Verre, des Coquilles, qui servent de Monnoye en Ethiopie, &c. Eux negotient dans les Côtes voisines, où sont les Rivieres de Borca, de Campo, de S. Benito, de S. Juan, & l'île Corisco. Les Grains, & les Vignes que l'on y a voulu semer & planter, n'y ont peu reüssir, la Terre y étant trop grasse. Ils font leur Pain de diverses Racines, tirent leur Boisson des Palmiers, receüillent du Gingembre, divers Fruits, nourrissent force Volailles. Entre les Animaux à quatre pieds, leurs Porcs emportent le prix, ceux-cy mangent les Cannes de Sucre aprés que le Suc en est tiré, s'en engraissent, & deviennent si excellents, que leurs Volailles ne sont rien au prix, même pour les malades. Le milieu de l'île est remply de Montagnes, ces Montagnes chargées d'un grand nombre d'Arbres, toûjours couverts de Nuées, qui les humectent, & leur donnent de quoy fournir assez l'Eau, pour faire nombre de Ruisseaux, qui arrousent toutes les parties de l'île.

Les Hollandois depuis quelques années se sont saisis de l'île de S. Thomas, ont enlevé dessus les côtes aux environs diverses places sur les Portugais: & ont bâty quelques Forts vers le Cap de Bonne-Esperance: les Portugais en ont repris, & bâty de nouveaux quelques autres.

N U-

NUBIE.

LA Nubie est bornée au Septentrion, à l'Occident, & au Midy presque toûjours de Montagnes; qui la separent du Desert de Barca, & de l'Egypte, vers le Septentrion; du Saara, & des Negres, vers l'Occident; & des Abissins, vers le Midy: le reste, & vers l'Orient est borné, en partie par le Nil, qui la separe de l'île Gueguere; en partie par une ligne imaginaire, qui la separe de diverses Provinces; dont les unes sont encor aux Abissins, les autres aux Turcs; qui tiennent tout ce qui est sur la mer Rouge, & qu'ils ont pris sur les Abissins.

La Nubie ainsi prise fait un quarré long, dont la longeur de Sud-Oüest au Nord-Est, est d'environ quatre cent lieuës; & sa largeur du Sud-Est au Nord-Oüest de deux cent, presque par tout.

Les principales Villes de Nubie sont Cusa, Gualva, Dancala, Jalac, & Sula au Geographe Arabe, & qui étoit de Nubie: ailleurs, & dans le même Autheur, je trouve que Tamalma, Zaghara, Mathan, Amgimi, Nuabia, Tagüa, & quelques autres tombent encor dans la Nubie: & par d'autres Autheurs Gorham, que quelques-uns mettent entre les Negres, sera aussi dans la Nubie, par ce qu'elle est sur la Nil: là où il ne doit rien avoir de commun avec les Negres, qui doivent être dessus & aux environs du Niger. Encor Damocla, vers les Negres; & Bugie, vers l'Egypte doivent être de la Nubie.

Gorham est sur le Nil, & à côté de l'île Gueguere. Sanut fait un Royaume, un Desert, & un Peuple de ce nom: & les étend presque tout le long de l'île Gueguere: ne fait aucune mention de la Ville de même nom, ny l'Arabe de Nubie, ny Jean Leon d'Afrique, ny Vincent Blanc, qui dit avoir été en ces quartiers, & ne parle que du Desert de Gorham. Les autres Autheurs font mention de cette Ville, & la décrivent sur le Nil. Sanut dit qu'il se trouve des Esmeraudes dans les Montagnes, qui bornent le Gorham vers le Midy.

Hors de Gorham, l'Arabe de Nubie remarque les distances qu'il y a entre toutes les autres Villes, ce que nous avons observé assez exactement. Et dit que Tamalma a beaucoup d'habitans, point de murailles: fait peu d'état de Matham, & d'Angimi: ailleurs il estime Mathan la demeure du Roy de Canem, qui tient icy plusieurs Villes: fait Zaghara meilleure, & dit qu'elle a quelque negoce, encor plus Tagüa, & Nuabia, d'où la Region, & les peuples ont pris leur nom. Jean Leon, & Sanut aprés luy, estiment Dancala ou Dangala la principale de la Nubie, & qu'il il y a dix mille feux; les maisons bâties de Craye, couvertes de lattes, ou de Tingles: les habitans civils & riches; qui negotient par toute l'Egypte, & jusques au Caire; où ils portent des Armes, des Draps, de la Civette, du Sandal, de l'Yvoire. Ils ont un certain Poison, qui vaut cent Ducats l'once, & ne le vendent qu'aux Etrangers, & avec promesse de ne s'en servir que hors du pays.

EMPIRE DES ABISSINS.

L'Abiſſinie, ou Empire des Abiſſins, s'appelle communement la haute, & grande Ethiopie; par ce qu'il fait la plus grande, & la meilleure partie de l'une, & de l'autre Ethiopie: voire le plus grand Eſtat, & le plus conſiderable, qui ſoit en toute l'Afrique; ſous un ſeul nom, & à un ſeul Prince. Il s'étend au deçà, & au delà de la ligne Equinoctiale; dépuis les Montagnes de la Lune, & les Sources du Nil, juſque prés de l'Egypte: & dépuis les Royaumes, & les Eſtats de Congo, & des Negres, juſques aux côtes de Zanguebar, d'Ajan & d'Habex. Sa plus grande longueur du Midy au Septentrion eſt de huit cent lieuës ſa largeur d'Occident en Orient de 4, 5, & quelquefois de plus de ſix cens lieües: ſon circuit ſeroit de deux mil cinq cent lieuës.

On diviſe ce grand Eſtat en tant de Royaumes, & tant de Provinces, que le denombrement en ſeroit ennüyeux: nous en remarquerons les plus connuës. Celuy de Barnagas eſt entre le Nil, & la Mer Rouge; Tigremahon ou Tigré eſt au Midy de Barnagas; Angote au Midy de Tigré: à l'Orient de Tigré, & d'Angote ſont ceux de Dancala, Fatigara & Xoa; & ceux-cy ſerrent la côte d'Ajan. Amara eſt entre le Midy, & l'Occident, à l'égard d'Angote: Bagamedri, ou Abagamidri eſt à l'Occident d'Amara, d'Angote, de Tigré, & de Barnagas; & ſe couche le long du Nil, dépuis l'Equateur, juſques au delà de l'île de Gueguere, ou de Meroë: & fait 4, à 500 lieuës, à l'Occident de Bagamedry ſont ceux de Dambea, & de Damout; au Midy & vers les ſources du Nil ceux de Gojame, & de Caſates; plus prés des monts de la Lune, Narea, &c.

Barnagoſſo ſignifie Roy de la Mer, par ce qu'autrefois ce Royaume ou Gouvernement tenoit toute la côte de la Mer Rouge, dépuis l'Egypte juſques au Royaume de Dancala; qui eſt de 250 lieuës: aujourd'huy le Turc tient cette côte, où ſont Suaquen, Mazzua, Arquico: que nous décrirons, avec le Zanquebar, & ſous le nom de Côte d'Habex: Baroüa ou Dobaroüa eſt eſtimée la Capitale du Barnagas; aprés laquelle quelqu'uns [illegible]tent Canfila, Dafila, & Emacen; d'autres eſtiment Canfila, & Dafila Pro[illegible]uvernemens, & Emacen Ville du Gouvernement de Dafila, & à 20 lieuës de Baroüa, 50 de Suaquen. Caxumo eſt la capitale de Tigré: belle Ville, & ſuivant la commune opinion reſidence ordinaire de la Reine de Saba, qui fût voir Salomon. Et la Ville, & le quartier de Sabain non loing de Caxumo ſemblent retenir ce nom. Il ſe trouve icy par tout nombre de belles Egliſes: Angotine Ville a pris, ou donné ſon nom au Royaume de même nom. On uſe icy de ſel, ou de petites pieces de Fer au lieu de monnoye.

Le Royaume d'Amara eſt fameux à cauſe de ſa Montagne, où les Enfans, & les




DESERT DE BARCA
EGYPTE
Ligne sous le Tropicque du Cancer
SAARA
GAOGA
Gaoga
ROYAU
BORNO
DE
ROYAU
SERT
Desertum
Zeu.
ROYAUME
NUBIA
DE
NUBIE
Assuana
Bugia
Gianadel
Ialac Ar.
Riffa als Risa
Sula Ar.
Gualva Ar.
Dancala Ar.
Cusa Ar.
Gueguere.
Esere Isle autres. Me: Sarahoesū roe.
Chilcut
Nubia fl.
le Nil fl.
Zibith
Adhad de Buge
Batrazana
BAR: Reg.
SUAQUEN
Cāsila
NAGAS:
Dasila
ERCOCCO
ARQUICO
BARUA
Sabai
TIGRE
CHAXUMUM
S. Georgius
S. Spiritus
Temei
MA HO NŪR
Azugna
Belleta
Corcera
MER ROUGE ou MER DE LA MECQUE
MECCA
ARA BIE
Giodda Ar.
Dobassa Præfectura
Iannamori Pop
FATIGARA REG.
ADEA REGN.
Bagamedri REGNUM
EMPIRE
Dambea
Vangue.
Ambian
Amasen
Ambiami
Soua
Agoa si Pop.
Machada
Bele guāze
AMARA REG.
Amara
Ligne Sous l'Equateur.
XOA REGN
Angotina
DAMU:
DES ABIS
DAMUTE
Ambiam
Losa
Bilibrano
Agag
GOYAME
Quara
Fungi
ZAFLAN
Zaflan
Gorga
SINS
Zaire
Zembre
Cafates
NAREA
Gasa
Gavi
Maboga
Tirut
Luna Montes
MELINDA
MONBACCA
Zanzibara In
OCEAN ORIENTAL
CONGO
Partie de la Haute Æthiopie ou sont l'Empire des Abissins et la Nubie &c.
Tirées de Sanut, de Mercator
Par N. Sanson d'Abbevil.
Geog: du Roy.
A. de Winter fec.

les plus proches Parents du grand Negus sont gardés. Cette Montagne est fort haute, emporte un grand circuit, & dont tous les abords sont tres-difficiles, étans escarpés de tous côtés, & tres-facile à garder: ce qui a donné occasion de s'en servir, pour garder ceux, qui pourroient donner quelque mouvement à l'Estat. Le haut de la Montagne se forme en une grande plaine, où il y a de beaux Bâtiments, force Citernes, un riche Monastere: Les uns disent merveille de cette Montagne, & que le Grand Negus étant decedé, on en tire celuy, qui est le vray heritier, s'il est capable de gouverner l'Estat; sinon le second, ou le troisiéme, &c. qui suivent, & qui s'en trouverront capables. Les autres soûtiennent qu'il n'y a rien du tout de ce que ceux là mettent en avant. Monastere, Bibliotecque, Or, Pierreries, &c.

Bagamedri est sub-divisé en 17 Provinces, comme celuy de Tigré; a plus d'étenduë, & doit être meilleur, étant le long du Nil. Le Prince demeure souvent à Dambea qui est au delà du Nil, comme Damout, quelques-uns mettent les sources du Nil à Goyame, d'autres à Cafates: l'un & l'autre Royaume est aux environs du Lac de Zaire, Goyame là où le Lac se reduit en Riviere, qui est le Nil; les Cafates là où est une des principales Rivieres de celles qui tombent dans le Lac; & laquelle apparemment s'appelleroit le Nil. Narea est entre les Lacs de Zaire, & de Zaflan; qui sont deux Lacs, d'où descendent les principales Rivieres, qui font le Nil.

L'Air de l'Abissinie est temperé veu son assiette. Le Tigré particulierement est estimé fort temperé, par le moyen des Vents Septentrionaux, qui le rafraichissent. Tout le Pays est en plaines, & quelques Montagnes; & de celles-cy beaucoup sur les extremités: le Terroir generalement est bon, & fertil en grains, & Legumes: dont il y en a d'excellens, & qui ne nous sont point connus de deçà; ils ont peu de Vins, peu d'herbes Potageres, où les Sauterelles font souvent grand dommage: force Miel & Cire, dont ils font toutes leurs Chandelles. La Terre y nourrit force Bêtiaux privés & sauvages, force Volailles, entr'autres un nombre prodigieux de Tourterelles: les Rivieres ont des Crocodils, Hippopotames ou Chevaux de Rivieres, qu'ils appellent Gomaras; poisson hardis, & qui attaquent les hommes étants dans l'Eau.

Il y a force metaux comme Or, Argent, Estain Plomb; & des Montagnes si pleines de Souffre, qu'elles pourroient fournir dequoy faire du Salpêtre plus qu'en aucun autre Pays du monde. Le Tigray particulierement a des Mines d'Or, d'Argent, de Fer, de Plomb, de Cuivre, de Souffre: Damout en a d'Or plus que tout le reste; Bagamedri, & Goyame en ont encor d'Or.

Les Habitans generalement sont noirs: les uns plus les autres moins. Sont la plûpart de bonne taille, camus, crespus, l'esprit prompt, & assez jovial; n'ont presque point d'étude. Ne font point battre de Monnoye d'Or; peu d'Ar-

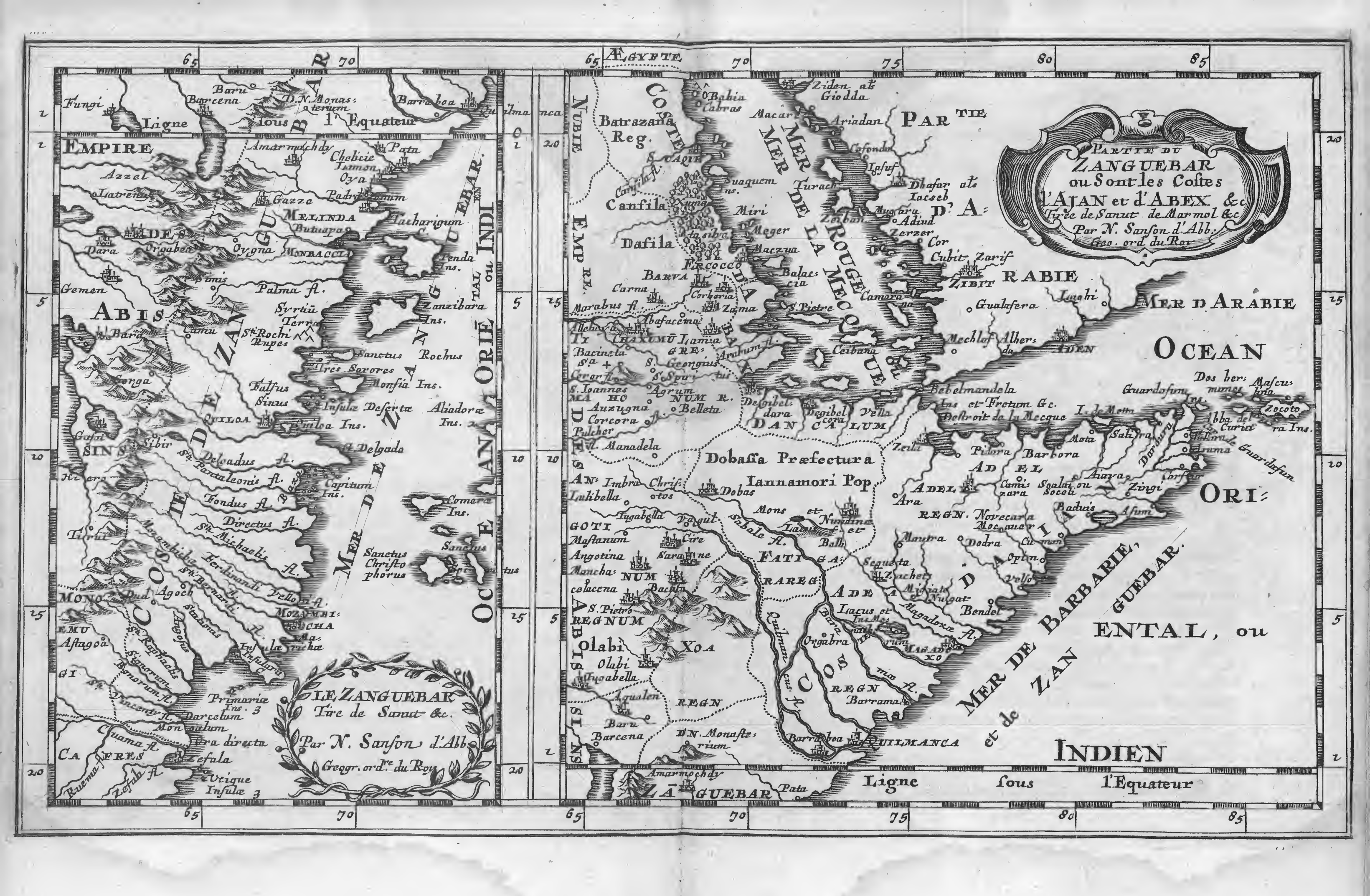
d'Argent, & le reçoivent au poids. Quelques Autheurs font ce Prince si riche, qu'il ny en auroit guere dans le Monde, qui eût tant d'Or present dans ses Coffres. Sanut dit qu'autrefois il a offert au Roy de Portugal un million de Drachmes d'Or, & autant d'hommes pour exterminer les Infidelles: Pierre Covillan Portugais, & icy Ambassadeur de la part des Roys de Portugal, disoit que cét Empereur pouvoit avec ses Thresors achepter un Monde entier. Et la Reyne Helene; écrivant à Emanuel de Portugal, & parlant pour son petit fils David, disoit, que si le Roy de Portugal leur vouloit fournir mille Vaisseaux de guerre, & des gens propres pour la Marine, qu'elle fourniroit de son côté toutes les provisions necessaires pour le temps de la Guerre, & donneroit deux cent millions d'Or, & qu'elle avoit des Hommes, de l'Or, & des provisions en aussi grand nombre, comme il y a de Grains de Sable dans la Mer, & d'Etoilles dans le Ciel.

C'est Empereur David, à la persuasion de Michel Sylva Portugais, fit fondre tout l'Or, qu'il avoit, comme il se tire des Mines, ou des Rivieres; & tout étant reduit en certaines Masses, façon de Carreaux, il en fût remply quatre grandes Sales: & fût jugé y avoir en chaque Sale trois cent millions d'Or, qui seroit douze cens millions d'Or en tout, pour l'Argent alors il ne s'en faisoit presque point d'état au Thresor, & se mit en Monnoye, pour servir au Commerce. Il y a dans ce Thresor une cinquiême Sale, remplie de Coffres ou Caisses pleines de Diamants, de toute sorte de Pierreries, & de Perles, &c.

Zara Roy d'Ethopie menoit contre Asa Roy de Juda 90000 hommes de pied, & 10000 Chevaux; ce sont cent mille hommes. Pline estime que l'île seule de Meroë avoit deux cent cinquante mille hommes propres aux armes, & quatre cent mille Artisans. Aujourd'huy on tient que le Grand Negus peut mettre sur pied un million d'hommes, & que le Barnagas seul fournira deux cent mille hommes de pied, & vingt mille Chevaux. Le Prince est toûjours à la Campagne, & cinq ou six mille Tentes le suivent par tout; les Eglises, Hôpitaux, Boutiques, Tavernes, &c. s'accommodans sous ces Tentes, & tout ce qui est necessaire à sa suitte.

Il n'y a presque point de Forteresses dans le Pays, sinon là où les Montagnes le sont d'elle même. Les voisins de cét Estat sont les Turcs, qui tient toute la côte d'Habex sur la Mer Rouge; le Roy d'Adel, & quelques autres sur les côtes d'Ajan & de Zanquebar: le Monomotapa, ou le Monoemugi, vers les Montagnes de la Lune: le Congo, ou quelques Estats voisins de Congo, & les Negres, vsrs l'Occident: quelques Roys de la Nubie, vers le Septentrion. Hors les Turcs les Abissins, n'ayant point de Guerre Civile, peuvent mettre la plûpart des autres facilement à la raison, ou du moins empêcher qu'ils ne les molestent.





LE ZANGUEBAR
Tire de Sanut &c.
Par N. Sanson d'Abb
Geogr. ord.re du Roy
PARTIE DU
ZANGUEBAR
ou Sont les Costes
l'AJAN et d'ABEX &c
Tirée de Sanut de Marmol &c.
Par N. Sanson d'Abb.
Geo. ord du Roy
EMPIRE
ABIS
SINS
COSTE DE ZANGUEBAR
MER DE ZANGUEBAR
OCEAN ORIENTAL ou INDIEN
MELINDA
QUILOA
MOZAMBI: QUE
CAFRES
Zanzibara Ins.
Monfia Ins.
Quiloa Ins.
Ligne sous l'Equateur
ÆGYPTE
NUBIE
COSTE DE BAR
MER ROUGE OU MER DE LA MECQUE
PARTIE D'ARABIE
MER D'ARABIE
OCEAN ORIENTAL, ou INDIEN
MER DE BARBARIE, et de ZANGUEBAR
Dobassa Præfectura
Iannamori Pop
ADEL REGN.
COSTE D'AIAN
Bebelmandela Ins et Fretum &c.
Destroit de la Mecque
ADEN
ZIBIT
Zocotora Ins.
Guardafum
XOA
QUILMANCA
Barraboa
Amarmochdy
Pata

ZANGUEBAR, ou ZANZIBAR.

SOus le nom general de Zanguebar, je comprends toutes les Côtes de la haute Ethiopie : & ces Costes sont sur l'Ocean Ethiopien, & sur la Mer rouge, ou Golfe d'Arabie; & je les sub-divise en trois parties : en Côte de Zanguebar, Côte d'Ajan, & Côte d'Abex. La Côte de Zanguebar s'étent depuis les Cafres jusques au dessous de l'Equateur, par l'espace de cinq à six cens lieües; celle d'Ajan est entre l'Equateur, & le Détroit de Bab-el-mandel, encor de six cens lieües. La Côte d'Habex s'advance de ce Détroit jusques à l'Egypte, & n'a qu'environ quatre cens lieües. La premiere partie s'appelle chez les Anciens *Barbaria regio*, la seconde *Azania regio*, & la derniere *Trogloditica regio.*

La Côte particuliere de Zanguebar regarde vers l'Orient quelques îles, entre lesquelles celle de Zanguebar ou Zanzibar, qui a communiqué son nom à la côte, puis celles de Penda, & Monfia sont des plus connuës. Maffée fait encor icy mention de l'île, & Ville de Querimba; & Texera de Anisa: l'une & l'autre apparemment répondent à quelques-unes de celles, que Sanut appelle S. Rocq & Monfia, & qu'il dit être au nombre de quatre îles, deux grandes, & deux petites. Penda, & Zanzibar sont les plus grandes de toutes, & suivant la forme que Sanut en donne, elles portent chacune plus de cent lieuës de circuit, Monfia cinquante, & les autres beaucoup moins. Toutes & particulierement Zanzibar produisent quantité de Grains; comme du Riz, du Miel, &c. quantité de Fruits, comme Citrons, Oranges, & force Cannes de Sucre, qu'ils ne sçavent affiner; & ne manquent point de Fontaines d'Eau douce. Aniza & Querimba ont de la Manne qui n'est pas tant estimée, comme celle d'ailleurs.

Dessus la côte sont les Estats ou Royaumes de Mongale, dessus l'une des branches du Cuama, Angos ou Angoche dessus une autre branche, ou dessus une autre Riviere de même nom; Mozambique île, & Ville sur la côte, comme encor Quiloa, Monbaze. Melinde n'est plus en île, mais sur la côte, comme Lamo & Paté, &c. Mongalo & Angos sont peu considerables : leurs habitans noirs, Mahometans & Payens, trafiquent en Or, Yvoire, Draps de Coton, & de Soye.

L'île & Ville de Mozambique sont dessus la côte d'Afrique, qui regarde l'île de Madagascar vers l'Orient, & justement entre les Caps de Bonne Esperance & de Guardafuy, a prez de mille lieuës de l'une, & de l'autre. On fait état de cette Ville & de son Fort; pour la bonté, & pour la profondeur du Port, bien que petit : mais qui est une retraite importante aux Vaisseaux de Portugal, aprés qu'il ont passé le Cap de Bonne Esperance, où les plus souvent les Chaleurs, les tourmentes, & le branle du Vaisseau leur causent force malades, qui se rafraichissent icy, y ayant un tres-bon Hôpital, & un Magasin toûjours fourny de ce qu'ils peuvent avoir beson, pour achever leur route aux Indes Orientales, &

ce Port leur sert en allant aux Indes, comme l'île de S. Helene à ceux qui en retournent.

L'île entiere n'a pas lieüe & demy de circuit. Sa Ville n'est pas si belle comme quelques-uns ont creu, mais son Château est bon, puis qu'il a soûtenu de diverses attaques des Hollandois. Le Terroir y est sec, point ou fort peu d'Eau douce; le grand nombre de Fruits, comme Cocos, Oranges, Citrons, Ananes, & autres communs aux Indes; & la quantité de Bêtiaux, qui s'y trouvent, comme Bœufs, Moutons, Chevres, Porcs, &c. recompensent ces incommodités: leurs Figues longues & larges, & quatre fois plus grosses que les nôtres, sont excellentes, & saines. L'Arbre naît, & meurt tous les ans; ne pousse qu'une branche, où plusieurs Figues meurissent les unes aprés les autres, & durent presque toute l'année: les feüilles sont si grandes que les deux peuvent couvrir une personne de moyenne taille: en mourant il laisse une Racine, qui pousse un autre Figuier pour l'année d'aprés.

Leur chair de Pourçeau est si saine, que les Medecins en ordonnent aux malades. Leurs Poules sont bonnes, & delicates, bien que leurs Plumes, leurs Chair, leur Sang & leur Os soient fort noirs, les Originaires du Pays sont noirs, petits, fort barbares, & timides. Le Gouverneur de Mozambique tire de grands profits tous les ans, & particulierement des Mines d'Or, & de l'Or en Poudre qui se negocient sur ces Côtes. On asseure qu'il en peût tirer par an cent mille écus, & y a deffence de traffiquer au long de cette côte sans sa permission. Outre l'Or il s'en tire de l'Ambre gris, de l'Ebene, de l'Yvoire, & depuis 1617. de l'argent de diverses Mines nouvellement découvertes.

Quiloa est à cent cinquante lieües ou peu plus de Mozambique, en ligne droite: & a presque deux cent cinquante par la Mer. Il y a deux villes, vieïlle & nouvelle: la vieïlle en Terre Ferme, la nouvelle dans une île, separée de celle-là par un petit Canal: celle-cy est de beaucoup la plus belle: ses Maisons hautes, & à plusieurs étages sont magnifiques, bien meublées; accompagnées de Iardins, où il se ceüille d'execellents Fruits au long de l'année. Les Roys de Quiloa ont autrefois commandé à toute la côte jusques à Mozambique, & Sofala; ce qui a reçeu un grand changement à l'abord des Portugais en ces quartiers. Ses habitans sont encor riches, & font grand trafic de l'Or, qu'ils tirent de Terre Ferme, n'en ayant plus, ou bien peu du côté de Sofala; de l'Argent, de l'Ambre-gris, des Perles, du Musc: sont en partie noirs, en partie blancs, & ceux-cy viennent d'Arabie, & sont Mahometans: les uns & les autres vêtus à la façon des Arabes, ou des Turcs: & les plus riches portent du Drap d'Or, d'Argent, de Soye, de Coton, de l'Escarlatte: enrichissent la garde de leurs Espées, & de leurs Poignards de belles Perles, & riches Pierreries: comme les Femmes font leurs Pendants d'Oreilles, & leurs Bracelets. Le pays bien que

mal

mal sain aux Européens doit être estimé bon, puisque ses habitans sont riches, & que la Terre y est fertile en Grains, en Fruicts; & qu'elle nourrit quantité d'animaux, & de Volailles, & que ses Forêts ont force Sauvagine, & sa Mer voisine d'excellens poissons.

Mombaze est a cent cinquante lieües de Quiloa, assise dessus une Colline, & dans une île, au fond d'un Golfe, l'a ou les grands Vaisseaux peuvent moüiller l'Ancre. Cette Ville étoit grande, bien peuplée & marchande, ses Ruës en belle ordre, & ses Maisons hautes, & bâties de Pierre, & de Chaux paroissoient presque toutes du côté de la Mer: elle fut reconnuë dés que Vasque de Gama fût aux Indes: & du dépuis elle a été prise, & reprise à diverses fois par les Portugais, en 1505. ou 1507. par Francisque Almeide, en 1528. par Nunno à Cunna, en 1589. par . . . . . en même temps que les Imbies, peuples Antropophages, attaquoient la Ville du côté de Terre: mais ceux-cy mangerent ce qui tomba entre leurs mains, les Portugais se contenterent de piller la ville: & d'emmener captifs, & esclaves ce qu'il peurent avoir des Bourgeois. Aujourd'huy l.s Portugais y gardent encor une Forteresse, à cause de la bonté du Port, & pour y maintenir leur negoce.

L'Estat ou Royaume de Melinde, bien que de peu d'étenduë, s'est rendu considerable par la bonne intelligence en laquelle il a toûjours été avec les Portugais; dépuis que Vasque de Gama y a passé la premiere fois en 1489, jusques à present, ce qui luy a beaucoup valu; les Estats circonvoisins ayant été pris, pilles, brûlés à diverses fois; celuy-cy s'étant conservé dans son entier, & maintenu son negoce avec les Portugais, & avec l'Orient: sa ville est belle, & bâtie à la Moresque; avec force fenestres, & Terrasses: n'est éloignée de Mombaze que d'environ 30 lieües par terre, & de 60 par Mer.

Les Estats de Lamon, de Paté, de Chelicie, encor quelques autres sont du Gouvernement de Melinde. Panebaxira, Roy de Lamon, & le Frere du Roy de Chelicie suprirent en 1589. Roch Brito, Gouverneur de Melinde, & quelques autres Portugais, qu'ils vendirent aux Turcs. l'Admiral Thomas Sousa Cotinho les attacqua, les prit, & fît couper la tête au Roy de Lamo, mettre en quartiers l'autre, & pendre les pieces en diverses places, pour servir d'exemple. Ces Roys sont presque tous Mahometans: & il y a peu de Chrêtiens.

Nous n'avons remarqué sur la Côte de Zanguebar, que cinq ou six differents Estats, ou Royaumes; il y en a encor d'autres moindres, & tous sont tributaires, ou en bonne intelligence, & negocient avec les Portugais.

La Côte d'Ajan comprend la Republique de Brava, que Sanut appelle Barraboa; puis les Royaumes de Magadoxo, de Adea, & d'Adel: quelques uns de leurs Peuples sont blancs dessus la côte. Brava est bien bâtie, marchande, riche, paye tribut aux Portugais: elle est ce semble la seule Republique, qu'il y

 ayt

ROYAUME DE CONGO.

AU delà de la Ligne Equinoctiale, & jusques au Cap Negro, est le Royaume de Congo ; sous le nom duquel nous en comprenons plusieurs autres qui on été Sujets, Tributaires, ou Alliés du Roy de Congo ; comme sont les Royaumes de Loanga, & des Anziquains, au Nort; de Cacongo, & des Peuples Gallas ou Giaquas, à l'Est; de Angola, de Malemba, de Mataman, & d'autres au Midy.

Le Royaume de Loanga a sa principale Ville de même nom, les autres disent Banza Loanga: ou simplement Banza : comprend six Provinces, il y a par tout force Grains, Vins de Palmiers, Fruits excellens; & ce qui leur est necessaire pour vivre : n'ont point d'Or, d'Argent; ont force Yvoire. Leur Roy autrefois sujet, ne se dit plus qu'allié de celuy de Congo : s'appelle Mani-Loanga, & les Gouverneurs de six Provinces aussi Mani. i. Seigneur de telle ou telle Province. Leurs sujets sont tous Bramas.

Le Royaume de Congo se peut dire le plus beau de la Basse Ethiopie, encor que ceux de Monomotapa, & de Mono-Emugi ayent plus d'étenduë il y a toûjours été estimé plus poly, a eu tous ses voisins sujets,& la plûpart encor luy sont alliés : peut avoir de longueur deux cent lieuës, & sur la côte cent ou six vingt : se sub divise en six grandes Provinces, qui sont Bamba, Songo, Sunda, Pango, Batta, & Pemba : lesquelles ensemble ont trente ou quarante mille villages.

Songo, Sunda, Pango sont dessus, & en remontant de la Mer au long de la Riviere de Zaire. Bamba, Pemba, Batta, sont vers la R. de Coanza, & le Lac d'Aquilonde : ces trois derniers faisant les parties plus Meridionales, les trois autres les plus Septentrionales du Royaume : & toutes prennent leurs noms de leurs principales places, & là où les Gouverneurs de Province resident. Dans la Province de Pemba, Banza i. la Cour, & que les Portugais appellent S. Salvador, est la demeure du Roy dessus une eminence, qui découvre de tous côtés, & bien avant dans le pays : cette assiette, avec ce qu'elle est presque au milieu de l'Estat, luy donne un grand advantage quelques-uns ne l'estiment que de dix mille habitans les autres de cent mille : ils pourroit être que ceux là entendent dix mille familles, ceux cy cent mille Ames. Par ce que ce Roy étant puissant, & sa Cour toûjours grande, il ne peut qu'il n'y ayt beaucoup de monde. L'île & la Ville de Loanda sur la côte de Bamba, étoient n'a guere entre les mains des Portugais, aujourd'huy la Compagnie des Indes Orientales des Provinces-Unies s'en est saisi.

Les plus fameuses Rivieres de ce Royaume sont le Zaire, la Lelunde, le Danda, & le Coanza. Les trois derniers descendent du Lac d'Aquilonde ; le Zaire, du Lac de Zaire, d'où descend aussi le Nil : le Zaire a quatre cent lieuës de cours, est



ROYAUME DE CONGO, &c.
Par N. Sanson d'Abbeville Geographe ordinai.re du Roy
A. d'Winter sculp
Ligne Sous l'Equateur
OCEAN MER MERIDIONAL ou ÆTHIOPIEN
DE CONGO.
ABISSINIE
Bramas Pop.
Anzicani Pop.
Loango. Regnu
Mousoles
Pombo
Cacongo
SUNDE
PANGO
BANZA SSALVADOR
BATA
PEMBA
BAMBA
Angola
ENGAZAE als DONGO
ma. ROYAU
Benguela D'ANGOLA
Mondombes
Matamba
Quiaina
MALEMBA
MONOMOTAPA
MATAMAN
Lac de Zaire
Sierras de S. Spirito
Cabo de Lopo Gonzalves
R. de Bacias
C. de Sta Catarina
B. Camma
R. Selle
C. Neger
Mayumba
Loango
Cabinde
P. de Palmarino
C. do Padre
Loanda S. Paul
R. Coanza
Terra Prata
C. Lioo
Angra dos Negros
C. des Aldeas
Terra das Mesas
Sierras de Ferro
Stae Marie Fluvius

eſt fort rapide, a quantité de Cataractes; dés qu'il entre dans l'Eſtat de Congo; il s'élargit beaucoup, embraſſe quantité d'îles, & ſon embouchеure n'a pas moins de huit ou dix lieuës de large, & pouſſe ſes Eaux douces 15 ou 20 lieuës avant dans la Mer. Les Rivieres de Danda, & de Coanza ſont navigables, & reçoivent de grands Vaiſſeaux. L'île de Loanda eſt prez de l'embouchеure de la derniere; on y remarque que la Mer étant haute, les Sources d'Eau vive y ſont douces; quand la Mer s'abbaiſſe, elles deviennent ſalées.

Les Congolans ſont d'un naturel aſſés doux & facile; puiſſants & robuſtes, mais groſſiers: ils ne ſe veulent pas donner la peine à dompter les Animaux de ſervice, ny d'employer leurs belles pierres pour leurs Bâtiments, ny de dreſſer leurs Oyſeaux de proye, pour la Fauconnerie. Ils manefacturent neanmoins de beaux Draps, Velours, Damas, Brocats, &c. n'ont point d'harmonie en leurs inſtruments de Muſiques, un mêlange confus de pluſieurs Cordes, ou de pluſieurs voix les contente. Leur monnoye eſt de Coquilles griſes, priſe ſur la côte de la Province de Bamba, & ces Coquilles particulierement les Femelles ſont fort eſtimées, même hors le Royaume & preſque par toute l'Ethiopie. Leurs Grains, leurs Fruits, leurs Eaux, leurs Volailles, leurs poiſſons de Mer, & d'Eau douce, ſont excellents. Ils ont force Elephans, des Mines d'Argent, de Fer, de Criſtal, de Marbre, de Jaſpe, de Porphyre, &c.

Il ne ſçavent leurs Hiſtoires que par le regne de leurs Roys, ſans ſpecifier les temps. Car ils n'ont point de Lettres, encor moins d'Eſtude. Et de ce rencontre quelques-uns ont voulu faire croire, qu'Emanuël de Portugal ayant envoyé une celebre Ambaſſade en Congo, avec pluſieurs preſents, entre autres de tres-beaux Livres, & tres-bien reliés, qui étoient les Canons, les Loix Imperiales, les Ordonnances, le Droit Civil, l'Infortiat, les Rubriques, le Digeſte, le Code, &c. Et avec ces livres pluſieurs Docteurs en droit, pour en donner la connoiſſance: quand le Roy de Congo eut entendu le ſujet que tout ces beaux Livres pouvoient contenir, & ſçeu la profeſſion de ces Docteurs; il en fût tellement ſurpris, qu'il demeura quelque temps ſans dire mot: à la fin fit mettre le feu dans ces Livres, dit qu'il avoit crainte que cela n'eût renverſé la cervelle de ſon Eſtat; qu'il ſe contentoit de faire juger ſuivant la raiſon, & qu'il n'y faloit pas d'autre interprete que le ſens commun: proteſta qu'il demeuroit bon, & entier Amy d'Emanüel Roy de Portugal, & luy renvoya les Docteurs. l'Auteur de l'Eſſay des merveilles de Nature accommode cette Hiſtoire au Roy des Abiſſins: l'une vaut l'autre, retournons à Congo.

Ils diſent que la Province de Bamba peut fournir au beſoin quatre cent mille hommes, forts, & aguerris; les autres Provinces ne ſont pas moins grandes, ny peut-être moins peuplées: mais moins adonnées aux Armes. Celle-là eſt

estimée le Boulevard du Royaume, ses habitans affectionnés au service de leur Prince; & si robustes que d'un seul coup d'épée ils peuvent abattre la tête d'un Bœuf, couper un Esclave en deux. Leurs Elefans sont si grands, qu'ils se trouve de leurs dents qui pesent deux cens livres, & ils font tant d'état de leurs queües quand ils sont vieux, qu'ils donneront quelque fois trois Esclaves pour une de ces queües. Ils en font divers ornements, & des cordes à leurs instruments de Musique. Le Royaume ne tombe qu'aux Mâles, & au deffaut de legitimes aux Bâtards: pour éviter aux Procez, tous les fonds appartiennent au Roy, qui les donne à qui il veut, & en tire quelque revenu. Le Christianisme s'y est introduit depuis environ 150 ans, avec beaucoup de difficulté dans les commencemens.

A l'Orient de Congo, & au Midy des Anziquains, est l'Estat de Cacongo: & au Midy de Cacongo sont les Giaques ou Jaggas, que les Abissins appellent Gallas, & d'autres Imbagolas: ce sont Peuples vagabonds, cruels, antropophages, comme sont les Anziquains, & comme encor les Mecevejos, & ne vivent que de ce qu'ils volent sur leur voisins. Le grand Jagge dispose absolument & de leur Idolatrie, & de leur Guerre.

Le Royaume d'Angola, autrefois Abonde, est entre Congo au Nort, Mataman au Sud, Malemba à l'Est, & la Mer à l'Oüest. Ce Royaume a cent lieuës sur la côte, sçavoir du 10 jusques environ le 14 degré de Latitude Meridionale: & ce qui continuë jusques au Cap Negro, & qui appartient à diverses Seigneurs, luy est tributaire. La principale Ville du Pays est Cabazze, ou Engazze, & encor Dongo; que les Autheurs modernes placent à la rencontre de plusieurs Rivieres, elle est à soixante & quinze ou quatre vingt lieuës de la Mer. Les montagnes de Cambambe, riches en Mines d'Argent, sont dans ce pays: & les Portugais les font travailler.

Ils se fait par tout le Pays grand trafijcq d'Esclaves, & s'en transporte tous les ans vingt ou vingt cinq mille par le Port de Loanda. Il ne laisse d'y avoir tant de monde dans ce Royaume que le Grand Soba, à ce qu'ils disent, peut mettre en un moment cent mille hommes sur pied, & qu'en 1584. il en mit douze cens mille, en 1585. six cens mille: qui neantmoins furent mis en suite ces derniers par deux cent Portugais à la tête de dix mille Ethiopiens: ceux-là par cent cinquante Portugais, à la tête de huit ou dix mille Congolans, ce qui nous doit faire juger de la bonté de leur Milice.

Le Royaume est divisé en Provinces ou Mirindes qui ont chacune leurs Sobas; qui étoient il y a cent ans, ou peu plus, seulement Gouverneurs pour les Roys de Congo; aujourd'huy sujets tous du grand Soba d'Angola; qui fait seulement quelque present au Roy de Congo; ses Peuples usent encor de la même Langue, se servent de la même Monnoye, & des mêmes Armes, que ceux de Congo.

EMPIRE DU MONO-MOTAPA.

LE Mono-Motapa 1. l'Empereur, Roy, ou Souverain de Motapa, est appellée par les siens Tabaqui, à ce que dit Vincent Blanc; & possede un si grand Empire, qu'on le fait de mille lieuës de circuit: (de la façon que Vincent Blanc le décrit, & qu'il en donne les bornes, il n'en auroit pas moins de deux mille) dit que ce Prince se comporte avec gravité, & qu'il n'y a point d'accés prés de sa personne, qu'avec de tres-grandes soumissions: qu'il est toûjors paré de Chaînes & Pierreries, comme les Femmes, ou plûtôt comme une Epousée. Se plaît à reçevoir des presents, en fait peu: tient un grand Serrail de Femmes, qu'il n'est point permis d'approcher: & qu'une partie de sa garde, suivant quelques-uns, est aussi composée de Femmes; que l'on estime adroites aux Armes, & courageuses. Il appelle sa principale vieille Madrogan, (c'est la Mono-motapa des autres) où le Palais est grand, magnifique, flanqué de Tours au dehors, avec quatre principales Portes; le dedans enrichy de Tapisseries de Conton, rehaussées d'Or, & de force meubles riches, & superbes.

Outre ce Palais il y en d'autres, qu'ils appellent Symbaoë. 1. Cours, situés en diverses parties de l'Estat. Et entre ces Bâtiments ils font grand état de celuy qui est vers Butua; & pour la merveilleuse grandeur des Pierres dont il est fermé, & pour quelques inscriptions antiques, & inconnuës, qu'il y au dessus de la Porte: & il semble que ce nom de Symbaoë retient quelque chose de *l'Agisymba* des anciens.

Ce Prince est toûjours habille à la façon de ses Predecesseurs, & n'y peut rien changer: si ce n'est dans les ornemens de son Collier, de son Cordon, de ses Brodequins. Ne porte point d'étoffes étrangeres, crainte qu'il n'y ayt quelque poison, ou sortilege. Sa boisson est de Vin de Palme, distillé avec de la Manne, de l'Ambre, & du Musc: fait grande dépence en Odeurs & Parfums: en fait mêler dans les Flambeaux, que l'on porte devant, ou qui servent là où il est. Sa Cour a grand nombre d'Officiers, qui servent avec ordre, & silence. Ces Officiers se reconnoissent facilement par tout; par ce qu'ils portent le Talmassara sur l'épaule, plus ou moins enrichy, suivant leur condition: mais tous à la façon de celuy que le Roy porte.

Les habitans sont tous noirs, adonnés aux Armes, ou au negoce: le Commun ne se couvre qu'au dessous de la ceinture, & quelques-uns avec la peau de Bêtes sauvages: les plus aisés, ont des Draps, ou autres Etoffes, qui leur viennent des Indes: les Filles ne couvrent rien de tout le corps, jusques à ce qu'elles se marient. Les Maisons y sont de bois, & de terre blanchie, façonnées comme une Tente, ou plûtôt comme un Clocher: celles des plus grands Seigneurs sont aussi les plus élevées: ils ont plusieurs Femmes, la premiere épousée est toûjours la principale, & ses enfans seuls succedent aux biens du Pere. Il n'y a

point

point de prison dans le Pays : les affaires se vuident sur le champ ; ce qui fait que le Prince est reveré par ses Sujets. Le Christianisme y a trouvé beaucoup de difficulté du commencement : aujourd'huy il s'y établit avec le consentement du Prince, qui même a permis aux Portugais de faire travailler aux Mines d'Or, & d'Argent qui sont dans ses Etats en grand nombre, & si riches qu'il y en a qui appellent ce Prince, l'Empereur de l'Or. Non seulement les Mines, encor les Rivieres y roulent de l'Or : entr'autres celles dos Infantes ; de Spiritu Santo, & de Cuama vers leurs sources, qui sont au Lac Zachaf ; mais ceux du Pays ne se soucient d'en avoir, que ce qui leur en faut pour trocquer à l'encontre ce qu'ils ont besoin. Ils ont des hommes si agiles, & legers, qu'ils égalent les Chevaux à la course.

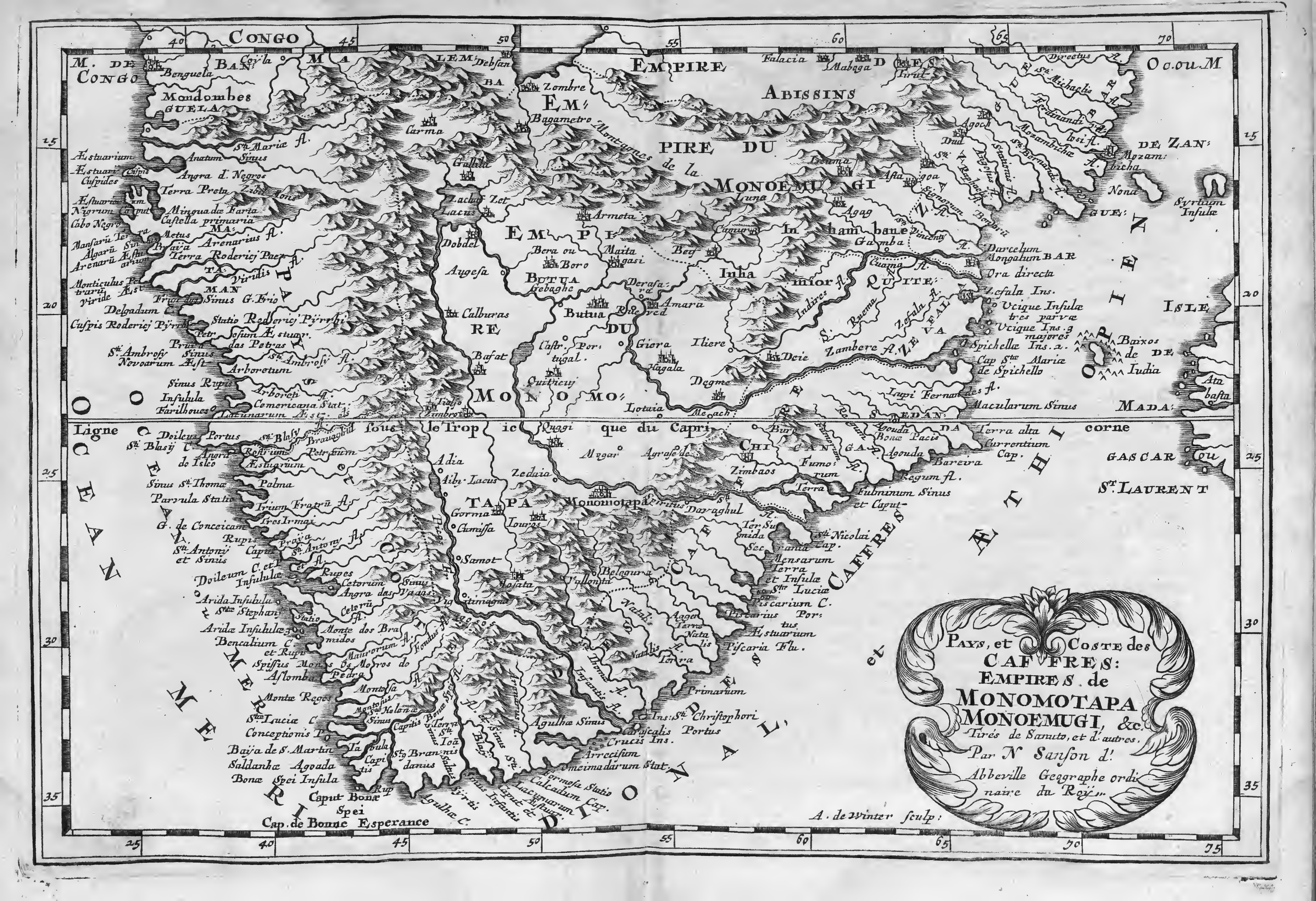
Les Bois y ont un grand nombre d'Elefans, dont ils tirent de l'Yvoire. Lair y est temperé, s'y ce n'est que leur Hyver est peu plus froid, que le Climat ne porte, à cause des Montagnes, qui les enferment de tous côtes, & qui traversent le Pays : & leur Hyver est en même temps que nous avons l'Esté, sçavoir quand le Soleil est aux environs du Tropicque de Cancer.

Le Mono-Motapa est un des plus puissans Princes, qu'il y ayt en Afrique, si l'on considere la grandeur de son Estat, de ses richesses, & le grand nombre des Princes, qui relevent de luy, ou qui sont sous sa domination : des ces Princes les uns sont en Terre Ferme, comme celuy de Butua, ou Toroa : les autres sur les Côtes, & entre les Caffres ; comme ceux de Cefala, Quiteva, Sedanda, & Chicanga. Tous les ans ils reçoivent le feu, que le Mono-Motapa leur envoye, & s'ils en avoient fait refus, ils seroient estimés rebelles. Mais tous ces peuples quoy que hardis, & adonnés aux Armes sont mal adroits, & leur nombre feroit peu de chose contre les peuples de l'Europe. Ils ne croyent qu'un seul Dieu, & punissent de mort les Idolatres, les Sorciers, les Larrons, & les Adulteres.

Le Mono-Emugi. i. Seigneur de Emugi a son Empire, ou ses Estats entre les Abissins, les Cafres, le Mono-Motapa, & le Zanguebar : de sorte qu'il est aux environs des Montagnes de la Lune. On estime même les Giaques ou Zagas, qui joignent le Congo, sujets de cét Empire : il a souvent à demêler avec le Mono-Motapa, de qui il semble avoir fait partie, s'accorde avec les Roys de Zanguebar, afin d'avoir le commerce libre à la Mer ; car il a force Or, Argent, Yvoire, & les mêmes denrées que le Mono-motapa ; mais ses peuples apparemment sont plus barbares, & plus brutaux.

Entre le Mono-motapa, le Mono-emugi, & la côte, quelques-uns mettent les Royaumes d'Inhambane, & d'Inhamior : & les estiment aussi sujets ou de l'un, ou de l'autre.


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
SEVILLA



Pays, et Coste des
CAFFRES:
EMPIRES de
MONOMOTAPA
MONOEMUGI, &c.
Tirés de Sanuto, et d'autres.
Par N Sanson d'
Abbeville Geographe ordinaire du Roy.
A. de Winter sculp:
CONGO
M. DE CONGO
Benguela
Mondombes
EMPIRE ABISSINS
EMPIRE DU MONOEMUGI
Montagnes de la Lune
EMPIRE DU MONOMOTAPA
Zembre
Bagametro
Butua
Monomotapa
Zachaf Zet Lacus
Inhambane
Cuama
Zefala
Zambere
Ligne sous le Tropique du Capricorne
CAFFRES
CAFRERIE
ÆTHIOPIEN
OCEAN MERIDIONAL
Oc. ou M. DE ZANGUEBAR
ISLE DE MADAGASCAR ou ST. LAURENT
Baixos de Iudia
Mozambicha
Terra Natalis
Agulha Sinus
Caput Bonæ Spei
Cap. de Bonne Esperance

PAYS DES CAFRES, ou CAFRERIE.

LA Cafrerie, ou pays des Cafres occupe la côte plus Meridionale de toute l'Ethiopie, faite en demy cercle, & aux environs du Cap de Bonne Esperance: les uns le commencement dés le Cap Negre & le continuent jusques à la Riviere de Cuama: celle-cy le separant du Zanguebar, l'autre de Congo, & de ce que nous avons voulu estimer avec Congo. Les autres le commencent, & le finissent au Tropique Capricorne, tant en deçà comme au delà du Cap de Bonne Esperance. J'estimeray sous le nom des Cafres toutes les côtes, qui environnent le Mono-motapa; & vers l'Occident, & vers le Midy, & vers l'Orient: de sorte que nous pourrions appeller ces Cafres Occidentaux, Meridionaux, & Orientaux: cette distinction étant prise de l'assiette naturelle, en laquelle ces Peuples sont à l'égard du Mono-motapa, ou si nous aymons mieux ne les considerer qu'en Occidentaux, & Orientaux, comme nous avons déja fait, le cap de Bon-Esperance fera la separation des uns, & des autres.

On a creu autrefois que ces Peuples n'avoient ny Roy, ni Loy, ni Foy: & c'est pourquoy on les a appellé Cafres. i. sans Loy. On a reconnu du dépuis, qu'ils ont divers Roys, & Seigneurs: comme ceux de Mataman, où il y a divers Metaux, du cristal, &c. de Malemba, entre les Occidentaux; ceux de Chicanga, Sedanda, Quiteva, & Cefala, entre les Orientaux, & autres que nous ne connoissons point vers le Midy, & le Cap de Bon-Esperance.

Toutes ces côtes de la Caffrerie sont bornées dans les Terres, par une chaîne de montagnes, que les monts de la Lune forment, & qui enferment le Monomotapa: la partie de ces montagnes, qui advance vers le Cap de Bon-Esperance, s'appelle par les Portugais Picos Fragosos. i. pointes ou Roches aigues.

Ce cap est une piece la plus remarquable qu'il y ait dans la Cafrerie, c'est le point plus meridional de l'Afrique, voire de nôtre continent, & le promontoire plus fameux que nous ayons dans tout le monde. Vasque de Gama l'a reconnu en 1498. & aprés l'avoir doublé, trouva le chemin aux Indes Orientales par la Grande mer: & delà les Portugais, se vantent avoir été les premiers, qui ont eu connoissance de ce Cap: mais nous avons fait voir dans le discours general de l'Afrique ce que les anciens en ont connu, & ce qu'ils en ont dit.

Prés le Cap de Bon-Esperance, & plus avant vers le Midy est le cap des Aiguilles, qui sembleroit devoir être le plus fameux, puisqu'il est plus meridional que l'autre de douze ou quinze lieuës: mais le nom de cap de Bon-Esperance se donnne à toute cette Tête de Terre, qui est la plus meridionale de l'Afrique.

L'Air de ce pays est quelque-fois temperé, quelque-fois froid, à cause

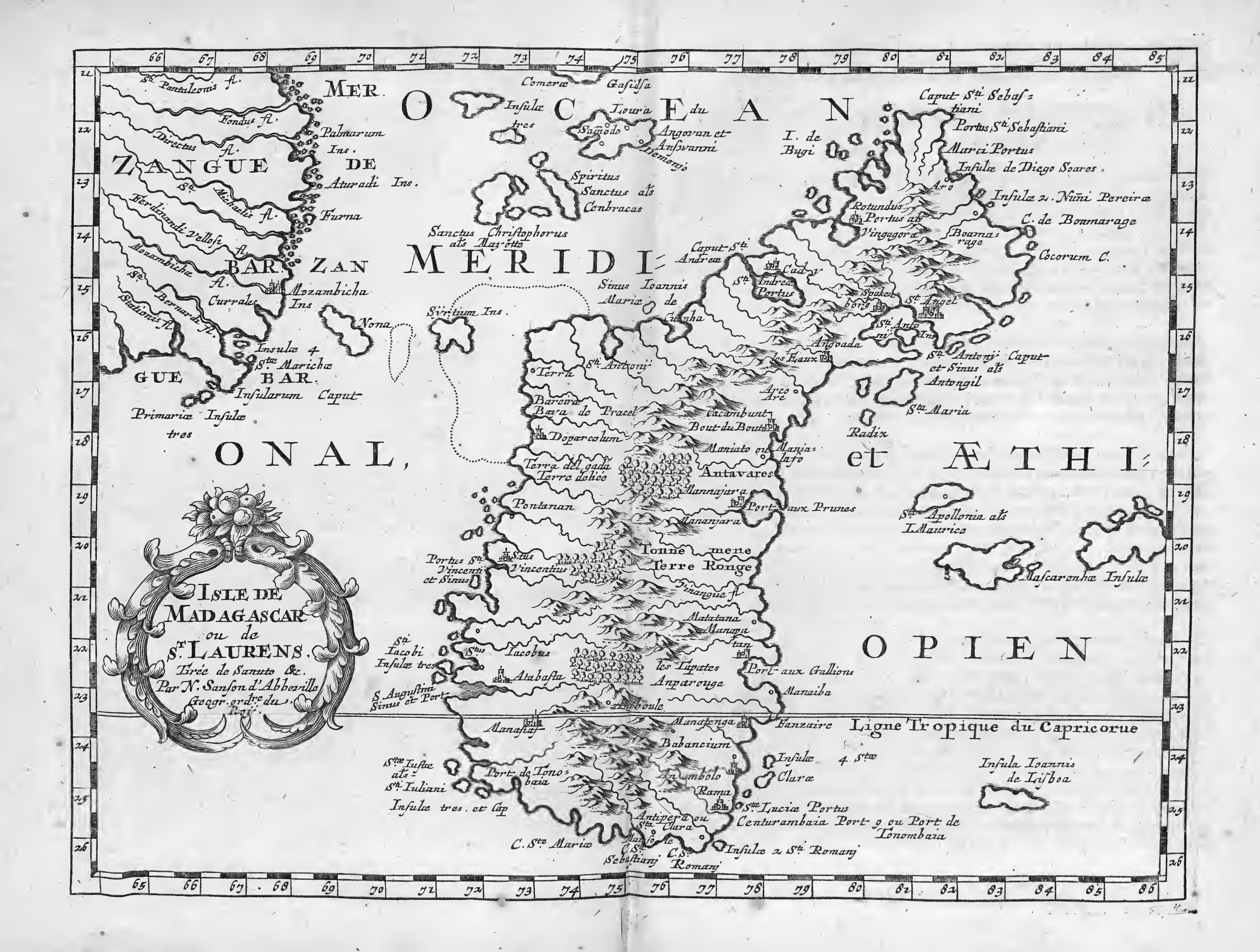
des Montagnes chargées de neiges & de glaces : d'où il descend quantité d'eaux, mais froides ; les Vallées, & le Bas pays est plus agreable, nourrit force Bêtiaux, qu'ils trocquent aux Estrangers pour des coûteaux, cizeaux, cueilleres, & diverses bagatelles : ils ont aussi force Volailles, & force Poissons. Les Peuples y sont noirs, brutaux, plus que le reste de l'Afrique, quelques-uns antropophages.

Les Cafres du côté de l'Orient sont beaucoup plus civils que les autres, la plûpart ont fait partie, & sont encore sujets de Mono-motapa, qui partagea ses Estats en quatre, il y a environ cinquante ans, donna à son fils aîné le dedans des Terres, & celle qui est de beaucoup la plus grande partie : donna à ses trois autres Enfans les plus jeunes Quiteva, Sedanda, & Chicanga leurs portions vers les côtes de la Mer. Cefala, ou Sofala semble faire sa piece à part, dont le Roy rend tribut, & au Mono-motapa, & aux Portugais, & ceux-cy ont diverses Forteresses sur la côte, comme Sena, Tete, Cuama, &c.

Sofala est si abondant en Or & en Elefans, que quelques-uns le prennent pour l'Ophir, où Salomon envoyoit sa Flotte tous les trois ans : & disent pour raison que l'Or, que l'Yvoire, & les Singes, &c. que cette Flotte rapportoit, se trouvent icy en abondance ; que cette Flotte partant de la Mer Rouge, il n'y avoit aucune apparence qu'elle peut aller au Perou, que quelques-uns prennent pour cét Ophir : outre qu'il n'y a point d'Yvoire, point de Singes. Et que c'étoit plûtôt pour quelque partie de l'Asie, ou de l'Afrique. Ajoûtent qu'il reste non loin de Cefala quelques vestiges d'anciens Bâtiments : & des inscriptions que les Etrangers y ont laissé y a fort long-temps. Voire même qu'il y a des memoires, & Livres comme Salomon y a envoyé sa Flotte. Encor les septante Interpretes traduisent Sophira, au lieu de Ophir, & le nom de Sophira n'est pas trop éloigné de celuy de Sophala.

Quoy que c'en soit, il se trouve icy force Or, dans les Montagnes, & dans les Rivieres ; & le plus souvent fort net & pur ; soit en poudre, soit en sables : & cét Or est estimé plus pur, & plus beau qu'il y ayt en Afrique, & que le nôtre ne semble que Cuivre au pris de celuy-là.

Le Pays est sain, & agreable ; n'occupe que la Côte ; le Mono-motapa le serrant dans les Terres : une partie des habitans d'aujourd'huy n'en sont point originaires, mais ont descendu dans cette Côte qui étoit au Mono-motapa. Les Originaires sont noirs, & la plûpart Idolatres, ou Cafres ; les autres fort bazanés, & la plûpart Mahometans. Il se fait un si grand negoce d'Or sur cette Côte, qu'il s'en peut tirer tous les ans deux ou trois millions pour des Bagatelles, & choses de peu de valeur, qu'on leur porte de diverses parties de l'Asie, de l'Europe, & de quelques-unes de l'Afrique.


ISLE DE MADAGASCAR ou de S.T LAURENS.
Tirée de Sanuto &c.
Par N. Sanson d'Abbeville Geogr. ord.re du Roi.
MER OCEAN MERIDIONAL, et ÆTHIOPIEN
ZANGUE DE BAR
ZAN GUE BAR
Ligne Tropique du Capricorne
Mozambicha
Insulæ Mascarenhæ
S.te Apollonia als I. Maurice
Sanctus Christophorus als Marotte
Spiritus Sanctus als Cenbracas
Insula Ioannis de Lisboa
Antavares
Tonne mene Terre Ronge
Port aux Prunes
Port aux Gallions
S. Augustini Sinus et Port
C. S.te Mariæ
Insulæ 2 S.ti Romani
S.ti Antoni Caput et Sinus als Antongil
S.ta Maria
Cocorum C.
C. de Boamarage
Insulæ de Diego Soares
Caput S.ti Sebastiani
Portus S.ti Sebastiani
Marci Portus
Insulæ 2 Nuñi Pereiræ
Caput S.ti Andreæ
Sinus Ioannis Mariæ de Cunha
Comera
Gasissa
Insulæ tres
Nona
Spiritum Ins.
Furna
Aturadi Ins.
Palmarium Ins.
Insulæ 4 S.tæ Marichæ
Insularum Caput
Primariæ Insulæ tres
Insulæ 4 S.tæ Claræ
S.tæ Luciæ Portus
Centurambaia Port 9 ou Port de Tonombaia
Insulæ tres. et Cap
Radix

ISLE DE MADAGASCAR,
ou de S. LAURENT.

L'île de Madagascar, ou de S. Laurent est de beaucoup la plus grande qu'il y ayt aux environs de l'Afrique, & une des plus grandes, qu'il y ayt prés de l'un & de l'autre Continent. Elle s'allonge de peu en deçà le 12 jusque peu au delà le 26, degré de latitude meridionale, qui font plus de 14 degrés de latitude; Mais penchant du Nord Nord-Est au Sud Sud-Est, elle porte du Cap de S. Sebastien à celuy de S. Romain environ quatre cent lieuës, sa largeur se doit considerer à deux fois: dans sa partie la plus proche de l'Equateur, elle est de 60 ou 75 lieuës dans sa partie qui s'avance vers le Midy, la moindre largeur passe 120 lieuës, va quelque-fois à 150.

Marc Pol de Venise a connu cette île dés y a quatre cent ans, & l'appelle Madaigascar: nom qui s'est conservé jusques à present, & s'explique par quelques-uns île de la Lune: nous l'appellons communement île de S. Laurent, par ce qu'elle fût découverte par les Portugais le jour de S. Laurent en 1506. & par Laurent Almeide fils de François Almeide, premier Viceroy des Indes Orientales pour la Couronne de Portugal.

Nos dernieres Relations portent qu'elle a des Mines d'Or, d'Argent, de Cuivre, de Fer, des Roches de Cristal; qu'il s'y trouve des Esmeraudes, des Saphirs; plusieurs sortes de Gommes, de Resines; du Talcq, du Sel, du Coton, des Cannes de Sucre, du Sandal, de l'Ebene, de l'Yvoire, de la Cire, des Cuirs de Bœufs, de l'Ambre-gris. On leur porte du Corail, des Patenostres, chaînes Brasselets, Pendants d'Oreilles de Verre, des Rubans, & des ceintures de toutes couleurs: & diverses bagatelles d'Esmail, de Cristal, de Bois, de Jayet, de cuivre d'oré & argenté; des cousteaux, cizeaux, Miroirs, Estuis, chapeaux, Bonnets, Souliers, Sonnettes, des Grenats de diverses couleurs, Perles de Venise, Agates, Cornalines, &c.

Ses habitans sont noirs la plûpart, force mulates, & quelques-uns blancs, qui apparemment viennent de l'Asie: sont assez faciles, & traittables; affectionnez aux François plus qu'aux autres Nations de l'Europe. Ils ont grand nombre de Bœufs, de Moutons, Cabrils, Poules de diverses sortes, du Ris, ils font du Vin avec le Miel, & avec certaines Racines, & s'en enyvrent comme is feroient du nôtre. Ils ont la plûpart des Animaux que nous avons deçà: mais presque tous avec quelque difference: leurs Bœufs, ont entre le col & les espaules une grosse loupe de graisse, quils estiment excellente: leurs Moutons ont la queuë de vingt poulces ou plus de circomference, & autant en longueur. Leurs Boucs, & leurs Chevres sont fort hautes, leurs Porcs fort petits: ils ont des Salemandres, des Cameleons de diverses couleurs: des Singes de plusieurs especes, & croyent que

ces Singes ne veulent parler, crainte qu'on ne les fasse travailler : ont des Crocodiles, des Tortües, dont quelques-unes ont les Escailles si grandes, qu'elles peuvent couvrir dix ou douze personnes, & on leur trouve quelque-fois cinq ou six cens Oeufs gros comme ceux de Poules ; leur chair est delicate, & grasse comme celle de Veau : Il y a d'autres Tortuës, qui n'ont que trois ou quatre pieds de Diametre; leur écaille est polie, & figurée avec diverses couleurs : il s'en fait des Cassettes, Cabinets, & autres petits meubles estimés dans les Indes, & en Europe.

Il y a des Cancres, ou Ecrevisses en quantité, sur les côtes de la mer, le long des Rivieres, dans les terres, voire jusques aux montagnes s'il y a quelques Arbres, qui puissent donner du fraiz : ils se logent comme les Lapins, sortent de leurs trous, lors qu'ils sentent de la pluye : & vont chercher les Grenoüilles, & diverses insectes, dont ils se nourissent. Il y a quelques années que les Hollandois ayans mis pied à terre prés les Bancs de S. Pierre au Nord-Est de l'île, ces Crabes disposés par bandes les attaquerent, de telle sorte qu'ils furent contraints de se barricader, & se deffendre avec beaucoup de difficultés, de peril, & avec la perte de quelqu'uns des leurs : ils ont compté ce rencontre pour un des plus dangereux qu'ils ayent eu dans leurs voyages.

Leurs Faisans sont plus puissans, & plus beaux que les nôtres, leurs Perdrix plus grosses, & de diverses couleurs : il y a des Perroquets gros comme des Corbeaux, & noirs : des moyens, & quelques-uns presqu'aussi petits que nos Aloüettes : les uns & les autres de diverses couleurs ; leurs Serains ne cedent à ceux des Canaries. Leurs Abeilles sont petites, leur miel tres-excellent ; leurs Fourmis volent, & laissent sur les buissons où elles s'attachent une glu, ou gomme blanche dont on se sert au lieu de colle : leur Colibri ou Oyseau-moch à peine pese deux Abeilles, tant-il est petit ; & ne se nourrit presque que de Rosée, qu'il tire de dessus les Fleurs : ils pêchent dans leurs Mers, une infinité de Poissons : entr'autres des Rayes si grandes, qu'elles peuvent fournir un repas à trois cent personnes. Leurs Palmites leur donnent toûjours à boire, leurs Bananiers du Fruit, leurs Cotoniers dequoy faire du Fil, & des étoffes : l'Indigo de la couleur bleüe, leur Tamarin les rafraichît, leur Rave ou Balisier noircit leurs dents, ce qu'ils estiment une de leurs plus grande beauté : ils tirent l'Aloë de diverses sortes d'Arbres.

Une des principales richesses du pays est l'Ebene, & pour la beauté, & la netteté de sa couleur noire, & pour la clarté, & l'odeur qui rend étant au Feu : son Aubeau infusé dans l'Eau, & chauffé pris tiede, purge la Pituite, & guerit les maux Veneriens. François Cauche dit en avoir fait l'experience sur ceux du pays. Entre leurs Fruits ils ont des Damas deux fois gros comme les nôtres, des Mirabolans de plusieurs especes, des Ananas, Citrons, Oranges, Grenades,

nades, Raisins, &c. Il s'y receuille de la Maniguette, de Gingembre, & diverses Racines, qu'ils mangent au lieu de pain, & s'en servent à divers usages. Ils ont quantité de Ris, de Mil, de Febues, de Pois, de Faseoles blanches, rouges, verdes, & toute sorte de Legumes. L'herbe s'ensitive se trouve chez les Tapates, dés que l'on en touche une feüille, toutes se plient, & se resserrent les unes contre les autres; s'abaissent contre terre, & ne se relevent, & ne se r'ouvrent que peu aprés, & petit à petit.

L'île a beaucoup de Rades, & de Ports commodes: & par tout il se trouve de bonnes eaux, & des vivres. Mais l'air du pays est mal sain pour ceux de l'Europe: les François y ont étably une Colonie tantôt en un endroit, tantôt en une autre. La Baye d'Antongil, ou de S. Anthoine est la plus grande, & la meilleure de toute l'île: sur la même côte, & plus avant vers le Septentrion est Boamarage, plus vers le Midy Angoada, & en continuant Cacambout, Manialuse, Mannajara, ou Port aux prunes, Matatane, Manapate, ou Port aux Gallions, Manatenga; Anamboul, Ramac pr's le port Ste Luce, & Antipere, ou Ste Claire prés le Cap de S. Romain. Toutes ces Places ou Ports sont bâtis de bois, couverts de feüilles, fermés de pallissades, comme par toute l'île. De l'autre côté vers l'Oüest, & vis à vis de la côte d'Afrique sont Vingagora, S. André, Baye de Pracel, S. Vincent, Saint Jaques, Port ou Golfe de S. Augustin, le meilleur apr's Antongil, Tombaia, &c. Le milieu de l'île s'éleve en Montagnes chargées de Bois, où est l'Ebene, le Sandal, &c.

Aux environs de Madagascar il y a un grand nombre d'îles: celle de Sainte Marie est prés la Baye d'Antongil; belle & fertile: entre deux où le courant va du Nord-Nord Est, au Sud Sud Oüest, ceux du pays pêchent quantité de Baleynes, en leur d'ardant certain Fer attaché au bout d'une corde: & aprés que la Baleyne s'est tourmentée tant qu'elle se lasse, ils la tirent sur la côte, & la mettent en pieces.

Les îles Comeres sont quatre principales; S. Christofle, S. Esprit, Loüra, & Comere; ou Mayotte, Cenbracas, Angoüan, ou Ansuvanni, & Gasidsa: les habitans de cette derniere sont perfides. Les autres sont plus civils, & sous un seul Roy, qui demeure à Ansuvanni, où il y a negoce, sont la plûpart Mahometans. Le terroir est plaisant, & fertil à cause des Ruisseaux, qui descendent des montagnes, & qui abbreuvent leurs champs. Il y a toute sorte de Volailles, du Cocos, n'ont point de Fer; ils tirent de Madagascar du Ris, du Mil, de l'Ambre-gris, des Esclaves qu'ils transportent en Arabie, & dans la mer Rouge: & d'où ils rapportent des Etoffes, & des habits d'Indiens, de l'Ansium ou Opium.

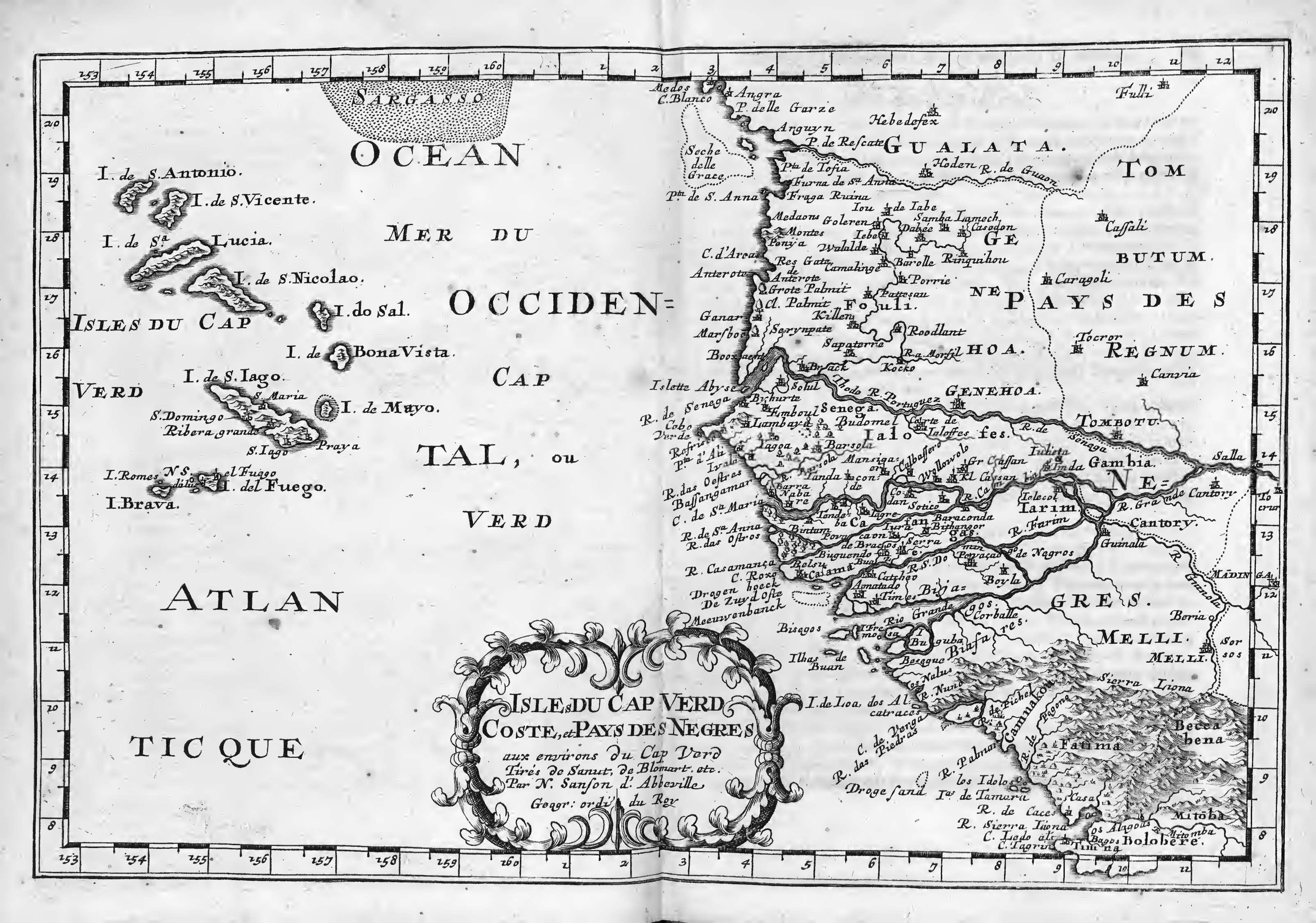
En 1613. les Hollandois aborderent cette île, & en tirerent beaucoup de rafraichissemens: & se remarque que pour une main de papier commun,

mun, ils eurent un Bœuf; pour un Miroir commun, un autre, pour une douzaine de petites sonnettes, qui s'attachent au pied des Oyseaux de Proye, un autre; pour une barre de Fer, trois autres, &c.

L'île Maurice ou S. Apolline entre le 19 & 20 degré semble avoir été inhabitée avant que les Hollandois y eussent étably une Colonie: les Oyseaux y etoient s'y privés, qu'ils se laissoient prendre à la main, ou assommer à coups de bâton. Il y a un tres-grand nombre d'Ebene, & tres-beaux, & d'autres Arbres dont le Bois est rouge, d'autres jaunes, d'autres mêlés, & tous avec de tres-belles, & vives couleurs. Les feüilles de leurs Palmiers sont assez grandes pour couvrir, & leurs Tortuës assez fortes pour porter un homme dessus leur écailles, point d'Animaux à quatre pieds.

Entre l'île de Madagascar, & la grand terre, environ à 70 lieuës de l'île, 100 de Cefala, & 150 de Mosambique, sont les Bancs de India infames pour les naufrages qui s'y font, & particulierement pour celuy qui s'y est fait en 1586. sous l'Amiral Fernand Mendoze la où le Vaisseau ayant heurté, & brisé contre ces Rochers, l'Amiral, le Maître Pilote, & le Gouverneur, encor dix ou douze autres se sauverent les premiers dans le petit Esquif: autres 90 personnes racommoderent, & se jetterent peu aprés dans le grand Esquif, mais qui furent contraints n'ayans assez de vivres, de jetter quelques-uns d'entr'eux dans la Mer: & il se remarque entr'autres que l'aîné de deux freres étant destiné pour être jetté dans la Mer, son cadet s'offrit dy être jetté en sa place, par ce que cét aîné étoit plus capable de soûtenir leur famille que luy, ce qui fut fait; mais celuy-cy suivit l'Esquif à la nage si long-temps, & tenta tant de fois de rentrer dans le vaisseau, qu'à la fin la pitié toucha les autres; & fut repris. De tout le reste, qui demeura sur le débris du grand vaisseau, les uns y moururent de faim, les autres tâcherent de joindre quelques aix ensemble pour se sauver dessus; Tout y perit, deux personnes seules se sauverent de ces derniers, quarante ou cinquante des seconds; & tous les premiers, qui furent environ soixante, de presque six cens. Ces Rochers & ces Escueils sont de pierres aigües, & en diverses pointes comme du corail: les unes noires, les autres blanches, d'autres verdes, mais toutes horribles seulement à voir.

Reste un grand nombre d'îles au Septentrion, à l'Orient, & entre le Septentrion, & l'Orient de Madagascar, & entre ces îles force Bancs, & Rochers: nous laisserons décrire ce particulier aux autres, & nous contenterons de dire, qu'en France il y a compagnie qui se dispose à present pour établir une puissante Colonie dans Madagascar: ce qui ne se fait qu'aprés avoir reconnu les commodités du pays, & le Commerce, qui s'y peut faire.


ISLES DU CAP VERD
COSTE, et PAYS DES NEGRES
aux environs du Cap Verd
Tirés de Sanut, de Blomart, etc.
Par N. Sanson d'Abbeville
Geogr: ordre du Roy
SARGASSO
OCEAN
MER DU
OCCIDEN=
CAP
TAL, ou
VERD
ATLAN
TICQUE
ISLES DU CAP
VERD
I. de S. Antonio.
I. de S. Vicente.
I. de S.ta Lucia.
I. de S. Nicolao.
I. do Sal.
I. de Bona Vista.
I. de S. Iago.
S. Maria
S. Domingo
Ribera grande
S. Iago
Praya
I. de Mayo.
I. Romes
N.S.
I. del Fuego.
I. Brava.
Medos
C. Blanco
Angra
P. delle Garze
Arguyn
P. de Rescate
Seche delle Grace
Hebedefex
GUALATA.
Hoden
R. de Guaon
Fulli
TOM
BUTUM.
Cassali
Caragoli
PAYS DES
NE
GE
HOA.
REGNUM.
Tocror
Canvia
GENEHOA.
TOMBOTU.
Salla
NE=
GRES.
MELLI.
MELLI.
Pta de Tofia
Furna de S.ta Anna
Pta de S. Anna
Fraga Ruina
Medaons
Montes
Ponya
Goleren
Iebe
Wallde
Camalinge
Barolle
Rinquibou
Samba Lamech
Dabée
Casodon
Porrie
C. d'Arcas
Anterote
Res Gata de Anterote
Grote Palmit
Cl. Palmit
Patresau
Fouli.
Killen
Ganar
Marsboo
Serynpate
Roodlant
Sapaterre
Boox aent
Brack
Kocko
R. a Morfil
Solul
Islette Abyse
Thodo R. Portuguez
R. de Senega
Cabo Verde
Byhurte
Emboul
Senega.
Lambaya
Budomel
Ialo
Jaloffes
fes.
R. de Senega
Tuhieta
Gambia.
Refrisco
Pta d'Ali
Ivala
Lagoa
Barsola
Barsola
Mansiga
Callbassero
Wollowolo
Gr Cassan
Kl Cassan
R. das Oestres
Bassangamar
C. de S.ta Maria
Barra
Nabare
Tanda
Tancon
Codan
Sotico
R. Ca
Telecol
Iarim.
R. Grande
Cantory
Cantory.
R. de S.ta Anna
R. das Ostros
Tandaba
Bintan
Cafan
Baraconda
Bithangor
Iagre
gas.
R. Farim
Guinala
Bruguendo
Serra
R. S. Do
Povaçao de Negros
R. Casamança
C. Roxo
Belsu
Calama
Catcheo
Boy la
MADINGA
Drogen hoeck
De Zuyd Oste
Amatado
Times
Bija=
gos.
Meeuwenbanck
Rio Grande
Corballe
Bisegos
Buguba
Biafares.
Beria
Sorsos
Ilhas de Buan
Besegue
Nalus
R. Nuno
Sierra
Liona
I. de Loa, dos Alcatraces
Cammakou
R. de Pichel
R. de Pagona
Fatima
Becca bena
C. de Verga
R. das Piedras
R. Palmar
Droge sand
los Idolos
I.as de Tamara
R. de Caces
Casa
R. Sierra Liona
C. Liedo alto
C. Tagrin
Timna
os Alagous
Mitomba
Bolobere.
Mitoba

Isles du Cap Verd.

A Cent cinquante lieuës du Cap Verd, & vers l'Occident, il y a un amas ou corps de quelques îles, qui s'étendent du 13 & demy, jusques au 19 degré de latitude; & du 153 & demy, jusques au 157 ou environ de longitude. Elles s'appellent en general îles du Cap-Verd, par ce que ce Cap est la partie de la Terre Ferme, qui en approche le plus.

Entre ces îles il y en a dix de quelque consideration, encore qu'une partie ne soit point habitée : elle sont rangées presque en forme de croissant, ou de demy-cercle, dont la partie convexe regarde la Grand-terre, & les deux pointes, la grand Mer: celle qui fait la pointe vers l'Occident, & le Septentrion est de S. Antoine, que celles de S. Vincent, de S. Nicolas, & de sainte Luce suivent, en avançant entre l'Orient, & le Midy : puis celles du Sel, de Bone-veuë & de May, descendent du Septentrion au Midy, & sont les plus Orientales de toutes: celles de S. Jaques, du Feu & de Brave, les plus Meridionales, & retournent d'Orient en Occident, s'advançans quelque peu vers le Midy: de sorte que S. Antoine & Brava, font les deux extremités, & pointes vers l'Occident; Bonne-veuë fait le milieu du demy-cercle vers l'Orient.

Sainte Luce, S. Nicolas & S. Jaques sont les plus grandes: ayans chacune cent ou six-vingt mille pas de longueur; 15, 20, ou 30, de largeur; & 200 ou 250 mille pas de circuit. S. Antoine & S. Vincent, sont moindres de plus de la moitié, & n'ont pas 100 mille pas de circuit: le reste, & qui sont les plus petites, n'en ont que 30, 40, ou 50. Je ne fais aucun état de sept ou huit autres, dont les noms ne nous ont point êté donnés; & qui sont plûtôt Escüeils ou Rochers, que des îles.

S. Jaques est la plus grande, & la Capitale de toutes; y ayant un siege d'Evêché dans la Ville de même nom : outre laquelle sont Ribera grande, avec un bon Port vers l'Occident, Praya vers l'Orient, Sainte Marie vers le Septentrion; toutes avec leur Port. Quelques-uns y mettent encore S. Thomas, dont le Port est dangereux, d'autre S. Dominique; & d'autres S. Michel: il pourroit bien être que celles-cy tombent avec quelques-unes des autres. Ribera, grande à 500 maisons. l'Air y est mal sain, le terroir inégal, les Vallées sont fertiles en Grains, Vins, Fruits, Canes à Sucre, Melons: nourrissent force Volailles & Bêtiaux, particulierement des Chevres en tres-grande quantité; ces Animaux faisant leurs Chevreaux tous les quatre mois, & trois ou quatre à chaques-fois. Ces Chevreaux sont fort gras, & delicats.

Sainte Luce est la mieux peuplée aprés celle de S. Jaques, S. Nicolas, S. Vincent, & S. Anthoine étoient estimées desertes, apparemment neantmoins qu'elles ont toutes plusieurs habitans, bien que non approchant de ce qu'elles pourroient nourrir: les Vaisseaux des Provinces-Unies y passant en 1622. trouverent

rent en celle de S. Antoine cinq cens personnes hommes, femmes, enfans tous Ethiopiens. S. Vincent & S. Nicolas n'en avoient pas moins. à Maye ces Ethiopiens sont robues, & de belle taille, & il est à croire que par tout il y a quelques Portugais pour tenir les autres en bride.

Les îles de Sel, de Bonne-veüe, de May, & de S. Jaques fournissent une si grande quantité de Sel, qui se fait naturellement de l'eau, que la Mer y laisse de temps en temps; qu'outre ce qui se consomme, dans le pays, l'on en charge tous les ans plus de cent Navires, pour porter en divers endroits : & il en reste bien d'avantage qui demeure inutil. l'île de May seule, à ce qu'ils disent, en pourroit fournir par an la charge de deux mille Navires,& les autres n'en feroient guerre moins chacune. L'autre richesse du pays se tire des peaux de Boucs & de Chevres, qui sont par toutes ces îles en si grand nombre, qu'il s'en voit quantité de troupeaux d'un mille chacun. Les peaux sont envoyées au Bresil, au Portugal, & ailleurs, s'en fait de beaux Marroquins. La chair se sale dans le pays & se vend aux Vaisseaux qui passent en allant ou retournant du Bresil, & des Indes. Outre le Sel, & les Chevres, qui sont la principale richesse du pays. Il s'y trouve force Chevaux sauvages, des Bœufs, des Asnes, des Singes, du Coton qu'ils manefacturent, du Ris, & plusieurs sortes de Grains : entre leurs Volailles, ils en ont une espece, qui leur est particuliere, & l'appellent Flamencos. Les plumes du corps sont toutes blanches,celles des aîles rouges, comme du sang. Leurs Tortües ont deux ou trois pieds de long : elles sortent de la Mer, & font leurs Oeufs de nuit, les cachent dans les Sables, & la chaleur du Soleil les fait éclorre : dans Fuego & Brava il se receuille des Vins, qui ne cedent de guere à ceux des Canaries.

Entre les îles de Cap-Verd & la Terre Ferme, tirant vers les Canaries, la Mer s'appelle Sargasso, par ce que depuis le 20 degré jusques au 24. (Linschot & Davity disent 34) & dans la largeur de 30, 40, & 50 lieües, la Mer y est couverte d'une certaine herbe, semblable à celle qui se trouve au fonds des Puys, & que les Portugais appellent Sargasso. Cette herbe hors qu'elle est plus jaune, ressemble au Persil de Mer, porte des grains ou du fruit au bout, qui n'a aucun goût, aucune substance. On se met fort en peine pour sçavoir d'où peuvent provenir ces herbes, qui sont éloignées des îles, & de la Terre Ferme de plus de soixante lieües; & dans une partie de la Mer, où il ne se trouve point de fonds : & neantmoins elle est si serrée, & en si grande quantité, que la surface de l'eau y ressemble plûtôt un Pré, ou une campagne verte que de la Mer. Les Vaisseaux qui tombent parmy ces herbes, ont besoin de bon vent pour s'en dégager. Et je crois que ces herbes sont ce qui empêcha Sataspes d'achever son cours autour de l'Afrique, & furent cause de son malheur.

Ce Sataspes fils de Teaspes un des Achemenides ayant violé la fille de Zopy-

rus

rus fils de Megabyse, fut condamné par Xerxes a être mis en croix, & y mourir. Sa Mere sœur de Darius, fit commüer ce suplice en un autre. Il luy fût commandé de faire la circumnavigation de l'Afrique : ce qui ne se pouvoit faire qu'avec beaucoup de difficultés & de hazards. Il s'embarqua en Egypte, passa les colomnes d'Hercule, entra dans l'Ocean Occidental, & fut bien avant vers le Midy, le long de l'Afrique : Mais comme il reconnut qu'il luy faloit encor beaucoup de temps, & de peine pour achever cette course, il retourna en Egypte, & de là à la Cour ; où il dit qu'il avoit rencontré quelque chose, qui avoit empêché son Vaisseau de passer plus outre. Xerxes le prit pour un menteur, & luy fit souffrir la peine en laquelle il avoit été premierement condamné.

Au reste la position où se trouvent aujourd'huy les îles du Cap-Verd, répond bien mieux à la position des îles Fortunées de Ptolemée, que ne fait celle des Canaries. Ptolemée place ses îles Fortunées entre le 10, & le 16 degré de latitude : les Isles du Cap-Verd sont entre le 13, & le 19; les Canaries au delà du 16. Le Meridien des Isles Fortunées de Ptolemée est a 8 Degrés de longitude hors de la côte d'Afrique, & vers l'Occident; le moyen Meridien des Isles du Cap Verd est a 8 Degrés de longitude hors de la même côte, & du mesme côté ; le moyen Meridien des Canaries touche à la côte d'Afrique. Ptolemée enfile ses Isles Fortunées dans un même Meridien, & les étend du Midy au Septentrion, entre les 10 & 16 paralleles ou degrés de latitude, qui sont 5 degrez de latitude : les Isles de Cap-Verd ne sont point justement dans un mesme Meridien ; mais entre deux ou trois, & s'étendent du 13 au 19, qui sont 5 degrés de latitude. Les Canaries tout au contraire sont couchées d'Occident en Orient, & presque dessus vn même parallele, ou degré de latitude, qui est le 27, & s'allongent du 1 jusques au 6 de longitude.

Ces quatre raisons sont bien fortes, pour faire que les Isles du Cap-Verd doivent plûtôt répondre aux îles Fortunées de Ptolemée, que les Canaries. Leur éloignement à l'égard de l'Equateur n'est differend de celuy des îles Fortunées de Ptolemée que de 3 degrés, celuy des Canaries l'est de 15 : leur éloignement à l'égard de la côte d'Afrique convient avec celuy des îles Fortunées, non celuy des Canaries : la disposition de leur assiette du Midy au Septentrion approche fort de celle des îles Fortunées, & le nombre des dégres de latitude qu'elles comprennent, convient entierement avec celuy des îles Fortunées. La situation des Canaries d'Occident en Orient, & le peu de latitude qu'elles comprennent, sont bien contraires. Non-obstant toutes ces raisons nous ferons bien--tôt voir que souvent il ne se faut arrêter aux positions de Ptolemée, & que les îles Canaries répondent aux îles Fortunées de Ptolemée, & des anciens, non celles du Cap-Verd. Disons auperavant un mot de Madere, & de Porto Santo, qui appartiennent à la Couronne de Portugal, aussi-bien que celles du Cap-Verd.

MADERE.

L'île de Madere, ou Madeire, comme disent les Portugais, est au dessus du 32 degré de latitude : porte environ 25 lieuës de long, 8 ou 10 de large, & 60 de circuit. Elle fut découverte en 1420. par Jean Gonsaluë & Tristan Vaez, sous les auspices de Henry Infant de Portugal : & sous les mêmes, Jean Zarco, & encor Tristan Vaez, découvrirent Porto Santo en 1428. L'une & l'autre étoient desertes, & particulierement Madere étoit tellement remplie de bois, qu'il y falut mettre le Feu, pour faire place à ce que l'on vouloit cultiver. L'Histoire porte que ce Feu a duré six ou sept ans, avant que parcourir toute l'île, & consommer ces Bois : & entre les premiers habitans, quelques-uns furent contraints de se sauver dans l'eau, pour éviter la chaleur de la terre. Mais d'ailleurs leur dessein a si bien reüssi que la Terre par aprés, a porté long-temps soixante pour un : ce qui a diminuë petit à petit à 50, à 40, à 30, & peut-être aujourd'huy à 25 pour un.

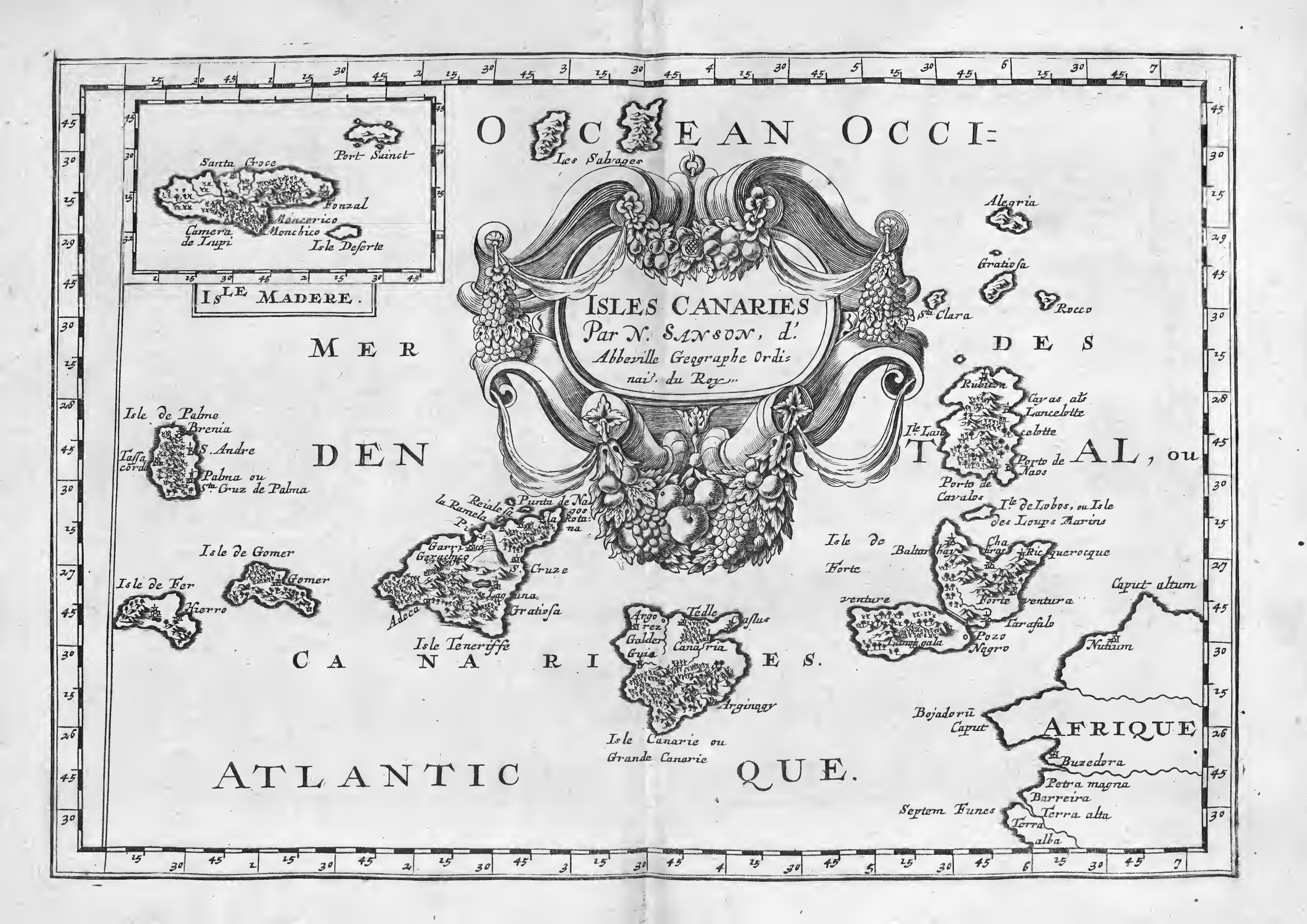
L'Air y est presque toûjours temperé : plusieurs Fontaines, & sept ou huit petites Rivieres arrosent le pays, & le rendent merveilleusement fertil, & agreable. Les Vignes y portent plus de grappes de Raisins que de feüilles ; leurs Vins sont puissants & genereux, leurs Froment fort excellent, encor que le pays soit montueux : leurs Sucres tres-delicieux, & emportent le prix par dessus tous les autres. Ils ont force Volailles comme Poules, Pigeons, Cailles, Perdrix : force Fruits comme Oranges, Citrons, Grenades : du Miel, de la Cire, du sang de Dragon, des Marroquins, du Bois de Cedre, avec quoy il travaillent toute sorte de Menuiserie, si artificieusement, qu'elle se transporte en Europe, & ailleurs. Les Montagnes, & les Bois qui se sont repeuplés, donnent des Sangliers, &c.

Ses principales Villes sont Funghal ou Funsal, capitale de l'île, & Evêché, Monchrico ou Manchico, S. Cruz. Toute l'île contient 36 Paroisses, cinq ou six Convents de Religieux, quatre Hôpitaux, six ou sept mille feux, & vingt-cinq mille communians, tant de châteaux & maisons de Campagne, qu'elle semble un Jardin de plaisir.

Porto Santo ou Port Saint, a presque les mêmes commodités que Madere : mais elle ne porte, que 8 ou 10 lieuës de circuit ; n'a aucune Forteresse, ce qui fut cause qu'en 1606. les Pyrates en enleverent 6 ou 700 Personnes.

Nous avons estimé autrefois que Porto Santo répondoit à l'ancienne *Ombrio* ou *Inaccessibilis*; & Madere à *Cerne Anlantica* : nous avons eu raisons pour cette derniere, non pour l'autre, comme nous dirons dans les Canaries.

ISLES


ISLES CANARIES
Par N. SANSON, d'Abbeville Geographe Ordinai. du Roy
OCEAN OCCI: DENTAL, ou MER DES CANARIES.
ATLANTIC QUE.
Isle Madere.
Santa Croce
Port Sainct
Fonzal
Moncerico
Camera de Lupi
Monchico
Isle Deserte
Les Salvages
Alegria
Gratiosa
Sta Clara
Rocco
Rubicon
Cayas als Lancelotte
Ile Lancelotte
Porto de Naos
Porto de Cavalos
Ile de Lobos, ou Isle des Loups Marins
Isle de Palme
Brenia
S. Andre
Tassacorda
Palma ou Sta Cruz de Palma
Isle de Gomer
Gomer
Isle de Fer
Hierro
Isle Teneriffe
S. Cruze
Laguna
Gratiosa
Adeca
Garachico
Punta de Nagos
la Ramela
Isle de Forte venture
Baltar
Chabras
Ricquerocque
Tarafalo
Pozo Negro
Lunagala
Isle Canarie ou Grande Canarie
Tedle
Caslus
Canaria
Galder
Guia
Arginagy
Caput altum
Nutium
Bojadorū Caput
AFRIQUE
Buzedora
Petra magna
Barreira
Terra alta
Septem Funes
Terra alba

ISLES CANARIES.

Les îles Canaries, à l'Occident de l'Afrique, & presque vis à vis des caps de Boïador & de Non, sont au nombre de sept: posées toutes entre les 26, & 28 Degré de latitude; & entre le 1, & le 6, ou peu plus de longitude. Si nous y comprenons quelques petites îles au dessus de Lancelotte, encor les Salvages, elles advanceront au 29, & prés le 30; si encor Madere, & Port Saint, elles passeront au delà du 32 de latitude. Mais il a peu d'Autheurs, qui estiment les Salvages, presque point qui estiment Madere entre les Canaries: par ce que celle-cy en est trop éloignée, & appartient à la Couronne de Portugal; les Canaries à la Couronne de Castille: & les Salvages étant desertes, il ne s'en fait presque aucun état. Et d'ailleurs nous ferons voir, que le corps de sept îles des Canaries répond en tout, & par tout avec le corps de sept îles Fortunées des anciens.

Nous avons dit cy-devant les raisons, qui pouvoient faire croire que les îles du Cap-Verd doivent répondre aux îles Fortunées. En voicy d'autres, & de bien plus fortes, qui feront pour les Canaries.

Dans l'Ocean Occidental ou Atlantique, & à l'Occident de l'Afrique, Ptolemée ne fait état que d'un seul corps d'îles, qu'il décrit au nombre de six. Aujourd'huy nous avons dans cét Ocean, & non loin de l'Afrique, trois differents corps d'Isles, & chaque corps assez considerable; sçavoir les Açores, les Canaries, & les Isles du Cap-Verd. De ces Isles, les Canaries sont les plus proches de l'Afrique, & les plus Orientales; les Açores en sont les plus éloignées, & les plus Occidentales; les I. du Cap-Verd resteront au milieu en ce qui est de la longitude. Et d'ailleurs celles du Cap-Verd sont les plus proches de l'Equateur, & les plus Meridionales; les Açores en sont les plus éloignées, & les plus Septentrionales; les Canaries tiendront le milieu en ce qui est de la latitude.

Or l'un de ces trois corps d'Isles doit répondre aux Isles Fortunées des anciens, & de Ptolemée, qui y place sont premier Meridien. Et entre les nouveaux Autheurs s'il y en a qui veulent placer ce premier Meridien aux Açores, d'autres aux îles du Cap-Verd, & d'autres aux Canaries; c'est pour la plûpart suivant la croyance qu'ils ont, que les unes, ou que les autres répondent à ces îles Fortunées.

Ptolemée n'ayant fait état que d'un seul corps d'Isles dans l'Ocean Occidental, il est vray-semblable que ce sera plûtôt celuy, qui est le plus proche de la grand Terre & des Gades, que ceux qui en sont les plus éloignés: cette raison fait pour les Canaries. Pline, Solin, Cappella & d'autres, ont fait état de trois differents corps d'Isles dans cét Ocean; sçavoir des I. Fortunées, des Gorgades ou Gorgones, & des Hesperides: placent leurs Isles Fortunées prés la côte de

 Mau-

Mauritanie, font les Gorgades a deux journées de la côte, & le Hesperides à quarante journees de navigation plus loin que les Gorgades, & au fond de quelques Golfes: que celles-cy répondent aux Açores, ou aux îles de S. Thomas, dans le fond de l'Ocean Æthiopique; ou plûtôt encor aux Antilles, ou Caribes dans le Golfe de Mexique, comme nous dirons ailleurs: elle ne peuvent répondre aux Canaries: les Gorgades encor ne peuvent répondre qu'à celles du Cap-Verd; ainsi les Canaries resteront pour les Fortunées: c'est une autre raison pour les Canaries. Mais la bonté de l'Air, la fertilité du Terroir, la proximité à la côte d'Afrique, & les noms, & les particularités de chacune des Canaries, qui répondent aux noms, ou aux particularitez de chacune des îles Fortunées, feront absolument pour les Canaries.

Les îles Fortunées n'ont eu ce nom chez les anciens, qu'à cause de la bonté de l'Air, & de la fertilité du Terroir, dont elles joüissent. Les Canaries sont fort saines, les Açores peu, les îles du Cap-Verd point du tout: Encor les Canaries ont les plus excellens Grains, Vins, Fruits, &c. qu'il y ait au monde, & se transportent par tout: les Grains des Açores ne se peuvent garder, & leur Vins se consomment dans le Pays, n'ayans assez de force pour être transportés ailleurs. Dans les îles du Cap-Verd à peine les habitans y receüillent ce qui leur faut de Grains, & de Vins: ce qui s'en tire n'est presque que du Sel, & des peaux de Chevres. Pline estime quelques-unes de ses I. Fortunées à 8 mille pas de la côte d'Afrique: les Açores en sont à 300 lieuës, celles du Cap-Verd a plus de 150. Entre les Canaries Forteventure n'est qu'à dix ou douze lieuës du Cap de Boïador. L'Air, le Terroir, & le voisinage à la côte d'Afrique font doncques pour les Canaries. Venons à la conference de leurs noms anciens & nouveaux, & de leurs particularitez.

Ptolemée appelle ses îles Fortunées *Aprositos.* I. *Inaccessibilis*, *Heræ.* I. *Iunonis Insula*, *Pluitala*, Ortelius lit *Pluitalia*, *Casperio*, *Canaria*, *Centuria*, que les interpretes écrivent *Pinturia*. Pline, Solin, & Cappella les appellent *Ombrio*, *Iunonia*, *Iunonia Minor*, (au lieu de celle-cy Capella semble mettre *Theode*) *Capraria*, *Nivaria*, *Canaria*.

Dans le dénombrement de ces îles Pline, & ses deux Singes, ou Copistes Solin, & Cappella conviennent de six, changent peu de chose dans les Rang, dans le noms, & dans le nombre qu'en donne Ptolemée. Mais Pline fait mention d'une *Pluvialia*, entre ses Fortunées, & peu auparavant qu'il vienne au dénombrement des six autres: cette *Pluvialia* feroit une septiême, peût-être *Theode* une huictiême.

En conferant les I. Fortunées de Ptolemée avec celles de ces trois Autheurs, nous trouverons que son *Aprositos* répondra à leur *Ombrio*, son *Heræ Insula* avec leur *Iunonia*. Il n'a rien qui réponde à leurs *Iunonia Minor*, & à *Theode*, soit qu'el-

qu'elles soient deux differentes, ou une même île : sa *Pluitalia* répond à la *Pluvialia* de Pline, que les deux autres ne connoissent point ; sa *Casperia* à leur *Capraria*, sa *Canaria* à leur *Canaria*, & sa *Centuria* ou *Pinturia* à leur *Nivaria* ; les noms des unes étans corrumpus des autres.

Aujourd'huy il n'y a pas peu de difficulté de juger qu'elles îles des Canaries répondent à chacune de ces anciennes Fortunées. Voyons si nous en viendrons à bout, & si nous pouvons mieux faire que les autres. Il n'y a point de difficulté pour la grande Canarie, puis qu'elle a retenu son ancien nom. L'île de Fer encor tres-apparemment répond à la *Pluitala*, de Ptolemée, ou pour mieux convenir à ce qu'elle a de particulier, à la *Pluvalia* de Pline : là où il dit *non esse aquam nisi ex imbribus :* comme aujourd'huy suivant l'opinion commune, elle n'a point d'eau, que ce qui en tombe de certain arbre toûjours couvert de Nuées : l'île de Teneriffe encor, dont le Pic est tousiours chargé de Neige, & de Nuées, doit répondre à leur *Nivaria quæ nomen aceepit à perpetua nive*, *Nebulosam*, dit Pline, *ab aëre nebuloso.* disent Solin, & Cappella. Restent quatre ou cinq îles, ou sera la difficulté *Ombrio*, ou *Aprositos*, *Iunonia*, *Iunonia Minor*, *Theode*, si elle est autre, que *Iunonia Minor*, puis *Capraria.*

Pline semble joindre cette *Capraria* avec *Pluvialia*, & dit aprés Sebosus *Iunoniam abesse à Gadibus* 150 *M. P. ab ea tantumdem ad occasum versus Pluvialiam, Caprariamque.* Veu la grande distance, qu'il donne entre ces îles, & de l'Orient en Occident ; il se peut dire que *Pluvialia & Capraria*, seront les plus Occidentales des îles Fortunées, *Iunonia* la plus Orientale : & que les îles de Fer & de Palme, étants les plus Occidentales des Canaries, celle de Fer étant dêja pour la *Pluvialia*, Palme restera pour la *Capraria* de l'autre côté *Iunonia* étant la plus Orientale, & à 750 mille pas des Gades, elle ne peut répondre qu'à Forteventure ou à Lancelotte, qui sont les plus Orientales des Canaries, & à 6 & 700 mille pas de Cadiz. Encor Pline & Solin faisans mention de deux *Iunonia*, dont l'une est plus petite que l'autre, nous donnerons Lancelotte qui est la moindre, pour leur *Iunonia Minor*, & Forteventura la plus grande, pour l'autre *Iunonia*, & il semble que dans ce passage Pline a voulu remarquer celles qui rencontrent les premieres ; & le plus prés de la côte ; & celles qui en sont les plus éloignées. Des sept îles qu'il y a entre les Canaries, nous en avons donné six, qui répondent à autres six d'entre les sept îles Fortunées. Reste l'île de Gomer, entre les Canaries ; reste Ombrio, ou Aprositos, entre les îles Fortunées : ce qui pourroit faire juger qu'il faut que l'une réponde à l'autre : mais il y a beaucoup de raisons, qui ne nous feront voir que cela ne peut-être. Le nom *d'Aprositos.* I. inaccessible, ou *d'Ombrio*, & *d'Ombriona* : comme écrit Capella, montre que cette île a été presque inconnuë à l'égard des autres voisines : voire, & il semble, qu'il étoit comme impossible d'y aborder.

Gomer est entre les îles de Fer, de Palme, & de Teneriffe: ces trois ayans êté connuës, Gomer au milieu & proches de ces Isles, aura aussi êté connuë: & le Port de Gomer étant un des meilleurs & des plus frequents, qu'il y ayt dans les Canaries, elle ne peut plus répondre à 1. *l'Aprositos* des anciens. Laissons cette Gomer pour *Theode*, & disons que:

Plus avant en Mer, & à cent Mile, ou suivant les autres, à cent lieuës des Canaries, il y a une île qu'il appellent San Borondon: les Autheurs disent que ceux qui n'y songent point, la rencontrent quelque-fois par hazard; mais qu'elle ne se trouve jamais par ceux qui la cherchent exprés. quoy que s'en soit ils la tiennent pour veritable, & Vincent Blanc asseure que du haut du Pic de Teneriffe, d'où se voyent toutes les Canaries, celle-là aussi se voit quelque-fois, & que neantmoins ceux qui ont entrepris d'y aller, ne l'ont peu rencontrer; quelque peine qu'ils y ayent mis: soit que les Broüillards la cachent, soit que quelque courant de Mer les emporte ailleurs, & de ce rencontre on luy donne les noms de *Fortunada*, *d'Incantada*, de *la Nontrouvada*, &c. Aprés toutes ces particularitez, je ne doute plus que cette Isle ne soit *l'Aprositos*, inaccessible, & *l'Ombrio*. 1. Ombrée des anciens. Et ainsi le corps entier des Canaries répond au corps entier des Isles Fortunées, & sans y mêler Madere, & en suite de ce nous avons raison de regler le premier Meridien aux Canaries, comme Ptolemée l'a reglé aux Isles Fortunées, puisque les Canaries répondent aux Fortunées: ce qui donnera une grande facilité pour concilier la Geographie ancienne avec la moderne, non autrement, Venons à ce que chacune des Canaries peut avoir de consideration aujourd'huy, commençant par celles qui sont les plus proches de la Gr. Terre.

Forteventure, autre-fois Erbanie, n'est éloignée du Cap de Bojador, que de 10 ou 12 lieuës, de la Grand Canarie 16 ou 18, & de Lancelotte 6. Elle a 25 lieuës dans sa plus grande longueur, 15 ou 16 dans sa plus grande largeur: sur le milieu elle s'étrecit tellement, qu'il ne reste qu'une lieuë ou deux d'une Mer à l'autre: & cette partie étoit traversée d'une muraille, qui separoit l'Isle en deux Estats, lors qu'elle fût découverte, le Terroir est partie en montagne, partie en plaines fertiles en Froment, & en Orge: le long de la côte coulent divers Ruisseaux d'eau douce: & prés de ces Ruisseaux sont les Tarhais, Arbres tortus & mols, qui portent de la Gome; dont il se fait du Sel beau & blanc. Dans le Pays outre les Palmiers, qui portent des Dattes, Oliviers, & Masticquiers, & l'Orsolle graine de Teinture, il y a une espece de Figuier, dont ils tirent de la Baume blanche comme laict, & qui est de grande vertu, pour divers Medicaments. Ils font le Fromage du laict de leurs Chevres, dont le Pays est fort peuplé, & s'en pourroit tirer plus de cinquante mille par an: la où outre le profit qu'il se peut faire de leurs Cuirs, & de leurs graisses (chaque bête en donnant 30 ou 40 livres) leur chair est excellente. Les Ports n'y sont propres que pour de moyens vaisseaux.

Lancelotte porte 16 ou 18 lieuës de long, 10 ou 12 de large. Laccés y est difficile du côté du Nort, & de l'Oüest : le Pays est plain vers l'Est, & la grand Terre, où sont ses Places, & ses Ports : comme Cayas, ou Lancelotte, Porto de Naos, & Porto de Cavalos : ceux-cy proche l'un de l'autre : elle a les mêmes proprietés que Forteventure.

La grande Canarie est presque égale en longueur & largeur, qui seroit de 18 ou 20 lieües, c'est la principale de ces îles, & à cause de la grandeur, fertilité, bonté de l'Air ; & à cause que le Gouverneur de ces îles, & l'Evêque dont le revenu est de douze mille Ducats, font leur residence dans la ville de Canarie, ou Cité des Palmes. Cette ville est belle, ses habitans proprement couverts, & quelque pluye qu'il ayt fait, ses Ruës toûjours seches, n'étant que de Sable. Leur Froment, & leurs Grains se receüillent deux fois en Février, & May. Ce Froment excellent, & son Pain fort blanc. Aprés la Cité des Palmes, sont les villes de Tedle, Galder, Guja, & douze Ingemos, ou Engins à Sucre. Tedle a d'excellens Vins, toute l'île abonde en Fruits comme Batatas, Melons, Pommes, Poires, Oranges, Citrons, Grenades, Figues, Olives, Pesches ; & sur tout en Plantano, qui aime les eaux ; se coupe & repousse tous les ans : fait trois ou quatre branches, qui portent chacune trente, ou quarante Pommes, qui ressemblent au Concombre, tirent sur le noir étant meures : le manger en est plus delicieux, que quelque Confiture que ce soit. Il s'y trouve aussi force Sapins, Dragoniers, Palmiers, nourrit quantité de Bétiaux, & de Volailles : manque de Bois.

Teneriffe, que quelques-uns appellent Enfer, est éloignée de la grand Canarie de 16 ou 18 lieües, vers le Nord-Oüest, tient 24 ou 25 lieuës en sa plus grande largeur. La Terre y est élevée en forme de Coûtaux, & vers le milieu est le Pic de Teithe ou de Tereira, Montagne droite & ronde, qui s'éleve jusques a 45. M. P. d'Angleterre (ce sont 22 & demy de nos lieües.) Elle jette souvent du Feu, & du Souffre, son sommet est en forme d'un Pain de Sucre: deux ou trois mille aux environs ce ne sont que Cendres, & Pierre-Ponces ; deux ou trois mille plus bas, tout y est couvert de Neiges le long de l'année : plus bas encor se rencontrent de grands Arbres *Vinatico,* dont le bois est fort pesant, & ne se pourrit point dans l'eau. Au dessous de ces Arbres les Lauriers presque seuls couvrent dix où douze mille de Pays : là où les Serains de Canarie, & une infinité d'autres petits Oyseaux, exercent leurs chants differents : mais tres-agreables. Le pied de la Montagne jette diverses branches, & s'étend dans une bonne partie de l'île, qui abonde plus en Bleds, que pas une des autres : & quelque-fois elle seule les nourrit toutes, Le Terroir entre la Rotava, & Realejo est si fertil & agreable, qu'à peine il s'en trouvera un pareil dans le monde ; tant-il y a de Grains, Vins, Fruits, Miel, Sucre, Cire, Lin, Soye, &c. Et de la se prennent les Vins, qui se transportent dans les Indes Occidentales ; le meilleur déquels croît sur la côte de Ramble. Elle a certains Arbrisseaux, qui donnent une liqueur semblable a

du

du laict, qui enfin s'épaissit, & fait un Gomme excellente, qu'ils appellent Taybayba. De l'abre Dragonier incisé au pied, il s'en tire une ligueur rouge, qu'ils appellent Sang de Dragon, drogue des Apoticaires. Sa principale Ville Laguna ainsi appellée à cause d'un Lac, qui en est proche, est à quatre ou cinq lieuës de la Mer, contient deux Paroisses, & sert de demeure au Gouverneur de l'île. Les autres Villes sont Santa-Cruz, la Rotava, Rialejo, & Garachico. Lors qu'elle fût découverte ses Roys au nombre de sept, demeuroient dans des Cavernes : & les corps de leurs morts étoient dressez debout dans certaines Caves, où ils devenoient secs, comme parchemin ; les plus honorables avoient le bâton en main, & un vaisseau plein de lait devant eux.

Gomere est à 8 ou 9 lieuës de Teneriffe, en a 10 ou 12 de longueur. Sa Ville principale & de même nom reçoit souvent la Flotte des Indes ; & leur fournit des Grains, des Fruits, du Sucre, des Vins, comme ceux de Teneriffe, & de Canarie. Le Pays est haut, plain, porte force Dragonniers, nourrit du menu Bêtail, ses Rades grandes, & profondes.

Palme est éloignée de Gomere 12 ou 15 lieuës vers le Nord-Oüest, est ronde, ou en Ovale, & son circuit est d'environ 25 lieuës, abonde en Grains, Vins, Sucres, & en toute sorte de Fruits : ce qui fait que la Ville de même nom que l'île a grand abord ; à cause des Vins qui s'y chargent pour les Indes Occidentales, & pour ailleurs. Ses meilleurs & semblables à la Malvoisie se receüillent aux environs de Brenia, d'où il s'en tire plus de 12000 Pipes par an. Il y a peu de bled, qui y sont portés de Teneriffe, 4 Ingennos, ou Engins à Sucre. L'Eglise de Palme, & la Maison du Gouverneur sont estimées belles.

L'île de Fer est la plus Occidentale de toutes les Canaries, éloignée de Palme de 15, ou 16 lieuës, de Gomere seulement 5 ou 6. Cette île (ce semble) devroit être bien connuë ; plusieurs personnes y ayans été, & plusieurs Autheurs en ayans traitté assez amplement : & neantmoins je veux faire voir la diversité, qui se rencontre, & touchant la grandeur, & touchant la qualité du Terroir, & touchant l'Eau, dont on se peut servir dans l'île.

Dans le traitté de la conqueste des Canaries commencée en 1402, par le sieur de Bethencour Gentil-homme de Normandie chap. 65. l'île de Fer est estimée contenir 7. lieuës de long, 5 de large. Les Autheurs de ce Traitté sont F. Pierre Boucher de l'Ordre de S. François, & Jean le Verrier Prêtre : l'un & l'autre domestique du sieur de Becour, pendant la conqueste de ces îles. Thomas Nicols dit Midnal Anglois, qui environ 1526 a été sept années entieres Facteur, ou Commis dans ces Isles, pour quelques Marchands de Londres ; & qui asseure ne rien dire, que de sa propre science, & experience, celuy-cy ne fait l Isle de Fer, que de six lieuës de circuit. Thevet & d'autres en font de même : ce ne seroit que 2 lieuës de traverse, & seulement une lieuë du milieu aux extremités, ce qui se trouvera faux.

Ni-

Nicols continuant sa description de l'Isle de Fer, dit que les Chevres, & l'Orchel sont son principal revenu : dans la conqueste de ces Isles chap. 42. il se trouve dans l'Isle des Porcs, des Chevres, des Brebis *grand planté.* 1. grande quantité : & chap. 65. ou est une décription particuliere de cette Isle, il fait mention des Animaux, Volailles, Fruits, & Grains, qui s'y trouvent *de toute maniere assés.* Et Davity qui le tire des Relations de divers voyages, dit que cette Isle est belle, & fertile ; qu'elle porte force Grains, des Canes de Sucre, des Fruits de diverses sortes, & des herbes en grande quantité : qu'il y a force Bêtail, qui leur donnent abondance de Lait, & de Fromage.

Nicols encor dit que dans l'Isle de Fer ne se trouve aucune Eau douce ; fors qu'au milieu de l'Isle croit un Arbre, dont les feüilles sont semblables à celles de l'Olivier ; & que cét Arbre toûjours couvert de Nuées degoute par ses feüilles, & dans une Cisterne au dessous de tres-bonne eau ; & si abondamment, qu'elle suffit pour tous les habitans, & pour tous les Animaux, qui sont dans l'Isle. Sanut ajoûte qu'il n'y a point d'Eau douce, ny de Rivieres, ny de Fontaines, ny de Lacs, ny de Puys ; & que sans cét Arbre, l'Isle seroit inhabitable. Vincent Blanc dans ses Relations, Bergeron dans son Traitté des Navigations, &c. disent la même chose.

Jacson Anglois qui se vante avoir veu, consideré, mesuré cet Arbre en 1618. dit que l'Eau tombe dans un Reservoir de vingt-mille tonneaux, qui sont fournis en une seule nuit : & que de ce Reservoir, l'Eau est conduite par diverses Canaux en d'autres Reservoirs par toute l'Isle, qui est peuplée de huit mille Ames, & de cent mille bêtes. C'est bien de la façon pour une Isle qui n'auroit que six lieuës de circuit : quand l'Arbre auroit été justement au milieu d'Isle, il n'auroit été éloigné de ses extremités que d'une lieuë. Et de plus 20000 tonneaux d'Eau, pour 100000 bouches, ce seroit un tonneau pour cinq bouches par jour, c'est trop boire, pour ne boire que de l'Eau.

Janss dans son Hydrographie, touchant l'Isle de Fer, dit qu'il n'y pleut que rarement, & presque point du tout, c'est quelque chose : Linschot se contente de dire, qu'il ne s'y trouve aucunes veines d'Eau douce, sinon autour du Rivage de la Mer ; mais en lieu si à l'écart, & en si petite quantité, qu'il n'en revient aucune commodité aux habitans : au deffaut dequoy Dieu par sa providence, &c. Si peu qu'il y ayt d'Eau douce sur les côtes, l'île n'est pas si grande, que les habitans ne s'en puissent servir. Dans l'Histoire de la conquête de ces Isles chap. 42. il est dit que le Pays est mauvais prés de la Mer, & une lieuë avant dans les Terres que le milieu du Pays est haut, beau, & delectable ; que *Les Eaux y sont bonnes à grand planté, & y pleut souvent.* Au chap. 65. *Que les Eaux y sont bonnes ;* & à la fin de ce chap. *Et au plus du haut Pays sont Arbres toûjours dégoutent eau claire; qui chet en fosse auprés des arbres; la meilleur pour boire, que l'on trouve.* Et dit que cette

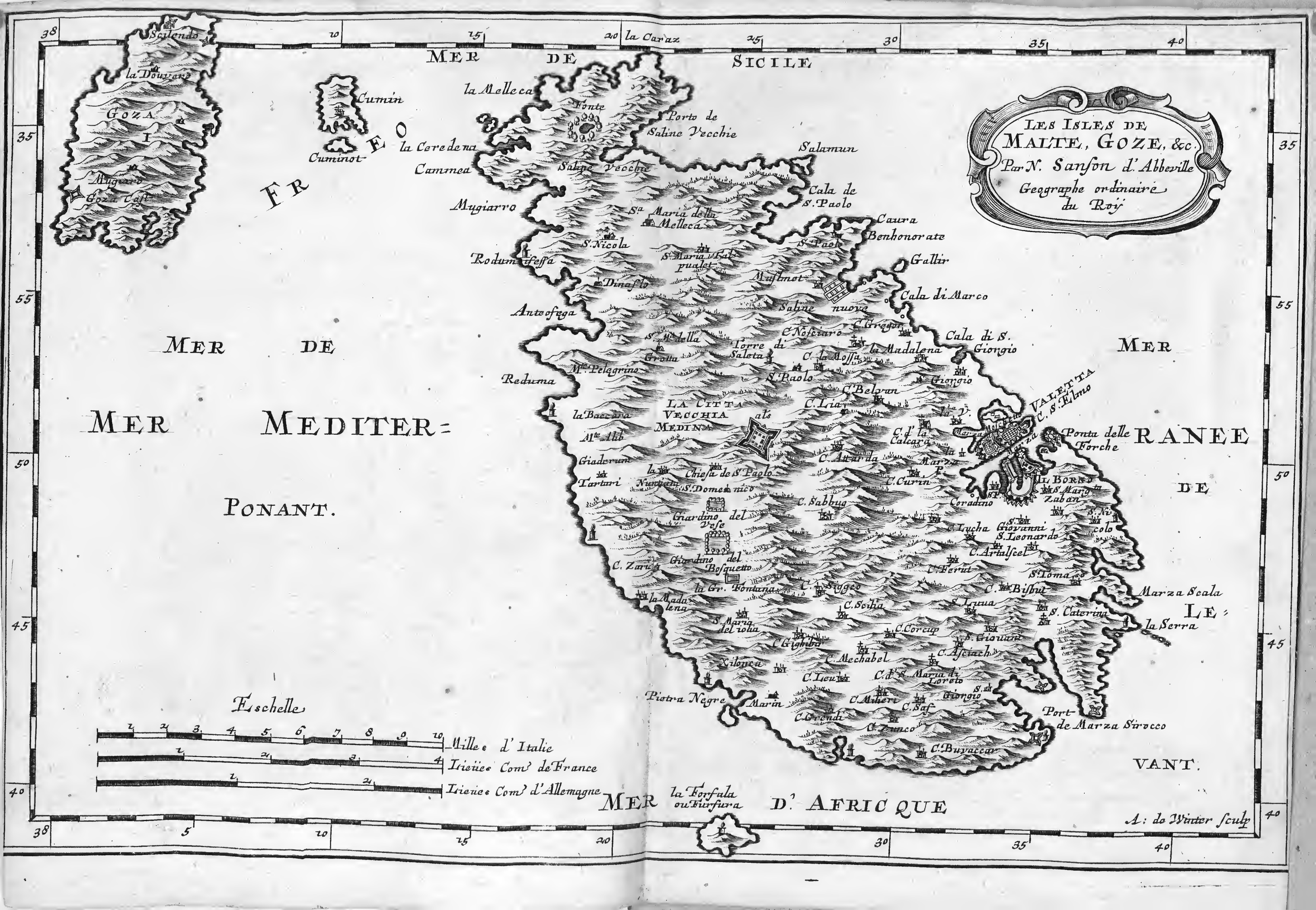
Eau a une vertu singuliere pour la digestion, qu'elle acheve dans une heure; quelque chose, & en telle quantité que l'on en ayt mangé.

Bien plus, Jacson asseure que cét Arbre n'a ny Fleurs, ny Fruit; qu'il est sur le panchant d'une Montagne; qu'il se seche, & flétrit de jour; que de nuict une Nuée est suspenduë au dessus de l'Arbre, & qu'en méme temps il distille son Eau goute à goute, & remplit un Reservoir de vingt mille tonneaux; &c.

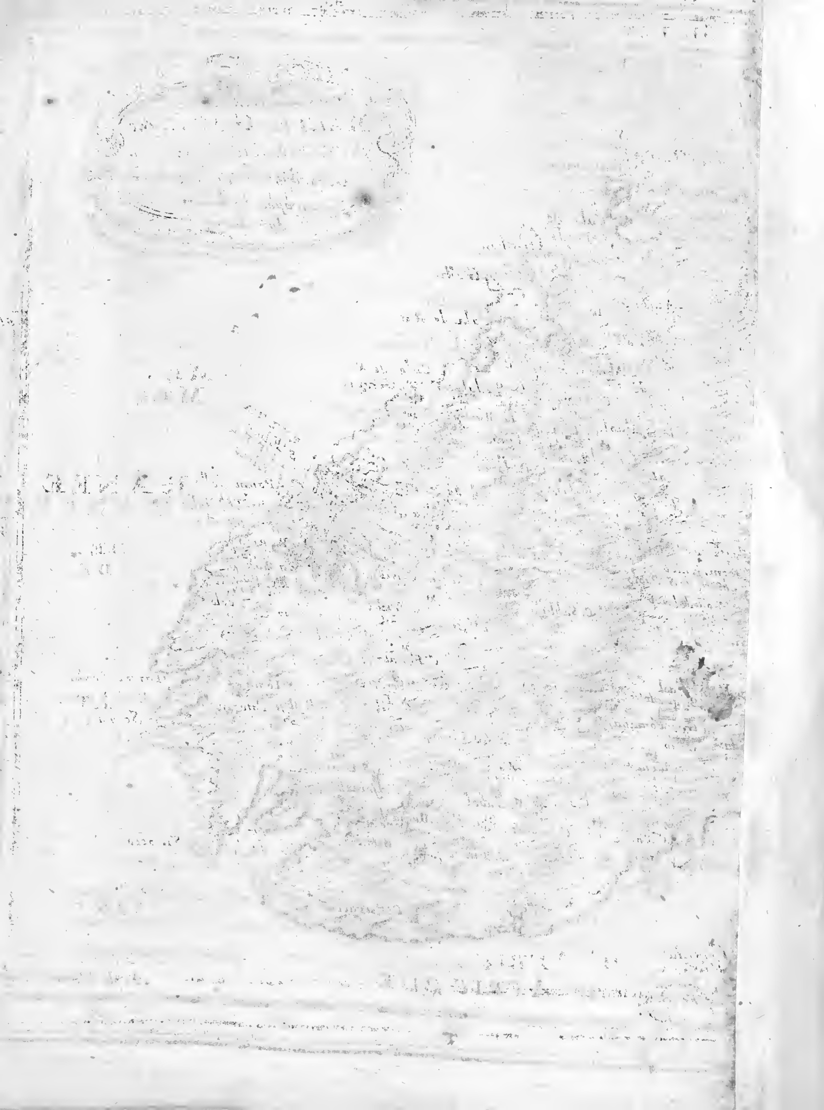
Ces particularités sont contrariées par les autres. La conquête de ces Isles met plusieurs Arbres, non un seul; autrement il seroit immortel. Ferdinand Suares de Figueroa Evêque de ces îles dit, que cét Arbre porte un Fruit en forme de Gland, & d'un goût tres-agreable, & aromatique. Les Relations des Voyages faits en 1602. placent cét Arbre sur le sommet d'une fort haute Montagne, & loing de la Mer deux lieuës; & qu'il n'a son semblable en aucun Pays (il y en a de même dans l'île de S. Thomas, & ailleurs.) La plûpart des Autheurs conviennent que ses Feüilles sont toûjours vertes, & la comparent à celles de Laurier. Sanut dit que la Nuée commence à s'élever sur le Midy, & que sur la fin du jour elle couvre entierement l'Arbre; qui en même temps jette l'Eau goute à goute, le long du troncq, des branches, & des feüilles, & que cela continue jusques au jour. Les autres disent que cette Eau coule dés le Midy, & toute la nuit, jusque peu aprés que le Soleil est levé. Mais la plûpart veulent, que la Nuée soit perpetuellement autour de l'Arbre, & qu'il distille son Eau continuellement. Suares encor ne fait le Reservoir que de vingt tonneaux, les Relations de 1602 disent deux Reservoirs, chacun de 20 pieds en quarré. Mais Suares, ny pas uns des autres ne font aucune mention de ces Canaux, & des autre Reservoirs dans l'île; & veulent que cette Eau soit en un seul endroit, & la où tout le Monde en va prendre.

De tous ces Autheurs il se peut juger, que l'île a plus de six lieuës de circuit: qu'elle a toute sorte de commodités pour le vivre des Hommes, & pour la nouriture des Bestiaux: qu'il y a de l'Eau, sur la Côte, & dans les Terres; & qu'outre ces Eaux, il y a des Arbres au milieu, & au plus haut du Pays, qui distillent encor de l'Eau d'une façon extraordinaire, & d'une vertu toute particuliere: qui cause que les habitans du Pays s'en servent plûtôt que des autres. C'est ce qui a donné occasion aux Escrivains, & aux Voyageurs d'en écrire, & d'en dire merveilles, mais si diversement qu'il est difficile d'y reconnoître la verité. Et quelque-fois il semble qu'ils se jouënt à qui mentira la mieux. Passons de l'Ocean dans le Mer Mediterranée, & venons à Malte, qui est une des plus petites pieces, mais qui nous est des plus considerables de l'Afrique.

ISLE



Les Isles de
Malte, Goze, &c.
Par N. Sanson d'Abbeville
Geographe ordinaire
du Roy
Mer de Sicile
Mer Mediterranee
Mer de Ponant
Mer de Levant
Mer d'Africque
Goza
Cumin
Cuminot
Freo
Scilendo
la Douvara
Mugiaro
Goza Cast.
la Melleca
Fonte
Porto de Saline Vecchie
Salamun
la Ceredena
Cammea
Saline Vecchie
Cala de S. Paolo
Mugiarro
Sa. Maria della Melleca
Caura
Benhonorate
S. Nicola
S. Paolo
Gallir
Rodumafessa
Dinaslo
Mustmot
Cala di Marco
Saline nuove
Antoofega
C. Gregor
C. Nosciaro
Cala di S. Giongio
Torre di Saleta
la Madalena
Grotta
C. la Mossa
Reduma
Mt. Pelegrino
S. Paolo
S. Giongio
C. Belvan
La Citta Vecchia
Medina
C. Lia
Valetta
C. S. Elmo
la Baccara
Mt. Alib
C. d' la Calcara
Ponta delle Forche
Giaderun
C. Attarda
la Marza
Tartari
la Nunciata
Chiesa de S. Paolo
S. Domenico
C. Curin
Il Borgo
Coradino
S. Margta
Zaban
C. Sabbug
Giardino del Vese
C. Lucha
S. Giovanni
S. Leonardo
S. Nicolo
C. Artalscel
C. Zurico
Giardino del Bosquetto
C. Ferut
S. Tomaso
la Gr. Fontana
C. Siggeo
C. Bissut
Marza Scala
la Madalena
C. Scilia
S. Lucia
S. Caterina
la Serra
S. Maria del ioha
C. Corcup
S. Giouani
C. Gighiba
C. Asciach
C. Mechabel
Xilonca
C. Leu
C. d' S. Maria di Loreto
S. Giongio
Pietra Negre
Marin
C. Miheri
C. Saf
Port de Marza Sirocco
C. Grendi
C. Tunco
C. Buyaccar
la Forfala ou Furfura
Eschelle
Mille d' Italie
Lieues Com. de France
Lieues Com. d'Allemagne
A: de Winter sculp



ISLE DE MALTE.

L'île de Malte est au milieu de la Mer Mediterranée, & presque en égale distance de la Terre en Ferme en Europe, & en Asie. Elle est à environ six cens lieuës de la Côte de Sorie, & à cinq cens du Détroit de Gibaltar: ce Détroit commençant la Mer Mediterranée, vers l'Occident; la Côte de Sorie la finissant vers l'Orient. Encor de Malte à la plus prochaine Côte de la Terre Ferme en Europe, qui sera celle d'Italie; & aux plus prochaines Côtes de la Terre Ferme en Afrique, qui seront de Tunis, & de Tripoli; (celles-cy bornant la Mer Mediterranée vers le Midy, celle-là vers le Septentrion) il y a quatre vingt, quatre vingt dix, & prés de cent lieuës.

Les Anciens l'ont estimé plûtôt de l'Afrique que de l'Europe, & cette opinion a été suivie par presque tous les Autheurs modernes: encor qu'elle soit plus proche de l'île, & Royaume de Sicile, qui est de l'Europe; & duquel même elle releve, que de l'Afrique: encor qu'elle soit entre les mains des Chevaliers de Malte, qui tous sont de l'Europe. La Langue naturelle de ceux du Pays, & la plûpart de leurs Coûtumes, ont toûjours plus ressemblé à celles de l'Afrique, qu'à celles d'Europe.

Cette Isle est aujourd'huy fort fameuse; non pour sa grandeur, non pour sa fertilité, non pour l'Histoire ancienne; mais à cause de la demeure du Grand Maître, & des Chevaliers de S. Jean de Hierusalem, que nous appellons à present de Malte, où ils se sont établis, dépuis qu'ils ont perdu Rhodes: & servent d'un Rampart, tres-puissant pour toute la Chrétienté, & particulierement pour Sicile, & Naples.

La longueur de l'île n'est que de vingt ou vingt-cinq mille pas, sa largeur de dix ou douze mille pas, & son circuit de soixante mille pas. Ce sont dix lieuës communes de France pour la longueur, cinq pour la largeur, & vingt-quatre ou vingt-cinq pour le circuit.

Le Terroir, hors ce qui est aux environs de l'ancienne Cité de Malte, est presque par tout pierreux, raboteux, sec: produit neantmoins du Froment, de l'Orge, du Cumin, des Fruits de toute sorte: entr'autres des Figues, Abricots, Citrons, Melons, Raisins, &c. nourrit des Chevaux, des Asnes, des Mulets, des Porcs, Chevres, Moutons, Liévres, Conins, Poules, Perdrix, Cailles, &c. des Faucons, & autres Oyseaux de Proye. Et ses Grains, ses Fruits, ses Animaux, ses Volailles, encor leur Coton, & leur Miel sont excellents: mais il s'en faut beaucoup, qu'il y ayt assez de Grains, & de Vins, pour la nouriture de ses habitans, qui sont à present au nombre de soixante & quinze, ou quatre-vingt mille: & entre lesquels il y en peut avoir quinze ou seize mille de service, sans les Chevaliers; ils sont contraints de tirer des vivres de la Sicile; ce qui se fait à certain prix, & avec Privilege, sans payer aucun droit.

Dessus les Côtes de cette île, en commençant par Malte, & tournant vers l'Orient, le Midy, & l'Occident, &c. pour en faire le circuit; les Cales, Rades, ou Ports, qui se present sont la Marza, ou Marza Scala, puis Marza Sirocco, où les Turcs décendirent le 19 May en 1565. lors qu'ils eurent dessein d'assieger Malte. Le Grand Maître de Vignacour y a fait construire deux Forts, qui en defendent l'entrée; & un troisiéme sur la pointe de la Langue de terre, qui advance au milieu de ce Port, ce qui empêche que d'ores-n'avant l'on ne puisse y moüiller l'Ancre, & y rester. Continuant la Côte, qui regarde le Midy, jusque bien avant vers l'Occident; il n'y a que des Escueils, & Rochers; si ce n'est la petite Cale ou Sein Pietra Negra, autres l'appellent Pietra Santa, où le 5. Juillet arriva le premier secours en faveur de Malte. Ce secours n'étoit que de six cens hommes, passa de Pietra Santa en la vieille Cité, & delà dans le Bourg, il Borgo, que les Turcs assiegeoient, aprés avoir pris le Fort de S. Elme: & ce secours servit beaucoup pour la conservation de cette place. Pietra Santa regarde au Midy l'Escueil ou Rocher de Forfola, ou Furfura. Vers l'Occident sont les Golfes ou Seins de Anteofega, les Insulaires disent Hayntoffeca, puis Muggiaro, où les Turcs donnerent premierement fonds le 18 May 1565. Entre l'Occident & le Septentrion, est la Cale, ou Port de la Meleca, où le grand secours arriva le 7. Septembre. La Meleca regarde l'île de Goze, & dans le Freo, ou Canal entre deux sont les îles de Cumin. & Cuminot. Cette partie de l'île aux environs de la Meleca est presque détachée du reste, par le Golfe Porto de Saline Vecchie, vers l'Orient; & celuy de Muggiaro, vers l'Occident: & si les Turcs se fussent saisis du Poste, qui est entre les deux, ce secours eût peu demeurer inutile. Aprés le Golfe des vieilles Salines est la Cale, & la Chapelle de S. Pol, ou la commune tradition est qu'il fit naufrage; en suitte sont la Cale des Salines neuves, la Cale de S. Georges, où les Turcs débarquerent leurs munitions, pour servir aux attaques du Fort S. Elme. Et enfin les Ports de Marza Mussetto, & Marza Grande sont ceux, où se sont bâties, & fortifiées à diverses fois trois Villes, & diverses Forts proches les uns des autres.

Le Grand Maître de l'île Adam s'arrêta premierement, & fortifia il Borgo, le Bourg; qu'ils appellent quelquefois Cité victorieuse; pour s'être si bien deffenduë contre les Turcs. Le Grand Maître de la Sengle a fortifié l'île de S. Michel, que l'on appelle encor de la Sengle: & le Grand Maître de Valette en 1566 a commencé de bâtir tout de nouveau la Cité ou Ville-neuve, aprés que les Turcs eurent été contraints d'abandonner le Siege, & l'île de Malte; & cette Cité neuve s'appelle aussi Valette.

Le Bourg a deux mille pas de circuit, l'île de la Sengle quinze cens, chacune de mille ou douze cens Maisons, l'une & l'autre si bien fortifiée, qu'elles ont reçeu soixante & dix mille coups de Canon, & soûtenu un nombre incroyable d'attaques

ques

ques de soixante ou soixante & dix mille Turcs. L'Arsenac des Galeres est encor dans le Bourg, mais il n'y a plus que des Maltois, & des Mariniers, qui y demeurent, & dans l'île de la Sengle des Mariniers, & des Soldats de fortune.

Le Grand Maître, & les Chevaliers demeurent à present dans la Cité Valette, ce qui fait qu'aujourd'huy de toutes ces Villes celle-cy est de beaucoup la plus considerable, & pour l'avantage de son assiette, & pour la beauté de ses Bâtiments publics, & privés. Elle est dessus le Mont Sceberras, qui forme une Langue de Terre toute de Roc: & entre les Ports Marza Musseto, & Marza grande, commandant de tous côtés à toutes les parties de l'un, & l'autre Port: & ses Fossés vers la Terre Ferme sont taillés dans le Roc. Elle contient deux mille Maisons, toutes avec leurs Citernes; leurs Ruës bien disposées. Le Palais du Grand Maîstre, & l'Eglise de S. Iean Patron de l'Ordre magnifiques. Encor les sept Auberges comme autant de Palais, où les Commandeurs des sept Langues traitent les Chevaliers aux dépens de l'Ordre. l'Infirmerie vers le Château de S. Elme est aussi bien servie; & l'Arsenac prés de la Porte Reale, aussi bien fourny de toute sorte de Munitions, que quelque autre, qu'il y ayt dans la Chrêtienté. La Sale des Assemblées, & la Sale d'Armes sont dans le Palais du Grand Maistre: & celle-cy a pour armer vingt ou vingt-cinq mille hommes.

Le Château de S. Elme, est à l'extremité de la Cité Valette vers la Mer, & a l'ouverture des deux Ports. Pendant le Siege de Malte il fût pris & saccagé par les Turcs, aprés y avoir tiré dix-huit mille coups de canon, donné divers Assauts, & perdu quatre mille hommes de leur meilleure Milice, entr'autres Dragut, un de leurs plus fameux Corsaires. Les Chrêtiens y perdirent treize cens hommes, entre lesquels il y eut plusieurs Chevaliers. Mais ce Fort a été remis en beaucoup meilleur état qu'il n'étoit: & n'est separé de la Cité que par un Fossé encor taillé dans le Roc. De l'autre côté, & à la pointe du Bourg est le Fort de S. Ange, encor au dessus du Bourg, & de l'Isle de la Sengle, on a fait de nouveau force travaux pour empêcher que les Turcs ne s'y logent plus.

Outre ces trois Villes, & les Forts aux environs, l'ancienne Cité de Malte, Medina. i. Cité comme disent ceux du Pays, & Cité noble comme disent les autres, est au milieu de l Isle, dessus une Colline moyennement élévée, & dans une assiette avantageuse. Les Turcs l'attaquerent en 1551, & s'en retirerent bientôt. l'Evêque de l'Isle y fait sa residence, prés l'Eglise de S. Pol sa Cathedrale; & prés de la Ville est encor la Grotte, & la Chapelle de S. Pol, où ils croyent qu'il a prêché.

Toutes ces Villes & les Forteresses, ont deux cens cinquante, ou trois cens pieces de canon sur leur Rampart: leurs Magazins si bien pourveus de Poudres,

de Bales, de Bois, de Biscuits, de Chairs salées, & autres munitions de Guerre, & de Bouche, que l'on dit *Malta Fior d'el Mondo.* Malte la Fleur du Monde: cela neantmoins se doit entendre non seulement à cause de ses Fortifications, & de ses Munitions; mais aussi à cause de la force, & de la resolution de ses Chevaliers.

Ces Chevaliers de diverses Nations se divisent en huit Langues, qui sont de Provence, d'Auvergne, de France, d'Italie, d'Arragon, d'Angleterre, d'Allemagne, & de Castille: de sorte que les trois premieres sont en France, & la derniere de Castille. Chaque Langue comprend plusieurs Prieurés, & chaque Prieuré plusieurs Commanderies. Les trois Langues qui sont en France, ont prés de trois cens Commanderies. Les autres 5 Langues qui sont en Italie, Espagne, Angleterre, Allemagne, en faisoient prés de quatre cens: mais il n'y en a plus en Angleterre, les Roys d'Angleterre s'étants confisqués tous les biens d'Eglise, ils ont aussi pris les biens, ou Commanderies des Chevaliers de Malte: & en Allemagne une partie de ces Commanderies étans tombées entre les mains des Lutheriens, & des Calvinistes, qui ne servent plus: il se trouvera qu'aujourd'huy la France seule ne fournit guere moins que la moitié des Commanderies de Malte.

Aussi il se trouve, depuis le premier établissement de cét Ordre jusques à present, que de 57, Grand Maîtres, il y en a eu les 37 François, & seulement 4 ou 5 Italiens, 7 ou 8 Espagnols, & 11, dont leur Histoire n'a peu remarquer de quelle Langue, & Nation ils étoient, mais apparemment la plûpart François, puisque cét Ordre a commencé par des François. De ces 33 connus, les 12 ont été dans la Terre Sainte & Sorie, 13 dans Rhodes, & 9 dans Malte, jusques à F. Paul de Lascaris. Car cét Ordre a commencé dans Hierusalem, & au commencement ne se méloit que du Gouvernement de l'Hôpital de S. Jean, & s'appelloient Freres Hôpitaliers, ou simplement Hôpitaliers; comme ceux du Temple, Templiers: mais lors que ces Hôpitaliers furent contraints de faire profession & d'Hôpitalité, & des Armes, on les a appellé Chevaliers Hôpitaliers, ou Chevaliers de l'Hôpital de S. Jean de Hierusalem; & quelque-fois seulement Chevaliers de S. Jean. Aprés la perte de Hierusalem ils ont tenu leur Convent dans la Ville & Forteresse de Margat, puis dans Acre ou Ptolemaïde; & tous les Chrêtiens Latins étants chassés de la Terre Sainte, & de Sorie, ils se retirerent en Cypre. Mais pendant leur sejour en Cypre ils gagnerent Rhodes, & s'y établirent si puissamment, qu'ils furent appellés Chevaliers de Rhodes.

Margat fut pris sous eux en 1285. Acre en 1291; il y avoit peu moins de deux cens ans, que Godefroy de Boüillon avoit conquis Hierusalem: & cet Ordre d'Hôpitaliers avoit commencé dés auparavant. Aprés la perte d'Acre ils se retirerent dans Cypre depuis 1291 jusques en 1309. dans laquelle année ils prirent, & s'établirent à Rhodes, s'y sont maintenus plus de cent ans, y ont soûtenu quatres Sieges jusqu'en 1522. que le Turc Soliman s'étant rendu Maître

de

de Rhodes, ils se retirent en Europe, tantôt en un endroit, puis en autre; & à la fin dans Malte, que Charles V. leur donna en 1530, avec quelques petites îles circonvoisines : encor la Ville de Tripoli en Barbarie, qu'ils n'ont peu conserver que jusques en 1551. cette place étant trop engagée dans les Terres ennemies.

Il y a divers Conseils entre ces Chevaliers : comme celuy qui regarde les differents, qui peuvent naître entr'eux; le Conseil de Guerre; le Chapitre general qui peut augmenter, ou moderer l'autorité du Grand Maître, renouveller les Ordonnances, & le Gouvernement de la Religion, ou de leur Ordre; & se tient de cinq ans, en cinq ans.

Le Grand Maître est creé par élection des huit Langues de l'Ordre, qui nomment chacune trois Chevaliers; & au deffaut de celle d'Angleterre, il s'en tire trois des plus Anciens d'entre les quatre Nations Françoise, Italienne, Espagnole, & Allemande. Et ainsi remplissent le nombre des vingt-quatre Commandeurs, qui font cette élection. Le Grand Maître étant éleu, & reçeu avec beaucoup, & de belles Ceremonies, il a en même temps un grand pouvoir sur tous les Commandeurs, & Officiers de l'Ordre : il assemble les Conseils, nomme les Officiers de Justice, qui s'exerce en son nom, & s'execute sous son Sceau; fait battre monnoye à son coin, dispose du Thresor; emprisonne, & donne des Commissaires aux coupables, fait grace aux condamnés; crée des Chevaliers de grace, confere jusques à huict dignitez de la Grand-Croix. &c. Dans le Conseil, & à la Table, il est sous un Dayz; & servy par les Chevaliers, suivant leur ordre & sans gages, &c. bref il joüit de tous les droits, & fait tous les actes de Souverain.

Outre Malte, le Grand Maître & les Chevaliers de Malte, possedent les îles de Cumin, & Cuminot fort petites; Forfola ou Furfura, qui n'est qu'un Escueil (& quand il veulent railler de quelqu'un d'entr'eux, ou de quelque nouveau Chevalier, ils l'appellent Prince de Forfola.) L'île de Goze, dont le Grand Maître prend tître de Prince : c'est la *Gaulos* ou *Gaudos* des anciens; & encor aujourd'huy Gaudisch à ses habitans, & Gaudosch aux Mores. Elle est à six ou huict mille pas de Malte, a de circuit 20 mille pas, sa forme approchant d'une Ovale. Sa Forteresse est dessus une Colline non commandée, & le Bourg est au dessous : toute l'île bien que montueuse est cultivée non par Villages, mais par hameaux, & maisons esparses çà & là; l'air y étant fort bon, & le Terroir arrousé de plusieurs Ruisseaux. Elle peut assister Malte de ses Grains, Fruits, Moutons, Liévres, Volailles, Miel, &c. Il s'y prend des Faucons excellens : & celuy que l'on presente au Viceroy de Sicile au nom du Grand Maître de Malte, & pour Malte; encor ceux que l'on presente au Roy Tres-Chrêtien sont le plus souvent pris d'icy.

Cette île de Goze fût prise, & pillée par les Turcs en 1551, qui en emmena quatre mille Ames captives, y en ayant resté presque autant. Aujourd'huy elle s'est

s'est rétablie, & le Château est bien fortifié, & tous les abords de l'Isle sont deffendus de quelques Forts. Son Gouverneur est l'un des Chevaliers, que le Grand Maître y envoye de trois ans en trois ans : les habitans y parlent Arabe, ou Moresque, comme a Malte; ont les mêmes mœurs, & sont tous Catholiques.

Encor Lampedose, & Linose ou Limose à presque 100 M. P. de Malte sont aux Chevaliers de Malte : mais l'une & l'autre sont estimées desertes : à leur Occident & vers le Cap de Bone est l'Isle de Pantalarée, qui n'est plus aux Chevaliers de Malte, mais au Roy Catholique, & par ce qu'il ne nous en est pas souvenu cy-devant, nous en toucherons icy un mot. Son circuit est d'environ 30 M. P. Sa Ville, & son Port regardent la Sicile, vers le Septentrion; & Malte, vers l'Orient. Au dessus de la Ville il y a un Château ou Rocher, que la nature à escarpé de tous côtés, & rendu inaccessible. Le Terroir porte peu de grains, beaucoup de Legumes, d'Herbes potageres; produit abondance de Coton, d'Anis, de Figues, Melons, Capres, Raisins excellents, &c. Les Mœurs, Habits, Langue des Insulaires tiennent des Mores, sont neantmoins tous Catholiques comme à Malte, & sont sous le Viceroy de Sicile. Au milieu de l'Isle, & dans une Caverne, il y a un Goufre *Fossa*, qui exhale continuement une vapeur obscure : cette vapeur s'attachant de tous côtés dans le Rocher se resout en Eau, qui degoute avec telle abondance, qu'elle fournit ce que les habitans en ont besoin, & pour leur boisson, & pour leurs autres usages, & pour la nouriture de leurs Bêtiaux : & il n'y a point d'autre Eau douce dans toute l'Isle, la Terre y étant seche, rougeâtre, & tellement chaude, qu'à peine le pied nud la pourroit souffrir.

Au reste les Chevaliers de Malte sont toûjours en Armes contre les Mores, contre les Mahometans, & contre tous les Corsaires de la mer mediterranée : & par leurs courses, & avec le peu de Galeres qu'ils ont, ils delivrent de leurs mains un tres-grand nombre de pauvres Chrêtiens captifs, reduisent force Mahometans à la Foy Chrêtienne, maintiennent leurs Armes en tres-bonne reputation : & dans toutes les occasions qui se presentent, soit de leur chef, soit avec d'autres Princes de la Chrêtienté, ils emploient librement, & leurs vies, & leurs biens en faveur du general, & du particulier des Chrêtiens. Bosio a écrit l'Histoire de cét Ordre : leur Institution, & police; les Guerres qu'ils ont soûtenu dans la Terre Sainte, dans Cypre, dans Rhodes, dans Malte, &c. Et F. Mathieu de Goussancour Religieux Celestin a fait le Martyrologe des Chevaliers. 1. En quelles occasions il ont donné leur vie pour la deffence de la Foy. Leurs Eloges, Armes, Blasons, Preuves de Chevalerie, & leur descente Genealogique de la plûpart des Illustres Maisons de l'Europe.

Mais

Mais il est temps de finir l'Afrique, & de dire que si nous eussions voulu croire certains Autheurs d'entre les Anciens, cette Afrique ne nous eût representé que des Chaleurs insuportables, des Secheresses immenses, des Deserts insurmontables, des Animaux feroces, & cruels, des Hommes perfides, des Monstres horribles, & épouventables; là où le temps, qui tous les jours nous découvre ce qui n'a point été connu aux Anciens, nous a fait voir que les plus grandes Chaleurs de l'Afrique ont quelques rafraichissemens; que les Sables les plus ont quelques Puys, quelques Eaux; que les plus vastes Solitudes ont quelques Prairies, quelques Fruits; que les Animaux n'y sont si dangereux, que les Hommes ne s'en puissent garder; que les Hommes n'y sont avec si peu de Foy, qu'il n'y ayt Commerce, & Societé entr'eux, & avec les étrangers: que leurs Dragons, leurs Serpents, leurs Grifons, &c. ne sont la plûpart qu'imaginaires.

Et d'ailleurs la generosité de ses Lyons, la docilité de ses Chameaux, les Plumes de ses Aûtruches, la senteur de ses Civittes, la vitesse de ses Barbes, l'agilité de ses Asnes sauvages, la grandeur de ses Elefans, la couleur de ses Cameleons, la netteté de ses Licornes, la force de ses Aigles, la bigarrure de ses Perroquets, la mignardise de ses petites Guenuches, &c. recompensent le mal, que peuvent faire ses autres Animaux.

Et s'il y a encor quelques Peuples farouches, & antropophages, la plûpart des autres sont fort dociles, Les Egyptiens ont assés fait voir dés y a long temps leur addresse dans les Sciences, dans la Police, dans les Armes? De même les Carthaginois, &c. Et les Anciens ont estimé les Ethiopiens les plus innocens, & les plus justes de tous les Hommes du Monde, & que leurs Dieux bancquetoient quelques fois avec eux.

Outre cecy l'Afrique a beaucoup de belles particularités à remarquer, qu'elle ville a été plus belle, & plus magnifique que Thebes dans la Haute Egypte? Que Memphis dans la Moyenne? Et qu'Alexandrie dans la Basse? Hors de l'Egypte qu'elle ville a été plus riche, plus puissante, & plus superbe, que Carthage excepté Rome? Encor aujourd'huy Fez est est si splendide, que je ne sçay s'il y a quelque Ville en Europe à luy comparer; Mais on ne croit point qu'il y en ait à comparer au Caire: Entre les sept merveilles du Monde, quelques uns en mettent les trois dans l'Egypte seule: la Statuë de Memnon à Thebes, les Pyramides prés de Memphis, & le Phare prés Alexandrie.

Non seulement ces beaux Ouvrages, & ces belles Villes, non seulements un nombre infiny d'Or, de Grains, de Richesses, &c. qui s'y trouvent, nous doivent rendre l'Afrique fort considerable: son étenduë est peu moindre que celle de l'Asie, deux fois aussi grande que celle de l'Europe: sa position occupe la partie plus Meridionale de nôtre Continent; le Midy se reconnoit aprés l'Orient, & plûtôt que l'Occident, & que le Septentrion: Elle a été le partage de Cham

second des Enfans de Noë, ce qui nous fait juger qu'elle doit être aussi la seconde en grandeur & en bonté: ses premieres Monarchies ont été connuës avant celles de l'Europe, quelques-uns veulent dire avant celles de l'Asie: les Arts, les Sciences, les Lettres, les Loix, y ont été en grande reputation avant que de passer dans la Grece, dans l'Italie, & dans le reste de l'Europe.

Ce sont ces Raisons qui nous portent encor, & nous ont porté dés y a longtemps, à donner, entre les trois parties de nôtre Continent, le second lieu à l'Afrique.

FIN.

Table de l'Afrique.



TABLE

Du Traitté

De L'ASIE.

FIN.

L'AMERIQUE
EN PLUSIEURS CARTES
NOUVELLES ET EXACTES;

ET

EN DIVERS TRAITTEZ
DE GEOGRAPHIE & D'HISTOIRE.

Là où sont décrit succinctement, & avec une belle Methode, & facile

Ses Empires, ses Monarchies, ses Estats, &c. les Mœurs, les Langues, les Religions, les Richesses de ses Peuples, &c.

Et ce qu'il y a de plus beau, & de plus rare dans toutes ses Parties, & dans ses îles.

Par le Sr. SANSON *d'Abbeville, Geographe Ordin. du Roy.*





AMERIQUE.

L'AMERIQUE est un Continent autre que celuy que nous habitons, & que nous appellons le nôtre ; & la surface du Globe Terrestre étant décrite en deux Hemispheres, divisés par le premier Meridien, l'Amerique est dans cét Hemisphere qui est opposé au nôtre.

En 1492 & dans les années suivantes, Christofle Colomb Genois, pour & au nom de Ferdinand Roy d'Arragon, & d'Isabelle Reyne de Castille, fit divers voyages dans les îles qui sont au devant de ce Continent ; & reconnut partie des côtes de la Grand-Terre. En 1501 Alvare Cabral pour & au nom d'Emanuel Roy de Portugal, en faisant sa Navigation au long des Côtes de l'Afrique, pour faire sa course dans les Indes Orientales, certains vents Orientaux l'emporterent si avant vers l'Occident, qu'il y découvrit la Côte d'une Grand-Terre, qui s'est appellée du depuis le Bresil ; où peu aprés Amerique Vespuce Florentin fût envoyé exprés, avec charge de reconnoître particulierement ce Pays : & celuy-cy fût si heureux que son nom s'est donnée, & à la partie de la Côte, qu'il a reconnu ; & en fin à tout ce Continent. De ces Navigations de Colomb, de Cabral, & d'Amerique Vespuce, les Espagnols pretendent étre les premiers qui ont découvert, ou fait découvrir, & donné la connoissance de ce Continent.

Mais les Grecs & les Latins ont laissé de beaux têmoignages, qui nous font voir que les Anciens ont eu connoissance de l'Amerique. Platon dans son Timée, & dans son Critias, l'appelle île Atlantide, & l'estime aussi grande, ou plus que l'Asie & l'Afrique ensemble : Il semble que Platon (ou Solon, ou le Prêtre de l'Egypte, &c. aprés qui Platon parle) ait eu connoissance de la grandeur, de l'assiette, & de la forme des deux parties de l'Amerique ; tant elles conviennent bien à l'Asie, & à l'Afrique : l'Amerique Septentrionale avec l'Asie, la Meridionale avec l'Afrique.

L'Amerique est presque divisée en deux parties, dont l'une est entierement entre l'Equateur & le Septentrion ; l'autre à l'égard de celle-cy est vers le Midy, & partie sous l'Equateur. Ainsi l'Asie est toute entre l'Equateur, & le Septentrion ; l'Afrique s'advance vers le Midy, & se trouve aux environs de l'Equateur. Encore l'Asie & l'Afrique ne s'entretouchent que par l'Isthme de Suez, qui est entre la mer Rouge, & la Mer Mediterranée ; comme les deux parties de l'Amerique ne s'entretouchent que par l'Isthme de Panama, qui est entre les Mers de Nord, & de Sud.

Aprés Platon, Theopompus, soit en son Traitté des Merveilles, soit en son Histoire, (nous n'avons le passage que dans les Diverses Leçons d'Ælian, liv. 3. chap. 18. où sont les Entretiens de Silenus & de Midas) fait mention d'un Continent autre que le nôtre, & en touche diverses particularités : entre autres que sa grandeur est infinie, c'est à dire, si grande qu'elle n'étoit pas entierement con-

 nuë :

nue : qu'il y a des hommes plus grands, plus robustes, & qui vivent plus long-temps que nous : qu'ils ont de l'Or & de l'Argent en si grande quantité, qu'ils en font moins d'état que nous ne faisons icy du Fer : qu'ils ont un grand nombre de Villes, & entr'autres deux fort grandes, & de Coûtumes bien differentes ; le principal but de l'une étant la Guerre, & de l'autre la Religion ; d'où il appelle celle-cy *Eusebes* j. Religieuse, & l'autre *Machimos* j. Guerriere : que j'estime convenir à Cusco, & à Mexico ; que nous avons trouvé portées Mexico plus à la Guerre, Cusco plus attachée au culte de ses Divinités, quand elles nous ont été connuës.

C'est beaucoup de voir que nôtre Amerique est appellée par Platon île Atlantide, & qu'il remarque les parties de deçà qui conviennent le mieux à sa grandeur, à sa position, à sa forme : de voir que Theopompus l'appelle l'autre Continent, & que celuy-cy y remarque quelques Coûtumes de ses Habitans, & quelques Villes : il ne faut plus douter que ce ne soit aussi cette Grand Terre, & un de ces Nouveaux Mondes, que Seneque dans sa Medée espere se devoir un jour découvrir dans l'Ocean.

Venient annis *Secula seris,* *Quibus Oceanus*
Vincula rerum *Laxet, & Ingens* *Pateat Tellus,*
Tiphisque Novos *Detegat Orbes,* *Nec erit Terris*
Ultima Thule.

Plus douter que ce ne soit le Pays de ces Indiens, dont Seneque le Philosophe fait mention dans la Preface de ses Questions naturelles : & dit que des dernieres côtes de l'Espagne jusques à ces Indiens, il n'y avoit que peu de jours de Navigation, *quantum enim est, quod ab ultimis Hispaniæ litoribus usque ad Indos interjacet ? paucissimorum dierum spatium, si navem suus Ventus impleverit.*

Sans nous arrêter d'avantage à ce que les Anciens auront dit de l'Amerique, nous pouvons remarquer, qu'encore aujourd'huy pour en parler, nous nous servons des mêmes termes, dont ils se sont servis. Nous l'appellons l'autre Continent, comme Theopompus ; la Grand-Terre & Nouveau Monde, comme Seneque le Poëte ; Inde, comme Seneque le Philoophe, puis qu'il appelle ses Habitans Indiens : Et ces Indiens qui furent portés sur les Côtes de Germanie, & desquels le Roy des Sueves fit present à Q. Metellus Proconsul dans les Gaules, ne pouvoient étre que de l'Amerique Septentrionale : que si les Anglois, Danois, Hollandois, & autres Peuples, qui nous sont au Nort, disent West-Inde, celà n'est que pour distinguer celle-cy, qui est à nôtre Occident, de l'autre & vraye Inde, qui est dans l'Asie & à nôtre Orient.

L'Amerique ayant êté connuë par les Anciens, sous divers noms, & tous ces noms s'étans conservés jusques à present ; reste de sçavoir d'où peuvent descendre les Peuples de cette Amerique ; si de l'Europe, si de l'Asie, si de l'Afrique.

Il

Il est à croire que les premiers de nôtre Continent, qui ont été portés en l'Amerique, ce n'aura été que par hazard ou par force; les vents Orientaux les ayant éloignés de la côte d'Afrique ou de Libye, où ils faisoient leur Navigation: & mené si avant dans l'Occident, qu'ils y ont trouvé ces terres.

Et il est encore à croire qu'entre ceux qui y ont été ainsi portées, il y en aura eu, qui n'étans pas munis de vivres, pour un voyage si long, & non premedité, peuvent avoir été contraints de manger quelqu'un d'entr'eux pour conserver le reste, comme d'autres ont fait du dépuis: & ainsi l'Amerique peut avoir été peuplée par divers Peuples, à diverses fois, en divers temps: & suivant les parties de deçà, d'où ils étoient; & suivant la faim & la necessité, qu'ils auront souffert dessus la Mer, ils en seront devenus plus ou moins Barbares.

Que quelques-uns ayent été portés par hazard ou par force de nôtre Continent dans l'autre, nous le pouvons juger par les Histoires anciennes & nouvelles. Diodore de Sicile fait mention de certains Phœniciens, (Aristote avoit dit auparavant presque la même chose de ceux de Carthage) qui faisans navigation au long des côtes d'Afrique ou de Libye, furent emportés bien loin dans l'Ocean Occidental, où ils trouverent une île tres-grande, éloignée de nôtre Grand-Terre de plusieurs jours de navigation, & qu'ils trouverent le Pays si beau, que ceux de Toscane, & quelques-uns de Charthage s'y voulurent établir: mais que la Republique fît deffence d'y plus passer, crainte que leur Estat ne s'en fût affoibly; commanda d'en retirer ceux qui y étoient passés, & abolirent tant qu'ils peurent la connoissance de ce Pays; avec dessein neantmoins de s'y retirer, si un jour ils étoient si mal-heureux que de tomber en la subjection des Romains. Les particularités que ces Autheurs donnent à cette île, conviennent mieux à l'Amerique Meridionale, qui est presque une île, qu'aux îles qui sont en deçà.

Outre ces authorités des Anciens, l'accident qui arriva à Alonze Zanches de Guelva en Andalousie, ou à tel autre Pilote que ce soit, qui descendit à Madere chez Christofle Colomb, & luy découvrit comme il avoit été emporté par force dans l'Occident; ce qu'il y avoit reconnu, & comme il en étoit retourné: encore un semblable accident qui arriva à Cabral en 1501. comme nous avons déja dit, font assez voir que la même chose peut étre arrivée à divers autres Navigateurs; & particulierement aux Nations de deçà, qui sont dessus l'Ocean: comme sont les Mores, les Espagnols, les Celtes, les Bretons, &c. & à ceux qui faisoient negoce dessus l'Ocean comme les Phœniciens, les Carthaginois, les Tyrrheniens: & cela d'autant plus facilement qu'entre les deux Tropiques, les Brises ou Vents Orientaux y regnent la plûpart du temps; & portent facilement, & quelquefois par force, d'Orient en Occident. Il est bien vray qu'il est tres-difficile de retourner d'Occident en Orient

par la même route : & peut-être que de ces deux choses si differentes, les Poëtes ont pris sujet de dire *facilis descensus Averni,*

Sed revocare gradum, superasque revertere ad Auras.

Hoc opus, hîc labor est.

Et entendent qu'il est facile de descendre de nôtre Continent dans l'autre, que nous estimons dans l'Hemisphere inferieur; tres-difficile de retourner de celuy-là dans le nôtre, que nous estimons dans l'Hemisphere superieur : le moyen d'en retourner avec moins de difficulté ne s'étant reconu qu'avec le temps, & aprés l'avoir essayé de tous côtés, & à diverses fois; qui est en se dégageant d'entre les Tropiques : ce que quelques-uns attribuent à Pedrarias d'Avila, qui environ l'an 1514 commença de regler le temps qu'il falloit partir, & la route qu'il falloit tenir, pour passer de nôtre Continent dans l'autre : encore le temps, & la route, pour retourner de l'autre dans le nôtre.

Puis qu'il est passé du Monde de nôtre Continent, & par nôtre côté dans l'autre Continent : il peut y en étre encore passé d'autres de l'autre côté de nôtre Continent, c'est à dire de l'Asie. D'où vient que quelques-uns croyent que les Habitans du Perou & du Mexique, descendent plûtôt des Chinois, & des Japons, que de ceux de l'Europe, & de l'Afrique.

Laissons ce sujet en attendant l'occasion d'en dire d'avantage, & disons un mot de cette Amerique en general, avant que de descendre au particulier.

L'Amerique considerée dans son entier, est partie au deçà, partie au delà de l'Equateur : elle s'avance jusques prés du 54. degré en delà, & s'étend jusques au 80, & plus en deça, qui feront plus de 130 degrez de Latitude, nôtre Continent n'en ayant guere plus d'un cent : mais la largeur de l'Amerique est fort inégale : ce Continent étant composé de deux grandes Presqu'îles, presque détachées l'une de l'autre pres de l'Equateur, icy sa largeur n'est quelquefois que de 20, 40, 50 lieuës, se trouvant ailleurs de 1000 de 1200, & peut-étre de beaucoup plus dans l'Amerique Septentrionale, si la Terre de Jesso y est contiguë.

Cette Terre de Jesso est entre l'Amerique & l'Asie, & nous ne sçavons encore si elle est contiguë ou avec l'Asie, ou avec l'Amerique, ou si elle fait sa piece à part : si elle est detachée de l'une & de l'autre, & que le Nouveau Dannemarc, & que le Groneland y soient contigus, comme il y a beaucoup d'apparence, elle sera une piece, qui ne sera pas moins grande que l'une des trois parties de nôtre Continent, ou que l'une des deux de l'autre : mais il pourra étre qu'elle fera une troisiéme partie de cét autre Continent. Venons aux deux parties de l'Amerique comme on les estime, & comme elles sont connuës à present.



AMERICQVE SEPTENTRIONALE
Par N. Sanson d'Abbeville Geographe du Roy
OCEAN
SEPTENTRIONAL
MER DE CANADA ou DE LA NOUVELLE FRANCE.
MER DE NORT.
MER DE SUD.
MER DE DE CALIFORNIE ou DU NOUVEAU MEXIQUE.
TERRE DE IESSO
Nouveau Danemarcq
TERRES ARCTIQUES
Gronelande.
Islande Isle.
Cercle du Pole Arctique
Premier Meridien
Cap Farwel
I. Britanniques
Estotilande ou Terre de Laborador.
CANADA ou NOUVELLE FRANCE.
Terre Neuve
Le Grand Banc
MER GLACIALE.
MER CHRISTIANE
GOLFE de HUDSON
Destroit de Hudson
Destroit de Davis
Baffins B.
Lac Superieur
L. de Puans
MER DOUCE
Quebec
Nouvelle Angleterre
N. Amsterdam
Nov Pays Bas
Virginie.
Chesapeack
Floride.
MER DE MEXIQUE ou
Golfe de Mexique
Les Isles Bermudes.
I. Açores.
Corvo
Isles Lucayes
Cercle Tropique du Cancer
Cuba
Espagnole
Iamaique
Isles Antilles
Isles Caribes
NOUVEAU MEXIQUE
Nouveau Mexique
Sta Fé
Quiuira.
Cibola.
Conibas
Les Apaches
Californie Isle.
C. Blanc
C. Mendocino
C. da Pinos
MAR VERMEIO
Mexique
Yucatan
Honduras
Nicaragua
Guatimala
Carthagene
Ste Marthe
Venezuela
Castille la N.
AMERIQUE MERIDIONALE.
MIDY
A. d'Winter sculp


UNIVERSITARIA

AMERIQUE SEPTENTRIONALE.

L'Amerique Septentrionale est cette partie de l'Amerique, qui est non seulement la plus Septentrionale des deux Ameriques; mais aussi qui est toute entre l'Equateur, & le Septentrion: elle s'étend depuis le 8 ou 10. degré de latitude, jusques au delà du Cercle Arctique; & si nous comprenons les Terres Arctiques avec l'Amerique, elle s'avancera du moins jusques au 88 degré de latitude: ce sont 70 degrés pour sa hauteur du Midy au Septentrion. Sa longueur d'Occident en Orient occupe presque tous les degrés de longitude de l'autre Hemisphere, sçavoir depuis environ le 180 où finit le nôtre, jusques au delà du 300, qui est la fin de cet autre: Mais sa forme approchant d'un triangle dont la pointe est vers l'Equateur, là où l'Hemisphere est en sa plus grande étenduë; & sa plus grande largeur étant aux environs du Cercle Polaire, là où l'Hemisphere s'étrecit beaucoup; à peine sa continence pourra remplir le tiers de l'espace, qui est entre ces dégres de longitude, & de latitude.

La Mer de Nord est à son Orient, la Mer du Sud à son Occident; vers le Septentrion ses bornes sont inconnuës, se trouvant des Terres jusques au delà du 80 degré de latitude, avec apparence qu'elles s'étendent encore plus avant vers le Pole; & que nous ne pouvons encor juger jusques à quel degré; & si elles sont contiguës avec le Nouveau Danemarc, & avec le Groneland: ou si ce ne sont que des îles: au Midy elle touche à l'Amerique meridionale.

Dans mes Tables Geographiques j'ay divisé cette Amerique Septentrionale en Canadienne, & Mexicane: sous le nom de Canadienne j'entens la partie de l'Amerique, qui est aux environs du Canada; & là où les François, les Anglois, les Hollandois, les Danois, & les Suedois ont fait diverses Colonies: sous le nom de Mexicane, j'entends la partie que le Roy Catholique seul a occupé pour la plûpart, & là où il a étably nombre de Colonies. J'ay subdivisé la Canadienne en Terres Arctiques, & Canada, ou Nouvelle France; la Mexicane, en Nouveau Mexique, & Mexique ou Nouvelle Espagne.

De ces quatre parties le Mexique ou Nouvelle Espagne est la plus advancée vers l'Equateur & le Midy, les Terres Arctiques, vers le Seprentrion: les deux autres parties resteront au milieu, le Canada ou Nouvelle France vers l'Orient, & le Nouveau Mexique vers l'Occident. La premiere est dessous, & aux environs du Tropique de Cancer, la seconde dessous & aux environs du Cercle Polaire: les deux autres seront du 25 ou 30, jusques au 60 degré de latitude: de sorte que la premiere sera dedans, ou fort prés de la Zone torride, la seconde dedans ou prés de la Zone froide, & les deux du milieu seront entierement dans la Zone temperée.

La premiere, & la plus meridionale se doit appeller Mexique, ou Nouvelle Espagne; Mexique, puisque Mexique en est de beaucoup la plus belle Ville, & puisque

puisque l'Estat des anciens Roys de Mexique en fait la meilleure partie : Nouvelle Espagne, parce que le Roy Catholique, que nous appellons souvent Roy d'Espagne, la possede presque entierement, y ayant étably nombre de Colonies; un Viceroy, divers Archevêchés, Evêchés, Audiences, Justices, Gouvernemens : & les Naturels du Pays, qui y restent, presque tous luy sont tributaires.

La seconde se doit appeller Arctique, parce qu'elle s'approche du Pole Arctique, & qu'elle est comprise la plûpart en dedans le Cercle Arctique : celle-cy est peu connuë, nous sçavons bien qu'elle est entrecoupée de quelques détroits, & qu'elle consiste apparemment en plusieurs, & diverses îles; ce qui fait que l'on cherche par là un passage, pour aller à la Chine, & aux Indes de l'Orient. Les Originaires ont icy par tout leur pleine & entiere liberté, sans que les Peuples de l'Europe se soient mis beaucoup en peine d'y établir des Colonies.

Entre les deux parties du milieu, la plus Orientale, & la plus proche de nôtre Europe, se doit estimer sous le nom general de Canada, ou Nouvelle France : de Canada par ce que cette Region est la premiere de ces quartiers où les nôtres ont pris terre; Nouvelle France par ce que les François s'y sont établis les premiers : & paravant que les Anglois, que les Hollandois, & que d'autres Peuples de l'Europe s'y fussent arrêtés. La plus Occidentale, & la plus éloignée de l'Europe se peut appeller en general Nouveau Mexique, parce que les Espagnols du Mexique ou Nouvelle Espagne, ne l'ont découvert que quelque temps aprés qu'ils ont été établis, & Maîtres de ce Mexique, ou Nouvelle Espagne.

De ces quatre parties de l'Amerique Septentrionale, sçavoir le Mexique, ou Nouvelle Espagne, le Nouveau Mexique, le Canada ou Nouvelle France, & l'Amerique Arctique; la Nouvelle Espagne est baignée & par la Mer de Nord, & par la Mer de Sud, l'Amerique Arctique encor par l'une & l'autre Mer, la Nouvelle France seulement par la Mer de Nord, le Nouveau Mexique seulement par la Mer de Sud.

Ces quatre grandes Parties se subdivisent en plusieurs autres moindres, que nous appellerons Regions, Peuples, Provinces, &c. Nous en remarquerons les principales le plus succinctement, & le plus nettement qu'il nous sera possible : Mais parce que la Nouvelle Espagne touche à l'Amerique meridionale, nous commencerons nôtre Amerique Septentrionale par l'Arctique, & par la Nouvelle France, puis par l'un & l'autre Mexique, afin de passer en suitte dans les parties plus voisines de l'Amerique meridionale.

Et encor par ce que les Terres Arctiques de l'Amerique sont tres-peu connuës, & que nous n'avons pas jugé necessaire d'en donner une Carte, ny un Discours particulier, nous nous contenterons d'en dire icy quelque chose, avant que de passer aux autres parties.

La Partie de l'Amerique, qui est comprise la plûpart entre le Pole, & le Cercle Arctique, ou au plus qui descendra jusques au 60 ou 55 degré de latitude, se nom-

mera suivant nôtre methode, l'Amerique Arctique. Nous ne connoissons dans toute cette partie que quelques Côtes, & Golfes en ce qui est le plus vers l'Europe. Là nous y aurons l'Isle d'Islande, la Gronelande : on y peut mettre Estotilande, que nous ne sçavons si ce seront aussi des Isles, ou parties de ce nouveau Continent comme de tout le reste de cette Amerique Arctique.

L'Islande sujette au Roy de Danemarcq, est longue de cent cinquante lieuës, large peu moins d'un cent. Ses habitans sont fort robustes, & vivent au delà de cent ans : ne s'addonnent presque qu'a la nourriture de leurs Bestianx, & à la Pêche. La côte vers le Midy est de beaucoup la meilleure, & la mieux habitée. Les Marchands de Hambourg, de Lubek, de Breme, de Coppenhague, de Dantzick, de Riga, &c. y negotient : ils y portent de la Farine, du Biscuit, de la Biere, du Vin, des Draps, de la Toile, du Fer, du Cuivre &c. en tirent du Poisson sec, & de l'Huyle de Baleine, du Beurre, du Suif, du Souffre, des Cuirs de Bœufs, des Peaux de Renards, & de Moutons, & le Gouverneur de l'Isle demeure à Bellested sur la côte, Scalhold, & Holdan dans les Terres sont sieges d'Evêches : les Montagnes de Hecla & de Helga y vomissent souvent du feu, encor que le Cercle du Pole Arctique passe dessus cette île, & en enferme une partie dans la Zone froide, & l'autre dans la Zone temperée, si temperée elle peut étre, étant contiguë, & toute proche de la froide. Cela n'empêche point qu'il n'y ait beaucoup de choses rares dans leurs Montagnes, dans leurs Terres, dans leurs Fontaines & Rivieres, dans leurs Animaux, dans leurs Poissons : ce que nous dirons plus particulierement si un jour nous donnons quelque ttaité des Estats de la Couronne de Danemarcq : & alors nous ferons voir que l'Islande respond à la Thule des anciens, contre l'opinion même de quelque Escrivains du Pays.

La Gronelande i. Terre verte, a êté des y a longtemps connuë par ceux d'Islande, & de Norvege. Ils font état qu'un Torwald, & son fils Erric de Norwege ont passé en Islande des environs l'an 800. & que d'Islande Erric & son fils Leiffe passerent peu apres en Gronelande, où ils s'établirent avec quelques Colonies de Norweges : & cette même histoire porte que Leiffe eut à démeler avec les Sckreglingres anciens, & naturels habitans du Pays, & que ceux de Norwege ne tenoient que peu de chose sur la côte plus orientale de Gronelande, les Schreglingres s'étant conservés le reste, & le dedans du Pays : & que ce que les Norweges ont occupé, & connu en Gronelande, n'en étoit pas la centiême partie, là où étoient divers peuples, gouvernés par divers Seigneurs, dont les Norweges n'ont pas eu connoissance.

Disent qu'en certaines parties de Groneland il y a des Terres, qui portent du Froment aussi beau qu'il y en ait au monde, des Chênes si forts, & si grands que leurs Glands sont gros comme des pommes que les Montagnes y fournissent

sent du Marbre de toutes sortes de couleurs, que l'herbe de Pâtures y est excellente & nourrit quantité de gros & menu Bestial : qu'il y a des Chevaux, des Cerfs, des Renes, Loups, Renards, Ours noirs & blancs, des Castors, Martres, &c.

Que la Mer y est pleine de grands Poissons, comme de Loups, de Chiens, de Veaux marins, & sur tout de Baleines ; que leurs Ours Blancs vivent plus dans la Mer que dessus Terre, & que comme les noirs ne vivent que de chair, les blancs ne vivent presque que de poisson, & sur tout sont friands de Baleneaux : ce qui fait qu'ils ont une grande antipathie avec les Baleines, qui les poursuivent par tout, où elles les peuvent sentir : que leur Poisson Marhval porte une dent ou Corne si forte & si longue qu'il se bat contre, & en perce la Baleine ; comme le Rinoceros fait l'Elefant : & asseurent que cette Corne est de la même grandeur, forme, & matiere, a les mêmes proprietés que celles que l'on estime de deçà Cornes de Licorne.

Les Norweges & les Danois, qui des y a quelque temps, ou qui depuis peu ont passé en Gronelande, disent que la langue de ses habitans est si differente de celle de Norwege & de Danemarc, qu'il n'y a point d'apparence qu'ils puissent descendre ny des uns, ny des autres ; & si autresfois il y a eu quelques Colonies de Norweges, qu'elles sont peries. En 1636. les Danois qui y passerent pour faire negoce, demanderent par signes si au delà de ce fil de Montagnes, qui se voit au dessus de la côte, il y avoit des Hommes ; ces Sauvages leur firent entendre, qu'il y en avoit sans nombre ; plus hauts, & plus forts que eux tous : & qu'ils servoient de grands arcs, de grandes flêches ; & ne vouloient avoir aucun commerce, ny souffrir la veuë des Etrangers. Les Habits de ceux avec qui ces Danois negotierent, & dont ils en amenerent quelques-uns en Danemarc, étoient de peaux de Bêtes sauvages, leurs Chemises d'intestins de poissons, & leur Camisoles de peaux d'Oyseaux avec leurs plumes.

Ces mêmes Relations font mention d'un vieux & d'un nouveau Groneland : celuy-cy descendant vers le Midy, & l'autre remontant vers le Septentrion ; mais que dés y a quelques années les Mers de Nort ont charié tant de glaces entre l'Islande & le vieux Groneland, que les premieres une fois n'ayant pas été fonduës avant l'hyver, & les autres ayant continué de temps en temps de s'y arrêter, & s'amonceler les unes sur les autres, le Soleil à la fin n'a plus eu la force de les rompre, & par succession de temps ce chemin a été bouché, & la communication de l'Islande avec le vieux Gronelande s'est perduë.


LE CANADA, ou
NOUVELLE FRANCE, &c.
Tirée de diverses Relations des
Francois, Anglois, Hollandois, &c
Par N. Sanson de Abb.
Geogr. ord.re du Roy.
Septentrion
Golfe de Hudson
Estotilande ou Terre de Laborador et Nouvelle Bretagne.
Slapers Haven
Zuyd Oost Hoeck
oste Cameels Hoeck
Lage Hoeck
Hollandsche Bay
Bay Sauvage
James his Bay
Cap Henriette Marie
N. Severne R.
la Grande Bay
Irimnadous.
Kiristinous.
Lac Superieur
Nadouessoueronons.
Astakouankaeronons
Attiouandarons
Aouentsiouaeron
Skiaeronons
Lac des Puans
Oukouararaaronons
Karegnondi
Assistaeronons, ou N. du Feu
Ariatoeronon
Couaeronons
Aictaeronons
Squenquioronons.
Ontarraronons
Attiouandarons
Erie, ou du Chat
Ontario ou L. de S. Loys
Iroquois
Nouv. Pays Bas
Nouv. Amsterdam
Texel
Vlieland
Malabarre
London
Pelymouth
Godyns P.
C. de May
Riv. de Sud
Smyths Isles
C. Charles
Chesapeack Bay
Powhatan
Weapameoc
Pastenon
Demamotique
Pomeioc
Secotan
Paquiwock
Croatoan
Wokokon
Cunar proc
Chalaque
Cofachiqui
Xuala
Guaxule
Aminoia
Anilco
Guacacoia
Cofaqui
Cofa
Guaxcana
Achalaque
Naquatex
Utiaunque
Flo Ri De
Le Canada, ou Nouvelle France
Le Saguenay
Oupapinachouet
Oumouqui.
Bersiamites
Port Neuf
Esquimaus
Port de S. Nicolas
Golfe de S.t Laurens
Tadoussac
Quebec
Chaouaen
Iarantou.
Chiaentonati
Errahonanoate.
Algonquins de l'Isle, ou Ehonquer
Mont Real
Richelieu
Lac Champlain
Abnaquiois
Etechemins
Acadie
Souriquois
Port Royal
Cap Breton
Isle de Sable
C. de Sable
la Have
Rossignol
Isles aux Loups Marins
Isle de Terre Neuve
C. de Raz
Cap de Grace
Belle Isle
Brest
Baye de la Conception
Gr. Golfe
Isles d'Espoir
Isle S.t Iean
Gaspé
I. Percée
Mer de Canada ou de Nort
Mer de Canada
le Grand Banq
a.d. Winter Sculp.

CANADA ou NOUVELLE FRANCE.

SOus le nom de Canada, ou de Nouvelle France, nous estimons ce qui est aux deux côtés de la Grande Riviere de Canada, ou de S. Laurens; depuis les îles, qui sont au devant de son emboucheure, jusques & si avant que cette Riviere sera connuë & depuis les Golfes & Détroits de Davis & de Hudson jusques à la Nouvelle Espagne. En cette étenduë de Pays nous aurons les îles de Terres Neuves, la Terre de Labrador, le Canada, qui communique son nom au reste, l'Acadie, le Saguenay, les Irocois, les Hurons, les Algonquins, & un tres-grand nombre d'autres Peuples, y en ayant une centaine dont les noms sont connus.

Les îles de Terres Neuves, ou suivant les Basques de Bacallaos, i. des Moruës, sont ainsi appellées à cause de ces Poissons, qui s'y peschent; & y sont en telle quantité, que quelquefois ils semblent empécher le cours des Vaisseaux; & le Golfe, ou Baye de S. Laurens en est presque de même.

La plus grande de ces îles, & qui prend communement le nom de Terre Neuve, a quatre ou cinq cens lieuës de circuit. Pays mal habité à l'Orient; & au Midy, les habitans s'estants retirés plus avant dans les Terres. Le terroir ne seroit pas à mépriser s'il étoit cultivé: il y a force Volailles, Fruits, Poissons. L'air tire sur le froid, la côte a quantité de bons Ports, & de belles Rades.

A l'Orient de cette Terre Neuve il y a un grand Banc, qui est une piece aussi remarquable, qu'il y en ait dans tout le Canada. Ce Banc est bien differend de ceux, qui sont couverts d'Eau, la Mer étant haute; & qui se découvrent & demeurent à sec, la Mer étant basse: les Vaisseaux doivent éviter cette sorte de Bancs comme la mort. Celuy dont nous parlons est comme un Pays inondé, & toûjours couvert de la Mer; y ayant au moins vingt, trente, ou quarante brasses d'Eau, car ce fonds est inégal. Hors de ce Banc, & de tous côtés, la Mer n'a pas moins de deux cent brasses: & cependant ce Banc a deux cent lieuës de long, & vingt, vingt cinq, quelquefois cinquante de large. C'est au dessus de ce Grand Banc que les Terre neuviers (j. les Navires, qui vont à la Pesche des Moluës de Terre Neuve) s'arrétent la plûpart, & font leur Pesche.

Aux environs de ce Grand Banc, & plus vers la Grand-Terre que vers la Grand Mer, il y en a encor d'autres bien moindres en grandeur, mais de même nature. Cela est incroyable combien de Nations, & de chacune combien de Vaisseaux vont tous les ans à la Pesche de ces Moruës, & la prodigieuse quantité qui s'en tire. La Pesche se fait avec des Hameçons, qui ne sont pas si-tôt jettés en Mer, que ce Poisson goulu prend l'amorce, se trouve pris à l'hameçon, & se tire à bord du Navire. On le met aussi-tôt sur des Aiz, l'Eteteur luy coupe la tête; d'autres l'éventrent, en vuident les trippes, le-

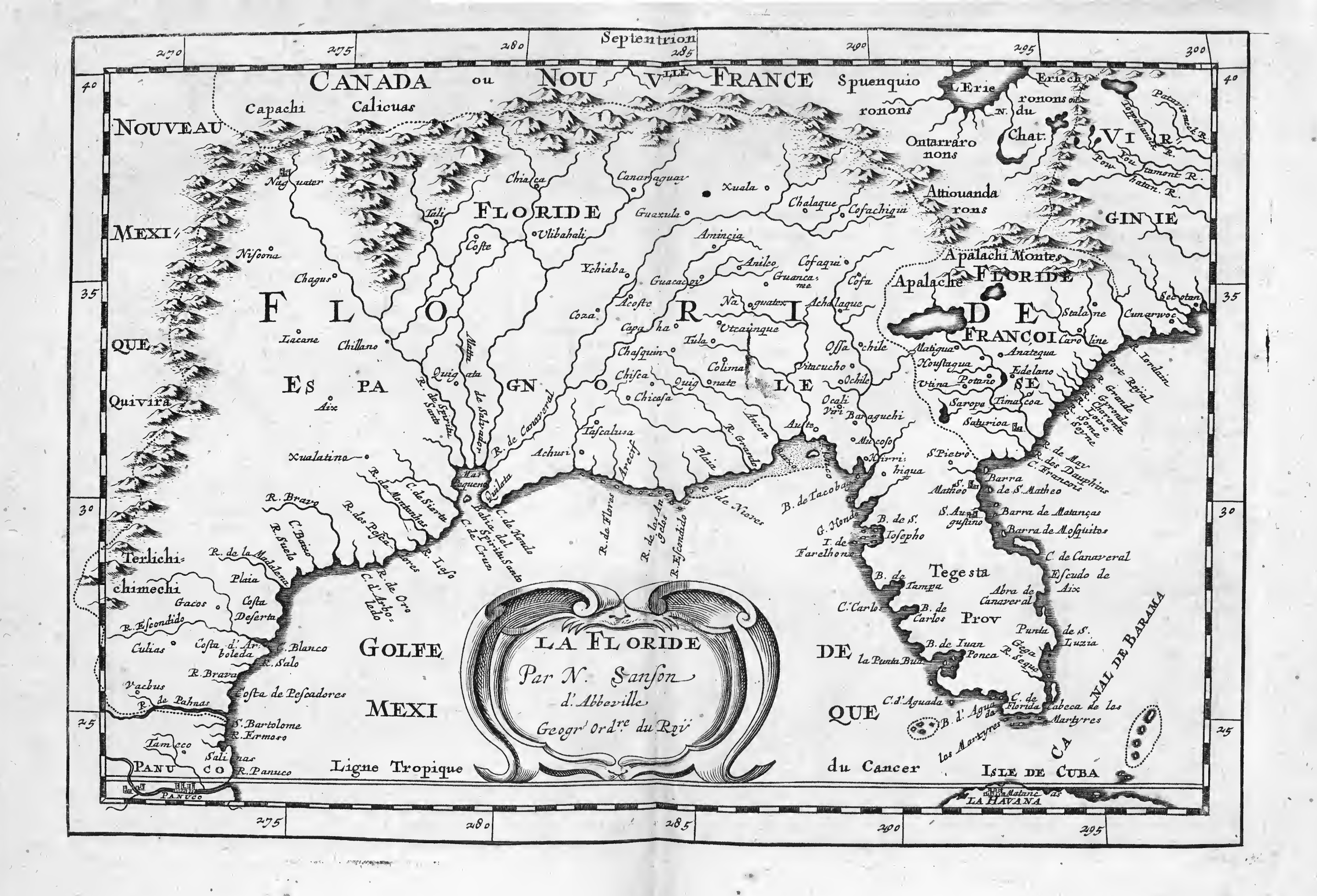
particulierement sous le Regne d'Elisabeth, qui ne s'est jamais voulu marier: & ils y ont étably diverses Colonies: font état du Pays pour sa bonté, pour son temperament, pour la commodité des grandes & fortes Rivieres qui s'y trouvent, & qui presque toutes descendent dans le Golfe ou Canal de Chesapeack; long du Midy au Nord de soixante & quinze, large de cinq ou six lieuës, profond de douze ou quinze brasses, & au moins de six ou sept: navigable par l'espace de cinquante ou soixante lieuës. Son ouverture vers le Midy, & entre les Caps Henry, & Charles, est de dix ou douze lieuës. Il se tire de la Virginie des Fourures, quelques Perles, & de la Soye d'une certaine herbe, qui y croit naturellement.

Dans toutes les Parties, que nous avons passé sous le nom de Canada, les Peuples sont fort Barbares, n'ont aucune Religion, ny lettres: ne sçavent comme il se peut faire que de nôtre Monde on puisse faire sçavoir dans l'autre ce que l'on veut, par le moyen d'un peu de Papier, & de quelques Caracteres. Divers Peuples y ont diversité de Langues; content leurs années par le cours du Soleil, les Mois par celuy de la Lune; les quatre Saisons par la chose la plus remarquable qui arrive en chacune. Dans le froid, il se couvrent de Peaux de Castors, ou de Loutre, ou d'Elan, d'Ours; presque à la façon que les anciens ont peint Hercules, ou que nous faisons S. Jean Baptiste dans le desert; portent de grands bas ou bottines en hyver, ils ont toûjours la Teste nuë, & ne la couvrent que de leurs Cheveux, qui sont noirs, ou approchant; point de blonds, ny de roux: sont de moyenne taille, bien proportionnés, dispos à la course, & à la nage; de couleur olivâtre, ou bazannée, parce qu'ils sont nuds la plûpart du temps, & souvent se graissent de certaine huile, pour empécher que les Mouches ne les picquent; portent peu d'ornements sur le corps: ouy bien les Femmes, qui se font des Colliers, des Brasselets, des Escharpes, autresfois de Vignols, de Porcelaine, de Matachias, &c. aujourd'huy de Verre, de Cristal, & d'autres Bagatelles, qu'on leur porte de deçà.

Ils ont entre eux leurs Festins, dans leurs Mariages, dans leurs victoires, dans la reception de leurs amis, & y prennent force Tabac: d'où comme je crois ils appellent ces réjoüissances Tabagies; & y employent quelquefois la chair de leurs ennemis, qu'ils ont pris en guerre, & bien nourry auparavant, & qu'ils font à la fin mourir avec toute sorte de cruautés. Dans ces Festins ou rejoüissances ils se font peindre le corps de belles Couleurs, dansent & chantent à la loüange de leurs Capitaines ou Sagamos, qui ont fait quelque grand exploit, & tué beaucoup de leurs ennemis.

F L O-





Septentrion
LA FLORIDE
Par N. Sanson
d'Abbeville
Geogr. Ord.re du Roi
CANADA ou NOUVELLE FRANCE
NOUVEAU MEXIQUE
FLORIDE
FLORIDE FRANCOISE
VIRGINIE
ESPAGNOLE
GOLFE DE MEXIQUE
Ligne Tropique du Cancer
ISLE DE CUBA
LA HAVANA
CANAL DE BAHAMA
PANUCO
Quivira
Capachi
Calicuas
Apalachi Montes
Apalache
Tegesta
Prov
L'Erie
Spuenquio ronons
Eriechronons ou du Chat
Ontarraro nons
Attiouandaronons
Canaraguay
Xuala
Chalaque
Cofachiqui
Guaxula
Chiaha
Tali
Coste
Ulibahali
Nisoona
Chagus
Lacane
Chillano
Aix
Xualatine
Naguater
Terlichi-chimechi
Gacos
Culias
Vacbus
Tameco
Coza
Acoste
Ychiaba
Tascalusa
Achusi
Chicasa
Chisca
Chasquin
Tula
Colima
Quiguate
Utiangue
Naguatex
Achalaque
Cofaqui
Cofa
Guancane
Anilco
Amincia
Guacacoy
Capaha
Ossachile
Vitacucho
Ochile
Ocali
Baraguchi
Aute
Mucoso
Hirrihigua
Cunarwoc
Secotan
Stalame
Caroline
Anateqa
Edelano
Malaqua
Houstaqua
Utina
Potano
Sarope
Timascoa
Saturioa
R. Iordain
Port Royal
R. Grande
R. Gironde
R. Charente
R. Loire
R. Seine
R. Somme
R. de May
R. des Dauphins
C. Francois
S. Pietro
S. Matheo
Barra de S. Matheo
S. Augustino
Barra de Matanças
Barra de Mosquitos
C. de Canaveral
Escudo de Aix
Abra de Canaveral
Punta de S. Luzia
R. Seque
B. de S. Josepho
G. Honda
I. de Farelhone
B. de Tacobaga
B. de Tampa
C. Carlos
B. de Carlos
B. de Iuan Ponca
la Punta Bua
C. d'Aguada
B. d'Aguada
C. de Florida
Los Martyres
Cabeça de los Martyres
R. de Spiritu Santo
R. del Salvador
R. de Canaveral
Quigata
Quilata
Mar Pequeno
Bahia del Spiritu Santo
C. de Hondo
C. de Cruz
R. Lasso
R. de Oro
C. d'Arboledo
R. dos Pescadores
R. de Montanhas
C. de Sierra
R. Bravo
C. Baixo
R. Suela
R. de la Madalena
Plaia
Costa Deserta
R. Escondido
Costa d'Arboleda
C. Blanco
R. Salo
R. Brava
Costa de Pescadores
R. de Palmas
S. Bartolome
R. Ermoso
Salinas
R. Panuco
R. de Flores
R. de los Angelos
R. Escondido
C. de Nieves
Arecif
Plaia
R. Grande
Ancon
Matanças

FLORIDE.

LA Floride peut étre estimée une partie de la Nouvelle France, puis que les François ont été les premiers, qui y ont étably quelque Colonie, du consentement des habitans du Pays: peut étre aussi estimée partie de la Nouvelle Espagne, puisqu'à present les Castillans y ont deux Colonies, qui répondent à l'Audience de S. Domingue, l'une des quatre Audiences de la Nouvelle Espagne. Mais ces deux Colonies sont si foibles, & si proches l'une de l'autre; & le Pays est si grand, que cela n'est point considerable. Nous pouvons dire que la Floride est entre la Nouvelle France, & la Nouvelle Espagne; & qu'elle s'étend depuis la Riviere de Palmas, qui la borne de la Province de Panuco dans la Nouvelle Espagne, jusques au fleuve Jordain, qui la separe de la Virginie, que j'estime de la Nouvelle France.

La plus grande partie de sa Côte est sur le Golfe de Mexique, qui la bagne au Midy: une autre partie est sur la Mer de Nord, qui la bagne à l'Orient: entre ce Golfe, & cette Mer, la Floride avance une presqu'île vers le Midy, & là où le Cap de la Floride n'est éloigné du Port de Matançás en l'île de Cuba, que de trente cinq, ou quarante lieuës. La Côte plus occidentale de nôtre Floride porte quatre cent cinquante lieuës, la plus Orientale n'en a que cent cinquante; la presqu'île entre deux s'avançant cent cinquante lieuës hors de cette Côte, & n'en ayant pas moins de soixante ou de soixante & quinze de largeur, fait encor une autre Côte, de trois cens cinquante lieuës; de sorte que toute la Floride n'a guere moins de mille lieuës de Côte dessus la Mer.

Les Castillans n'ont aucune Colonie dessus le Golfe de Mexique, ny dessus la côte, où les François ont été autrefois. Les deux Colonies qu'ils ont icy sont S. Augustin, & S. Matthieu, à quinze ou seize lieuës l'une de l'autre, dessus la Côte Orientale de la presqu'île, & là où elle approche de la côte, où les François ont été: au Septentrion, & à l'Occident la Floride est fermée des montagnes à l'encontre de la Nouvelle France, & du Nouveau Mexique. S. Augustin, qui est la meilleur, & la plus forte des deux Colonies, fut prise & pillée par François Drac en 1585.

La Floride a été premierement découverte en 1496. par Sebastien Gabot, qu'Henry VII. Roy d'Angleterre envoyoit chercher par l'Occident un passage, pour faire navigation dans l'Orient: celuy-cy se contenta d'avoir veu ce Pays encor inconnu, & d'en faire rapport à son Maître. Jean Ponce de Leon pour le Roy de Castille y fût en 1512. & voulut y établir une Colonie: ceux du Pays ne le voulurent souffrir, le battirent à diverses fois; le blesserent, & le contraignirent de s'en retourner, pour mourir à Puerto Ricco, dont il étoit Gouverneur. En 1520, & 1524 Lucas Vasques d'Aillon, & quelques autres Espa-

gnols descendirent à diverses fois dans la Floride, non à autre dessein que pour en lever les habitans, & les transporter dans les Mines de l'Espagnole, où ils avoient deja consommé presque tous les habitans de l'Isle. Pamphile Narvaës y fût encor en 1528, & le traversa jusques aux Montagnes Palachi, où il esperoit trouver de l Or.

La plus belle descente, que les Espagnols ayent fait dans la Floride a été en 1534. sous Ferdinand Soto: qui riche de ce qu'il avoit eu à la conquéte du Perou, amena icy trois cent cinquante Cavaliers, & neuf cent Pietons. Traversa la Floride presque de tous côtés, sans se mettre en peine d'y bâtir une Colonie il molesta fort ceux du Pays, de qui aussi il fût tellement harcelé; pendant plusieurs années qu'il y courut, qu'a la finne trouvant point les Richesses, qu'il y avoit esperé, il mourut de déplaisir; & fût enterré au plus profond d'une Riviere, crainte que le corps ne tomba entre les mains de ses ennemis. Les siens s'en retournerent en 1543. environ trente chevaux de reste, & trois cens hommes: tout l'advantage que Soto a retiré de son travail, est qu'il a donné au pays le nom de Floride, ou parce qu'il y arriva le jour de Pasque Florie, ou parce que en descendant à Terre, il y trouva les herbes, & les Fleurs en leurs force & beauté.

En 1549. l'Empereur Charles V. & le Conseil des Indes trouverent bon de n'y plus envoyer de gens armés, mais plûtôt des Religieux, pour addoucir par la Religion l'humeur farouche de ces peuples. Louys de Barbastre de l'ordre de S. Benoist, y fut avec quelques Religieux; d'abord ceux du Pays s'en saisirent, le massacrerent avec deux de ses compagnons; les écorcherent, & pendirent leurs peaux aux portes de leurs Cabanes: les autres se sauverent, & se retirent dans les Vaisseaux, qui les avoint amenés.

Les Francois n'ont été dans la Floride, que sous le regne de Charles IX. François Ribaut y fût envoyé en 1562. fit alliance avec ceux du pays, y bâtit le Fort Caroline sur la Riviere de May. Ribaut s'en étant retourné en France avec promesse d'amener icy d'avantage de monde, & tardant trop à revenir, les siens se mirent en mauvaise intelligence: firent un Vaisseau tel quel, & avec le peu de vivres qu'ils y peurent mettre, se mirent en Mer; où ils endurerent une telle Faim, qu'ils furent contraints de jetter au sort, & manger l'un d'entr'eux qui tomba sur celuy la même, qui avoit été cause de leur discord.

René Laudoniere y retourna en 1564 remit le Fort Caroline; mais les Castillans jaloux de voir cet établissement prés de leur Nouvelle Espagne, se resolurent de les en chasser: ils y descendirent, firent semblant de ne rien avoir à démêser avec les François; surprirent le Fort, d'où Laudoniere à peine se peut sauver; prirent Ribaut sur la Mer, qui avoit déja fait naufrage; pendirent les Soldats, & écorcherent Ribaut à ce que dit Lécarbat.

En 1567. Dominic de Gourgues Gascon, & du Mont de Marsan, fit un trait

trait de son humeur pour vanger cet affront: il se mit en Mer à ses dépens, avec cent cinquante Soldats, & quatre-vingts Matelots, descendit dans la Floride, & à l'aide de ceux du Pays, qui affectionnoient les François, reprit la Caroline sur les Espagnols, & deux autres Forts qu'ils y avoient déja construit de nouveau; les fit pendre aux mêmes arbres, qu'ils avoient pendu les François; rasa le Fort, & s'en retourna en France en 1568. où il eût beaucoup de peine pour se démêler de son exploit.

La Floride étant entre le 25, ou 30, & 40 degré de latitude Septentrionale, il ne peut autrement que tout le Pays ne soit bon: ils ont aussi toute sorte de chairs, de Volailles, & de Poissons; quelques Mines d'Or & d'Argent, dont ils se soucient peu; tirent de la Mer quelques Perles: se vêtent de la Peau des animaux, qu'ils prennent à la Chasse, & qu'ils embellissent de Plumes de diverses couleurs: portent quelque revorence au Soleil, & à la Lune: leurs Armes sont l'Arc & la Flêche comme presque dans toute l'Amerique. Le Pays est pour la plûpart en plaines, arrousées de belles Rivieres, où se trouvent des Crocodiles qu'ils mangent. Ils ont toute sorte de Volailles comme il y en a deçà, ainsi de la Sauvagine; sans ce qui leur est particulier: ils connoissent la nature de leurs Herbes, & en tirent de belles couleurs, receüillent leur Mayz deux fois l'année, & dessus une même Terre: ce Grain recueilly se met en un lieu public, & ne se distribue à chaque famille qu'autant qu'ils en ont besoin: ils passent une partie de l'année dans les Bois, où ils vivent de leur Chasse; partie prês des Lacs, des Rivieres & de la Mer, où ils font leur Pesche.

Celle de la Baleine se fait avec une addresse, & une hardiesse, que ceux de l'Europe n'oseroient entreprendre. Le Pescheur en ayant découvert une, entre dans son Canot; la suit, luy saute sur le dos, s'y achevale, prend son temps de luy enfoncer un bâton dans l'un des deux naseaux; & quelque effort qu'elle fasse, quand même elle se plongeroit dans l'eau, il se tient ferme; attend qu'elle remonte, luy enfonce un autre bâton de l'autre côté, & aussi-tôt il se retire avec un cordeau, attaché à ces bâtons: la Baleine ne pouvant plus respirer s'affoiblit, le compagnon la tire petit à petit à terre, & aidé de ses Camarades la met en pieces, qu'ils font sécher pour faire de la Farine, & de cette Farine du pain, qui se conserve long-temps.

Les Peuples de la Floride sont gouvernés par leurs Paroustis, qui les meinent à la Guerre, là où ils tuent les hommes, conservent les Femmes, & les Enfans: ils ont leurs Jovanas ou Sacrificateurs, qui servent de Medecins, & à qui ils portent honneur. Leurs Paroustis étants morts sont enterrés avec beaucoup de Ceremonies: vivants ils peuvent avoir plusieurs femmes; entre lesquelles il y en a une, qui est la principale, & dont les Enfans peuvent esperer la charge du Pere.

La Maison de Paraousti Ouadé, lors que le Capitaine Albert y fût, pour le prier de luy donner des Vivres, outre divers Meubles & Ornements, étoit tapissée jusques à la hauteur d'une picque: & ces Tapisseries, faites de Plumes rares, & ce tres-belles couleurs, ajustées avec tant d'artifice, qu'elles ne valoient pas moins que la plûpart des nôtres. La Couverture de son Lict, étoit blanche, tissuë en divers compartiments, & avec une frange d'Escarlatte autour.

ISLES BERMUDES.

A L'Orient de la Virginie, & de la Floride, nous avons les îles Bermudes à environ quinze ou seize cens lieuës d'Angleterre, mille ou douze cens de Madere, quatre cens de l'Espagnole, & seulement trois cens de la plus prochaine côte de la Virginie, & de la Floride. De ces îles la plus grande a cinq ou six lieuës de long, & presque par tout seulement un quart, un tiers, ou une demie lieuë de large: les autres sont beaucoup moindres. Toutes ensemble font un corps, qui forme un croissant, & enferment de tres-bons ports; comme ceux de Southampton, de Harington, de Pagets. Les Anglois y ont étably à diverses fois une tres-belle & puissante Colonie; ny ayant pas moins à present de trois ou quatre mille Anglois; ils en ont fortifié les abords, qui sont déja assez difficiles, & si bien cultivé les Terres, qu'il y a aujourd'huy un tres-beau negoce.

L'air y est presque toûjours serain, quelquefois humide, & chaud: la plûpart des Arbres Fruictiers, que l'on y a porté de la Grande Terre sont venus à plaisir; les Cedres du Pays y sont tres-beaux, puis leurs Palmites, leurs Meuriers. Outre les Tortuës, qui est leur nourriture ordinaire, & les Porcs, que les Espagnols apparemment y ont porté autrefois, ils ont force Oyseaux de Mer, & autres Volailles. Leurs Mayz se reçeuille deux fois l'année en Juillet, & en Decembre; ils n'ont aucune eau douce à boire que de Puys, n'y ayant point de Fontaine, point des Ruisseaux dans ces îles. La Cochenille & le Petun, quelques Perles & de l'Ambre, font leurs principales richesses. Il ne s'y est pas trouvé d'animaux venimeux, non pas même les Aragnées, qui sont bigarrées de belles Couleurs; & dans les chaleurs font leurs thoiles si fortes, que souvent les petits Oyseaux y demeurent envelopés.



AUDIENCE DE MEXICO
Par N. Sanson d'Abbeville Geogr ordin du Roy
Septentrion
265
270
275
280
285
AUDIENCA DE GUADALAXARA
FLORIDA
GOLFO DE MEXICO
AUDIENCA DE MEXICO
MAR DEL SUR sive MARE PACIFICUM.
AUDIENCA DE GUATIMALA
ZACATECAS
MECHOACAN
TLASCALA
LOS ANGELES
GUAXACA
SOCONUSCO
CHIAPA
TABASCO
IUCATAN
HONDURAS
VERA PAX
GOLFO DE HONDURAS
C. Blanco
R. Bravo
R. de Palmas
S. Bartoleme
Salinæ
Panuco
Tampice
Mexico
Tlascala
Antequera
Ciudad Real
Merida
Valladolid
Campeche
Chetumal
Cozumel
S. Iago de Guatimala
Acapulco
Guadalajara
Zacatecas
Nombre de Dios
Negrillas
los Alacranes
Triangulo
I. de Arenas
Golfo de Guanajos
Lago de Bacalar
A. d'Winter sc.

Mexique, ou Nouvelle Espagne.

LA nouvelle Espagne est la plus belle, & la plus fameuse partie de l'Amerique Septentrionale, & quelquefois les Espagnols comprennent sous ce nom toute cette Amerique: Nous y pouvons estimer ce qui est au Roy Catholique pour la plus grande partie: & là nous y aurons nombre de Provinces toutes comprises sous quatre Audiences, ou Parlemens; qui sont de S. Domingue, de Mexique (& celuy-cy porte encor particulierement le nom de Nouvelle Espagne) de Guadalajara, ou Nouvelle Gallice, & de Guatimala.

L'Audience de S. Domingue a sous soy toutes les îles qui sont au devant du Golfe de Mexique, puis la Floride qui leur est au Nord-Oüest, & dans l'Amerique Septentrionale; & la Venezuela, la Nouvelle Andalousie, & Rio de la Hacha, qui leur sont vers le Sud, & dans l'Amerique Meridionale.

L'Audience de Mexique a les Provinces de Mexico, Panuco, Mechoacan, Tlascala, Guaxaca, Tavasco & Jucatan. Celle de Panuco est au Septentrion de Mexique, Mechoacan à l'Occident; Tlascala à l'Orient, Guaxaca, Tavasco & Jucatan, continuent encor vers l'Orient. Les deux dernieres sont entierement sur la Mer de Nort. Guaxaca & Tlascala sur les deux Mers de Nort & de Sud; Mexico & Mechoacan seulement sur celle de Sud, Panuco sur celle de Nort.

L'Audience de Guadalajara, ou de la Nouvelle Gallice, comprend les Provinces de Guadalajara, de Xalisco, de los Zacatecas, de Chiamerlan, de Cinaloa; quelques-uns y adjoûtent la Nouvelle Biscaye, d'autres encor Cibola, Quivira, Anian, Californie, &c. la Nouvelle Biscaye, & los Zacatecas ne touchent point à la Mer, Guadalajara peu, sçavoir entre Xalisco & Chiametlan: & celles-cy commencent sur la Mer de Sud, les autres s'advancent jusque bien avant dans celle qu'ils appellent Mar Vermejo, ou Mer Rouge, l'île de Californie étant de l'autre côté.

L'Audience de Guatimala au Sud-Est de de celle de Mexique, continue entre les Mers de Nord & de Sud, en advançant vers l'Amerique Meridionale. On luy donne les Provinces de Guatimala de Soconusco, de Chiapa, de Vera Pax, d'Honduras, de Nicaragua, & de Costarica: ces deux dernieres sont dessus l'une, & l'autre Mer, Honduras & Vera Pax sur le Golfe de Honduras vers la Mer de Nort, Chiapa dans les Terres; Guatimala, & Soconusco dessus la Mer de Sud.

L'Audience de Mexique s'appelle ainsi à cause de sa principale Ville, & assez communement Nouvelle Espagne, comme encor sa Province particuliere; par ce que les Castillans Espagnols ont commencé par la Ville de Mexique, pour se rendre Seigneurs absolus de tous ces quartiers. Cette Ville étoit appellée par ses anciens habitans Tenoxtitlan, ou Tenuchtitlan, & encor Themistitan; a été la residence de ses Roys, est encor aujourd'huy la plus belle de toute l'Amerique.

Le Viceroy de l'Amerique Septentrionale, un Archevêque, & plusieurs autres Officiers de Justice, de la Monnoye, de l'Inquisition &c. y ayans leur residence. il s'y trouvera quatre mille Espagnols naturels, trente mille Indiens, ou Ameriquains (y en ayant eu autresfois deux cent mille) vingt mille Negres; & sa Jurisdiction comprend deux cent cinquante Bourgades, dont les cent ont leurs Escoles, cent cinquante Monasteres, plus de trois mille (quelques-uns disent six mille) Estancias, i. Metairies, & en tout cinq cens mille Ameriquains tributaires

La Ville est au milieu d'un Lac, long quelquefois de dix, & large, de sept ou huict lieuës, en ayant 25. ou trente de circuit: elle n'est attachée à la Terre-ferme que par trois chaussées, dont celle qui est vers l'Oüest n'a que trois quarts de lieuës de longueur, celle qui est vers le Nort lieuë & demie, & la derniere trois lieuës. C'est par cette derniere que Cortez, & que les Espagnols firent leurs approches, & qu'ils prirent la ville. Tout ce Lac est salé, mais il y en tombe un autre presque de même grandeur, qui est doux & bon à boire. Les deux ensemble font quarante cinq ou cinquante lieuës de circuit, ont une cinquantaine de Bourgades sur leurs Rives, ou sur leurs Côtaux, dont quelques-unes ont valu autresfois de grandes Villes. Du lac salé il s'en tire quantité de Sel; de l'autre du Poisson, dont la Pesche s'est quelquefois affermée à trois cent mille livres par an.

Mexique outre ce que nous avons dit a une celebre Academie, nombre de Monasteres de l'un & de l'autre sexe: est distinguée comme sous ses anciens Roys en quatres quartiers: qui s'appellent aujourd'huy de S. Jean, de St. Marie de la Ronde, de S. Pol & S. Sebastien & de S. Jacques autresfois Tlatelulco. En ce dernier qui est fort grand, & le plus beau, sont le Palais du Viceroy, la Maison Archiepiscopale, la Cour de l'Audience, la Monnoye, & autres Offices. La grande Eglise y fut commencée par Cortez, avec tant de hâte, que pour élever les Colomnes au deffaut de Materiaux, on se servoit des Pierres qui avoient fait partie des Statuës de leurs Idoles.

En Octobre 1629. la ville de Mexique receut un tres grand dommage: les Eaux ayans rompu les chaussées, qui soûtenoint le plus haut des deux Lacs, qui est le doux, un Deluge pensa acclabler cette belle ville. Le Palais du Viceroy y souffrit beaucoup, un grand nombre de personnes furent submergées, quantité de beaux meubles perdus, ou gâtés; cela arriva par la faute de ceux qui devoient entretenir les Digues, & les Chaussées; ou par la faute de ceux qui devoient donner dequoy les entretenir.

Entre les places, qui sont, ou qui ont été sur les deux Lacs de Mexico, Chulula a eu pres de vingt mille maisons, sans ce qui étoit de son ressort; avoit autant de Temples qu'il y a de jours en l'an, immoloit tous les ans devant ses Ido-

Idoles cinq ou six mille enfans de l'un & de l'autre sexe. Le Magistrat y étoit éleu par le Peuple, ne pouvoit rien faire qu'apres avoir consulté leurs Dieux, & avec le Conseil de six d'entre les principaux de l'Estat, & six de leurs Prêtres. Le Terroir y est abondant en Cochenille. Tezcuco étoit deux fois grand comme Seville en Espagne. Quitlavaca bâti sur diverses petites îles comme Venise étoit jointe à la Terre-ferme par une chaussée de plus d'une lieuë. Yztalpalapa n'avoit pas moins de dix mille maisons partie dans le Lac, partie sur la Rive, avec un chemin pavé jusques à Mexico. Queretaro a deux Fontaines dont l'une est tellement chaude, que ses Eaux brulent d'abord, étant refroidies elles engraissent les Bêtiaux : l'autre coule quatre années entieres & continuement, cesse quatre autres années entieres : ayant encor cela de particulier qu'elle augmente quand il fait sec, diminuë quand il fait humide, & qu'il pleut.

Acapulco Ville, & Port sur la Mer de Sud, est éloignée cent lieuës de Mexique ; les Mexiquains y entretiennent quelques Vaisseaux, & trafiquent aux Philippines, & à la Chine, d'où ils sont éloignés de trois mille lieuës : ils y portent diverses denrées de l'Europe, & du Mexique, en rapportent qui sont propres pour le Mexique, & pour l'Europe : & en tirent un profit si grand, qu'en deux ou trois ans leur fond augmente huit ou dix fois.

L'Air de Mexique est doux, temperé, sain, le Terroir fertil, la recolte s'y faisant deux fois l'année le Bon Vin neantmoins, & la bonne Huyle y manquent à cause des pluyes qui y regnent l'Esté. Leur plus admirable plante est le Maguey, dont il se tire du petit Vin, de bon Vinaigre, du miel, des Esguilles, du Fil, des Etoffes, & du Bois à bâtir. On ne croit point qu'il y ait pays au monde qui nourrisse tant de Bêtiaux. Certains particuliers y ont jusques à quarante mille Bœufs, ou Vaches, autres cent cinquante mille moutons, & un nombre infiny de Volailles, pour peu qu'ils y en ont porté de deçà : d'où vient que les Bœufs, les Moutons, les Chevres, les Pourceaux, & les Volailles domestiques y sont à fort civil prix; & souvent ne se tuent que pour en avoir le peau : les Chevaux y sont tres-excellents, la race provenant des meilleurs de l'Espagne.

Il y a peu de Mines d'Or, beaucoup d'Argent aux environs de Mexique : comme celles ne Comana qui n'en est qu'à sept lieuës, de Puchuco à quatorze, d'Achichia & Temozcaltepeque à dixhuit, de Zacualpa à vingt, de Tasco, d'Ymiquilpo, & de Cultepeque à vingt deux, de Talpaiava à vingt quatre, de Zumpango à quarante, de Guanaxuato à soixante, & d'autres.

Ces mines ne sont pas si riches que celles du Perou : mais elles se travaillent plus facilement, & avec moins de frais, & moindre perte d'hommes.

Les Habitans, & naturels du Pays se sont rendus industrieux ; font des tres-beaux Tableaux avec les plumes de leurs Cincons petits Oyseaux, qui ne vivent que de Rosée, ils en accommodent si bien les couleurs, que les meilleurs Peintres de l'Europe en admirent la delicatesse. Ils ont quelques memoires de leurs Histoires, se servent de certains Caracteres au lieu des lettres de l'Alphabet, leur Langue étoit entenduë tant que se pouvoit étendre leur Domination, bien qu'en diverses Provinces il y eût diversité de Langues.

Les principales Richesses du Pays aprés l'Argent, l'Or, le Fer, & le Cuivre ; sont ses Grains, ses Fruits, ses Cuirs, ses Laines, Coton, Sucre, Soye, Cochenille, qui vient d'un ver, lequel étant semé sur les feüilles du Figuier d'Inde, se couvre d'une peau fort delicate ; & en étant levé & seche au Soleil fait la Cochenille, il s'en tire encor de la graine d'Escarlate, de la Plumasserie, du Miel, de la Cire, du Baume, de l'Ambre, du Sel, diverses Drogues Medecinales, si bien que peu de Vaisseaux en retournent à vuide, ce qui arrive quelquefois au Perou, & l'Espagne ne s'est pas moins enrichi de l'une que de l'autre.

Les Roys de Mexique étoient riches & puissans à l'égard de leurs voisins, n'avoient pas moins de deux ou trois mille hommes pour leur Garde ordinaire, en pouvoient mettre sur pied deux ou trois cent mille. Entre les vingt cinq ou trente Roys qui luy étoient tributaires, quelques-uns pouvoient armer cent mille hommes. Leurs Palais étoient magnifiques & dans la Ville, & en diverses parties du Royaume. Leurs Temples superbes avec force Idoles, & Sacrificateurs, immoloient des Hommes, & des Enfans ; le plus souvent de leurs Ennemis, quelquefois aussi des leurs.

Et au reste les Mexicains d'aujourd'huy ne descendent point des anciens habitans du Pays. Ils descendent de divers Peuples, qui avoient leur demeure vers le Nort, & apparemment dans ce que nous appellons le Nouveau Mexique. L'Histoire qu'ils donnent de la façon qu'ils sont sortis de ces Cartiers à diverses fois ; du temps que les uns & les autres, & particulierement de celuy que les derniers ont employé, dans leur voyage, des Ceremonies qu'ils y ont observé, encor le nom de leur chef Mexi, semble tenir quelque chose du chemin que Moyse fit faire aux Hebreux, en les menant dans la Terre promise.

Ces Peuples étans Maîtres du Mexique, se sont formé un Gouvernement considerable, se sont donnés divers Roys, Motezuma sous qui Ferdinand Cortez entra dans le Pays, n'en étoit que le neufiéme en nombre.

La Province de Panuco a cent lieuës de long, & autant de large ; divisée par la Riviere de même nom en deux parties presqu'égales : celle qui est au Midy, & vers le Mexique est la plus fertile & la mieux cultivée ; l'autre au Septentrion, & vers la Floride l'est bien moins. Encor ce qui approche de la Mer vaut beaucoup mieux que ce qui avance dans les Terres. Les Castillans n'y ont étably que trois Colonies, dont Panuco, ou S. Estevan del Puerto, est la principa-

le

le ſur la Riviere de même nom, & a douze lieuës de la Mer. Santiago de los Valles eſt à trente ou quarante lieuës de Panuco, vers l'Occident encor deſſus la même Riviere. S. Luys de Tampico à douze lieuës de Panuco vers le Septentrion, & pres la côte du Golfe de Mexique. Ces Colonies ſe ſont tellement affoiblies par les courſes des habitans du pays, qui en aſſomment tantôt les uns, tantôt les autres, que la meilleure n'avoit pas ſoixante Eſpagnols naturels en 1600. Il y a des Mines d'Or dans le pays, qui ne ſont point travaillées: de belles Salines, qui ne font plus grand profit.

La Province & Evêché de Mechocan, entre celles de Mexique, & de la nouvelle Gallice, occupe ſur la côte de la mer de Sud prés de cent lieuës, s'advance dans les Terres & dépuis cette côte juſques au Zacatecas cent cinquante lieuës. Colima eſt proche & Zacatula deſſus la Mer de Sud; la derniere à l'embouchure d'une Riviere de même nom, & à cinquante lieuës de ſa capitale Mechoacan. Le Siege de cet Evêché a été premierement à Zinzonza; puis à Paſcuaro, & en fin a Guayangaro, que les Eſpagnols ont appellé Valladolid, puis Mechoacan de même nom que la Province. Pazcuaro n'eſt qu'à cinq ou ſix lieuës de Zinzonza vers le Midy, & Mechoacam à dix ou douze de l'une & de l'autre vers l'Orient, ou entre l'Orient & le Septentrion.

La Conception de Salaya, Saint Michel, & S. Philippe ont été bâtis pour aſſeurer le chemin que l'on tient en allant de Mechoacan ou de Mexico au Mines d'argent de Zacatecas: ce chemin étant couru par les Chichimeques, Otomites, Taraſques, & autres. Quelque-uns mettent encor en cette Province les Villes de Leon, de Zamora, de Villa de Lagos, & cent ou ſix vingt Bourgades dont les nonante ont leurs; Eſcoles. Le Terroir de la Province eſt divers en divers endroits; chaud vers la Mer, froid dans le haut Pays. Colima eſt un des meilleurs, donne quantité de Cacao, de Caſſe, de Coton, de Soye, de l'Ambre-gris, de l'Or, de l'Argent, du Cuivre doux & dur; faiſant de la vaiſſelle de l'un, & ſe ſervans de l'autre au lieu de Fer. Il y a des Pierres noires ſi luiſantes, quelles peuvent ſervir de miroirs.

Entre Colima & Acatlan ſe trouve la Plante Cozomecatl ou Olcacazan, qui tire la rougeur des yeux, conſerve les forces du corps, ou rétablit celles qui ſe ſont affoiblies; guerit le mal de Dents, douleur de Tête, rejette toute ſorte de Venins, & enfin eſt tres-excellente contre toute ſorte de maladies. Ceux du Pays veulent juger de l'evenement du mal tel qu'il ſoit, lors que l'on en applique les feüilles deſſus : ſi elles reſiſtent, ou ſi elles tombent, il n'y attendent rien moins qu'une grande & longue maladie, ou la mort.

Tlaſcala ou los Angeles eſt entre Mexique, & le Golfe de Mexique, d'où elle s'advance juſques à la Mer de Sud, s'étendant ſur la côte de celle-cy vingt cinq lieuës, ſur l'autre ſoixante & quinze ou quatre vingt. L'Evêché a été premierement à Tlaſcala, puis à los Angeles. Outre ces deux Villes, il y a

encor

encor la Vera Cruz, dont le Port de S. Jean de la Ulva, bien que mal asseuré est en quelque estime, la Ville de Mexique n'en ayant point de meilleur, & de plus commode sur la mer de Nort. On compte dans cet Evêché deux cent Bourgades, mille Villages & deux cent cinquante mille Indiens dans sa jurisdiction: qui sont exempts de toute charge & imposition extraordinaire; parce qu'ils assisterent Cortez à la conqueste du Mexique. Le pays est plus chaud que froid; fertil en Bleds, Vins, Sucre, nourrit force Bêtiaux. Dans la Vallée de S. Pol un Paysan s'est veu riche de quarante mille Moutons, provenants seulement de deux, qu'il y avoit fait amener d'Espagne.

Guaxaca est entre les Mers de Nord & de Sud, ne touche à l'Occident que la seule Province de los Angelos, à l'Orient celles de Tavasco, de Chiapa, & de Soconusco. Les deux dernieres étants de l'Audience de Guatimala, les autres toutes de celle de Mexico, le plan de Province fait un lozange, dont les quatre côtés sont chacun soixante & quinze lieuës, ou peu plus. Ses Villes sont Antequera Evêché, & qui communique quelquefois son nom à la Province S. Ilefonso, S. Jago, & Spiritu Santo. Puis trois cent Bourgades, & trois cent Estancias ou Hameaux des naturels du Pays. Antequera est dans la vallée de Guazaca, S. Ilefonso dessus une montagne entre les Peuples Zapotecas, S. Jago dans le quartier, & sur la Riviere de Guaxacoalco prés la Mer de Nort. Sur la Mer de Sud le Port d'Aquatulco est connu & frequenté par ceux qui transportent les Marchandises de l'Europe, & du Mexique au Perou. L'Eglise Cathedrale d'Antequera est magnifique, ses Colonnes sont de marbre d'une grosseur, & d'une hauteur prodigieuse. Les divers quartiers de la Province sont tous fertils, donnent une grande quantité de Fruits, de Cochenille, de Soye, & presque toutes les Rivieres y roulent d'l'Or, sans celuy des Mines qui en fournit beaucoup. La Cacao espece d'Amande leur sert de Monnoye.

Tabasco n'est qu'une côte longue de cent lieuës entre Guazaco, & Jucatan; large à peine de vingt cinq entre la Province de Chiapa, & la Mer. Le Pays est remply d'Estangs, & de Maraiz prés de la Côte; de Bois, & de Forêts vers les Montagnes: & les Pluyes y étants presque continuës les huit ou neuf mois de l'année, l'air y est fort humide; & sa situation étant bien avant dans la Zone Torride, cela engendre un nombre infiny de Vermines, de Moucherons, & d'Insectes. Le Terroir ne laisse d'y étre excellent & abondant en Mayz, & Cacao, qui est leur principale richesse: mais qu'ils ont peine à conserver à l'encontre des Singes, & des Escurieux qui les mangent & les gâtent étant meurs. Ils ont des Vignes, des Figues, des Oranges, des Citrons: outre les Fruits qui leur sont particuliers, & qui ont leurs diverses proprietés, nourrissent une tres-grande quantité de Bêtiaux, & de Volailles de toute sorte, outre les Bêtes sauvages & une varieté infinie d'Oyseaux dans les Bois.

Il ne se remarque icy qu'une seule Colonie d'Espagnols Nra Sra de la Victoria, ainsi appellée à cause de la Victoire que Cortez y obtint en 1519. contre ceux du Pays, lors qu'il alloit à la conqueste du Royaume de Mexique: elle s'appelloit alors Pontonchan: fut assiegée, prise, & saccagée par Cortez; & se remarque que c'est la premiere Ville de l'Amerique, qui s'est deffenduë, & qui a passé par le Fer des Espagnols.

Jucatan est la derniere Province de l'Audience de Mexique vers l'Orient: c'est une presqu'île d'environ quatre cent lieuës de circuit, située entre les Golfes de Mexique, & de Honduras: L'Isthme qui la joint à Terre-ferme, n'est que de vingt cinq ou trente lieuës, d'où le Pays va en s'élargissant jusques à cinquante & soixante quinze lieuës de largeur, & finit au Cap de Cotoche, qui regarde vers l'Orient le Cap de S. Antoine en l'île de Cuba, à la distance de soixante & tant de lieuës.

Les Côtes de Jucatan sont fort embarassées de petites îles dangereuses pour la Navigation; mais chargées d'une infinité d'Oyseaux de Mer, que ceux du Pays voisin, & que d'autres des Pays éloignés viennent chasser. L'île de Cozumel ou d'Acoumil à l'Orient a été autresfois fameuse, pour son Idole Cozumel, que tous les Peuples de la Grand terre voisine alloient adorer. Et c'est dans cette île, ou dans la Terre ferme voisine de cette île, que Baldivio, se sauva malheureusement. Il avoit fait naufrage prés de Jamaique, prit un petit batteau comme de Pescheur, où il se jetta avec une vingtaine de Soldats, & fût icy porté par la Mer: Mais dés qu'il mit pied à Terre, il fut pris & les siens par ceux du Pays, & en même temps mené au Temple de leurs Idoles; immolé, ou sacrifié, & mangé avec quatre des siens; le reste étant reservé pour une autre fois. Entre ceux-cy Aquilar, qui avoit veu la Ceremonie, s'eschappa avec quelques autres, se retira chez un Cacique, qui le traitta courtoisement plusieurs années; pendant quoy les uns moururent, d'autres se marierent dans le Pays. Aquilar à la fin fut retiré par Cortez, & luy servit beaucoup à la conqueste de Mexique, par ce qu'il en avoit apris la langue.

L'Air de Jucatan est chaud, le Pays n'a presque point de Rivieres, ne manque neantmoins pas d'eau, qui se tire des Puys, qui se trouvent par tout. Dans le milieu des Terres il s'y voit quantité d'Escailles, & de Coquilles de Poissons de Mer: ce qui fait croire à quelques-uns que le Pays a été autresfois inondé: Il n'y a presque point de Bleds, ny de Fruits de l'Europe; mais quelques autres du Pays, & quantité de Bêtes Sauvages, principalement de Cerfs & de Sangliers, & entre leurs Volailles des Paons. Il ne s'y est point encore trouvé d'Or, encor moins de Leton, ce qui fait voir qu'il n'est pas vray que les Espagnols ayent icy trouvé des Croix de Leton, n'y en ayant point dans toute l'Amerique.

Les Villes de Jucatan sont quatre: Merida autresfois Mayapan, Vallado-

lid, Campeche ou S. Francisco de Campeche, & Salamanque. Merida est la capitale, & siege d'Evêché & du Gouverneur, pour Tavasco & Jucatan: il s'est icy trouvé de grands & anciens edifices de pierres avec force figures d'hommes taillées dans les Pierres: & par ce qu'elles étoient presque semblables, à d'autres qui sont à Merida en Espagne, ce nom luy a été donné. Valladolid a un tres-beau Monastere de Franciscains, & a plus de quarante mille barbares dans son terroir. En 1596. Campeche fût surpris & pillé par les Anglois, mais les habitans les ayans reconnu peu en nombre, & trop attachés au pillage de la place, retournerent les y attaquer, & les repousserent jusques dans le Port, où les Anglois prirent un Vaisseau chargé de miel, de cire, & de bois de Campeche, qui est une espece de Bresil.

La conqueste du Royaume de Mexique a été bien plus facile aux Castillans, que celle du Perou: le Royaume du Perou étant hereditaire, & ses Yncas aymés, & presque adorés de leurs sujets, le Royaumes de Mexique étant electif, & ses Roys hays, si non de ceux de Mexique, au moins de presque tous les Estats circonvoisins, & enviés de ceux qui pouvoient aspirer à la Royauté. Cette diversité a fait que Motezuma mort, & la Ville de Mexique prise, il n'y a presque plus eu à démêler, & rien à craindre dans cet état. Dans le Perou aprés la mort de Guascar, d'Atabalipa & de quelques autres Yncas les Castillans n'ont pas creu être encor en seureté, tant qu'il y auroit quelque reste de ces Yncas dans le Pays, ce qui a fait que sous divers pretextes ils les ont persecutés, exilés, fait mourir, &c.



AUDIENCE DE GUADALAJARA, NOUVEAU MEXIQUE, CALIFORNIE, &c.
Par N. Sanson d'Abbeville Geogr Ordin du Roy
Septentrion
MER DE SUD, ou PACIFICQUE
Ligne sous le Tropicque du Cancer
MAR VERMEJO
ISLE CALIFORNIE
NOUVEAU MEXICO
REGNUM MEXIQUE
AUDIENCE DE GUADALAJARA
FLORIDE
Apaches de Navajox
Apaches de Xila
Apaches de Perillo
Apaches Vaqueros
Quivira
Marata
Cibola
Zuni
Moqui
Nueva Mexico
S.ta Fé
Tao sij
Tomi
Tigues
Hubales
Peici
Tompires
Gorretes
Manses
Hanes
Sumes
Tomites
Tepoanes
Tarrahumares
Astatlan
Ometlan
Iumanes
Toboses
Passaguates
Iapies
Aixai
Xabotai
Conches
Cinaloa
Culiacan
Nueva Vizcaya
Zacatecas
Guadalajara
Xalisco
Mechoacan
Mexico
Panuco
Colima
Compostela
Las Tres Marias
R. del Norte
Lago de Oro
Agubela de Cato
C. Blanco
C. de S. Sebastian
C. de Mendocino
Punta de los Reyes
P.to de Francisco Draco
P. de la Concepcion
Canal de Barbara
P.to de la Conversion
P. de S. Diego
I. S. Cathalina
I. S. Clemente
I. S. Martin
I de Parraros
B. de Todas los Santas
B. de S. Quentin
C. de Engaño
B. de S. Francisco
B. de S. Simon
P. de S. Bartolomeo
Sierra Pintado
B. de las Arenas
B. de S. Christoval
I. de Gigante
S. Miguel las Plaias
P.to de S. Clara
P. de S. Apollinar
P.to de la Magdalena
P. de S. Martin
C. de S. Lucas



Audience de Guadalajara.

L'Audience de Guadalajara, ou Royaume de la Nouvelle Gallice, fait la partie la plus occidentale de la Nouvelle Espagne: & embrasse les Provinces de Guadalajara, Xalisco, los Zacatecas, Chiametlan, Culiacan, Cinaloa, la Nouvelle Biscaye; quelques-uns y adjoûtent Cibola, d'autres encor Californie, Quivira, Anjan, &c. c'est à dire que les Castillans pretendent la pouvoir étendre jusques au bout de ce Nouveau Monde.

La Province de Guadalajara n'a que deux Villes, ou Colonies d'Espagnols, Guadalajara, & Santa Maria de los Lagos. Guadalajara est Capitale du Royaume, bâtie en 1531. par N. Guzman, & l'Evêche, qui avoit été étably à Compostelle, fût icy tranferé en 1570. son assiette est dans une plaine agreable, & fertile, arrosée de diverses Fontaines, & de petits Torrents, non loin de la Riviere Baranja: & les Montagnes voisines luy fournissent des materiaux pour les Bâtimens. S. Maria, ou N. S. de los Lagos à quarante ou cinquante lieuës de Guadalajara, & soixante & quinze de Mexico, a été bâtie par le même Guzman, pour empêcher les courses des Chichimecques.

L'Air de cette Province est temperé & serain: si ce n'est dans leur Esté, qui se passe en pluyes; & les habitans y vivent ordinairement au delà de cent ans, peu sujets aux Maladies, & ne sçavent ce que c'est de Peste: mais ils sont incommodés de Moucherons, de Vermines, de Punaises. Le Terroir y est plus élevé en Montagnes, qu'étendu en Plaines, ce qui fait qu'il s'y trouve quantité de Mines: point d'Or, peu de Fer, & d'Acier; beaucoup d'Argent, de Cuivre, de Plomb, de Margasites, &c. les Plaines cultivées rendent ordinairement prés de cent pour un, en ce qui est du bled: & deux cent pour un, en ce qui est du Mayz, ils ont force legumes: quelques Oliviers dont les Fruits sont souvent gâtés par les Fourmis: comme leurs Grains par les Pies. Ce Pies ne sont pas plus grandes que nos Passereaux: mais en telle quantité, que là où elles descendent, en peu de temps elles moissonnent un champ tout entier. Les Citrons, Oranges, Figues, Poires, Pesches, & presque tous les Fruits de l'Europe y viennent abondamment, & surpassent en bonté ceux d'Espagne: Les Pâtures encores y sont excellentes, & nourrissent toute sorte de Bêtiaux. Entre leurs Abeilles il y en a qui n'ont point d'éguillon.

La Riviere de Baranja, la plus forte de ce quartier, se forme deux principales Branches, dont l'une descend des environs de Mexique, & l'autre de la Frontiere de los Zacatecas, & se joignent dans la Province de Mechoacan: d'où sous un Canal seul elle passe à N. S. de los Lagos, fait un Cataracte de dix brasses de hauteur prés de Guadalajara, & descend dans la Mer de Sud au dessous de Centiquipaque, entre les Provinces de Xalisco, & Chiametlan.

En Xalisco sont les Villes Compostelle autresfois Villa de Spiritu Santo, & la Purification, bâties par le même Gusman. Compostelle en plaine & bien differente de celle de Guadalajara, celle de Compostelle n'étant pas assez fertile, n'ayant pas assez de quoy paîstre les bêtiaux, ny dequoy bâtir: l'Air encor y étant chaud, humide, & qui engendre forces insectes: elle ne subsiste que par ce qu'elle n'est pas loing de la Mer.

Au Nord-est de Guadalajara, & de Zalisco sont les villes, & Provinces de S. Sebastien en Chiametlan, S. Miguel en Culiacan S. Jean en Cinaloa. Il y a par tout de riches Mines d'Argent, des Vivres, des Fruits, du Mayz, des Legumes, du Coton: leurs habitans sont grands, robustes, belliqueux; & particulierement en Cinaloa, où ils ont fait abandonner S. Jean par les Espagnols, qui ont rebâty ailleurs la ville de S. Jacques & Saint Philippe.

Au Nort de Gualdajara sont los Zacatecas, & la Nouvelle Biscaye. Ont fait état de quatre Colonies dans los Zacatecas, d'une trentaine de Bourgades, & de quatre fameux logements prés des Mines: dont les principales sont los Zacatecas, d'où la Province a pris son nom: Avinno, Sombrarete, & S. Martin, peut être encor S. Luc. Les villes sont Xeres de la Frontera, & Frena, Nombre de Dios, autre que celle qui a été dans Isthme de Panama, & Durango. Il ne si parle point de villes en la nouvelle Biscaye, mais seulement d'excellentes Mines d'Argent à S. Jean, à sainte Barbe, & à Endes, que l'on estime les meilleures: & icy les Espagnols n'occupent que les Mines.

Los Zacatecas manque d'Eau, & de vivres, si ce n'est vers Durango, & Nombre de Dios: la Nouvelle Biscaye a des Bêtiaux, & des grains. Toutes ces Provinces jusques icy sont non seulement de l'Audience, mais encore de l'Evêché de Guadalajara.

Au dessus, & au Septentrion de la Nouvelle Gallice, & de l'Audience de Guadalajara, nous avons quantité de Peuples, & de Provinces peu connuës: nous les appellons en general Nouveau Mexique: parce qu'estimant encor ces quartiers sous le nom de Mexique, ils feront la partie de Mexique la plus nouvellement connuë. D'autres les passent toutes sous le nom de Nouvelle Grenade, & y placent la Ville de Grenade, que Herrera met en Cinaloa, d'autres en Cibola, & d'autres dans le Royaume de Mexique pris en particulier: tant il y a peu d'asseurance aux Relations de ces quartiers.

On y a remarqué neantmoins divers Peuples, fort differents en leurs Langues, en leurs Meurs, & en leurs Coûtumes: les uns ayans leurs habitations fixes & arrêtées: les autres errants aprés leurs Troupeaux. Entre les premiers il y en a qui ont plusieurs villes & de trente, à quarante, & jusques à cinquante mille ames. Et dans ces Villes les Maisons y sont bâties de pierres, & à divers étages. Le Nouveau Mexique pris particulierement à dix ou douze de ces villes, là où les

les Maisons ont leurs Chambres, Sales, Poëtes; & pouvoient faire, dix mille hommes. Le Cibola en a sept chacune de trois, quatre, ou cinq cens familles, & avec ce qui demeure à la campagne pouvoient faire encor huit ou dix mille hommes. Tous ces habitans portés à la guerre, leur Pays cultivé, & abondant en vivres; encor que l'air y soit fort chaud l'Esté, & fort froid l'Hyver, & il se peut tirer de ces quartiers du Sel, du Cristal, des Turquoises, des Esmeraudes, il y a des Mines d'Argent ches les Passaguates, & ailleurs.

Le Quivira a peu d'habitans, & tous extremement barbares : les hommes se couvrent le corps d'une peau de leurs Bœufs mal accommodée; & les femmes seulement de leurs cheveux, ne vivent presque que de chair crüe, qu'ils devorent plûtôt qu'ils ne la mangent, vont par troupes changeans souvent de demeure; & ne s'arrêtent que là où la Saison, & les Pâtures les retiennent. Leurs Vaches, & Taureaux sont de la grandeur de ceux de deçà bien differents au reste. Ils ont les cornes petites, le poil tirant sur la Laine de Mouton fort long vers la tête, & les épaules; & qui raccourcit à mesure qu'il advance sur le derriere; portent une grosse bosse sur le milieu du dos, ont les pieds courts sur le devant, une grande barbe leur pend devant le col, & la queuë est longue, & veluë sur le bout. Il y a dans cet Animal quelque chose du Lion, du Chameau, du Bouc, du Mouton; mais plus du Bœuf. La tête & le regard est si laid, que les chevaux ne les veulent approcher. Ces animaux aussi étants en furie sont plus forts que nos Chevaux. C'est la principale richesse de ceux du Pays, qui de la chair en font leur nourriture ordinaire; de leurs Peaux ils en couvrent leurs demeures, & en font des habits; tirent du fil de leur Poil, font des cords aux Arcs de leurs Nerfs. Tirent des Alesnes de leurs Os, font des Trompettes, & des Cors de leurs Cornes, conservent leurs Eaux, & la Boisson dont ils se servent dans leurs Vessies, & de leur fiente sechée, ils en font du feu, par ce qu'ils ont peu de Bois.

Outre ces Bœufs il y a icy des Moutons grands comme les Asnes de deçà, des chiens si forts, qu'ils portent apres leurs Maîtres partie de leurs Bagages, jusques à cinquante & tant de livres de pesant.

Anian est encor plus pauvre que le Quivira, les Espagnols ont couru dans l'une & l'autre partie des y a longtemps; & ny ayans rien trouvé de merite, les ont negligé, & apres tout il y a des Opinions bien contraires touchant le Temparament, la Fertilité, & la situation de ces deux Provinces. Les uns les faisans froides & steriles; & les autres les estimans temperées, & bonnes. Cette contrarieté n'est rien à l'égard de leur position. Une même Region peut avoir certains quartiers excellents, & d'autres tres-mauvais, mais la position ne peut être que d'un ou d'autre côté. Les uns neantmoins mettent ces deux Provinces dans la partie de l'Amerique la plus advancée vers l'Asie, ce qui seroit à l'Occident du Nouveau Mexique : D'autres les mettent à l'Orient du

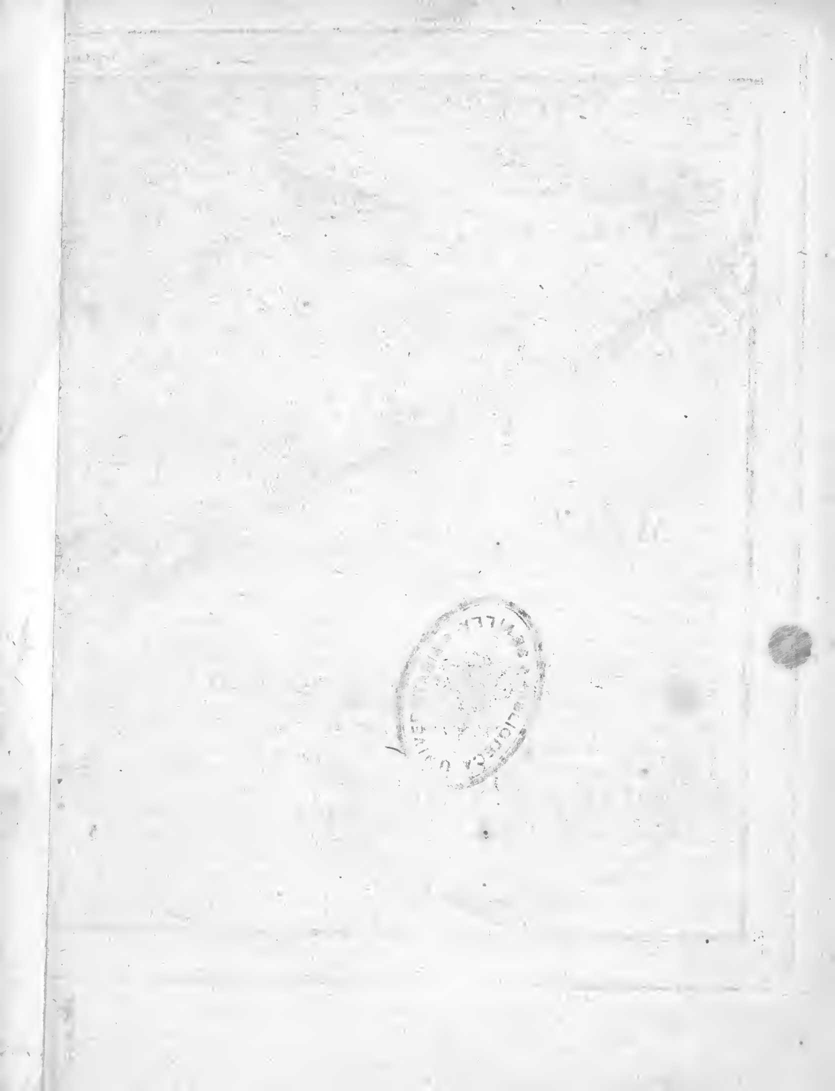
Nouveau Mexique, en advançant vers la Floride, & le Canada; ce qui seroit tout à l'opposite de la premiere position; & neantmoins cette derniere est la plus vray-semblable, par le chemin de ceux, qui de ces quartiers ont passé en Panuco de la Nouvelle Espagne.

La Californie a été estimée longtemps n'être qu'une presqu'île. Les Hollandois ayans pris dessus ces Mers un Vaisseau Espagnol, qui en avoit reconnu le circuit, & dressé la Carte, ont veu que ce n'étoit qu'une île; qui s'étend du Sud-Est au Nord-Ouest, & depuis le 23. degré de latitude jusques au delà du 45. couchée au long, & à l'Oüest de l'Amerique. Sa longueur est de six à sept cens lieuës. Sa largeur sous le Tropique du Cancer n'est que de vingt ou vingt cinq lieuës; d'où elle va toûjours en s'élargissant jusques à cent cinquante lieuës, vers le 40 degré de latitude. L'Air y a été trouvé froid bien que dans une assiette qui devroit étre plûtôt chaude que temperée. Les Pays mal peuplé. Les Perles se peschent dans la Mer Vermejo au long, & à l'Orient des Côtes de Californie, encor au long, & sur les côtes de la Nouvelle Grenade, ou N. Mexique.

Marc de Niza Franciscain fit un voyage au Royaume de Cibola en 1529. & à son retour compta merveilles de ce qu'il avoit veu, & de ce qu'il en avoit apris, des Peuples qui portoient autour de la tête des pieces de Nacre de Perles, diverses Provinces tres-riches en Or, des Villes & maisons bien bâties, & dont les portes étoient ornées de Turquoises, & d'autres Pierreries: que la principale de Cibola étoit plus grande que Mexique: que les Royaumes de Marata, d'Acu, de Tonteac étoient encor fort riches & puissants.

La Relation de ce Religieux fût cause que Mendoze Viceroy de Mexique y envoya Vasque de Cornado Gouverneur de la Nouvelle Gallice, pour en reconnoître la verité. Celuy-cy bien loin de trouver les Richesses, que l'autre avoit fait esperer, ne trouva que des gens nuds, & tres-pauvres; quelques Villes assez bien bâties, mais tres-mal meublées, asseure que les Royaumes dont l'autre avoit fait tant d'état étoient presque tous imaginaires: Tonteac n'étant qu'un Lac au tour duquel il y avoit eu quelques habitations, Marata une piece invisible, Acu une chetifve bourgade en estime dans le Pays, parce qu'il s'y recueilloit quelque peu de Coton, Il pourroit être que le Religieux en dit plus qu'il n'en avoit veu, afin d'inciter les Espagnols d'y envoyer quelques Colonies, & qu'il y eut moyen de convertir ces Peuples: & que Cornado en dit moins par ce qu'il ne voyoit pas le profit si present, comme dans son Gouvernement: Quoy que c'en soit cette contrarieté, avec celles que nous avons dit touchant Quivira, & Anian, encore touchant la Ville de Grenade, nous font voir qu'il est dangereux de croire ceux qui viennent de loing; quelque specieux & bel habit qu'ils portent, quelque bonne langue & grande mine qu'ils ayent, & quelque protestation de verité qu'ils fassent.

GUA-




AUDIENCE DE GUATIMALA
Par N. Sanson d'Abbeville Geogr. Ordin. du Roy
Septentrion
MER DE NORT
MER DE SUD, ou PACIFICQUE
AUDIENCE DE GUATIMALA
GOLFE DE HONDURAS
CHIAPA
SOCONUSCO
VERA PAX
GUATIMALA
HONDURAS
NICARAGUA
COSTA RICA
VERAGUA
Golfo de Panama
Golfo de Parita
Lago de Nicaragua
CIUDAD REAL
S. IAGO de Guatimala
COMAYAGUA o VALLADOLID
LEON
Granada
CARTAGO
PANAMA
TABASCO
IUCATAN
Tagulcalpa
Tiguzigalpa
Truxillo
Golfo de Guanajos
S. Salvador
Realejo
CONCEPCION
Pto BELO
Nombre de Dios

GUATEMALA.

L'Audience de Guatemala est entre les Mers de Nord & de Sud; & entre divers Isthmes ou langues de Terre, qui se trouvent dans la partie plus meridionale de l'Amerique Septentrionale. Ses Provinces sont Guatemala, Soconusco, Chiapa, Vera-Pax, Honduras, Nicaragua, Costarica, & Veragua.

Guatemala, & Soconusco sont dessus la Mer de Sud; Chiapa dans Terre, Verapax, & Honduras sur la Mer de Nort; Nicaragua, Costarica, & Veragua sur l'une & l'autre Mer. Guatemala a cent cinquante lieuës au long de la côte, & s'advance dans les Terres trente ou quarante lieuës. On y a bâty en 1524 & 1525. les Villes de San Jago de Guatemala, S. Salvador ãls Cuzcatlan, la Trinidad ãls Conzonate, S. Miguel, & Xerez de la Frontera ãls Chuluteca. Elles sont toutes dessus, ou peu éloignées de la Mer, Guatemala est la plus advancée dans les Terres, & neantmoins la principale, ayant le siege de l'Evêché, & de l'Audience. En 1541. cette Ville fût presque accablée d'un deluge d'eau boüillante, qui descendant de ce Vulcan qui est au dessus, & proche de la Ville, arracha & roula tout ce qui se trouva à la rencontre Arbres, Pierres, Bâtiments; & les emporta jusques dans la Ville, où il étouffa beaucoup de personnes; & entr'autres la vefve de celuy, qui avoit subjugué, & si mal traitté cette Province. La Ville fût rebâtie peu plus à l'Orient, & peut avoir prés d'une centaine de maisons, six cent hommes, & sa contrée, vingt cinq mille Indiens tributaires.

Un particulier autrefois se mit en tête, qu'il y avoit une tres-riche mine d'Or dans ce Vulcan de Guatemala: & qu'il ne faloit que trouver le moyen d'y descendre quelque Chaudiere pour en tirer à souhait, comme on tire l'eau d'un Puys: il entreprit d'en venir à bout, fût faire des grosses Chaînes de fer & une grande Chaudiere si forte qu'il creut que le Feu ne les pourroit endommager: fût dresser un chemin pour porter au haut de la montagne ses Chaînes, sa Chaudiere, & les Machines, qui devoient servir pour descendre, & pour retirer sa chaudiere pleine d'Or, qu'il croyoit boüillir au fond de la Montagne: il se trouva que le Feu étoit si violent, qu'en moins d'un rien il n'y avoit plus ny chaînes, ny chaudiere, & ne reconnut sa folie, que quand il eût consommé son bien, & celuy de ses meilleurs amis, & en prit un tel déplaisir, qu'il se voulut precipiter dans la Montagne, & à la fin mourut de dépit.

Le Pays est plus froid que sa situation ne porte, est sujet aux tremblements de terre: a d'excellents Baumes, de l'Ambre liquide, du Bexoar, du Sel, des Grains, des Fruits: entre autres du Cacao en si grande abondance, que tous les ans il s'en charge plusieurs Vaisseaux entiers, pour transporter ailleurs. Ce Cacao est une espece d'Amande, qu'ils estiment une des principales richesses de toute la nouvelle Espagne: elle sert à divers usages, & pour le manger, & pour le boire: ils

en font même plusieurs sortes de Boissons, en y mélant quelque espiceries, s'en servent encor au lieu de monnoye.

Soconusco n'a que la petite Ville des Guevetlan dessus la côte, & rien de particulier, Cuidad Real, est la principale place de la Province de Chiapa,& neantmoins l'Evêque de la Province se dit Evêque de Chapia, qui est une belle Bourgade des habitans du Pays, quinze ou vingt lieuës au dessous de Cuidad Real.

Entre les Evéques de Chiapa a été Barthelemy de las Casas de l'Ordre de St. Dominique, qui ayant veu les cruautés avec lesquelles les Espagnols traitoient les Peuples de l'Amerique, tâcha par diverses remonstrances d'en empêcher la continuation: & n'en pouvant avoir satisfaction, se transporta en Espagne, s'addressa à D. Philippe fils de Charles V. & depuis second de ce nom Roy d'Espagne: luy representa les inhumanités & cruautés dont les Espagnols se servoient pour tyranniser ces Peuples; Mais il reconnut que l'affaire estoit portez dans une extreme longueur & que l'on vouloit faire difficulté d'y remedier, comme s'il eût voulu contester le droit, & le pouvoir absolu, que les Roys de Castille disent avoir dans ces Pays & dessus ces Peuples. Cela le fit resoudre de faire imprimer son Traitté dans Seville en 1542. sans même avoir la permission de l'Inquisition; qui est un coup bien hardy en Espagne: le presenta à Charles V. & en donna à diverses personnes. Le Conseil du Roy commanda bien-tôt de supprimer ce livre, crainte que ces Barbaries ne parussent au jour; & que cela ne mit les Espagnols dans la haine, & dans l'abomination de toutes les Nations du Monde, il en fût sauvé quelques exemplaires, & transportés hors d'Espagne; qui furent reimprimez en Italie, dans les Pays-bas, & ailleurs: & traduits en Italien, en Flamend, & en François.

Il y a dans cette Relation des choses, qui à peine pourront entrer dans la creance des hommes: il fait état qu'en diverses parties de l'Amerique, & de ses îles, les Espagnols avoient déja fait mourir de son temps (c'est cinquante ans apres que les Castillans y sont entrés) douze ou quinze millions de Personnes; par le Fer, par le Feu, par la Faim, par la Corde; dans les Travaux des Mines, dans les Travaux excessifs, qu'ils leur commandoient de faire, ou sous le faix de ce qu'ils leur donnoient à porter; & ainsi par diverses autres moyens; dit qu'ils ont traité ceux qui restoient pis que des esclaves, pis que des bêtes: coupé les Nez aux uns, les Oreilles aux autres, à d'autres les Mains; les ont quelquesfois mis par pieces, & par quartiers, pour en faire Curée à leurs Chiens, qu'ils dressoient pour apprendre à devorer ces pauvres Ameriquains: & s'il se trouvoit un de ces Chiens tuez, ou un Espagnol assommé à la Campagne, ils faisoient pendre une douzaine de ces pauvres gens à l'honneur des douze Apostres, ou le pays circonvoisin étoit mis à feu & à sang.

Dit que cela leur estoit ordinaire d'abuser des Garçons, de violer les Filles, for-

forcer les Femmes, qu'il vendoient par aprés pour un Fromage; & souvent un cent d'hommes, & de Femmes, quelquefois cinq cens & plus, pour un Asne, pour un Cheval: remarque qu'un certain Cacique s'étant sauvé de l'Espagnole en l'île de Cuba, pour éviter la cruauté des Espagnols; ceux-cy s'étant rendus Maîtres de Cuba, & ce pauvre Cacique tombé entre leurs mains, ils le condamnerent aux Feu: la où incité par un Religieux de se faire Chrêtien, pour au moins aprés cette vie étre sauvé en Paradis; quand il sceut qu'il y avoit des Espagnols en Paradis il ne voulut étre n'y Chrêtien, ny aller en Paradis, tant ils craignoit de retomber entre les mains des Espagnols. Ce de las Casas asseure qu'il se pourroit faire beaucoup de livres entiers si on vouloit rapporter tout ce qui s'est passé en Amerique de cette nature: & soûtient que la plûpart de ces Meurtres, Brûlements, & Saccagements ne se sont faits que de guet à pend, & le plus souvent sur les uns pour intimider les autres, & pour se faire obeïr absolument. Retournons à ce qui regarde nôtre Audience.

Entre une infinité d'Arbres, qui sont dans les Montagnes de Chiapa, il y en a un qui porte une espece de poyvre, & qui tient de la féve du Cloud de Girofle. Dans les Campagnes cultivées, les Oignons y viennent à souhait, & les Febves, y étant une fois plantées, elles fleurissent, donnent leur fruit tous les mois, & continuent ainsi plusieurs années; ainsi leurs Choux, leurs Fleurs, &c.

Prés de Chiapa il y a diverses Fontaines, qui ont quelques singularités: une qui a flus & reflus comme la Mer, bien qu'elle en soit éloignée, & qu'elle n'y ait aucune communication. Une autre qui trois années de suite augmente beaucoup, pour peu qu'il fasse de pluye; & les trois années suivantes diminuent beaucoup plus il fait de pluye; & continuë ainsi de trois ans en trois ans, une autre diminüe toûjours quand il pleut & augmente toûjours quand il fait sec: une autre fait mourir les Oyseaux, & les animaux qui en boivent, guarit neantmoins les maladies qui demandent des remedes violents. Mais nous aurions trop à dire si nous nous arrêtions à toutes les singularités, qui se trouvent en Amerique.

Honduras & Nicaragua sont deux grandes Provinces. Honduras a plus de deux cent lieuës de longueur, & prés d'un cent de largeur. Nicaragua est peu moindre. Honduras communique son nom au Golfe qu'elle a sur la Mer de Nort, les Espagnols ont bâty six Villes dans la Province: Valladolid âls Comayagua, presque dans une égale distance entre les Mers de Nort & de Sud. Gratias à Dios sur un terre élevé, & prés des riches Mines d'Or S. Pedro, & à quinze ou seize lieuës de celle-cy. S. Juan del Puerto de los Cavallos, autresfois port fameux, mais transporté à Amatica, l'assiette en étant plus advantageuse. Truxillo avec un port excellent, & un terroir riche & fecond S. Jorge

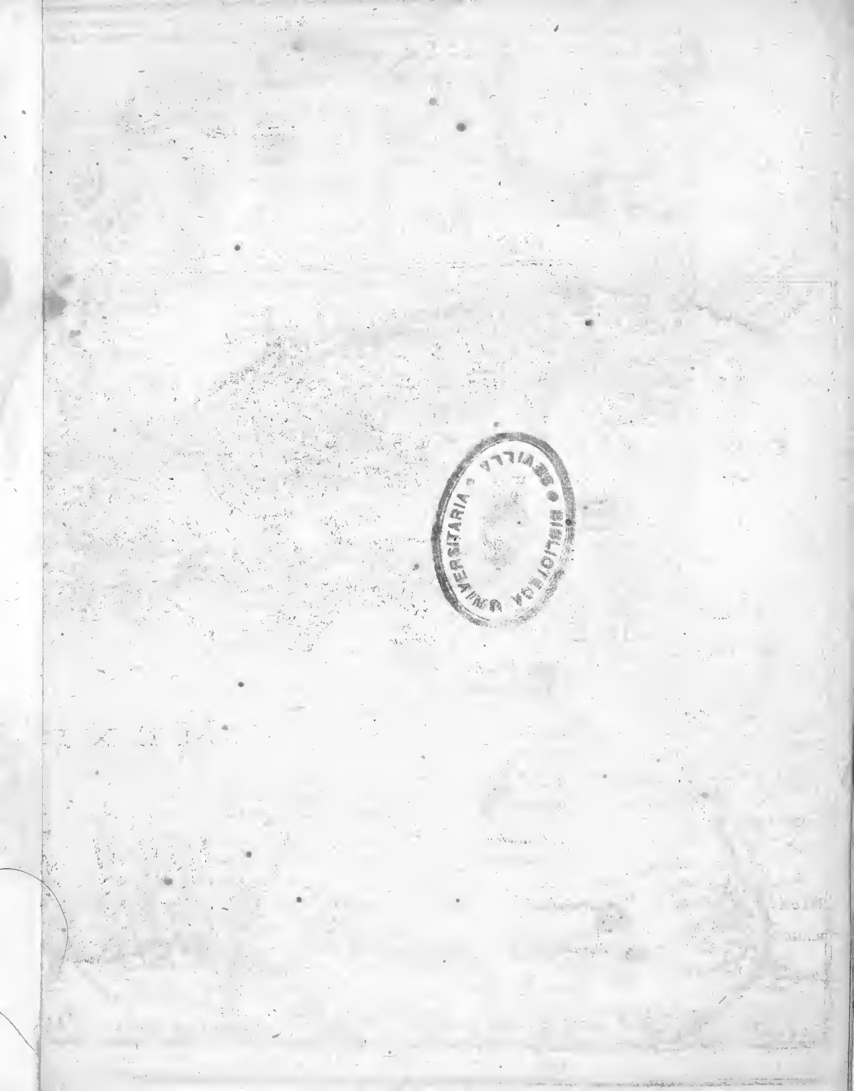
de Olancho, dont le Pays autre-fois à fourny beaucoup d'Or, comme encor la Riviere de Guayape, qui est à l'Orient de Truillo & d'Olancho. L'Evêché de la Province a été premierement à Truxillo, transferé à Walladolid en 1588. Il se tire de Honduras de la Laine qui est icy fort en estime, & que nous appellons Vigogne.

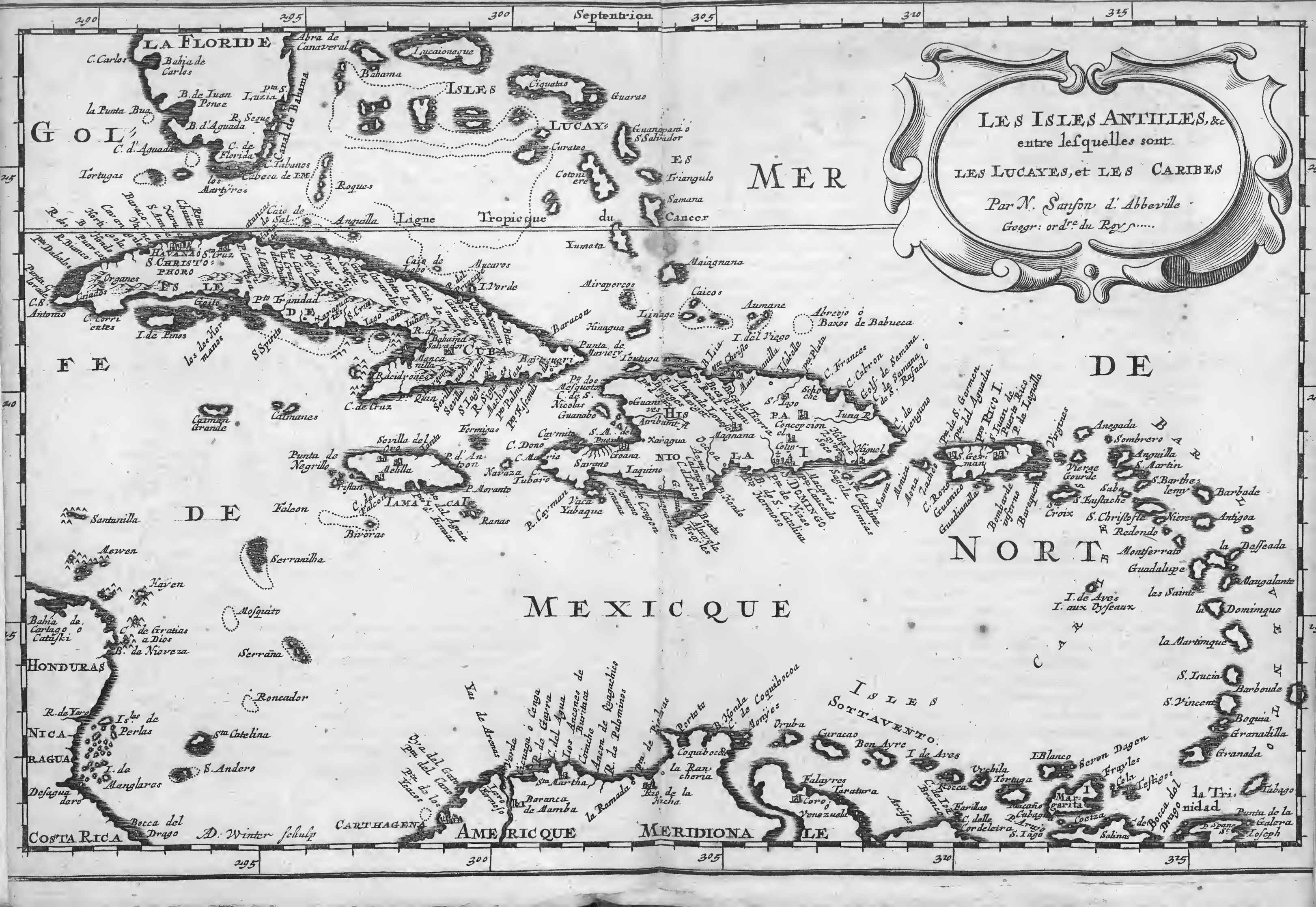
Nicaragua ou Nouveau Royaume de Leon a cinq Colonies d'Espagnols: Leon de Nicaragua à la tête du premier, Grenade sur le commencement du second & du plus grand, Jaën sur la fin de ce grand Lac de Nicaragua. Segovie la neuve est plus avant dans les Terres, Realejo prés la Mer de Sud, avec un bon port: autrefois on a voulu faire un Canal de la Mer de Nort à celle de Sud entre Realejo, & le Lac de Nicaragua, ce qui ne s'est point fait; & pourroit être que l'on a trouvé la Mer de Sud bien plus haute que celle de Nord, comme nous dirons ailleurs, ce qu'étant il seroit à craindre que les quatiers de deçà n'en eussent reçeu de grands prejudices.

Le Lac de Nicaragua est fort grand, & avec flus, & reflus comme la Mer: nourrit des Crocodiles, force habitations d'Indiens dessus ses Rives: il commence à huit ou dix lieuës de la Mer de Sud, & neantmoins va chercher la Mer de Nort par cent cinquante lieuës de chemin qu'il fait partie en Lac, & partie en Riviere ou Canal qu'ils appellent Desaguadero, où il y a plusieurs Cataractes; & se jette en cette Mer par une grande ouverture, où sont quelques îles, & le Port de S. Joan.

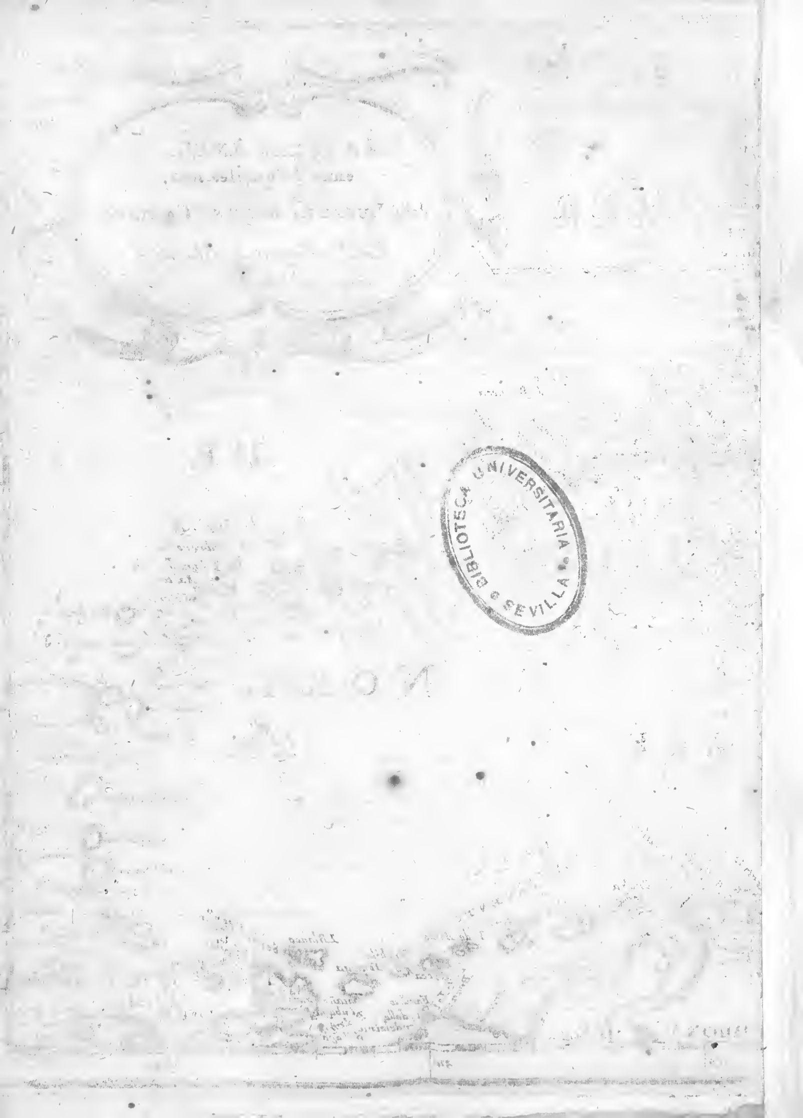
L'Air du Pays est sein, encor que chaud; le Terroir fertil, & agreable; a des Fruits, des Vaches, des Pourceaux, Poules d'Indes, tant de Perroquets qu'ils incommodent, du Baume, peu de Froment & de Moutons, quelques Mines d'Or & d'Argent vers Segovie. Ses Habitans sont gaillards, & dispos; le Ressort de Leon a vingt mille Indiens tributaires. Leur Hyver est sec, l'Esté pluvieux.

Costa Rica, & Veragua sont les deux Provinces les plus Orientales de l'Audience de Guatemala, en Costarica sont les villes de Cartage entre les deux Mers, où elle a quelques places, qui luy servent de Ports. Aranjües, & Nicoya sont sur la Mer de Sud, Castro d'Austria dans les Terres. Veragua a vers l'Orient l'Isthme de Panama, & autrefois a répondu à la Chambre de Panama, bien que cette ville soit estimée en l'Amerique meridionale, Veragua en la Septentrionale. On met en cette Province 4 ou 5 villes d'Espagnols; la Concepcion, la Trinidad, Sta Fé, Carlos, & Parita. Les deux premieres sont sur la Mer de Nort Sta Fé en Terre, les autres sur la Mer de Sud. Le Pays de l'une & l'autre Province est rude, montagneux, peu fertile; a de riches mines d'Or en ses montagnes; en roule dans ses Rivieres. Mais il reste quelques Originaires de ces quartiers, qui donnent encor de l'exercice aux Espagnols; & les mangent, quand ils en attrapent.





Septentrion
LES ISLES ANTILLES, &c entre lesquelles sont LES LUCAYES, et LES CARIBES
Par N. Sanson d'Abbeville Geogr: ordre du Roy
LA FLORIDE
GOLF
MER
DE
NORT
FE
DE
MEXICQUE
ISLES LUCAYES
CUBA
ISLE DE CUBA
HISPANIOLA
S. DOMINGO
JAMAICA
PTO RICO I.
ISLES SOTTAVENTO
CARIBES
HONDURAS
NICARAGUA
COSTA RICA
CARTHAGENA
AMERICQUE MERIDIONALE
Ligne Tropicque du Cancer
Canal de Bahama
Bahama
Lucaioneque
Ciguatao
Guarao
HAVANA
S. CHRISTOPHORO
I. de Pinos
Caiman Grande
Caimanes
Serranilla
Serrana
Mosquito
Roncador
Sta Catelina
S. Andero
Barbade
Antigoa
Guadalupe
la Dominque
la Martinque
S. Lucia
S. Vincent
Granada
Tabago
la Trinidad
Margarita
Curacao
Oruba
Bon Ayre
Venezuela
Coro
Sta Martha
Rio de la Hacha
D. Winter sculp.


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
SEVILLA

ISLES ANTILLES,
ou CAMERCANES.

ENtre les deux Ameriques Septentrionale, & Meridionale, & au devant du Golfe de Mexique, il y a nombre d'îles de differentes grandeurs : l'Espagnole, & Cuba en sont les plus grandes, Jamaïque, Boriquen, & quelques autres sont moyennes ; le reste, bien moindres.

L'Espagnole, que ses habitans appelloient Quisqueia. i. Tout, ou Grand-Terre ; & Ayti. i. Aspreté, est au milieu de ces îles : porte prés de deux cent lieuës d'Occident en Orient, & cinquante ou soixante du Midy au Septentrion. Christofle Colomb y fut dés son premier voyage en 1492. s'en empara bien-tôt aprés, & l'appella Espagnole. Les Castillans y dresserent plusieurs Colonies, s'y en étant veu seize ou dix huit tout à la fois, & plus de quatorze mille Espagnols naturels. Aujourd'huy il y en a bien moins, la plûpart s'étant dispersés dans la Grande-Terre, en même temps que d'autres Pays se sont découverts, & où il y avoit esperance de nouveau, ou meilleur profit.

Restent neantmoins dix Colonies, dont San Domingo bâtie par Barthelemy frere de Christofle Colomb est la plus belle : y ayant Archevêché, Audience Gouverneur de l'île, Chambre des Compte. Cour des Monnoyes. De deux mille familles qu'elle a, les six cent seulement sont Espagnoles, le reste Mestiz, Mulates, Negres, Canares. Puerto de la Plata tient le second lieu à cause de son commerce, puis San Jago de los Cavalleros pour la beauté de son assiette, el Cotuy pour ses Mines d'Or, Salvaleon de yquey pour ses Succres, & Pâtures, Azua encor pour ses Sucres, S. Maria d'el puerto donne de la Casse, Monte Christo du Sel, la Conception de la Vega a êté Evêché uny à present à San Domingue, el Zeybo sur la Mer est peu de chose.

Dés que les Castillans ont êté Maîtres de cette île, ils y ont fait porter de l'Espagne de Grains, des Fruits, des Animaux de toutes sortes. Les Grains n'ont peu reussi dans les plaines, la terre y étant si grasse, que d'abord le tuyau en emportoit la force : ils ont êté contraints de les semer dessus les Collines ; & là où les terres sont maigres : Les Fruits y sont venus avec plaisir : & les Bêtiaux y ont multiplié de telle sorte, que plusieurs particuliers leur ont donné la liberté entiere, & les ont abandonné au commun. Les chasse, & les tuë qui en veut prendre la peine, ne s'en faisant état que pour en avoir la peau. Les Cannes de Sucre, que l'on y a porté des Canaries, rendent encor beaucoup de profit. Mais les Mines d'Or, de Cuivre, & de divers autres Metaux, qui y restent, ne se travaillent plus : les Espagnols y ayans consommé, & fait perir dés y a long-temps, la plûpart des anciens habitans du Pays, voire même ceux des îles voisines.

Avant la descente de Colomb dans cette île, il y avoit peu d'animaux à quatre pieds, tous forts petits, & la plûpart espece de Conils, que nous appellons Conils d'Inde; & des Chiens muets, que les Espagnols mangerent pendant une famine. Aujourd'huy entre leurs insectes, & vermines le Niguaa est dangereux à ceux qui marchent pieds nuds: il saute comme les puces, & se fourrant entre la peau, & la chair, donne de l'exercice à son hôte. Le Cucuyo espece d'Escargot a les yeux, & les flancs, en ouvrant ses aîles, si laisans, qu'ils peuvent servir pour lire, & écrire au plus fort de la nuict. Entre leurs poissons se remarquent leur Manati espece de Veau-Marin, long de vingt pieds & plus; & leur Revers long seulement d'une palme, qui pris sert à prendre les autres Poissons grands, & petits, en s'attachant aux autres avec les espines, qu'il porte sur le dos.

L'île de Cuba est plus longe, & plus étroire que l'Espagnole, porte trois cent lieuës d'Occident en Orient, & du Midy au Septentrion seulement vingt cinq à trente presque par tout. De sorte qu'en continence ces deux îles sont presqu'égales. Leurs qualités ont aussi beaucoup de choses semblables pour les Grains, pour les Fruits, pour les Bêtiaux. L'air de Cuba neantmoins est sain, & ses Forêts fournissent de meilleurs bois pour le bâtiment des Vaisseaux, nourrit plus de Poules, de Pigeons, Tourterelles, Perdrix, Flamengos, qui ont les plumes blanches étants petits, bigarrées étants plus grands. Et ses Rivieres charient plus d'or que ne font celles d'Espagnole: ses Ports encor sont plus grands, & plus asseurés: mais aussi il y a plus d'Escueils, & de Bancs au tour de Cuba, que prés de l'Espagnole.

Pour la grandeur de l'île il y a peu de Villes. San Jago a été bâtie en 1514. vingt & tant d'années aprés que Colomb eut découvert cette île. Son Evéché est de l'Archevêché de S. Domingue, & son port un des meilleurs de toute l'Amerique; prés de la Ville, & de la Sierra de Cobre, il se tire encor du Cuivre, la Ville neantmoins est fort décheuë, & fait peu de negoce. Vers Baracoa les Montagnes fournissent de l'Ebene, & du Bresil; cela est incommode que son Port ne peut reçevoir de grands Vaisseaux, la bonté de l'air, la fertilité du Sol, & une plaine agreable ont rendu S. Salvador la meilleure place de l'île, & il s'y fait un grand negoce, bien que hors de la côte. Entre S. Salvador & S. Jaques, il se trouve une Vallée couverte d'une infinité de Cailloux de diverses grosseurs; que la Nature a fait tellement ronds, qu'ils pourroient servir de Boulets, pour toute sorte de Canons. Il y a des Fontaines de Bitume prés Porto del Principe, dont ils se servent au lieu de poix, pour calfeutrer leurs Vaisseaux; & les Indiens, pour divers Medicaments.

Le Port de la Havana, ou de S. Christoffe de la Havane, ayant son entrée étroite & profonde, reçoit l'Ocean en forme de Golfe, capable de reçevoir mille Vaisseaux, & les asseurer de tous vents. Les deux Caps, qui le ferment, ont leurs

leurs Châteaux pour deffendre l'entrée, & un troisiéme joignant la Ville regarde l'ouverture du Port. Les Vaisseaux qui retournent de la Nouvelle Espagne en Europe, s'assemblent à la Havane, & s'y fournissent de ce qu'ils ont besoin pour les Vivres, & pour la Guerre: & se disposent pour partir au mois de Septembre, en passant par le Canal de Bahame, qui les porte dans nôtre Ocean.

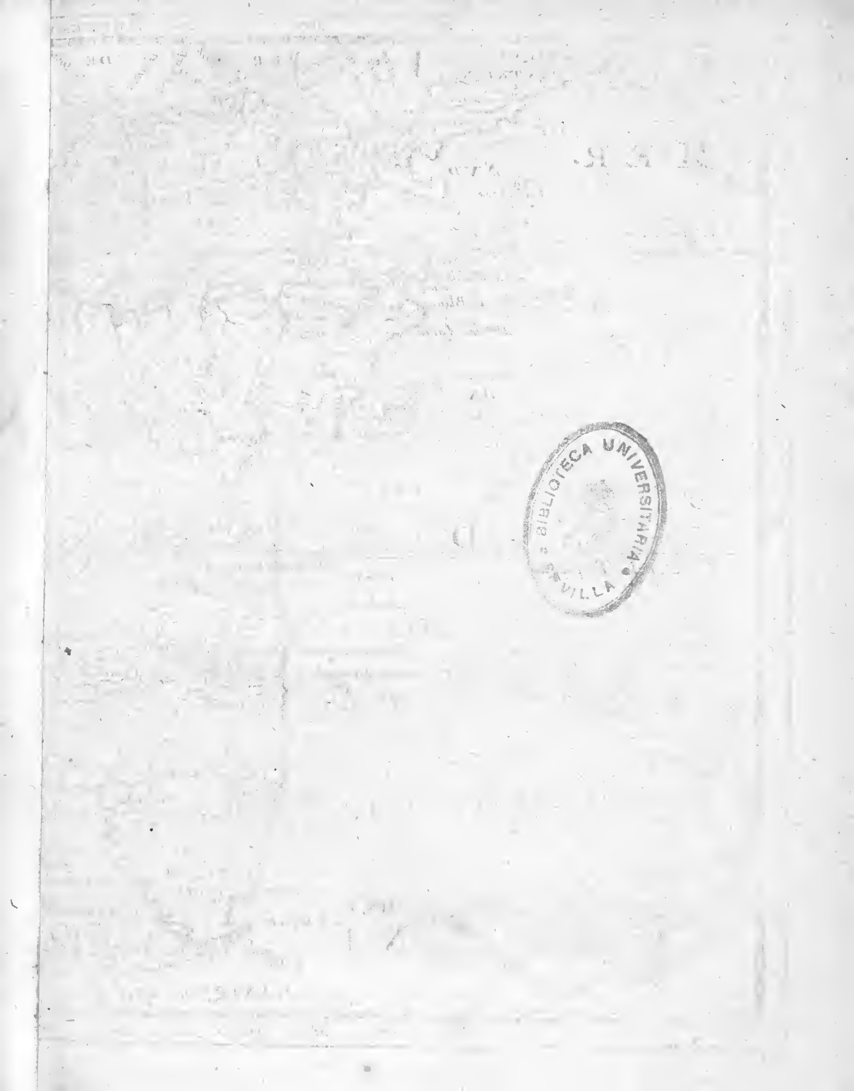
A vingt-cinq lieuës de Havane, & vers l'Orient est le Port de Matanças f. Massacre, parce qu'autrefois ceux du Pays y assommerent quelques Espagnols. En 1628. Pieters Heyn General pour la Compagnie de l'West-Inde y surprit la Flotte qui retournoit en Espagne, & l'amena dans les Provinces Unies. Elle étoit chargée d'Argent, de Cochenille, de Soye, d'Anil, de Cassonnade, de Cuirs, & de diverses autres Marchandises toutes de prix. Cette prise fût estimée à plus de vingt millions de livres. Je ne sçay si jamais il s'en est fait une autre si riche, qui fût neantmoins tres-mal recompensée par les Directeurs de cette Compagnie.

Jamaïque au midy de Cuba, & à l'Occident de l'Espagnole est distante de vingt cinq lieuës de la premiere, de trente ou trente cinq de l'autre: elle a son air fort sain, son Terroir si excellent, & si abondant en Yuca, dont ils font leur Cassave, qu'on la nomme le Grenier des Antilles: il s'y trouve de l'Or, du Coton, de la Laine, des Fruits, des Cannes à Sucre, & des Bestiaux en tres-grande quantité. Ses Villes sont Sevilla, Melilla, & Oristan. Sevilla a une Eglise Collegiale, dont le chef porte titre d'Abbé: entre lesquels a été Pierre Martyr, qui a décrit l'Histoire des Indes Occidentales par Decades. Melilla ou Colomb raccommoda ses Vaisseaux au retour de Veragua, où il avoit fait naufrage. Ces deux places regardent l'île de Cuba vers le Septentrion, comme Oristan regarde la Grand-Terre vers le Midy, où il y a prés de deux cent lieuës de mer; & dans cette Mer force Escueils, force Rochers, & entre leurs Bancs, quelques îles; comme Serrana, où Augustin Pedro Serrano perdit son Vaisseau, & se sauva seul, & y passa trois années entieres, au bout desquelles un particulier s'y sauva encor seul d'un autre naufrage, & y demeura quatre autres années: ce sont sept pour Serrano. Un Vaisseau passant prés de ces îles, & s'apperçevant qu'il y avoit quelqu'un, envoya son Esquif pour les retirer. Boriquem ou S. Jean de Puerto Rico, est peu moindre en grandeur, & en fertilité que Jamaique. S. Joan de Puerto Rico est la Residence d'un Evêque, & d'un Gouverneur: il y a un excellent Port, qui communique quelquefois son nom à l'île: el Arrecibo, & Guadianilla, ou S. Germain, sont les autres Villes. Toute l'île a peu de Ports, elle est traversée d'une chaîne de Montagnes, qui la coupent d'Occident en Orient, & il s'y trouve de la Gomme blanche, dont on se sert au lieu de poix pour calfeutrer les Navires, au lieu de suif, pour faire de la Chandelle, & au lieu d'autres Medicamens pour les Playes & blessures. Outre son Or, ses Sucres, & son Gayac, elle a beaucoup de Maraiz Salans.

Ces quatre îles sont les plus grandes, & les principales des Antilles: les autres sont en grand nombre, & se doivent considerer sous les noms de Lucayes, & de Caribes. Les Lucayes sont au Nort de Cuba, & de l'Espagnole; Lucayoneque en est la principale, la plus grande, & la plus Septentrionale de toutes; Bahama a donné son nom au Canal qui est entre ces îles & la Floride: Canal si rapide que malgré les Vents il emporte les Vaisseaux de Midy au Septentrion, ou plûtôt du Sud Oüest, au Nord-Est Guanahani est la premiere Terre que Colomb a decouvert pres l'Amerique; & la nomma S. Salvador, parce qu'il avoit été en danger d'être jetté en Mer par les siens méme; dans la crainte qu'ils avoient de ne point trouver de Terre.

Les îles Caribes ou Canibales sont à l'Orient de Boriquen; & s'avancent en demy cercle vers l'Amerique Meridionale, le nom est pris de ce que les habitans y étoient Caribes ou Canibales i. Mangeurs d'hommes. Les plus fameuses sont S. Christofle, Ste Croix, la Guadaloupe, la Martinique, la Barboude, Grenade, Tabago. Le General de ces îles pour le Roy est à S. Christofle, les Anglois neanmoins tiennent une partie de l'île. Les François tiennent seuls la Guadaloupe, la Martinique, Ste Croix, Marigalante, Ste Alouzie, Grenade, la Tortugue, & les Anglois tiennent seuls la Barboude, Antigoa, Nieves, Montferrat; & les Hollandois Tabago, S. Eustache; & les Caribes tiennent encor S. Vincent, la Dominique, & quelques autres en partie.

Au reste je ne fais plus aucune difficulté de dire que l'Espagnole, Cuba, & les îles circonvoisines respondent aux îles Hesperides des Anciens. Tous conviennent que ces Hesperides sont à quarante jours de navigation au delà des Gorgades, & les Gorgades seulement à deux de la côte d'Afrique. Les îles du cap Verd respondent aux Gorgades, comme nous avons fait voir en nôtre Afrique. De ces îles à celles de l'Espagnole, & de Cuba il y a aujourd'huy vingt cinq ou trente jours de navigation, qui seront bien quarante pour les anciens; & d'ailleurs il n'y a plus d'îles dans l'Ocean Atlantique au delà de celles-cy. Et quand les Anciens mettent leurs Hesperides dans un seul Golfe comme fait Capella, ou dans plusieurs comme fait Solin, ils semblent avoir remarqué le Golfe de Mexique, qui en comprend plusieurs autres moindres. Encore si Pline ne fait état que de deux Hesperides, & que les autres semblent en faire état de plusieurs; Pline entend l'Espagnole & Cuba seules, à l'égard desquelles les autres sont peu considerables; Solin & Capella entendent en general le corps de toutes ces îles. Passons à l'Amerique Meridionale.


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
SEVILLA


AMERIQVE MERIDIONALE
Par N. Sanson d'Abbeville Geographe Ordinai. du Roy.
SEPTE TRION
MER DE NORT.
MER DE SVD
MER DU SVD.
MER DE NORT.
MER DV PARAGVAY.
MER MAGELLANIQVE.
MAGEL LANIQVE.
AMERIQVE SEPTENTRIONALE.
AFRIQVE
Isles du Cap Verd
l'Equateur ou Ligne Æquinoctiale.
Cercle Tropicque du Capricorne
TERRE FERME.
PEROV.
BRESIL.
CHILI.
Tucuman.
Charcas.
TERRE MAGELLANIQVE
Patagons.
Tier. d Fuego.
Cartagena
Panama
Popayan
S. Fe de Bogota
Lima ou los Reyes
Cusco
Potosi
Arequipa
Truxillo
Quito
Guayaquil
Para
Maragnan
Olinda de Pernambuco
S. Salvador de Bahia de todos los Santos
Porto Seguro
Rio Ianeiro
S. Vincente
Buenos Ayres
R. de la Plata
Cordoua de Tucuman
Amazone R.
Paraguay
Vruaig
Guayra
Chaco
Guiane
Caribane
Venezuela
Andalousia
La Trinidad
Tabago
Margarita
Fernand de Noronha
Ascencion
I. de Cocos
Gallopegos
S. Felix
S. Ambrosio
Guan Fernando
I. S. Maria
I. la Mocha
Castro
Valdivia
Imperial
Osorno
la Conception
la Serena
S. Iago de Chili
Bahia sin fondo
B. de S. Iullian
C. de las Virgines
Estrechio de Magallanes
Estr. le Maire
C. Desseada
C. de la Victoria

AMERIQUE MERIDIONALE.

L'Amerique meridionale est la partie, ou presqu'île la plus meridionale de l'Amerique, qui s'étend depuis environ le 12 degré en deçà de l'Equateur jusques au 54 en delà; ce sont 66 degrés de latitude: s'étend depuis le 291 ou 292, où est Portoviejo, jusques environ le 350, où est le Cap de S. Augustin; ce sont 57 ou 58 degrés de longitude. Elle a doncques du Midy au Septentrion seize cent cinquante lieuës, & d'Occident en Orient peu plus de quatorze cent.

Ses Bornes sont au Septentrion & à l'Orient la Mer de Nort, dont les parties sont les Mer de Nort, & du Bresil; vers le Midy la mer Magellanique, dont les parties sont celles de Paraguay, la mer Magellanique particuliere, & celle de Chili; à l'Occident la mer de Sud ou Pacifique, dont la mer de Perou fait partie.

Sa forme approche fort d'un triangle, dont les côtés seront presqu'égaux: de Porto Viejo au Cap de S. Augustin il y a quatorze cent lieuës, du Cap de S. Augustin au Cap Fruard au milieu du Détroit de Magellan quinze cent, & de ce Cap à Porto Belo seize cent.

Sa position est pour la plus grande partie dans la Zone torride, partie dans la Zone temperée Antarctique. De ce qui est dans la Zone torride encor la plus grande partie est au delà de l'Equateur, la moindre en deçà. De sorte que la plûpart de ces peuples ont leurs Saisons contraires aux nôtres. Les côtes du pays sont connuës presque par tout, le dedans des Terres fort peu.

Dans mes Tables Geographiques j'ay divisé cette Amerique meridionale en Peruviane, & Brasilienne; subdivisé la Peruviane en Terre Fermé, & Perou: & la Brasiellenne en Bresil & Paraguay: La premiere division est prise par une ligne, qui des bouches de l'Amazone va chercher l'extremité du Chili vers le Midy, & cette ligne divise l'Amerique meridionale en deux parties égales; l'une étant presque aux Castillans seuls, & l'autre pour la plûpart aux Portugais. Ceux-cy ont leur Viceroy dans S. Salvador, Ville capitale dans la Baye de tous Saints, & presque au milieu de la côte du Bresil: ceux-là dans Lima ou los Reyes. i. Les Roys, Ville aujourd'huy capitale, & sur le milieu de la côte du Perou.

On peut encor diviser la Terre Ferme. en Terre ferme & Guiane; le Perou en Perou, & Chili; & le Bresil en côte du Bresil, & Terre-Ferme du Bresil, le Paraguay en Paraguay, & Terre Megellanique.

De cette Amerique meridionale le Bresil occupe tout ce qui est vers l'Orient, la Terre Ferme & la Guiane ce qui est vers le Septentrion, le Paraguay & la Terre Magellanique ce qui advance vers le Midy: le Perou & le Chily sont vers l'Occident à l'égard du Bresil, & de Paraguay.

Les Castillans tiennent la Terre Ferme presque toute, rien du tout dans la Guia-

Guiane; tiennent le Perou, & le Chili entre les Andes, & la Mer de Sud, presque rien au delà de ces Montagnes. Outre leur Viceroy qui demeure dans Lima ou los Reyes i. les Roys, ils ont encor étably dans ce qu'ils possedent plusieurs Archevêchés, Evêchés, &c. pour ce qui regarde l'Eglise, diverses Audiences, & Sieges de Justice pour la Police; & plusieurs Gouvernemens, pour la Milice.

Les Archevêchés sont ceux de Lima ou los Reyes dans le Perou, de la Plata en los Charcas, & de Sta Fé de Bogota au nouveau R. de Grenade. L'Archevêché de Lima ou de los Reyes a pour suffragans les Evêchés de Cusco, de Quito, d'Arequipa, de Truxillo, & de Guamanga, tous dans le Perou. L'Archevêché de la Plata a pour suffragans les Evêchés de la Baranca, ou Sta Cruz en la Sierra, Ciudad de la Pax en Chiquiago, S. Jago del Estero en Tucuman, Buenos Ayres en Rio de la Plata, Nra Sra de l'Assumption au Paraguay, Panama en Tierra Firme ou Castilla del Oro, S. Jago del Estremadura, & la Imperial en Chili: l'Archevêché de Sta Fé de Bogota en la nouvelle Grenade a suffragans les Evêchés de Popayan, de Carthagene, & de Ste Marthe dans leurs Provinces de même nom.

Dans les Diœceses des Archevéchés, & des Evéchés, il y a un tres grand nombre de Paroisses, de Secours, de Monasteres, &c. Les P. Augustins ont icy plusieurs Convents, compris autrefois sous une seule Province, aujourd'huy departis en quatre: ils ont trente sept Convents dans la Province qui a retenu le nom de Perou, treize en celle de Quito, douze & l'administration de quinze paroisses en celle du nouveau Royaume de Grenade; vingt cinq ou trente dans la Province de Chili, qui seroit environ cent Convents ou Maisons.

Douze Religieux de cét Ordre entrerent dans le Perou dés l'an 1551. & y prescherent la Foy publiquement; & se remarque que B. Didac Ortez de leur Ordre est le premier, qui ait été icy Martyrizé en 1568. qui est la mesme année que les Peres Jesuites entrerent dans le Perou: ceux-cy y ont à present trois Provinces qui sont du Perou, du Parrguay, & du Nouveau Royaume de Grenade; & dans ces trois Provinces vingt-huit Colleges, ou Residences, &c. ainsi les autres Religieux ont diverses Provinces, & dans chacune plusieurs Maisons.

Les Audiences sous le Viceroy du Perou ont été autrefois celles de Panama en Terre-Ferme, de Sta Fé de Bagota au Nouveau Royaume de Grenade; de Quito, & de Lima au Perou, de la Plata en los Charcas, & de S. Jago d'Estremadura en Chili: celle de Panama, & de Chili ne subsistent plus, & son reduites en Gouvernements. De ces Gouvernements il y en a icy unze; Panama, Carthagene, Ste Marthe, Popayan, Nouveau Royaume de Grenade, los Quixos, Paçamoros, los Charcas, Tucuman, Chili, & Rio de la Plata. Le Perou où sont Lima, Quito, Cusco, n'est pas entre ces Gouvernemens, & apparemment dépend immediatement du Viceroy.

La

La Couronne de Portugal a étably dans le Bresil un Viceroy, un Evêque seul suffragant de l'Archevêque de Lisbonne en Portugal, & quatorze Capitanies; il y a aussi nombre de Convents, & de Monasteres de divers Ordres.

Mais pendant que nous sommes sur ces Archevêchés, Evêchés & Monasteres de l'Amerique meridionale, & qu'il nous souvient de n'en avoir rien dit dans l'autre partie de l'Amerique, qui est la Septentrionale, prenons l'occasion d'en toucher icy un mot. Il y a deux Archeveschés, plusieurs Evêchés, & un grand nombre de Paroisses & de Monasteres, comme dans l'Amerique meridionale.

Les Archevêchés sont de Mexico en la nouvelle Espagne, & de San-Domingo dans l'Espagnole. Les Evesches suffragans de l'Archevêché de Mexique, sont ceux de Puebla de los Angeles en Tlascala, de Valladolid en Mechoacan, d'Antequera en Guaxaca, de Guadalajara en Nueva Galicia, de Sanjago en Guatimala, de Merida en Jucatan, de Chiapa ou de Ciudad Real en Chiapa, de Truxillo en Honduras, de Vera-pax en la province de même nom, & de Leon en Nicaragua. Les Evêchés suffragans de San-Domingue sont ceux de San-Juan en l'île de Puerto Rico, de San-Jago en l'île de Cuba, & de Coro en Venezuela.

Et comme dans l'Amerique meridionale il y a icy dans les Diœceses des Archevêchés & des Evéchés, un grand nombre de Paroisses, de Secours, de Chapelles, de Monasteres, &c. Dés y a long-temps nombre de Religieux de plusieurs Ordres, ont passé dans l'une & l'autre partie de l'Amerique, pour instruire ces peuples au Christianisme: sçavoir de S. Domiuique, de Saint François, de Saint Augustin, de la Mercy, des Jesuites, & des Carmes Déchaussés.

Chaque Ordre a diverses Provinces, & dans chaque Province plusieurs maisons. Le Reverend Pere Augustin Lubin Prêtre, Predicateur, & Chorographe de son Ordre, qui est de Saint Augustin, donnera bientost au public les Cartes de toutes les Provinces, & de toutes les Maisons de son Ordre; avec un Traité particulier ou Histoire succincte de chaque Province. Par quelques memoires qu'il m'a fait voir de son travail, j'ay veu que cét Ordre a dans la Province de Mexique soixante & huit Convents, cinq Vicairies; dans la Province de Mechoacan trente trois Convents, & quatre Vicairies; ce sont cent & dix Maisons. Dans les quatre Provinces du Perou, de Quito, du Nouveau Royaume de Grenade, & de Chili encor environ cent Maisons, comme nous avons déja dit. Je n'ay pas veu ce qu'ils ont dans le Bresil.

Les Peres Jesuites n'ont qu'une Province dans tout le Mexique, & dans cette Province une Maison professe, dix Colleges, & trois Residences. Ce sont quatorze Maisons. Dans leurs trois Provinces du Perou, du Paraguay, &

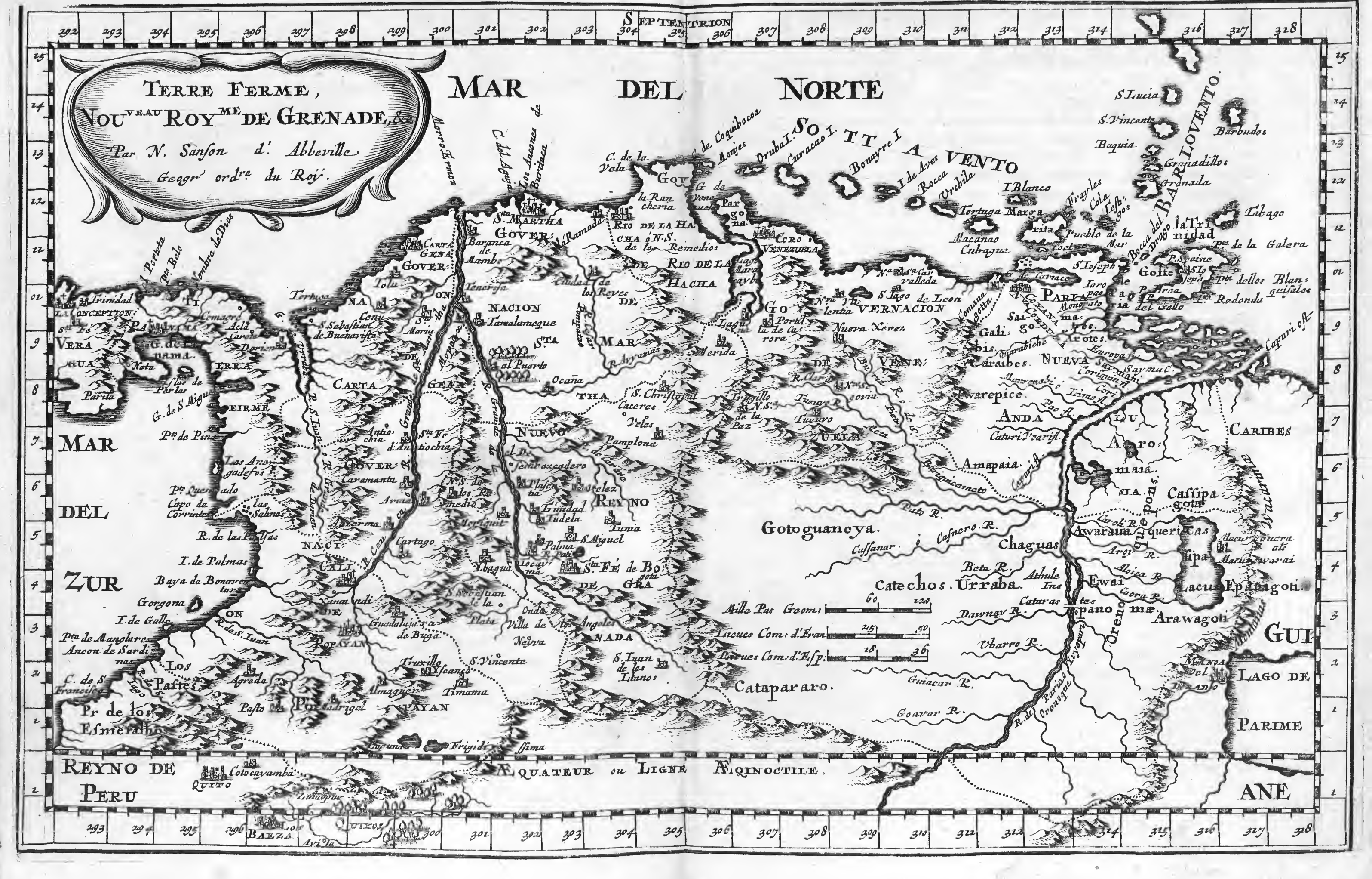
du Nouveau Royaume de Grenade vingt huit ou trente Maisons, & dix-neuf ou vingt dans le Bresil : ainsi les autres Religieux ont diverses Provinces, & dans chaque Province plusieurs maisons.

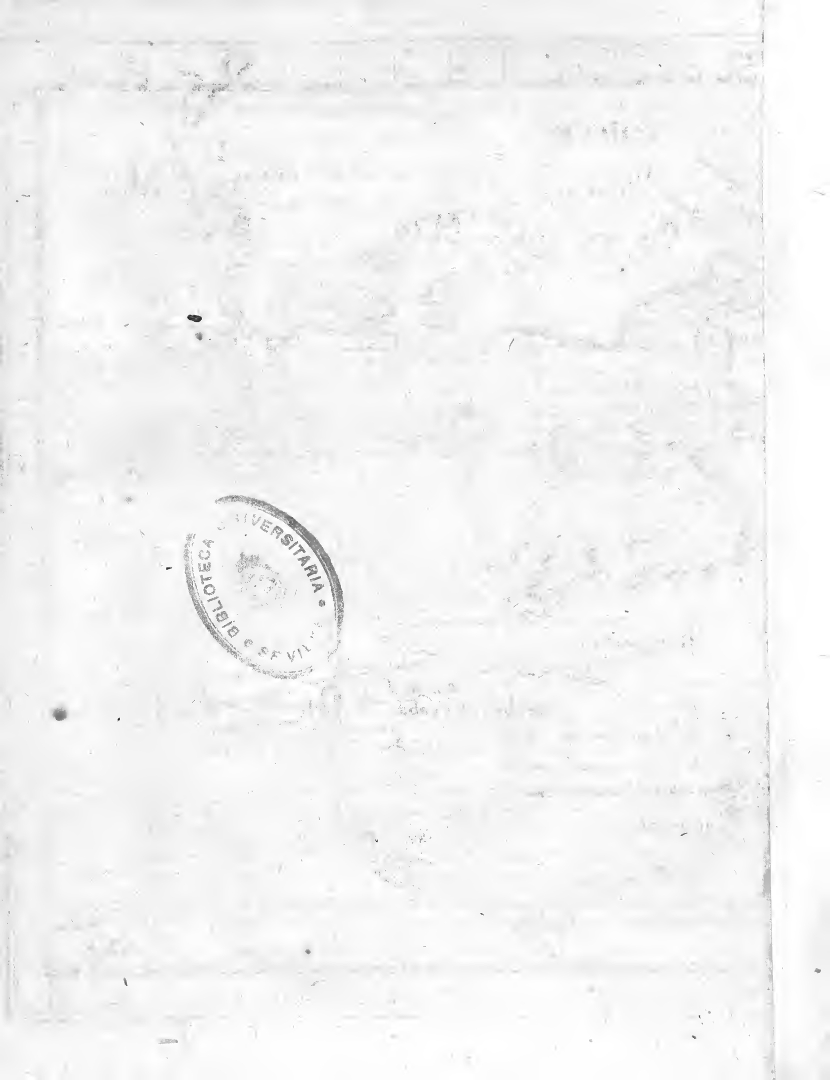
De ces Monasteres ceux qui ont des rentes sont fort riches, comme encor les Cures, & les autres Benefices, & les Hospitaux. L'Ynca Garcilasso de la Vega remarque dans l'Histoire du Perou, que son Pere étant Gouverneur de Cuzco, il se proposa d'y faire un Hôpital pour les Espagnols, & que Frere Jean Gallegos Religieux Recollect l'ayant entrepris, & fait publier son dessein dans une predication, il achepta une maison pour bâtir cet Hôpital, n'ayant que deux ou trois cent Ducats entre ses mains; mais qu'entre le Lundy & le Jeudy de la même semaine, il reçeut en Aumône vingt ou vingt cinq mille Ducats; & s'il eût uoulu reçevoir ce qu'on luy presenta les derniers jours, il en eût eu encor autant.

Peu aprés Fr. Antoine de S. Michel prêchant le Carême, proposa d'en faire un autre pour les Indiens, & dit que ce jour-là aprés midy, le Gouverneur & luy iroient à la queste pour bâtir, meubler, & fonder cet Hôpital : il fut reçeu dans cet aprés midy la valeuar de trente ou trente cinq mille Ducats d'Aumônes,& en peu de jours jusques à cent mille Ducats : ce qui augmenta encor par aprés de beaucoup, les Espagnols, & les Indiens y ayans contribué.

Mais avant que de quitter l'Amerique Meridionale disons un mot touchant sa partie, qui est vers la Mer de Sud; il se rencontre une diversité bien grande entre cette Mer, & le dedans du Pays: ce qui est le plus proche de la côte est la plûpart en Plaine, au dessus de la plaine, il y a force Collines, voire des Montagnes bien hautes; aprés ces montagnes il y a encor des plaines, & Vallées tres-belles, puis des montagnes presque inaccessibles, qui sont celles, qui ferment le Chili, & le Perou vers l'Orient. Il ne pleut presque point dans les plaines, fort souvent dans les premieres montagnes, de fois à autre entre les deux rangs de montagnes, & il neige fort souvent dans les dernieres montagnes. Le terroir des Plaines, des premieres montagnes, & de ce qui est entre les deux fils de montagnes est fertil & agreable, les dernier es montagnes ne sont que Rochers, infertils, extremement froids & en Hyver, & en Esté, & presque toûjours couvertes de neiges. Et ce qui est à remarquer ces montagnes commencent prés le Détroit de Magellan, font deux branches, qui l'une à la veuë de l'autre traversent du Midy au Septentrion toute la longueur de l'Amerique meridionale, & ainsi elles sont en même Parallele, & neantmoins de qualité, & temperament bien differents : jusque-là que chaque Region a ses Animaux, ses Fruits, ses Grains dissemblables : & les hommes transportés de l'une à l'autre, ne s'y peuvent accommoder, & n'y peuvent vivre qu'avec difficulté.


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
SEVILLA


A: d. Winter fe:
SEPTENTRION
TERRE FERME,
NOUVEAU ROYME DE GRENADE, &c.
Par N. Sanson d'Abbeville
Geogr. ordre. du Roij.
MAR DEL NORTE
SOTTA VENTO
BARLOVENTO
MAR DEL ZUR
REYNO DE PERU
GUIANE
LAGO DE PARIME
Gotoguancya
Catechos Urraba
Catapararo
Mille Pas Geom:
Lieues Com: d'Fran
Lieues Com: d'Esp:
ÆQUATEUR ou LIGNE ÆQUINOCTILE


BIBLIOTECA
VERSITARIA

TERRE FERME.

SOus le nom de Terre Ferme pris en general, nous entendons la partie de l'Amerique meridionale la plus avancée vers le Septentrion, & qui touche l'Amerique Septentrionale par l'Isthme de Panama. Ce nom de Terre-Ferme est pris de ce que Christofle Colomb n'ayant découvert que des îles dans son premier & second voyage; aux trois & quatriéme il reconnut une bonne partie de ces Côtes, qu'il jugea être Terre-Ferme; & ce nom leur en a été donné.

Elle s'étend depuis l'Isthme de Panama, jusques aux Bouches de l'Amazone, où il y a prés de mille lieuës: sa largeur entre la Mer de Nort, & les Estats qui sont au long de l'Amazone, n'est que de deux cent, deux cent cinquante lieuës, ou peu plus. Cette largeur n'étant que le quart de la longueur est cause que nous avons divisé cette Terre-Ferme en deux parties: dont la plus occidentale, & la meilleure est au Roy Catholique pour la plûpart, & retient le nom de Terre-Ferme: la plus Orientale, & la moindre est presque toute entre les mains des Naturels du Pays, quelques Peuples de l'Europe ayans fait quelques Habitations sur la côte; & celle-cy s'appellera Guiane la premiere à cinq ou sex cens lieuës de longueur, l'autre environ quatre cent.

Les Espagnols ont étably dans la Terre Ferme plusieurs Gouvernations, ou Gouvernemens. Ceux de Panama ou Tierra Firme. 1. Terre Ferme, de Cartagena, de Sta Martha, de Rio de la Hacha, ou Riviere des Flambeaux, de Venezuela ou de petite Venise, & de Paria ou Nueva Andalouzia se suivent d'Occident en Orient dessus la côte de la Mer de Nort; ceux de Popayan, & du Nouveau Royaume de Grenade sont dans les Terres, & sur la Mer de Sud.

Le Gouvernement de Panama, & qui prend particulierement le nom de la Terre-Ferme, est entre les Mers de Nord, & de Sud: & occupe l'Isthme, qui joint les deux parties de l'Amerique ensemble. La Ville de Panama a eu son Audience, & il y a encor Gouverneur, & autres Officiers; Nombre de Dios fameuse autrefois, a été transportée à Porto Belo. Entre Panama sur la Mer de Sud, & Porto Belo sur la mer de Nort, il n'y a que seize ou vingt lieuës: ce qui fait la planche à un grand Commerce entre le Perou, & le Mexique.

Autresfois on a proposé de couper cét Isthme, pour faire communication de l'une à l'autre Mer, la Mer de Sud ayant été trouvée plus haute que celle du Nort, cette proposition s'est evanouye: que la mer du Sud soit plus haute que celle Nord, cela se juge à l'œil; le Lac de Nicaragua, les Rivieres de Paria ou Orinoque, d'Amazone, & nombre d'autres ayans leurs sources prés la Mer de Sud, & se déchargeans dans celle de Nort aprés un long cours, qui ne peut être qu'avec une grande pente.

A l'ouverture du Golfe de Panama sont les îles des Perles, autrefois fameu-

ses, les perles de Cubagua, & de la Marguerite n'étants que de huit ou dix carats au plus, il s'en est trouvé dans ces îles de 25 à 30, soit qu'elles eussent été en rond, ou en ovale, ou en poyre toutes tres belles, là où entre les autres il s'en trouvoit peu bien formées, & sans tache.

Oxenham Anglois fut en ces quartiers en 1572. laissa son Vaisseau dans la mer Nord, en fit bâtir un autre dans celle de Sud; où il surprit l'un aprés l'autre deux Vaisseaux chargés, l'un de soixante mille écus en Or, & de quantité de vins excellents: l'autre de cent mille Pezos en Argent, & de quantité d'autres denrées; tira encor des Insulaires nombre de Perles: mais ne se pouvant accommoder avec les siens pour le partage du butin, pendant qu'il cherchoit des Negres pour le transporter dans son Vaisseau, les Espagnols le prirent, retirerent leur butin, & firent mourir la plûpart des Anglois.

Outre les Villes cy-dessus, Darien, sur le Golfe d'Urraba a été autrefois si belle, qu'il y a eu Evêché transporté à Panama en 1519.

A l'Orient du Gouvernement de Terre Ferme, est celuy de Cartagene, puis au delà de la Riviere de la Madelaine, celuy de Ste Marthe: l'un & l'autre ont leurs noms communs avec les noms de leurs principales Villes: Carthagene est dans une presqu'île attachée à la Terre-Ferme, par une chaussée de deux cens cinquante pas. Son Port est des plus fameux de l'Amerique, la Flotte qui part d'Espagne pour les Indes Occidentales ayant toûjours ordre de s'y rendre. Les auters villes de ce Gouvernement sont Sta Maria, S. Jago, de los Cavalleros, la Conception, & Mopoz, qui ont été abandonnées la plûpart, les Indiens ne les ayant peu souffrir.

L'Air de ce Gouvernement est humide, peu sain, le meilleur est prés Tolou. Il se tire de ces quartiers de l'Or, du Poyvre long, du Sang de Dragon, du Baume excellent, des Esmeraudes, des Esclaves: car il y reste force Peuples qui font une mauvaise guerre aux Castillans, & les mangent quand ils tombent entre leurs mains: en échange si les Castillans les prennent, ils les tiennent Esclaves, les font travailler dans les Mines, ou les vendent au loing.

Ste Marthe, Teneriffe, Tamalameque ou las Palmas, los Reyes ou Vary, la Ramada ou Salamanca, Occanna ou S. Anna sont du Gouvernement de Ste Marthe, qui est un des meilleurs de l'Amerique. La Ville a un bon Port, le Pays donne quantité de Fruits, du Bresil, de l'Or, des Saphirs, des Esmeraudes, des Cassidoines, du Jaspe, & la mer donne des perles.

Entre les Gouvernemens de l'Amerique Meridionale ceux de Rio de la Hacha, de Venezuela, & de Paria sont de l'Audience de San Domingue en l'île Espagnole, & qui est de l'Amerique Septentrionale, & neantmoins leur situation fait que nous les devons décrire icy. Rio de la Hacha est à l'Orient de Ste Marthe, de l'Evêché duquel elle depend. Ce Gouvernement n'a que la Ville de

N. Sra

N. Sra de las Nieves, ou de los Remedios, & quelquesfois aussi Rio de la Hacha donne de l'Or, des Pierreries, des Salins, & le Terroir y est fertil. Sa partie la plus exposée au Nort, advance une pointe vers l'Orient, qu'ils appellent Cap de Coquibocoa, & un autre vers l'Occident Cap de la Vela, cecy fait la partie la plus Septentrionale de toute l'Amerique meridionale.

Venezuela a eu ce nom par ce qu'elle avoit été bâtie sur diverses petites îles & dans un Lac comme Venise est sur la Mer; elle s'appelle aussi Coro, son air est doux & sain, son terroir fertil, les autres Villes sont Nra Sra de Carvalleda, S. Jago de Leon, Valença la nueva, Xeres la Nueva, Segovia la nueva, Tucuyo, ou Nra Sra de la Pax.

Segovie la neuve est la plus advancée vers les Barbares, son Terroir est maigre, nourrit en recompense force Bêtiaux & Sauvagines. Le Lac Maracaybo de presque cent lieuës de circuit, est estimé de cette Province.

Paria ou la nouvelle Andalousie est dessus la Riviere de Paria ou Orinoque, & s'appelle encor Serpa, & Comana du nom de sa Ville principale, qu'ils appellent aussi Nueva Cordoüa. Il s'est pesché force perles au long de cette côte; au devant de laquelle sont les îles de Cubaga, de la Marguerite, & de la Trinité, autrefois si fameuses pour cette pesche. On remarque que ces Perles au commencement se sont trouvées plus aux environs de Cuba qu'ailleurs: mais que les Vaisseaux qui y arrivoient, ou qui en partoient ayans fait leur charge, tirerent tant de coups de Canon, qu'elles s'enfuirent au tour de l'île de la Marguerite; d'où encor pour la même raison elles se sont retirés vers la Trinité, & ailleurs. il est plûtôt à croire que l'avarice insatiable des Espagnols en a ruïné la race des Meres Perles, ne s'étans pas contenté d'en prendre les plus grosses; mais indifferemment de toutes grosseurs, nonobstant les deffences; & qu'ils ont payé leurs Superieurs de cette bourde.

Les Gouvernemens de Popayan, & du Nouveau Royaume de Grenade sont vers le Perou, celuy de Popayan se divise en deux parties l'une respondant à la Chambre du Nouveau Royaume de Grenade & l'autre à celle de Quito au Perou.

Les villes du Popayan qui respondent au N. Royaume de Grenade sont cinq, y en ayant eu autrefois dix: Sta Fé d'Antequera, Caramanta, Arma, Sta Anna d'Anzerma, & Cartago, toutes dessus ou pres la Riv. de Ste Marthe, les autres cincq ont été Antioquia, S. Sebastien de la Plata, S. Vincente de los Paezes, Neyva, & Villa de los Angeles. La premiere à été transporté à Sta Fé d'Antioquia, les autres ont été delaissées pour les Guerres continuelles, que leur ont fait les Paezes, Pixos, & Manipos, qui n'ont peu être comtés.

Les Villes du Gouvernement de Popayan qui respondent à la Chambre de Quito sont neuf: Popayan qui a son nom commun avec le nom du

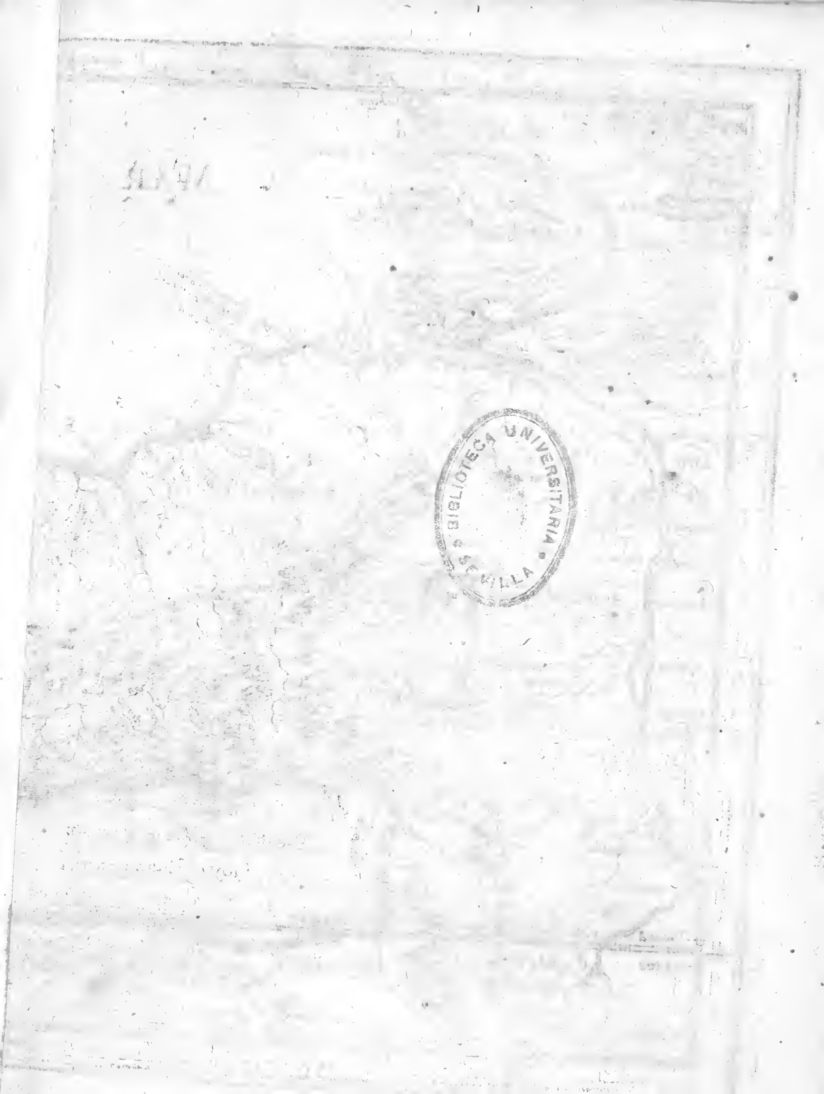
pays, Cali residence du Gouverneur, & Almagues; ces trois sont dessus, ou prés la Riviere de Cauca, autrement de Ste Marthe: Timana, S. Juan de Truxello, autrement Ysance, & Guadulajara de Buga s'advancent vers l'Orient Madrigal alors Chapanchica, S. Juan de Pasto, & Agreda ou Malaga vers l'Occident, & s'approchent de la mer de Sud.

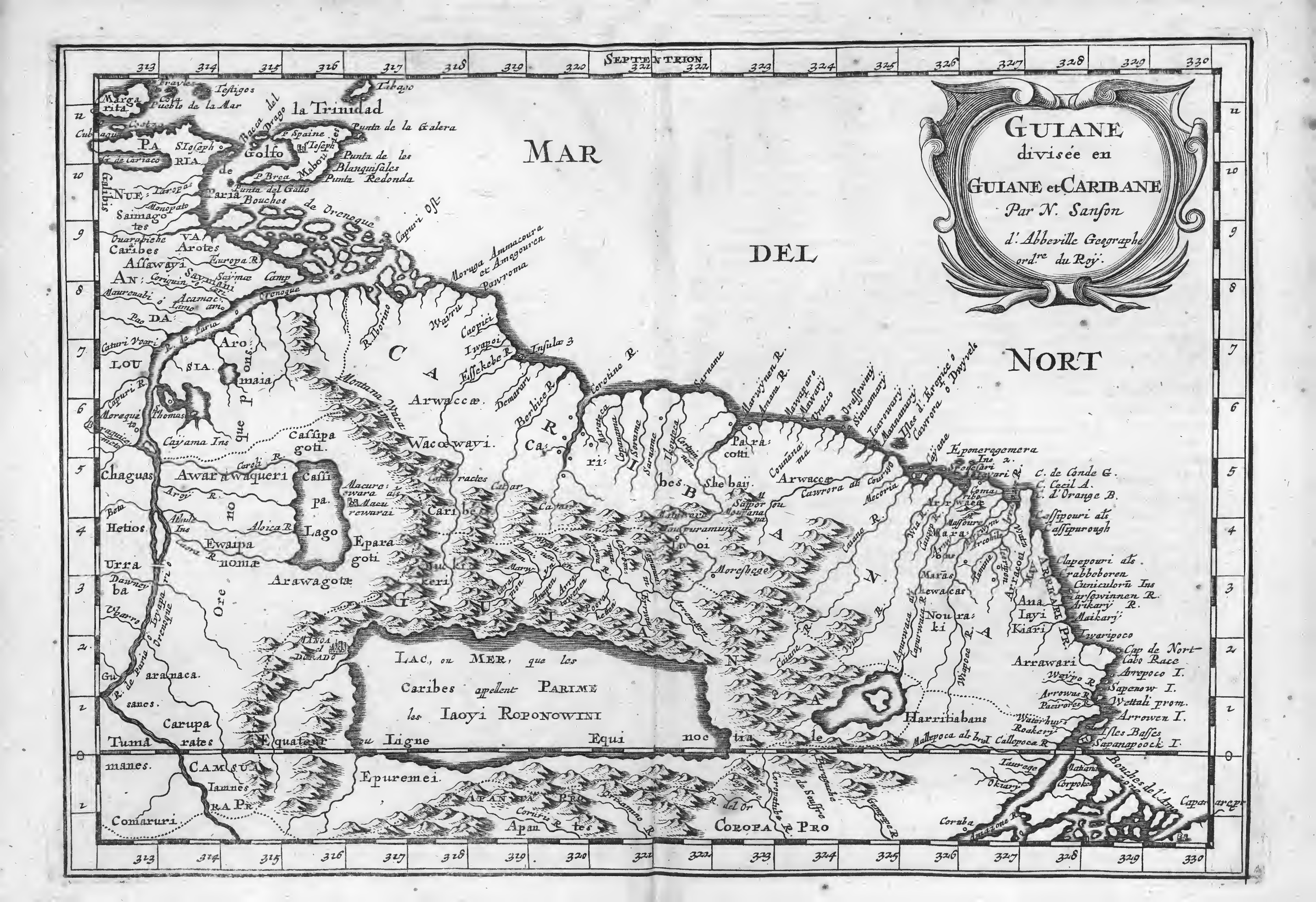
L'Air de tout le Popayan en general est sain, & assez frais à cause de ses montagnes: le Terroir y est plus propre aux Fruits & aux Pâtures qu'aux Grains, & comme daus tous les Pays voisins, il y a plusieurs Mines d'Or.

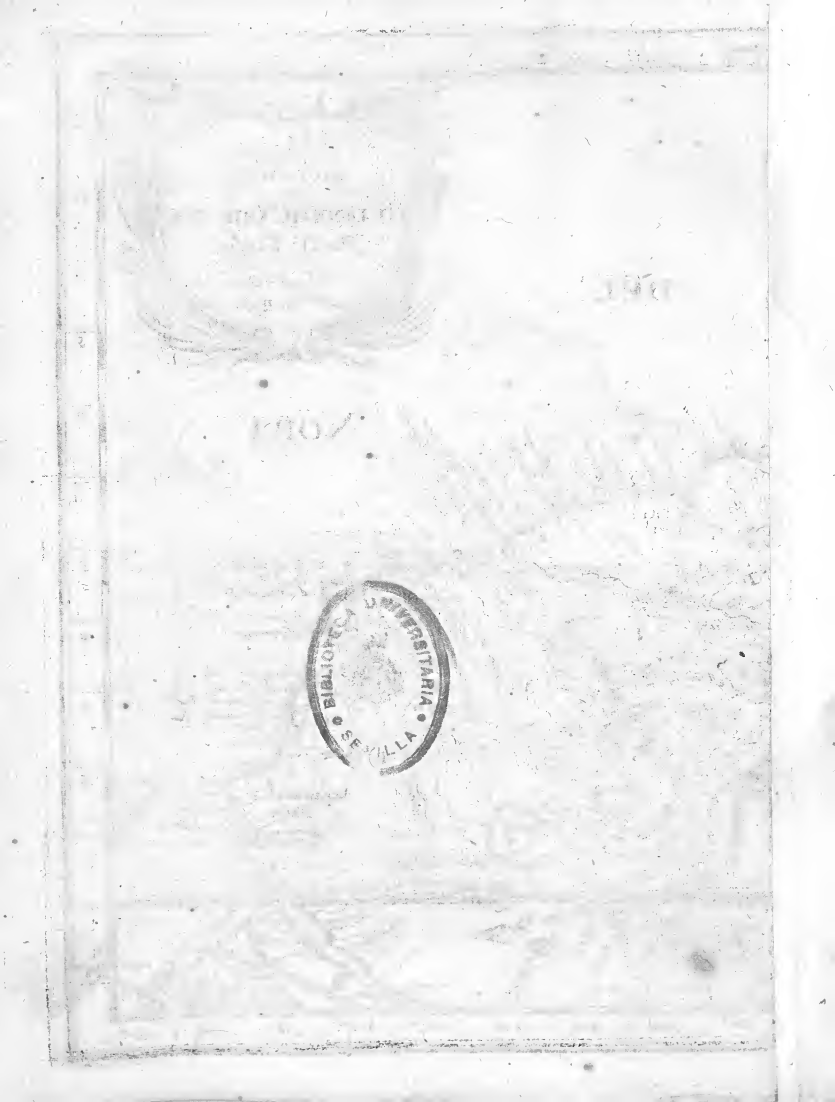
Le Nouveau Royaume de Grenade est presque tout sur la Riviere de la Magdelaine, dépuis ses sources jusques à la moitié de son cours, il s'y trouve nombre de Villes comme Sta Fé de Bogota, S. Miguel ou Villetta de Sta Fé, Tocayma, la Palma de los Colimas, Tunia, la Trinidad de los Musos, Velez, San-Juan de los Lanos, Ybagua, Mariquita, Nra Sra de los Remedios: ces quatre dernieres sont à gauche de la Riviere, les autres sept à droite, bien loing de cette Riviere, & entre les Gouvernemens de Ste Marthe, & de Venezuela, sont encor Pamplona, S. Christoval, & Merida: Tudela entre la Trinidad, & la Palme a été transportée à S. Juan de los Llanos.

En 1536. Gonzale Ximenes courut bien avant dans ce Nouveau Royaume de Grenade, & y fit butin de deux cent cinquante mille Pezos d'Or, dont il y en avoit prez de deux cent mille de trespur; & outre l'Or il eût dix-huit cent Esmeraudes de diverses grandeurs. Dans un autre butin que Ferdinand Cortes fit en ces quartiers, il se trouva cinq Esmeraudes de tres-grand pris: elles étoient taillées en diverses façons, l'une en Poisson: uue en Huchet, une en Roze, une en Clochette dont le battant étoit d'une belle Perle façon de poyre, & la derniere en Tasse, de laquelle seule un Lapidaire Genois voulut donner quarante mille Ducats, avec esperance d'en tirer bon profit.

L'Air de ce Gouvernement tire sur le chaud. Les Vallées ont des Grains, des Pâtures, point de Vin. Les montagnes ont beaucoup de Mines de divers Metaux. Les Mines d'Argent de Ste Agathe sont riches, celles de los Remedios ont abondance d'Or, & il y a douze ou quinze mille Negres, qui y travaillent, celles de Musos prés la Trinité, & celles de Pamplona, de S. Christoval, & de Meride sont encor estimées: & sur tout la Mine des Esmeraudes prés la Trinité, où il y en a une grande Roche toute pleine: C'est de là qu'un Indien apporta à Philippe second, & à l'Infante Claire Eugenie sa fille, une Esmeraude de si grand prix, que les Orfêvres ne la peurent estimer, cette Pierre fût mise dans le Thresor de l'Escurial, & l'Indien obtint sa liberté, & bonne recompense.


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA • SEVILLA


GUIANE
divisée en
GUIANE et CARIBANE
Par N. Sanson
d'Abbeville Geographe
ordre du Roy.
SEPTENTRION
MAR
DEL
NORT
la Trinidad
Golfo de Paria
Bouches de Orenoque
LAC, ou MER, que les Caribes appellent PARIME les IAOYI ROPONOWINI
Cassipa Lago
Equateur ou Ligne Equinoctiale
Bouches de l'Amazone


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
SEVILLA

GUIANE.

LA Guiane prise en general, comprend ce qui se trouve entre les Rivieres d'Orinoque & d'Amazone; depuis les Montagnes qui sont au dessus du Lac de Parime, jusques à la mer de Nort. Cette mer le baigne vers le Septantrion, ces montagnes vers le Midy la separent de ce qui est dessus l'Amazone; l'Orinoque la divise de la Terre Ferme, ou de la Nouvelle Andalousie, à l'Occident; & l'Amazone du Bresil, vers l'Orient.

La longueur de cette Guiane emporte quatre cent lieuës, la largeur cent cinquante, & quelquefois deux cent, & si nous voulons diviser la Guiane en Guiane, & Caribane; celle-cy emportera toute la côte, & la Guiane ce qui est plus avant dans les Terres. La Côte a été reconnuë à diverses fois par les Espagnols, Anglois, Hollandois, François, qui ont tenté d'y établir quelques Colonies, qui d'un côté, qui d'un autre: tous pour avoir communication avec le dedans du Pays, où ils esperent de trouver un nouveau Perou: je veux dire le Royaume de Manoa, ou el Dorado, qu'ils estiment tres riche en Or.

Et ils ont remarqué assez exactement les Rivieres, les Caps, les Golfes, qui se presentent dessus cette Côte. Entre ces Rivieres les plus belles, & les plus grandes sont l'Essequebe, la Brebice, la Corretine la Marruvyne, la Cayanne, l'Apuruvaca ou Caperuvaca, & le Viapoco.

La Source de l'Essequebe, suivant le rapport de ses habitans, n'est éloignée que d'une journée de chemin du fameux Lac de Parime, & en suivant son cours de presque vingt journées de la Mer, où il se décharge. Il est interrompu de plusieurs Cataractes, ce qui empêche que les vaisseaux ne le peuvent remonter assez avant, pour decouvrir le dedans des Terres.

La Brebice, & la Corretine ont peu moins de cours que l'Essequebe, n'ont pas moins de Cataractes: le dernier a son ouverture à la Mer fort large, mais peu profonde.

La Maruvyne n'a pas moins de quatre ou cinq mille pas Geometriques à son ouverture, & la longueur de son cours estimé de trente ou quarante journées de chemin. Les Anglois qui ont remonté cette Riviere plus avant que les autres, remarquent nombre de Rivieres qui y descendent, & disent qu'il se trouve icy cette Plante ou herbe sensitive, qui a cette proprieté naturelle de se retirer si peu qu'on la puisse toucher. de se mermer & se flêtrir si on en coupe quelque brin, & de ne r'ouvrir ses feuilles que quelque temps aprés. Toutes ces Rivieres, ont la plûpart de leurs Cataractes dessus une méme Parallele, entre les 4 & 5 degrez de latitude en deçà de l'Equateur, ce qui nous peut faire juger qu'il y a quelque fil, ou échine de Montagne, ou du moins une Eminence continue, qui rend le dedans de ces Terres bien plus haut, que ce qui approche de la Mer.

La Cayane a encore sa source dans les montagnes, qui sont prés le Lac de Parime; & de sa source à la mer il n'y aura pas moins de cent lieuës en ligne droite, & suivant son cours deux fois, autant à la mer : elle embrasse une île; là ou les François tâchent d'établir une Colonie, qui sera un jour fort belle.

Apuruvaca, ou Caperuvaca a plus de cours que la Cayane, fait un grand Lac non loing de sa source, embrasse une île à son embouchure. Lors que Harcourt Anglois fut dessus cette Riviere, il y rencontra plusieurs & divers Peuples. Keymis autre Anglois qui étois avec Raleg qui s'est mis tant de fois en peine pour trouver le Royaume de Manoa, asseure que de son temps ils n'y en ont point trouvé du tout : ce qui fait voir que ces Peuples sont tantôt d'un côté, & tantôt d'un autre, il se trouve icy force perroquets, & d'autres Oyseaux tres-beaux, & tres-rares, & des Singes ou Guenuches fort mignonnes.

Wiapoco n'a pas moins de cours que la Cayane, peu moins que l'Apuruvaca; & comme tous les autres de cette côte, souffre une cheute à 18 & 20 lieues de la Mer, où il s'embouche avec d'autres Rivieres dans un petit Golfe, qui s'élargit de sept ou huit lieuës; & laisse à droite le Cap de Condé, ou d'Orange. Il se trouve au long de cette Riviere du Tabac, des Cannes dont il se peut tirer du Sucre; des Arbrisseaux qui donnent du Coton; & entre leurs Animaux des Cerfs, des Porcs Sangliers, des Porcs communs, des Bœufs, qui n'ont point de cornes, &c. Touchons un mot du Temperamment, & de la qualité du terroir de ces quartiers, il y a quelque chose d'extraordinaire.

Il est vray que la Guiane est au dessous & fort proche de l'Equateur; sa partie la plus avancée dans les Terres, & la plus prés de l'Amazone est dessous l'Equateur : de cette Ligne la Côte s'advance en deçà jusques au 8 degré de Latitude; la plûpart neantmoins de cette côte étant dessous les 4, 5, 6, & 7, de ces degrés, cela est presque au milieu de la Zone Torrid ou brulée, & en suitte semble être dans un Climat extremement chaud. Les vents Orientaux qui y soufflent presque toûjours dessus la Côte, les Nuits qui y sont égales avec les jours, les belles Rivieres, qui arrousent le Pays, les Rosées qui y tombent tres abondamment, la hauteur de leurs Montagnes, l'épaisseur de leurs Forêts &c. y donnent assez de frais pour rendre ce pays un des plus sains, des plus agreables, & qui étant cultivé sera un des meilleurs, & des plus riches, qu'il y ait dans toute l'Amerique : ils ont deux Estés, & deux Hyvers; leurs Hyvers pendant les Solstices, leurs Estés pendant les Equinoxes, ce qui fait que ces Estés ne durent guere, & que leurs Hyvers sont beaucoup plus longs, & particulierement celuy qu'ils ont lors que le Soleil est au Solstice du Capricorne : mais le plus fort de cét Hyver est comme nôtre mois de May, & à vray dire ils ont toûjours ou le Primtemps, ou l'Automne; puisque les feüilles de leurs Arbres, que la beauté de leurs Fleurs, & que la bonté de leurs Fruits s'y voyent, & s'y recüeillent tout le

long

long de l'année. L'air y est si temperé, & si sain que ceux du Pays y vivent communement cent, ou six vingt ans, & souvent jusques à cent cinquante, sans presque souffrir aucune incommodité ou maladie.

Les Vivres n'y coûtent presque rien, il ne faut que chasser pour avoir toute sorte de Gibier, que pescher pour avoir toute sorte de Poissons. Ils se peuvent passer de nos grains pour faire du Pain : encor qu'y étant semé, il y vienne en sa perfection au bout de deux mois, & le Grain est deux ou trois fois plus gros, & mieux nourry que n'est le nôtre. Ils se contentent de leur Manioc, dont ils peuvent faire & en moins de temps, & avec moins de peine leur Pain, qu'ils appellent Cassave, qui ne vaut pas moins que le nôtre, y étant accoûtumé.

Leurs Sauvagines sont les Cerfs, Sangliers, Cochons, Chevreuils; leurs Volailles & Oyseaux, les Poules communes plus grosses & delicates que les nôtres, Poules d'Inde, Faisans, Perdrix, Cannes musquées, Perroquets de plusieurs sortes, &c. Leurs poissons les Turbots, Rayes, Mulets, Dorades plus delicates que nos Soles, le Lamantin, ou Veau de mer plus friand que nôtre Veau de terre, les Tortües qui se prennent la nuit en les renversant sur leur dos, & quelquefois une seule de ces Tortües est capable de nourrir cent personnes une journée entiere, & il s'en peut prendre en certain temps, & dans une seule nuit cinq ou six cent, que l'on conserve dans des Reservois, pour s'en servir au besoin. Leurs Fruits sont les Oranges, Citrons, Ananas plus gros & delicat que le Melon, Canes de Sucre, Bananes, Dattes, & une infinité d'autres, dont les noms ne nous sont point connus, qui tous viennent naturellement; & ils en font plusieurs sortes de Boissons, & d'Eau de vie. Les creux de leurs arbres sont souvent remplis de Miel, & de Cire, d'où ils tirent une liqueur tres-agreable à boire.

Pour traiter avec eux nous leur portons des Instrumens, & Ustenciles, dont ils ont besoin : comme des Haches, Serpes, Hansarts, Couteaux, Cizeaux, Villebrequins, Scies, Hameçons, Alesnes, Palettes de Fer : ou ce qui leur sert d'ornement, & pour s'ajuster comme des Miroirs, Sonnettes, Bagues de Leton, Grains de verre & de Cristal de diverses couleurs, Pendans d'oreilles, Rassades, Trompettes, Trompes de Laquais, Dés à coudre, Ayguilles, Espingles, & toute sorte de Clincaillerie, & de Bagatelles, qui valent icy peu, & nous en retirons en échange une quantité incroyable de Coton filé ou non filé, des Amaques ou Lits de Coton, qui se vendent ou s'échangent dans toutes les îles circonvoisines pour du Petun : & quelquefois on tire deux, trois, ou quatre cens livres de Petun pour un seul Hamaque, & ce Hamaque ne coûte qu'un coûteau, ou un grain de Cristal dans la Guiane. Il y a encore du Bois de la Chine, de l'Ebene verte, du Sandal blanc & rouge, du Pastel, du Bresil, des Huiles Medicinales, de la Sarsepareille, du Jalap, Turbith, Gayac,

Gommegutte, Gomm'arabique, Gomme Elemi, du Baume tres-excellent même contre la Goutte, des Turquoises, & Esmeraudes, des peaux de Cerfs, de Tigres, de Loutres, de Renards noirs, des Roignons de Musc tirés du Cayman, des Guenons, des Sapajoux, des Tamarins petits animaux de plaisir, si beaux & si jolis, qu'icy il s'en est vendu un seul cinq cents écus. Les Ameriquains mêmes en font leur joüet, & leur mettent des colliers de Perles, & des Pendants d'Oreilles de leurs Pierreries.

Et il y a toutes les apparences du monde, que le Pays n'est pas sans Mines d'Or & d'Argent; il y en a de Cuivre, d'Estain, de Plomb, de Fer, ce qui est fort rare dans l'Amerique, de Soufre, d'Alun de roche, de Cristal de roche, d'Azur, encor du Sang de Dragon, &c.

Et ce qui est à remarquer, bien que la Guiane semble beaucoup éloignée de la France, il n'y a pas deux mille lieuës communes de France en ligne droite, ce ne sont que quinze ou seize cent lieuës de Mer: ce qui se peut faire en un mois, & quelquefois moins, nos Vaisseaux allans souvent de France à Madere en huit ou dix jours; & de Madere à Caïane en quinze, ou vingt, de Madere en advançant entre les Tropiques, il n'y a plus rien à craindre dans la Grande Mer; le vent y étant presque toûjours favorable & d'Orient en Occident.

La partie de la Guiane la plus advancée dans les Terres, & qui retient particulierement le nom de Guiane, est tres-peu connuë, neanmons c'est là où doit être le Royaume, & la Ville de Manoa, ou el Dorado, dont quelques-uns ont fait autresfois tant d'état; mais que l'on cherche encor aujourd'huy & que plusieurs croyent imaginaires.

Ceux-là nous asseuroient que cette Ville est une des plus grandes, & des plus belles du monde, & que celuy qui y regne descend des Incas du Perou qui n'a pas moins d'Or, moins de Pierreries, n'est pas moins puissant qu'étoient ces Incas. Plusieurs Princes, & un nombre infiny de Peuple s'étans retirées du Perou, lors que les Castillans s'en saisirent, & ayant icy apportés leurs Richesses, & que d'ailleurs ce Royaume est dans une assiette tres-advantageuse, étant borné de tous côtés par de tres-hautes montagnes; & le Lac ou Mer de Parime au milieu du Pays donnant le moyen de pouvoir unir facilement ses forces.

Ces Peuples ont une coûtume plaisante dans leurs Festins, & dans leurs Ceremonies les plus solemnelles: ils se frottent tout le corps d'Huyle, ou de Baume excellent; & au dessus se font soufler de l'Or en poudre, qui les couvre entierement: la façon de ces habits coûte moins l'étoffe vaut mieux que la plûpart des nôtres.



L'AMA-

L'AMAZONE.

LA Riviere Amazone est la plus grande, & la plus forte, qu'il y ait dans l'une, & l'autre partie de l'Amerique; & il se peut dire une des plus belles de l'un & l'antre Continent. De ses sources à ses embouchcures dans la Mer, il y a huit ou neuf cent lieuës en ligne droite, & suivant son cours, unze ou douze cent: reçoit à droite, & à gauche un tres-grand nombre de Rivieres, dont quelques-unes ont cent, deux cent, trois cent; d'autres quatre, cinq, ou six cent lieuës de longueur: toutes comme l'Amazone habitées d'un nombre infiny de Peuples, moins barbares que ceux du Bresil, moins policés que n'étoient ceux du Perou. Ils ne s'entremagent point les uns les autres; leurs Chasses, leurs Pesches, leurs Fruits, leurs Grains, ou Racines, fournissans ce qu'ils ont besoin, & pour le manger, & pour le boire. Ils ont quelques Idoles en leur particulier, mais ils ne leur rendent aucun devoir, & se contentent de les exposer au jour, quand ils entreprenent quelque affaire.

L'Amazone commence au pied des Montagnes Cordilliers, qui sont à l'Orient, & à huit ou dix lieuës de Quito dans le Perou: roule ses Eaux d'Occident en Orient. Ses sources & ses embouchcures sont dessous ou prés de l'Equateur, le milieu de son cours dessous les quatre & cinquiéme degré de latitude Meridionale. Les Rivieres qui y tombent à gauche & du côté du Septentrion n'ont aussi leurs sources éloignées de l'Equateur que d'un ou deux degrés de latitude Septentrionale; de celles qui y descendent à droite, & du côté du Midy quelques-unes commencent, dés le dix, autres dés le quinze, la Madera ou Cayane dés le vingt & uniéme degré de latitude meridionale.

La largeur de son Canal dépuis Junta de los Rios, qui est à soixante & tant de lieuës de sa source, jusques au Maranhon, est d'une ou deux lieuës, & au dessous de Maranhon de deux, trois ou quatre, s'élargissant à mesure qu'elle advance vers la Mer, là où elle se fait une overture de cinquante ou soixante lieuës entre les Caps de Nort, & de Zaparare, celuy-cy du côté du Bresil, & l'autre du côté de Guiane: de même sa profondeur encor de Junta de los Rios jusques à Maranhan est de cinq ou six brasses pour le moins, quelquefois de 8 ou dix: du Maranhon à Rio Negro de douze, quinze, vingt, & de Rio Negro à la Mer de trente, quarante, cinquante, & quelques-fois de beaucoup plus: & ce qui est commode, la profondeur est toûjours bonne prés de la Rive, & ne s'y rencontre point de Bancs de sable qu'en àpprochant de la Mer.

François Orelhane est le premier, qui s'est mis en peine pour avoir la connoissance du cours de cette Riviere. En 1540. il se transporta à Junta de los Rios, fit bâtir un Vaisseau propre pour descendre de cette Riviere à la Mer, s'embarqua avec quelques Soldats au commencement de 1541. eut diverses ren-

rencontres sur son chemin ; & à la fin d'Aoust trouva la Mer, & en porta les nouvelles en Espagne. Il ne retourna de l'Espagne à l'Amazone qu'en 1549. entra dans les Bouches de l'Amazone ; aprés avoir été long-temps dessus la grande Mer, battu des orages, retenu des Calmes, & perdu nombre de ses hommes : & aprés tant de fatigues, & de miseres, il fut si malheureux, qu'il ne peut bien reconnoître le vray Canal pour remonter l'Amazone, & y mourut en peine, n'ayant retiré autre chose pour son travail, & sa dépense, que la gloire de ce que quelques-uns donnent son nom à la Riviere, & l'appellent Orelhane. Apres Fr. Orelhane, l'Amazone a été delaissée un long-temps. En 1560. ceux de Lima au Perou la tenterent par un autre côté. Ils firent embarquer du monde dessus la Riviere de Xauxa ; autrement de Maranhon, qui commence dans le Perou au dessous de Guanuco ; & environ à cinquante lieuës de Lima, passa à trente ou quarante de Cusco : & par un cours de cinq ou six cent lieuës, descend dans l'Amazone ; qui à peine en a fait trois cent dans ce rencontre, & se trouve neantmoins le plus fort. Ce Voyage fut encor malheureux, Pedro de Orsua chef de cette expedition fût assassiné par les siens ; & Lopes d'Aguyre, chef de la sedition, acheva de descendre, jusques à la Mer par l'Orenoque, & aborda à la Trinité, où il fut arrêté, & châtié de sa felonie.

En 1566. ceux de Cusco tenterent encore la découverte de l'Amazone par l'Amarumaye, ce qui ne peut reüssir ; y ayant eu deux competiteurs pour cette expedition ; qui se firent la guerre, se battirent, & s'affoiblirent de telle sorte, qu'il n'en resta que ce qu'il faloit pour se faire assommer par les Chonques : & Maldonado l'un des chefs de cette expedition, & deux Religieux échapperent, & en apporterent les nouvelles. Apres Maldonado il s'est passé soixante, ou soixante & dix ans, sans que l'on ait tenté l'Amazone.

En 1635. Jean de Palacios reprit ce dessein, se transporta avec d'autres jusques à Annete, pour voir les moyens dont il se pourroit servir pour ce voyage : il y fut tué en 1636. & la plûpart des siens s'en retournerent. Deux Religieux & cinq ou six Soldats se mirent dans une nacelle, se resolurent de descendre la Riviere, & en fin arriverent à Para Capitale du Bresil sous la couronne de Portugal, & la en dirent les nouvelles à Pedro Texeira Capitaine major de Para.

Encor que le Bresil fût déja en armes contre les Hollandois, Texeira ne laissa d'équiper quarante sept barques : fit monter dessus soixante dix Portugais, avec douze cent Indiens qui sçavoient manier les armes : encor huit cent Valets ou Femmes pour les servir ; partit en Octobre 1637. remonta la Riviere, & fut si heureux qu'il acheva son voyage jusques au Perou, laissa une partie des siens là où la Riviere des Chevelus tombe dans l'Amazone. Le reste à Junta de los Rios,

Rios, & luy avec peu de personnes fut à Quito, où il fit son rapport en Septembre 1638.

La nouvelle en étant portée à Lima au Comte de Chinchon, Viceroy du Perou, il y eut ordre de leur fournir tout ce qui seroit necessaire pour leur retour; & de leur donner le Pere Christofle d'Acogne Jesuite, & son Compagnon, pour en porter les nouvelles en Espagne. Ils repartirent du Perou en Fevrier 1639. arriverent à para en Decembre en la même année, & aussi-tôt le Pere Christofle d'Acogne en porta les Nouvelles en Espagne, & y arriva en 1640. & en donna sa relation au public.

Ces deux derniers voyages de Texeira en remontant, & descendant la Riviere, nous ont donné une plus ample connoissance de l'Amazone, que n'avoient fait toutes les autres auparavant: & suivant leur rapport toutes les Regions, qui sont aux environs de l'Amazone joüissent d'un air temperé, bien qu'au milieu de la Zone Torride. Les Vents Orientaux, qui y regnent presque tout le long du jour, leurs Nuits égales aux jours, les inondations annueles, & fecondes, comme celles du Nil, la grande quantité d'Arbres & de Forêts qui sont dessus ou proche de la Riviere, donnent beaucoup de fraîcheur, & font encor qu'ils ne sont point importunés de mille villaines insectes, comme dans le Perou, & dans le Bresil: disent que les feüilles, & que les Fruits des Arbres, que la verdure de leurs Herbes, que la beauté de leurs Fleurs y donnent plaisir tout le long de l'année.

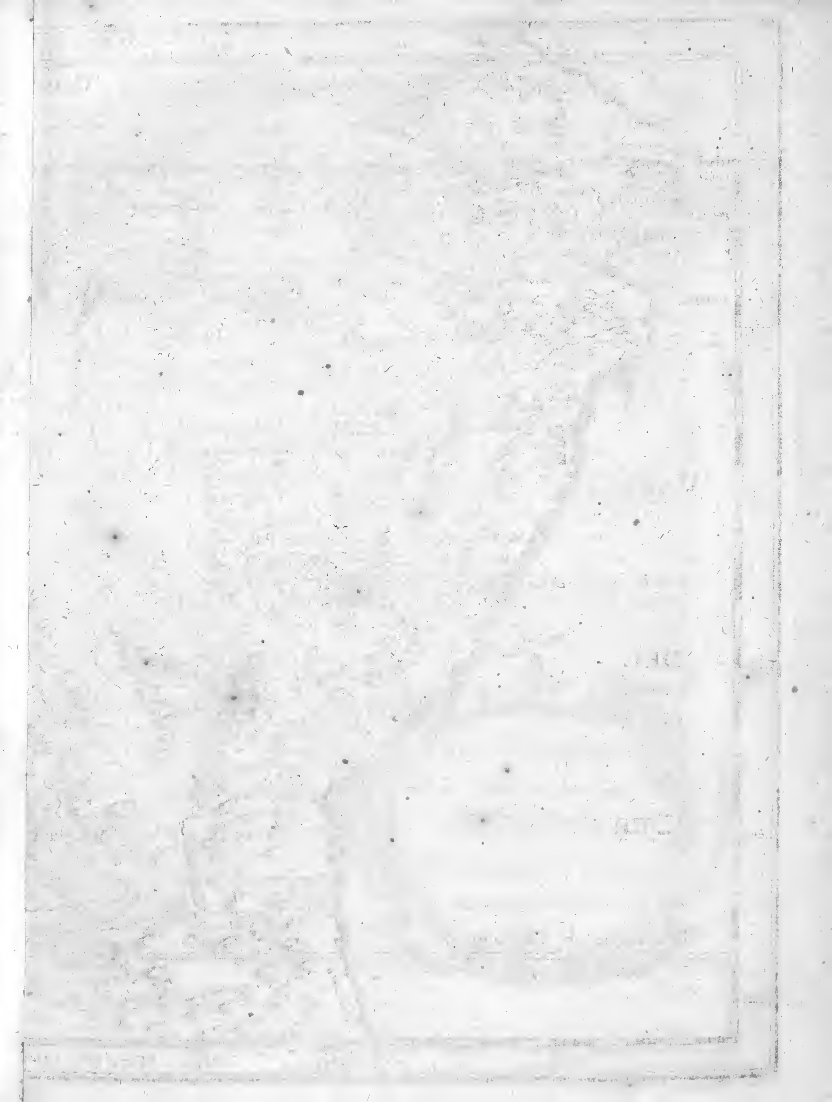
Que leur Miel y est tres-bon, & medecinal; qu'ils ont du Baume excellent pour toute sorte de blessures: asseurent que leurs Grains, que leurs Fruits, que leurs Racines, dont ils se nourrissent, y sont en plus grande quantité, & meilleures que dans le reste de l'Amerique: qu'il se pesche un nombre infiny de Poissons dans les Rivieres, & dans les Lacs: entr'autres le Veau-Marin & la Tortuë, qui sont fort grandes & delicates: que la Venaison y est à foison, que de leurs Bois, qui sont tres-beaux, & fort grands, & le long de la Riviere il s'en peut bâtir d'aussi grands Vaisseaux qu'il y en ait sur l'Ocean. La grosseur de quelques-uns s'étans trouvée de cinq ou six brasses: que l'Ebene, & le Bresil, y sont en si grande quantité, qu'ils ne se pourront épuiser; qu'il y a une infinité de Cacao, de Tabac, qui se pourra cultiver, des Canes de Sucre qui se pourront facilement ménager, les Rivieres, & les Bois fournissans dequoy bâtir les Ingenios, ou Moulins à Sucre, & en faire la culture: du Coton pour les Manufactures, du Rocou pour teindre l'Escarlatte, & une infinité d'autres commodités, qu'ils ont dêja reconnu, & qui se découvriront avec le temps. Sans avoir égard à l'Or, à l'Argent, & aux autres Metaux qui s'y trouvent: & aprés tout que la Navigation de l'Amazone est tres-commode, sa pente facilitant la descente de l'Occident en Orient, & les Vents Orientaux, aident à le remonter d'Orient en Occident.

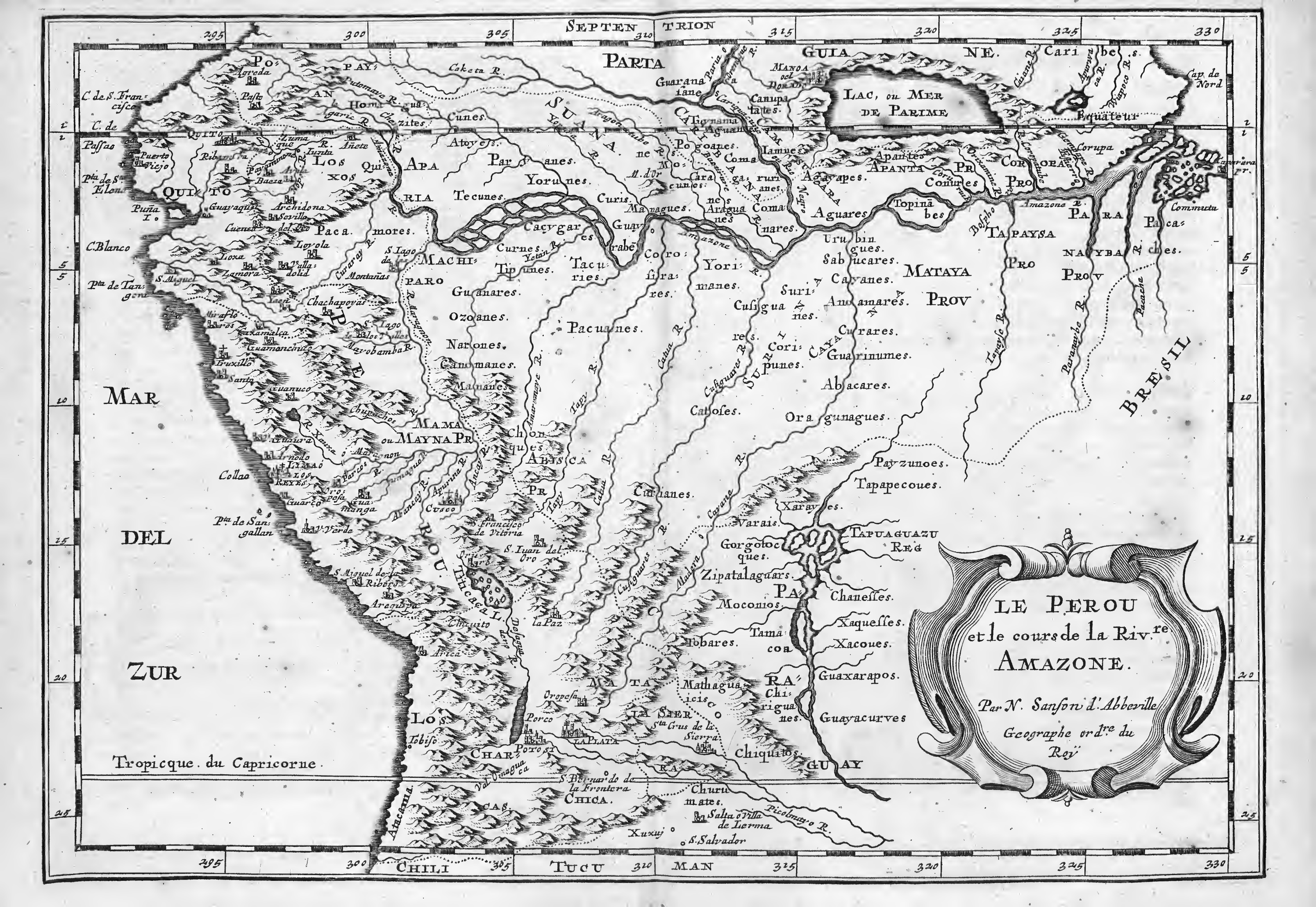
On a remarqué cent cinquante differentes Nations dessus, & aux environs de l'Amazone; dessus, & aux environs des Rivieres, qui tombent dans l'Amazone: la plûpart de ces Nations si peuplées, leurs villages si frequents, que de la derniere habitation de l'un, on peut entendre le bruit qui se fait dans la premiere de l'autre. De ces Peuples les Homagues sont estimés pour leurs manufactures de thoile de Coton, les Corosipares pour leurs Vaisselles de Terre, les Surines pour leur Menuiserie, les Topinamubes pour leur force. La Fléche, & le Javelot sont leurs Armes en general: mais leurs Guerres ne se font que pour avoir des Esclaves, & s'en servir dans leurs travaux les plus penibles, aprés quoy ils les traitent doucement.

Entre les Rivieres qui tombent dans l'Amazone le Napo, l'Agaric, le Putomaye, le Jenupape, & le Coropatube, & encor d'autres roulent de l'Or: au dessous de Coropatube il y a diverses Mines dans les Montagnes, d'Or en celle d'yaguare, d'Argent en celle de Picore, de diverses Pierreries en celle de Paragoche, & de Souffre en beaucoup d'autres. Le Putomaye, & la Caketa sont grandes; la derniere fait deux branches, l'une tombant dans l'Amazone sous le nom de Rio Negro; l'autre dans l'Orenoque sous le nom de Rio Grande: de l'autre côté sont le Maragnon, l'Amarumaye, le Tapy, le Catua, le Cusignate, le Madere, ou Cayane, & autres tous fors grands.

Sur l'Amazone à deux cent lieuës de la Mer, est un Bosphore large seulement de mille pas Geometriques, qui est moins d'une demy-lieuë, & le Flus de la Mer monte jusques à ce Bosphore, qui un jour sera la Clef de tout le commerce qui se fera dessus l'Amazone. Mais les Portugais tenans dêja Para du côté du Bresil, & du côté de Guiane Corupa, Estero, & entre les branches de l'Amazone Cogemine; si peu qu'ils fortifient encor quelque place sur la principale bouche de l'Amazone, soit en l'île du Soleil, soit ailleurs; il est à croire que ce commerce passera par leurs mains.

Pour ce qui est des Femmes Amazones, & de leur Royaume, d'où on pretend que cette Riviere a pris son nom; il s'en est fait plusieurs comptes, donné diverses relations à Quito, à Cusco, & ailleurs: & ceux du Pays, en ont voulu faire peur aux Castillans, & aux Portugais, qui ont êté sur cette Riviere. il n'est pas autrement que les habitans du Pays étants en armes, il n'y ait eu quelquefois des Femmes assez courageuses pour vouloir être de la partie: mais il ne s'est pas trouvé un Pays entier, & un Royaume de ces Femmes: & à la fin on les cherche si avant dans les Terres, qu'elles ne seront plus sur l'Amazone: & cela tournera en fable, aussi bien que celles dont les Grecs nous ont compté autrefois tant de merveilles.




LE PEROU
et le cours de la Riv.re
AMAZONE.
Par N. Sanson d'Abbeville
Geographe ordre du Roy
SEPTEN TRION
CHILI
TUCU MAN
MAR
DEL
ZUR
Tropicque du Capricorne
PARTA
GUIA NE.
LAC, ou MER DE PARIME
Cap de Nord
Equateur
BRESIL
MATAYA PROV
TAPAYSA PRO
QUITO
LOS QUIXOS
MACHIPARO
MAMA ou MAYNA PR
ABISCA PR
TAPUAGUAZU REG
Chiquitos
Amazone R.
Cusco
la Paz
LA PLATA
Arica
Areguipa
Guayaquil
Truxillo
Santa
C. Blanco
Potosi
S. Salvador
Xuxuj
Picolmayo R.
Salta o Villa de Lerma
Zipatalaguars.
Tapapecoues.
Payzunoes.
Oragunagues.
Guayacurves
Guaxarapos.
Xacoues.
Xaquesses.
Chanesses.
Moconios.
Caboses.
Pacuanes.
Yorunes.
Tecunes.
Aguares
Topinabes
Abacares.
Guarinumes.
Curares.
Cayanes.
Sabucares.
Anomares.
Manaues.
Canomanes.
Narones.
Ozoanes.
Guanares.
Tipunes.
Curnes.
Cacygares
Tacuries.
Chonques
Oropesa
Porco
Tobiso
S. Iuan del Oro
S. Francisco de Vitoria
S. Miguel de la Ribera
Chuquito
Titicaca L.
Desaguadero R.
Collao
Guarco
V. Verde
Pta. de Sangallan
Pta. de Tangent
Pta. de Sta. Elena
Puña I.
Puerto Viejo
Passao
Pasto
Agreda
Cuenca
Loxa
Zamora
Chachapoyas
Huanuco
Guamanga
Lyma o Los Reyes
Arnodo
Cunes.
Atoyes.
Paranaes.
Tapayse R.
Paranaybe R.
Pacache R.
Carijbes
Cunuru
Manoa o el Dorado
Canupatates.
Coca R.
Bosphore
Comutu
Paracaches.

PEROU.

LE Perou est un Empire ou Royaume si riche, & si grand que toute l'Amerique meridionale, ou du moins la moitié de cette Amerique, en prend quelquefois le nom de Peruvanie. Le Perou pris plus precisement s'étend encor plus ou moins; suivant la diversité des Autheurs. Il est pour la plûpart entre la ligne Equinoctiale, & le Tropique du Capricorne, où il y a plus de six cent lieuës de longueur, & si nous y adjoûtons la partie de Popajan, qui est au deçà de la ligne, & qui dépend de la Chambre de Quito au Perou; & la partie du Tucuman, qui est au delà du Capricorne, & qui dépend de la Chambre de la Plata au Perou; sa longueur ne sera guere moins de mille lieuës. Sa largeur est aussi fort diverse, n'y estimant que ce que les Espagnols y possedent le plus absolument, elle sera de cent & quelquefois de deux ou de trois cent lieuës; si nous y adjoûtons toutes les Regions qui sont sur l'Amazone, jusques à la rencontre du Bresil, nous pouvons faire état que cette largeur riendra de cinq, six à sept cens lieuës.

La partie du Perou la plus connuë & sur la Mer de Sud, a été divisée par les Espagnols en trois Audiences, qui sont de Quito, de Lima, & de la Plata : celle de Quito est la plus Septentrionale, celle de la Plata la plus meridionale : celle de Lima fait le milieu. Chaque Audience a diverses Provinces : Quito tient partie du Popayan, partie du vray Perou, Los Quixos ou la Canela, Paçamoros ou Gualsongo, ou encor S. Juan de Salinas : Celle de Lima tient le vray Perou, & où il y avoit diverses Provinces, que le nom de Perou a absorbé. L'Audience de la Plata a les Provinces de los Charcas, & de Tucuman, & ces Provinces en comprennent nombre d'autres moindres, dont la connoissance n'est pas beaucoup necessaire.

L'Audience de Quito est aux environs de la ligne Equinoctiale, a de long & de large deux ou trois cent lieuës : le quartier de Popayan sujet à cette Chambre a les Villes de Popayan, de Cali, de Timana & autres, comme nous avons dit, avec le Popajan, dans la Terre Ferme.

Le quartier du Perou sujet à Quito a les Villes S. Francisco del Quito, Rio Bamba, Cuenca als Bamba, Loxa als la Zarza, Zamora de los Arcaydes, Jaen, S. Miguel de Piura, S. Jago de Guayaquil als la Culata, Castro de Vili, Puerto Viejo, qui sont dix Villes ou Colonies d'Espagnols.

S. Francisco de Quito, ou simplement Quito étoit l'une des principales villes de l'Empire des Incas de Perou, & l'un de leurs Palais y étoit fort magnifique. Aujourd'huy, il n'y a que cinq cent Espagnols naturels, deux ou trois milles Indiens, & dans son ressort prés d'une centaine de villages d'Indiens, toutes ces Colonies ont été établies à diverses fois, & peu aprés la conquête du Perou.

L'ais

L'air du Pays est assez temperé, bien que dessous la Ligne, & le Terroir fertil prés de Quito, & de Porto Viejo: Les Grains, Fruits & Bêtiaux n'y manquent point, prés Loxa & Camora il y a des Mines d'Or, prés Cuenca des Mines d'Argent, de vif Argent, d'Airain, de Fer; prés Porto Viejo des Esmeraudes, La Sarsapareille se trouve aux environs de Guayaquil.

La Province ou Pays de los Quixos, autrement de la Canelle, est à l'Orient de Quito. Ses Villes sont Baeza, où demeure le Gouverneur, Archidona, & Avila: quelques-uns y âjoûtent Sevilla del Oro, pays montagneux, rude, peu fertil; produit un Canelier qui étant cultivé, l'Arbre, l'Escorce, les Feuilles sont Canelle: mais le Fruit est de beaucoup la meilleure, & la plus parfaite.

Paçamoros au Midy de la Canelle, a trois Villes ou Colonies d'Espagnols, S. Juan de Salinas, ou Valladolid, Loyola ou Cambinama, & S. Jago de las Montannas. L'air du pays est sain, le terroir fertil, nourrit force Bêtiaux, & abonde en Mines d'Or, Los Quixos & Paçamoros dépendent quant au spirituel de l'Evêché de Quito.

L'Audience de Lima ou de los Reyes au Perou, est aujourd'huy la plus fameuse de toutes, à cause des Villes de Lima & de Cusco; celle-cy ayant été autrefois la capitale de l'Empire des Yncas, & l'autre étant aujourd'huy la residence du Viceroy du perou: & cette Audience comprend le vray perou. Les Villes qui en dependent outre Lima & Cusco, sont Arnedo, la Santa au la Parsilla, Truxillo, Miraflores, Chachapoyas, ou S. Juan de la Frontera, Santjago de los Valles autrement Magobamba, Leon de Guanuco, Guamanga, als S. Juan de la Victoria, Oropesa, S. Francisco de la Victoria, als Vilalcamba, S. Juan del Oro en Carabuya, Arequipa, S. Miguel de la Ribera, Valverde, prés de laquelle est la vallée de Caxamarca ou Atabalipa fut pris, par François Pizarre en 1533. puis Cannete als Guarco.

La Ville de Lima longue de deux lieuës, large d'une, a dix mille familles ordinaires, sans les passans, & ceux qui y trafiquent: Herrera y met aussi douze mille femmes de diverses Nations, & deux mille Negres, & dans la banlieuë deux mille familles de ceux du pays. La Ville enferme nombre de belles Eglises entre lesquelles sont la Metropolitaine, puis les Cures, les Monasteres, les Colleges, les quatre Hôpitaux, sçavoir pour les Gens d'Eglise, pour les Espagnols, pour les Indiens, pour les Veusves. L'assiette de la Ville est dans une agreable Vallée au dessous de laquelle est son port Collao, & l'un & l'autre au milieu de toute la côte du Perou, & dans un air sain, temperé, toûjours serain, & le terroir fertil.

Entre les autres Villes Cusco est de beaucoup la plus fameuse ayant été la demeure des Incas, aujourd'huy elle a une Eglise Cathedrale, huict Paroisses, quatre Convents, un College de Jesuites. Les Yncas avoient bâty de tres beaux Palais dans Cusco, un superbe Temple dedié au Soleil, des Bains aux environs

rons de la Ville, & nombre de tres belles Maisons à la Campagne.

Le Pays est fertil pour la plûpart, donne force Mines d'Or & d'Argent aux environs de Cusco, & particulierement d'Or à S. Juan del Oro, de Vermillon & de Vif Argent à Oropesa, de riches Salines entre Arnedo, & le Port de Guaira, encor à Barranca.

Les Habitans de Guanuco, & de Chachapoyas, étoient les plus civilisés du Perou, & il y a encor par tout grand nombre de ces Indiens, il s'en estime sous le ressort de Truxillo cinquante mille tributaires, trente mille en celuy de Guanuco, autant à Guamanga, cinquante mille en celuy d'Arequipa, & cent mille au ressort de Cusco, &c. Il y en a aussi d'autres, qui n'obeïssent point aux Espagnols, les Manatiens non loin de Cusco se maintiennent dans leurs Montagnes, & souvent font boucherie, & curée des Espagnols, quand ils en peuvent attraper.

La Province de la Plata, ou de los Charcas est au Midy du Perou, & dessous le Tropique du Capricorne. On la divise en deux ou trois autres moindres, sçavoir de los Charcas, de la Sierra, & de Tucuman, celle-cy est toute au delà du Capricorne, & nous la décrirons avec le Paraguay, ou Rio de la Plata, où elle conviendra mieux. Les deux autres sont en deçà de ce Tropique pour la plûpart. La Ville capitale est la Plata. i. Argent, & cette Ville donne quelquefois son nom à la Province. Les autres sont Nra Sra de la Pax ou Villaneuva, Oropesa, Potossi, & Chicuito Ville d'Indiens. Puis Sta Cruz de la Sierra; & en Tucuman S. Jago del Estero, Nra Sra de Talavera, & S. Miguel de Tucuman.

Ce qui est le plus à remarquer en cette Province, sont les Mines d'Argent de la Plata, de Porco, & sur tout celle de Potossi la plus fameuse du Monde, bien qu'elle ne soit que d'Argent. Il se remarque de cette Mine, qu'il y a quatre principales Veines. La premiere, qui s'appelle la riche, fut enregistrée le 21 Avril 1545. & les autres en suite peu de temps aprés. Ces enregistremens se font pour marquer l'espace octroyée à ceux qui découvrent les Mines, ausquels elles appartiennent en faisant les frais, & payant au Roy le droit de cinquiême. On dit que la mine riche avoit son metail hors de Terre en façon de Rocher, ou d'une Creste de trois cens pieds de long, de douze ou quinze de large, & haute de dix ou douze.

Ce qui est encor à remarquer, toutes ces Veines sont au Soleil levant de la Montagne, pas une seule au Soleil couchant, à present que l'on a épuisé ce qui étoit le meilleur & le plus facile à tirer, les Mineurs sont descendus en terre, les uns jusques à cinq cent, les autres jusques à mille ou douze cent degrés de profondeur. La Veine riche rendoit la moitié de bon Argent, à peine à present un quintal de terre ou pierre metallique peut faire deux onces de pur Argent, & neantmoins quelques-uns veulent dire, que le Roy Catholique reçoit encor pour son quint, 5 ou 6 millions de livres par an.

On fait état de vingt mille hommes, qui travaillent dans ces Mines, & de cinquante mille Indiens, qui vont & viennent à la Ville de Potossi, pour le trafic. Cette Ville est au dessous de la Montagne & de même nom. Ville estimée libre tant elle a de beaux & amples Privileges; & les Officiers du Tresor de la Province y resident: elle contient deux lieuës de circuit.

La Ville de la Plata, capitale de la Province a son Archevêque, son Audience, huit cent Espagnols naturels dans son enceinte, & soixante mille Indiens tributaires dans son ressort. Ses Mines furent abandonnées si-tôt que celles de Potossi furent découvertes; comme aussi les Mines de Porco, bien que fort riches; & celles-cy à cause de l'incommodité des Eaux: mais il est à croire que celles de Potossi étant épuisées les autres, se remettront en estime.

L'Air de los Charcas en general est froid pour le climat, & cela provient de la hauteur de ses montagnes. Le terroir d'Oropesa a du froment & du Mayz, celuy de la Paz du Vin, & toute la Province en general nourrit un grand nombre de Bêtiaux.

Sta Crux de la Sierra ou Ste Croix du mont, capitale de sa petite Province, est à l'Est de Potossi, mais enfermée de force Nations Barbares à l'Est & au Sud: entre autres des Chiriguagnes peuple indomptable; bien qu'entre la Sierra, & Tucuman. Le Pays est chaud, & quelquefois froid à cause des Vents: le Terroir a des Grains, du Mayz, & aujourd'huy du Vin, nourrit force sauvagine, entre autres des Aûtruches, qui font leurs Oeufs si gros, qu'ils peuvent nourrir vingt ou vingt cinq hommes un jour entier.

L'Ynca Garcilassa de la Vega nous a donné un tres-belle Histoire du Perou, de ses Yncas Roys du Perou, & des Guerres civiles, qui ont été entre les premiers Chefs Castillans, qui ont conquis cet Empire. Il fait voir que les Peuples de ces quartiers ont été autrement tellement Barbares, qu'ils n'adoroient chacun que les Animaux, ou même les choses inanimées qui leur pouvoient servir, ou qu'ils avoient crainte de leur pouvoir nuire. Sacrifioient non seulement des Fruits, des Animaux; mais encor des Hommes, & des Femmes pris en guerre, & quelquefois de leurs Enfans: vivoient indifferemment de ce que la Terre leur donnoit d'Herbes, de Racines, de Legumes, de Fruits sauvages, sans se soucier de la cultiver: ne sçavoient ce qui étoit de la Chasse, ny de la Pesche: n'avoient point d'Habits, ny autre chose pour se couvrir; si ce n'est dans les Montagnes, où ils se servoient de peaux de Bêtes sauvages, pour se deffendre contre le froid.

L'Ynca Mango Capac, & sa Femme Coya Mama Oclho, ont été les premiers, qui les ont amené à une vie humaine, & civile. Ils se firent croire Frere & Sœur; Enfans du Soleil, & de la Lune, aussi Frere & Sœur; & qu'ils avoient été envoyés icy bas pour le bien des Hommes: & sur cette creance ils les retirerent des Montagnes, des Cavernes, des Forêts; leur donnerent les premieres con-

connoissances de la Loy de Nature. L'Ynca Mango Capac montra aux Hommes à labourer la Terre, à cultiver les Plantes, à paître les Troupeaux, à recüeillir les meilleurs Fruits, à bâtir des Maisons, des Villes: Coya Mama Oelho enseignoit aux Femmes, à filer, à tistre, à coudre, à faire des Habits; & leur montra que leur principal son devoit être de servir leurs Maris, de nourrir & d'instruire leurs Enfans.

Et comme ces Peuples se reconnurent dans une vie meilleure, & plus raisonnable qu'auparavant, ils se soumirent facilement sous le Gouvernement de ces Yncas; s'attacherent à la Religion, qu'ils leur donnerent, qui étoit d'adorer le Soleil, comme celuy de tous les Astres, qui fait visiblement le plus de bien aux Hommes, aux Animaux, aux Grains, aux Fruits, aux Plantes, & dés que ces Yncas reconnurent l'affection que ces Peuples leur portoient, ils firent faire des Armes, assemblerent des Troupes, amenerent dans le même Gouvernement, & dans la même Religion, plusieurs Peuples circonvoisins; & toûjours plûtôt par la douceur, que par la force. Et à la fin ont fait un Estat, ou un Empire, qui pour sa grandeur, & pour ses richesses, & même pour ses Loix a été un des plus considerables du Monde.

Et s'il falloit mettre en Parallele la Politique des Yncas du Perou, voire même des Roys de Mexique, avec celles des Grecs, & des Romains, Acosta soûtient que ceux là auroient l'advantage: & que les Yncas avoient un si grand soin du bien, & du repos de leurs Sujets, qu'il ne se trouvera point dans toute l'Histoire qu'aucun Roy, ou Empereur se soit jamais porté avec tant de douceur, de franchise, & de liberalité envers ses Peuples, comme ont fait les Yncas Roys du Perou; dit aussi qu'ils devoient plûtôt être appellés Peres que Roys de leurs Sujets.

Aussi-tôt qu'une Province entroit dans leur obeissance, ils faisoient dresser par tout des Canaux pour arroser les Terres: & afin que ces Terres fussent plus commodes pour le labeur, ils faisoient applanir ce qui étoit inégal, faisoient soûtenir par degrés ce qui étoit trop en pente. Les Terres propres au labeur étoient partagées en trois; pour le Soleil, pour le Roy, & pour les Habitans du Pays: & si ceux-cy étoient en si grand nombre que le tiers des Terres ne peût suffir pour leur nouriture, il s'en retiroit de la part du Soleil, & de celle du Roy ce qui leur en étoit besoin.

Les Terres étants partagées également, suivant la force de chaque famille, le labeur commençoit par celles des Orphelins, des Vefves, des Vieillards ou Impotents, & des Soldats, lors qu'ils étoient à la Guerre. Aprés celles-là chacun labouroit les siennes, puis celles des Curacas, ou Gouverneurs, qui ne le dévoient être qu'en suite de celles des particuliers. Celles du Roy & du Soleil n'étoient que les dernieres. Cét Ordre étoit observé si religieusement qu'un Gouverneur ayant fait labourer la Terre d'un sien parent avant celle d'une pau-

 vre

vre vefve, il fût pendu dans le champ qu'il avoit fait cultiver avant son rang, tant ils étoient soigneux des Pauvres.

Outre ce Travail pour le Labeur des Terres du Soleil, & de l'Yncas, les Particuliers étoient sujets de faire des habits, des chaussures, & des Armes pour les Soldats, & pour ceux que la vieillesse ou que les maladies rendoient inutils au travail. La Laine ou le Coton se prenoit sur les Troupeaux, ou sur le Domaine du Soleil, & des Yncas: & chaque Province ne donnoit que ce qui luy étoit facile & commun; & chaque Particulier ce qui étoit de son travail. Les Jeunes gens au dessous de vingt cinq ans, les Hommes au dessus de cinquante, les Femmes, & les Estropiés étoient exempts de ces Tributs.

Ils ne faisoient état de l'Or, de l'Argent, & des Pierreries, que pour leur beauté, & leur éclat, n'en ayant pas affaire pour acheter ny vivres, ny habits, leurs Terres & leur occupation ordinaire leur donnant, & leur fournissant ce qui leur étoit besoin. Si neantmoins à leurs heures de loisir, ils en pouvoient découvrir, ils en faisoient present à leurs Curacas; ceux-cy à l'Ynca, lors qu'ils alloient le saluër à Cuzco, ou lors que l'Ynca faisoit la visite de ses Estats. En même temps cela étoit employé aux ornemens des Maisons Royales, ou des Temples du Soleil.

Le Temple du Soleil à Cuzco étoit si superbe, & enrichy de tant d'Or, d'Argent, & de Pierreries, que cela est incroyable. Dans ce Temple outre le principal appartement, qui étoit pour le Soleil; il y en avoit d'autres pour la Lune, pour les Estoilles, pour l'Esclair, pour le Tonnere, pour la Foudre, & pour l'Arc en Ciel, qui étoit la Devise des Yncas. Ils estimoient les Etoilles Damoiselles suivantes de la Lune, & tous les autres Executeurs de la Justice du Soleil; auquel seul ils sacrifioient des Moutons, Agneaux, Lapins, des Volailles, des Espics, Legumes, Herbes, des Habits, &c.

Les Prêtres de ce Temple étoient tous descendans des Yncas. Dans les Temples des autres Provinces il suffisoit qu'ils fussent descendans des Yncas privilegés, ou des Curacas, & Gouverneurs de ces Provinces. Ils appelloient Yncas privilegiés; ceux à qui l'Ynca Mango Capac avoit communiqué ce titre, & pour eux & pour leurs Enfans: mais ordinairement le Grand Prêtre étoit Oncle, Frere, ou un des plus proches parents du Roy.

Pour faire voir quelque chose des Richesses de ce Temple. Les quatre murailles qui enfermoient les divers appartements ou Pavillons du Soleil, des Etoilles, &c. étoient toutes lambrissées de placques d'Or. Le Soleil posé sur son Autel en regardant du côté d'Orient étoit d'une seule placque d'Or, bien plus épaisse que les autres, & cette Figure étoit de la façon que les Peintres nous la peignent icy; une visage rond environné de Rayons, & de Flammes; & si grande qu'elle s'etendoit presque d'une muraille à l'autre de son appartement.

tement. Dans la prise de Cuzco cette piece éscheut à Maneca Serra de Lequiça-no Castillan; qui comme il étoit grand Joüeur, la perdit en joüant la nuit, ce qui fit dire qu'il avoit joüé, & perdu le Soleil en plaine nuict, & bien avant qu'il fût jour.

Aux deux côtés du Soleil étoient les corps des Roys Yncas decedés, rangés suivant leurs temps, & embaumés de telle sorte, qu'ils paroissoient vivants. Ils étoient assis en des Trônes d'Or élevés sur des Placques de même, accommodées en degrés ou Marche-pieds. Les Corps des Reynes étoient suivant le même Ordre dans l'appartement & aux deux côtes de la Figure de la Lune; là où tous les Ornements, Porces, Lambris, Trônes, &c. étoient d'Argent.

Prés de ce Temple il y avoit un Jardin, là où les Herbes, Plantes Fleurs, Arbres; là ou les Animaux de toute sorte, là où les Oyseaux jusques à des Papillons, & des Mouches, étoient d'Or & d'Argent; si naïvement representés, qu'ils sembloient naturels. Et il y avoit de ces Jardins prés le Palais des Yncas, & prés la Maison des Filles Vierges voüées au Soleil. Dans toutes les Provinces il y avoit de ces Temples du Soleil, bâtis au modele de celuy de Cusco, mais non si riches: icy les Filles voüées au Soleil étoient prises des Curacas, ou des plus belles, qui se trouvoient dans le Pays. De celles-cy le Roy s'en pouvoit servir, non de celles qui étoient à Cusco, reservées pour le Soleil seul; & que le Roy même ne pouvoit pas voir.

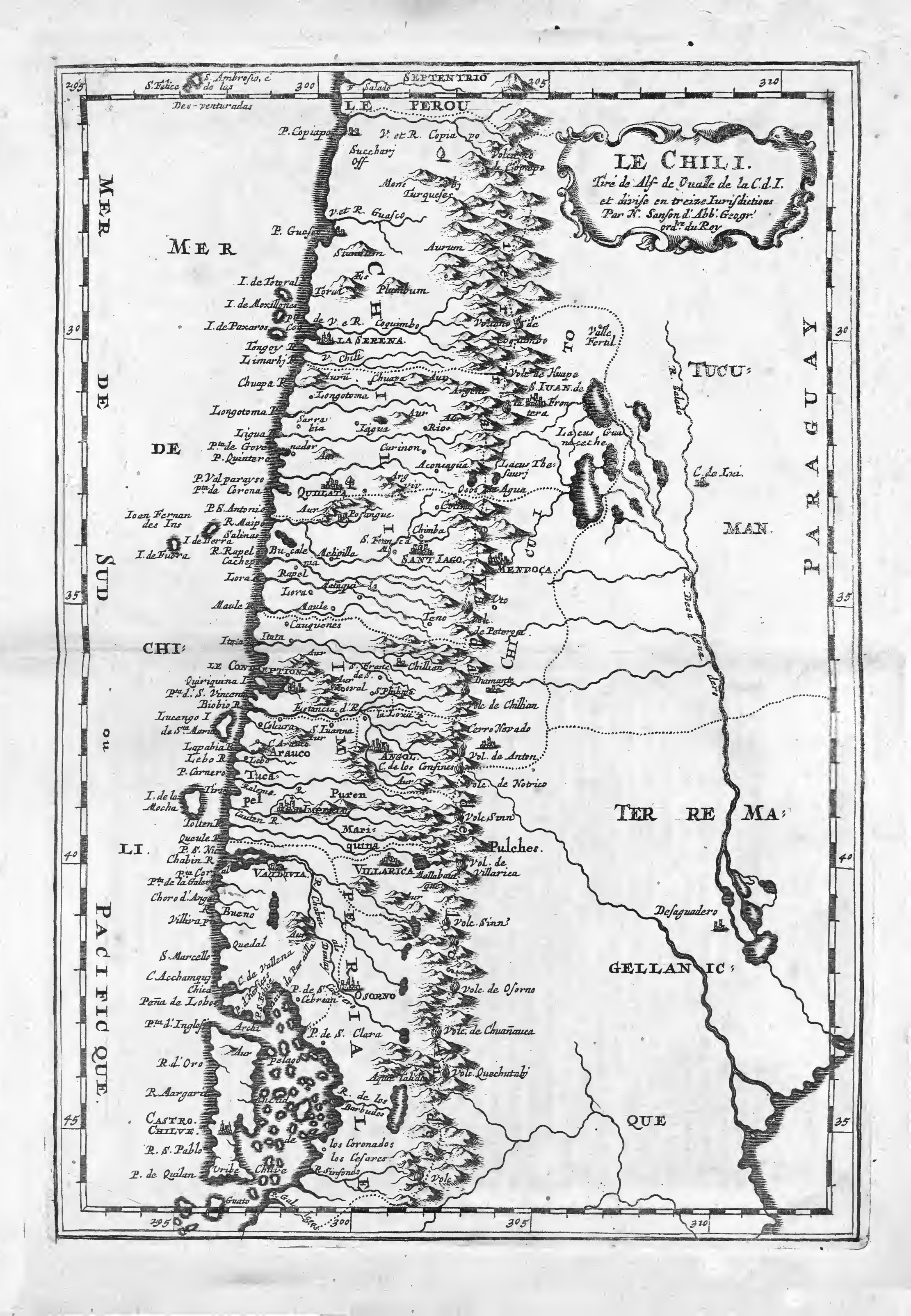
Encor que ces Yncas, & que leurs Peuples n'adorassent, & ne fissent aucun Sacrifice qu'au Soleil, les plus habiles d'entr'eux estimoient bien au delà du Soleil le Pachacamac, premier l'Autheur de l'Univers, mais que ne pouvans voir, ils se contentoient de l'adorer dans leur interieur: ils avoient aussi quelque connoissance du Deluge universel, croyoient que les Ames ne pouvoient mourir, & que les Corps devoient revivres. Leurs Amautas ou Philosophes portoient leur principale étude sur la Morale, se souçioient peu de la Phisique, de la Medecine, & de l'Astrologie, remarquoient neantmoins les Equinoxes, les Solstices: appelloient les Eclypses Colere du Soleil, & maladie ou assoupissement de la Lune, qu'ils reveilloient en faisant grand bruit. Leurs poësies étoient sur divers sujets honnêtes: leurs Comedies & leurs Tragedies sur divers accidens de la vie humaine, ou sur les Victoires, & Triomphes de leurs Yncas, ou de leurs Curacas.

Nous ne sommes entrés que trop avant en cette matiere, l'Ynca Gouverneur de la Vega dit, qu'il y auroit dequoy faire plusieurs Volumes, si on vouloit rapporter ce qu'il y a eu de remarque, & de bon dans l'ancien Gou-

vernement du Perou; touchant l'ordre étably pour sçavoir le nombre des Personnes, qu'il y avoit dans chaque Ville, dans chaque Province; quel en étoit le revenu, qu'elles Forces il s'en pouvoit tirer; touchant les Juges, les Curacas ou Gouverneurs, & autres Officiers pour la Police, ou pour la Milice; touchant les Magazins publics pour les Vivres, pour les Habits, pour les Armes; touchant leurs Ceremonies, dans leurs Sacrifices, dans leurs Festins, dans la Pompe funebre, & dans le Deuïl qu'ils menoient une année entiere aprés la mort de leurs Rois: Encor dans l'établissement de leurs Colonies, de leurs Escoles, de leurs Couriers sur ces grands Chemins, qu'ils avoient bâti si superbes, que les Romains n'en ont point eu de semblables.

Mais comme il dit, la plûpart de ces belles Loix, & de cette Politique a ête abolie, lors que les Espagnols ont été les Maîtres dans le Pays: & adjoûte que s'il y avoit eu de la Barbarie avant le Regne des Yncas, aprés eux les Espagnols en avoient amené une autre pire que la premiere; les Habitans du pays n'ayans pas le plus souvent ce qui leur étoit necessaire pour la vie; quelque travail, & quelque service, qu'ils peussent rendre à leurs Maîtres: qui devroient se contenter des Richesses, qu'ils ont tiré, & qu'ils peuvent encor tirer facilement de la bonté du Pays.

La Rançon d'Atahualpa, le pillage de Cusco, & la premiere course que les Espagnols firent dans le Perou, donna la valeur de vingt millions de Ducats, mais aussi Pizarre & Almagre, les deux premiers chef des Espagnols, qui conquirent le Perou, & qui firent mourir Atahualpa, & apparemment encor Guascar freres & Yncas; furent tellement aveuglés de l'Or, qu'ils y trouverent, & en devindrent si cruellement avides, que l'un & l'autre voulant tout avoir, ils s'entre-firent par aprés une malheureuse guerre: & à la fin se sont assassinés, pendus, étranglés, rompus ou coupé le col les uns aux autres; tant qu'il n'en est pas resté un seul d'entr'eux, ny de leurs enfans, freres, &c. là où il semble que Dieu les ait voulu châtier, non de leur effrenée ambition, & de leur insatiable avarice; mais aussi du sang des Yncas, qu'ils avoient fait mourir injustement, & du mauvais traitement qu'ils faisoient aux Indiens.


LE CHILI.
Tiré de Alf de Qualle de la C.d.I.
et divisé en treize Iurisdictions
Par N. Sanson d'Abb. Geogr. ord.re du Roy
SEPTENTRIO
295
300
305
310
320
30
35
40
45
S. Felice
S. Ambrosio, e de las Des-venturadas
R. Salado
LE PEROU
P. Copiapo
V. et R. Copiapo
Succharj Off
Volcan de Copiapo
Mons Turqueses
V. et R. Guasco
P. Guasco
Stannum
Aurum
Plumbum
MER
MER DE SUD OU MER PACIFICQUE
DE SUD CHILI
MER DE SUD CHILI ou PACIFIC QUE.
I. de Totoral
I. de Moxillones
I. de Paxaros
V. et R. Coquimbo
Volcano de Coquimbo
LA SERENA
Tongoy R.
Limarhj R.
V. Chili
Chuapa R.
Chuapa
Longotoma
Longotoma P.
Sarrabia
Ligua
Ligua R.
Pta. de Govenador
P. Quintero
Curinon
Aconcagua
P. Valparayso
Pta. de Corona
QUILLOTA
P. S. Antonio
Ioan Fernandes Ins
R. Maipo
Salinas
I. de Tierra
I. de Fuera
R. Rapel
Cachepa
Rapel
Lora
Maule R.
Maule
Cauquenes
Itata
LE CONCEPTION
Quiriquina I.
Pta. d. S. Vincente
Biobio R.
Lucengo I de Sta. Maria
Lapabia R.
Lebo R.
P. Carnero
Arauco
Tuca
pel
Puren
I. de la Mocha
Tolten R.
IMPERIAL
Mariquina
Queule R.
P. S. Nic
Chabin R.
Pta. Corral
Pta. de la Galera
Choro d'Angel
R. Bueno
VALDIVIA
VILLARICA
Pulches
Villirap
Quedal
S. Marcello
C. Acchamqui
Chica
C. de Vallena
Peña de Lobos
Pta. d'Inglese
OSORNO
P. de S. Clara
Archi
pelago
R. d'Oro
R. Aargari
Ancud
CASTRO
CHILVE
R. S. Pablo
P. de Quilan
Chilve
R. de los Barbudos
los Coronados
los Cesares
R. Sinfondo
Guato
R. Gal
Chillian
Diamante
Vol. de Chillian
Cerro Novado
ANGOL
C. de los Confines
Vol. de Anton
Vol. de Notrico
Vol. S. inn
Vol. de Villarica
Vol. S. inn
Vol. de Osorno
Vol. de Chuañauca
Vol. Quechutabj
Vole
Vol. de Peteroa
Teno
S. Iuan de la Frontera
Vol. de Huape
Lacus Guanacache
Lacus Thesaurj
Osos de Agua
Chimba
SANT IAGO
MENDOÇA
CUIO
CHILI
TUCU MAN
PARAGUAY
Valle Fertil
R. Salado
C. de Iui
R. Bermejo
Guadero
TERRE MA GELLANIC QUE
Desaguadero

CHILI.

LE Chili est entre le Perou, qui luy est au Septentrion, & les Patagons, qui luy sont au Midy vers le Détroit de Magellan: & entre le Paraguay & la Terre Magellanique qui sont à l'Orient, & la Mer de Sud, qui le baigne à l'Occident: sa longueur de Septentrion au Midy s'étend depuis le 26 degré de latitude jusques au 46, & porte cinq cent lieuës: sa largeur d'Occident en Orient est entre les 296 & 302, & quelquefois 305, 6, ou 7 degré de longitude; & porte aussi quelquefois cent ou cinquante lieuës. Mais les Andes le bornans presque continuellement vers l'Orient, souvent ces Montagnes s'advancent si fort vers la Mer, qu'elles n'y laissenr que peu de largeur.

On divise le Chili en trois quartiers, & ces trois quartiers en treize Jurisdictions de la Serena, de Quillata, & de S. Jago de Chili, & s'étend depuis la Riviere de Copiapo, jusques à celle de Maule; où sont dessus la côte les Ports de Copiapo, de Guasco, de Coquimbo, d'où François Drac fut repoussé, & de Valparayso, où il surprit un Vaisseau chargé de vingt cinq mille Pezos d'Or de Valdivia, & de force Vins. Le second quartiers s'advance de la Riviere de Maule jusques à celle de Gallegos, & s'appelle l'Imperiale du nom de l'une de ses principales Villes. Les Jurisdictions de cette partie sont celles de la Concep-ption, d'Ongol ou Villa Nueva de los Confines ou de los Infantes, de l'Imperial, de Villarica, de Valdivia, d'Osorno, & de Castro de Ancud ou Chilve. La Conception, Valdivia, & Chilve, ont leurs Ports de même nom; celuy de Cauten sert pour l'Imperiale. Il y a aussi Evêché dans S. Jago de Chili, & dans l'Imperiale: mais le Gouverneur de la Province demeure dans la Conception pour mieux tenir en bride les Arauques. Ces deux quartiers de Chili & de l'Imperiale sont entre la Mer de Sud, & les Andes. Au delà de ces Montagnes est le dernier quartier de Chicuito ou Cuyo, où sont les Jurisdictions de Mendoça, & de San-Juan de la Frontera. Toutes ces Jurisdictions prennent leur nom de leurs Villes principales, outre lesquelles il y en a quelques autres.

Chili ou Chille en leur langue, signifie froidure: ce qui se dit à l'égard des Montagnes de Sierra Nevada de los Andes, qui sont extremement froides; & là où regne un certain vent si penetrant & si subtil, bien que non violent, qu'il étouffe insensiblement la chaleur naturelle, fait mourir les personnes soudainement; gele, & durçit tellement les corps qu'ils ne se corrompent point. Almagre qui le premier des Castillans a passé du Perou en Chili, fut contraint d'abandonner icy plusieurs des siens: & quelques années aprés repassant dans ces Montagnes, il les trouva encor debout, & quelques-uns tenans en mains la bride de leurs Chevaux gelés, & sur pied aussi bien que les hommes.

Les Vallées, & les Plaines, qui approchent de la Mer, sont bien habitées; & ont

ont l'Air sain, temperé; & le Terroir excellent & fertil ; bien qu'avec quelque difference, suivant qu'il est plus ou moins éloigné de l'Equateur. Le quartier de Chili dévroit être plus chaud que l'Espagne, & celuy de l'Imperiale comme l'Espagne : la proximité des Montagnes d'un côté, & de la Mer de l'autre, font que le Pays est un peu plus froid qu'il ne devroit être : mais assez chaud pour être un des meilleurs de l'Amerique. La Vallée de Copiapo rend souvent trois cent pour un ; celles de Guasco, & de Coquimbo ne luy cedent de guere ; celle de Chili est si excellente qu'elle communique son nom au pays. Au dessus de ces Vallées il y a des Mines d'Argent, de Vif Argent, de Cuivre, de Plomb, & un si grand nombre de Mines d'Or, & icy & par tout ailleurs dans le Chili, encore si grande quantité d'Or dans le Sable de la plûpart des Rivieres, que certain autheur a deub dire, que tout le Chili n'est qu'une placque d'Or.

Valdivia qui y fut aprés Almagre, & qui y reüssit mieux du commencement que n'avoit fait son predecesseur, a tiré un tres-grande quantité d'Or de ce Pays, il fit travailler à diverses Mines d'Or si riches, que chaque Indien luy rendoit trente ou quarante Ducats par jour ; quand il n'y auroit eu que douze ou quinze Indiens dans ce travail, cela pouvoit rendre trois ou quatre cent Ducats par jour, & dans le mois environ dix mille Ducats, & dans l'année cent ou six vingt mille Ducats. Cela convient à ce que l'Ynca Garcilasso de la Vega rapporte dans son Histoire, que le Comte Valdivia eut pour son partage une partie de Chili ; & que ses Sujets luy rendoient par an plus de cent mille Pezos d'Or de tribut ; mais que la Faim de ce metail étant insatiable, & que plus Valdivia en reçevoit, plus il en vouloit avoir, faisant travailler par force dans les Mines, ces Indiens non accoûtumés à un si fâcheux travail, ny de servir un si cruel Maître, resolurent de s'en deffaire, & de secoüer le joug. Ceux d'Arauco & des environs, commencerent la revolte, & aprés diverses rencontres luy deffirent cent cinquante Cavaliers, & le prirent.

Ces Arauques avec leurs Voisins s'assemblerent jusques à douze ou treize mille hommes ; qui aprés avoir été battus à diverses fois par Valdivia, un vieil Indien, qui apparemment avoit autrefois veu l'ordre que les Espagnols tiennent dans leurs Batailles, s'advisa de disposer les siens en plusieurs Escadrons; & leur montra comme il faloit que chaque Escadron l'un aprés l'autre attaquât les Espagnols ; & que les premiers Escadrons étants forcés, ils eussent à se rallier à la queuë des derniers : ce qui reüssit si bien, qu'à la fin ils lasserent tellement les Espagnols, & leurs Chevaux : que quand ils voulurent songer à la retraite, ils furent prevenus, & entierement deffaits. Quelques-uns disent, que Validivia étant tombé entre leurs mains, il fut attaché à un arbre, & son Aumônier à un autre prés de luy, & en sorte qu'ils se pouvoient parler : & que les Arauques de temps à autre (bien que ce n'eût été leur coûtume de manger de la chair humaine)

maine) leur coupoyent un lopin de chair aux Bras, aux Jambes, au Cuisses, qu'ils faisoient rôtir, boüillir, griller, suivant l'appetit qu'ils en pouvoient avoir; & les mangeoient à la veuë de ces pauvres patients, tant qu'ils moururent: autres disent qu'ils luy leverent le test de la Tête, luy verserent de l'Or fondu dans la Cervelle, dans la Bouche, dans les Oreilles, firent par aprés un Gobelet de son Test, des Trompettes, de ses Os, &c.

Aprés la mort de Valdivia, les Espagnols ont eu de grands des-advantages dans le Chili, jusques à ce que Garcias de Mendoça fils du Viceroy du Perou eut remis partie de ces Peuples en leur devoir; ce qui n'a encor servy que pour peu de temps. En 1599. ces Peuples surprirent la Ville de Valdivia, se saisirent des Portes, & des principales places, investirent chaque maison, afin que rien ne peût échapper de leurs mains; mirent le feu par tout, tuërent ou firent prisonniers quatre ou cinq cent Hommes, Femmes, Enfans: prirent le Fort, où il y avoit trois cent mille pezos d'or, en enleverent ce qu'il y avoit d'Armes, de Munitions & d'Artillerie.

Aprés la prise de Valdivia, l'Imperiale fut assiegée un an entier, & tant qu'il n'y resta qu'une vingtaine d'hommes, qui ne se pouvans plus deffendre, tomberent entre les mains de leurs ennemis: & en fin de treize Villes principales qu'il y avoit en Chili, les six ou sept furent ruinées; Valdivia, l'Imperiale, Ongol, Ste Croix, Chillian, la Conception, & Villarica: Osorno fut secouruë assez à temps. Les Hommes qui se trouverent dans les Villes prises, furent assommés, ils permirent le rachapt des Femmes, en leur donnant pour chacune une paire d'Esperons, ou une paire d'Estriers, ou une Bride de Cheval: pour une Espée ils en donnerent une demy douzaine, ce Commerce neantmoins fut bien-tôt deffendu par le Viceroy du Perou; afin de ne mettre des Armes, & ce qui pourroit servir à la Guerre entre les mains de ces Barbares.

De celles qu'ils eurent par le moyen de ce Commerce, où qu'ils gagnerent à la prise de tant de Villes, & en diverses deffaites des Espagnols, ils s'en sont servy du depuis; & s'y sont rendus si adroits, qu'ils montent à Cheval, portent la Lance, le Mousquet, & la Hallebarde, ont continué la Guerre de 1599. jusques en 1641. que le Marquis Vaydes fit la Paix avec eux. Pendant cette guerre il arriva une chose de remarque. En 1614. un Navire de Biscaye portant du secours aux Espagnols qui étoient dans le Fort d'Arauque; ce Vaisseau fit naufrage sur la côte, les Hommes tomberent entre les mains des Arauques, qui les assommerent en même temps, hors le Trompette; qui sur le point de passer avec les autres, s'advisa de jouër de sa Trompette, ce qui luy sauva la vie.

Le sujet de la derniere Revolte des Arauques a été que aprés avoir servy les Espagnols prés de cinquante ans, & s'être faits Chrétiens la plûpart, les Espagnols avoient encor enlevé de leurs Femmes, & de leurs Enfans; pour les ven-

dre au loing, & les mettre dans une perpetuelle & cruelle servitude; c'est ce qui les fit resoudre à secouër le joug des Espagnols, & même de renoncer au Christianisme.

Sous le nom des Arauques on comprend les Habitans de Montagnes & Vallées de Arauco, Tucapel, & Puren; qui sont entre la Conception, l'Imperiale, & Ongol. La Paix faite avec ces Peuples, il ne reste presque plus dans le Chili que les Pulches ennemis des Espagnols: mais ces Pulches étants au delà des Andes, il y a peu à démêler avec eux: & le Pays s'est remis en bon état: & les Villes mieux rebâties.

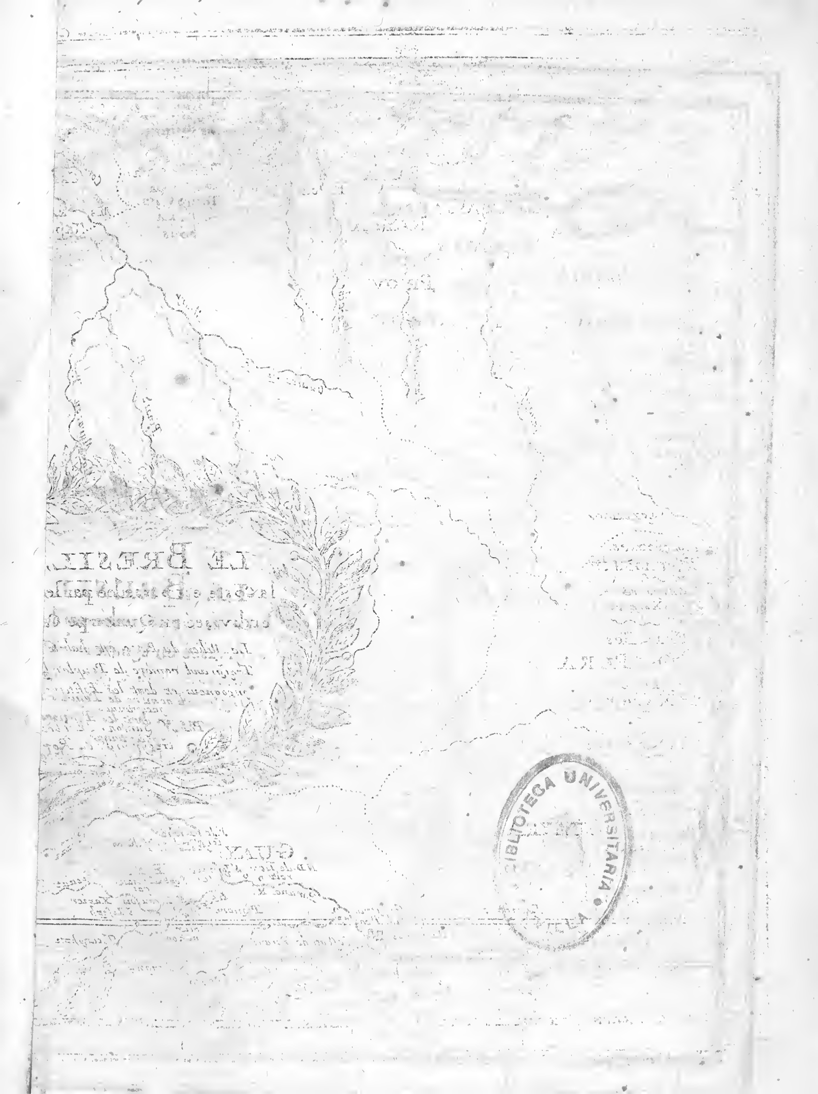
La Conception est à present fermée de murailles de pierre, avec une Citadelle, & par ce que le Gouverneur de la Province y demeure, bien que le Terroir soit ingrat, ses habitans l'ont cultivé, & si bien embelly de Jardins, que c'est une des plus agreables demeures du Chili. Valdivia est dessus un Terre relevé hors du Sol voisin de quatre ou cinq brasses pour le moins: avec l'art que l'on y a ajoûté c'est encor une des plus fortes de tout le Chili, ainsi quelques autres.

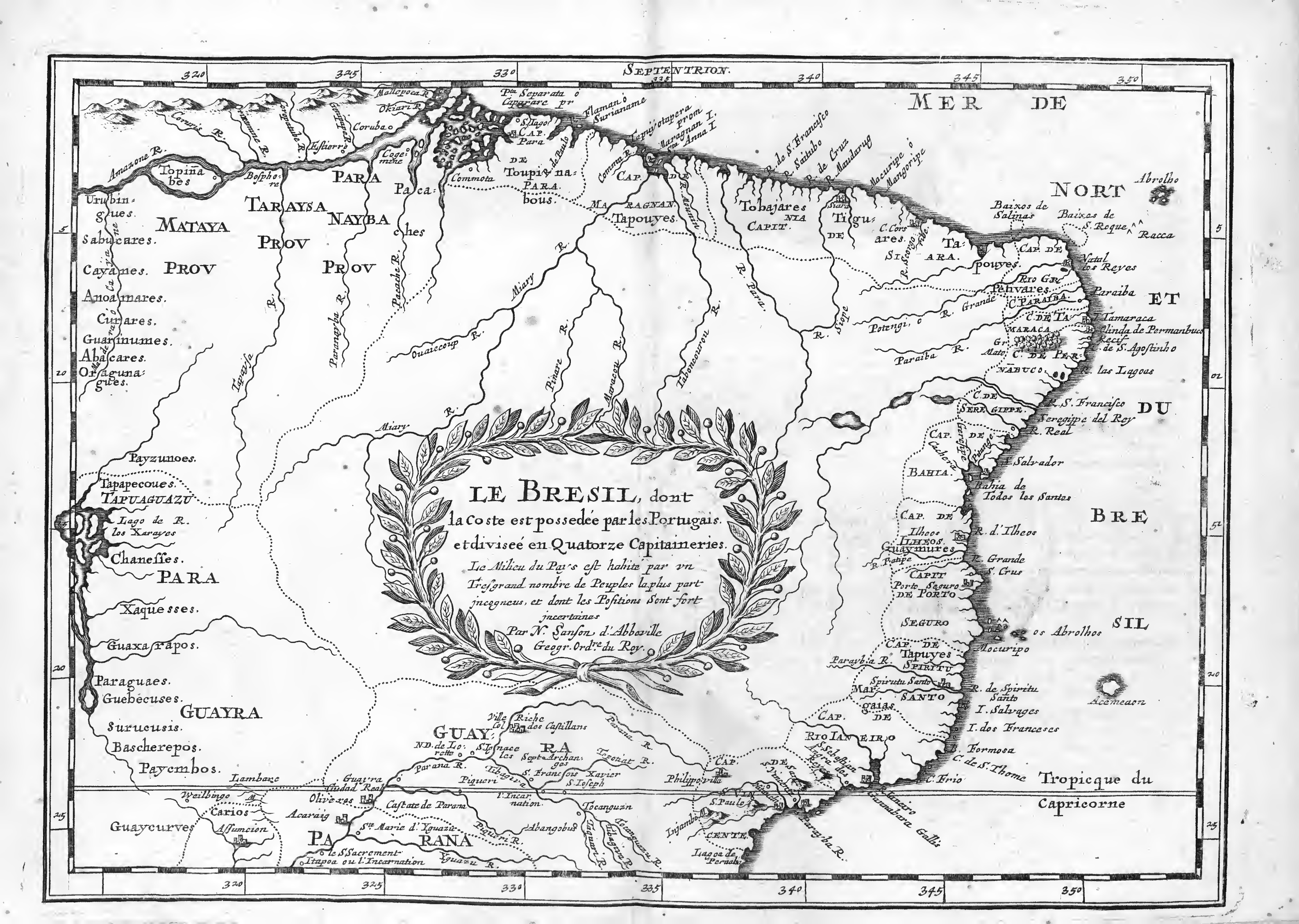
La Jurisdiction de Sanjago a plus de quatre vingt mille Indiens divisés en vingt-six Partimientos i. departements: celle d'Imperiale en a autant. Osorno jusques à deux cens mille, Castro de Chilve seulement douze ou quinze mille; ainsi les autres Jurisdictions en ont plus ou moins.

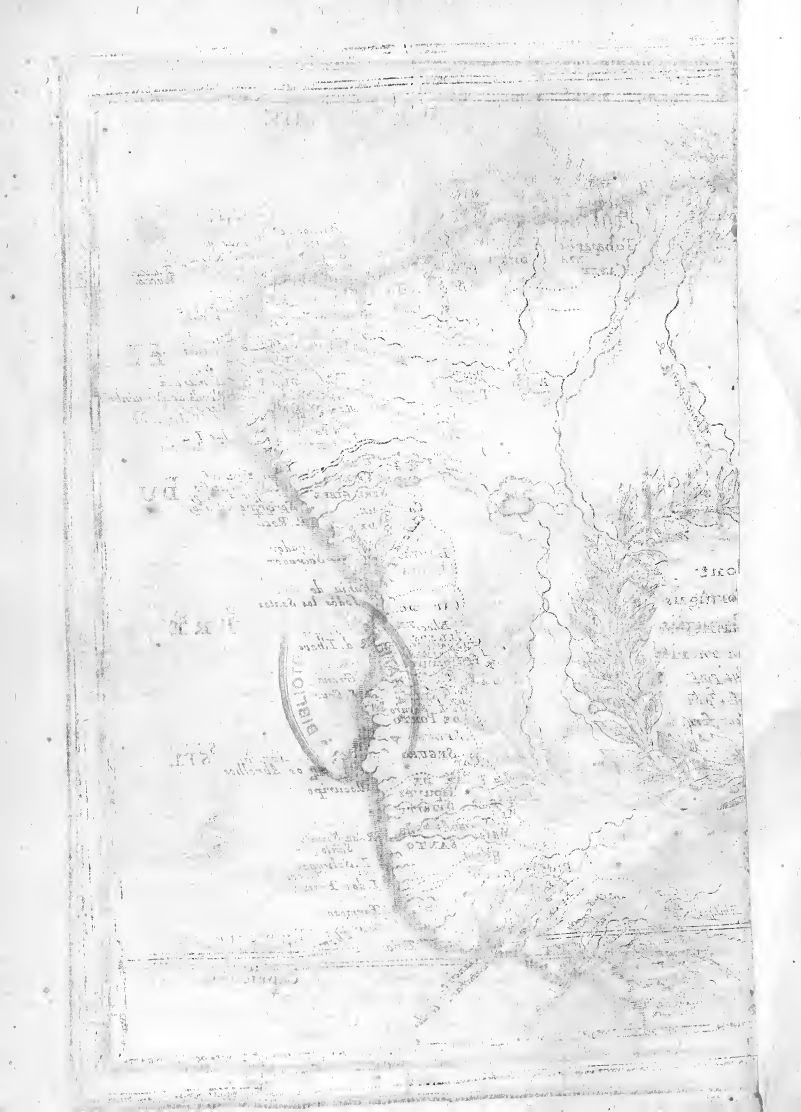
Les Naturels de Chili sont la plûpart hauts de six pieds, bien proportionés, robustes, dispos, ont le front velu, & herissé; cruels lors qu'ils ont l'advantage. Le Pays est sujet aux Tremblements de Terre. Les Grains & les Vignes qui y sont, y ont été transportés d'Espagne, & aujourd'huy ils en ont en telle abondance, que souvent ils en fournissent le Perou; ce qui se fait facilement par ce que les Vents de Sud regnent dessus cette côte une bonne partie de l'année. Ils se recueille encor dans le pays du Poyvre long, & par tout il se trouve un si grand nombre de Bêtiaux, qu'il y a peu de Pays dans le monde, qui en ait tant. Leurs Moutons sont comme ceux du Perou fort grands.

Dans les Montagnes de los Andes, bien qu'elles soient tresfroides, il y a douze ou quinze Vulcans, qui vomissent perpetuellement du feu. Ces Vulcans prennent leurs noms de Valées à la tête desquelles ils sont, ou de quelques Villes & Bourgades voisines.

BRE-


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA


SEPTENTRION
MER DE NORT ET DU BRESIL
LE BRESIL, dont la Coste est possedée par les Portugais. et divisée en Quatorze Capitaineries.
Le Milieu du Pays est habité par un Tres grand nombre de Peuples la plus part incognéus, et dont les Positions sont fort incertaines
Par N. Sanson d'Abbeville Geogr. Ordre. du Roy.
Tropicque du Capricorne
Amazone R.
Topiña bes
MATAYA PROV
TARAYSA PROV
NAYBA PROV
PARA
Toupiny nabous
MARAGNAN
Tapouyes
Tobajares
Tigu ares
Ta pouyes
Petivares
Abrolho
Baixos de Salinas
Baixos de S. Roque
Racca
Natal los Reyes
Paraiba
Tamaraca
Olinda de Permanbuco
Recif
C. de S. Agostinho
R. las Lagoas
R. S. Francisco
Seregippe del Rey
R. Real
S. Salvador
BAHIA
Bahia de Todos los Santos
R. d'Ilheos
ILHEOS
Guaymures
R. Grande
S. Crus
Porto Saguro
DE PORTO SEGURO
os Abrolhos
Tapuyes
SPIRITU SANTO
R. de Spiritu Santo
I. Salvages
Acemeaon
I. dos Franceses
Formosa
C. de S. Thome
C. Frio
RIO IANEIRO
S. Paulo
Payzunoes.
Tapapecoues.
TAPUAGUAZU
Lago de R. los Xarayes
Chanesses.
PARA
Xaquesses.
Guaxarapos.
Paraguaes.
Guebecuses.
GUAYRA
Surucusis.
Bascherepos.
Payembos.
GUAYRA
Ville Riche des Castillans
Guayra Ciudad Real
Olivéras
Carios
Assumcion
Guaycurves
PARANA
Capricorne
320
325
330
335
340
345
350



BRESIL.

LE Bresil se prend communement pour la partie plus orientale de l'Amerique meridionale. En 1501. Alvere Cabral Portugais faisant sa route au long des Côtes de l'Afrique, pour aller aux Indes Orientales, une grande tempeste de Vents Orientaux le porta en ces quartiers; où il laissa pour memoire une Colonne avec les Armes de Portugal, & cela suffit pour dire qu'il en prenoit possession pour la Couronne de Portugal. Peu aprés Americ Vespuce y fut envoyé exprés, pour le découvrir plus particulierement, & en suitte quelques Colonies de Portugais y furent établies, & le nom d'Amerique luy étant donné à cause d'Amerique Vespuce, ce nom s'est communiqué peu apres à tout ce nouveau Continent: mais ce quartier particulierement prit le nom de Bresil à cause de ce Bois, qui s'y trouve en quantité, bien moins ailleurs.

Le Bresil pris dans sa plus grande étenduë emporte la motié de l'Amerique meridionale, que quelques-uns appellent Brasilienne, mais que l'on divise en Bresil, & Paraguay: Ce Bresil separé du Paraguay, commence à la Riviere Amazone, & s'étend jusques aux Provinces du Paraguay & bien que cela ne soit que du 1. Degré de latitude jusques au 26. & ne comprenne que 24. ou 25. Degrés de latitude, qui sont six cent lieuës; la Côte faisant un grand demy-cercle, n'a guere moins de douze cent lieuës. La Mer de Nort la baigne au Nord, à l'Est, & au Sud-Est; le Paraguay, & le Perou bornent le reste vers le Sud, & l'Oüest.

Le dedans du Pays est tout inconnu, encor partie de la Côte, nous sçavons bien qu'il y a par tout une infinité de Peuples tous Barbares, qui s'entrefont la Guerre, & s'entremangent les uns les autres, les diverses relations qui en ont été données jusques à present, font mention de plus d'une centaine de ces Peuples: & toutefois cela est peu de chose à l'égard de ce que nous ne connoissons pas encor. Les plus fameux, & les plus connus, sont les Margajas, Toupinambous, Oüetacar, Paraibas, Petiguares, Tapouyes, Cariges, Morpions, Tobajares, &c.

Les Portugais ne se sont saisis que de ce qu'ils ont trouvé de plus commode dessus la Côte, & y ont étably de temps en temps divers Gouvernemens, qu'ils appellent Capitanies. La plus ancienne est celle de Tamaraca, puis de Pernambuco, aujourd'huy la plus celebre de toutes est celle de Baya de todos los Santos, ou Baye de tous les Saints, il s'y en compte jusques à quatorze, qui sont en suivant la Côte, & apres la R. Amazone en allant au Paraguay, Para, Marahon, Ciara, Rio Grande, Parayba, Tamaraca, Pernambuco, Seregippe, Bahia de Todos los Santos, los Ilheos, Porto Seguro, Spiritu santo Rio Janeiro, & S. Vicente.

De ces quatorze Capitanies, les huit appartiennent immediatement au Roy, les six autres à des Seigneurs particuliers, qui les ont aquis, & peuplés à leurs dépens. Elles reçoivent leurs Gouverneurs de celuy à qui elles appartiennent, mais qui reconnoissent la Souverainité du Viceroy.

Chaque Capitanie a dans ses dependances, une, deux, ou plusieurs Colonies de Portugais. Dans la Capitanie de S. Vincente Santos est la principale, où sont deux cent Portugais, ou Mestiz; & son port tres-bon & commode, peut reçevoir des Vaisseaux de quatre cent tonneaux. S. Vincente n'a qu'une centaine de Portuguais ou Mestiz, & son Port peu commode; Itanchin & S. Pol sont les trois & quatrième Villes, celle-cy au delà des Montagnes & Forêts Pernabiacaba, qui sont tres-difficiles à traverser, le chemin y étant taillé entre les arbres: la Ville est dessus une Colline, n'a qu'une centaine de Maisons, environ deux cent familles; l'Air y est bon, le Pays agreable, s'ouvrant en de belles & fertiles Campagnes par trois côtés; n'y ayant que la Montagne, & Forêt Pernabiacaba, qui la borne de l'autre.

Cette Capitanie manque de Sel, de Vin & d'Hayle: il s'y trouve en recompense toute sorte de Fruits, plusieurs Mines d'Argent dans les environs de S. Pol. Outre ces quatre Villes, Philippeville est une habitation fort advancée dans les Terres, & vers le Paraguay au dessus de S. Vincente. Paratininga fût ruinée par les Barbares en 1600.

La Capitanie de Rio Janero prend son nom de sa Riviere, que les François ayans autrefois dessein d'y établir une Colonie, appelloient Ganabara. Villegagnon y fût en 1555. & les Portugais s'en saisirent en 1558. y bâtirent la Ville de S. Sebastien à l'embouchure du Golfe, que la Riviere fait tombant en la Mer: & plus à l'Occident ils y ont encor bâty du dépuis la Ville d'Angra de los Reyes. Cette Capitanie a beaucoup de Bresil, de Coton & de Vivres, point de Sucre. Les Toupinambous occupoient ces Quartiers lors que les François y ont êté. Les Portugais en étans les Maîtres, ces Peuples, n'ayans peu s'accommoder à leur humeur, se sont dispersés plus avant dans le Bresil; & quelques-uns jusques vers Maranhan. Ces deux Capitanies Rio Janeiro, & Vincente sont deçà & delà, ou plûtôt dessous le Tropique du Capricorne.

La Capitanie de Spiritu Santa a un des meilleurs Terroirs de tout le Bresil, mais peu de Sucre. Sa Riviere s'appelle Parayba d'un nom commun à trois Rivieres dans le Bresil. L'une est au delà de S. Vincente, la seconde celle-cy, la derniere baigne la Capitanie de Parayba: celle qui baigne Spiritu Santo est forte & agreable. La Ville n'a que deux cent & tant de familles de Portugais, les Margajas & Tapuyes, se sont fait connoître dans le Pays.

Porto Seguro appartient au Duc d'Aveiro, a eu trois Colonies; S. Amaro, S. Cruz & Porto Seguro; qui toûjours a été la premiere, la meilleure, & qui peut

peut être aujourd'huy reste seule. Le Terroir y est si fertil en Grains, en Fruits, qu'il en fournit à ses Voisins ; il y a aussi du Sucre. Les Hollandois ont attaqué cette Colonie à diverses fois, mais sans effet.

Los Isleos appartient à Dom Luca Giraldo Portugais, elle a été long-temps persecutée par les Guaymures, peuples des plus barbares du Bresil. Les Reliques de S. George y ayant été apportées, les Colons en ont repris courage, & repoussé plus hardimeut ces Barbares. La Riviere qui baigne la Ville, fait moudre huit ou dix Moulins ou Engins à Sucre.

La Capitaine de Bahia de Todos los Santos, prend son nom de la Baye ou Sein, où est S. Salvador sa Ville capitale. Cette Baye ayant son ouverture à la Mer de huit ou dix lieuës, & sa profondeur de douze, quinze, ou vingt brasses par tout, enferme plusieurs îles ; dont la plus advancée vers la Mer est Taperico. Cette Baye se fait encor diverses ouvertures, jusques à quinze ou vingt lieuës dans les Terres ; d'où elle reçoit les Rivieres de Pitange, Geresipe, Cachera & d'autres, avec chacune leur petit Sein. Pieters Heim faisant pour la Compagnie de West-Inde, entra dans cette Baye en 1627. y prit plusieurs Vaisseaux, & la plûpart à la veuë & de la Ville, & de ses Forts.

La Ville de S. Salvador est en la partie plus Septentrionale du Golfe, dessus une Colline, & vers la Mer : elle regarde son Port fait en demy cercle dont les deux pointes ou extremités ont chacune leur château ; S. Antoine vers la Mer, & Tapesipe vers la Baye.

Cette Capitanie est la mieux peuplée, & la plus riche de tout le Bresil : il y a quarante ou cinquante Moulins à Sucre, la plûpart aux environs de cette Baye, & par tout force Coton ; & se trouve sur la côte de l'Ambre-gris. La Ville est peuplée & grande, le Viceroy du Bresil pour la couronne de Portugal y ayant sa demeure, & un Evêque, & divers autres Officiers. Le College des P. Jesuites y est magnifique, encor quelques Bâtiments publics. En 1624. cette Ville fût prise par la Compagnie de West-Inde, reprise par les Espagnols & Portugais en 1625. prise encor, & reprise du dépuis à diverses fois.

La Capitanie de Seregippe del Rey n'a qu'une petite Ville, & Olivera est presque seul, qui luy donne son rang entre les Capitanies du Bresil, on fait état qu'il y a des Mines d'argent.

Celle de Pernambuco est une des meilleures de tout le Bresil, possedée par les Albuquerques. Les Portugais y ont étably jusques à treize Colonies, dont Olinda étoit la principale, belle Ville, & plaisante ; posée sur diverses Collines, vers la Mer. Le College des P. Jesuites y étoit magnifiquement bâty, fort riche, & possedoit plusieurs maisons dans la Ville, plusieurs Ingennos ; & nombre de Bêtiaux à la Campagne. Il y avoit aussi une Eglise Collegiale : divers Monasteres, plusieurs Paroisses & Chapelles. On y faisoit état de deux mille familles

milles de Portugais sans les Ecclesiastiques, & les Esclaves, qui y étoient en grand nombre : & entre les Portugais deux cent familles, qui possedoient chacune vingt, cinq, trente, quarante, cinquante mille Crusados & plus.

De la Ville il y a une langue de terre qui s'advance à la Mer, & au bout de laquelle est le Recif, Bourg peuplé; ou les Navires chargent, & déchargent leurs Marchandises. Cette place s'est renduë fameuse de nôtre temps, ayant été disputée pendant plusieurs années entre les Portugais & les Hollandois, ceux-cy à la fin en ayant été chassés par les autres.

Outres les Colonies il y a nombre d'Aldées pour les Indiens, & prés de cent Ingennos. On a remarqué qu'en chaque année il se tire de Fernambouc quatre vingt, quatre vingt dix, & quelquefois cent Vaisseaux chargés la plûpart de Sucre, quelques-uns de Bresil: remarqué encore qu'en l'espace seulement de quatre ans, qui furent 1620. 21. 22. 23. il s'est transporté d'Angola, qui est de l'Ethiopie en cette Capitanie, quinze ou seize mille Esclaves, pour travailler à leurs Sucres, & à leur Bresil.

Le Terroir y est gras, fertil, & les Canes de Sucre y viennent à plaisir dessus les Collines, & dans les Vallées: & le Bois de Bresil se tire en quantité prodigieuse dans la Forêt Gran Mato de Bresil, à vingt lieuës d'Olinde. Toutes ces commodités avec la bonté de ses Pâtures, font que l'on appelle cette Capitanie le Paradis du Bresil.

Mais en 1630. 31. 32. la Compagnie de l'West-Inde dans les Pays-bas ont pris & ruiné Olinde, puis S. Augustin, & presque toutes les Forteresses, que les Portugais tenoient dans cette Capitanie: n'en ont été chassés que de temps en temps, & même du Recif, il y a trois ou quatre ans.

Tamaraca est la plus ancienne Capitanie, & la plus petite, qu'il y ait dans le Bresil; celle de Fernambouc la serrant d'un côté, & Parayba de l'autre. La Popeliniere dit que les François l'ont possedé autrefois, & que le Port dos Francezes en retient encor le nom : les Portugais nous en ayans chassé, ont bâty leur Colonie dans une île longue seulement de trois ou quatre, & large de deux ou trois lieuës, la Capitanie ne s'étendant guere au dehors de cette île: mais la fertilité en est admirable. Les Hollandois en ont été les Maîtres quelques années.

La Capitanie de Parayba a encor eu ses commencemens par les François dés 1584. les Portugais s'en saisirent bien-tôt aprés, & sa principale Ville Parayba fut appellée par eux Philippine, ou Nra Sra das Nieves; & par les Hollandois, quand ils en ont été les maîtres Friderickstat: elle est à deux ou trois lieuës de la Mer, là où la Riviere Parayba tombe; ayant deux Châteaux dessus les deux parties qui finissent, & qui deffendent son entrée; celuy de la main droite est Capo Delo, où est le Fort de Ste Catherine; l'autre Capo del Nort, où est le Fort de S. Antoine.

Cette

Cette Capitanie touche au Nord R. Grande, au Sud Pernambuco, enfermant celle de Tamaraca à l'Oüest : la Riviere Parayba la divise en deux parties presqu'égales. Les Habitans s'adonnent à cultiver les champs, où ils possedent leurs Heritages, Mettaires, & Ingennos magnifiquement bâtis. Ces Ingennos sont les Moulins, qui servent à piler les Canes de Sucre ; bâtis au long des Rivieres, avec leurs champs ou clos, où sont les Cannes, & quelques Boscages d'où se tire le Bois pour faire la cuiture du Sucre. Et quelquefois ces Ingennos sont si grands & si amples, qu'ils contiennent outre la Maison du maître, qui est bien bâtie, plusieurs autres ; soit pour les Portugais, qui les servent, soit pour les Negres & Esclaves, qui leur appartiennent : & leur nombre monte souvent à cinquante, soixante, quatre-vingt, & quelquefois à cent familles ; il y a une vingtaine de ces Ingennos dans la Capitanie de Parayba.

Le Terroir y est inégal en Montagnes, Vallées, Campagnes : le Campagnes sont pour les Sucres, les Vallées pour le Tabac, pour la Mandioche & pour les Fruits ; les Montagnes pour ler Bois : les Terres qui sont cultivées, rendent cent pour un. Les Pâtures nourrissent force troupeaux de Bœufs, Moutons, Chevres, Pourceaux, Chevaux, qui sont d'un grand travail, il y des Volailles de toutes sortes, entre autres des Perroquets excellens à manger.

Les Originaires du Pays ont quelques Aldées, i. Villages bâtis à leur mode : chaque Village n'ayant que quatre, cinq, ou six maisons, mais fort longues comme des Halles ; & là où sont quatre, cinq, ou six cent, quelque fois mille, douze, quinze cent habitans ; leurs Meubles n'étans que leurs Hamacques, i. Lits, leurs Arcs, & leurs Flêches, & de la Mandioque.

Dans chaque Aldée ils ont un Capitaine qu'ils choisissent entr'eux, & on leur donne un Portugais pour voir ce qui s'y passe : il y a de ces Aldées dans toutes les Capitanies du Bresil, six principales dans celle de Parayba, autant dans Rio Janerio, trois en Tamaraca, trois en Pernambuco, ainsi dans les autres.

La Capitanie de Rio Grande où de Potengi, a encor été aux François, aprés qu'ils eurent quitté Rio Ganabara : & icy ils firent alliance avec les Petivares dés l'an 1597. Feliciano Ceca de Caravalasio Capitaine de Parayba, vint les attaquer, sans les pouvoir mettre hors pour cette fois ; ils en ont été entierement chassés en 1601. Les François avoient découvert une excellente Mine d'Argent à Copooba, & une autre d'Esmeraudes prés la Baye de Moncourou, entre Rio Grande & Siara, & de Riches Salines prés la pointe de Salinas : la principale Forteresse que les Portugais ont icy, est los Tres Reyes, ou les Trois Roys, à la main droite de la Riviere.

La côte du Bresil depuis le Cap de Frio, jusques au deçà de celuy de S. Augustin, voire jusques au milieu de la Capitanie de Potangi, vient du Midy au Septentrion, & regarde continuement l'Orient : le reste de cette Capitainie, & celle

de

de Siara, de Maranhan, & de Para vont de l'Orient en Occident, regardant le Septentrion, & sont les plus proches de la Ligne Equinoctiale. La côte de ces quatre dernieres Capitanies n'ont pas moins d'étenduë sur la Mer, que celle des dix autres ensemble, mais elles valent bien moins.

Siara est parmy force peuples Barbares, il s'en tire neantmoins du Coton, du Cristal, des pierreries, & plusieurs sortes de Bois; il s'y trouve aussi force Canes de Sucre, qui ne servent de rien, n'y ayant point d'Engins à sucre dans le pays.

Maranhan est une île, laquelle avec quelques autres se trouve dans un Sein ou Golfe d'environ vingt cinq lieuës de long & de large, il n'y a point icy de Riviere de ce nom, comme quelques-uns ont creu. Cette île a quarante cinq lieuës de circuit, vingt sept Villages, dont Juniparan est le principal; & en chaque Village trois, quatre, cinq, ou six cent hommes; de sorte que les François y étants, faisoient état de dix mille hommes dans cette île.

L'Air y est sain, serain, les Eaux excellentes, & qui ne se corrompent presque point dessus la Mer. La Terre aussi fertile, qu'il y en ait en Amerique: fournit du Bois de Bresil, du Safran, du Coton, de la Teinture rouge, de la Lacque, du Baume, du Tabac, du Poyvre, & quelquefois de l'Ambre-gris, qui se recueille sur la côte; le Terroir aussi se trouve propre au Sucre, disent qu'il y a des Mines de Jaspe, du Cristal blanc, & rougeâtre, & qui passe en dureté les Diamants d'Alençon.

Le Tapouy tapere i. Pays de Tapouyes, est une autre île à l'Oüest de Maragnan: la Mer étant pleine en fait une île, étant basse il n'y a que des sables, qui la separent de Grande Terre. Le Terroir est encor meilleur que celuy de Maragnan, il n'y a que quinze Villages, le premier portant le nom du Pays; ils sont plus grands & mieux peuplées que ceux de Maragnan.

A l'Occident de Tapouytapere, & en Terre-ferme, Comma Village, Riviere, & Pays de même nom, ne vaut pas moins, & ses quinze ou seize Villages sont autant peuplés comme ceux de Tapouytapere. Entre Comma & Cayette, qui approche de Para, il y a divers Peuples, qui descendent des Toupinambous, comme ceux de Maranhan & de Comma descendent des Tapouyes: mais les premiers sont ligués ensemble, & font mauvaise guerre contre les autres.

Les François ont encore eu l'île de Maragnan à diverses fois. Ribaut y fût en 1594. la Ravardiere en 1612: celuy-cy choisit une place commode dans l'île, & y bâtit le Fort de S. Loüis. Les Portugais les en chasserent en 1614. & y ont bâti de nouveaux Forts, S. Jago, & Nra Sra. Entre les Rivieres, qui tombent dans le Golfe de Maranhan, Miarj est le plus grand, puis Taboucourou.

La Capitanie de Para a son Fort quarré a son Roc, éleué de quatre ou cinq brasses hors du sol voisin, il y a quatre ou cinq cent Portugais, qui receuillent dans le Pays du Tabac, du Coton, du Sucre. Cette Capitanie tient au delà des

bou-

bouches de cette Riviere Cogemine. Le Bresil à l'Air doux & temperé, quoy que sous la Zone Torride ; les Jours & les Nuits y étants presques égales ; la fraîcheur de la Mer, des Rivieres & des Rosées ordinaires y contribuent beaucoup : les Orages & les Tonneres s'y rencontrent peu souvent : & s'il y éclaire sur le soir, c'est sans bruit ; s'il tonne, c'est sans foudre, ce qui fait voir encor la bonté de l'Air est que leurs Serpens, Couleuvres, Crapaux, &c. y sont sans venin, est servent de nourriture aux habitans. Le Terroir neantmoins est plus propre aux Fruits, aux Pâtures, & aux Legumes qu'aux Grains, & aux Vignes de l'Europe. On y porte du Vin, & de la Farine, le Bled étant sujet à se gâter sur Mer. Les Originaires se servent de Ris, & de la Manidoche pour faire leur pain.

Ils ont aussi quantité de Legumes, d'Arbres Fruitiers, d'Herbes, d'Animaux à quatre pieds, d'Oyseaux & de Poissons, qui ne nous sont point communs ; plusieurs sortes de Palmiers, dont ils tirent de grandes commodités. Le bois Bresil vient de leur Araboutan arbre puissant, & qui n'a point du fruit. Il y a quelques Mines d'Or, beaucoup plus d'Argent, force Perroquets. Entre les Guenons il y en a de noires, & de diverses couleurs, la plûpart fort mignones. Mais le Hay est fort laid, & disent qu'ils ne mangent point. La Peau du Tapiroussou corroyéa est si dure qu'il s'en fait des Rondaches, que les Flêches, quelque fortement qu'elles soient décochées, ne peuvent perçer.

Les Bresiliens sont de moyenne hauteur, la tête grosse, les épaules larges, la couleur rougeâtre, la peau bazannée ; vivent jusques à cent cinquante ans, sans autre soucy que de la Guerre, & de vengeance : vagabondent la plûpart du temps, chassent, peschent, passent le temps en festins : où la Mandioche leur fournit du pain, leur Cumin de Boisson, & la chair d'Animaux, ou de leurs Ennemis boucannée, ou quelques poissons sont leurs mets les plus delicieux. Ils se peindent de diverses couleurs ; & par tout le corps, où ils ne laissent aucun poil, non pas même aux sourcils, mais seulement une couronne au tour de la tête, s'agencent un os bien poly, ou quelque petite pierre estimée entr'eux, à leur levre de dessous, & aux jouës : d'autres se découpent la peau par figures, & en y mélant certaine teinture, cela ne quitte jamais : ils se font des Bonnets, des Fronteaux, des Fraizes, Rabats, Colliers, des Manteaux, Ceintures, Jartieres, Brasselets avec des Plumes de diverses couleurs. Les Femmes laissent croître leurs cheveux, & les laissent ordinairement pendre sur leurs épaules. Les Brasiliens qui se sont arrêtés prés les Portugais, se sont faits Chrêtiens la plûpart, les autres vagabondent sans Religion.

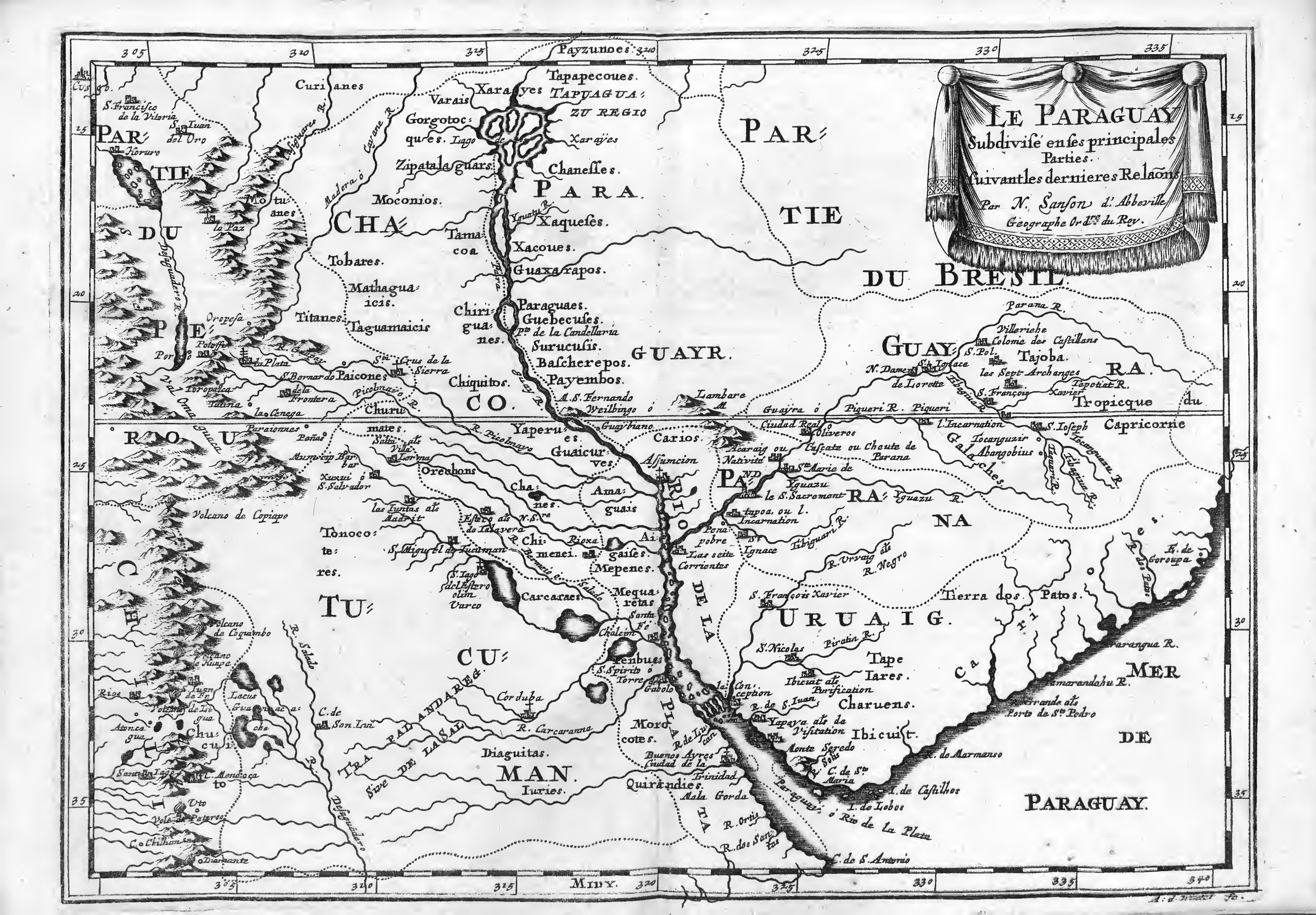
Il y a une si grande diversité de langues entre eux, que Jarric asseure qu'il s'en est dêja remarqué de son temps soixante differentes, & encor qu'ils n'ayent aucune science, ils ont quelque connoissance du cours du Soleil, de la Lune & des

des Estoilles ; leur donnent divers noms, & appellent les Eclipses Nuits du Soleil, & de la Lune.

Tout le bois de Bresil appartient au Roy de Portugal, n'étant permis aux particuliers d'en trafiquer : leur Richesse provient des Huiles de Baleine, des Confitures, Conserves, Petun, Argent, Cuirs, & autres Denrées, mais principalement du Sucre, n'y ayant Pays au monde d'où il s'en tire tant que du Bresil. L'île de Madere n'a que huit ou dix Engins à Sucre, l'île de S. Thomas peut-être moins ; il y en a quatre ou cinq cent dans le Bresil.

Quant aux noms de Mestis & de Mulates, qui se sont rencrontrés icy dessus à diverses fois, il faut remarquer que les Portugais s'étans icy étably dés y a long-temps, & y ayans fais transporter de temps en temps un grand nombre de Negres & de Negresses, pour s'en servir. Ce mêlange de diverses Nations, & de diverses Couleurs, a fait que pour distinguer les Enfans, qui en naïssent, ils appellent Mozombo, ceux qui viennent de Pere, & Mere Europeens ; Menis ou Mameluco, qui d'un Europeen, & d'une Brasilienne ; Mulates, qui d'un Europeen & d'une Negresse ; Cariboco, qui d'un Brasilien, & d'une Negresse ; Criolo, qui de Pere & Mere Ethiopiens : & bien plus il s'y est veu une Ethiopienne, & dont le Mary étoit aussi Ethiopien, accoucher de deux Gemeaux, l'un noir, & l'autre blanc ; une Brasilienne & son mary Brasilien, accoucher de deux autres Gemeaux ; l'un blanc & l'autre noir ; & assez souvent les Blancs ont des noirs, les Noirs des blancs ; & il s'y est veu même des Ethiopiens blancs, c'est à dire, qui ont dans les traits du visage, & dans les cheveux, les mêmes proportions que les Ethiopiens ; mais la peau & la chevelure blanches.

Au devant du Bresil regne une suite de bas Rochers, qui n'a que fort peu de largeur, mais qui continue presque tout le long de la côte, & ne laisse que certaines ouvertures par où les Rivieres se déchargent dans la Mer, les Vaisseaux qui vont au Bresil ou qui en retournent, passent necessairement par ces ouvertures, où il fait quelquefois dangereux.


LE PARAGUAY
Subdivisé en ses principales Parties.
Suivant les dernieres Relaons
Par N. Sanson d'Abbeville
Geographe Ord.re du Roy.
PARTIE DU BRESIL
GUAYRA
PARANA
URUAIG.
CHACO
PARAGUAY
TUCUMAN
PARTIE DU PERU
RIO DE LA PLATA
MER DE PARAGUAY
Tropicque du Capricorne
Payzunoes
Tapapecoues.
TAPUAGUA
ZU REGIO
Xarayes
Varais
Gorgotoc qures.
Zipatala guars.
Chanesses.
Moconios.
Xaqueses.
Xacoues.
Guaxarapos.
Paraguaes.
Guebecuses.
Surucusis.
Bascherepos.
Payembos.
Chiquitos.
Chiriguanes.
Tobares.
Mathaguaicis.
Titanes.
Taguamaicis
Curi anes
Motu anes
la Paz
la Plata
Potossi
Oropesa
Paicones
Yaperues
Guaicurves.
Carios.
Assumcion
Amaguais
Chanes.
Orechons
Tonocotes.
Chimenei.
Aigaises.
Mepenes.
Mequaretas
Santa Fé
Carcaraes.
Cordoba
Diaguitas.
Iuries.
Quirandies.
Morocotes.
Buenos Ayres
Tierra dos Patos.
Tape Iares.
Charuens.
Ibicuit.
Volcano de Copiapo
Volcano de Coquimbo
Tajoba.
les Sept Archanges
C. de S. Antonio
C. de Sta Maria
I. de Castilhos
I. de Lobos
MIDY.
305
310
315
320
325
330
335
340
25
30
35

PARAGUAY ou RIO de la PLATA.

LA Province de Paraguay, ou de Rio de la Plata (autre que la Province de la Plata au Perou) est sur la Riviere, que ceux du Pays appellent Paraguay, les Espagnols Rio de la Plata, d'où elle tire son nom. Nous pouvons comprendre sous ce nom de Paraguay, ou de Rio de la Plata, toutes les Provinces circonvoisines, & qui sont sur les Rivieres, qui tombent dans celle de Paraguay; & les considerer en trois, ou en sept parties: sçavoir en Paraguay, & Rio de la Plata, qui feront la plus haute, & la plus basse partie de ce qui est dessus la Riviere; en Chaco & Tucuman, qui sont dessus les Rivieres, qui y descendent à droite; & en Parana, Guayr, & Vraig, qui sont dessus les Rivieres qui y descendent a gauche: celles-cy sont vers le Bresil, & la Mer de Nord; les deux autres vers le Perou, & le Chili, les deux premieres occupent le milieu.

La Riviere de Paragyay, ou de la Plata, tire ses sources du Lac de Xarajes sur les confins du Perou, & du Bresil; & descendant du Septentrion au Midy, tourne à la fin au Sud-Est, reçoit nombre de belles & grandes Rivieres; entre autres le Putomayo, le Vermejo ô Salado, la Carçanne d'un côté; le Guaxarape, le Parana, & Urvaig de l'autre.

Le Paraguay tombant dans la Mer, se fait une ouverture de cinquante & tant de lieuës; entre les Caps de St. Marie, & de Saint Antoine: & à cent ou cent cinquante lieuës avant dans les Terres, il porte desjà dix ou douze, puis en descendant quinze, vingt, ou vingt cinq lieuës de largeur. Mais il est peu profond, & fort embarassé de Bancs, & de Rochers, qui avec les orages, qui s'y élevent souvent, & soudainement du côté de Midy, rendent la navagation perilleuse.

La Province particuliere du Paraguay, dans le plus haut de la Riviere est peu connuë, & les Espagnols n'y ont aucune Colonie; porte neantmoins son nom commun avec celuy de la Riviere, & le communique à tous les quartiers circonvoisins. Les Peuples n'y sont point si barbares que dans le Bresil: quelques-uns s'adonnent à l'Agriculture, dont les Hommes font le principal labeur, & les Femmes, la Moisson: ils sçavent filer leur Coton, & en faire des Etoffes, & des vêtements: Au dessous de Paraguay est la Province de la Plata, là où les Espagnols ont quelques Colonies; l'Assomption & Buenos Ayres en font les plus belles; puis Las Siette Corrientes, Sta Fé, & S. Spiritu ou Torre di Gaboto: les deux dernieres & Buenos Ayres sont sur la Rive droite, l'Assomption & las Corrientes à gauche, & celle-cy à trois cent ou deux cent cinquante lieuës de la Mer, Buenos Ayres à peu moins de cent, S. Spiritu à cent cinquante, Sta Fé peu plus. L'Assumption est sur le Paraguay seul, las Siette Corrientes là où le Parana, S. Fé là où Rio Vermejo, S. Spiritu là où la Carçarane, & Buenos Ayres là où le ..... tombent dans le Paraguay.

Ce nom de Paraguay est le naturel du pays, & signifie Riviere des plumes, soit à cause qu'ils'y trouve un nombre infiny d'Oyseaux, dont les plumes sont variées de tres belles, & vives couleurs, soit à cause que ceux du pays s'ajustent, & se font braves avec ces plumes. Le nom de la Plata a été donné par les Espagnols, & signifie Argent: parce que le premier Argent qui leur est venu du Perou, çà été par le moyen de cette Riviere.

Chaco à son Terroir gras, fertil, & entrecoupé de plusieurs Rivieres, habité de diverses Nations, dont les Idiomes sont bien differents. Les Tobares ont cinquante mille ames, les Mathaguaicis trente mille, peuple industrieux, mais non si vaillants que les Chiriguagnes, nation fort estimée, & qui ne veut souffrir les Espagnols: ils font continuellement la guerre aux Mathaguaicis, & rendent Esclaves autant qu'ils en peuvent atrapper: ce qui fait que ceux-là appellent les Espagnols à leurs secours. Les Moconios, & Zipatalagars ne sont pas moins peuplés que les Tobares, & tous si valeureux en guerre, que les Chiriguagnes n'osent les attaquer. Les Churumates ont une belle langue & fort aisée. Il y a encor une autre Nation, dont la langue, à ce qu'ils disent, à peine cedera à la Latine, mais la beauté des Orechons est dans la grandeur de leurs Oreilles; la pluspart de ces peuples sont bien faits, hauts de six pieds: d'un naturel doux, & d'un esprit vif.

Le Tucuman est fort grand, & n'a pas moins de trois cent lieuës de long, & de large; & neanmoins ne touche point à la mer, de quelque côté que ce soit: la Plata le borne à l'Orient, le Chili à l'Occident, le Perou & le Chaco au Septentrion, la Terre Magellanique au Midy. l'Air & le Terroir y doivent être excellents, le pays se dégageant de la Zone Torride; & s'avançant vers le milieu de la Zone Temperée: & presque toutes les Rivieres y ayans leurs cours vers l'Orient, ce qui apporte quelque fraîcheur. Et d'ailleurs ils n'ont presque que deux saisons en l'Année, chacune de six mois; l'Esté depuis environ le 20. Mars jusques au 20. Septembre, & l'Hyver de Septembre, jusques en Mars.

Entre les Peuples de ces quartiers les Tucumans sont les plus fameux, puis qu'ils ont donné leur nom à la Province, puis les Zuries, Diaguites, le Castillans y ont étably diverses Colonies, afin d'avoir communication des Provinces de la Plata avec celles de Perou, & de Chili. San Jago del-Estero, autrefois Varco, est à my-chemin d'entre Buenos Ayres & Potossi; deux cent cinquante lieuës de celle-cy, & peu moins de l'autre. Un Evêque, le Gouverneur de la Province, & divers autres Officiers du Roy, y demeurent. Le Terroir fournit de la Laine, du Coton, de la Cochenille, du Guede, dont ils font & teindent leurs manefactures, qu'ils portent aux plus prochaines Capitanies du Bresil, & entirent un grand profit.

Aprés San Jago del Estero, il y a encor sur le chemin du Perou, S. Miguel de Tucuman, Nra Sra de Talavera, las Juntas, S. Salvador, Salta, &c. Corduba est d'un autre côté, & là où se rencontrent deux grands Chemins; l'un de Buenos

Ay-

Ayres à Potossi par San Jago del Estero, l'autre de S. Fé & de Spiritu Santa à San Jago d'Estremadura en Chili par C. de San Luys ; ce qui rend la place de consideration : outre que l'Air y est temperée; & le Terroir fertil, agreable, & qui donne des Grains, des Fruits, il y a du vin, du sel, & bonne Pesche dans les Rivieres; force sauvagines dans les bois, & apparence de quelques Mines d'argent dans les montagnes : la Colonie est de trois cent, autres disent de six cent Espagnols. Leur principal negoce est du côté du Perou, & de Chili.

Les Provinces de Parana, Guayr & Urraig passent sous le nom de Paraguay dans la Relation que les Peres Jesuites nous en ont donné 1636. & 1637. elle porte que ces Peres ayant presenty de long-temps qu'il y avoit icy un nombre infiny d'ames, qui se pouvoient convertir au Christianisme : ils se jetterent parmy ces Barbares ; apprirent leurs Langues, les retirerent des bois, des Montagnes, & des Cavernes les plus cachées; les assemblerent en diverses Habitations, & par ce moyen les ont amené à une vie sociable : & leur ont enseigné la Labeur, les Arts plus necessaires, les Manufactures ; puis à lire, écrire, chanter la Musique, danser, jouër des instrumsnts ; & sur tout les ont instruits dans la vraye Religion, & formé dans les exercices de la pieté Chrêtienne.

Ces Habitations ont êtes faites la plûpart en 1626. & sont composée chacune d'environ mille familles, & chaque famille outre le Pere, la Mere, & les Enfans reçoit souvent quelques personnes d'âge, qui ne sont plus en état de travailler; ou quelques enfans, qui n'ont plus de Parens. Dés qu'une Habitation est établie, les Peres y introduisent le Gouvernement, qu'ils doivent suivre ; leur donnent des Magistrats & des Officiers, choisis d'entre les plus capables de leur corps ; leur font voir la Police, & les Reglements, qu'ils doivent observer ; prennent garde que les Champs qui sont assignés à chaque familles soient labourés, & ensemencés dans le temps necessaire ; que leurs Troupeaux soient bien entretenus : & s'il arrive entr'eux quelque difficulté, ce que les Peres ordonnent passe comme un Arrest sans aucune plainte ou murmure.

De ces Habitations la Parana en a cinq : S. Ignace sur la Riviere de Tibiquari, Itapoa ou l'Incarnation, & le Saint Sacrement sur la Riviere de Parana, N. D. d'Yguazu sur celle Yguazu. Acaraig ou la Nativité de N. D. encor sur le Parana. L'Yguazu se precipite d'une grande Cataracte, avant que d'entrer dans le Parana. L'Air dans toutes ces Habitations est bon, le Terroir fertil, il y a trop de bois, peu de pâturages, & prés d'Yguazu peu de Poissons, à cause de la Cataracte. Les habitans d'Ytapoa sont les plus hardis, & les plus portés aux armes.

La Province de Guayr est sous le Tropique du Capricorne, & s'advance jusques au Bresil. Il y a icy de long-temps deux ou trois Colonies de Castillans, Ciudad Real, ou Ontiveros, & qu'ils appellent quelquefois Guayr de nom de la Province. Villa rica ou Ville riche, & S. Pol, que quelques-uns estiment dans le Bresil. Les Habitations pour ceux du pays sont N. D. de Lorette,

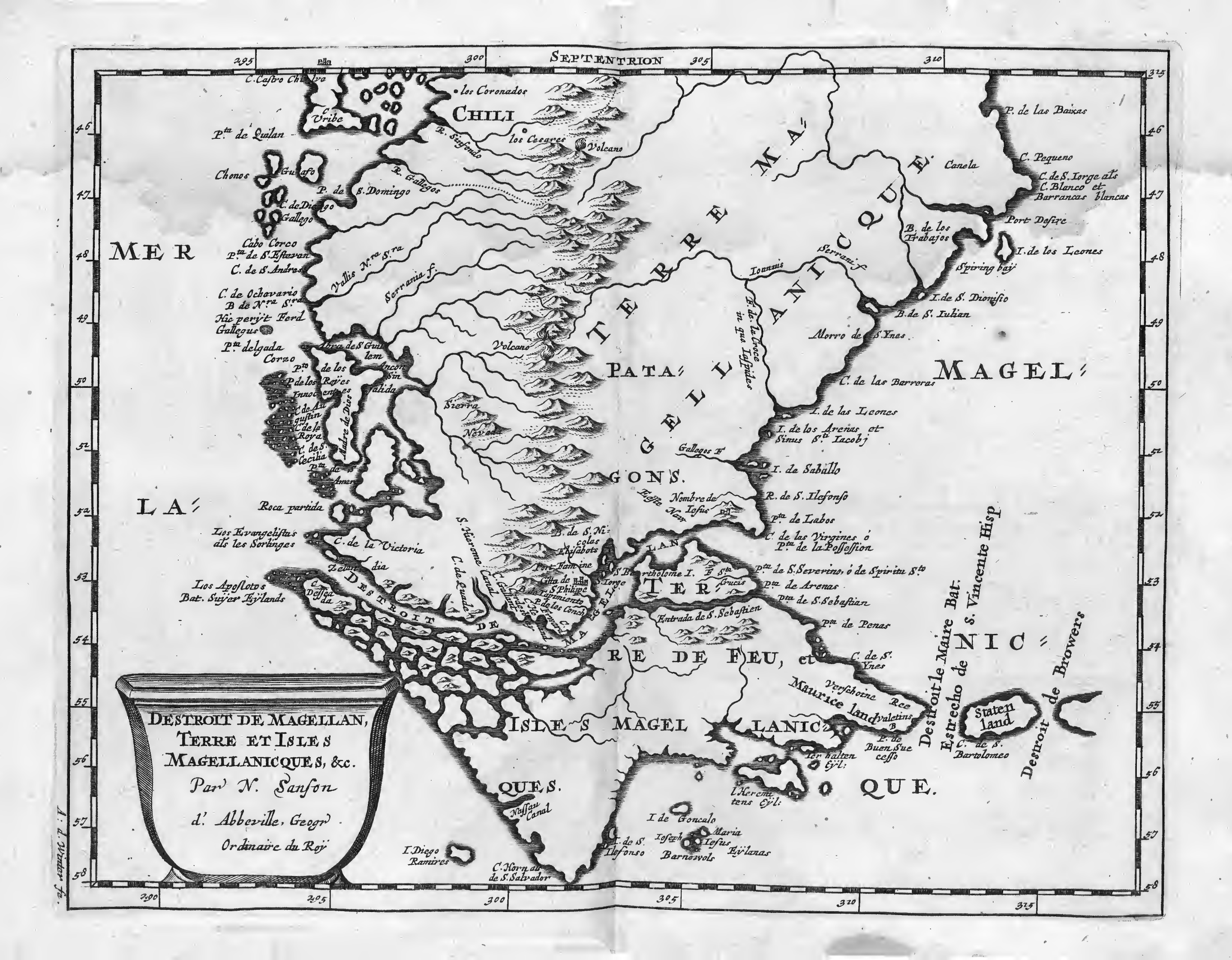
& S. Ignace sur le Parana ; S. François Xavier, l'Incarnation, & S. Joseph sur le Tibagiva, les sept Archanges & S. Pol, dans les Terres du Grand Tajoba vers le Bresil.

Au dessous du Ciudad Real, & là où est la separation des deux Provinces de Parana & Guayr, la Riviere de Parana fit une Cataracte aussi remarquable qu'il y en ait au monde. Cette Riviere se precipitant d'un tres-haut rocher, se trouve encor engagée parmy d'autres Rochers dans l'espace de quinze ou seize lieuës, là où dans une pente tres-grande elle heurte la pointe des uns, passe à travers des autres; divise ses eaux en plusieurs branches, les rassemble : & aprés avoir été si long-temps toute en fougue, & en écume, dégagée de ces Rochers, elle se repose; mais à chaque heure du jour une fois seulement, on entend au fond de la Riviere certain mugissement, qui fait soulever l'Eau, mais qui ne dure qu'un moment, & la Riviere reprend son cours ordinaire, qui est navigable au dessus & au dessous de cette Cataracte.

La Province d'Urvaig sur la Mer, & entre le Bresil, & les bouches de Paraguay, prend son nom de la Riviere Urvaig. i. des Limaçons, à cause de la prodigieuse quantité qu'il y en a. Ses Habitations sont la Conception, là où l'Urvaig tombe dans le Paraguay, S. Nicolas sur la Riviere Puratin, S. François Xavier bien avant dans les Terres, & encor sur l'Urvaig, Ibicuit ou la Purification non loin de S. Nicloas, & Yapeya ou la Visitation sur le Paraguay, & presque vis à vis de Buenos Ayres qui est de l'autre côté.

Mais nous n'avons point eu de Relation de ces quartiers depuis celle de 1626. & 27. qui n'ont été imprimés qu'en 36. dans Anvers & 37. en France. Si ces peuples ont continué de se porter au Christianisme comme la Relation fait état qu'ils ont commencé, il ne faut point douter qu'ils ne soient à present Chrêtiens tous, ou du moins la plus grande partie.

TERRE,



DESTROIT DE MAGELLAN, TERRE ET ISLES MAGELLANICQUES, &c.
Par N. Sanson d'Abbeville, Geogr Ordinaire du Roy
A: d. Winter fe.
SEPTENTRION
MER
LA
MAGEL
NIC
QUE.
TERRE MAGELLANICQUE
PATA GONS.
TER RE DE FEU, et
ISLES MAGEL LANIC QUES.
DESTROIT DE MAGELLAN
CHILI
C. Castro Chilvo
los Coronados
C. Vribe
Pta. de Quilan
los Cesares
Volcano
R. Sinfondo
Chonos
Guafo
R. Gallegos
P. de S. Domingo
C. de Diego Gallego
Cabo Corco
Pta. de S. Estevan
C. de S. Andres
Vallis Nra. Sra.
Serrania f.
C. de Ochavario
B de Nra. Sra.
Hic periit Ferd Gallegus
Pta. delgada
Corzo
Abra de S. Guillem
Ancon Sin salida
Volcano
Pta. de los Reyes
P de los Reyes Innocentes
C. de Augustin
C. de la Roya
C. de S. Cecilia
Madre de Dios
Sierra Nevada
Roca partida
Los Evangelistas als les Sorlinges
C. de la Victoria
Los Apostolos Bat. Suijer Eylands
S. Hierome Canal
C. de Quadu
B. de S. Nicolas
Elisabets
Port Famine
S. Bartholome I.
S. Iorge
S. Philippe
B. de Sarmiento
B. de los Conch
P. de las Baixas
C. Pequeno
Canela
C. de S. Iorge als C. Blanco et Barrancas blancas
Port Desire
B. de los Trabajos
I. de los Leones
Spiring baij
Ioannis
Serrania f.
R. de la Croce in qua Iesuites
I. de S. Dionisio
B. de S. Iulian
Morro de S. Ynes
C. de las Barreras
I. de las Leones
I. de los Arenas et Sinus Sta. Iacobj
Gallegos F.
I. de Saballo
R. de S. Ilefonso
Nombre de Iesus
Pta. de Labos
C. de las Virgines ó Pta. de la Possession
Pta. de S. Severino, ó de Spiritu Sto.
Pta. de Arenas
Pta. de S. Sebastian
Sta. Crucis
Entrada de S. Sebastian
Pta. de Penas
C. de S. Ynes
Verschoine Ree
Maurice land
valetins B
P. de Buen Sucesso
Ter halten Eyl.
l'Heremitens Eyl.
Destroit le Maire Bat.
Estrecho de S. Vincente Hisp
Staten land
C. de S. Bartolomeo
Destroit de Browers
Nassau Canal
I de Goncalo
Ioseph Maria Iesus Eylanas
I. de S. Ilefonso
Barnevols
I. Diego Ramires
C. Horn als de S. Salvador
295
300
305
310
290
315
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58

TERRE, & ISLES MAGELLANIQUES.

AU Midy de Chili, de Tucuman, & de Rio de la Plata, nous avons une grande Region, & un grand nombre d'îles, que nous passerons sous le nom de Magellaniques. Elles feront ensemble la derniere partie, & la plus meridionale de l'Amerique Meridionale : baignée à l'Orient de la Mer de Nort, à l'Occident de la Mer de Sud ou Pacifique, au Midy de la Mer Magellanique, qui se peut étendre generalement sur toutes les côtes de ces Terres, & de ces îles Magellaniques.

Le Détroit de Magellan seul a rendu autrefois tous ces quartiers fameux, parce que les Peuples de l'Europe, & particulierement les Castillans, cherchans une passage autre que celuy du Cap de Bonnesperance, pour aller aux Molucques, & aux Indes Orientales ; Magellan Gentilhomme Portugais, mais au nom & service du Roy de Castille, pour quelque mécontentement qu il avoit reçeu dans le payement de ses gages en Portugal, fut le premier qui trouva ce Détroit à l'extremiié de l'Amerique meridionale : & qui passant de la Mer de Nort en celle de Sud, entre le 21 Octobre, & le 27 ou 28 Novembre 1520. donna moyen non seulement aux Castillans de pretendre la découverte des Molucques par l'Occident ; à l'encontre des Portugais, qui se vantoient les avoir découvert par l'Orient ; mais encor il montra le chemin pour faire le tour entier du Globe Terrestre, ce qui apparemment n'avoit jamais été fait.

Les deux Ouvertures de ce Détroit tant de nôtre côté, & vers la Mer de Nort, que de l'autre & vers la Mer de Sud, sont entre les 52 & 53 degrés de latitude, le milieu descendant jusques au 54. Et les deux Caps de la premiere ouverture sont celuy des Vierges à droite, & dans la Grande Terre ; & celuy de S. Severin, ou du S. Esprit à gauche, & dans les îles Magellaniques, ou Terre de Feu : les deux Caps qui finissent l'autre Ouverture sont celuy de la Victoire à droite, & le Cap Desiré à gauche.

La longeur de ce Détroit est presque de deux cent lieuës, sa largeur seulement de deux, trois, six, dix lieuës & plus ; incommode pour la plûpart, & sujet aux Tourmentes. Les Vagues de la Mer de Sud y dominent cinquante & tant de lieuës, le reste est battu par celles de la Mer de Nort : & il se remarque que tant que la Mer de Sud domine, le Détroit est serré entre des Montagnes, & des Rochers fort hauts, toûjours couverts de neige, & qui semblent s'entre-toucher les uns les autres, ce qui rend les abords de ce côté fort difficiles, avec ce que la Mer y est tres-profonde. Le fonds se trouve facilement en ce qui est battu par la Mer de Nort, & les Campagnes & les Vallées, suivant la saison y sont assés agreables d'un & d'autre côté : & de plus icy le Détroit s'élargit beaucoup, fournit quantité de bons Ports & de bonnes Rades, non loin les unes des autres :

Les

Les Eaux encor y sont bonnes. Le Bois tiré des Montagnes, qui sont au dessus de la côte, tient quelque chose de la Canelle, & mis au feu rend une agreable odeur.

Dés que la découverte de ce Détroit fut connuë en Espagne, les Castillans eurent dessein de s'en rendre les Maîtres, & d'empêcher toutes les autres Nations d'y passer. En 1523. Dom Gutieres Carvajal Evêque de Plaisance y envoya au nom de Charles V. quatre Vaisseaux pour le reconnoître plus particuliérement. Les trois perirent dans le Détroit, le quatriême se retira à Lima. En 1526. Garçia de Loyosa Commandeur y fut encor pour le même sujet, l'Amiral perit au sortir du Détroit, les autres furent aux Molucques; Simon de Alcazova y entra en 1535. la mutinerie des siens le fit perir. D. Gutieres de Carvajal Euêque de Plaisance, y renvoya trois Vaisseaux en 1539. l'Admiral y perit, un autre retourna sur ses pas, le troisiême passa outre. Ainsi quelques autres y ont été, & jusques icy tous Castillans, les uns du côté d'Espagne, les autres du côté du Perou: mais pas un n'a reconnu quil y eût moyen de se saisir de ce Détroit, & de pouvoir en empêcher le passage aux autres.

En 1578. François Drac Anglois traversa heureusement ce Détroit, courut dans la Mer de Sud, y pilla & brûla le long des côtes de Chili, & du Perou quantité de Vaisseaux Espagnols; & fit un tres-riche butin, qu'il porta en Angleterre.

Cette course des Anglois allarma fort le Perou, & fut cause que le Viceroy envoya Pedro Sarmiento pour reconnoître, & faire rapport en Espagne de toutes les Côtes, Havres, Ancrages, & particulierement des places où il se pourroit bâtir quelques Forts, & établir quelques Colonies dans ce Détroit. Ce rapport fait en Espagne D. Diego de Valdes y fut envoyé avec 23. Vaisseaux, & 2500. hommes. Ce voyage encor fut malheureux; sept ou huit Vaisseaux, & sept ou huit cent hommes perirent presques à la veuë d'Espagne: quelques autres Vaisseaux, & trois ou quatre cent hommes perirent encor pendant le voyage. Vaydes s'en retourna en Espagne avec 7 ou 8 de ses Vaisseaux. Sarmiento avec 4. de reste fut au Détroit, y bâtit nombre de Jesus sur le commencement de ce Détroit, y laissa 150 hommes; bâtit plus avant Cuidad del Rey Philippe: mais le manque de beaucoup de choses, & icy le froid trop importun pour les Espagnols fit cesser ce dernier travail, & ramener ceux-cy à la premiere Colonie. Pedro Sarmiento retournant en Espagne tomba entre les mains des Anglois prés la côte du Bresil: & d'autre côté la faim, les miseres, & la cruauté des Habitans du Détroit firent bien-tôt perir la Colonie qu'il y avoit laissé.

Aprés Drac plusieurs autres Anglois & Hollandois, y ont passé à diverses fois, & en diverses années. Spilbergen en 1615. plus heureusement que les autres, ayant pris son temps en Janvier & Fevrier, qui est l'Eté de ces quartiers, le Soleil retournant du Capricorne.

Mais en 1617. cent ans apres Magellam, Isaac le Maire Hollandois ayant découvert un autre Détroit, incomparablement plus facile à traverser que celuy de Magellan, on ne se sert plus que de ce dernier, qu'ils ont appellé Détroit de le Maire: il est entre les 55 & 55 & demy degrés de latitude meridionale, & plus à l'Orient que l'autre de 4 ou 5. degrés de longitude: il a par tout dix ou douze lieuës de long & de large: si-tôt qu'il est passé, on trouve une grande & vaste Mer, là où on nous avoit fait croire cy-devant une Terre si grande, qu'ils en vouloient faire un troisiême Continent sous le nom de Terre Australe 1. Meridionale, ou de Terre Inconnuë & Magellanique.

Les Habitans du Détroit de Magellan, de celuy de le Maire, & des Terres Magellaniques, sont fort barbares, & dangereux des dents, qu'ils ont fort aiguës; vivent presque entierement nuds, bien que dans un Pays déja froid; n'ont aucune Religion, ny Police; sont blancs de naissance: se peignent partie du corps, les uns de rouge, & les autres de noir: & souvent cette peinture est une bande tirée droite du haut en bas, ou à travers du corps, ou de biais; le reste est dans son naturel, & quelquefois varié de diverses couleurs: ils garnissent leurs Flêches, & leurs Javelots d'os de Poissons, ou de Pierres fort aiguës, dont ils font leurs coûteaux; se servent encor de massuës & de Fondes.

Entre ces Peuples sont les Patagons, nation particuliere dans la Grand-Terre, & que quelques-uns appellent Race de Toremen. Si ce qu'ils en disent est veritable, ce sont les plus grands Hommes que l'on connoisse à present, en quelque partie du monde que ce soit: Ils ne leur donnent pas moins de dix pieds de hauteur, & asseurent que les plus grands hommes, qui étoient avec Magellan, ou qui étoient avec les Anglois, & les Hollandois, qui ont passé dans ce Détroit, ne leur venoient que jusques à la ceinture.

Mais il est temps de quitter l'Amerique. La premiere dépence qui fut faite, pour y aller, n'a été que de quinze ou seize mille Ducats, qui furent advancés par Louys de S. Ange Secretaire d'Estat, & non tirés des deniers des Roys de Castille & d'Arragon, qui témoignerent alors n'en avoir point pour fournir à cette dépence: & cependant ce peu leur a fait venir des Richesses infinies. Christofle Colomb se saisit de l'Espagnole, & des îles circonvoisines, peu apr. s 1492. Amerique Vespuce du Bresil en 1497. Ferdinand Cortés prit le Mexique en 1519. Pizarre le Perou en 1529. ainsi d'autres se sont saisis de diverses parties de l'Amerique, & toûjours de celles qui sont les meilleures: & en ont tiré tant d'Or, tant d'Argent, tant de Richesses, qu'ils en ont remply presque toute l'Europe: & fait que les Estats, que les Seigneuries, & que les Denrées de decà, qui ne valoient auparavant que cent sols, cent écus, ont cent mille écus, en valent à present cent fois autant.

Il faut aussi confesser que ces Découvertes, & ces Conquestes de nouvelles

Terres, ont coûté à l'Espagne bien des Hommes, non tant dans la Guerre, comme dessus la mer. En 1590. cent Vaisseaux Espagnols, chargés de tres grandes Richesses, pour retourner de decà, étants de compagnie, & passans au long de la Floride, une Tourmente les surprit, les fit perir tous ; & il n'y en eut qu'un seul qui peut échapper, & que Linschot dit avoir veu étant dans Tercere : & cet Autheur asseure, qu'en même temps diverses autres Tempestes, & diverses Compagnies de Vaisseaux Anglois, enleverent ou firent perir sur les Espagnols une autre centaine de Vaisseaux; tant que de deux cent vingt partis l'année d'auparavant de la Nouvelle Espagne, de Sant Domingue, de la Havane, du Cap Verd, du Bresil, de la Guinée, & d'autres lieux, il n'y en eut que quatorze ou quinze, qui échapperent le naufrage, ou la course des Anglois.

Du depuis encor, & de temps à autre, tantôt les Anglois, tantôt les Hollandois ont pris non seulement nombre de Vaisseaux Espagnols sur la Mer, mais aussi diverses Places sur Terre, & quelquefois des Provinces, ou de grandes îles entieres. Les Hollandois y tenoient n'aguere une bonne partie du Bresil, les Anglois y tiennent à present l'île de Jamaique, & quelques places dans les îles, & dans les Terres aux environs. Et toutes ces îles qui sont en deçà de l'Espagnole, sont entre les mains des François, des Anglois, & des Hollandois; qui établissent encor diverses Colonies sur la côte de la Guiane : que si elles subsistent ces îles sont dêja de fâcheuses épines pour le Mexique, & la Terre-Ferme ; ces Colonies dans la Guiane ne le seroit pas moins contre la Terre-Ferme, le Perou, & le Bresil.

Nous n'avons pas dit tout ce qui se pouvoit dire de l'Amerique nous nous sommes contentés d'en dire ce qui nous a semblé le plus necessaire, il y auroit déquoy faire divers Volumes, seulement touchant la proprieté, & la nature de leurs Grains, de leurs Herbes, de leurs Fruits, de leurs Volailles, de leurs Animaux, de leurs Poissons, qui sont presque tous differents des nôtres. Et ce que l'on y a porté de deça n'a pas laissé d'y tres-bien reüssir, & d'y multiplier ; sinon d'un côté, au moins dans un autre : mais entre tous nos animaux rien ne les a tant étonné comme les Chevaux. Il y en a eu prés de cent ans dans le Perou, & en diverses autres parties de l'Amerique, avant que pas un de ces Peuples ait osé monter dessus. Retournons dans nôtre Continent, & dans la France, nous y trouverons déquoy exercer, & nôtre Plume, & nos Estudes.

FIN de l'Amerique.



T A-

TABLE

Du Traitté

De L'AMERIQUE.

FIN.





